PUBLICATIONS DE LA FACULTÉ DES LETTRES
DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Fascicule 11

LÉON ZÉLIQZON
Professeur honoraire au Lycée de Metz

DICTIONNAIRE
DES
PATOIS ROMANS
DE LA MOSELLE

DEUXIÈME PARTIE

F - M



EN DÉPOT:
LIBRAIRIE ISTRA, MAISON D'ÉDITION
STRASBOURG, 15, rue des Juifs — PARIS, 57, rue de Richelieu
GREAT BRITAIN, BRITISH EMPIRE, UNITED STATES
OXFORD UNIVERSITY PRESS
Amen Corner, LONDON E. C 4
1923

Prix 15 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PATOIS ROMANS DE LA MOSELLE

est publié avec le concours de l'Université de Nancy et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Metz. Il bénéficie d'une subvention du Conseil Général de la Moselle et de la Fondation Cunitz.

L'ouvrage sera complet en trois volumes de dimensions à peu près égales:
Le Tome III paraîtra vers la fin de l'année 1923.

AUTRES OUVRAGES EN PRÉPARATION.

P. ALFARIC, Simon le Magicien.
Marc BLOCH, Les rois thaumaturges.
C. CHARROT, La Philosophie de l'histoire de Voltaire (1763).
HUBERT GILLOT, La querelle des Anciens et des Modernes en France, de Perrault au Romantisme.
E. HOEPFFNER, La Poésie des Troubadours: Études littéraires.
E. HOEPFFNER et P. ALFARIC, La Chanson de sainte Foy, poème en langue d'oc du XI[e] siècle, études critiques, texte, traduction, notes et fac-similé.
M. LANGE, Étude critique sur le comte de Gobineau.
G. MAUGAIN, Dante en France au XIX[e] siècle.
Chr. PFISTER, de l'Institut, Un mémoire inédit de l'Intendant Colbert sur l'Alsace au XVII[e] siècle.
E. PONS, Le thème et le sentiment de la nature dans la poésie Anglo-Saxonne.
M. PRADINES, Essai sur les fondements de la sensibilité.
P. ROUSSEL, Les fragments d'Euripide: Études littéraires et mythologiques.





Cliché PRILLOT, Metz.

Jeune fille lorraine.

DICTIONNAIRE DES PATOIS ROMANS
DE LA MOSELLE

DU MÊME AUTEUR:

Lothringische Mundarten (Supplément I à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine,* 1889).

Aus der Wallonie (Supplément à l'*Annuaire du Lycée de Metz,* 1893).

Die Mundart von Malmédy (Zeitschrift für romanische Philologie t. XVII, 1893, p. 419 et suivantes).

Glossar über die Mundart von Malmédy (Zeitschrift für romanische Philologie, t. XVIII, 1894, p. 247 et suivantes).

Mundartliches aus Malmédy (Beiträge zur romanischen Philologie, Festgabe für Gustav Gröber, Halle 1899).

Patoislieder aus Lothringen (Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, XIII, 1901, p. 124 et suivantes).

Textes patois recueillis en Lorraine, en collaboration avec M. G. Thiriot (Supplément IV à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine,* 1912).

Zur lothringischen Volkskunde (Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, XXV, 1913, p. 67 et suivantes).

La Famille ridicule, comédie messine en vers patois du début du XVIII[e] siècle, nouvelle édition (Supplément V à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine,* 1916).

Dictionnaire des Patois romans de la Moselle, 1[re] Partie, A-E, 1922 (*Publications de la Faculté des Lettres de Strasbourg,* fasc. 10).

*Cet ouvrage est sorti des presses de l'*IMPRIMERIE A. FUCHS,
à SAVERNE, *le 1er mai 1923.*
Il a été tiré à 1500 exemplaires.

PUBLICATIONS DE LA FACULTÉ DES LETTRES
DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Fascicule 11

LÉON ZÉLIQZON
Professeur honoraire au Lycée de Metz

DICTIONNAIRE DES PATOIS ROMANS DE LA MOSELLE

DEUXIÈME PARTIE

F - M



EN DÉPOT:
LIBRAIRIE ISTRA, MAISON D'ÉDITION
STRASBOURG, 15, rue des Juifs — PARIS, 57, rue de Richelieu
GREAT BRITAIN, BRITISH EMPIRE, UNITED STATES
OXFORD UNIVERSITY PRESS
Amen Corner, LONDON E. C 4
1923

*Ouvrage publié avec le concours de l'Université de Nancy,
de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Metz,
avec une subvention du Conseil général de la Moselle
et de la Fondation Cunitz.*



F

Fabala, Falbana [*fäbälä . . M, I, P, N, falbana S, V*], s. m. — Falbala.

Face [*fäs . . gén.*], s. f. — Façade.

Fache, voir Fahhe.

Fāchi, Fāchieu [*fāši F, S, fāšye,-yœ V*], v. tr. — Fâcher. Voir Fauchieu.

Fācīe [*fāsī(y) S, V*], s. f. — Fauchée. Voir Faucièye.

Fafaye [*fäfay M, fafǫy I, P*], s. f. — Bavardage. S'emploie ordinairement au pluriel.

Fafayou [*fäfayu M, N, fafǫyu . . I, P*], s. m. — 1° Tripoteur; trompeur. 2° Vétilleur.

Fafiate [*fäfyat M, N, fafyǫt I, P*], s. f. — Basse carte. *J' n'ā qu' dés ~ an m' ju*, je n'ai que des petites cartes dans mon jeu.

Fafieu [*fäfyœ M, N, fafuyi F, feflę . . S*], v. intr. — Parler indistinctement, comme les personnes ivres ou celles dont la langue est paralysée d'un côté.

Fāfilè [*fāf(i)lę . . S, V*], v. tr. — Faufiler. Voir Faufeler.

Fafoye, voir Fafaye.

Fafouyi, voir Fafieu.

Fafwès [*fafwę M*], n. pr. — François. Voir Fanfan.

Fahhe [*fäχ S*], n. pr. — Faxe, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Fahhenéje [*fäχnēš M, N*], s. m. — Fagotage (au sens propre).

Fahhenou [*fäχnu M*], s. m. — Fagoteur, faiseur de fagots.

Fajin [*fajẽ P*], s. m. — Scorie. Voir Frahîn.

Fale [*fal M*], adj. f. — Folle (m. Fou).

Fale [*fal M, N, fǫl I, P*], s. f. — Foulure. *J'ā ètrèpé eune ~ au pieud*, j'ai attrapé une foulure au pied. Voir Folūre.

Faleūr, Falōr [*falœ̄r M, N, fǫlœ̄r I, P, fǫlœ̄r-fǫlwār F, falōr S, felwor V*], v. intr. — 1° Falloir. *S'an ~*, s'en f. *I s'an-n-è wā falu*, il ne s'en est guère fallu. 2° Manquer. *Ryin n'y faut*, rien n'y manque.

Falsifiou [*fälsifyu . . M, I, P, N*], s. m. — Falsificateur.

Familiāre [*familyār V*], adj. — Familier.

Fanchète, Fanchon [*fāšęt-fāšõ M, I, P, F, S*], n. pr. — 1° Françoise. Voir Chonchète, Chonchon. 2° Femme mal habillée. *Ç'at eune vrā ~*, c'est une vraie F. (elle est très mal habillée).

Fande [*fāt gén.* (*fōt V*)], v. tr. — Fendre. *I fandreūt i chāw an dous' po l' rèlonjeu*, il fendrait un cheveu en deux pour le rallonger (il est très avare).

Fandèsse [*fādęs gén.* (*fōdęs V*)], s. f. — Fente. *N-é jè ène fondèsse dons volèt d'note niēve armēle, lo bōs n'otōr mi choch*, il y a déjà une fente dans le volet de notre neuve armoire, le bois n'était pas sec.

Fandon [*fādõ M, I, P, F, N*], s. m. — Petit morceau de bois fendu; quartier de bois à brûler.

Fandou [*fādu . . gén.* (*fōdu V*)], s. m. — Fendeur de bois.

Fandūre [*fādūr M, I*], s. f. — Fente.

Fanèle [*fänęl* . . *M, I, P, N*, *fanēl-fanęl* . . *S*, *fanēl V*], s. f. — Flanelle.

Fanfan, Fanfès [*fãfã-fãfę M, I, P, N*], n. pr. — François. Voir Cicis', Fafwès.

Fanfeurluche [*fãfœrlüš M, I, N*], s. f. — Fanfreluche.

Fanou [*fanu S*], s. m. — Faneur. Voir Fènou.

Fantāhièye, Fantājièye [*fãtãγyęy-fãtãjyęy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Fantaisie.

Fante [*fãt* gén. (*fõt V*)], s. f. — Fente, fissure, crevasse.

Fāre [*fār* . . gén. (*fēr V*)], v. tr. — Faire. ~ *è pèri* (pari), parier; ~ *è sèvwēr'*, f. savoir; ~ *è veūr*, f. voir; ~ *è bwēre*, f. boire (abreuver les bestiaux, etc.). *Éte fèyant*, être *faisant*, accommodant. *S'an ~ faute*, s'en passer. *I s' pieut ~*, il se peut f. (peut-être). ~ *coucou*, faire cocu. *I s' fāt*, un ainsi fait (un semblable). *J'an-n-èrans beun' i s' fāt qu' lu*, nous en aurons bien un aussi fait que lui, un pareil à lui. S'emploie couramment comme adjectif: *i s' fāt guèhhon*, un pareil garçon. *Panre è fāt*, prendre à fait (au fur et à mesure). *Fut dit, fut fāt*, fut dit, fut fait. *Fāt èt dit*, sitôt dit, sitôt fait. *Fāt è fāt*, fait à fait (au fur et à mesure; au hasard). ~ *por*, f. pour (tenir pour). *S'is veuyent que j' fèsse por zous*, s'ils veulent que je fasse (que je tienne) pour eux. ~ *au nom du pére*, f. le signe de la croix. ~ *pére èt mére*, jeter des cailloux plats à la surface de l'eau pour faire des ricochets. *Ç'at è teu d' ~*, c'est à toi de f. (de donner les cartes). *Non f'rā*, (je) ne le ferai pas. *Ç'at beun-è fāt è lu*, c'est bien à fait à lui (c'est bien fait pour lui). *Qu' fāt beun', treuve beun'*, qui fait bien, trouve bien. *Çou qu'at fāt n'at pus è ~*, ce qui est fait n'est plus à f. *I n'y è i jane au boūs qu' dit: come on t' fāt, fās-y*, il y a un oiseau au bois qui dit: comme on te fait, fais lui. *On n' pieut ~ qu'an fèyant*, on ne peut f. qu'en faisant (travaillant). ~ *lè bête po awer don fwin*, f. la bête pour avoir du foin (tirer profit de la bêtise d'autrui). *So ~ mèrchand d' p'hhons lè vaye de Pāques*, se f. marchand de poissons la veille de Pâques (faire une chose inutile). *Fāt èt dèfāt, ç'at tojos trèvèyeu*, fait et défait, c'est toujours travaillé. *Brāve guèhhon que l' fāt, Jan foute que l'dit*, brave garçon qui le fait, Jean f.... qui le dit. Se dit du commerce des femmes. *Dīre èt ~ , ç'at dous'*, dire et faire, ç'est deux. Voir Demander. — *On n' fāt m' tojos come on vūt, on fāt come on pūt*, on ne fait pas toujours comme on veut, on fait comme on peut *S*. *Ç' qué n'ot m' è fēre, n'ot m' è cwèchier*, ce qui n'est pas à faire, n'est pas à cacher *V*.

Farè [*farę S*], s. m. — Perche ferrée. Voir Fèré.

Faremant [*farmã M, N*], s. m. — Ferment.

Farer [*farēⁱ* . . *M, N, S*, *forę* . . *I, P*], v. tr. — Ferrer. *Ch'vau mau faré n' haye meu longtams*, cheval mal ferré ne marche pas longtemps.

Farfouyād [*farfuyā* . . *F, S*], s. m. — Qui parle trop vite. Voir Fèrfoyād.

Farfouyéje [*farfuyēš* . . *S, F*], s. m. — Action de farfouiller. Voir Fèrfoyéje.

Farfouyi [*farfuyi F, S*], v. intr. — Farfouiller. Voir Fèrfoyeu.

Fārieu [*fāryœ M, N*], adj. — Chargé de travail.

Farinyi [*fariñi S*], s. m. — Farinier. Voir Fèrinou.

Farion [*faryõ* Marthille], s. m. — Ne se rencontre guère que dans le dicton suivant:

Dèye lo wèzon,
Lo farion,

derrière le gazon, le ? (sous les plus

grosses mottes, les plus belles *tro-ches* de pommes de terre).

Farmacerēye [*färmäsrēy* . . *M, I, P, N, farmasrīy S, formasrī V*], s. f. — Pharmacie.

Farme [*farm M, N, form I, P, F, S, V*], s. f. — Forme de soulier.

Farme [*färm M, N*], adj. — Ferme.

Farotè [*farote S*], v. intr. — Marcher avec coquetterie. Voir Fèrauder.

Farou [*faru M, N, S, foru* . . *I, P, V*], s. m. — Ferreur. *Jeurieu come i ~ d' chèrate*, jurer comme un f. de charrette.

Fās [*fā* . . *S, V*], s. f. — Faux. Voir Faus.

Fās [*fā* . . *S, V*], adj. — Faux.

Fās-rīhh, voir Faus-ris.

Fās-ris [*fāri S, fārīχ V*], s. m. — Plat préparé avec du lait, de la farine et des œufs. Voir Faus-ris.

Fāssat [*fāsa S*], s. m. — Fausset. Voir Faussat.

Fasse [*fäs N*], s. f. — Boucle de cheveux recouvrant le haut de l'oreille.

Fasse [*fäs* . . *M, N, S*], s. f. — 1° Perche, gros bâton. 2° Gaule qui relie entre eux les *paux* d'une haie sèche. 3° Paquet. *~ d' fèhhîns*, p. de fascines.

Fasseli [*fasli M*], s. m. — Fossoyeur. Voir Fosseli.

Fassieu, Fassiou [*fasyœ-fasyu M, N, fosye-fosyu* . . *I, P, fōsye V*], s. m. — Fossoyeur. Voir Fosseli.

Fatasse [*fätäs M*], adj. — Fantasque; bizarre.

Fāte [*fāt S, V*], s. f. — Faute. Voir Faute.

Fātè [*fāte* . . *S, V*], v. intr. — Se mal conduire. Voir Fauter.

Faucheneu, voir Faucheu.

Faucherēye [*fōšrēy M, I, P, N*], s. f. — Fâcherie.

Faucherēye [*fōšrēy M, I, P, N*], s. f. — Marque que l'on fait avec la faux avant de commencer à faucher, pour ne pas empiéter sur le pré voisin. Voir Trèce.

Faucheu [*fōšœ* . . *M, I, P, fōšœ-fōšnœ N, fāši F, S, fāšye,-yœ V*], v. tr. — Fâcher. *Si 'l at faucheu, 'l èrés dous pwinnes; de s' ~ èt de s' dèfaucheu*, s'il est fâché, il aura deux peines: de se f. et de se défâcher. *Éte faucheu de*, être fâché de (désirer). *J'an sus faucheu pèce que lè coleūr mo piāt*, je le désire parce que la couleur me plaît.

Fauchieu [*fōšyœ* . . *M, I, P, F, N*], v. tr. — Faucher. Voir Sayeu.

Fauchou [*fōšu* . . *M, I, P, F, N*], s. m. — Faucheur. Voir Sayou.

Faucièye [*fōsyēy M, I, P, N, fāsī(y)* . . *S, V*], s. f. — Fauchée.

Faufeler [*fōflēi* . . *M, I, P, F, N, fāfle* . . *S, V*], v. tr. — Faufiler.

Fauhawé [*fōhawēi* Landroff], s. m. — Pioche à défricher.

Faumèc' [*fōmek P, F*], n. pr. — Fameck, vill. de l'arr. de Thionville.

Faune [*fōn S*], s. f. — Fane. Voir Foūne.

Fauquemont [*fōkmō* gén.], n. pr. — Faulquemont, bourgade de l'arr. de Boulay. *'L at come lè vèche de ~, 'l è dous frèhheures èt pwint d' kieūr*, il est comme la vache de F., il a deux fressures et pas de cœur. Se dit d'une personne sans cœur.

Faus-ris [*fōri M, I, P, F, N, fāri-fāori S, fārīχ V*], s. m. — Plat préparé avec du lait, de la farine et des œufs.

Faus [*fō M, I, P, F, N, fāo-fā* . . *S, V*], s. f. — Faux.

Faus [*fō M, I, P, F, N, fāo-fā* . . *S, V*], adj. — Faux. *~ fou*, personne déséquilibrée. *Fās ècārt*, f. écart (en biais) *S*.

Faussat [*fōsa M, N, fōso I, P, fāsa* . . *S*], s. m. — Fausset (petite cheville de bois qui sert à boucher le trou fait à un tonneau avec un foret).

Faute [*fōt M, I, P, F, N, fāt-fāot S, fāt V*], s. f. — Faute. *Fāre ~*, faire

f., se mal conduire. Se dit surtout d'une jeune fille.

Fauter [*fōtēⁱ* . . *M, I, P, F, N, fātę-fāᵒtę* . . *S, fātę V*], v. intr. — Commettre une faute; spécialement, pour une jeune fille, avoir un enfant avant d'être mariée.

Fautreyeu [*fōtręyœ M, N, fōtręyę I, P*], v. intr. — Qui aime à faire du fatras.

Fauvate, Fāvate [*fōvat M, N, fōvǫt I, P, fāvat S*], s. f. — Fauvette.

Faⁱve [*faⁱf F*], s. f. - Fève. Voir **Féve**.

Fāw [*fāw-fōᵘ-fǫw M, N, fǫw I, P*], s. m. — Hêtre. *Lo jali fou* (*fōᵘ*), vieux h. qui se trouve dans la forêt près de Rémilly et auquel se rattache une légende. Il est appelé vulgairement: *le joli Fou*.

Fawīne, voir **Faweune**.

Fawon [*fawō-fǫwō M, N, fǫwō I, P*], s. m. — Branche parasite qui pousse au pied d'un arbre.

Fawtat [*fawta-fǫwta M, N, fǫwtǫ I, P*], s. m. — Petit hêtre.

Faye [*fay N*], s. f. — Foie.

Fāyeu [*fāyœ M, N, fāyę I, P, fāyi* . . *S, fāye, -yœ V*], v. tr. — Faire une chose avec la perfection d'une fée; ne pouvoir faire mieux.

Fāyeūs [*fāyœ̄ N*], s. m. — Beau garçon.

Fayīne [*fayīn S*], s. f. — Faîne. Voir **Fèyeune**.

Fāyon [*fāyō* Sablon], s. m. — Drageon. Voir **Fawon**.

Fé [*fēⁱ* . . *M, I, P, N, fēr F, S, fyę V*], s. m. — Fer. ~ *è golater*, f. à

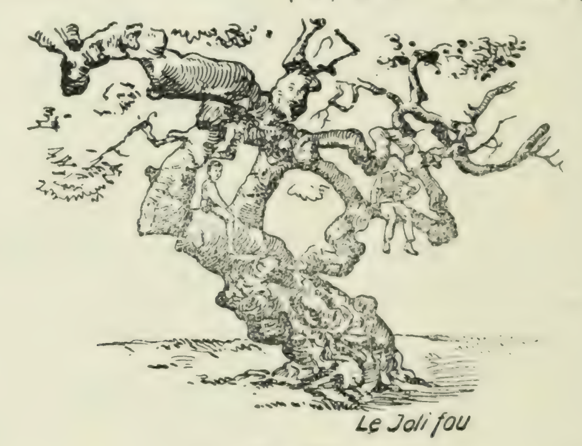


Fig. 27

friser. ~ *fariat*, f. obtus contre lequel on frotte le chanvre. ~ *d' cheuntré*, moule à gaufres. ~ *de ch'vau*, f. à cheval. *Haut* ~, grande scie que l'on manie à deux mains. ~ *d'fu*, f. de feu (gril du foyer). ~ *fondu*, fonte. ~ *r'tus*, fer retors. *T'nin sus sés* ~, tenir sur ses f. (pieds). *'L è chu lés qwète* ~ *an l'ēr*, il est tombé les quatre f. en l'air. *I n' vaut m' lés qwète* ~ *d' i chin*, il ne vaut pas les quatre f. d'un chien.

Fawate [*fawat M*], s. f. — Fauvette.

Fawé [*fawēⁱ-fǫwēⁱ M, fǫwēⁱ I, P*], s. m. — Hêtre.

Faweune [*fawœn-fǫwœn M, fǫwęn I, P, fǫwin F, fawęn-fawœn N, fawīn S, fǫwīn V*], s. f. — Fouine. *T'és i bèc de* ~, tu as un bec de f. (tu es très rusé).

Faweune [*fawœn-fǫwœn M, fǫwęn-fǫwī* . . *I, P, fǫwœn N* (*fęyīn* Destry), *fawīn-fayīn S*], s. f. — Faîne. Voir **Fèyeune**.

Fé [*fe V*], s. m. — Feu. Voir **Fu.**

Fé [*fēⁱ P, fē F*], s. m. — Faim. Voir **Fim.**

Fèchate, voir **Fèhhate.**

Fèche [*fęš I, P*], adj. — Desséché. Voir **Feuhhe.**

Fèche [*fęš I, P*], s. f. — Fiche. Voir **Feuche.**

Fèchenate, voir **Fèhhenate.**

Fèchène, voir **Fèhheune.**

Fèchenéje, voir **Fèhhenéje.**

Fèchenou, voir **Fèhhenou.**

Fècher, voir **Fèhher.**

Fèchèsse, voir **Fèhhèsse.**

Fècheune, voir **Fèhheune.**

Fechi, voir **Fehhi.**

Fèchi, voir **Fèhher.**

Fèchîn, voir **Fèhhîn.**

Fechou, voir **Fehhou.**

Fèchtîn, Fèchtinant, Fèchtiner, voir **Fèhhtîn, Fèhhtinant, Fèhhtiner.**

Fèçonerèyes [*fęsǫnrēy M, I, P, N*], s. f. pl. — Façons, cérémonies.

Fèçonou [*fęsǫnu . . M, I, P, N*], s. m. — Grimacier, qui a des façons minaudières.

Fèçons [*fęsõ M, I, P, N, fasõ S, fǫsõ V*], s. f. pl. — Façons. *I fāt dés* ~, il fait des f., des manières, des cérémonies.

Fèdé [*fędēⁱ M, I, P, N, fędjęⁱ S, fǫdę-fǫdyę V*], s. m. — 1° Fardeau, paquet. 2° Fagot. *Fodiè d' fossīes*, f. de brindilles.

Fèdjè, voir **Fèdé.**

Fèfeuye, Fèfèye [*fęfœy M, N, fęfēy I, P*], s. f. — Fille préférée.

Fèflè [*fęflę . . S*], v. intr. — Parler indistinctement. Voir **Fafieu.**

Fègat [*fęga M, N, fęgǫ I, P, fagǫ F, fǫgo V*], s. m. — Fagot. *P'ter è* ~, porter à f. Se dit de deux enfants qui en portent un troisième sur leurs mains entrelacées. Ils le promènent en chantant: *È grande chīre, tot l' lonj' don pèrèdis, saute, piate seuris*, à grande chaise, tout le long du paradis, saute, petite souris! On dit aussi **Poûter è lè chèrdudu, è lè cul pélate.**

Fègatîn [*fęgatī M, N, fęgǫtī . . I, P*], s. m. — Petit fagot.

Fègatou [*fęgatu M, N, fęgǫtu . . I, P*], s. m. — Bûcheron. Voir **Baquiou.**

Fégner [*fēñe, -yœ V*], v. intr. — Fouiller. Voir **Fūgneu.**

Fégnot [*fēñǫ V*], s. m. — Trou que fait le porc en fougeant. Voir **Fūgnèsse.**

Fègot, Fègotou, voir **Fègat, Fègatou.**

Fèhhate [*fęχat . . M, N, S, fęχǫt I, P, V*], s. f. — 1° Sarment. 2° Maillot d'enfant; enfant en maillot. *Mateūz l' piat an* ~, Emmaillotez le petit. Voir **Ènāye.**

Fèhhe [*fęχ I, P*], adj. — A moitié sec. Voir **Feuhhe.**

Fèhhé [*fęχēⁱ M*], s. m. — Fardeau.

Fèhheleu [*fęχlœ N*], v. tr. — Mettre des échalas dans une vigne. Voir **Fèhher.**

Fèhhenate [*fęχnat . . M, N, S, fęχnǫt I, P, V*], s. f. — 1° Fagot de menu bois, de qualité inférieure. 2° Fête des valentins et valentines, le soir du premier dimanche de carême *S, V*. Voir **Vausenate.**

Fèhhenéje [*fęχnēš . . M, I, P, N*], s. m. — Fagotage (au sens propre).

Fèhhenou [*fęχnu . . M, I, P, N*], s. m. — Fagoteur (au sens propre).

Fèhher [*fęχēⁱ . . M, I, P, N, fęši S*], v. tr. — Planter des échalas dans une vigne. Voir **Fèhheleu.**

Fehhèsse [*f(ę)χęs . . M, I*], s. f. — Glissade.

Fèhheune [*fęχœn . . M, fęχen I, P, fęχen-fęχœn N*], s. f. — Fascine.

Fehhi [*f(ę)χi . . M, I*], v. intr. — Glisser, tomber.

Fèhhîn [*fęχī . . gén.*], s. m. — Fascine; menu bois; petit fagot. *Lo pēre Mōrîn èva s'* ~, le père Morin avec sa fascine (l'homme dans la lune).

Fèhhote, voir **Fèhhate.**

Fehhou [*f(ẹ)χu* . . *M, I, P, fχōw-fχu N*], s. m. — Putois. Voir Chō, Hhōw, Pehhō, Pitwès.

Fèhhtîn [*fẹχtī* . . gén.], s. m. — Festin, surtout repas de noce; encore de nos jours, il ne le cède en rien à celui d'autrefois. Voir C. H., VI, 164—169:

Déjè cheuz lo chèssou, j'sus chūr d'i mèrkèssîn;
J'ā r'teni cheuz l' cosson qwète oūyes de l'ènāye,
Austant de groūs dîndons, d'polèts ène covāye;
I jane ègné, treūs lieuves èt trabeun' de pijons;
J'èvans i vé cheuz nos èt qwète ou cînq jambons.

Déjà chez le chasseur, je suis sûr d'un marcassin; j'ai retenu chez le marchand de volailles quatre oies de l'année, autant de gros dindons, de poulets une couvée; un jeune agneau, trois lièvres et beaucoup de pigeons; nous avons un veau chez nous et quatre ou cinq jambons. *Èprès l'~, n'y è qu' dés crèssîns,* après le f., il n'y a que de la crasse (des restants).

Fèhhtinant [*fẹχtinā* . . *M*], adj. — Caressant. *Lè fome lè at fèhhtinante,* cette femme est caressante.

Fèhhtiner [*fẹχtinẽⁱ* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Festiner, faire festin.

Felé [*f(ẹ)lẽⁱ* . . (*fẹlaⁱ F*), gén.], s. m. — Fil. *~ r'tus,* fil retors (Thimonville). *Lo biè ~ fèt d' lè bēle tāle,* le beau f. fait de la belle toile *V*.

Felemant [*fẹlmā M, N, fẹlmā I, P*], s. m. — Action de filer.

Felenate [*fẹlnat S*], s. f. — Petite fenêtre. Voir Fenetrate.

Fèlerèye [*fẹlrẽy I, P*], s. f. — Chambre où les fileuses se réunissent. Voir Feulerèye.

Fèlerosse [*fẹlrọs I, P*], s. f. — Fileuse. Voir Feulerasse.

Félis' [*fēlis M, I, P, N*], n. pr. — Félix.

Fèlwor [*fẹlwor V*], v. intr. — Falloir. Voir Faleūr.

Félzote [*felzọt V*], s. f. — Petite branche de bois mort qu'on ramasse dans la forêt. Voir Feulzate.

Fèmale, voir Femèle.

Femèle [*f(ẹ)mẹl M, N, fẹmel I, P, fẹmal F, fẹmẹl-fẹmēl S, femēl V*], s. f. — 1° Femelle. *Lo māle ne vaut m' mieus qu' lè ~,* le mâle ne vaut pas mieux que la f. (l'un vaut l'autre). 2° Chanvre femelle. Il s'arrache en juillet; le fil en est plus fin que le fil de celui qui reste pour porter la semence et qui ne mûrit qu'en août. Celui-ci est plus grossier et s'appelle le Māle.

Fémére [*femēr V*], s. f. — Fumée. Voir Feumīre.

Fèmeune [*femœn M, fẹmẹn I, P, fẹmẹn-fẹmœn N*], s. f. — Famine.

Fèmèye, voir Fèmīe.

Fèmīe, Fèmile [*fẹmī(y)-fẹmil* gén. (*fẹmẽy* Buc.)], s. f. — Famille.

Fenā, voir Fenau.

Fenau [*f(ẹ)nō M, I, P, F, N, f(ẹ)nā* . . *S, V*], s. f. — Fenaison. *Fāre lè ~ d' fwin, de r'wèyin,* faire la récolte du foin, du regain. Voir Pieūr.

Fène [*fẹn I, P, fēn V*], s. f. — Fourche. Voir Feune.

Fènè [*fẹnẹ* . . *I, P*], v. intr. — Faner. Voir Feuner.

Fenéte [*f(ẹ)nẽt M, I, N, S, V, f(ẹ)-nẽt-fẹrnẽt P, f(ẹ)nẽt-fẹrnẽt F*], s. f. — Fenêtre.

Fenetrate, Fènetrote [*fẹntrat M, N, fẹntrọt I, P, fẹlnat S*], s. f. — 1° Petite fenêtre. 2° Lucarne.

Fènèye [*fẹnẽy I, P, fenī V*], s. f. — Ce qu'on prend d'un seul coup avec une fourche.

Fènerosse [*fẹnrọs I, P*], s. f. — Faneuse. Voir Feunerasse.

Fènèsse [*fẹnẹs I, P*], s. f. — Graine de foin. Voir Feunèsse.

Féniander [*fẽnyãdẽⁱ* . . gén], v. intr. — Fainéanter, flâner.

Féniandīse [*fẽnyãdīs* gén.], s. f. — Fainéantise.

Fèniant [*fẽñã M, I, P, N, fœ̃ñã S*], s. m. — Fainéant. Voir **Finniant.**

Fènich [*fęniš* gén. (*fenẽ V*)], s. m. — Pfennig, centime.

Fénīe, voir **Fenèye.**

Fénin, voir **Fènich.**

Fènon [*fęnõ I, P, F, fenõ V*], s. m. — Fourchon. Voir **Feunon.**

Fènote [*fęnǫt I, P*], s. f. — Petite fourche. Voir **Feunate.**

Fènou [*fęnu M, N, fęnu . . I, P, fanu S, fnu V*], s. m. — Faneur.

Fèquîn [*fękĩ . . M, I, P, N*], s. m. — Faquin, imbécile.

Fèrache [*fęraš M*], adj. — Farouche.

Fèrauder [*fęrōdẽⁱ . . M, I, P, N, farǫtę . . S, fǫrǫtę V*], v. intr. — 1° Marcher avec coquetterie. 2° S'habiller avec recherche.

Fèrauderèye [*fęrōdrę̄y M, I, P, N*], s. f. — 1° Élégance dans les habits. On dit d'une jeune fille : *Èle n' è pwint d'*~, elle n'est pas coquette. 2° Prétention.

Fèrbayi [*fęrbayi F*], v. intr. — Mal donner les cartes. Voir **Forbèyeu.**

Fèrbolāye [*fęrbǫlāy . . M, I, P, N*], s. f. — Marmitée de pommes de terre cuites pour le bétail.

Fèrcer [*fęrsẽⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Farcir.

Fére [*fēr V*], v. tr. — Faire. Voir **Fāre.**

Fèrè [*fęrę* Sablon], s. m. — Petit jardin devant la maison.

Fèrè [*fęrę I*], s. m. — Seau pour la traite des vaches.

Fèré [*fęrẽⁱ . . M, I, P, N, farę . . S, fǫrǫ V*], s. m. — Perche ferrée qui sert à conduire une nacelle. Dans les Vosges, elle sert aux flotteurs pour diriger leurs *trains de bois.*

Fèreune [*fęrœn . . M, N, fęręn I, P, fęrin F, fęrīn S, fęrīn V*], s. f. — Farine. *Sate* ~, sotte f. (farine de mauvaise qualité qui ne sert pas à faire le pain). *I rit bianc come* ~, il rit blanc comme f. (il est content). *Tortot fāt ~ è bon molîn,* tout fait f. à bon moulin (un bon ouvrier peut tout faire). *Ç'at fin malāhieu d' tīrieu d' lè bianche ~ d'i sèc de brèsate,* il est très malaisé de tirer de la blanche f. d'un sac de braise. — *I s' èrmoūwe come i vièhh dons lè* ~, il se remue comme un ver dans la f. *V.* Voir **Gru.**

Fèreunīre [*fęrœnīr M, N*], s. f. — Batteuse (dans le moulin).

Fèreuye [*fęrœy M*], s. f. — Ferraille, vieux fer.

Fèrfoyād [*fęrfǫyã . . M, I, P, N, farfuyā F, farfuyã . . S, fǫrfuyā V*], s. m. — 1° Qui parle trop vite, qui bredouille. 2° Qui est trop pressé dans son ouvrage et qui travaille mal. Voir **Fèrfoyou.**

Fèrfoyéje [*fęrfǫyēš . . M, I, P, N, farfuyaš F, farfuyēš S, fǫrfuyēš V*], s. m. — Action de farfouiller.

Fèrfoyeu [*fęrfǫyœ . . M, I, P, N, farfuyi F, S, fǫrfuye,-yœ, fǫrfuñe V*], v. tr. et intr. — 1° Farfouiller, fureter. *Note armèle ot si forfouyīe qu'ène vèche èn' trov'rāt m' so vāyon,* notre armoire est tellement fouillée (il y a un tel désordre) qu'une vache ne trouverait pas son veau *V.* 2° Parler indistinctement, bredouiller. 3° Gâcher un ouvrage. 4° Lutiner.

Fèrfoyou [*fęrfǫyu . . M, I, P, N*], s. m. — Qui bredouille. Voir **Fèrfoyād.**

Fèrgaud [*fęrgō I, P*], s. m. — Torchon attaché au bout d'une perche pour nettoyer le four. Voir **Feurgaud.**

Fèrgon [*fęrgõ I, P, V*], s. m. — Fourgon pour remuer la braise dans le four. Voir **Feurgon.**

Fèrgonād, Fèrgounād [*fęrgǫnā I, P, fęrgunā F*], s. m. — Qui fourgonne. Voir **Feurgonād.**

Fèrgoye [*fęrgǫy I, P*], s. f. — Frasque. Voir **Feurgaye.**

Fèrgoyow [*fęrgǫyǫw P*], s. m. — Fourgon pour remuer la braise dans le four. Voir **Feurgueuyon.**

Fèrguénè [*fęrgenę V*], v. intr. — Remuer avec le fourgon. Voir **Feurgueuyeu.**

Fèrguèye [*fęrgęy I, P*], s. f. — Fourche à deux dents. Voir **Feurgueuye.**

Fèrguèyè [*fęrgęyę I, P, fęrgyi F*], v. intr. — Remuer avec le fourgon. Voir **Feurgueuyeu.**

Fèrguèyon [*fęrgęyõ I, P*], s. m. — Fourgon pour remuer la braise dans le four. Voir **Feurgueuyon.**

Fèrgyi, voir **Fèrguèyè.**

Fèrine [*fęrin-fęrīn S, V*], s. f. — Farine. Voir **Fèreune.**

Fèrinou [*fęrinu . . M, I, P, N (farinyi S)*], s. m. — Farinier.

Fèrinous [*fęrinu* . . gén.], adj. — 1° Farineux. 2° s. m. Qui a une dartre farineuse.

Fèriu [*fęryü* Rombas], s. m. — Boucle avec lame, fixée à la muraille pour assouplir le chanvre.

Fèrlaper [*fęrläpēi M*], v. tr. — Boire avec avidité.

Fèrlapou [*fęrläpu M*], s. m. — Buveur; gourmand.

Fèrlète [*fęrlęt V*], s. f. — Mauvaise étoffe. *Ç'ot d' lè ~, on wārāt Chtrāsboūrg è trèviès*, c'est de la mauvaise étoffe, on verrait Strasbourg au travers.

Fèrloke [*fęrlǫk I, P*], s. f. — Petite quantité. Voir **Feurlake.**

Fèrlu [*fęrlü M, I, P*], s. m. — Farceur; original.

Fèrluquet [*fęrlükę I, P*], s. m. — Freluquet. Voir **Feurluquèt.**

Fèrmieu [*fęrmyœ* . . gén.], s. m. — Fermier.

Fèrnāhhe [*fęrnāχ I, P*], s. f. — Zèle. Voir **Feurnāhhe.**

Fèrnāhiè [*fęrnāγyę I, P*], adj. — Trop zélé. Voir **Feurnāhieu.**

Fèrnasse [*fęrnas* Azoudange], s. f. — Charogne.

Fèrnātisse [*fęrnātis I, P*], s. m. — Personne étourdie. Voir **Feurnātisse.**

Fèrnéte, Fèrninte [*fęrnēt F, fęrnēt P*], s. f. — Fenêtre. Voir **Fenéte.**

Fèrnowai [*fęrnǫwai F*], adj. — Noué par tous les bouts, difficile à défaire. Voir **Anfèrnawé.**

Fèrsenate [*fęrsnat N*], s. f. — Binette, serfouette.

Fèrseneu [*fęrsnœ N*], v. tr. — Gratter la terre avec une pioche.

Fèrson [*fęrsõ N*], s. m. — Serfouette.

Fèrtieu [*fęrtyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Marteau qui sert à fixer le fer à cheval.

Fèrtihant, Fèrtijant [*fęrtiγā-fęrtijā M, I, P*], adj. — Caressant.

Fèrtwohhe [*fęrtwǫχ V*], s. f. — Erreur; maladresse. *J'è fèt ène ~, j'è kiboulè ène sōye dé lācè*, j'ai commis une maladresse, j'ai renversé un seau de lait.

Fèrvou [*fęrvu M, I*], s. f. — Ferveur.

Fés [*fe V*], s. m. — Fils. Voir **Feus.**

Fèsé [*fęzēi I, P*], s. m. — Tourniquet adapté derrière une voiture. Voir **Feusé.**

Fèsi [*fęzi I, P*], s. m. — Fusil. Voir **Feusi.**

Fèssāye [*fęsāy M, N, fęsāy I, P, F, V, fęsāy-fesēy S*], s. f. — Fessée.

Fèsse [*fęs* gén.], s. f. — Fesse. *N'y aler qu' d'eune ~*, n'y aller que d'une f. (faire qqch. à contre-cœur). *N'at pus tams d' sarer lés ~ quand-an-n-on fāt dans l' lit*, il n'est plus temps de serrer les f. quand on a fait dans le lit (il n'est plus temps de prendre des précautions quand la bêtise est faite).

Fétābe [*fētāp* . . *M, I, P, N, fētyā* . . *S*], adj. — Aimable. *L'afant lè at donc mout fétiād*, cet enfant est très aimable *S*.

Féte [*fēt* gén.], s. f. — Fête. *Fāre beun' lè ~* , faire bien la f. (faire fête à). *Fāre lè ~ d'vant lè dèdicace*, faire la f. avant la dédicace (empiéter).

Je v' sohāte eune bone féte,
Car v' ateūz mo-n-èmîn,
Èt je v' poūte po vate féte
I boquèt d' nate jèdîn.
I n' manque qu'eune bēle fleūr,
Ç'at lè çu d' vate keūr.
Mateūz-y donc' lè myin,
I n'y manqu'rè pus ryin.

Je vous souhaite une bonne f., car vous êtes mon ami, et je vous apporte pour votre fête un bouquet de notre jardin. Il ne manque qu'une belle fleur, c'est celle de votre cœur. Mettez-y le mien, il n'y manquera plus rien. Réponse: *J' vos r'mèrcīe, mo chēr afant, de vas sohāts, de vate presant.* Je vous remercie, mon cher enfant, de vos souhaits, de votre présent (Souhait de fête).

Féte-Dieu [*fē(t)dyœ* gén.], s. f. — Fête-Dieu. *È lè ~, tēle pohhèssion, tēle f'nau*, à la F., telle procession, telle fenaison.

Féti [*fēti M, I, P*], v. tr. — Couvrir une construction.

Fétiād [*fētyā* . . *S*], adj. — Aimable. Voir Fétābe.

Fétieu [*fētyœ* . . gén.], v. tr. — Fêter. *Ç'at eune féte fétiāye*, c'est une f. fêtée (une f. carillonnée).

Fès [*fę M, I, P*], s. m. — Fardeau. *P'ter s' ~*, porter son fardeau. Se dit d'une femme enceinte. Assemblage de choses de même nature, liées ensemble.

Fètīgue [*fętīk M, I, P, N*], s. f. — Fatigue.

Fétou [*fētu* . . *M, I, P, N*], s. m. — Qui va aux fêtes; qui aime à s'amuser.

Feu [*fœ S*], s. m. — Feu. Voir Fu.

Feuche, voir Feuhhe.

Feuche [*fœš M, N, S, fęš I, P*], s. f. — 1° Fiche, planchette taillée en pointe. 2° Ferrure; gonds à une armoire.

Feuchtance, voir Feuhhtance.

Feūgnat [*fœ̄ña S*], s. m. — Trou que fait le porc en fougeant la terre. Voir Fūgnèsse.

Feūgni [*fœ̄ñi S*]. v. intr. — Fouiller. Voir Fūgneu.

Feuhhe [*fœχ M, N, fęχ I, P, fœχ-fœt S*], adj. — 1° A moitié sec; mou; sec et mauvais; qui a mauvais goût; farineux; fade; desséché; flétri; coriace. Se dit des plantes, du pain rassis, du gâteau trop sec, etc. *Lo hāle fāt v'nîn lés tēres feuhhes*, le hâle dessèche les terres. — *Lo hhādé lè at feute come i tron d' loup*, ce gâteau est sec comme un étron de loup *S*.

Feuhhtance [*fœχtās* . . *M, I, P, N*], s. f. — Force, énergie; courage.

Feuke [*fœk M, I*], s. m. — Pieu; pic.

Feulè [*fœlę V*], s. m. — Membrane qui se trouve sous la langue, qu'on est souvent obligé de couper aux enfants quand ils viennent au monde. *Cēt' qu' li é cōpè lo ~ è réissi*, celui qui lui a coupé le filet a réussi.

Feuléje [*fœlēš* . . *M, I, P, N*], s. m. — Filage.

Feuler [*fœlēi* . . gén. (*fęlai F*)], v. tr. — Filer. *I li feule lè coūde*, il lui file la corde (pour le pendre). Se dit de parents qui élèvent mal leur enfant. ~ *eune cāte*, f. une carte (tricher en donnant les cartes).

Feulerasse [*fœlras M, N, S, fęlrǫs I, P filrǫs V*], s. f. — Fileuse. Voir Augate.

Feulére [*fœlēr V*], s. f. — Araignée.

Feulerèye [*fœlręy M, N, fęlręy I, P*], s. f. — Chambre où les fileuses se réunissent.

Feulhon, Feuljon [*fœlγõ-fœljõ M, I, P, N, S*], s. m. — Brin, tige d'herbe.

Feulou [*fœlu M, N, S, fęlu I, P, V*], s. m. — Fileur.

Feulzate [*fœlzat S, felzǫt V*], s. f. — Petite branche de bois mort qu'on ramasse dans la forêt.

Feumād [*fœmā F*], s. m. — Fumeur. Voir **Feumou**.

Feumant, voir **Feumeron**.

Feumāye [*fœmāy . . M, I, P, N, fœmyęr F, fümāy-fümēy-fimēy S, fimēy V*], s. f. — Fumée. *I n'y è pwint d' ~ sans fu*, il n'y a pas de f. sans feu. Voir **Feumīre**.

Feumāyon [*fœmāyõ M, S, fœmāyõ I, P, fimāyõ V*], s. m. — 1° Petit garçon qui fume pour faire le malin. 2° Mauvais fumeur.

Feumeler [*fœmlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Fumer, couvrir un champ de fumier.

Feumelote [*fœmlǫt P*], s. f. — Petite femme. Voir **Fomate**.

Feumer [*fœmēi . . M, I, P, F, N, fœmę-fümę-fimę . . S, fimę V*], v. tr. et intr. — Fumer.

Feumére, Feumeūre, voir **Feumīre**.

Feumeron [*fœmrõ M, I, P, N, fœmā S*], s. m. — Morceau de charbon qui fume. Voir **Feumon**.

Feumetére [*fœmtēr M, I*], s. m. — Fumeterre, fumaria officinalis.

Feumi [*fœmi* Baudrecourt], s. m. — Séchoir à lard.

Feumiè [*fœmyę F*], s. m. — Fumier. Voir **Fromereū**.

Feumière, voir **Feumīre**.

Feumīre [*fœmīr M, I, P, N, fœmīr-fœmyęr F, fœmœr .. S, fęmēr V*], s. f. — Fumée. S'employait anciennement plus souvent que **Feumāye**. *I n' sāte fieus qu' lè feumeūre di pot*, il ne sort que la fumée du pot *S*.

Feumon [*fœmõ M, I, P, N*], s. m. — Morceau de charbon qui fume. Voir **Feumeron**.

Feumou [*fœmu . . M, I, P, N, fœmā F, fœmu-fümu-fimu S, fimu V*], s. m. — Fumeur. *Vaut mieus ēte ~ qu' prīhou, an n'ont m' lo néz ambèrboyeu d' tobèc'*, il vaut mieux être fumeur que priseur, on n'a pas le nez barbouillé de tabac.

Feunate [*fœnat M, N, S, fęnǫt I, P, F, fenǫt V*], s. f. — 1° Petite fourche. 2° Fourche à fumier *S, V*. Fig. 28.

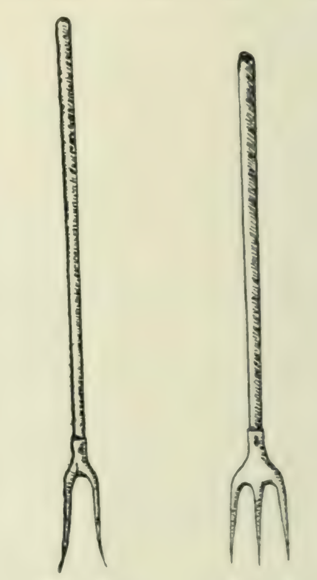


Fig. 28. Fig. 29.

Feune [*fœn M, N, S, fęn I, P, F, fen-fēn V*], s. f. — Fourche. *On n' lo touch'rāt m' avo eune ~*, on ne le toucherait pas avec une f. (tellement il est sale) *S*. Fig. 29.

Feuner [*fœnēi . . M, N, fęnę . . I, P, fanę . . S, fnę V*], v. intr. — Faner, faire la récolte du foin.

Feunerasse [*fœnras M, N, fęnrǫs I, P*], s. f. — Faneuse.

Feunèsse [*fœnęs M, N, fęnęs I, P*], s. f. — 1° Graine de foin. Se dit aussi des graines desséchées du foin, qu'on trouve sur le sol du grenier, après l'enlèvement du foin. On les sème dans les prés. 2° Grande

herbe sèche des haies, des friches. *I s'è l'vé i lieuve dans lè* ~, il s'est levé un lièvre dans l'herbe de la friche.

Feunetré [*fœntrẽⁱ . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1º Personne grande, sèche et pâle tout à la fois. 2º Fruit ou légume creux. 3º Branche d'arbre arrachée ou cassée.

Feunẽye [*fœnẽy M, N, fęnẽy I, P, fœnī(y) S, fenī V*], s. f. — Ce que l'on prend d'un seul coup avec une fourche.

Feũniant [*fœ̃ñã S*], s. m. — Fainéant.

Feunon [*fœnõ M, N, S, fęnõ I, P, fenõ V*], s. m. — Fourchon.

Feunu [*fœnü M, I, P*], s. m. — Trigonelle.

Feurbi [*fœrbi M, I*], adj. — 1º Fourbu. 2º Déshonoré.

Feureugne [*fœrœñ S*], s. f. — Résidu de paille.

Feureugneu (s') [*fœrœñœ M, M, fœręñę I*], v. pron. — Se frotter; se gratter. *Què qu' teu t' feureugnes tant, at ç' que t'és dés puces*, qu'est-ce que tu te grattes tant, est-ce que tu as des puces?

Feureuye [*fœrœy N*], s. f. — Trou que le porc fait en fougeant. Voir Fūgnèsse.

Feurẽye [*fœrẽy M, I, P, N*], s. f. — Furie.

Feurgaud [*fœrgõ M, N, fęrgõ I, P*], s. m. — 1º Torchon attaché au bout d'une perche, qui sert à nettoyer le tuyau d'une cheminée, etc. 2º Personne mal habillée.

Feurgaye [*fœrgay M, N, fęrgǫy I, P*], s. f. — Frasque, fredaine.

Feurgon [*fœrgõ M, N, fęrgõ I, P, V*], s. m. — Fourgon (instrument qui sert à remuer la braise dans le fourneau). Voir Freugion.

Feurgonād [*fœrgǫnā M, N, fęrgǫnā I, P, fęrgunā F*], s. m. — 1º Qui remue avec le fourgon la braise dans le four. 2º Mauvais ouvrier.

Feurgueuye [*fœrgœy M, N, fęrgęy I, P*], s. f. — Fourche à deux dents.

Feurgueuyeu [*fœrgœyœ M, N, fęrgęyę I, P, fęrgyi F, fęrgœyi S, fęrgenę V*], v. intr. et tr. — 1º Remuer avec la fourche, le fourgon. Voir Freuguieu. 2º Fouiller, fureter. 3º Fourrer, mettre, placer. *Wo ç' qu'on-n-é fèrguénè més solès*, où a-t-on mis mes souliers? *V*. 4º Trousser *V*. Voir Freugieu.

Feurgueuyon [*fœrgœyõ M, N, S, fęrgęyõ I, fęrgęyõ-fęrgǫyǫw P*], s. m. — 1º Fourgon (instrument pour remuer la braise dans le fourneau). Voir Freuguion. 2º Petite botte de chanvre que l'on met sécher au four avant le teillage. 3º Brouillon; espiègle.

Feuriād [*fœryā M, N, fǫryā I, P*], s. m. — 1º Qui fouille, qui furette. 2º Qui gâche un ouvrage; mauvais ouvrier.

Feurièsse [*fœryęs M, I, P*], s. f. — 1º Trou que fait le porc dans un champ en fougeant. Voir Feureuye. 2º Champ mal soigné. 3º Ouvrage mal fait.

Feurieu [*fœryœ . . M, N*], v. intr. — 1º Fouiller, fureter. 2º Gâcher un travail. Voir Forieu.

Feurion [*fœryõ M*], s. m. — Tisonnier.

Feurious [*fœryu . . M, I, P, N*], adj. — Furieux.

Feuriũre [*fœryũr S*], s. f. — Action de farfouiller.

Feurlake [*fœrlak M, fęrlǫk I, P*], s. f. — 1º Un peu, un brin. 2º Haillon, guenille.

Feurluquèt [*fœrlükę M, N, fęrlükę I, P, firlikę S, V*], s. m. — Freluquet.

Feurnāche, Feurnāhhe [*fœrnāš-fœrnāχ . . M, N, S, fęrnāχ I, P, furnāχ V*], s. f. — 1º Zèle, empressement, précipitation. *I trèvèye d'ène rẽde fournāhhe*, il travaille avec un rude zèle *V*. 2º Folie, lubie, bêtise; fredaine. *I*

fāt dés ~, il fait des b. *'L at dans sés* ~, il est dans ses lubies.

Feurnāhieu [*fœrnāγyœ M, N, fęrnāγyę I, P*], adj. — Trop zélé. Voir Anfeurnāhieu.

Feurnātisse [*fœrnātis M, N, fęrnātis I, P*], s. m. — Personne étourdie.

Feurnéte, Fèrninte [*fœrnēt-fęrnēt P*], s. f. — Fenêtre. Voir Fenéte.

Feursigneu (so) [*fœrsiñœ M, N*], v. pron. — Se frotter; se gratter. *Què qu' teu t' feursigne tant, at ç' que t'és dés puces dans tè ch'mînhhe?* Qu'est-ce que tu te grattes tant, est-ce que tu as des puces dans ta chemise? Voir Feureugneu.

Feurteuyeu [*fœrtœyœ M, N*], v. intr. — Frétiller.

Feus [*fœ M, N, S, fę I, P, fe-fœ V*], s. m. — Fils.

Feusāye [*fœzāy M, I, N, fœzāy-füzāy P, fœzāy-fœzēy S*], s. f. — Fusée, feu d'artifice.

Feusé [*fœzēⁱ M, N, fęzēⁱ I, P*], s. m. — 1° Fuseau de fileuse. 2° Tourniquet qui se trouve derrière une voiture à échelles et qui sert à serrer la chaîne qui maintient le chargement. Voir Ché.

Feusi [*fœzi M, N, S, fœzi-fęzi I, P, fizi V*], s. m. — Fusil. *Mo* ~ *è fāt chic*, mon f. a raté. *J' n'èvans pus qu'i coup d'* ~ *èt j' s'rans s'tit*, nous n'avons plus qu'un coup de f. et nous serons chez nous (nous n'avons plus que la distance d'un coup de f. pour arriver).

Feusson [*fœsõ S*], s. m. — Morceau de papier sur lequel on dévide du fil. Voir Fousson.

Feute [*fœt S*], adj. — Desséché. Voir Feuhhe.

Feution [*fœtyõ M, N*], s. m. — Roitelet.

Feuvelād [*fœvlā . . S, fǫflā V*], s. m. — Bègue.

Feuveler [*fœvlę . . S, fǫflę V*], v. intr. — Bégayer.

Feuyat [*fœya M, fœyǫ I, P, fǫya N, fuya S, fuyǫ V*], s. m. — Feuillet. *T'és sauté i* ~, tu as sauté un f.

Feuyate [*fœyat M, fęyǫt I, P*], s. f. — Petite fille.

Feuyate [*fœyat M, fœyǫt I, P, fœyat-fǫyat N, fuyǫt V*], s. f. — 1° Petite feuille. 2° Basse carte. 3° Petite pièce de vin.

Feuyater [*fœyatēⁱ M, fœyǫtę . . I, P*], v. tr. — Feuilleter; compulser; numéroter.

Feuye [*fœy-fǫy M, fœy-fęy I, fœy P, F, fǫy N, fuy S, fēy V*], s. f. — Feuille d'arbre, de papier. ~ *chèyante*, f. tombante (chute des feuilles). ~ *de gays'*, chèvre-feuille.

Feuye [*fœy* Juville], s. f. — Soc de la charrue.

Feuye [*fœy M, N, fęy I, P, F, fēy S, V*], s. f. — Fille. *Po awer lè* ~, *i faut fièter lè mére*, pour avoir la fille, il faut flatter la mère.

Feuyote, Feuyotè, voir Feuyate, Feuyater.

Fèvāte [*fęvāt . . M, N, S, fęvāt I, P, V*], s. f. — Véronique beccabunga (plante).

Févate [*fēvat M, N, S, fēvǫt I, P, fęvǫt V*], s. f. — Féverolle; fève de marais, fève des champs, que l'on donne aux bestiaux telle qu'on la récolte.

Féve [*fēf M, I, N, S, V, fēᵉf P, faᵉf F*], s. f. — Fève. ~ *de Rome*, haricot. ~ *de p'hhé*, f. de cochon (jusquiame de Bengale); ~ *de mèrāhhe*, f. de marais (faba vulgaris).

Févot [*fēvǫ P*], n. pr. — Sobriquet des habitants de Fèves, vill. de l'arr. de Metz.

Févote, voir Févate.

Fèvrieu [*fęvriyœ . . gén.*], s. m. — Février.

Pioñve de ~ *vaut don fomereñ,*
Ç'ot portant lo pus coch èt lo mwins
[*courteñs.*

Pluie de f. vaut du fumier, c'est pourtant le plus court et le moins courtois (des mois de l'année) *P.* *Lè naje dans l' mwès d' ~, ç'at don fom'reū dans lés prārèyes*, la neige au mois de f., c'est du fumier dans les prairies. *Auss' beun' veūr i loup que d' veūr i-n-ome an ch'minhhe an ~*, aussi bien (il vaut mieux) voir un loup que de voir un homme en chemise en f. (il est préférable qu'il fasse froid). Voir Awinne.

Fèvrieu, fèvriat,
Si t' jales, ne jale meu més piats.

F., si tu gèles, ne gèle pas mes petits. *~, quand-i s' mat, ç'at pus duhh*, f., quand il s'y met, c'est plus dur (quand il gèle en f., il gèle souvent très fort). *Quē mwès d' l'ènāye qu' lés fomes jèbatent lo mwins? — An ~*, quel mois de l'année que les femmes jabotent le moins? — En f. (devinette). — *L'owone dé ~ rimplit lo guèrné, l'owone d'èvri, ç'ot po lés borbis*, l'avoine de f. remplit le grenier, l'avoine d'avril, c'est pour les brebis *V.*

Fèyance [*fęyā̃s* gén.], s. f. — Fayence.

Fèyant [*fęyā̃ M, I, P, N*], adj. — Accommodant. *'L at mout ~*, il est très accommodant.

Fèye, voir Feuye.

Féye [*fēy S, V*], s. f. — Fée. Voir Fāye.

Fèyène [*fęyęn N*], s. f. — Faîne. Voir Fèyeune, Faweune.

Fèyeū [*fęyœ̄ P*], s. m. — Filleul. Voir Fiyeū.

Fèyeu (so) [*f(ę)yœ̨* .. gén.], v. pron. — Se fixer.

Fèyeu [*fęyœ̨ M*], v. intr. — Être habile (comme une fée) à préparer, à employer qqch. *Dés rèches . . ., lés fomes sont fèyāyes.* Les femmes sont habiles à employer les restes. C. H., V, 279.

Fèyeune [*fęyœn . . M, N, fayin-fayīn S, feyīn V*], s. f. — Faîne. Voir Faweune.

Fèyeūr', voir Fèyou.

Fèyīne, voir Fèyeune.

Fèyou [*fęyu . . M, I, P, N, fęyœ̄r F, fyu S*], s. m. — 1° Celui qui fait. S'emploie par périphrase pour désigner, à l'aide des noms de choses, toutes les professions peu connues à la campagne. *~ d'guèzète*, journaliste. *~ d' līves*, f. de livres (auteur, écrivain). *~ d' toūrs*, charlatan. *Grand blagou, piat ~*, grand blagueur, petit faiseur. 2° Faiseur d'embarras.

Fi [*fi* gén.], s. m. — Fil. *~ d'hène*, f. de semaille, f. de la Vierge. *~ d' pwèhh*, f. de poix (ligneul). *~ r'tus*, f. retors (f. de cordonnier ou gros f. que font les fileuses). *~ d'èrjant*, f. d'argent (chasselas) *N, S.* *Lo ~ vā an nanfé*, le f. va en enfer (le f. saute hors du crochet du rouet). *Awer l' ~*, avoir le f. (être rusé). *'L è l' ~, lo cosîn Fifi, po fāre minjeu don p'hhon d'èvri*, il a le f., le cousin Fifi, pour faire manger du poisson d'avril (ah! que tu es rusé!) *Couper l' ~*, couper le filet de la langue.

Fiāche [*fyā̆s . . M, I, P, S, flāš F, flātš-fyāš N, flaks V*], adj. — 1° Flasque, mou; flétri; débile, faible. *'L at si ~ qu'i n' pieut pus hayeu*, il est si faible qu'il ne peut plus marcher. 2° Flexible.

Fiacon [*fyakō̃ M, fyǫkō̃ I, P, N, S, V*], s. m. — Flocon.

Fiafiate [*fyafyat M, N, fyǫfyǫt I, P*], s. f. — Caresse (terme enfantin).

Fiake (sint) [*fiäk . . M, I, P, N*], n. pr. — Saint Fiacre, patron des jardiniers.

Fiākèsse [*fyākęs V*], s. f. — Méchanceté. *Is n' fèyont ryin qu' dés ~*, ils ne font que des m.

Fiamand [*fyãmã* . . gén.], n. pr. — Flamand. *Dõze p'hhés èt i ~ font trõze bẽtes*, douze porcs et un F. font treize bêtes.

Fiãmate [*fyãmat* Attilloncourt], s. f. — Étincelle.

Fiambau [*fyãbõ M, I, P, N, fyãbã S, V*], s. f. — 1° Flambeau. 2° Petit feu qui brûle bien *V*.

Fiamber [*fyãbẽⁱ* . . gén. (*flãbaⁱ F, flãbẽⁱ* Landroff)], v. intr. — Flamber. *~ come eune būle de Sint Jan*, f. comme un feu de St. Jean. Se dit d'un grand feu.

Fiambèye [*fyãbẽy M, I, P, N, flãbęy F, fyãbẽy S, V*], s. f. — Flambée.

Fiame [*fyam* Buc., *S*], s. f. — Flamme. Voir Fième.

Fiamme [*fyãm V*], s. f. — Flamme. Voir Fième.

Fiammèsse [*fyãmęs V*], s. f. — Flocon de neige. Voir Fiamohhe.

Fiamoche, Fiamohhe [*fyãmoš-fyãmoχ M, N, S, fyamoχ I, P, flamoš F*], s. f. — 1° Flammèche ; étincelle. 2° Flocon de neige. 3° Personne faible.

Fiance [*fyãs M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Confiance, sûreté. 2° Fiançailles. *Antrer an ~*, se fiancer.

Fianchat [*fyãša M, N*], s. m. — Flanchet (terme de boucherie).

Fianqué [*fyãkẽⁱ* . . gén.], adj. — 1° Efflanqué. Ne se dit que des animaux. *Si ~ qu'on-n-y pèss'reūt eune ègūye au trèvés dés flancs*, si e. qu'on lui passerait une aiguille au travers des flancs. *Lés fianquãyes de Zarbeling*, les e. de Zarbeling, vill. (sobriquet). 2° Fatigué.

Fianquer [*fyãkẽⁱ* . . gén. (*flãkaⁱ F*)], v. tr. — Flanquer.

Fianquerèye [*fyãkrẽy M, I, P, S*], s. f. — Moquerie. Voir Fion.

Fianquète (è lè bone) [*fyãkęt M, I, P, N* (*flãkęt S, F, V*)], loc. adv. — A la bonne franquette.

Fianvèle [*fyãvęl M, N*], n. pr. — Flanville, vill. de l'arr. de Metz.

Fiãpè [*fyãpę* . . *S, V*], v. intr. — Claquer. Se dit du fouet.

Fiaque [*fyãk* . . *M, I, P, N*], s. f. — Flaque.

Fiaqué [*fyãkẽⁱ* . . *M, N*], adj. — Aplati.

Fiaquer [*fyãkẽⁱ* . . *M, I, P, N,* (*flakaⁱ F*)], v. intr. — Patauger ; faire en marchant un bruit particulier comme qqn. qui patauge dans l'eau. *Més pieuds fiaquent dans més solés*, mes pieds clapotent dans mes souliers.

Fiãrant [*fyãrã* . . gén.], adj. — 1° Puant. 2° Fier, orgueilleux. *Fiãrante fome*, femme orgueilleuse. 3° Fainéant *V*. *Grand ~*, grand f.

Fiãrantou [*fyãrãtu M, N, fyãrãtu* . . *I, P*], adj. — Fier, orgueilleux.

Fiãre, voir Fiãrer.

Fiãrer [*fyãrẽⁱ* . . *M, N, fyãrę I, fyãr P, fyãri S, fyãrę V*], v. intr. — 1° Sentir mauvais, puer. *~ come i boc*, p. comme un bouc. *Pus qu'an r'moūwent lè mèrde, pus cè fiãre*, plus on remue la m . . ., plus ça pue. *~ sus l'ink, chieu sus l'aute*, p. sur l'un, ch . . . sur l'autre (il n'y a pas de différence). 2° Flairer, exhaler une odeur. Voir Fiãrieu.

Fiari [*fyari M, N, fyǫri I, P, flœri F, fyœri S, fyeri V*], v. intr. — 1° Fleurir. 2° Prospérer *V*. *Ç'at in-n-õme qué fiérit*, c'est un homme qui prospère.

Fiãrieu [*fyãryœ M, fyãri S*], v. intr. — Sentir mauvais. Voir Fiãrer.

Fiãrou [*fyãru* . . *M, N, S, fyãru* . . *I, P, V*], s. f. — Puanteur.

Fiãrūre [*fyãrūr* . . *M, I, P*], s. f. — Mauvaise odeur.

Fiat [*fya M, N, fyǫ I, P, S, fyu V*], s. m. — 1° Nœud de ruban, de fil, qui se dénoue facilement. 2° Trochet de fruits, bouquet de fleurs. 3° Feuille d'arbre, de papier, etc.

Fiate [*fyat M, N, S, fyǫt I, P, V*], s. f. — Confiance, assurance; garantie. *N' è pwint d' ~ è lu*, il n'y a pas de c. en lui (on ne peut avoir confiance en lui). *N' è d' ~ que dans l' pātĕr'*, il n'y a de la c. que dans le *pater* (on ne peut avoir c. en personne). *Lo crĕdo at bwin, mās lè ~ ne vaut ryin*, le *credo* est bon, mais la c. ne vaut rien (nous pouvons croire ce qu'il dit, mais ne nous y fions pas). — *N'olèz m' sis lè guièce, i n'é pwint d' ~*, n'allez pas sur la glace, il n'y a pas de c. (on ne peut s'y fier) *V*.

Fiāte [*fyāt . . M, I, P, N, flāt F*], s. f. — Bouse de vache.

Fiaubāye [*fyōbāy M, N, fyōbāy I, P, flōbāy F*], s. f. — Volée de coups.

Fiauber [*fyōbēi M, I, P, N, flōbai F*], v. tr. — 1° Battre, rosser. 2° Pousser avec violence, par ex. la porte.

Fiauvate [*fyōvat M, N, fyōvǫt I, P*], s. f. — Petit conte.

Fiauvat, fiauvate,
Treūs chîns quawés èprès 'n' chèrate,
Treūs bicawés,
Treūs vèsses dans t' néz.

F., trois chiens sans queue après une charrette, trois têtards et trois vesses dans ton nez.

Fiauve [*fyōf M, I, P, N, flōf F, flōw* Landroff, *fyāf-fyāw-fyāow S, fyāf V*], s. f. — Fable, conte. *Ç'at dés ~*, ce sont des contes (des mensonges). *Éte lè ~ don v'lĕje*, être la f. du village. Voir **Pohhé**.

Fiauver [*fyōvēi . . M, I, P*], v. tr. — Raconter. *J' t'an fiauv'rā d' bèles*, je t'en raconterai de belles.

Fiauvéye [*fyōvēy S*], s. f. — Phrase; parler prétentieux.

Fiauvote, voir **Fiauvate**.

Fiāve, Fiāwe, voir **Fiāuve**.

Fiavon [*fyävō M*], s. m. — Sorte de tarte au fromage.

Fīch [*fīš S*], s. m. — Fiel. Voir **Fieuhh**.

Fichant [*fišā M, I, P, N*], adj. — Vexant.

Fīchelat [*fīšla S*], s. m. — Eau amère qui vient dans la bouche. Voir **Fieuhhelat**.

Fichèsse, Fichète [*fišęs-fišęt M, I, P*], s. f. — Fadaise, sornette.

Fichumèssieu [*fišümęsyœ M*], adj. — 1° Chiffonné. 2° Indisposé.

Fidieure [*fidyœr S*], s. f. — Figure. Voir **Figūre**.

Fiè [*fyę V*], s. m. — Fer. Voir **Fé**.

Fièbè [*fyębę V*], s. m. — Fléau. Voir **Fièvé**.

Fièch [*fyęš I, P*], s. m. — Fiel. Voir **Fieuhh**.

Fièchi [*fyęši* gén.], v. intr. — Fléchir; ployer; mollir (au sens de céder); ne pas résister; se décourager; succomber. *Si lè piāwe deure, lés biés vont ~, is pūr'ront*, si la pluie dure, lés blés vont f., ils pourriront.

Fiéchon [*fyešō V*], s. m. — Poignée de filasse.

Fièfat, Fièfot [*fyęfa M, fyęfǫ I*], adj. — Fieffé.

Fièftè [*fyęftę V*], v. intr. — Siffler.

Fièftot [*fyęftǫ V*], s. m. — Sifflet.

Fièhh, voir **Fieuhh**.

Fiéhhelot [*fyeχlǫ V*], adj. — Aigrelet. Voir **Fieuhhelat**.

Fièhon [*fyęγō M, I*], s. m. — Flan, tarte à la crême.

Fiéhhou [*fyeχu V*], s. m. et f. — 1° Aigreur dans la bouche. 2° Pommes de terre préparées avec une sauce au vinaigre.

Fièjalat, Fièjolot [*fyęjala M, fyęjǫlǫ I*], s. m. — Flageolet (instrument de musique).

Fièmāye [*fyęmāy . . M, I, P, N*], s. f. — Galette flambée. Elle se fai-

sait au four le jour où l'on cuisait le pain, après que le pain avait été retiré du four. Elle était faite à l'huile et au sel. C'était l'usage dans les familles de collationner avec ce simple mets, les jours d'abstinence.

Fième [*fyęm* (*fyam* Buc.) *M, I, P, N, fyam-fyęm S, fyām V*], s. f. — Flamme.

Fièmer [*fyęmēi* . . gén.], v. tr. — 1° Flamber (une volaille). 2° Brouir. *Lè jalāye è fièmé nas veugnes*, la gelée a broui nos vignes.

Fièmîn [*fyęmī M, I*], s. m. — Espèce de fleur jaune. *'L at jaune come i* ~, il est jaune comme un F.

Fièmohhe [*fyęmoχ M, I, P, N, flamoš F*], s. f. — 1° Flammèche. 2° Flocon de neige. Voir **Fiammèsse, Fiamohhe.** 3° Personne faible.

Fièmūre [*fyęmūr M, I, P*], s. f. — Brouissure.

Fiér' [*fyēr M, I, P, N*], adj. — Fier. ~ *come eune wēpe*, f. comme une guèpe. *Val i* ~ *bèc*, voilà un hautain. *T'as* ~ *comme i bōrd de pot d'chambe*, id. Le féminin est **Fièrte.**

Fiérat [*fyēra M, N, fyēro I, P*], adj. — Aigrelet.

Fièrate [*fyęrat M, fyęrot I*], s. f. — Oseille.

Fièrāwe [*fyęrāw-fyęrow . . M, I, P, N*], s. f. — Aigreur d'estomac.

Fiéré, voir **Fieuré.**

Fièrejoute [*fyęrjut F*], s. f. — Choucroûte. Voir **Sourkroute.**

Fiérèt [*fyērę* Buc.], adj. — Aigrelet. Voir **Fiérat.**

Fiéri [*fyeri V*], v. intr. — Fleurir. Voir **Fiari.**

Fiérīe [*fyerī V*], s. f. — Fleurie (nom de vache tachetée). Voir **Florisse.**

Fiérot, voir **Fiérat.**

Fièrote, voir **Fièrate.**

Fiés, voir **Fieus.**

Fiètād [*fyętā M, fyętā I, P*], adj. — Patelin, hypocrite.

Fièter [*fyętēi* . . gén. (*flatai F*)], v. tr. — Flatter; caresser.

Fiètou [*fyętu . . M, I, P, N, S, V*], s. m. — Flatteur, enjôleur, flagorneur.

Fieuch, voir **Fieuhh.**

Fieuchate, voir **Fieuhhate.**

Fieuhh [*fyœχ . . M, N, fyeχ . . I, P, fīχ . . S, fyeχ V*], s. m. — 1° Aigre, acide, amer; rance. *L'ālhate at* ~, *èt portant lés-afants lè r'qwērent*, l'oseille est aigre, et pourtant les enfants la recherchent. 2° Fiel. 3° adj. Fier, orgueilleux. *Ç'at i* ~ *meusé*, c'est un f. museau (c'est un orgueilleux).

Fieuhhate [*fyœχat M, N*], s. f. — Aigreur d'estomac.

Fieuhhelat [*fyœχla M, N, fīχla . . S, fyeχlo V*], adj. — Aigrelet. *Don vîn* ~, du vin a.

Fieūr [*fyœ̄r M, I, P, flœ̄r-fyœ̄r N, flœ̄r F, S, flēr V*], s. f. — 1° Fleur. Se dit surtout en parlant des fleurs des champs. ~ *d' ātrèye*, f. de cimetière (taches terreuses de la peau des vieillards). 2° Dessin de broderie. 3° Fleur de la farine.

Fieūrate [*fyœ̄rat N, S*], s. f. — Maladie des yeux. Voir **Fiou.**

Fieuré [*fyœrēi M, fyęrę I, fyœ̄rœ . . S, fyere V*], s. m. — Bâche qui sert à porter du foin; charrier, grand drap de toile grossière qu'on étend sur le cuvier dans lequel on coule la lessive. On y met les cendres.

Fieūri [*fyœ̄ri S*], v. intr. — Fleurir. Voir **Fiari.**

Fieuri [*fyœri M, I, P*], n. pr. — Fleury, vill. de l'arr. de Metz.

Fieus [*fyœ M, I, P, F, N, fū S, fye-fyœ V*], adv. — Hors, dehors. *D'fieus*, dehors (en colère). *An d'fieus*, en dehors. *I n'at m' ni an d'dans ni an d'fieus*, il n'est ni en dedans ni en dehors (il est indécis). ~ *d'*

brāye, être hors des braies. Se dit des céréales lorsque l'épi commence à se montrer. ~ *d' lu*, hors de lui (agité, en colère). *Mateūz l'~ pè l'euhh, i ranteurrè pè lè f'nēte*, mettez le dehors par la porte, il rentrera par la fenêtre (c'est un importun). *'L è i bé ~, mās lo d'dans n' vaut ryin*, il a un bel extérieur, mais le dedans ne vaut rien.

Fieuve [*fyœf M, I, P, F, N, fīf S, fyef V*], s. f. — Fièvre. *Ç'at cheūr d' lè ~ an chaud mau*, c'est tomber de la f. en chaud mal (tomber de Charybde en Scylla).

Lo jo don grand vanr'di bèni,
Note Sègneūr à la croix fut mis.
Lo çu qu' l'y mateūt, trambieūt.
Non fāt, dit note Sègneūr,
Lés çus qu' dīront mon-n-orēson
Treūs fwès d'vant lo d'junon,
Jèmās fieuve ni fum'ron n'èront.

Le jour du grand vendredi béni, Notre Seigneur à la croix fut mis. Celui qui l'y mettait, tremblait. Ne tremble pas, dit Notre Seigneur, ceux qui diront mon oraison trois fois avant le déjeuner, jamais fièvre ni (?) n'auront. (*On récite ensuite trois Notre Père.*)

Fieuvé, voir Fièvé.

Fieuvrous [*fyœvru M, fyẹvru . . I, P*], adj. — Fiévreux.

Fiéve, voir Fieuve.

Fièvé [*fyẹvē M, I, N, fyẹvē-fyọvē, P, fyœvē-fyẹvẹ . . S, fyẹbẹ V*], s. m. — Fléau à battre le blé. *R'toner lo ~*, retourner le f. (dire qqch. de travers). Voir Fièyé.

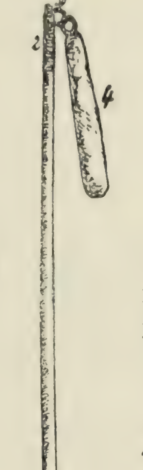
Fievenîn [*fyẹvnī M, fyẹvnī I*], n. pr. — Flavigny, vill. de l'arr. de Metz.

Fievi [*fyẹvi M, fyẹvi I, P*], n. pr. — Flévy, vill. de l'arr. de Metz.

Fièvrous, voir Fieuvrous.

Fièyau [*fyẹyō M, I*], s. m. — 1° Fléau (calamité). 2° Mauvais sujet.

Fièyé [*fyẹyē M, I, N, fyẹyē P, flẹyē F*], s. m. — Fléau à battre le blé. Voir Fièvé.



1. Minche.
2. Tournant.
3. Hhèpe, Cousūre, Mintègne *M*, Moyu *F*, Mouyeū *S*.
4. Bètūre.

Fig. 30.

Fifi [*fifi M, I, P, F, N*], n. pr. — 1° François (terme familier). 2° L'enfant préféré dans une famille.

Fifine [*fifin* gén.], n. pr. — Joséphine (terme familier).

Figoūrjon [*figūrjō I, P*], s. m. — Oesophage. On dit aussi Fausse-goūrje.

Fīgui [*fīgi M, I, P, N*], s. m. — Figuier.

Figuīre, voir Figūre.

Figūre [*figūr M, I, P, F, N, figīr-figūr-fidyœr S, figīr V*], s. f. — Figure. *I fèt ène figīre come trās jonēyes dé piō*, il fait une f. comme trois journées de pluie. *'L ot tèchīe dons lè figīre, 'l èré ène pétiote bācēle*, elle est tachée dans la f., elle aura une petite fille (on prétend à la campagne que les femmes qui ont le masque pendant leur grossesse accoucheront d'une petite fille) *V*.

Fīhh [*fīχ S*], s. m. — Fiel. Voir Fieuhh.

Fīhhelat, voir **Fieuhhlat**.

Filerosse [*filrǫs V*], s. f. — Fileuse. Voir **Feulerasse**.

Filié, Filieū [*filye V*, *filyœ̄ P*, *F*], s. m. — Filleul. Voir **Fiyeū**.

Filiére, Filieūre [*filyer V*, *filyœ̄r F*], s. f. — Filleule. Voir **Fiyeūre**.

Filipe [*f(i)lip* gén.], n. pr. — Philippe. *Lo jo d' lè Sint ~, ç'at lè fête dés chawrasses de bwāye*, le jour de la Saint-Philippe, c'est la fête des laveuses.

Filouterèye [*filutrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Filouterie. Voir **Èfilouterèye**.

Fim [*fẽ* gén. (*fẽⁱ P*, *fẽ F*)], s. f. — Faim. *Awer lè peute ~*, avoir la vilaine f. (la fringale). *Lè ~, ç'at eune bone malèdèye*, la f., c'est une bonne maladie. — Le petit frère: « *Moman, j'è ~* », maman, j'ai f.! La petite sœur: « *Sé t'és ~, minje tè min, t'in f'rés ène dé trin, té motrés lo fē d'dons, té wārés lè chonson*, si tu as f., mange ta main, tu en feras une de paille, tu mettras le feu dedans, tu verras la chanson *V*.

Fimāyon [*fimāyō V*], s. m. — Petit garçon qui fume. Voir **Feumāyon**.

Fimè [*fimę . . S, V*], v. intr. — Fumer.

Fiméye [*fimēy S, V*], s. f. — Fumée. Voir **Feumāye**.

Fin [*fẽ* gén.], s. f. — Fin.

Fimou [*fimu S, V*], s. m. — Fumeur. Voir **Feumou**.

Fīn [*fī . . gén.*], adj. — 1° Fin. 2° Fin, rusé, adroit. *I faut ète prins po ète ~*, il faut être pris pour être rusé. — *Pis ~ qu' li n' vāt ryin po lè doublīre*, plus f. que lui ne vaut rien pour la doublure (il est trop malin) *V*. 3° adv. Exprime une idée de superlatif: très. *'L at ~ bète*, il est très bête. *~ bwin*, t. bon. *~ pyin*, t. plein. *~ soul*, ivre au-delà de toute expression.

Fīn [*fī . . gén.*], s. m. — Confin; finage, territoire.

Fīn [*fī M, I*], s. m. et f. — Fin. Ne se rencontre que dans les expressions: *~ don tit* (toit), faîtage. *~ don Sint Quantīn*, sommet du St-Quentin (colline près de Metz).

Finād [*finā M, I, P, N*], s. et adj. — Finaud. *Veuz l' peurneūz po i nigdouye, veus v' trompeūz, ç'at i ~*, vous le prenez pour un nigaud, vous vous trompez, c'est un f.

Fīnfeurlīn [*fīfœ̣rlī M*, *fīfẹrlī I*], s. m. — Chose de peu de valeur, un rien. *Je n' bèye meu i ~ po sè vèye*, je ne donne pas un F. pour sa vie (il est gravement malade).

Finicion [*finisyō M, I*], s. f. — Le fini, la perfection.

Finje [*fēš V*], s. m. — Pré fangeux. *Lo fwin d' ~ n'ot wēre bon*, le foin d'un pré fangeux n'est guère bon.

Finniant [*fēñā M, I, P*, *fēñā-fēñā N*], s. m. — Fainéant. Voir **Féniant**.

Fintīse [*fētīs M, I, P*], s. f. — Feinte, ruse.

Fiocon [*fyǫkō I, P, S, V*], s. m. — Flocon. Voir **Fiacon**.

Fiōcot [*fyōkǫ M, I, P, N*], n. pr. — Flocourt, vill. de l'arr. de Metz.

Fiofiote [*fyǫfyǫt I, P*], s. f. — Caresse. Voir **Fiafiate**.

Fiokè [*fyǫkę-fyǫtšę-fyǫtyę S*, *fyǫkę V*], s. m. — Nœud de rubans; trochet de fruits, grappe de fruits non encore détachés du rameau. *~ d' ç'lèhhe*, trochet de cerises.

Fion [*fyō* gén.], s. m. — 1° Quolibet; moquerie; mot piquant; insulte. *J'ter dés ~*, jeter (dire à qqn.) des mots désagréables. *Fianquer dés ~*, dire des mots désagréables (remettre qqn. à sa place). 2° Affront *S, V*. Adresse, bonne grâce. *Awer l' ~*, avoir l'adresse (être adroit).

Fioner [*fyǫnēⁱ . . gén.*], v. tr. — Se moquer de.

Fionjant [*fyōjā P*], adj. — Flexible, pliant (se dit d'un bâton, d'une perche).

Fionou [*fyǫnu* . . gén.], s. m. — Moqueur, railleur.

Fiori [*fyǫri I, P*], v. intr. — Fleurir.

Fiōse, voir **Fioūse**.

Fiot [*fyǫ I, P*], s. m. — Nœud de ruban. Voir **Fiat**.

Fiotchè, voir **Fiokè**.

Fiote [*fyǫt I, P, V*], s. f. — Confiance. Voir **Fiate**.

Fiotiè, voir **Fiokè**.

Fiou [*fyu* . . gén.], s. f. — 1° Fleur. ~ *d' drègon*, tache dans l'œil. ~ *d'èlis'*, f. de lys. ~ *d'ètang*, nénuphar. ~ *don Jèpon*, narcisse. ~ *d' lis'*, asphodèle hémérocalle. ~ *d' māy*, f. de mai (muguet). ~ *d' moūt*, f. de mort (tache rouge sur les pommettes d'un malade). ~ *d' sofe*, f. de soufre. ~ *d' toneūr*, f. de tonnerre (pavot oriental). ~ *d' Mèxique*, amaryllis belladone. ~ *d' Sint Jāques*, amaryllis en croix. *Quand' l'èbricoūt at an fiou, lés jos èt lés nutāyes ont lè mimme lonjou*, quand l'abricot est en fleur, les jours et les nuits ont la même longueur. 2° Inflammation des yeux. Voir **Boquèt**.

Fioūme [*fyūm M*], s. f. — Espèce de tarte. Voir **Fioūse**.

Fioūse [*fyūs M, I, P, fyōus-fyūs N*], s. f. — Galette. Pétrir ensemble de la farine, du beurre et un œuf pour former une abaisse que l'on place dans la tourtière. Mettre au four et, quand cette pâte est presque cuite, la retirer, y verser un mélange presque clair, composé d'une ou deux cuillerées de fromage blanc, de deux œufs entiers battus, d'un peu de sel et d'autant de crème fraîche, ce qu'il en faut pour que la pâte remplisse l'abaisse. Remettre au four pour cinq minutes et servir brûlant. Cette galette à la flamme se fait les jours où l'on cuit. ~ *cute au s'la*, galette cuite au soleil (bouse de vache). *T'èrés lè ~ quand' je f'rans lè bwāye*, tu auras la galette quand nous ferons la lessive. Se dit d'un vœu irréalisable.

Fiōve [*fyōf V*], adj. — Faible. Voir **Fwébe**.

Fiové [*fyǫvēi P*], s. m. — Fléau. Voir **Fièvé**.

Fīre (so) [*fīr-fūr I*], v. pron. — Se fier. *An n' pieut m' so ~ è li*, on ne peut se fier à lui.

Firiot [*firyǫ V*], s. m. — Bœuf ou vache à l'échine blanche.

Firliquèt [*firlikę S, V*], s. m. — Freluquet. Voir **Feurluquèt**.

Fīrobe [*fīrǫp V*], s. m. — Heure du repos, cessation de travail.

Fīs [*fī S*], adv. — Hors. Voir **Fieus**.

Fisi [*fizi V*], s. m. — Fusil. Voir **Feusi**.

Fisker [*fiskēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — 1° Regarder fixement. 2° Arrêter définitivement.

Fistoūler [*fistūlēi* . . *M, I, P*], v. tr. — Arranger avec goût. Se dit des vêtements de femme.

Fitabōle [*fitabōl V*], s. f. — Blague, plaisanterie.

Fitigué [*fitigē-futigē V*], s. m. — Genre de pinson.

Fiūtād, voir **Fiūtou**.

Fiūtat [*fyūta M, N, S, fyūtǫ I, P, flītǫ V*], s. m. — 1° Petite flûte, sifflet. 2° Larynx. 3° Respiration difficile.

Fiūte [*fyüt-fyūt M, I, P, N, S, flüt F, flīt V*], s. f. — 1° Flûte. *Ç'at come eune ~ è hhis trous*, c'est comme une f. à six trous. *Ç' que vyint d' lè ~ , s'an r'tone au tambor*, ce qui vient de la f., s'en retourne au tambour. 2° Petite fiole longue et étroite où l'on conserve le fiel de porc, pour guérir les piqûres ou d'autres plaies.

Fiūté [*fyūtēi* . . *M, I*], adj. — Rusé.

Fiūtéje [*fyūtēš* . . *M, I, P, N, flütaš F*], s. m. — Action de siffler.

Fiūter [*fyūtēi* . . gén. (*flūtai F, flītę V*)], v. intr. — Flûter, siffler. Se dit de plusieurs instruments sur les-

quels on fait de la musique en même temps. *'L atînt eune dozinne que fiūtint,* ils étaient une douzaine qui faisaient de la musique (en même temps). *J' t'an fiūte,* je m'en moque.

Fiūtot, voir Fiūtat.

Fiūtou [*fyūtu . . M, I, P, N, flūtā F, fyūtā . . S*], s. m. — Celui qui joue de la flûte.

Fīve [*fīf S*], s. f. — Fièvre. Voir Fieuve.

Fiyeū [*fiyœ̄ M, I, N, fęyœ̄ P, filyœ̄ fiyœ̄ F, fiyi-fiyü S, filye-fiye-fiyœ V*], s. m. — Filleul.

Fiyeūre [*fiyœ̄r M, I, P, N, filyœ̄r F, fiyīr-fiyūr S, filyer-fiyœr V*], s. f. — Filleule.

Fiyeūse [*fiyœ̄s M*], s. f. — Filleule. Voir Fiyeūre.

Fiyi, Fiyīre, Fiyu, Fiyūre, voir Fiyeū, Fiyeūre.

Flabu, Flabute [*fläbü . . M, I, flabüt F*], s. m. — Basse carte.

Flāche [*flāš F*], adj. — Flasque. Voir Fiāche.

Flamba[i] [*flābai F*], v. intr. — Flamber. Voir Fiamber.

Flambèdje [*flābętš F*], s. f. — Framboise. Voir Frambwése.

Flamoche [*flamǫš F*], s. f. — Flammèche. Voir Fièmohhe.

Flānou [*flānu M, N, flānu . . I, P*], s. m. — Flâneur.

Flanqua[i] [*flākai F*], adj. — Efflanqué.

Flanqua[i] [*flākai F*], v. tr. — Flanquer. Voir Fianquer.

Flanquète (è lè) [*flākęt F, S, V*], loc. adv. — A la bonne franquette. Voir Fianquète.

Flaqua[i] [*flakai F*], v. intr. — Patauger. Voir Fiaquer.

Flaqse [*flaks V*], adj. — Flasque. Voir Fiāche.

Flatche [*flätš N*], adj. — Flasque. Voir Fiāche.

Flāte [*flāt F*], s. f. — Bouse de vache. Voir Fiāte.

Flatrè [*flatrę . . S*], v. tr. — Frapper. Se dit principalement de l'orge que l'on bat pour en enlever les barbes.

Flauba[i] [*flōbai F*], v. tr. — Battre. Voir Fiauber.

Flaubāye [*flōbāy F*], s. f. — Volée de coups. Voir Fiaubāye.

Flauve, Flauwe [*flōf F, flōw* Landroff], s. f. — Conte. Voir Fiauve.

Fleflād [*flęflā N*], s. m. — Qui parle vite.

Flefleu [*flęflœ N*], v. intr. — Parler très vite, bredouiller.

Flér' [*flēr S, V*], s. f. — Fleur. Voir Fieūr.

Flér è mésire [*flēr ę m'zīr V*], loc. adv. — Au fur et à mesure.

Flé retus [*flēi rtū* Thimonville], s. m. — Fil retors. Voir Fé, Fi.

Fleūr [*flœ̄r F, S*], s. f. — Fleur. Voir Fieūr.

Fleuri [*flœri F*], v. intr. — Fleurir. Voir Fiari.

Fleuxion [*flœksyō M, I*], s. f. — Fluxion, enflure des joues consécutive à un mal de dents.

Flèyé [*flęyē F*], s. m. — Fléau. Voir Fièyé.

Fliksia, voir Fluksia.

Flipate [*flipat M*], n. pr. — Philippine.

Flīte, voir Fiūte.

Flītè, voir Flūter.

Flītot, voir Fiūtat.

Flon [*flō M, I, P, F*], s. m. — C'est une Fioūse dont la Meurate est faite avec du lait et des œufs. Pour un F. de bonne dimension, il faut cinq œufs battus dans une chopine de lait avec un grain de sel. Le F. était autrefois en honneur chez les écoliers.

Florisse [*flǫris F*], s. f. — Fleurie (vache tachetée). Voir Fiérīe.

Fluksia [*flüksyä . . M, I, P, N, fliksya-friksya V*], s. m. — Fuchsia.

Flutaje, voir Fiūtéje.

Foch, voir Fohh.

Fochanse, voir **Fohhanse**.

Fochate, voir **Fohhate**.

Foche [*fǫš S*], s. f. — Fourche en bois. Voir **Forche**.

Fochèle, voir **Fohhèle**.

Fochener, voir **Fohhener**.

Fochènerèye, **Focheunerèye**, voir **Fohheunerèye**.

Fōches [*fōš S*], s. f. pl. — Forces, sorte de ciseaux. Voir **Foūhhes**.

Fochīre, voir **Fohhīre**.

Foçons [*fǫsõ V*], s. f. — Façons. Voir **Fèçons**.

Fodè, **Fodiè** [*fodę-fǫdyę V*], s. m. — Fardeau. Voir **Fèdé**.

Fognon, voir **Folant**.

Fogot [*fǫgo V*], s. m. — Fagot. Voir **Fègat**.

Fohh [*fǫχ . . gén.*], s. m. — Four. *I fāt auss' neūr qu' dans i ~*, il fait aussi noir que dans un f. *Je n' vās m' veūr cheuz vos si vate ~ at anl'mé*, je ne vais pas voir chez vous si votre f. est allumé (je ne m'occupe pas de vos affaires). *Ç'at l' ~ que hoūye l' molîn cul breulé*, c'est le f. qui appelle le moulin c . . brûlé. Se dit de qqn. qui reproche à un autre une faute dont lui-même est coupable. — *On n' sèrāt ête ā ~ èt ā molîn*, on ne saurait être au f. et au moulin *V*.

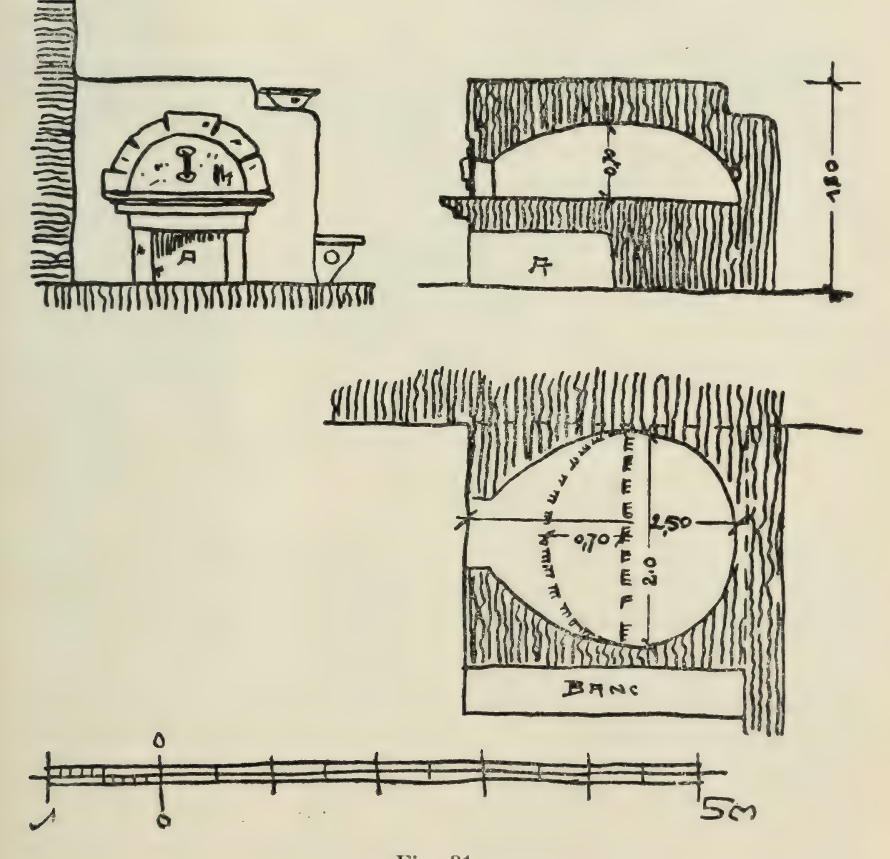
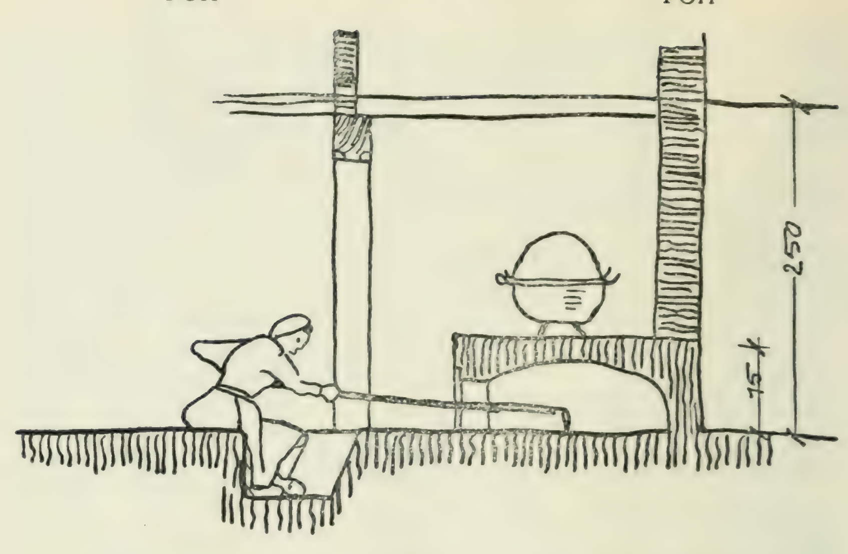


Fig. 31.



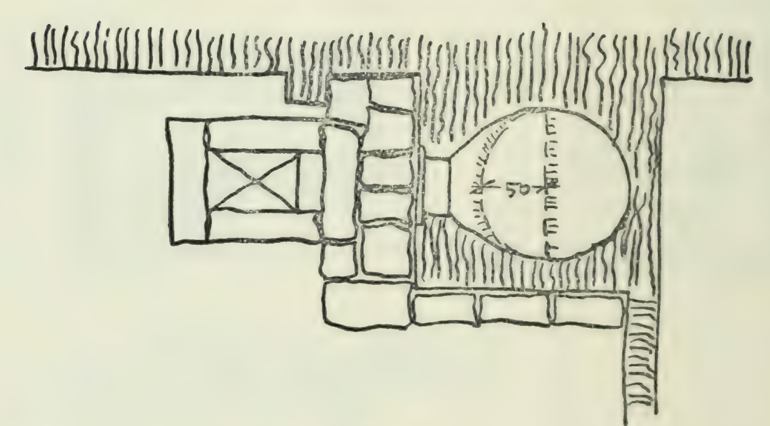


Fig. 42.

Fohhanse [*foχãs* . . *N*], s. f. — Vigueur, santé.

Fohhasse, Fohhate [*foχas-foχat* . . *S*], s. f. — Perce-oreille. Voir Foūhhate.

Fohhate [*foχat* . . *S*], s. f. — Fourchette. Voir Forchate.

Fōhhate [*fōᵘχat N*, *foχat S*], s. f. — Perce-oreille. Voir Foūhhate.

Fohhāye [*foχāy N*], s. f. — Force.

Fohhe [*foχ* . . *S*], s. f. — Fourche. Voir Forche.

Fōhhe [*fōᵘχ N*, *fōχ S*], s. f. — Force. Voir Foūhhe.

Fohhe-araye [*foχaray S*], s. f. — Perce-oreille. Voir Fohhasse.

Fohhèle [*foχęl* . . *M*, *I*, *P*, *N*], s. f. — 1° Gorge d'une femme, à la naissance des seins; poitrine. 2° Fichu de femme, mouchoir de cou *M*.

Fohhener [*foχnēⁱ* . . gén. (*fuχnę V*)], v. intr. — 1° Forcener, faire rage. 2° Pester. 3° Travailler avec ardeur *V*.

Fōhhes [*fō^uχ . . N, fōχ S*], s. f. — Forces (sorte de ciseaux). Voir Foūhhes.

Fōhhe-tond-chīre [*fō^uχtōšīr N*], s. f. — Chose qui n'existe pas. Voir Foūhhe-tond-chīre.

Fohheunerèye [*fǫχœnrẹ̄y . . M, N, fǫχenrẹ̄y I, P*], s. f. — Fourberie.

Fohhīre [*fǫχīr . . M, I, P, S (fušẽr N, fǫlāχ V)*], s. f. — Fougère. *On rondeuye sus lè ~*, on danse en rond sur la f.

Fohhlé [*fǫχlē^i M*], adj. — Caché, dissimulé, par ex. dans la terre, dans un buisson, etc.

Fohhu pèru [*fǫχü pẹrü N*], s. m. — Inflammation. Voir Forchu pèru.

Folāhhe, voir Fohhīre.

Folant [*fǫlã M, I, P, N, fǫlã-fǫñõ S, funõ-fuñõ V*], s. m. — Frelon; bourdon.

Fole [*fǫl M, I, P, fūl S, V*], s. f. — Foule.

Fole [*fǫl I, P*], s. f. — Foulure. Voir Fale.

Folé [*fǫlē^i . . S, V*], adj. — Fatigué.

Folenāhhe [*fǫlnāχ M, N, fǫlnūχ I, P*], s. f. — Folie, sottise.

Foleni [*fǫlni M, N*], n. pr. — Fouligny, vill. de l'arr. de Boulay.

Foler [*fǫlē^i . . gén. (fōlẹ V)*], v. tr. — Fouler. *I' s'è folé lè misse è foūhhe de rire*, il s'est foulé la rate à force de rire (il a trop ri).

Foleūr [*fǫlœ̄r I, P, F*], v. intr. — Falloir. Voir Faleūr.

Folèye [*fǫlẹ̄y M, I, P, N*], s. f. - Folie.

Foliād [*fǫlyā V*], adj. — Folâtre.

Folīre, voir Folūre.

Folou [*fǫlu . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Fouleur.

Folūre [*fǫlūr . . M, I, P, N, fǫlūr fǫlīr S, fǫlīr V*], s. f. — Foulure; blessure; lésion; contusion; entorse.

Folwār [*fǫlwār F*], v. intr. — Falloir. Voir Faleūr.

Fomate [*fǫmat M, N, S, fǫmǫt I, fǫmǫt-fœmlǫt P*], s. f. — Femmelette.

Fome [*fǫm M, I, P, N, fam F, fǫm-fōm S, fōm V*], s. f. — Femme. *V'leūr po sè ~*, vouloir pour sa f. (vouloir se marier avec qqn.). *Mau d'~, vèye de ch'vau, mat l' laborou an haut*, mal de f., vie de cheval, met le cultivateur en haut (de nombreux enfants, des chevaux bien portants et vivant longtemps font prospérer le laboureur). *D'heūz aus ~ que l' diāle vā hèper lè pus bèle, èles so r'keugnat'ront toutes dans i trou d' s'ris*, dites aux f. que le diable va emporter la plus belle, elles se blottiront toutes dans un trou de souris. *Eune ~ intèrèssāye at eune bone hāye autor d'eune mauhon*, une f. intéressée est une bonne haie autour d'une maison. *Quand-on-n-imme sè ~, i faut qu'on lè menēje*, quand on aime sa f., il faut la ménager, C. H., VI, 186. *I vā fāre bé, lè pus peute ~ don tropé r'mat lo tams è bé*, il va faire beau, la plus laide femme du troupeau remet le temps au beau (quand on voit une femme qui va ordinairement en haillons, vêtue de beaux habits, on dit que le temps va changer). *Pus lè ~ r'wāte so v'sēje, pus èle dètrut lè mauhon*, plus la f. regarde sa figure, plus elle ruine la maison.

Feumāye, piāwe èt fome sans rāhon
Chèssent l'ome d' lè mauhon.
Fumée, pluie et f. sans raison chassent l'homme de la maison. — *Eune māhon sons fōme at eune lantcheune sons fé*, une maison sans f. est une lanterne sans feu (Gondrexange). *Èt pis qu'ène fōme ot piote èt pis tōt qu' lo fé li ot montè è lè tēte*, et plus une f. est petite, et plus tôt le feu lui monte à la tête *V*.

Fomeré [*fǫmrē^i . . M, I*], s. m. — Homme qui s'occupe des travaux du ménage.

Fomereū, Fomerō [*fǫmrœ̄ M, I, P, fumrœ̄ F, fǫmrō S*], s. m. — Fumier.

Wète ~, sale f. (sale femme). *Fāre pus d'* ~ *qu'an-n-ont d' keuvāye*, faire plus de f. qu'on n'a de litière (dépenser plus qu'on n'a de ressources). Pendant la nuit du mardi-gras, les garçons des villages du Saunois répandaient le fumier qui se trouvait devant les fenêtres des maisons où il y avait des jeunes filles, pour forcer celles-ci, le jour venu, à le rassembler et à le remettre sur le tas. Voir Fromereū.

Fomote, voir Fomate.

Fonāye [*fọnāy* . . *M, I, N, fọnāy-fọrnāy P, furnāy F, fọnāy-fọnēy S, funēy V*], s. f. — Fournée de pain.

Foncieu [*fõsyœ̩* . . gén.], adj. — Foncé.

Fonde [*fõt* gén.], v. tr. et intr. — Fondre.

Fonde [*fõt V*], v. tr. — Fendre. Voir Fande.

Fondéje [*fõdēš* . . *M, I, P, N*], s. m. — Fusion.

Fonderèye [*fõdrẹy M, I, P, N*], s. f. — Fonderie.

Fondèsse [*fõdẹs V*], s. f. — Fente. Voir Fandèsse.

Fondou [*fõdu* . . *M, I, P, F, N*], s. m. — Fondeur.

Fōne [*fõn F*], s. f. — Fane. Voir Foūne.

Foné [*fọnēⁱ M, I, N, fọnēⁱ-fọrnēⁱ P, furnē F, fọnẹⁱ* . . *S, funẹ V*], s. m. — 1° Fourneau. Voir Fig. 33. 2° Excavation qui se trouve en dessous du four à pain et où l'on entasse les cendres.

Fonè [*f(ọ)nẹ V*], v. intr. — Faner. Voir Feuner.

Fōnè [*fõnẹ* . . *S*], v. intr. — Enlever les fanes. Voir Foūner.

Fonérāw [*fọnerāw M, N, fọnerọw I, P*], n. pr. — Fournirue, nom d'une rue à Metz. Voir Fornirāwe.

Fonéye, voir Fonāye.

Fonje, Fonne [*fõš S, fõn N*], s. f. — Fane. Voir Foūne.

Fonneu [*fõnœ̩ N*], v. tr. — Enlever les fanes. Voir Foūner.

Fonon [*fọnõ S*], s. m. — Frelon. Voir Folant.

Fonou [*f(ọ)nu V*], s. m. — Faneur. Voir Fènou.

Fonte [*fõt M, I, P*], s. f. — Fusibilité.

Fonte [*fõt V*], s. f. — Fente. Voir Fante.

Fonténe, voir Fontinne.

Fontené [*fõtne V*], s. m. — Terrain humide.

Fonteū [*fõtœ̄ M, I, P*], n. pr. — Fontoy, vill. de l'arr. de Thionville.

Fontinne [*fõtēn M, I, fõtēn P, F, S, V, fõtēn-fõtēn N*], s. f. — Fontaine. *Si n'y èveūt qu'eune* ~, *an s'rînt byin mau èbreuvé*, s'il n'y avait qu'une f., on serait bien mal abreuvé (il y a encore d'autres ressources).

Fonūre [*fọnūr M, I, P, N, fọnœ̄r S, funēr V*], s. f. — 1° Nom collectif de tout l'attirail du fourneau. 2° Pelle à enfourner le pain. 3° Sobriquet des habitants de St-Jure, arr. de Metz.

Forbètu [*fọrbẹtü M, I, P, N, furbatü F*], adj. — Courbaturé.

Forbètūre [*fọrbẹtūr* . . *M, I, P, N, furbatūr F*], s. f. — Courbature.

Forbèye [*fọrbẹy M, I, P*], s. f. — Maldonne.

Forbèyeu [*fọrbẹyœ̩* . . *M, I, P, N, fẹrbayi F*], v. intr. — Mal donner les cartes.

Forbūre [*fọrbūr M, I, P, N*], s. f. — Courbature.

Forçāre [*fọrsār M*], s. m. — Forçat, galérien ; détenu.

Fōrce [*fõᵘrs N*], s. f. — Force. Voir Foūrce.

Forchate [*fọršat M, N, fọršọt I, P, furšọt F, furšat-fọχat S, fušọt V*], s. f. — 1° Fourchette. *Lè* ~ *èt l' couté*, la f. et le couteau. (Lorsque deux enfants, garçon et fille, sortent ensemble pour faire leurs besoins, la mère leur recommande de se tenir

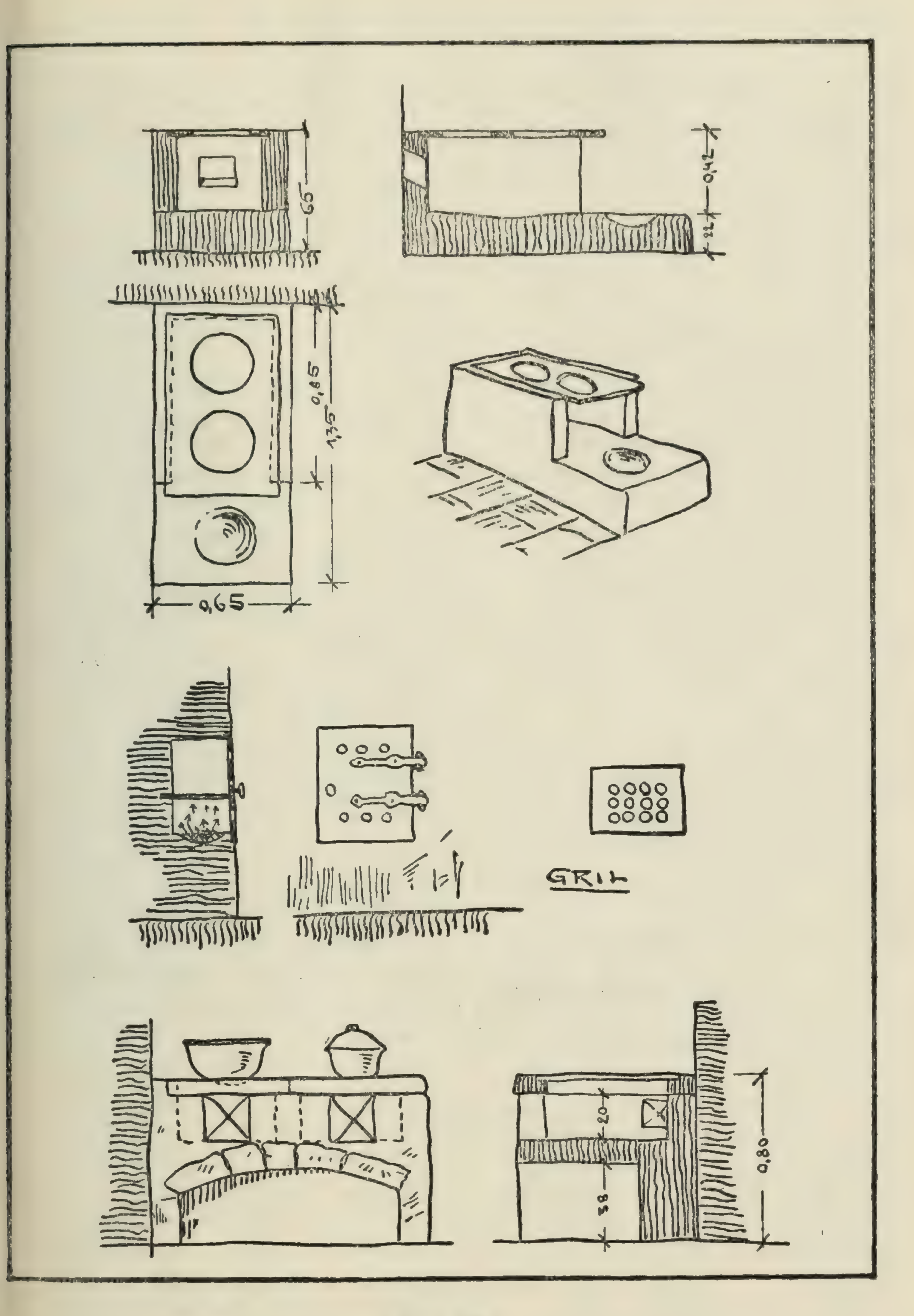


Fig. 33.

éloignés l'un de l'autre, de peur de la f. et du grand couteau qui pourraient leur blesser le fondement. *Lè ~ don keūr,* la f. du cœur: le cœur a la forme d'un pied de cheval, dont une partie s'appelle aussi F. 2° Partie de la voiture. Voir **Ché**. 3° Petite fourche en bois, qui sert à faire des rubans *V*. 4° Variété de panaris.

Forche [*fọrš M, I, P, N, fūrš F, fọχ S, fuš V*], s. f. — 1° Fourche. 2° Fourche en bois *S*.

Forcheu [*fọršœ . . M, I, P, N, furši F, fuši-fušye V*], v. intr. — Fourcher. *Lo ch'mîn forcheut èt j' m'ā pedu,* le chemin se bifurquait et je me suis perdu. *Lè langue li forcheūt, 'l èveūt trap bu,* la langue lui fourchait, il avait trop bu.

Forchon [*fọršō M, I, P, N*], s. m. — Fourchon. Voir **Foucheton**.

Fōrcieu [*fōursyœ-fōursi N*], v. tr. — Forcer. Voir **Foūrcieu**.

Forè [*fọrẹ . . I, P*], v. tr. — Ferrer. Voir **Farer**.

Forchu [*fọršü M, I*], n. pr. — Foucheux, ancien château et ferme près de Bazoncourt, arr. de Metz.

Forchupèru [*fọršüpẹrü M, N*], s. m. — Inflammation et douleur musculaires, suite de fatigue, qu'on attribue à deux tendons noués (on la guérit par des formules cabalistiques).

Forcieu [*fọrsyœ . . M, I, P, F, fōursi N*], v. tr. — Forcer. Voir **Foūrcieu**.

Fordrinne [*fọrdrēn M, I*], s. f. — Prunelle (fruit).

Forè [*fọrẹ V*], s. m. — Perche ferrée. Voir **Fèré**.

Forèjeu [*fọrẹjœ . . M, I, N, fọrẹjẹ P, furaji F*], v. tr. — Donner du fourrage aux bêtes. Voir **Fourèjeu**.

Forè [*fọrẹ . . I, P*], v. tr. — Ferrer. Voir **Farer**.

Forére, voir **Forīre**.

Forfougner [*fọrfuñe V*], v. intr. — Farfouiller. Voir **Fèrfoyeu**.

Forfouyād [*fọrfuyā V*], s. m. — Qui parle trop vite. Voir **Fèrfoyād**.

Forfouyéje [*fọrfuyēš V*], s. m. — Action de farfouiller. Voir **Fèrfoyéje**.

Forfouyer [*fọrfuye,-yœ V*], v. intr. — Farfouiller. Voir **Ferfoyeu**.

Foriād [*fọryā . . M, I, P*], s. m. — Mauvais ouvrier.

Foriāde [*fọryāt . . M*], s. f. — Femme qui est toujours pressée en travaillant et qui, pour cette raison, gâche son ouvrage.

Forieu [*fọryœ . . gén.*], v. tr. et intr. — 1° Fouiller la terre (en parlant des porcs). 2° Gâcher le travail des champs. 3° Sérancer le chanvre, le lin. 4° Remuer beaucoup. *On-n-é jamés vi tant forier* on n'a jamais vu tant remuer *V*.

Forin [*fọrē . . M, I, P*], adj. — 1° Éloigné. *Lés rāwes forinnes,* les rues éloignées. 2° Étranger. Voir **Deforin**.

Forion [*fọryō M, I, P, N*], s. m. — Cordon de chanvre à sérancer.

Foriou [*fọryu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui bat le chanvre pour détacher les fibres textiles.

Forīre [*fọrīr M, I, P, N, fọrēr-fọrǣr-furǣr S, furēr V*], s. f. — 1° Partie du champ située à l'extrémité des sillons, ou bien partie de pré de la même largeur que la pièce de terre aboutissante; elle appartient généralement au même propriétaire, ne peut être labourée et se cultive en travers. Voir **Tonāye**. 2° Endroit très épais d'un bois.

Fōrje [*fōurš N, fōrš S*], s. f. — Forge. Voir **Foūrje**.

Fōrjeu [*fōurjœ . . N, fōrji S*], v. tr. — Forger. Voir **Foūrjeu**.

Forjou [*fọrju . . M, I, P, N*], s. m. — Forgeron.

Formacerīe [*fọrmasrī V*], s. f. — Pharmacie. Voir **Farmacerèye**.

Forme [*fọrm I, P*], s. f. — Forme de soulier. Voir **Farme**.

Fōrme [*fōrm P, F*], s. f. — Forme. Voir Foūrme.

Fornāche, Fornāhhe [*fornāš-fornāχ M, N, fornāχ I, P*], s. m. — Qui s'emporte vite.

Fornātique [*fornātik . . M, I, P*], s. m. — Qui est étourdi, déséquilibré, fou ; qui s'emporte facilement.

Fornāye [*fornāy P*], s. f. — Fournée de pain. Voir Fonāye.

Forné [*fornēⁱ P*], s. m. — Fourneau. Voir Foné.

Forni [*forni* gén.], s. m. — Fournil.

Forni [*forni* gén. (*furni F*)], v. tr. — Fournir. *'L è forni eune bèle vèye*, il a fourni une belle vie (il a été honnête pendant sa vie).

Fornimant [*fornimā M, I, P*], s. m. — Fourniture.

Fornirāwe [*fornirāw-fornirow M, fornirow I*], n. pr. — En Fournirue, une des principales rues du vieux Metz. C'était au moyen âge le centre de la fabrique et du commerce des armes. Il est probable que cette rue a dû son nom aux forges et fourneaux nécessaires à l'industrie de ses habitants. Voir Fonérāwe.

Forot [*forǫ V*], s. m. — Perche ferrée. Voir Fèré.

Forotè [*forǫtę V*], v. intr. — Marcher avec coquetterie. Voir Fèrauder.

Forou [*foru . . M, I, P, F*], s. m. — Celui qui fore, qui perce.

Forou [*foru . . I, P, V*], s. m. — Ouvrier qui ferre. Voir Farou.

Fort' [*fort M, I, P, N*], interj. — Va-t'en, sors, à la porte !

Fōrt [*fōᵘr N, fōr S*], adj. — Fort. Voir Foūrt.

Forteune [*fortœn M*], s. f. — Fortune. Voir Foūrtune.

Fortier, voir Fortri.

Fortīne [*fortīn V*], s. f. — Fortune. Voir Foūrtune.

Fortri [*fortri M, I, P, fortyę,-yœ V*], s. m. — Garde forestier.

Fōsse [*fōᵘs N, fǫs S, V*], s. f. — Fosse. Voir Foūsse.

Fōsse [*fōs M, I, P, N*], s. f. — Mélilot ; vesce sauvage.

Fosseli [*fǫsli M, I, P, fǫsli-fǫslu N, fǫslēⁱ . . S, fōsye,-yœ V*], s. m. — Fossoyeur. Voir Fasseli.

Fossiè, Fossiou [*fǫsyę-fǫsyu . . I, P, fōsye V*], s. m. — Fossoyeur. Voir Fassieu.

Fossīe [*fǫsī V*], s. f. — Arbre de la grosseur d'une baguette.

Fotu [*fǫtü M, I, P, N*], adj. — Foutu, perdu ; mis en fâcheuse position.

Fou [*fu* gén.], s. m. et adj. — Fou. *Francis', come i ~ que s'reūt è l'è-bēcé, Keulbute èva lo ché dans l' mitan d'i fossé*, François, comme un f. qui serait à l'A B C, culbute avec sa voiture dans le milieu du fossé, C. H., VI, 40. *Èt pus d' fous èt pus qu'an rinent*, et plus (il y a) de fous, plus on rit. *Pwint d' fiate aus ~*, il ne faut pas se fier aux fous. *Lés ~ font lés naces èt lés sējes lés minjent*, les f. font les noces et les sages les mangent (les sages profitent des bêtises que font les autres). Voir Fale.

Foūchate, voir Foūhhate.

Fouche [*fuš V*], s. f. — Fourche. Voir Forche.

Foūche, voir Foūhhe.

Fouchére [*fušēr N*], s. f. — Fougère. Voir Fohhīre.

Foūcherēye, voir Foūhherēye.

Foucheton [*fuštō V*], s. m. — Dent de la fourche. Voir Forchon.

Foūche-tond-chīre, voir Foūhhe-tond-chīre.

Fouchéye [*fušēy V*], s. f. — Fourchée de foin.

Fouchi [*fuši S, fušye V*], v. intr. — Fourcher, bifurquer. Voir Forcheu.

Fouchi [*fuši V*], s. m. — Enfourchure d'un arbre.

Fouchier [*fušye,-yœ V*], v. tr. — Gâter. *I fouche lo francès*, il écorche le français.

Fouchote [*fušǫt V*], s. f. — Fourchette. Voir Forchate.

Foūchote, voir Foūhhate.

Foūde [*fūt M, I, P, N*], s. m. — Foudre (grosse barrique).

Foudreuyeu [*fudrœyœ M, fudręyę I, P*], v. tr. — Faire vite qqch. *T'és foudreuyeu t'n ovrēje*, tu as été vite à faire ton ouvrage.

Foudūre [*fudūr M, I, P, N*], s. f. — Foudre (grosse barrique). Voir Foūde.

Fougāde [*fugāt M, N*], s. f. — Lubie. *I trèvèye pè* ~, il travaille par l. (quand et comme il veut).

Fougasse [*fugās M, N*], s. f. — Fougue de la jeunesse, folie, copu de tête, bêtise.

Foūgnant [*fūñā F*], s. m. — Taupe. Voir Fūgnant.

Fougnon [*fuñō V*], s. m. — Frelon. Voir Folant.

• Foūhhate [*fūχat M, fūχǫt I, P, fōᵘχat-fūχat N, fǫχat S*], s. f. — Perce-oreille (insecte).

Foūhhe [*fūχ . . M, I, P, fōᵘχ-fūχ N, fōχ S, fwǫχ V*], s. f. — 1° Force. *È tot mal* ~, à toute *male* force. *È lè* ~, à force. S'emploie d'une manière absolue comme locution adverbiale = à force de faire, enfin. *D'* ~ *que*, tellement. *È* ~ *de*, à f. de. *È* ~ *de plèsanter, lo ju vyint è lè mēde*, à force de plaisanter, le jeu vient à la m.... (se gâte). — *È fwohhe*, à f. (à l'envi). *Vol tot chèkîn qué chōhhe è fwohhe*, voilà tout chacun qui charge à l'envi *V*. 2° Force, quantité, beaucoup. *Mate* ~ *taquāyes*, mettre force plants (dans un champ).

Foūhhe [*fūχ M*], s. f. — Forge. *Eune* ~ *de kiawti*, une f. de cloutier (clouterie).

Fouhhenè [*fuχnę V*], v. intr. — Forcener. Voir Fohhener.

Foūhherēye [*fūχręy . . M, I, P*], s. f. — Colère, emportement.

Foūhhes [*fūχ M, I, P, fōᵘχ-fūχ N, fōχ S*], s. f. pl. — Forces (ciseaux servant à tondre les brebis).

Foūhhote, voir Foūhhate.

Fouhhton [*fuχtō V*], s. m. — Fourchon.

Foūhhe-tond-chīre [*fūχtōšīr M, I, P, fōᵘχtōšīr-fūrtōšīr N*], s. f. — Ciseaux tond-chaise, chose qui n'existe pas, impossible. Envoyer qqn. de maison en maison chercher la F. est une plaisanterie analogue à celle du poisson d'avril.

Foūle [*fūl S, V*], s. f. — Foule. Voir Fole.

Foumereū [*fumrœ̄ F*], s. m. — Fumier. Votr Fomereū.

Foumi [*fumi S*], s. m. — Fumier. Voir Fomereū.

Founāhhe [*funāχ V*], s. f. — 1° Feu de four, fournaise, grande chaleur. 2° Fumée. *Qué* ~ *!* quelle fumée!

Foūne [*fūn M, I, P, fōn-fūn F, fōn-fūn N, fōn-fōš S*], s. f. — Fane; tige; feuille des plantes potagères (carottes, betteraves, pommes de terre, etc.).

Founè [*funę V*], s. m. — Fourneau. Voir Foné.

Foūner [*fūnēⁱ . . M, I, P, fūnœ F, fōnœ-fūnœ N, fōnę . . S*], v. tr. — Enlever les fanes. Voir Defoūner.

Founēre [*funēr V*], s. f. — Attirail de fourneau. Voir Fonūre.

Founēye [*funēy V*], s. f. — Fournée. Voir Fonāye.

Founon [*funō V*], s. m. — Frelon. Voir Folant.

Fouraji [*furaji F*], v. tr. — Donner du fourrage aux bêtes. Voir Forèjeu.

Fourau [*furō M, I, P, N, furā S, V*], s. m. — 1° Étui; gaîne. 2° Corbeille. 3° Mesure contenant la quatrième partie du bichet.

Fourbatu [*furbatū P*], adj. — Courbaturé. Voir Forbètu.

Fourbatūre [*furbatūr F*], s. f. — Courbature. Voir Forbètūre.

Foūrbi [*fūrbi M, I, P*], s. m. — Gaspillage.

Foūrce [*fūrs M, I, P, fōᵘrs-fūrs N*], s. f. — Force. Voir Foūhhe.

Fourchate, Fourchote [*furšat S, furšọt F*], s. f. — Fourchette. Voir Forchate.

Foūrche [*fūrš F*], s. f. — Fourche. Voir Forche.

Foūrcièmant [*fūrsyẹmā I, P*], adv. — Forcément.

Foūrcieu [*fūrsyœ . . M, I, P, fōᵘrsi-fūrsi N*], v. tr. — Forcer. Voir Forcieu.

Fourėje [*furēš . . gén. (fọwrēⁱš P)*], s. m. — Fourrage.

Fourèjeu [*furẹjœ . . gén.*], v. tr. — Donner à manger aux bêtes. Voir Forèjeu.

Foūrer [*fūrēⁱ-furēⁱ . . gén.*], v. tr. — 1⁰ Fourrer, mettre. *I foūre so néz pèrtot, i d'vreūt l' mate j' sēs beun' èyou*, il fourre son nez partout, je sais bien où il devrait le mettre. 2⁰ v. pron. Se tromper *V*. *J' m' è hèrous fourè*, je me suis joliment trompé.

Fourėre [*furēr V, furœ̄r S*], s. f. — *Forière*. Voir Forīre.

Foūrje [*fūrš M, I, P, F, fōᵘrš-fūrš N, fōrš-fūrš S, fwọš V*], s. f. — Forge de maréchal, de cloutier.

Foūrjeu [*fūrjœ . . M, I, P, F, fōᵘr-jœ-fūrjœ N, fōrji S, fwọjye, -yœ V*], v. tr. — Forger.

Foūrme [*fūrm M, I, fōrm-furm P, fōrm F*], s. f. — Forme.

Fournāhhe [*furnāχ V*], s. f. — Zèle. Voir Feurnāhhe.

Fournāye [*furnāy F*], s. f. — Fournée. Voir Fonāye.

Fourné [*furnē F*], s. m. — Fourneau. Voir Foné.

Fourni [*furni F*], v. tr. — Fournir. Voir Forni.

Fouroūse [*furūs V*], s. f. — Femme coquette. Voir Fwėroūse.

Foūrt [*fūr-fū M, fūr I, P, fōr-fūr F, fōᵘr-fūr N, fōr S, fwọ V*], adj. — Fort. ~ *tēre*, forte terre (argile). ~ *ch'vau*, f. cheval (jeu de saute-mouton). — *Ène fōrt jans*, une forte femme *V*. *'L è lè ~ hhalinne de l'au*, il a la forte haleine de l'ail. *Lés jaus sont ~ sus zouts jacus*, les coqs sont f. sur leurs juchoirs (on a plus de courage chez soi qu'ailleurs). 2⁰ Difficile.

Foūr-tond-chīre, voir Foūhhe-tond-chīre.

Foūrtune [*fūrtün-fọrtœn M, I, P, fọrtīn V*], s. f. — Fortune. *Panre lè ~*, prendre la f. (manger à la f. du pot). *V'nans tot unimant po panre lè foūrtune*, viens simplement dîner à la fortune du pot, C. H., I, 122.

Fousėye [*fuzēy V*], s. f. — Pomme de pin et de sapin.

Fousse [*fus V*], s. f. — Cône de pin.

Foūsse [*fūs M, I, fōᵘs-fūs N, fọs S, V*], s. f. — Fosse.

Foūssieus [*fūsyœ N, S*], n. pr. — Fossieux, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés r'tèhhous d'chīres d' ~*, les rempailleurs de chaises de F. (sobriquet).

Fousson [*fusō M, I, P, N, fœsọ N, S*], s. m. — Morceau de papier ou d'étoffe sur lequel on dévide ou on enroule du fil.

Foūt, voir Foūrt.

Foutant [*futā M, I, P, N*], adj. — Désagréable. *Ç'at ~ èt r'foutant*, c'est très d.

Foute [*fut* gén.], v. tr. — F . . . ; mettre brusquement, appliquer violemment. *J' t'an fout'rā sus lè gueūle, sus l' bèguīn*, je t'en donnerai sur la gueule, sur le museau.

Foutelāye [*futlāy . . M, I, P, N*], s. f. — Lieu planté de *fouteaux*.

Foutener [*futnēⁱ M*], v. intr. — S'en aller courbé.

Foutèsse [*futęs M, I, P, N*], s. f. — Bagatelle, sornette. Voir Fichèsse.

Foutigué [*futigē V*], s. m. — Genre de pinson. Voir Fitigué.

Foutriquèt [*futrikę M, I, P*], s. m. — Freluquet.

Fouwant, voir Fouyant.

Fouwāye [*fwāy . . M, I, P, N*], s. f. — Charge de bois à brûler.

Fouyant [*fuyā M, I, P, F, N, V, fuyā-fuwā S*], s. m. — 1° Taupe. *S'an-n-aler au pèyis dés* ~, s'en aller au pays des taupes (mourir). *Lés* ~ *foreuyent, ç'at sine de piāwe,* les t. remuent, c'est signe de pluie. Voir Remouwer. 2° Sorte de pommes de terre.

Fouyat [*fuya S, fuyǫ V*], s. m. — Feuillet. Voir Feuyat.

Fouyate [*fuyat S, fuyǫt V*], s. f. — Petite feuille. Voir Feuyate, Foyate.

Fouye [*fuy S*], s. f. — Feuille. Voir Feuye.

Fouyeu (so) [*fuyœ . . M, I, P*], v. pron. — 1° Se retirer, disparaître. *Fouyeūz v' que j' pèsse,* retirez-vous que je passe. *T'és pāwe, teu t'fouyes,* tu as peur, tu disparais en tapinois.

Fouyer [*fuye, -yœ V, fuyi S*], v. tr. — 1° Bêcher, faire avec la bêche le premier labourage du jardin, au printemps. 2° Mal bêcher *S*.

Fouyot, Fouyote, voir Fouyat, Fouyate.

Fouyou [*fuyu . . gén.*], s. m. — Qui fouille, qui furette.

Fouyoūse [*fuyūs S*], s. f. — Ouverture verticale dans le haut de la robe. Voir Gajate.

Fovelād [*foflā V*], s. m. — Bègue. Voir Feuvelād.

Fōvèle [*fōvel*] *M, I, P, N*], n. pr. — Foville, vill. de l'arr. de Metz.

Fovelè [*fofle V*], v. intr. — Bégayer. Voir Feuveler.

Fow [*fǫw M, I, P, N*], s. m. — Hêtre. Voir Fāw.

Fowé [*fǫwēi M, I, P*], s. m. — Hêtre. Voir Fawé.

Fowène, Foweune [*fǫwęn I, P, fǫwœn M*], s. f. — Fouine. Voir Faweune.

Fowène, Foweune [*fǫwęn I, P, fowœn M*], s. f. — Faîne.

Fowîn [*fǫwī . . I, P*], s. m. — Faîne. Voir Faweune.

Fowine [*fǫwin F, fǫwīn V*], s. f. — Fouine. Voir Faweune.

Fowon [*fǫwō I, P*], s. m. — Drageon. Voir Fawon.

Fowrèije [*fǫwrēiš P*], s. m. — Fourrage. Voir Fouréje.

Fowtat, Fowtot [*fǫwta-fǫwtǫ I, P*], s. m. — Petit hêtre. Voir Fawtat.

Foyat [*fǫya N*], s. m. — Feuillet. Voir Feuyat.

Foyate [*fǫyat M, N, fuyat S, fuyǫt V*], s. f. — 1° Petite feuille; feuille d'arbre. *Fāre lè fouyate,* tailler la vigne en vert. *Lo cin' que dote lés fouyates, n' dōt m' alè ā bōs,* celui qui craint les feuilles, ne doit pas aller au bois (qui craint le danger ne doit pas aller où il y en a). 2° Jeune brebis (Vatimont).

Foye [*fǫy M, N*], s. f. — Feuille. Voir Feuye.

Foyéje [*fǫyēš M, N*], s. m. — Feuillage, verdure. ~ *de māy,* f. de mai.

Frach, voir Frahh.

Frachegnon, voir Frahhegnon.

Frachelat, voir Frahhelat.

Frachou, voir Frahhou.

Frād [*frā V*], adj. — Froid. Voir Freūd.

Frahh [*fraχ M, N, S, fręχ I, P, V, fręš F*], adj. — 1° Frais; humide. 2° Raide. *L an-n-è vu dés* ~, il en a vu de raides (de grises). *An val eune frahhe,* en voilà une fraîche. Se dit d'un fait invraisemblable.

Frahhegnon [*fraχñō . . M, N, frœšñō S*], s. m. — 1° Cornouiller sanguin. 2° Fusain. 3° Troène.

Frahhelat [*fraχla . . M, N, frǫχlǫ I, P*], adj. — Frisquet.

Frahhou [*fraχu . . M, N, S, frǫχu . . I, P, V* (*frę̌šǫw F*)], s. f. — 1° Fraîcheur. *I s' promwinne è lè* ~, il se promène au frais. 2° Humidité.

Frahîn [*fräγĩ . . M, N, fraγĩ I, fraγẽ P*], s. m. — Scorie.

Frahion [*fraγyõ . . M*], s. m. — Troène.

Frahou [*fraγu . . I, P*], s. m. — 1° Fragon, petit houx. 2° Femme acariâtre.

Frajin, Frajîn, voir **Frahîn**.

Frajion, voir **Frahion**.

Frajou, voir **Frahou**.

Frajon [*frajõ M, frãjõ S, frǫjõ V*], s. m. — Pluie fine traversée par des rayons de soleil.

Frālant [*frālã . . S*], adj. — Réuni en grande quantité.

Fralāye [*fralāy M, N, S, frǫlēy V*], s. f. — Longue suite de choses; bande; ribambelle; nichée. *Eune* ~ *d'afants*, une nichée d'enfants.

Frālè [*frālę . . S, V*], adj. — Épais. 2° s. m. Lourdaud *V*.

Fralehasse [*fralγas M*], s. f. — Flemme. *J' an-n-ā èvu lè* ~, j'en ai eu la f.

Fraler [*fralēⁱ . . M, N, S, frǫlę V*], v. intr. — Péter.

Frāler [*frālę̄ⁱ . . S, V*], v. tr. — 1° Écraser. Voir **Defrāler**. 2° v. intr. — Crouler, s'affaisser. *Lo cèl'hé lè ot si chohié qui frāle*, ce cerisier est si chargé qu'il s'affaisse *V*.

Frālèsse [*frālęs M, frāle̜s V*], s. f. — Action d'écraser.

Frambwése [*frãbwēs* gén. (*flãbęts F*)], s. f. — Framboise.

Framer [*framēⁱ . . M, N, S, frǫmę . . I, P, V, frumaⁱ F*], v. tr. — Fermer. *'L è vnîn è lè nut framant*, il est venu à la nuit tombante.

Framer [*framēⁱ . . M, N, frǫmę . . I, P*], v. tr. — Former. *Afant framé*, enfant formé (gras).

Franc [*frã* gén.], adj. — Franc. ~ *come Batisse*, f. comme Baptiste (très f.). Voir **Ècrit**.

Francis' [*frãsis M, I, P, N*], n. pr. — François. Voir **Cis'**, **Fanfan**.

Franciyate [*frãs(i)yat M, frãs(i)yǫt I*], n. pr. — Françoise.

Françwès [*frãswę* gén.], n. pr. — François. *Seume lo jo d' lè Sint* ~, *si t' vieus qu' to grin èveusse don pwès*, sème le jour de la Saint-F., si tu veux que ton grain ait du poids. *È lè Sint* ~, *hène to bié, è lè Sint Brunot, n' lo hène meu, pèç' qu'i s'reūt ambrūs'né*, à la Saint-F., sème ton blé, à la Saint-Brunot, ne le sème pas, parcequ'il aurait la rouille.

Françwése [*frãswēs* gén.], n. pr. — Françoise.

Frandoye [*frãdǫy M, I, P, N, frãduy S, V*], s. f. — 1° Guenille, haillon, loque, lambeau. 2° Fille ou femme sale et déguenillée.

Frandouye, voir **Frandoye**.

Frandoyous [*frãdǫyu . . M, I, P, N*], adj. — Qui est en lambeaux, en haillons.

Frāne [*frān . . M, I, P, N, S, V*], s. m. — Frêne.

Frāneūs [*frānœ̄ M, N*], n. pr. — Frénois, originaire de Fresnes, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Franguiate [*frãgyat N*], s. f. — Frange.

Franjiote [*frãjyǫt V*], s. f. — Frange. *On r'sēne lo honè pou qu'i n'guēgnéhhe pwint d'* ~, on ourle le linge pour qu'il n'ait point de f.

Franjon, voir **Frajon**.

Franjons [*frãjõ I, P*], s. m. pl. — Rougeurs à la figure ou au bras.

Frankionchamp [*frãkyõšã M*], n. pr. — Franclonchamp, ferme près de Montigny-lès-Metz.

Fraⁱse [*fraⁱs F*], s. f. — Fraise. Voir **Frése**.

Frāse [*frās M, N, frās I, P*], s. f. — Historiette, conte.

Frasion [*frazyō M, S*], s. m. — Cornouiller sanguin. Voir **Freusāyon.**

Fratāye [*fratāy M, N, frotāy I, P*], s. f. — 1° Tartine frottée. Il en existe de deux sortes: 1° Grasse, qui se compose de lard cuit et froid tartiné sur du pain. On y ajoute quelquefois un grain de sel, mais toujours on y découpe une échalotte. 2° Maigre, c'est alors tout simplement un morceau de pain frotté d'ail, puis trempé dans l'eau et saupoudré de sel. On l'appelle aussi ~ *de bocate*, tartine de chèvre. Voir **Frayīe.** 2° Volée de coups.

Frate [*frat M*], s. f. — Chablis, bois abattu dans les forêts par le vent ou l'orage.

Fratéje [*fratēš M, N, frotēš . . I, P*], s. m. — Frottement.

Frater [*fratēi . . M, N, frotę . . I, P, F*], v. tr. — 1° Frotter. 2° Battre, rosser. *Fèyeūz l' trap byin ~ pè nat F'lipe Mitono*, faites-le bien rosser par notre Philippe Mitono, Famille ridicule, I, 1,20. ~ *éva d' l'oūle de cotré*, f. avec de l'huile de coude (battre).

Fratieu [*fratyœ M, N*], v. intr. — Frétiller. Voir **Fretieu.**

Fratîn [*fratī M*], s. m. — Échalas usé et hors de service. *J' n'alans m' veūr lés ~ qu' font boyeu vate mèrmite*, nous n'allons pas voir les échalas qui font bouillir votre mamite (nous ne nous occupons pas de vos affaires). *Ç'at que s'coūrs at poūsè sus dés jambes de ~* c'est que son corps est posé sur des jambes d'é. Famille ridicule, II, 4, 39.

Fratou [*fratu M, N, frotu . . I, P*], s. m. — Frotteur.

Fratrîn [*fratrī Pontoy*], s. m. — Petit paisseau. Voir **Pèhhelat.**

Fraye [*fray M, N, S, froy I, F, frey-froy P, fri-frōy V*], s. m. et f. — Frai.

Fraye [*fray M, N, S, froy I, P, F, V*], s. m. et f. — 1° Écume sale, qui se forme dans les eaux, aux endroits où elles cessent d'être courantes. 2° Peau que laisse la couleuvre après la mue.

Frayéje [*frayēš M*], s. m. — Sentier frayé dans les herbes à faucher.

Frayeu [*frayœ . . M, N, S, froye . . I, F, V, freye-froye P*], v. tr. — 1° Frotter. *J' to fray'rā lés-arayes*, je te frotterai les oreilles. 2° Frayer, aplanir (en parlant d'un chemin). *I pèsse tot pyin d' jans tolè, lo ch'min at frayeu*, il passe tout *plein* de monde ici, le chemin est frayé. *Eune sante byin frayāye*, un sentier bien frayé. 3° Écraser. *'L è frayeu hāyes èt bohhons*, il a écrasé haies et buissons. Se dit aussi du chanvre que l'on frappe pour en tirer la graine, des gerbes qu'on bat au fléau sans les délier. Voir **Bōssè.** 4° v. intr. Frayer, se reproduire (en parlant des poissons). *'L at d'fandu d' pahhieu, ca lés p'hhons frayent*, il est défendu de pêcher, car les poissons frayent. 5° Courtiser *M*.

Frayīe [*frayī(y) S, froyī V*], s. f. — Tartine frottée. Voir **Fratāye.**

Frayon [*frayō M, N, S, froyō I, P, F, froyō-froyot V*], s. m. — Écorchure aux cuisses, causée par l'usage du cheval ou par la marche. Se dit aussi des enfants qui ont la peau écorchée par les urines. *V' èveūz l' ~, frateūz v' èva don hhu*, vous êtes écorché entre les fesses, frottez-vous avec du suif.

Frayou [*frayu M, N*], s. f. — Frayeur.

Frayūre [*frayūr . . M, N, froyūr I, P, F*], s. f. — Trace.

Frébi [*frebi V*], v. tr. — Fourbir, récurer, nettoyer. *J' ons ~ tote lè jonéye*, nous avons nettoyé toute la journée. Se dit quand on frotte les planchers et qu'on récure tous les ustensiles de cuisine.

Frébion [*frebyõ V*], s. m. — Assemblée de personnes qui parlent haut et font beaucoup de bruit.

Frèch [*fręš F*], adj. — Frais. Voir Frahh.

Frèchîn, voir **Frèhhîn**.

Frèchow [*fręšǫw F*], s. f. — Fraîcheur. Voir **Frahhou**.

Frèchūre, voir **Frèhhūre**.

Frècîn [*fręsī N*], s. m. — Farcin. Voir **Frèhhîn**.

Frècinou [*fręsinu M, N, fręsinu . . I, P*], s. m. — Qui a le farcin.

Frécot [*frēkǫ M, I, N*], n. pr. — Frécourt, vill. de l'arr. de Metz.

Frègau [*fręgō I, P, fręgyō F*], s. m. — 1° Fourgon à remuer le feu. Voir **Freugau**. 2° Femme malpropre.

Frèguiād, voir **Freuguiād**.

Frèguiau, voir **Frègau**.

Frèguiè, voir **Freuguieu**.

Frèguion, voir **Freuguion**.

Frèhh [*fręχ* Féy], adj. — Fort.

Frèhheure, voir **Frèhhūre**.

Frehhieu [*fręχyœ M*], v. intr. — Faire un bruit léger.

Frèhhîn [*fręχī . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Farcin; démangeaison; gale. Voir **Frècîn**. 2° Femme qui n'entend rien aux affaires; brouillonne.

Frèhhlè [*fręχlę V*], v. tr. — Mutiler en écrasant; fracasser. *Lo valot é kibolè sè chorēye dé piéres, 'l é èti frālè d'zos, 'l ot tortot frèhhlè*, le domestique a renversé sa voiture de pierres, il a été écrasé dessous, il est tout réduit en bouillie.

Frèhhūre [*fręχūr . . M, fręχœr I, P, N*], s. f. — 1° Fressure. *'L è eune bone ~*, il a une bonne f. (il est bien constitué). *I n'è pwint d'~*, il n'a point de f. (il est faible, malade). Voir **Freuhhate**. 2° Sobriquet des habitants de Jouy, arr. de Metz.

Frèkèssūre [*frękęsūr M, I, P*], s. f. — Blessure, lésion.

Frémīe, voir **Freumîn**.

Frémier, voir **Freumieu**.

Frémīle, voir **Freumîn**.

Fremîn [*fręmī M*], n. pr. — Firmin.

Fremiou [*fręmyu M, fręmyu . . I, P*], adj. — Qui fait frissonner, effrayant.

Frèpoye [*frępǫy M, I, P, N, frapuy F, S, frǫpuy V*], s. f. — 1° Linge fripé, déchiré. 2° Fripouille.

Frèpoyous [*frępǫyu . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Loqueteux. 2° Ouvrier qui fait mal sa besogne *N*.

Frérat [*frēra M, N, frērǫ I, P, F*], s. m. — Frérot.

Frére [*frēr* . . gén.], s. m. — Frère.

Frése [*frēs* . . gén. (*fręᵉs P, fraᵉs F*)], s. f. — Fraise. *Ç'ot come eune ~ dans lè gueūle d'i-n-āne, d'i loup*, c'est comme une f. dans la gueule d'un âne, d'un loup (c'est trop peu).

Frèssè [*fręsę V*], v. intr. — Manger avec avidité. *I frèsse come in loup*, il mange comme un loup.

Frèssegnieu [*fręs(ę)ñœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Faire la grimace.

Frèssîn [*fręsī M, I, P, N*], s. m. — Cendre de minerai.

Frèssion [*fręsyõ* Rombas], s. m. — Troène.

Fretchād, voir **Fretiād**.

Frète [*fręt M*], s. f. — Partie de la voiture. Voir **Ché**.

Fretiād [*frętyā M, frętyā-frętšā S, fretyā V*], s. m. — 1° Qui se hâte trop en travaillant. Voir **Fretion**. 2° Maladroit, incapable.

Fretieu [*frętyœ* . . gén. (*fretye V*)], v. intr. — 1° Frétiller. Voir **Fratieu**. 2° Se hâter trop en travaillant *V*. *Ç' n' ot m' trèvèyer qu'i fèt, ç' n' ot qu'~*, ce n'est pas travailler qu'il fait, il se hâte trop.

Fretion [*frętyõ M, I, P, N*], s. m. — Qui remue toujours. Voir **Fretiād**.

Fretu [*frętü M, I*], s. m. — Haillon.

Freuch, voir **Freuhh**.

Freuchegnon [*frœšñõ S*], s. m. — Cornouiller. Voir **Frahhegnon**.

Freuchiè [*frœšyę* Gorze], s. m. — Bruit sourd.

Freuchieu, voir **Freuhhieu**.

Freūd [*frœ̄ M, I, P, F, N, frō-frōᵘ-fr̨ow S, frā V*], adj. — Froid. *Lés uvērs qu' sont lés pus ~ sont lés çus qu' pranent d'vas lés reūs*, les hivers qui sont les plus froids sont ceux qui commencent vers les Rois. — *I jōle intèr dous fèsses, tél'mont qu'i fèt frād*, il gèle entre deux fesses, tellement il fait froid *V*.

Freūdou [*frœ̄du M, I, N*], s. f. — Froidure.

Freudūre [*frœdūr M, I, P*], s. f. — Froidure.

Freufelād [*frœflā . . M, I, P*], s. m. — Qui fait tout à la hâte et qui ne termine rien.

Freugau [*frœgō M, N, fręgō I, P*], s. m. — 1° Fourgon à remuer le feu. 2° Femme dont les vêtements sont déchirés, en désordre.

Freugāye [*frœgāy . . M, I*], s. f. — Méchanceté, vilain tour.

Freuguiād [*frœgyā M, N, fręgyā I, P, F*], s. m. — 1° Qui remue toujours. 2° Qui fait qqch. de malpropre en mélangeant différentes choses ensemble.

Freuguieu [*frœgyœ M, N, fręgyę . . I, P, F*], v. intr. — 1° Fourgonner, attiser le feu; remuer avec une perche. 2° Tripoter. Voir **Feurgueuyeu**.

Freuguion [*frœgyō-fręgyō M, N, fręgyō I, P, F*], s. m. — 1° Fourgon (instrument de fer pour remuer les charbons du feu). Voir **Rafe**. 2° Longue perche dont on se sert pour opérer une besogne à distance. 3° Petite bêche.

Freuhh [*frœχ . . M*], adj. — Vigoureux, frisque.

Freuhhate [*frœχat* Sablon], s. f. — Fressure du porc. Voir **Frèhhūre**.

Freuhhieu [*frœχyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Piétiner doucement.

Freulheure [*frœlγœr N*], s. f. — Frisson.

Freulhon, Freuljon [*frœlγō-frœljō M, I, P*], s. m. — 1° Frisson (surtout les f. de l'agonie). *J'an-n-èveūs lés ~*, j'en avais les f. 2° Fièvre intermittente. Voir **Frūjion, Frulhon**.

Freūlous [*frœ̄lu . . M, I, P, N, S, frilu V*], adj. — Frileux. Voir **Frūlous**.

Freumèje, voir **Fromèje**.

Freumerer [*frœmrēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Fumer un terrain.

Freumi, voir **Freumîn**.

Freumieu [*frœmyœ . . gén.* (*fremye.-yœ V*)], v. intr. — Fourmiller. *Lés vèhhs freumeuyent dans l' fromēje*, les vers fourmillent dans le fromage.

Freumîn [*frœmī . . M, I, P, N, fromyō F, frœmi S, fremīl-fremīy V*], s. f. — Fourmi. *Freumîn, freumîn, cwèche tés keussîns, vace lés soldāts qu' vont t' lés panre*, f., cache tes œufs, voici les soldats qui vont te les prendre. Voir **Pichali**.

Freumion [*frœmyō M, I, P, N, S*], s. m. — Fourmillement (sensation analogue au picotement de fourmis qui courraient sur la peau).

Freumioner [*frœmyonēⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — Fourmiller (éprouver du fourmillement).

Freumious [*frœmyu . . M, I, P*], adj. — Effrayant.

Freumiūre [*frœmyūr M, I, P, frœmyūr-frœmyœr N, frœmyœ̄r S*], s. f. — Fourmilière.

Freumyi, voir **Freumieu**.

Freus(a)yon [*frœz(ā)yō I, frœzyō S*], s. m. — Cornouiller sauvage. Voir **Frason**.

Freuselé [*frœzlēⁱ . . M, I, P*], adj. — Marqué de la petite vérole.

Freuson [*frœzō M, I*], s. m. — Troène.

Freussegnon [*frœsñō S*], s. m. — Cornouiller sanguin. Voir **Frahhegnon, Frasion**.

Freusion, voir **Freusâyon.**

Freussener [*frœsnēⁱ* . . *M, N*], v. intr. — Se dit d'une bête qui ne reste pas en repos, d'un cheval qui s'ébroue, etc.

Freussenûre [*frœsnūr M, I, P, frœsnœr-frœsnūr N*], s. f. — Résidu de paille, de bois, etc.

Freussîn [*frœsī S*], s. m. — Végétation trop épaisse.

Freuti [*frœti M, I, P, N*], s. m. — Garde champêtre. *Lo ~ t' f'rè i rapoūrt, bèye lo d'wāde*, le g. te fera un procès-verbal, prends garde!

Freuyon [*frœyõ N*], s. m. — Fourche de bois qui sert à retourner le bois dans le four.

Frèye, Fri [*fręy P, fri V*], s. f. — Frai. Voir **Fraye.**

Frèyè [*fręyę P*], v. intr. — Frotter. Voir **Frayeu.**

Fri [*fri V*], s. f. — Frai. Voir **Fraye.**

Frialer [*friyalēⁱ* . . *M, N, S*], v. intr. — 1° Glisser. 2° Lancer une pierre en la faisant glisser (dans le jeu de la galoche).

Frianderèye [*friyãdręy M, I, P, N*], s. f. — Friandise.

Fribo [*fribo S, V*], n. pr. — Fribourg, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Fricadéle [*frikadēl* Azoudange], s. f. — Foie de porc assaisonné d'oignons rôtis.

Fricasséye [*frikãsēy* . . *S, V*], s. f. — Fricassée. Voir **Frikèssâye.**

Fricat [*frika M, N, frikǫ I, P*], s. m. — Fricot; bonne chère. *Fornis l'~*, fournis le f. (le dîner, le manger).

Frichti(k) [*frišti(k)* gén.], s. m. — Bon repas, ordinairement un mets friand entre les repas ordinaires.

Frichtiker [*frištikēⁱ* . . gén.], v. intr. — Manger un bon repas.

Frichtout [*frištu M*], n. pr. — Ferme près de Moulins-lés-Metz.

Frigoûse [*frigūs* . . gén.], s. f. — Fricot; repas luxueux.

Frigouser [*friguzēⁱ* . . gén.], v. intr. — Préparer des petits plats.

Frihh [*friχ V*], adj. — Frais, bien portant. *Oh! lè paure jans, come vosotes ~, vos vivrāz co bin vingt ans*, oh, mon pauvre ami, comme vous êtes bien portant, vous vivrez encore bien vingt ans!

Frīhièsse [*frīγyęs* . . gén.], s. f. — Action de faire des frisettes.

Frīhieu [*frīγyœ* . . gén.], v. tr. — 1° Friser. 2° Effleurer, frôler. Voir **Trīhieu.**

Frīhu [*frīγü* . . *M, I, P, N*], s. m. — Fusil à aiguiser les couteaux des bouchers et les tranchets des cordonniers.

Frīhûre [*frīγūr* . . *M, I, P*], s. f. — Annelure.

Frijalé [*frijalēⁱ* . . *M, N, frijǫlę I*], s. m. — Liquide qui a formé une pellicule à sa surface (lait, gelée, sauce).

Frijaler [*frijalēⁱ* . . *M, N, frijǫlę* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — 1° Sculpter. 2° Enjoliver.

Frijalûre [*frijalūr* . . *M, N, frijǫlūr I, P, F, S*], s. f. — Enjolivure.

Frījièsse, Frījieu, voir **Frīhièsse, Frīhieu.**

Frijolè, Frijolûre, voir **Frijaler, Frijalûre.**

Frijolote [*frijǫlǫt V*], s. f. — Copeau très mince. *Lés ~ sont comōdes po èl'mè lo fé*, les copeaux sont commodes pour allumer le feu.

Frīju, Frījûre, voir **Frīhu, Frīhûre.**

Frikèssâye [*frikęsāy M, N, frikęsāy I, P, frikāsēy* . . *S, frikāsēy V*], s. f. — Fricassée.

Frikèsser [*frikęsēⁱ* . . *M, I, P, N, frikasaⁱ F, frikāsę* . . *S, frikāsę V*], v. tr. — Fricasser.

Friksant [*friksã V*], s. m. — Dyssenterie.

Friksia [*friksya V*], s. m. — Fuchsia. Voir **Fluksia.**

Frilous [*frilu V*], adj. — Frileux. Voir Freūlous.

Frîncieu [*frĩsyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Commencer à geler. Se dit de l'eau. Voir Friselieu. 2° Froncer.

Frînguè [*frĩgę V*], v. intr. — Ne pouvoir demeurer en place, être toujours en mouvement,

Frînguesîn [*frĩgzĩ V*], s. m. — Qui est fringant, vif, alerte.

Fripe [*frip M, I, P, N*], s. f. — Ripaille, bombance. *Fāre lè* ~, faire bombance.

Fripè [*fripę V*], v. intr. — 1° Ne pas ménager les épices en préparant le manger. 2° Faire souvent des friandises.

Friperasse, Friperosse [*fripras S, fripros V*], s. f. — Femme dépensière.

Friseler [*frizlēⁱ . . M, N*], v. tr. et intr. — Friser (en parlant des cheveux des jeunes filles).

Friselieu [*frizlyœ . . M, I, N*], v. intr. — Congeler. Voir Frîncieu.

Fristouye [*fristuy M, I, P, N*], s. f. — Colifichet.

Fristūre [*fristūr . . M, I, P, N*], s. f. — Petit restant; objet dont il ne reste qu'un peu de poussière.

Frit [*fri S, V*], s. m. — Fruit. Voir Frut.

Fritchè, Fritè [*fritšę-fritę V*], s. m. — Fruitier. Voir Frutieu.

Fritūre [*fritūr . . M, I, P, fritœr-fritūr N, fritīr-fritūr, fritīr V*], s. f. — 1° Friture. 2° Lard qu'on a fait frire pour en faire sortir la graisse V.

Frochu [*frošü* Rombas], s. m. — Pré humide.

Frōd [*frō-frow S*], adj. — Froid. Voir Freūd.

Frognād [*froñā . . M, I, P, N*], s. m. — Qui fait la grimace.

Frogneu [*froñœ . . gén.*], v. intr. — 1° Plisser le front. 2° S'ébrouer. *Lo ch'vau frogne d'vant l' loup*, le cheval s'ébroue devant le loup.

Frognèsse [*froñęs M, I, P, N*], s. f. — Reniflement des chevaux.

Frohh [*froχ I, P, V*], adj. — Frais. Voir Frahh.

Frohhelot [*froχlo I, P*], adj. — Frisquet. Voir Frahhelat.

Frohhou [*froχu . . I, P, V*], adj. — Fraîcheur. Voir Frahhou.

Frojon [*frojō V*], s. m. — Pluie fine. Voir Frajon.

Frōlāye [*frōlāy M*], s. f. — Peur.

Frolè [*frolę V*], v. intr. — Péter. Voir Fraler.

Froléye [*frolēy V*], s. f. — Longue suite de choses. Voir Fralāye.

Fromā, voir Fromereū.

Fromantāye, voir Fromantèle.

Fromanté [*fromātēⁱ . . M, I, P, N*], adj. — Rempli de fromental (un champ).

Fromantèle [*fromātęl M, I, P, fromātāy F*], s. m. — Fromental, avoine élevée.

Fromè [*frome . . I, P, V*], v. tr. — Fermer. Voir Framer.

Fromè [*fromę . . I, P*], v. tr. — Former. Voir Framer

Froméje [*fromēš . . M, I, P, N, S, V, frumaš F*], s. m. — Fromage. ~ *molat*, f. mou, par opposition au f. sec ou Guèyîn, qui se garde. On entend aussi Freuméje.

Fromejèye, Fromejîn [*fromjēy-fromjĩ M, I, P, N, fromjēy S*], s. f. m. — 1° Fromage blanc égoutté, puis mis dans un pot avec assaisonnement de sel et de poivre et conservé ainsi pendant des mois. Voir Guèyîn. 2° Mélange de crème et de fromage, assaisonné de sel, d'échalottes ou de ciboule, dont on fait des tartines.

Fromejon [*fromjō M, I, P, N, S, fromējō V*], s. m. — Mauve.

Fromereū [*fromrœ̄ M, I, P, N, fumrœ̄-fœmyę F, fromō-fromrō-fumi S, fromā V*], s. m. — 1° Fumier.

2° Homme ou femme malpropre. Voir Fomereū.

Fromerō, voir **Fomereū**.

Fromion [*fromyō F*], s. m. — Fourmi. Voir **Freumīn**.

Fromō, voir **Fomereū**.

Fronce [*frōs M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1° Ride. 2° Pli d'étoffe.

Froncier [*frōsye,-yœ V*], v. intr. — Se blottir, s'abriter de la pluie, du vent, contre un mur, dans un buisson, etc.

Froncieu [*frōsyœ* . . gén.], v. tr. — Rider. *'L ot froncié come ène vièye chnètse*, il est ridé comme une vieille poire sèche *V*.

Fronje [*frōš V*], s. f. — Petite branche.

Fronjè [*frōję* Novéant], v. intr. — Ne plus pouvoir tenir sur ses jambes.

Fronji [*frōji F*], v. intr. — Traverser vivement, prendre un élan. *Il è ~ au travērs dè la bande*, il a traversé la foule d'un bond.

Fronjier [*frōjye,-yœ V*], v. tr. — Effleurer. *Lè bāle m'é fronjié tot d' cote lè joue, mès j' n'è pwint èvi d' mā*, la balle m'a effleuré la joue, mais je n'ai pas eu de mal.

Fronjon [*frōjō V*], s. m. — Pluie qu'on voit tomber de loin. Voir **Franjon**.

Fronjon [*frōjō F*], s. m. — Élan. *Il è prins in ~*, il a pris un élan.

Fronjote [*frōjǫt V*], s. f. — Branche de sapin.

Fronté [*frōtēⁱ M, I, P*], s. m. — Frontal, partie du harnais.

Frontenīn [*frōtnī M, I, N*], n. pr. — Frontigny, vill. de l'arr. de Metz.

Frontiére [*frōtyēr M, I, N, frōtyęr P, frōtīr S*], s. f. — Frontière.

Fropè [*frǫpę V*], adj. — Déséquilibré.

Fropouye [*frǫpuy V*], s. f. — Linge fripé. Voir **Frèpoye**.

Frotāye [*frǫtāy I, P*], s. f. — Tartine. Voir **Fratāye**.

Frotè [*frǫtę* . . *I, P, F*], v. tr. — Frotter. Voir **Frater**.

Frotéje [*frǫtēš* . . *I, P*], s. m. — Frottement. Voir **Fratéje**.

Frotou [*frǫtu* . . *I, P*], s. m. — Frotteur. Voir **Fratou**.

Froufrou [*frufru M, I, P*], s. m. — Personne inconsidérée.

Froumaⁱ [*frumaⁱ F*], v. tr. — Fermer. Voir **Framer**.

Froumaje, voir **Froméje**.

Frovieu [*frǫvyœ* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Être distrait, affairé; perdre la tête; avoir peur.—Part. pass.: épris.

Froye [*frǫy I, P, F, V*], s. m. et f. — 1° Frai. 2° Écume qui se forme dans l'eau. Voir **Fraye**.

Frōye [*frōy V*], s. f. — Sillon fait dans un champ.

Froyè [*frǫyę* . . *I, P, F, V*], v. tr. — Frotter. Voir **Frayeu**.

Froyīe [*frǫyī V*], s. f. — Tartine frottée. Voir **Frayīe**.

Froyon, Froyote [*frǫyō I, P, F, frǫyō-frǫyǫt V*], s. f. — Écorchure aux cuisses. Voir **Frayon**.

Froyūre [*frǫyūr I, P, F*], s. f. — Trace. Voir **Frayūre**.

Frūjion [*frūjyō F*], s. m. — Frisson. Voir **Freulhon**.

Frulhon, Fruljon [*frülyō-früljō M, I, P, N*], s. m. — Frisson. Voir **Freulhon**.

Frūlous [*frūlu M*], adj. — Frileux. Voir **Freūlous**.

Frut [*frü M, I, P, F, N, fri-frü S, fri V*], s. m. — Fruit. *Tot pyin d'pwinnes èt pwint d'~, tout plein* de peines et point de fruits (point de résultats). *Ç'at tojos lés pus bwins ~ qu' lés oūhions minjent lés preumīns*, c'est toujours les meilleurs fruits que les oiseaux mangent les premiers.—*Ryin d' moyou qu'in bon frit, sāve cēt' dé guérnouye*, rien de meilleur qu'un bon fruit, sauf celui de grenouille. (Dans les Vosges, fri(t) signifie frai et fruit.)

Fruterèye [*frütrẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Fruiterie.

Frutieu [*frütyœ̣ . . M, I, P, F, N, S, fritẹ-fritšẹ V*], s. m. — 1° Endroit où l'on garde les fruits. 2° Marchand de fruits.

Fu [*fü M, I, P, F, N, fœ̣-fœ̣i-fœ̄ S, fe V*], s. m. — 1° Feu. *~ de d'zos tẽre*, f. de dessous terre (volcan). *~ d' Sint-Antwène*, f. de St-Antoine (érésypèle). *~ don cièl*, f. du ciel (éclair). *Lo ~ d' Judas*, le f. de Judas. Le Samedi saint, avant le commencement de l'office, on allumait anciennement un feu devant l'église ou à l'entrée du cimetière qui l'entourait. Le prêtre bénissait ce feu, y prenait les braises pour l'encensoir et s'en servait pour allumer les cierges de l'autel. *Lo ~ n'at m' rājou*, le feu n'est pas rageur (il ne brûle pas bien). *Panre i-n-ār d' ~*, prendre un air de f. (se chauffer près du foyer). *R'mate lés fés an ~*, remettre les fers au f. (prendre un nouvel engagement). *Lés fwins jetent zout ~*, les foins jettent leur f. (ils fermentent).
Tyins fu, val mo dant,
Teu m' lo randrés quand' j'an-n-èrā b'san.
Tiens f., voilà ma dent, tu me la rendras quand j'en aurai besoin (les enfants, quand une dent leur est tombée, la jettent au feu en prononçant ces paroles). 2° Lumière. 3° Incendie.

Fūgnād [*fūñā . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Celui qui fouille, qui furette. 2° Qui bêche mal.

Fūgnant [*fūñā M, I, P, fūñā F*], s. m. — 1° Porc. 2° Mâchoire supérieure du porc, aussi appelée Grogn.

Fugnasse, voir Fūgnèsse.

Fūgnèsse [*fūñes M, I, P, N, fūñas F, fœ̄ña S, fēñọ V*], s. m. — 1° Trou que fait le porc en fougeant. 2° Champ malpropre. 3° Ouvrage mal fait.

Fūgnetére [*fūñtēr* Fleury], s. m. — Fumeterre. Voir Feumetére.

Fūgnetron [*fūñtrō M, I, P, F, N*], s. m. — Bousier; scarabée. Voir Minjetron.

Fūgneu [*fūñœ̣ . . M, I, P, F, N, fœ̄ñi S, fēñe,-yœ V*], v. intr. — Fouiller; fureter; fouger. Se dit surtout du porc, du sanglier. *Lés sanguiès ont tortot fénié note champ d' c'motières*, les sangliers ont tout fouillé notre champ de pommes de terre.

Fūgnon [*fūñō M, I, P*], s. m. — 1° Bout du groin; le groin lui-même. 2° Fil de fer que l'on passe dans le groin du porc pour l'empêcher de fouiller.

Fūgnūre [*fūñūr P*], s. f. — Taupinière. Voir Fureugne.

Fumāye [*fümāy S*], s. f. — Fumée. Voir Feumāye.

Fumè [*fümẹ . . S*], v. intr. — Fumer. Voir Feumer.

Fu-minjant [*fümẽjā S*], s. m. — Feu-mangeant, cancer. *L è i ~ ā cō*, il a un cancer au cou.

Fumou [*fümu S*], s. m. — Fumeur. Voir Feumou.

Fūr èt mesūre [*fūr ẹ m'zūr S, fīr ẹ mzīr-flēr ẹ mzīr V*], loc. adv. — Au fur et à mesure.

Fūre (so) [*fūr I*], v. pron. — Se fier. Voir Fīre.

Fureugne [*fūrœñ M*], s. f. — Taupinière. Voir Fugnūre.

Fūs [*fū S*], adj. — Hors. Voir Fieus.

Fusique [*füsik M, I, P, N*], s. f. — Sorcellerie.

Fut-ce [*füs M, I, P, N*], loc. adv. — Fût-ce, soit, d'accord.

Fuxion [*füksyō M, I, P, N, S*], s. f. — Fluxion.

Fwāye [*fwāy M, N, fwāy I, P, F*], s. f. — 1° Charge, brassée de menu bois à brûler, de paille, de fourrage. *È ~*, à brassée (à foison). *I guingne d' l'èrjant è ~*, il gagne de l'argent

à foison. 2º Femme habillée sans goût. 3º Fée.

Fwé [*fwe P, F*], s. m. — Foin. Voir **Fwin.**

Fwébe [*fwēp M, I, P, N, S, fyōf V*], adj. — Faible. *Fiōve de sang*, f. de sang *V*. *Cheūr* ~, tomber f. (avoir un évanouissement).

Fwébièsse [*fwēbyęs M, I, P*], s. f. — Faiblesse.

Fwérate [*fwēral M, fwērǫt I, P*], s. f. — Matière fécale très claire.

Fwére [*fwēr* gén.], s. f. — Foire. Dans le pays Messin, ce mot est d'ordinaire employé au pluriel. *J'ā ètu aus* ~, j'ai été à la foire. ~ *an māy*, f. en mai (qui a lieu chaque année au mois de mai). *È lè* ~, à la f. (à son aise).

Fwére [*fwēr* gén.], s. f. — Foire (diarrhée). *Bianche* ~, blanche f. (choléra des poules).

Fwériat [*fwērya M*], s. m. — Déjections liquides; boue. *Lo bié dans l' poussat, lo māhh dans l' fwériat*, le blé dans la poussière, le *mars* dans la boue.

Fwérieu [*fwēryœ* . . gén.], v. intr. — Glisser; s'ébouler. *Tè chèrāye è fwérieu*, la charge de ta voiture a glissé.

Fwérous [*fwēru* . . gén.], s. m. — 1º Qui a la foire, la diarrhée. 2º Homme timide, lâche. 3º **Fouroūse**, f., femme coquette *V*.

Fwérous [*fwēru* . . gén.], s. m. — 1º Qui va à la foire. 2º Nom que les paysans donnent plaisamment aux Messins. *Lés* ~ *d' Mès'*, les ~ de Metz (ils sont censés être toujours en fête).

Fwéroūse [*fwērūs* . . gén.], s. f. — Mercuriale des jardins (cette herbe donne la diarrhée, elle fait périr promptement les lapins qui en mangent). *Dans lés jèrdins, lè maudite* ~ *prand l' seuke d' lè tére*, dans les jardins, la maudite m. prend le suc de la terre. C. H., I, 42.

Fwès [*fwęs M, I, P, F, S, V, fwę-fwǫ N*], s. f. — Fois. *Eune* ~ *chèque quinze èt qwètoūhhe*, une fois chaque quinze et quatorze (de temps en temps). *Dés* ~, des f. (quelquefois). *Quante èt quante* ~, souvent.

Fwin [*fwē* gén. (*fwe P, F*)], s. m. — Foin.

Fwīr [*fwīr I*], v. tr. — Travailler la terre profondément. *J'ā beun' fwi lè tére*, j'ai bien travaillé la terre.

Fwohhe [*fwǫχ V*], s. f. — Force. Voir **Foūhhe.**

Fwoje [*fwoš V*], s. f. — Forge. Voir **Foūrje.**

Fwojier [*fwǫjye,-yœ V*], v. tr. — Forger. Voir **Foūrjeu.**

Fwos, voir **Fwès.**

Fwot [*fwǫ V*], adj. — Fort. Voir **Foūrt.**



Fig. 34.

G

Gabād [*gabā P*], s. m. — Sorte de bateau.

Gabāre [*gābār . . M, I*], s. f. — Bagarre, rixe; tumulte.

Gabejīe, Gabejerīe [*gabjīy S, gabjęrīy F*], s. f. — Gabegie. Voir **Guèbejèye.**

Gābelate [*gāblat S, gāblǫt V*], s. f. — 1° Gamine. 2° Basse carte. Voir **Gaboye.**

Gaberèye [*gābręy . . M, I, P*], s. f. — Ribote, ripaille, excès, débauche. Voir **Gafrèye.**

Gabletou [*gablętu M, gǫblętu I*], s. m. — Joueur de gobelets; prestidigitateur; charlatan.

Gābosè [*gābǫzę . . S, V*], adj. — — 1° Compliqué, difficile. 2° Sali.

Gaboye [*gābǫy . . M, I, P, N*], s. f. — Gamine. Voir **Gābelate.**

Gāche, voir **Gāhhe.**

Gāche [*gāš . . S, V*], adj. — Gauche. Voir **Gauche.**

Gachenat [*gašna S*], s. m. — Petit garçon. Voir **Guèhhenat.**

Gācher, Gāchi [*gāše V, gāši S*], s. m. — Gaucher. Voir **Gaucheu.**

Gachon [*gašō F, S*], s. m. — Garçon. Voir **Guèhhon.**

Gāchonè [*gāšǫnę V*], v. intr. — Gâcher. Voir **Guèchoūyeu.**

Gadat [*gada M, N, gǫdǫ I, P, V, gǫda S*], s. m. — 1° Godet; gobelet; verre à boire. 2° Sein. *Sarant sés dous mins sus lés premins ~ ou bwènent lés umins*, serrant ses deux mains sur les premiers g. où boivent les humains. Ch. H., II, 22. 3° Renoncule âcre. 4° Plissé de l'ancien bonnet de femme *S, V.*

Gadelāye [*gadlāy M, N, gǫdlāy I, P*], s. f. — Contenu d'un gobelet.

Gadèle [*gādęl M, N*], s. f. — 1° Mauvais travail. *Veus m' bēyeūz d' lè wète ~*, vous me donnez du mauvais travail. 2° Mauvaise nourriture.

Gadîn [*gadī M, N, gǫdī . . I, P, F*], s. m. — Petit taureau.

Gādron [*gādrō S, V*], s. m. — Goudron. Voir **Gōdron.**

Gādronè [*gādrǫnę . . S, V*], v. tr. — Goudronner. Voir **Gōdroner.**

Gadrou [*gadru M, N, gǫdru . . I, P*], s. m. — Femme négligente.

Gadrouyeu [*gadruyœ M, N, gǫdruyę I, P*], v. tr. — Gâter, détériorer; dissiper follement.

Gadrouyi [*gadruyi M, gǫdruyi I, P*], s. m. — 1° Travail mal fait. 2° Mets mal préparé.

Gadrouyou [*gadruyu M, gǫdruyu . . I, P*], s. m. — Mauvais travailleur.

Gafe [*gāf . . M, I, P, F, N*], s. f. — Gosier; gésier; gueule.

Gafe [*gāf . . M, I, P, F, N, S, V*], s. f. — Gifle. *J' to fiche eune ~*, je te fiche une g.

Gafiète [*gāfyęt . . M, I*], s. f. — Soupière; terrine.

Gafieu [*gāfyœ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — 1° Gorger de nourriture. 2° v. pron. — Se gaver, manger gloutonnement.

Gafoūyeu [*gāfūyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Gâcher, faire négligemment qqch. Voir **Guèchoūyeu.**

Gafrèye [*gāfrę̄y M*], s. f. — Débauche de table. Voir Gaberèye.

Gafroūse [*gafrūs V*], s. f. — Femme mal peignée, mal habillée.

Gagasse [*gagas S*], s. m. — Goîtreux (sobriquet des habitants de Moyenvic, arr. de Château-Salins).

Gagate [*gagat M, N, gǫgǫt I, P*], n. pr. — Marguerite (terme familier); Agathe.

Gāgate [*gāgat M, N, S, gāgǫt I, P, F, V*], s. f. — 1° Oie (terme enfantin). 2° Personne peu intelligente.

Gagaye [*gagay M, gǫgǫy I, P*], s. f. — 1° Chiffon, fanfreluche. 2° Sornette; joyeuseté.

Gagni [*gañi F*], v. tr. — Gagner. Voir Guingneu.

Gaguenate [*gagnat M, gǫgnǫt I, P*], s. f. — Propos de table, gai propos.

Gāhhe [*gāχ M, N, gāχ I, P, gāš-gōš F*], s. f. — Fille.

Gahhenat [*gaχna S*], s. m. — Petit garçon. Voir Guèhhenat.

Gahhon [*gaχō S*], s. m. — Garçon. Voir Guèhhon.

Gajate [*gajat M, N, S, gǫjǫt I, P*], s. f. — 1° Ouverture de la robe, à l'endroit où elle s'agrafe; ouverture de la poche; la poche elle-même. Voir Pèsse-min. 2° Fente d'une blouse.

Galafe [*gäläf* . . gén.], s. m. — Gros mangeur (goinfre); friand, gourmand. Voir Goulafe.

Galant [*galā M, N, S, gǫlā I, P, V*], s. m. — Galant, amoureux.

Galanter [*galātēi* . . *M, N, S, gǫlātę* . . *I, P, V*], v. intr. — Faire le galant.

Galapiād [*galapyā M*], s. m. — Galopin, gamin, polisson; vaurien.

Galate [*galat S, gǫlǫt V*], s. f. — Copeau de rabot.

Galate [*galat M, N*], s. f. — Rigole creusée dans un champ.

Gale [*gäl* . . *M, I, P, F, gāl S, gōl V*], s. f. — 1° Gale. *Piate ~*, petite g. (méchante personne). *I n' è m' lè ~ aus dants*, il n'a pas la g. aux dents (il a bon appétit). *'L at malin come lè ~*, il est malin comme la g. (il est rusé). *Fouyeūz v' dés mèchants come d' lè ~*, fuyez les méchants comme la g. 2° Cuscute *M, I, P*.

Gāle [*gāl S, V*], s. f. — Gaule. Voir Gaule.

Gālè [*gālę* . . *S, V*], v. tr. — Gauler. Voir Gauler.

Galetè [*galtę S*], s. m. — Étui à aiguilles. Voir Gueuyeté.

Galguèsète [*galgęzęt M*], s. f. — Facétie, gaudriole.

Galiate [*galyat S, gǫlyǫt V*], s. f. — Petite voiturée de fourrage. Voir Hhalîn, Hhalemant.

Galiche [*gališ M, N, S, gǫliš I, P, V*], s. f. — 1° Vieux soulier déchiré; galoche; savate. 2° Sorte de jeu. Il consiste à dresser un bouchon sur lequel on met un enjeu. Le joueur qui parvient à renverser le bouchon avec son palet (ordinairement une pièce de deux sous) gagne l'enjeu. Le bouchon lui-même s'appelle Galiche, le palet se nomme dans les Vosges Polād. Le jeu peut aussi consister à renverser, à coups de pierre, une pierre dressée qui porte le nom de Galiche. Voir Callais, op. cit., p. 68, Galine.

Galieu [*galyœ* . . *M, N, S, gǫlyę* . . *I, P, V*], v. — 1° Donner des coups de gaule. 2° Chasser. *Galieūz lè wèteune de toceu*, chassez la saleté (les sales gens) d'ici. 3° Pousser au travail *S, V*.

Galieu (so) [*galyœ M*], v. pron. — Se gratter.

Galine [*galin M*], s. f. — Jeu de bouchon. Voir Galiche.

Galmiron [*gälmirō* . . *M, I, P, N*], s. m. — Polisson, gamin. *Manre ~*, mauvais g. (mauvais sujet).

Galoche [*gālǫš*], s. f. — 1° Galoche. 2° Boue qui s'est attachée à la chaussure.

Galop [*gālǫ* . . gén. (*gǫlǫ V*)], s. m. — 1° Galop, allure du cheval. 2° Réprimande. *'L è r'çu i fīēr* ~, il a reçu une sévère réprimande.

Galous [*galu M, N, S, galow F, gǫlu* . . *I, P, V*], adj. — 1° Galeux. *Que s' sant* ~, *s' grète*, qui se sent galeux, se gratte. 2° s. m. Farceur; mauvais drôle. Se dit à un garçon *V*.

Galtieu [*gāltyœ̨* . . *M, I, P*], s. m. — Personne sale. *Ç'at i wète* ~, c'est une personne sale.

Galuriau [*galüryō M, gǫlüryō I, P*], s. m. — Godelureau, chercheur d'amourettes.

Gambāde [*gābāt M, N, gābāt I, P, V*], s. f. — 1° Espèce d'attitude. On lève une jambe et on se soutient sur l'autre en prenant une physionomie de dédain et de mépris. 2° Trait de souplesse.

Gambāder, voir Gambarder.

Gambarder [*gābārdēⁱ* . . *M, I, P, N, gābādę-gābœrdę* . . *S*], v. intr. — 1° Gambader, sauter, courir; se divertir; flâner. 2° Badiner, plaisanter, rire.

Gambeurdè, voir Gambarder.

Gambīe [*gābīy V*], s. f. — Jambe.

Gambieu [*gābyœ̨* . . gén.], v. intr. — 1° Gambiller. 2° Gambader. Voir Gamboyeu. 3° Boiter; aller de côté et d'autre; ballotter. 4° S'agiter; se balancer, voltiger. *N' lās m'* ~ *anlè tés ribans*, ne laisse pas tes rubans voltiger ainsi.

Gamboyād [*gābǫyā* . . *M, I, P, N*], s. m. — Coureur, garçon de mauvaise vie.

Gamboye [*gābǫy M, I, P, N*], s. f. — Pièce, morceau. *Cheūr an* ~ tomber en pièces.

Gamboyeu [*gābǫyœ̨ M*], v. intr. — Aller de côté et d'autre; chanceler. *Èle gamboyeūt foūt*, elle chancelait fort. Voir Gambieu.

Gamelāye [*gāmlāy* . . *M, I*], s. f. — Marmitée. *Eune* ~ *de grond'bīres*, une m. de pommes de terre.

Gamèron [*gamęrō S, gamerō V*], s. m. - Gâteau mal préparé et mal réussi.

Gāmosse [*gāmǫs V*], s. f. — Poche de côté. Voir Grandmousse.

Gamwése [*gamwēs V*], s. f. — Fille de mœurs légères.

Ganguiate [*gāgyat M, N, S, gāgyǫt I, P*], s. f. — 1° Frange. 2° Houppe qui surmonte le bonnet de coton.

Ganguié [*gāgyę,-yœ V*], adj. — Disloqué; décousu.

Ganguieu [*gāgyœ̨* . . gén.], v. intr. 1° Ballotter, branler; pendiller; remuer. *J'os si molēde qué jé n' sèrās pis* ~, je suis si malade que je ne peux plus remuer *V*. 2° v. tr. Secouer; ébranler. *J' to l' gangueuy'rā d'eune droūle de fèçon*, je te le secouerai d'une drôle de façon. ~ *lés kiaches*, sonner les cloches.

Ganguieu [*gāgyœ̨* . . *M, I*], v. tr. — Répandre des nouvelles. Voir Èganguieu.

Ganguiou [*gāgyu* . . *M, I, P, N*], s. m. — Dentelure d'eau gelée.

Gangō, Gangōne, Gangonne, voir Gangoūne.

Gangonne, Gangoūne [*gāgūn-gāgǫn M, I, gāgūn P, gāgǫw N, gǫgō F, gāgōn S, gāgō V*], adj. et s. m. — Qualificatif donné à l'escargot et souvent l'escargot lui-même. Voir Èskèrgat.

Ganguīre [*gāgīr M*], s. f. — Encensoir (de Ganguieu).

Gānichier [*gānišye,-yœ V*], v. intr. — Aller de côté et d'autre sans travailler, perdre son temps, flâner.

Ganofiant [*gānǫfyā M, N*], s. m. — Grand mangeur, gourmand.

Gant [*gā* gén.], s. m. — Gant. ~ *d' Note Dème*, g. de Notre-Dame (campanule).

Garde [*gärt . . M, I, P, N*], s. m. — Garde-champêtre. Voir Banwād.

Garde [*gärt M, N*], s. f. — Brosse garnie de pointes métalliques, qui sert à peigner le drap.

Garde-boūs [*gärd-bū . . M, I, P, N*], s. m. — Garde forestier.

Gāre [*gār V*], s. m. — Jupe. Voir Djāre.

Gargotè [*gargote . . S, F*], v. intr. — Grelotter de froid. Voir Guèrgater.

Gārieu (so) [*gāryœ M, N, gārye I, P*], v. pron. — Se garer.

Garir [*gärīr M, N*], v. tr. — Guérir. Voir Guèrir.

Gasieu [*gazyœ M, N, gǫzyę I, P*], s. m. — Gosier, gorge. *'L è l' ~ chach, i bwēreūt lè mēr' èt lés p'hhons*, il a le gosier sec, il boirait la mer et les poissons. *'L è i ~ d'fauvate*, il a un g. de fauvette (il mange et boit peu). *'L è l' ~ tot pèvé, 'l èvale lo boyon tot boyant*, il a le g. tout pavé, il avale le bouillon tout bouillant.

Gasouyeu [*gazuyœ M, N*], v. tr. — Remplir le gosier. *Is bovînt èt s'gasouyînt*, ils buvaient et se remplissaient le gosier.

Gassād [*gasā M, N, gǫsā I, P*], s. m. — 1° Qui a une grosse gorge, goîtreux; sobriquet des habitants d'Arry, vill. de l'arrond. de Metz. 2° Trapu.

Gasse [*gas M, N, gǫs I, P, gas-gǫs S*], s. f. — Gorge, gosier; espèce de poche, dans la gorge des oiseaux, où s'amasse la nourriture; jabot. *S' fāre eune ~*, se gaver. *'L è lè ~ an pante*, il a le g. en pente (c'est un buveur). 2° Estomac, panse.

Gasse [*gas M, N*], s. f. — Sornette. *Teu m' cales dés ~*, tu me colles des s.

Gassener [*gasnēⁱ . . M, N*], v. tr. — Gaver. Voir Gasser.

Gasser [*gasēⁱ . . M, N, gǫsę . . I, P, gasę-gasi-gǫsi S, gǫsę V*], v. tr. — 1° Gorger, gaver. 2° En faire accroire.

Gasseūs [*gasœ̄ M, gǫsœ̄ I, P*], s. m. — Qui a un goître.

Gāter [*gātēⁱ . . gén.*], v. tr. — Salir; déprécier; déshonorer.

Gauboyou [*gōbǫyu M, I*], s. m. — Qui est couvert de haillons.

Gauche [*gōš F*], s. f. — Jeune fille. Voir Gāhhe.

Gauchi [*gōši M, I, P, F, N, gāšē . . S*], adj. et s. m. — 1° Gaucher. 2° Maladroit.

Gauchi [*gōši M, I, P*], v. intr. — Aller à gauche; aller de travers. *'L è ~ dans l'èfāre lè*, il est allé de travers dans cette affaire (il s'y est mal pris).

Gaudiche [*gōdiš M, I, P, N*], n. pr. — 1° Claude (nom familier). Voir Guiaude. 2° Niais.

Gaudicheu (so) [*gōdišœ . . M, I, P*], v. pron. — Avoir soin de sa personne.

Gaufe [*gōf S, V*], s. f. — Gaufre.

Gaugant [*gōgā M, I, P, N*], s. m. — Individu d'allure décidée; mauvais sujet; vagabond.

Gaulate [*gōlat M, N, gōlǫt I, P*], s. f. — Petite gaule.

Gaulāye [*gōlāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Coup de gaule; volée de coups. *J' ans èbètu tortot ç'lè d'eune ~*, nous avons abattu tout cela d'un coup de g.

Gaule [*gōl M, I, P, F, N, gāl . . S, V*], s. f. — Gaule.

Gauler [*gōlēⁱ . . M, I, P, F, N, gālę . . S, V*], v. tr. — 1° Gauler. 2° Rosser. *J' to gaul'rā an rantrant*, je te rosserai en rentrant.

Gaulote, voir Gaulate.

Gaumeū, Gaumîn [*gōmœ̄ S, gōmī V*], s. m. — Seau adapté à un long manche, qui sert à puiser le purin ou les matières fécales.

Gaussou [*gōsu . . M, I, P, N*], s. m. — Conteur, farceur.

Gauyes [*gōy M, I, P, N*], s. f. pl. — 1° Haillons, guenilles. 2° Canaille, crapule.

Gauyou [*gōyu M, N*], s. m. — Individu mal mis; mauvais ouvrier; maraudeur, rôdeur.

Gavāye [*gavāy F*], s. f. — Gorgée. *Il an-n-è prins ène boune ~*, il en a pris une bonne gorgée. *J' ons ri ène boune ~*, nous avons ri à pleine gorge.

Gavé [*gāvēi . . M, I, P, N*], s. m. — Pigeon qui a une grosse gorge.

Gawāye [*gawāy-gǫwāy M, N, gǫwāy I, P*], s. f. — 1° Ondée, averse violente. 2° Volée de coups.

Gāwe [*gāw-gǫw M, N, gǫw I, P, F, gaw S, V*], s. f. — Bouche; gueule.

Gawé [*gawēi-gǫwēi . . M, N, gǫwę . . I, P*], adj. — Morfondu.

Gawer [*gawēi-gǫwēi . . M, N, gǫwę . . S, P*], v. tr. — Tremper, mouiller. *V' aleūz ēte gawés*, vous allez être trempés.

Gawîn [*gawī . . S*], s. m. — Mauvais gâteau.

Gawnè [*gawnę . . S, V*], v. tr. — Soigner; nourrir.

Gāyād, Gāyant [*gāyā . . M, I, P, N, gāyā S*], s. m. — Qui demande toujours qqch., quémandeur.

Gāyant [*gāyā . . M, I, P, N*], adj. — Gluant.

Gayat [*gaya S*], s. m. – Bâton court dont se servent les vachers pour conduire le bétail. Voir Gueuyat.

Gayate [*gayat M*], s. f. — Espèce de poire qui n'est bonne que cuite. Voir Pouyād.

Gaye [*gāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Chèvre: *Oh! lè ~ de fome*, oh! la coquine de femme. *Wèyou qu' lè ~ at èlèchāye, faut qu'èle minjèsse*, où la chèvre est attachée, il faut qu'elle mange. 2° Chevalet pour scier le bois. 3° Traîneau (Aboncourt).

Gaye [*gay . . M, N, gǫy I, P*], s. f. — Grosse femme joyeuse, fille dévergondée.

Gāyer [*gāye,-yœ V, gāyi . . S*], v. intr. — Bâiller, être entrouvert (se dit par ex. d'une jupe de femme mal boutonnée). *Sè cote gāye*, sa jupe est mal boutonnée.

Gayes [*gay M, N, gǫy I, P*], s. pl. — Haillons, guenilles. *Èle so creūt béle èva tortos sés ~*, elle se croit belle avec toutes ses guenilles.

Gayète [*gayęt F*], s. f. — Chevrette.

Gayeté [*gaytēi S*], s. m. — Étui à aiguilles. Voir **Gueuyeté**.

Gayon [*gayō M, gǫyō I, P*], s. m. — 1° Personne malpropre et mal habillée. 2° Petite servante de cuisine. 3° Mauvais ouvrier.

Gāyon [*gāyō . . S, V*], s. m. — Nouriture mal préparée.

Gays' [*gāys . . M, I, P, F, N, gęys V*], s. f. — Chèvre. *Èch'ter eune ~*, acheter une ch. Se dit quand la fille cadette se marie avant son aînée. Voir Bocate, Gaye.

Glaude [*glōt F*], n. pr. — Claude. Voir Guiaude.

Glāve (è) [*glāf M*], loc. adv. — A verse. *Pieūr è ~*, pleuvoir à verse.

Glāyer [*glāyēi* lang. pop. mess.], v. intr. — Glisser sur la glace. Voir Guînssieu.

Glènai [*glęnai F*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Glène [*glęn M, I*], s. f. — Poule.

Glène [*glęn F*], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Glènow [*glęnow F*], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Glisse [*glis S*], s. f. — Haquet de tonnelier. Voir Gyisse.

Glissé [*glisē . . S*], s. m. — Glissoir. Voir Gyînssu.

Glissi [*glisi* Landroff], v. intr. — Glisser. Voir Gyînssieu.

Glissu [*glisū F*], s. m. — Glissoir. Voir Gyînssu.

Glōre [*glōr* Landroff], s. f. — Gloire. Voir Guioūre.

Glōriād [*glōryā S*], s. m. — Loriot. Voir Lariat.

Glouka[1] [*glukai F*], v. intr. — Glousser. Voir Greuseler.

Gnafe [*ñāf* . . *M, I, P, F, N, S*], s. m. — Savetier.

Gnakous [*ñāku M*], adj. — Brisé, en parlant de la pâte.

Gnaule [*ñōl* gén.], s. m. — Niais, imbécile.

Gobād [*gǫbā* . . *S*], s. m. — Nénuphar. Voir Tabari.

Gobelin [*gǫblẽ* lang. pop. mess.], s. m. — Alouette des bois.

Gobèrjeu [*gǫbęrjœ* . . gén.], v. tr. — Héberger; rétablir par le repos; bien nourrir.

Gobieu [*gǫbyœ* . . *M, I, N*[, v. tr. — Vomir. Voir Degobieu.

Gōche [*gōš S*], s. f. — Gorge. Voir Goūhhe.

Godanciè [*gǫdāsyę I*], v. tr. — Railler.

Godārd [*gǫdār* . . *M, I, P*], s. m. — Mari trompé.

Godayè [*gǫdayę V*], s. m. — Vêtement qui ne va pas bien, qui fait des plis.

Godayer [*gǫdaye* . . *V, S*], v. tr. et intr. — Plisser.

Godāyeu [*gǫdāyœ* . . *M, I, P*], v. intr. — Courir les rues.

Godebé [*gǫdbēi M, I, P*], s. m. — Sorte de vêtement de femme, analogue à ce qu'on appelle aujourd'hui caraco, casaquin.

Godelāye [*gǫdlāy I, P*], s. f. — Contenu d'un gobelet. Voir Gadelāye.

Godeluriau [*gǫdlüryō M, I, P, F, N*], s. m. — Godelureau, fat, poseur; jeune libertin.

Godîn [*gǫdī* . . *I, P, F*], s. m. — Petit taureau. Voir Gadîn.

Godot [*gǫdǫ I, P*], s. m. — Godet. Voir Gadat.

Godrenād [*gǫdrenā* . . *M, I, P, N*], s. m. — Gâte-sauce.

Godrenāye [*gǫdrenāy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Plat mal réussi.

Godrener [*gǫdrenēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Mal préparer un repas.

Gōdron [*gōdrō M, I, P, N, gādrō S, V*], s. m. — 1° Goudron. 2° Bonnet en étoffe noire, qui se mettait immédiatement sur les cheveux, sous le bonnet de lingerie qu'il protégeait.

Gōdroner [*gōdrǫnēi* . . *M, I, P, F, N, gādrǫnę* . . *S, V*], v. tr. — Goudronner.

Godrou [*gǫdru* . . *I, P*], s. m. — Femme négligente. Voir Gadrou.

Godrouyè [*gǫdruyę I, P*], v. tr. — Gâter. Voir Gadrouyeu.

Godrouyi [*gǫdruyi I, P*], s. m. — Travail mal fait. Voir Gadrouyi.

Godrouyou [*gǫdruyu* . . *I, P*], s. m. — Mauvais ouvrier. Voir Gadrouyou.

Gogāye [*gǫgāy* . . *M, I, P, N*], s. m. et f. — 1° Qui est gonflé de son importance. 2° Pédant.

Gogō [*gǫgō F*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir Gangoūne.

Gogote [*gǫgǫt I, P*], n. pr. — Marguerite. Voir Gagate.

Gogoye [*gǫgǫy I, P*], s. f. — Chiffon. Voir Gagaye.

Goguenate, Goguenote [*gǫgnat M, N, S, gǫgnǫt I, P, F, V*], s. f. — Propos de table; calembour; farce.

Goguenote, voir Gaguenate.

Gōhhe [*gōuχ N, gōχ S*], s. f. — Gorge. Voir Goūhhe.

Gohhenot [*gǫχnǫ V*], s. m. — Petit garçon. Voir Guèhhenat.

Gohhon [*gǫχō V*], s. m. — Garçon. Voir Guèhhon.

Gohieu [*gǫγyœ* . . *M, I, P, S, V, gǫγyœ-gǫrjœ N*], s. m. — Embouchure de ruisseau, de rivière.

Gojieu, voir Gohieu.

Gojote [*gǫjǫt I, P*], s. f. — Ouverture de la robe. Voir Gajate.

Golant [*gǫlã I, P, V*], s. m. — Galant. Voir **Galant.**

Golantè [*gǫlãtę . . I, P*], v. intr. — Galantiser. Voir **Galanter.**

Golat [*gǫla M*], s. m. — Pli gaufré. Voir **Grāle.**

Golat [*gǫla M, N, S, gǫlo I, P, F, V*], s. m. — 1º Goulot. *Èle riyeūt è pyin ~*, elle riait à plein g. (à gorge déployée). 2º Orifice d'une fontaine; espèce de chenal qui conduit les eaux d'une source dans l'auge d'une fontaine. 3º Gosier *S.*

Golate [*gǫlat S, gǫlǫt V*], s. f. — Rigole dans un pli de terrain; sol gras et humide.

Golāye [*gǫlāy . . M, I, P, N, gulāy F, gǫlāy-gǫlēy S, gǫlēy V*], s. f. — Gorgée; bouchée. *I rit è ~*, il rit à g. (aux éclats). — *Quand-on-n-é ène bone golēye, ç'ot pou lés-ofants*, quand on a une bonne bouchée (qqch. de bon), c'est pour les enfants *V.*

Gōle [*gōl V*], s. f. — Gale. Voir **Gale.**

Goleter [*gǫltēi . . M, I, P*], v. intr. — Goutter, tomber goutte à goutte.

Golēye, voir **Golāye.**

Goliche [*gǫliš I, P, V*], s. f. — Vieux soulier. Voir **Galiche.**

Goliè [*gǫlyę . . I, P, V*], v. tr. — Donner des coups de gaule. Voir **Galieu.**

Goliote [*gǫlyǫt V*], s. f. — Petite voiturée de fourrage. Voir **Galiate.**

Golop [*gǫlo V*], s. m. — Galop. Voir **Galop.**

Golot, Golote, voir **Golat, Golate.**

Golote [*gǫlǫt V*], s. f. — Maladie des moutons qui, par suite de l'humidité, ont de l'eau sous la langue.

Golote [*gǫlǫt V*], s. f. — Copeau de rabot. Voir **Galate.**

Golous [*gǫlu I, P, V*], adj. — Galeux. Voir **Galous.**

Golu [*gǫlü M, I, P, F, N, S, gǫlu V*], adj. — Goulu.

Goluriau [*gǫlüryō I, P*], s. m. — Godelureau. Voir **Galuriau.**

Gombīre [*gõbīr* Saulny], s. f. — Pomme de terre. Voir **Grombīre.**

Gome [*gǫm M*], s. f. — Trou qui se forme dans une rivière, derrière la roue d'un moulin.

Gomoré [*gǫmǫrēi M, I*], s. m. — Vagabond.

Gon [*gõ S*], s. m. — Pipe très courte (brûle-gueule).

Gōnād [*gōnā . . M, I, P, N*], s. m. — Oiseau blanc et noir, plus petit que la pie.

Gondoye (an) [*gõdǫy I, P*], loc. adv. — En ruines, en poussière. Voir **Gondrouye.**

Gondrechanje, voir **Gondrehhanje.**

Gondrehhanje [*gõdręχāš . . S. gõdreχōš V*], n. pr. — Gondrexange, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Gondrouye (an) [*gõdruy M, I, P, N*], loc. adv. — En ruines. *Nate toné cheut an ~*, notre tonneau tombe en r. Voir **Doūye, Gondoye.**

Gonfeuyemant [*gõfœymā M, N, gõfęymā I, P, gõfīmā S, gõfīmō V*], s. m. — Gonflement.

Gonfèyemant, Gonfīemant, voir **Gonfeuyemant.**

Gonfieu [*gõfyœ . . gén. (gõflai F)*], v. tr. et intr. — Gonfler.

Gorion [*gǫryõ S*], s. m. — Le plus petit cochon de la portée.

Gorjate [*gǫrjat M, N, gǫrjǫt I, P*], s. f. — Gorgerette.

Gorjāye [*gǫrjāy . . M, I, P, N, gǫrjāy-gǫrjēy S, gǫrjēy V*], s. f. — Gorgée.

Gōrje [*gōrš F*], s. f. — Gorge. Voir **Goūhhe.**

Gorjeu, voir **Gohieu.**

Gorjon [*gǫrjõ M, I, P, F*], s. m. — Gorge, gosier.

Gorjote, voir **Gorjate.**

Gormand [*gǫrmā gén.*], s. m. — Gourmand. ~ *n'é jèmās minjié bon horang*, g. n'a jamais mangé bon hareng (la gourmandise est toujours punie). *A bōs lo ~, ā chèmin lo do-*

lant, au bois le g., en chemin le dolent (qui s'est chargé de trop de bois à la forêt, en souffrira en rentrant) *V*.

Gormate [*gormat M, N, S, gurmat F, gormǫt I, P, V*], s. f. — 1º Gourmette, partie du harnais. 2º Cordon de bonnet de femme, qui s'attache sous le menton. 3º Glande que les moutons ont sous le cou. 4º Cordon de sonnette. 5º Barbe du coq.

Gorme [*gorm M, I, P*], s. f. — Gourme, croûte de lait chez les enfants. 2º Glande.

Gormer [*gǫrmēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Déguster le vin.

Gormote, voir Gormate.

Gosiè [*gǫzyę I, P*], s. m. — Gosier. Voir Gasieu.

Gosier [*gǫzye,-yœ V*], v. tr. — Chatouiller. Voir Cakieu.

Gosious [*gǫzyu V*], adj. — Chatouilleux. Voir Cakious.

Gossād [*gǫsā I, P*], s. m. — Qui a une grosse gorge. Voir Gassād.

Gossat [*gǫsa M, N, S, gǫsǫ I, P, V gusǫ F*], s. m. — 1º Gousset, poche du pantalon.

Gosse [*gǫs V*], s. f. — Ruelle.

Gosse [*gǫs I, P, S*], s. f. — Gorge. Voir Gasse.

Gossè [*gǫsę . . I, P, V*], v. tr. — Gorger. Voir Gasser.

Gosseūs [*gǫsœ̄ I, P*], s. m. — Goîtreux. Voir Gasseūs.

Gosséye [*gǫsēy V*], s. f. — 1º Jabot des oiseaux. 2º Sein, poitrine.

Gossot, voir Gossat.

Got [*gǫ-gu M, I, P, N, gu V*], s. m. — Sorte de raisin de grosse espèce, blanc et noir, nommé par nos vignerons *bianc* ~, *neūr* ~.

Got [*gǫ* gén.], s. m. — Goût. *Chèkîn s'* ~ chacun son g. ~ *d'yeu*, g. d'œuf (œuf pourri). Dire à qqn. ~ *d'yeu*, c'est lui donner le droit de vous jeter un œuf à la figure pour vous en faire sentir le goût. *L' trop pèsse lo* ~, le trop passe le goût (l'excès en tout ne vaut rien) *S*. *Lés* ~ *n' sot m' è diskitè, yink ĕme lè crote, l'aute lè jote*, les g. ne sont pas à discuter, l'un aime la crotte, l'autre le chou *V*.

Gotat [*gǫta M, gǫto I*], s. m. — Endroit humide dans un terrain.

Gote [*gǫt M, I*], n. pr. — Marguerite. Voir Goton.

Gote [*gǫt* gén. (*gut P*)], s. f. — 1º Goutte. *Premīre* ~, première g. (eau-de-vie deux fois distillée et bonne à boire). ~ *pè* ~, *l' toné s' vūde*, g. par g., le tonneau se vide. 2º Saindoux. 3º Petit instant. *Ètandeūz eune* ~, attendez un petit instant.

Goté [*gǫtēⁱ . . M, I, P, S*], s. m. — 1º Flaque d'eau. 2º Endroit marécageux; lieu humide dans un terrain.

Goter [*gǫtēⁱ . .* gén.], v. tr. — Goûter.

Goter [*gǫtēⁱ . .* gén.], v. intr. — Goutter, égoutter, couler. *Nate toné gote*, notre tonneau coule. *Nate tit gote-t-i dans 'n' bāwe d'āwe*, notre toit goutte-t-il dans une mare d'eau? (jeu de mots).

Goterat [*gǫtra M, N, S, gǫtrǫ I, P, V*], s. m. — Gouttière, avant-toit non muni d'un chéneau.

Gotére, Goteūre, voir Gotīre.

Gotīre [*gǫtīr M, I, P, N, gǫtēr-gǫtœ̄r S, gǫtēr V*], s. f. — Gouttière, descente d'eau.

Goton [*gǫtō M, I, P, N*], n. pr. — Marguerite (terme familier). Voir Gote, Guite.

Gotot, voir Gotat.

Gotous [*gǫtu S, V*], adj. — Qui goutte; humide. Voir Ènāye.

Goūche, voir Goūhhe.

Goūgat, Goūgot [*gūga M, gūgǫ I, P*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir Èskèrgat.

Goūhhe [*gūχ . . M, I, P, gōᵘχ-gūχ N, gōχ S, gwǫχ V*], s. f. — Gorge. *Bèyeu d' lè* ~, donner de la g. (fixer

les boîtes des roues d'un chariot quand elles ont du jeu). *I s' lèye mate lo pieud sus lè ~*, il se laisse mettre le pied sur la gorge (il se laisse faire). Voir Goūrje.

Goūhhe [*gūγ M, I, P*], n. pr. — Gorze, vill. de l'arr. de Metz. C'est dans le voisinage de Gorze que se trouvent les belles sources que les Romains avaient amenées à Metz, par le moyen de l'aqueduc de Jouy-aux-Arches.

Goujārd [*gujār . . M, I, P, N*], s. m. — Goujat, polisson.

Goujenote [*gujnǫt V*], s. f. — Insecte vivant dans les fontaines des champs. Voir Govate.

Goulafe [*gulāf M, N*], s. m. — Goinfre, goulu, gourmand. Voir Galafe.

Goulāye [*gulāy F*], s. f. — Bouchée. Voir Golāye.

Goūle [*gūl M, I*], s. f. — Gueule du four, d'un canon.

Gourāde [*gurāt . . M, I, P, F, N*], s. f. — Tromperie.

Goūré [*gūrēi . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Boule qui sert à jouer aux quilles. 2° Boule de neige. 3° Grande pierre ronde. 4° Pain non levé.

Goūrer [*gūrēi . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Tromper.

Goūri [*gūri P*], s. m. — Porc.

Goūrièsse [*gūryęs M, I, P, N*], s. f. — 1° Trace laissée dans l'herbe, quand on s'y est couché ou roulé. 2° Action de se vautrer. *Fāre sés ~*, se vautrer.

Goūrieu [*gūryœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Rouler; renverser; pousser violemment. *Lo vant at si groūs qu'i goūreuge lés biés*, le vent est si gros (fort) qu'il couche les récoltes. 2° v. pron. Se coucher; se rouler; se vautrer. *'L è goūrieu dans lè brobe*, il s'est couché dans la boue. *~ au rire*, se tordre de rire. 3° v. tr. Gronder; tancer.

Goūrje [*gūrš M, I, P, F*], s. f. — Gorge. Voir Goūhhe.

Gourmander [*gurmādēi M*], v. tr. — Demander, mendier des friandises. Se dit surtout des enfants.

Gourmote [*gurmǫt F*], s. f. — Gourmette. Voir Gormate.

Goūrou [*gūru . . M, I, P, F N*], s. m. — Trompeur.

Gout, voir Got.

Goussot [*gusǫ F*], s. m. — Gousset. Voir Gossat.

Goute [*gut F*], s. f. — Goutte. Voir Gote.

Goutelaw [*gutlaw F*], s. m. — Buveur, ivrogne.

Govate [*gǫvat S*], s. f. — Insecte qui vit dans les sources. Les paysans recommandent de ne pas les avaler parce qu'ils causeraient une inflammation dans la gorge. Voir Goujenote.

Govion [*gǫvyō M, I, P, N*], s. m. — Goujon. *Sint Joūrje n'at qu'eune bèrache de ~*, St-Georges n'est qu'une paroisse de g. (St-Georges se trouvait dans la rue Chambière, à Metz, par conséquent près de la Moselle. Les paroissiens étaient pour beaucoup des pêcheurs). *Mās 'l èvale lo ~ come i wēre de liqueūr*, mais il avale le g. comme un verre de liqueur (il gobe cela, il se laisse facilement tromper). Voir Chochon.

Gowād [*gǫwā V*], s. m. — Cerise aigre.

Gowāye [*gǫwāy . . M, I, P, N*], s. f. — Grande pluie. Voir Gawāye.

Gowe [*gǫw M, I, P, F, N*], s. f. — Bouche. Voir Gāwe.

Gowé [*gǫwēi . . M, I, P, N*], adj. — Morfondu.

Gower [*gǫwēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Tremper de pluie.

Gowrè [*gǫwrę I*], s. m. — Petite miche faite de ce qui reste de pâte.

Goye [*gǫy I, P*], s. f. — Fille de mauvaise vie. Voir Gaye.

Goyes [*gǫy I, P*], s. f. pl. — Haillons, guenilles. Voir **Gayes.**

Gōyeu [*gōyœ* . . *M, I, N*], v. intr. — Galvauder.

Goyon [*gǫyō I, P*], s. m. — Personne malpropre. Voir **Gayon.**

Gōyou [*gōᵘyu N*], s. m. — Individu mal mis; mauvais ouvrier; rôdeur, maraudeur.

Gozouyer [*gǫzuye,-yœ V*], v. intr. — Gazouiller. Voir **Guèsoyeu.**

Grabate, Grabote [*gräbat M, grabǫt I, P*], s. f. — Rebut du lin.

Grabouyāde, voir **Graboyéje.**

Grabouyeu [*gräbuyœ M, N, S, grabuyę I, P, grǫbuye,-yœ V*], v. intr. — 1° Fourmiller, pulluler. Dans le patois Messin, on dit aussi Grèboyeu. 2° Gargouiller. *Cè grèboye dans m' vante*, cela gargouille dans mon ventre. 3° Balbutier (Destry). 4° Se hâter *V.*

Graboye [*gräbǫy M*], s. f. — Fossette (jeu d'enfant).

Graboyéje [*gräbǫyēš* . . *M, I, P, grabuyāt F*], s. m. — 1° Gribouillage, griffonnage. 2° Discours embarrassé (Destry). 3° Mauvais travail.

Graboyeu, Grabouyi [*gräbǫyœ* . . *M, I, P, N, grabuyi F*], v. tr. — Gribouiller, griffonner.

Grāce [*grās* . . gén.], s. f. — Grâce. *D' vate* ~, de votre g. (puisque vous le voulez bien).

Grachate [*grašat N*], s. f. — Crachat.

Grache [*graš F*], s. f. — Graisse. Voir **Grèhhe.**

Grachelat, Gracheler, Gracheuyemant, Grāchieu, voir **Grahhelat, Grahheler, Grahheuyemant, Grāhhieu.**

Grachi [*graši F*], v. tr. — Graisser. Voir **Grèhhieu.**

Grādelat, Grādelot [*grādla M, N, grādlǫ I, P*], adj. — Grasset. Se dit des bêtes.

Grāfè [*grāfę V*], v. tr. — Greffer.

Grafigneu [*gräfiñœ* . . gén.], v. tr. — Égratigner. Voir **Grînfegneu.**

Grafignèsse [*gräfiñęs* . . gén. (*grafiñas-grafiñęs F*)], s. f. — Égratignure. Voir **Grînfegnèsse.**

Grahhelat [*gräχla* . . *M, N, S, graχlǫ I, P, V*], adj. — Potelé.

Grahheler [*gräχlēⁱ* . . gén. (*gręχlę-grǫχlę V*)], v. intr. — 1° Vagir. Se dit des enfants. Voir **Grèhheler.** 2° Caqueter. Se dit des poules.

Grahhelot, voir **Grahhelat.**

Grahheuyemant [*gräχœymā* .. *M, N, graχęymā I, P, graχīmā* . . *S*], s. m. — Grincement. *Lo ~ d' lè coū*, le grincement de la pierre à aiguiser du faucheur.

Grāhhieu [*grāχyœ* .. *M, I, P, N, grāχyi* . . *S, gręχye,-yœ V*], v. intr. — 1° Caqueter; croasser. Se dit du corbeau. *Lés poyes qu' vont ponre grahheuyent*, les poules qui vont pondre caquettent. 2° Grincer. Se dit d'une porte, d'une voiture, d'une roue mal graissée. *Nate drāhhe grāhheuye*, notre porte grince.

Gralāye [*gralāy M, N, grǫlāy I, P*], s. f. — Averse de grêle. *Cheūr come d' lè ~*, tomber comme une averse de grêle.

Grale [*gral M, N, grǫl I, P, grāl S, grōl V*], s. f. — Grêle.

Grāle [*gräl* . . gén.], s. f. — Col de chemise. *Ch'mînhhe è ~*, chemise de femme à col montant, brodé et apparent.

Gralé [*gralēⁱ* . . *M, N, grǫlę* . . *I, P*], adj. — Grêlé; qui a des marques de petite vérole. *~ come eune pèssate*, g. comme une passoire.

Graler [*gralēⁱ* . . *M, N, S, grǫlę* . . *I, P, V, gręlaⁱ F*], v. intr. — 1° Grêler. 2° v. tr. Gâter par la grêle. 3° Abattre les fruits des arbres. *Nos prīnes sont méyisses, j' vons lés ~*, nos prunes sont mûres, nous allons les abattre *V.*

Gralon [*gralõ M, N, S, grǫlõ I, P, V, grẹlõ F*], s. m. — Grêlon.

Gralous [*gralu M, N, S, grǫlu . . I, P, V, grẹlǫw F*], adj. — Se dit du temps qui est disposé à la grêle.

Grampoye [*grãpǫy M, I, P*], s. f. — Griffe, égratignure. Voir Crampoye.

Grand [*grã* gén.], adj. — Grand. *Grand langue,* bavarde. *~ pãpîn,* grand'père (bisaïeul). *~ s'minne,* grande semaine (semaine sainte). *Au ~ dés jonãyes,* toute la journée. *I n' fèyeũt ryin ~,* il ne faisait rien de toute la journée. *I n' fèyeũt qu'brãre lo ~ dés ch'mîns,* il ne faisait que pleurer tout le long du chemin. — *A di ~ (S), tot di ~ (V), au du g., tout du g.* (durant). *Tot di ~ d' l'ivẽr,* durant l'hiver. *Ç' n'at m' lés ~ que r'mwinnent lés piats dés champs,* ce n'est pas les g. qui ramènent les petits des champs (ce n'est pas des grands qu'il faut attendre un service). *~ néz n'è jèmãs dèpèré bẽté, pèç'que bẽté n'è jèmãs èvu ~ néz,* g. nez n'a jamais déparé beauté, parce que beauté n'a jamais eu g. nez.

Grandihou, Grandijou [*grãdiɣu-grãdiju M, I, P, N*], s. f. — Croissance.

Grandmant [*grãmã M, I, P, F, N*], adv. — Grandement, beaucoup.

Grandmousse [*grãmus M, I, gãmǫs V*], s. f. — 1° Ouverture d'une poche de côté; la poche elle-même. 2° Poche à l'intérieur d'un veston de travail *V.* Voir Gajate.

Grandou [*grãdu . .* gén.], s. f. — Grandeur. On entend aussi Grantou.

Grantou, voir Grandou.

Grapoter [*grãpǫtẽⁱ M, grapǫtẹ . . I, P*], v. tr. — Grappiller.

Grãs [*grã . .* gén.], adj. — Gras. *~ jos,* g. jours; *~ tams,* g. temps (temps de carnaval). *I n' fãt m' ~ toceu,* il ne fait pas g. (chaud, agréable) ici. *Grãs come i chin d' bochi,* g. comme un chien de boucher. *Fãre sés ~,* faire son profit. Voir Dègrãs. — *'L ot ~ qu'i n' piét pis, ç'ot come i ki d' paure ome,* il est g. qu'il ne peut plus, c'est comme un c . . de pauvre homme (ironique) *V.* 2° Cochon engraissé. *I doũt come i ~,* il dort comme un cochon engraissé.

Grãs [*grã M*], n. pr. — Gras, vill. de l'arr. de Metz. *N-y è i v'lẽje qu'at tojos ~,* il y a un village qui est toujours g. (jeu de mots).

Grãs [*grã M*], s. m. pl. — Lés écus; la fortune; les plaisirs.

Grãs-dou [*grã du . . M, I, P, N*], s. m. — Gras-double.

Grãsenè [*grãzne . . S*], v. intr. — Aller chercher du fourrage aux champs.

Grau [*grō M, I*], s. m. — Écuelle; sébile de bois qui sert à recueillir et à mesurer le vin au pressoir.

Gravé (an, au) [*gravẽⁱ M*], loc. adv. — Sur les épaules, sur les reins. *P'ter au ~,* porter sur les épaules.

Gravelèt [*grãvlẹ* lang. pop. mess.], s. m. — Vandoise, sorte de poisson. Voir Grèvelèt.

Grãveusse [*grãvœs-grãvis M, grãvẹs-grãvis I, P, grãvis-grãwis, ẹgrẹvis F, grãwis-ẹgrãwis S, ẹgrǫwis V*], s. f. — Écrevisse. *I haye è r'keulons come lés ~,* il marche à reculons comme les é.

Grãwe [*grãw-grǫw M, N, grǫw I, P, grũw S, V*], s. f. — Foie du gros bétail et du gibier de grande taille. *Bianche ~,* poumon; *neũre* (noire) *~,* foie.

Grawé [*grawẽⁱ-grǫwẽⁱ M, grǫwẽⁱ I, P*], s. m. — Crochet à fumier; croc.

Grawer [*grawẽⁱ-grǫwẽⁱ . . M, I, P*], v. intr. — 1° Grouiller. 2° Gargouiller. Se dit des intestins.

Graweuyerèye [*grawœyrẹ̃y - grǫwœyrẹ̃y M, N, grǫwœyrẹ̃y I, P, grǫwyœr F*], s. f. — Bibelot; chose de peu de valeur, de peu d'importance,

bagatelle. *I mèrchand d' ~*, un marchand qui vend toutes espèces de choses.

Grawiād [*grawyā-growyā M, N, growyā I, P*], s. m. — 1° Qui attise le feu. 2° Qui fouille avec qqch. de pointu, qui furette.

Grawiate, Grawion, Grawīre, Grawiu [*grawyat-grawyō-grawīr-grawyü-growyat-growyō-growīr-growyü M,N, growyot, etc. I, P, growyęt-growyot F, grawyat S*], s. f. — 1° Petit crochet qui sert à remuer les cendres du feu; morceau de bois d'une certaine grandeur, qui sert à remuer le bois dans le four. Voir Rafe. 2° Sarcloir.

Grawiate [*grawyat S*], s. f. — Petit gravier; miettes de pain. *J' ā més solés pyins d' ~*, j'ai mes souliers pleins de petit gravier.

Grawieu [*grawyœ-growyœ M, N, growyę I, P, growyi-gręvyi F, grawyi S*], v. tr. et intr. — 1° Remuer, généralement dans un tas, un amoncellement, avec un instrument de bois ou de fer; remuer un tison. 2° Attiser le feu. 3° Fouiller, fureter, chercher à tâtons dans un trou.

Grāwisse, voir Grāveusse.

Grawli, Grawyi [*grawli-growli-grawyi-growyi M, growyi I*], s. m. — Graouli, figure de dragon ailé que



Fig. 35.

l'on portait autrefois aux processions de la Cathédrale de Metz. D'après la légende, quand St. Clément vint à Metz, il tua le G., un dragon qui s'était réfugié dans l'amphithéâtre, à l'endroit appelé plus tard la fosse aux serpents, où se trouve aujourd'hui la nouvelle gare aux marchandises. Dans la suite, il y avait chaque année une procession aux Rogations, où le G. était porté solennellement. Les boulangers, les pâtissiers, devant la boutique desquels on passait, devaient enfoncer un gâteau ou un petit pain dans la gueule du monstre. C'était un privilège du maire de Woippy (près Metz) de porter le G. à cette occasion. Cette procession fut abolie en 1756 par ordre du Parlement. Le G. se trouve remisé dans une des sacristies de la Cathédrale. Il fut promené pour la dernière fois en 1850, à l'occasion du carnaval. Cette année (1922), il figura de nouveau dans le cortège de Mardi-gras, mais reconstruit dans des dimensions bien plus grandes.

Grāye [*grāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Raie dans les cheveux. 2° Bandeaux à la vierge. Cette coiffure consiste à disposer les cheveux en deux bandeaux appliqués sur les tempes et séparés par une raie au milieu de la tête. — Ailleurs, G. signifie: tresse de cheveux. 3° Une fente quelconque. Voir Crāye.

Grāyer [*grāye,-yœ V*], v. tr. — Écarquiller les yeux. Voir Crāyeu.

Grāyi (éte) [*grāyi . . S*], loc. verbale. — Être prêt.

Grāyon [*grāyō . . M, I, P*], s. m. — 1° Soupe qui sent le réchauffé. 2° s. f. Femme malpropre.

Gré [*grēⁱ . . gén.*], s. m. — Crête du tibia. On dit ordinairement *lo ~ d'lè jambe.*

Gré [*grēⁱ P*], s. m. — Grain. Voir Grin.

Grébi [*grebi V*], s. m. — Nom de bœuf.

Grébier [*grebye,-yœ V*], v. intr. — Fourmiller.

Grébote [*grebǫt V*], s. f. — Nom de vache.

Grèche, voir **Grèhhe.**

Grèchelat, voir **Grèhhelat.**

Grècheler, voir **Grèhheler.**

Grèchieu, voir **Grèhhieu.**

Grèdlè [*grędlę I*], s. m. — Jambe.

Grèfeune [*gręfœn M*], s. f. — Noix qui vient sur un arbre qui n'a pas encore été greffé.

Gregnater [*grę̈ñatēⁱ . . M, N, grę̈ñǫtę . . I, P, griñatę . . S*], v. tr. — Grignoter.

Gregnater [*grę̈ñatēⁱ . . M, N, grę̈ñǫtę . . I, P, grę̈ñatyi S*], v. intr. — Frissonner, grelotter.

Gregneu [*grę̈ñœ M, N, grę̈ñę I, P, griñi F, grę̈ñi-griñi S, greñe, -yœ V*], v. intr. — 1° Grincer. *I gregneūt dés dants èt d'lè gueūle*, il grinçait des dents et de la gueule. 2° Grogner, pleurnicher. *I n' hoūte meu d'* ~, il ne cesse de g.

Grèhhate (sus lè) [*gręχat* Landroff], loc. adv. — Avec assurance. *Jouwer sus lè* ~, jouer d'assurance.

Grèhhe [*gręχ . . gén. (graš F)*], s. f. — Graisse. *I s' pyint d'* ~, il se plaint de g. (il se plaint sans raison, ayant le superflu). *'L è meuri d'* ~ *fondāwe*, il est mort de g. fondue (mourir d'étisie).

Grèhhelat [*gręχla . . M, N, S, gręχlǫ I, P, V*], s. m. — Petit cochon qu'on engraisse.

Grèhheler [*gręχlēⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — Vagir. Se dit des enfants. Voir **Grahheler.**

Grèhhelot, voir **Grèhhelat.**

Grèhhier [*gręχye,-yœ V*], v. intr. — Caqueter. Voir **Grahhieu.**

Grèhhieu [*gręχyœ . . gén. (graši F)*], v. tr. — 1° Graisser. ~ *lè pète*, g. la patte (donner un pot de vin). ~ *lés botes*, g. les bottes (recevoir les derniers sacrements). 2° Fumer un champ.

Grèhhote [*gręχǫt V*], s. f. — Crème du lait.

Grehieu [*gręγyœ . . M, N, gręγyę I, P*], v. intr. — 1° Grésiller, comme la graisse qui frit. 2° Se dit aussi du bruit que fait l'eau qui commence à bouillir.

Gréje [*grēš P*], s. f. — 1° Grange. 2° Petite grange. Voir **Grinje, Grinjate.**

Grejieu, voir **Grehieu.**

Gréjote [*grējǫt P, F*], s. f. — Petite grange. Voir **Grinjate.**

Grèki [*gręki V*], s. m. — Fruit de l'églantier. Voir **Grète-cul.**

Grèlaⁱ [*gręlaⁱ F*], v. intr. — Grêler. Voir **Graler.**

Grèlow [*gręlǫw F*], adj. — Se dit du temps qui est disposé à la grêle. Voir **Gralous.**

Grèmeuye [*gręmœy M, I, P, N*], s. f. — 1° Grémille (sorte de poisson). 2° Gravier; rocaille; miette de pain.

Grèmion [*gręmyõ I, P*], s. m. — Boulette de farine. Voir **Greumion.**

Grémiote [*gremyǫt V*], s. f. — Écume qui se forme sur le beurre fondu.

Gremon [*gręmõ M, N, gręmõ I, P*], s. m. — Crochet à deux dents recourbées, qui sert à arracher les mauvaises herbes.

Grenate [*gręnat M, N, S, gręnǫt I, P*], s. f. — Criblure, petit grain.

Grénate [*grēnat S*], s. f. — Petite graine. Voir **Grinnate.**

Gréne [*grēn P, F, N, S, V*], s. f. — Graine. Voir **Grinne.**

Gréner [*grēnēⁱ . . P, F, N*], v. intr. — Grener, produire de la graine.

Grenon [*gręnõ M*], s. m. — Gratin du bouillon. Voir **Regrenon.**

Grèpater [*grępatēⁱ . . M, N, grępǫtę . . I, P*], v. intr. — Cueillir des fruits oubliés. Se dit surtout des raisins. Voir **Cripoter, Tripater.**

Grèpîn [*grępĩ . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Grappin (crochet qui sert

à ramener un seau tombé dans un puits). 2° Agrafe. 3° Collier de chien à pointes de fer. 4° Cou. *J' to bèy'rā sus l'* ~, je te donnerai sur le cou (je te frapperai).

Grèpîn [*grępī M, N*], s. m. — Mortier qui tombe des murs.

Grèpe [*gręp* gén.], s. f. — Grappe.

Grèpeure, voir Grèpūre.

Grèpotè, voir Grèpater.

Grèpoye [*grępǫy M, I, P*], s. f. — Grappe.

Grèpu [*grępü M, I, P, N*], adj. — Grappu.

Grèpūre [*grępūr-grępœr M, N*], s. f. — Chanvre de rebut qui n'est pas encore entièrement dépouillé de chènevottes.

Greseler [*gręzlēⁱ . . M, N. gręzlę . . I, P*], v. intr. — Grésiller.

Greseli [*gręzli M, N, gręzli I, P, grizli S, grezli V*], s. m. — Grésil.

Grèsîn [*gręzī M, I*], s. m. — 1° Grésil. 2° Parcelle de verre cassé.

Grèssîn [*gręsī . . M, I, P*], s. m. — Graisse de porc.

Grète-chul, voir Grète-cul.

Grète-cul [*grętkü M, I, P, grękü-grętkü N, grętkü-grętšü S, greki V*], s. m. — 1° Cynorrhodon, fruit de l'églantier. *Lés pus bēles roūses tonent an* ~, les plus belles roses tournent en g. (tout passe).

Grèter [*grętēⁱ . .* gén.], v. tr. — 1° Gratter. *Is d'vront* ~ *come nos*, il devront g. comme nous (ils doivent travailler). *Chèkîn sant wèyou cè l' grète*, chacun sent où ça le gratte (où le bât le blesse). *Que vyint d' poye, grète v'lanti*, qui vient de poule, gratte volontiers (bon chien chasse de race). 2° Amasser une fortune en lésinant. *Ont-is grèté po rèmèssieu ç' qu'is-ont*, ont-ils gratté pour ramasser ce qu'ils ont! 3° Pousser qqn. *I faut l'* ~ *po l' fāre aler*, il faut le g. pour le faire aller. On gratte les bêtes indolentes pour les exciter à bouger de place.

Greugne-feumīre [*grœñ fœmīr N*], s. m. — Qui mange de la fumée, homme maigre, sec, gringalet.

Greugnon [*grœñõ M*], s. m. — Museau.

Greulaⁱ [*grœlaⁱ F*], v. intr. — Trembler. Voir Grūler.

Greumeler [*grœmlēⁱ . . M, I, P, N, grimulaⁱ F, grimǫlę . . S, grimǫlę-grimulę-grǫmulę V*], v. intr. — Grommeler, murmurer; se démener.

Greumeler [*grœmlēⁱ M*], v. tr. — — Préparer une peau de façon à ce qu'elle présente de petits grains à sa surface,

Greumieu [*grœmyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Ronger. Se dit des souris.

Greumion [*grœmyõ M, N, gręmyõ I, P*], s. m. — 1° Grumeau qui se forme dans la bouillie. 2° Bouillie faite de farine et de lait. 3° Colle de pâte.

Greūse [*grœ̄s M*], s. f. — Moellon.

Greusèle [*grœzęl-grǫzęl M, I, P, N, gruzay-grüzęl F, grǫzęl-grǫzēl S, grozēl V*], s. f. — Groseille.

Greuseler [*grœzlēⁱ . . M, N*], v. intr. — Glousser. Voir Gloukaⁱ.

Greuseli [*grœzli-grǫzli M, I, P, N, grüzę(l)yę F, grǫzlē . . S, grozle V*], s. m. — Groseillier. *'L at è s'n āhhe come eune chète dans i* ~, il est à son aise comme un chat dans un g.

Greusion [*grœzyõ M, N*], s. m. — Charençon.

Greusion [*grœzyõ M, N*], s. m. — Cartilage.

Gréve, voir Grèvèle.

Grèvèle [*gręvęl-gręvę̄y-gręvyœy M, I, P, N, gręvlę S, grēf V*], s. f. — Gravier, sable.

Grèvelèt [*gręvlę M*], s. m. — Vandoise (poisson). Les vieux Messins disent Gravelèt.

Grèvelote [*gręvlǫt V*], s. f. — Ablette. Voir Aubate.

Grèvète [*grẹvẹt M, I, P, N, kravat S, krọvọt V*], s. f. — Cravate.

Grèvèye, Grèvieuye, voir Grèvèle.

Grevious [*grẹvyu M, N, grẹvyu . . I, P*], adj. — Graveleux, mêlé de gravier. *Tēre greviouse*, terre mêlée de gravier.

Grèvu [*grẹvü M, I, P, N*], s. m. — Bouvet.

Grèvyi [*grẹvyi F*], v. tr. — Attiser le feu. Voir Grawieu.

Grèyat [*grẹya-gẹrya-griya M, N, grẹyọ-gẹryọ-griyọ I, P, griya S, griyọ-geryọ V*], s. m. — Grillon. *T' as prîns*, ~, tu es pris, g. (tout en étant rusé, tu as été pris en défaut).

Grèyat [*grẹya M*], s. m. — Grelot.

Grèyeu [*grẹyœ . . M, I, P*], v. tr. — Griller; roussir.

Grèyot, voir Gréyat.

Gri [*gri S, V*], s. m. — Son de farine. Voir Gru.

Griate [*griyat M, N, griyọt I, P, gẹryọt V*], s. f. — 1º Griotte, grosse cerise. 2º Prune du genre de la mirabelle *V*.

Griau [*griyō S, V*], s. m. — Gruau. Voir Gruau.

Gribiche [*gribiš* gén.], s. f. — 1º Pois sauvage qui croît dans les blés. 2º Sorte d'insecte qui se rencontre sur la vigne.

Grièf [*griyẹf M*], adj. — Difficile. *Ç'at* ~, c'est d.

Grifasse, voir Grînfegnèsse.

Grifegnèsse, voir Grînfegnèsse.

Grifegni, voir Grînfegneu.

Grifèsse, Grifièsse, voir Grînfegnèsse.

Grigni [*griñi F, S*], v. intr. — Grincer. Voir Gregneu.

Grignou [*griñu M, I*], adj. — Triste.

Grigoūne [*grigūn M*], n. pr. — Grégoire.

Grigwése [*grigwēs M, I, griwēs S, V*], s. f. — Femme dégourdie, hardie, délurée.

Grihād [*griγā . . M, N, griγā . . I, P, F, S, V*], adj. — 1º Grisâtre. 2º s. m. Blaireau (Gorze).

Grihi [*griγi . . M, N*], n. pr. — Grigy, vill. de l'arr. de Metz.

Grijād, voir Grihād.

Griji, voir Grihi.

Grījieu (so) [*grījyœ . . M, I*], v. pron. — Se griser.

Grīlè [*grīlẹ . . S, V*], v. intr. — Trembler. Voir Grūler.

Grimacier, Grimanciè, voir Grimancyin.

Grimancyin [*grimāsyẽ M, I, P, F, N, grimāsyẹ F, grimasye* Villers-aux-Oies, *grimāsye V*], s. m. — 1º Sorcier. Voir Ègrimancyin. 2º Enfant espiègle.

Grimau [*grimō M, I*], s. m. — Petit enfant.

Grimèce [*grimẹs* gén.], s. f. — Grimace.

Grimolè [*grimọlẹ . . S, V*], v. intr. — Grommeler. Voir Greumeler.

Grimoner [*grimonēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Égratigner. Voir Degrèmoner.

Grimoulaⁱ [*grimulaⁱ F, grimulẹ V*], v. intr. — Grommeler. Voir Greumeler.

Grîmpād, voir Gripant.

Grîmper [*grīpēⁱ . . M, I, P, F*], v. intr. — Grimper. *I faut ~ au diāle po l'aler treuver d'zos l' tit*, il faut g. au diable (très haut) pour l'aller trouver sous le toit.

Grin [*grẽ* gén. (*grẽⁱ P, grẽ F*)], s. m. — 1º Grain. *I ~ d'piāwe*, un g. de pluie (giboulée). *I faut qu'i matèsse son ~ d' sè pèrtot*, il faut qu'il mette son g. de sel partout (qu'il dise son opinion sans qu'on la lui demande). 2º Blé. 3º Orge.

Grîn [*grī N*], s. m. — Culture mélangée d'orge et d'avoine.

Grînchād [*grīšā . . M, I, P, F, N*], adj. — Grincheux; maussade; susceptible.

Grincier [*grẽsye V, grĩsyi S*], v. intr. — Grincer (des dents). Voir Grînguegneu.

Grînfe [*grĩf* . . *M, I, P, F, N*], s. f. — Griffe; égratignure.

Grînfegneu [*grĩñyœ-grĩfyœ* . . *M, I, P, griñi-grẽfyi S, grĩfye V*], v. tr. — Égratigner.

Grînfegnèsse [*grĩñęs-grĩfyęs* .. *M, I, P, N, grifas F, griñęs-grifyęs-grifęs S, V*], s. f. — Égratignure. Voir Grafignèsse.

Grînfièsse, Grînfieu, voir Grînfegnèsse, Grînfegneu.

Grînguenate [*grĩgnat M, gĩgerlǫt V*], s. f. — Pompon. Voir Ganguiate.

Grînguegnater [*grĩgęñatẽi M*], v. intr. — Fredonner; chanter comme le rossignol, le pinson, ou bien les imiter.

Grînguegneu [*grĩgęñœ M, N, grĩgęñę I, P, grẽsyi* . . *S, V*], v. intr. — Grincer (des dents). *I grînguegneūt d' lè gueūle, i grîngegneūt dés dants*, il grinçait de la gueule et des dents (Refrain de la chanson de la Chèvre. Voir *Lothringische Mundarten*, p. 51).

Grinjate, Grinjote [*grẽjat M, N, S, grẽjǫt I, V, grẽjǫt P, F*], s. f. — Petite grange.

Grinje [*grẽš* gén. (*grẽš P, F*)], s. f. — Grange.

Grinnate [*grẽnat M, grẽnat S*], s. f. — Petite graine.

Grinne [*grẽn M, I, grẽn-grẽn N, grẽn S*], s. f. — Graine.

Grînve [*grĩf* . . *M, I, P, N*], s. f. — 1º Grive. *Soul come eune ~*, soûl comme une g. 2º Repas que font les batteurs en grange à trois heures du matin. *Pieumer* (plumer) *lè ~*, plumer la g., *pieumer lè grand ~*, se dit du repas que font les domestiques la veille de Noël.

Gripandārd, voir Gripant.

Gripant [*gripā-(grĩpā) M, I, P, griplā N, gripādār* .. *S*], s. m. — Grimpereau.

Gripat [*gripa M, N, S, gripǫ I, P, gripę F*], s. m. — Côte; raidillon; chemin ardu.

Gripate [*gripat M, N, gripǫt I, P*], s. f. — Diablotin.

Gripaye (è lè) [*gripay M, gripǫy I, P, F*], loc. adv. — A la volée. Voir Gripoyāde.

Gripé [*gripẽi* . . *M, I, P*], adj. — Escarpé.

Gripè, voir Gripat.

Gripe-jésus [*grip jẽzü M, I, P, N*], s. m. — 1º Nom donné à ceux qui joignent la rapacité à l'hypocrisie. 2º Lierre.

Gripelād, voir Gripant.

Gripe-loup [*griplu I*], s. m. — Piège.

Griper [*gripẽi* . . gén.], v. intr. — Gravir, grimper.

Gripot, voir Gripat.

Gripoyāde (è lè) [*gripǫyāt M, N, gripǫyāt I, P*], loc. adv. — A la gribouillette, à la volée, comme on jette le menu grain aux volailles de la basse-cour ou les dragées au baptême. Les enfants suivent le parrain et la marraine qui sortent de l'église en criant: Poyād! Poyād!

Gris [*gri* gén.], adj. — Gris.

Griseli [*grizli S*], s. m. — Grésil. Voir Greseli.

Gris-manté [*gri mātẽi M, I, P, N*], s. m. — Corneille mantelée.

Gritasse [*gritās* . . *M, I, P, N, gritę S, griyę-griyetę V*], s. f. — Mal du pays. *Awè l' gritè, ēte griyè*, avoir le mal du pays.

Gritè, voir Gritasse.

Grivate [*grivat M, N*], s. f. — Nom donné à une vache bariolée de couleurs dans lesquelles le gris domine. *An n'hoūyent meu eune vèche ~ qu' eule n'èvèsse eune tèchate*, on n'appelle pas une vache g. qu'elle n'ait une petite tache (pas de fumée sans feu).

Griveune [*grivœn M*], s. f. — Tranche de lard.

Griwése [*griwēs S, V*], s. f. — Femme hardie, dégourdie, délurée, qui ne s'embarrasse pas pour peu de chose. Voir **Grigwése**.

Griyāde [*griyāt* . . gén.], s. f. — 1° Viande de porc dont on fait des charbonnées sur le gril. 2° Morceau de porc fraîchement tué dont on fait cadeau à un parent, un ami ou un voisin. *Fāre d' lè ~*, aller tuer un porc. *~ de bochi*, g. de boucher (morceau qu'il était d'usage de donner au tueur de porcs). 3° Pomme de terre grillée *V*.

Griyat [*griya M, N, griyǫ I, P*], s. m. — Grillon. Voir **Grèyat**.

Griyè, Griyétè, voir **Gritasse**.

Griyéje [*griyēš* . . gén.], s. m. — Grillage.

Griyon [*griyõ M, I, P, N*), s. m. pl. — Petits morceaux de lard grillé. Ce sont des tranches minces que l'on fait griller au moyen d'une fourchette ou d'une simple baguette en les tenant au dessus d'un feu clair et flambant de bois bien sec. La graisse qui en découle est recueillie sur le morceau de pain du **d'junon**. Voir **Chawon**.

Griyot, voir **Grèyat**.

Grobiate [*grǫbyat M, N, grǫbyǫt I, P*], s. f. — Aspérité. *Tèrin pyin d' ~*, terrain plein d'aspérités.

Grobiche [*grǫbiš M, I, P*], s. m. — Pinson royal.

Grobouyer [*grobuye,-yœ V*], v. intr. — Fourmiller. Voir **Grabouyeu**.

Grochieu, voir **Grohhieu**.

Grognād [*grǫñā* Verny], s. m. — Bec qu'on ajoute à l'anche d'un instrument de musique.

Grognat, voir **Grogne**.

Grogne [*grǫñ-grǫnõ M, I, P, N, grǫña S, grǫñǫ V*], s. f. — 1° Hure de porc, de sanglier; par extension, bouche; gueule. *Ç' n' at m' po tè ~*, ce n'est pas pour ta b. (pour toi). 2° Mâchoire supérieure du porc. Voir **Fūgnant**.

Grognon, Grognot, voir **Grogne**.

Grohhelè [*grǫχlę V*], v. intr. — Vagir. Voir **Grahheler**.

Grohhieu [*grǫχyœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Mâchonner; croquer. *I grohheuye eune crate de pin*, il mâchonne une croûte de pain.

Grōlād [*grōlā* . . gén. (*grūlā F*)], adj. — Grondeur, grincheux. *Lè mēre d' lè Fanchon ateūt grōlāte*, la mère de la Fanchon était grondeuse.

Grolāye [*grǫlāy I, P*], s. f. — Averse de grêle. Voir **Gralāye**.

Grole [*grǫl I, P, grōl V*], s. f. — Grêle. Voir **Grale**.

Grolè [*grǫlę* . . *I, P, V*], v. intr. — Grêler. Voir **Graler**.

Grolè [*grǫlę V*], v. tr. — Gauler. Voir **Graler**.

Groler [*grǫlēⁱ* . . gén.], v. intr. — Grogner; murmurer entre ses dents; gronder.

Grolon [*grǫlõ I, P, V*], s. m. — Grêlon. Voir **Gralon**.

Grolous [*grǫlu* . . *I, P, V*], adj. — Se dit du temps disposé à la grêle. Voir **Gralous**.

Grombīre [*grõbīr M, I, P,* (*gõbīr* Saulny *N, S*)], s. f. — Pomme de terre.

Piante meu toūt, piante meu tād,
Èvant māy, je m' lev'rā,

plante-moi tôt, plante-moi tard, avant mai, je me lèverai. Voir **Crombīre**, **Troufe**.

Gromoulè [*grǫmulę V*], v. intr. — Grommeler. Voir **Greumeler**.

Gron [*grõ M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1° Groin. *~ d' hawate*, g. de pioche (sobriquet des habitants de Charly, arr. de Metz). *Wète ~ d' hibou*, sale g. de hibou. *Mate so ~ dans eune èfāre*, mettre son g. (nez) dans une affaire. *Bèyeu sus l' ~*, donner sur le g. (battre). *Mau an ~* mal en *g*. (maussade).

Grondebīre [*grõdbīr M, I, P, N, S*], s. f. — Pomme de terre. Voir Grombīre.

Grōs [*grōᵘ N, grō-grōᵘ-grọw S, grō V*], adj. — Gros. Voir Groūs.

Grosèle [*grọzẹl M, I, P, N, grọzẹl-grọzēl S, grọzēl V*], s. f. — Groseille. Voir Greusèle.

Groseli [*grọzli M, I, P, N, grọzlē . . S, grọzle V*], s. m. — Groseillier. Voir Greuseli.

Grōsse [*grōᵘs* Rémilly], s. f. — Goître. Voir Gasse.

Grōssieu, voir Groūssieu.

Grōssou, voir Groūssou.

Grotemone [*grọtmọn M, I*], s. f. — Grande cuiller à pot.

Grougni [*gruñi F*], v. intr. — Grogner.

Groūlād, voir Grōlad.

Groūs [*grū M, I, grọw-grū P, grōᵘ-grū N, grō-grōᵘ-grọw S, grō V*], adj. — Gros. *āque de ~*, quelquechose d'important, d'intéressant. *~ bèc*, g. bec (pinson royal). *~ tams*, g. temps (rude). *~ beuson*, grosse bête (au figuré). *~ moūt*, g. mort (défunt riche dont l'enterrement se fait avec pompe et distribution de pain et d'argent). *I ~ d' lè vèle*, un g. de la ville (un personnage important). *Groūsse rèce*, grosse race (gros raisin de qualité inférieure qui donne une récolte abondante). *Groūsse passe*, grosse *épaisse* (grivoiserie). *Cè ammwinne āque de ~*, cela amène qqch. de gros (des désagréments). *Ç'at āque de ~ qu' n' at m' anfieu*, c'est qqch. de gros qui n'est pas enflé (grand personnage). *'L è pus d'èrjant qu' l at ~*, il a plus d'argent qu'il n'est g. — *Ç'ot éque dé grōs qué l' mèriéje*, c'est qqch. de g. que le mariage (qqch. de sérieux). *Pèsse grōs, pèsse pétiot*, passe g., passe petit. Se dit de qqn. qui n'est pas scrupuleux *V*.

Grousaye [*grusay F*], s. f. — Groseille. Voir Greusèle.

Grousèyè [*gruzẹyẹ F*], s. m. — Groseillier.

Groūs-devant [*grū dvā M, I, P*], s. m. — Tablier de toile.

Groūsse [*grūs M, I, P, grōᵘs-grūs N, grōs S, V*], adj. — Grosse; enceinte.

Grousser [*grusēⁱ . . M, I, P*], v. intr. — Murmurer entre ses dents.

Groūsseté [*grūstēⁱ . . M, I, P*], s. f. — Grossièreté; invective; sottise.

Groūsse-téte [*grūs tēt M*], s. f. — Grémille. Voir Gremeuye.

Groūssieu [*grūsyœ . . M, I, P, grōᵘsyœ-grūsyœ N, grōsyi . . S, V*], adj. — Grossier.

Groūssou [*grūsu . . M, I, P, grōᵘsu-grūsu N, grōsọw . . F, S, V*], s. f. — Grosseur.

Grouwate [*gruwat M, N, S, gruwọt I, P, gruwọs V*], s. f. — 1° Foie. *Owor ène bone grouwosse*, avoir un bon f. (être bien portant). *Ès' rāyer lè grouwosse*, s'arracher le f. (se fouler la rate). *Owor lè grouwosse byin pandīe*, avoir le f. bien pendu (être bien portant) *V*. 2° Poumon des bêtes.

Groūwe [*grūw S, V*], s. f. — Foie. Voir Grāwe.

Grouwine [*gruwin M, S*], s. f. — Pierraille; gravier de carrière.

Grouwosse, Grouwote, voir Grouwate.

Groūyeu [*grūyœ . . gén.*], v. intr. — Gargouiller. Se dit du bruit que fait quelquefois un gaz dans les entrailles. *Lés bwèyaus m' groūyent dans l'vante, tèl'mant qu' j'ā fim*, les boyaux me grouillent dans le ventre, tellement j'ai faim.

Growe [*grọw M, I, P*], s. f. — Foie du gros bétail et du gibier de grande taille. Voir Grāwe.

Growé [*grọwēⁱ M, I, P*], s. m. — Crochet à fumier. Voir Grawé.

Grower [*grọwẽⁱ* . . *M, I, P*], v. intr. — Grouiller. Voir Grawer.

Groweuyerèye, Groweuyeure [*grọwœyrẹ̄y M, I, P, N, grọw(œ)yœr F*], s. f. — Bibelot. Voir Graweuyerèye.

Growiād [*grọwyā̆-grọwyā* . . *M, I, P, N*], s. m. — Qui fourgonne la braise. Voir Grawiād.

Growiate, Growion, Growiote, Growīre, Growiu [*grọwyat M, N, grọwyọt I, P, grọwyō-grọwīr-grọwyü M, I, P, N, F*], s. f. (m.) — Crochet qui sert à remuer les cendres du feu. Voir Grawiate.

Growieu [*grọwyœ* . . *M, I, P, N, S*], v. tr. et intr. — Attiser le feu. Voir Grawieu.

Growli, Growyi [*grọwli-grọwyi M, I*], s. m. — Graouli. Voir Grawli.

Grōyon [*grōyō* Rémilly], s. m. — Petit champ; sillon de peu d'étendue. Voir Crōyon.

Gru [*grü M, I, P, F, N. grǖš F, gri-grü S, gri V*], s. m. — Son, péricarpe du fruit des céréales, après qu'il a été séparé par l'action de la mouture. ~ *anfèreunés*, s. enfarinés (s. non tamisés, qui sont encore mélangés à la farine). *M'nèjīre ès* ~, *lāhhe è lè fèreune*, ménagère aux s., large à la farine (qui ménage du mauvais côté). *Tèche de* ~, tache de s. (tache de rousseur). *Fāre l'āne po awer don* ~, faire l'âne pour avoir du s.

Mèskèrāde,
È lè griyāde,
Tone to cul,
T'èrés dés grus!

Mascarade, à la grillade, tourne ton c., tu auras du s. (les enfants courent après les masques en criant ces paroles).

Grūhieu [*grǖγyœ* . . *M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Gruger, tromper.

Grūje, voir Gru.

Grūjieu, voir Grūhieu.

Grūlate [*grǖlat M, N, grǖlọt I, P*], s. f. — Frisson; frayeur.

Grūler [*grǖlẽⁱ* . . *M, I, P, N, grœlaⁱ F, grīlẹ-grǖlẹ* . . *S, grīlẹ V*], v. intr. — Trembler; grelotter, frissonner. *I grūle d'èpovante*, il tremble de frayeur. *Lo toneūr pateūl si foūrt qu'i fèyeūt* ~ *lés mauhons*, le tonnerre grondait si fort qu'il faisait trembler les maisons. *Teu grūles come i chîn qu' chīe duhh*, tu frissonnes comme un chien qui ch . . dur. — *J'è grīlè lés fiéves*, j'ai grelotté de fièvre *V*.

Grūlon [*grǖlō M, I, P, F, grīlō-grǖlō S, grīlō V*], s. m. — Frisson. *J'ā dés* ~ *dans l' doūs*, j'ai des f. dans le dos. *J' saute lés hauts* ~, je saute les hauts f. (j'ai la fièvre).

Grūlotè [*grǖlọtẹ* . . *S*], v. intr. — Grelotter. Voir Gueurlater.

Grusèle [*grüzẹl F*], s. f. — Groseille. Voir Greusèle.

Grusèliè [*grüzẹlyẹ F*], s. m. — Groseillier. Voir Greuseli.

Gruyate [*grüyat M, N, grüyọt I, P*], s. f. — Fressure.

Gruyau [*grüyō M, I, P, F, N, griyō-grüyō S, griyō V*], s. m. — Gruau.

Guèbejèye [*gẹbjẹ̄y M, I, P, gabjẹrī F*], s. f. — 1º Gabegie. 2º Sorcellerie. *An n' mo font m' creūre qu' lés poyes ponnent d'zos l' s'la, n-y è d' lè* ~ *lè d'zos*, on ne me fait pas croire que les poules pondent sous le soleil, il y a de la sorcellerie làdessous.

Guèchenat, Guèchenīre, Guèchieu, Guèchon, voir Guèhhenat, Guèhhenīre, Guèhhieu, Guèhhon.

Guèchoūyād [*gẹšūyā̆* . . *M, I, P, N*], s. m. — Mauvais ouvrier.

Guèchoūyeu [*gẹšūyœ* . . *M, I, P, N, gāšọnẹ V*], v. tr. — 1º Gâcher. 2º Dépenser mal à propos.

Guèdād [*gẹdā̆ N*], n. pr. — Sobriquet des habitants de Vittoncourt, arr. de Boulay.

Guèdinne [*gędẽn M, I*], s. f. — Tournure d'une personne.

Guégne [*gẽñ P, F, N*], s. m. et f. — Gain. Voir Guingne.

Guégnéje [*gẽñẽš . . P, N*], s. m. — Ferme. Voir Guingnéje.

Guégnou [*gẽñu . . P, N, S, V*], s. m. — Qui gagne. Voir Guingnou.

Guégneu [*gẽñœ . . P, F, S, V*], v. tr. — Gagner. Voir Guingneu.

Guèhhenat [*gęχna . . M, N, gęχnǫ I, P, gaχna S, gǫχnǫ V*], s. m. — Petit garçon (mot de tendresse).

Quad j'ateūs guèhh'nat,
J' n'ateūs m' ica grand
Èt j' montreūs mo cul è tortos lés v'nants. —
Cwèche to cul, wète bête,
Ne l' monteur mout tant,
'L è, mè fri, trap wéte èt 'l at trap fiārant.

Quand j'étais petit g., je n'étais pas encore grand, je montrais mon c.. à tous les passants. — Cache ton c.., sale bête, ne le montre pas tant, il est, ma foi, trop sale, et il est trop puant.

Guèhhenīre [*gęχnīr . . M, I, P, N*], s. f. — Fille qui court après les garçons.

Guèhhieu [*gęχyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Perdre, gaspiller.

Guèhhon [*gęχõ . . M, I, P, N, gašõ F, gaχõ S, gǫχõ V*], s. m. — Garçon. *Premîn* ~, premier g. (garçon d'honneur).

~ sans pièce èt fèye sans byin
Ont bé charcheu, n' treuvront ryin,
g. sans place et fille sans bien, ont beau chercher, ils ne trouveront rien. — *In gohhon d' trin vāt ène bācēle dé fwin,* un g. de paille vaut une fille de foin (l'un vaut l'autre) *V.*

Guèhieu [*gęγyœ* Landroff], s. m. — Gésier.

Guéjes [*gẽš . . gén.*], s. m. pl. — 1° Gages, salaire des domestiques. 2° Sûreté. *Dobes* ~, double sûreté.

Guélād [*gẽlā V*], s. m. — Gueulard. Voir Gueūlād.

Guèlbeūrt [*gęlbœ̄r* Béchy], n. pr. — Guerbert.

Guéle, voir Gueūle.

Guèlète [*gęlęt M, I, P, N*], s. f. — Galette.

Guèletot [*gęlto V*], s. m. — Étui à aiguilles. Voir Gueuyeté.

Guéléye [*gẽlẽy V*], s. f. — Cri sauvage.

Guelite [*gęlit M*], s. f. — Brelan d'honneur à certains jeux.

Guèmeune [*gęmœn M, gęmęn I, P*], s. f. — Gamine.

Guèmeunerēye [*gęmœnrẽy M, N, gęmęnrẽy I, P*], s. f. — Gaminerie.

Guenat [*gena M, N*], s. m. – Lieu en friche; guéret.

Guène [*gęn I, P*], s. f. — Plancher mobile au-dessus de l'aire de la la grange.

Guène [*gen M, I*], s. f. — Bête efflanquée.

Guène [*gęn M, I, P*], s. f. — Char-à-bancs.

Gueniche [*gęniš M, N, S, gęniš I, P, F*], s. f. — 1° Guenille. 2° Femme malpropre, de mauvaise vie. 3° s. f. pl. Affutiaux.

Guèrantir [*gęrātī(r)* gén.], v. tr. — Garantir.

Guèrdîn [*gęrdī M*], s. m. — Gredin.

Guèrdyin [*gęrdyẽ M, I, P, N*], s. m. — Gardien.

Guére [*gẽr* gén. (*gyęr V*)], s. f. — Guerre. *Grand vont, grande guière,* grand vent, grande guerre *V.*

Guèrène [*gęręn M, I, P, N*], s. f. — Garenne.

Guèrgater [*gęrgatẽ[i] . . M, N, guęrgǫtę . . I, P, gargǫta[i] . . F, S*], v. intr. — Grelotter de froid. Les vieux Messins disent encore aujourd'hui Gargoter.

Guèrgayeu [*gęrgayœ M*], v. intr. — Gargouiller. Voir Groūyeu.

Guergotè, voir Guèrgater.

Guèrguéne, voir **Guèrguinne**.

Guèrguèsse [*gęrgęs M, I, P, N*], s. f. — 1° Carcasse; homme très maigre. 2° Pantalon usé. 3° Guêtre. *Is matînt zous chausses èt zous ~*, ils mettaient leurs chausses et leurs g. (ils voulaient s'en aller).

Guèrguinne [*gęrgēn M, I, gęrgēn P, gęrgēn-gęrgēn N*], s. f. — 1° Gorge; gosier. *Èraser lè ~*, arroser la g. (boire). 2° Caquet.

Guéri [*gēri V*], part. pass. — Ne se rencontre que dans l'expression: *S'lo ~*, soleil qui ne donne pas beaucoup de chaleur. *Lo s'lo ~ po injōlè lés mā v'tis*, le soleil *g.* pour faire geler les mal vêtus.

Guèriat, Guèriot [*gęrya M, N, gęryǫ I, P, geryǫ V*], s. m. — Grillon. Voir **Grèyat**.

Guériote [*geryǫt V*], s. f. — Sorte de prune. Voir **Griate**.

Guérioté [*geryǫte V*], s. m. — Sorte de prunier.

Guèrir [*gęrī(r)* gén. (*gęrīr-djęrīr-dyęrīr S*)], v. tr. — Guérir. *'L at guèrisse*, elle est guérie. On dit aussi **Garir**.

Guèrite [*gęrit M, I, P, F, N, S*], n. pr. — Marguerite (non familier).

Guèrlotè [*gęrlǫtę . . I, P*], v. intr. — Grelotter. Voir **Gueurlater**.

Guèrmanje [*gęrmāš N, S*], n. pr. — Guermange, vill. de l'arr. de Château-Salins. *'L at i r'té d' ~*, il est un râteau de G. (il ne mange guère).

Guèrnadiè [*gęrnadyę I, P*], s. m. — Grenadier. Voir **Gueurnadieu**.

Guèrné, Guèrni [*gęrne F, gęrni-gerne V*], s. m. — Grenier. Voir **Gueurnîn**.

Guèrnimant [*gęrnimā M, I, P*], s. m. — Garnement. *I mèchant ~*.

Guèrnoye, Guèrnouye [*gęrnǫy I, P, gęrnuy F, gęrnūy V*], s. f. — Grenouille. Voir **Gueurnaye**.

Guèrnoyè, Guèrnouyer [*gęrnǫyę . . I, P, guęrnuye V*], v. intr. — Dissiper en bombance. Voir **Gueurnayeu**.

Guèrwéje [*gęrwēš N*], s. m. — Vagabondage. *Aler an ~*, aller en v. (vagabonder).

Guèsalieu [*gęzalyœ . . M, I*], v. intr. — Gazouiller; jaser; bavarder.

Guèskèrèt [*gęskęrę M, I*], s. m. — Homme maigre, sec; gringalet.

Guèssèle [*gęsęl* Ottange], s. f. — Ruelle.

Guète [*gęt* gén.], s. f. — 1° Guet. *Éte è* (*fāre*) *lè ~*, faire le guet; faire sentinelle; être placé en faction. 2° Tocsin. *Coūner lè ~*, sonner le t.

Guète [*gęt M, I, P, F, N, gęt-djęt-dyęt S*], s. f. — Guêtre.

Guèter [*gętēi . . M, I, P, F, N, djętę-dyętę . . S*], v. tr. — Guetter.

Gueūgni [*gœ̄ñi S*], v. tr. — Cogner. Voir **Gūgneu**.

Gueuhon (Faus) [*gœγō* (*fō*) *N*], s. m. — Trachée artère.

Gueūlād [*gœ̄lā . . M, I, P, F, N, gœ̄lā-djœ̄lā-dyœ̄lā . . S, gēlā V*], s. m. — Gueulard.

Gueūlāye [*gœ̄lāy . . M, I, P, F, N, gœ̄lāy-djœ̄lāy-dyœ̄lāy . . S, gēlēy V*], s. f. — Gueulée, cri sauvage, hurlement.

Gueūle [*gœ̄l M, I, P, F, N, gœ̄l-djœ̄l-dyœ̄l S, gēl V*], s. f. — Gueule; par ext., bouche. *T' an-n-è manti pè lés trante-six dants d' lè ~*, tu en as menti par les trente-six dents de ta g. *I n' faut m' pus d' ~ de fome dans eune mauhon que d' ~ de fohh*, il ne faut pas plus de g. de femme dans une maison que de g. de four. *D'ver lè ~ come i chin qu' hūle*, ouvrir la g. comme un chien qui hurle. — *'L ot sis sè gēle come lés chîns sis zōs pètes*, il est sur sa g. comme les chiens sur leurs pattes (c'est un gueulard). *On wot bin pè sè bèdēne qu'i n'ot m' trouwant po lè gēle*, on voit bien par sa bedaine qu'il n'est pas paresseux pour la g. (c'est un gros

mangeur) *V. Guêle dons guêle, sèt' pètes èt qwète orõyes? — Lè chète qué minje dons lè cocote.* Gueule dans g., sept pattes et quatre oreilles? — Le chat qui mange dans la marmite à trois pieds (devinette) *V.* 2° Ouverture d'un sac. *On li bèye sè sèc qu'i deūt t'nin, la ~ an-n-avant* on lui donne son sac qu'il doit tenir, l'o. en avant *F.*

Gueūler [*gœ̄lēi . . M, I, P, F, N, gœ̄lę-djœ̄lę-dyœ̄lę . . S, gēlę V*], v. intr. — 1° Gueuler; hurler; braire; mugir. 2° Se disputer en criant fortement.

Gueuleté [*gœltēi* Aboncourt], s. m. — Étui à aiguilles. Voir Gueuyeté.

Gueūléye [*gœ̄lēy* Azoudange], s. f. — Bon dîner.

Gueūnat [*gœ̄na M, N*], s. m. — Gueux; malheureux.

Gueurdîn [*gœrdĩ M, I, N*], s. m. — Gourdin.

Gueurlat [*gœrla M*], s. m. — Grelot. Ne s'emploie que dans l'expression: *Èwēr' dés ~*, avoir mal aux cheveux.

Gueurlater [*gœrlatēi M, gęrlǫtę . . I, P, grülǫtę . . S*], v. intr. — Grelotter.

Gueurluchon [*gœrlüšõ M, I*], s. m. — Niais, imbécile.

Gueurnadieu [*gœrnädyœ M, N, guęrnadyę I, P*], s. m. — 1° Grenadier. 2° Pou *M.*

Gueurnaye [*gœrnay M, N, gęrnǫy I, P, gęrnuy F, gœrnuy-djœrnuy-dyœrnuy S, gęrnūy V*], s. f. — Grenouille. *Vahhe ~*, g. verte (rainette). *Quand' lès ~ èront dés quāwes,* quand les g. auront des queues (jamais). *I n'at m' cause qu' lés ~ n'ont pwint d' quāwes,* il n'est pas cause que les g. n'ont pas de queues (il n'est pas malin).

Gueurnayeu [*gœrnayœ M, N, gęrnǫyę I, P, gœrnuyi-djœrnuyi-dyœrnuyi S, gęrnuye,-yœ V*], v. tr. — Dissiper en bombance.

Gueurné, voir Gueurnîn.

Gueurnîn [*gœrnĩ . . M, I, P, N, gęrni-gęrnyę F, gœrnē-gœrni-djœrni-dyœrni . . S, gerne V*], s. m. — Grenier.

Gueurnouye, Gueurnouyi, voir **Gueurnaye, Gueurnayeu.**

Gueūs [*gœ̄ M, I, P, F, N, gœ̄-djœ̄-dyœ̄ S*], s. m. — 1° Gueux. 2° Sobriquet des habitants d'Ars près de Metz.

Gueuyāde [*gœyāt M, N*], s. f. — Coups de pieds, ruade.

Gueuyat [*gœya M, N, gęyǫ I, P, gaya S, geyǫ-geyõ V*], s. m. — 1° Bille de bois que l'on suspend au cou des bêtes pour les empêcher de courir. 2° Bâton court dont se servent les vachers pour conduire le bétail. 3° Ossements. *O! lè paure jans, come vos-otes frihhe, vos vivrāz co bin vint-ans! — Couche té, niant, dons vint-ans, n-èré lontams qu'on n-èroch'ré dés nēhhs èvo més ~,* oh! la bonne femme, comme vous êtes fraîche, vous vivrez encore bien vingt ans. — Tais-toi, non, dans vingt ans, il y aura longtemps qu'on abattra des noix avec mes ossements (autrefois, il avait des ossuaires dans tous les villages) *V.*

Gueuyate [*gœyat M*], s. f. — Petite quille. *Fāre dés ~*, faire de petits cacas pointues. Se dit des enfants.

Gueuyatine [*gœyatın M, N, gęyǫtin I, P*], s. f. — Guillotine.

Gueuye [*gœy M, N, gęy I, P, gī(y)-djī(y)-dyī(y) S*], s. f. — 1° Quille. 2° Jambe. *Roūte tés ~ d' tolè,* ôte tes jambes de là. 3° Excrément humain; petite crotte de brebis, de lapin.

Gueuyemate [*gœymat N*], s. f. — Coureuse, fille qui fréquente les garçons.

Gueuyeté [*gœytēi M, N, gœltēi* Aboncourt, *gęytēi I, P, gaytēi-galtēi*

. . *S, gęlto-gęytǫ V*], s. m. — Étui à aiguilles, à épingles.

Gueuyeu [*gœyœ . . M, N, gęyę I, P, giyi-djiyi-dyiyi S*], v. intr. — Ruer; donner un coup de pied. Se dit des hommes et des animaux. *I gueuye come i ch'vau,* il rue comme un cheval.

Guevè [*gvę V*], s. m. — Cuveau. Voir Keuvé.

Guèyant [*gęyã S*], adj. — Gluant. Voir Guiāyant.

Guèyārd [*gęyār . . gén.*], s. m. — Gaillard.

Guèyat [*gęya M, N, gęyǫ I, P*], s. m. — Petite poire grise.

Guèyat [*gęya M*], s. m. — Fromage sec qui se fait dans le pays Messin. Voir Guèyîn.

Guèyaume [*gęyōm M, I, P, N*], n. pr. — Guillaume. Voir Wèyaume.

Guèye, voir Gueuye.

Guèyè, volr Gueuyeu.

Guèyène, voir Guèyeune.

Guèyerèt [*gęyrę M*], adj. — Guilleret.

Guèyeté, voir Gueuyeté.

Guèyetot, voir Gueuyeté.

Guèyeune [*gęyœn M, N, gęyęn I, P*], s. f. — Vieux couteau.

Guèyeune [*gęyœn M, N, gęyen I, P*], s. f. — Gène; misère. *Trinner lè ~*, traîner la gêne.

Guèyîn [*gęyī . . M, I, P, N*], s. m. — Fromage qui se garde, par opposition au Molat freuméje, fromage mou qui ne se garde pas. Il est préparé avec du lait caillé. On le met à égoutter dans une forme ronde en bois (Hhenon), revêtue intérieurement d'un linge à travers lequel s'écoule le petit lait; on le place ensuite sur une volette. Pour qu'il soit très bon, il faut d'abord donner un coup de couteau à travers la masse du lait caillé, dans le pot de grès où il s'est formé. Par cette fente, le petit lait s'écoule au fond du pot. On ne met ensuite dans le Hhenon que la partie supérieure du pot, c.-à-d. la crême et le lait caillé non mélangé de petit lait. Quand le fromage est suffisamment sec, on enlève le linge et on sale et poivre les deux faces ainsi que les côtés. Le fromage est mis ensuite à sécher sur un lattis (Hariante, Hhieulate, Lètāye) suspendu au plafond de la chambre. Si on le mange dans cet état, il s'appelle Trangnat. Quand il est bien sec, au bout de quinze ou vingt jours, on l'empile avec d'autres dans des pots de grès, ou on les enveloppe de paille d'avoine et on les dépose dans un cuveau ou dans un endroit obscur et sans air. Quelques ménagères le suspendent, simplement recouvert d'un linge, dans l'étable, au-dessus de la tête des vaches, pour qu'il reçoive leur chaude haleine. Le Trangnat ne tarde pas à passer et à prendre une consistance crémeuse et une couleur jaunâtre; il change alors de nom et devient Guèyîn. Aux environs de Metz, les Guèyîn sont appelés beafsteaks de Failly (près Metz). A de Lazarque, op. cit., p. 245.

Guèyon, Guèyot, voir Gueuyat.

Guèys' [*gęys S, V*], s. f. — Chèvre. Voir Gays'.

Guèzète, [*gęzęt* gén.] s. f. — Journal. *Lè fome lè at pis qu'eune ~*, cette femme est pire qu'un j.

Guèzetieu [*gęztyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Journaliste.

Guèzon [*gęzō M, I, djęzō-dyęzō S*], s. m. — Gazon. *Èrondir so ~*, arrondir son g. (son pré, ses champs, sa fortune) *V*. Voir Wèzon.

Guèzoye [*gęzoy M, I*], s. f. — Bouche. *Couhhe tè ~*, tais ta b. (tais-tois!).

Guèzoyeu [*gęzoyœ . . M, I, P, N, gazuyi F, S, gozuye,-yœ V*], v. intr. — Gazouiller.

Gugne [*gũñ M, I, N*], s. f. — Bouloir, perche qui sert à gratter le fond de l'eau (terme de pêche). Voir Guigne.

Gugne [*gũñ M, I, P, N*], s. f. — Espèce de plante qu'on mange en salade.

Gūgne [*gūñ M, I, P, N*], s. f. — Truble.

Gūgneu [*gūñœ . . M, I, P, F, N*], *gœ̄ñi S*], v. tr. — 1° Cogner; pousser, bousculer; maltraiter. 2° Frôler. 3° Se servir du bouloir.

Gugnon [*gũñõ M, I, P, F, N*], s. m. — Guignon.

Gūgnon [*gūñõ M, I, P, N*], s. m. — Coup, heurt.

Gugusse [*gũgũs M, I, P, F, N*], n. pr. — Auguste (terme familier).

Guiādine, Guiādinète [*gyādin-gyāᵒdin, gyādinẹt-gyāᵒdinẹt S, gyādinẹt V*], s. f. - 1° n. pr. Claudine. 2° s. f. Narcisse (fleur). Voir Guiaudine, Guiaudinète.

Guiand [*gyã M, I, P, glã F, dyã-gyã N, djã-dyã S, gyã-dyã V*], s. m. — Gland. *Vīve come i salpēte èt farme come i guiand*, vive comme du salpêtre et ferme comme un g. Se dit d'une femme vigoureuse, alerte. C. H., V, 292.

Guiane [*gyan M, gyọn I, P, glẹn F, dyan-gyan N, djan-dyan S, dyōn-gyōn V*], s. f. — Glane; gerbe; botte. *~ d'eugnons, d' cārates*, b. d'oignons, de carottes.

Guianer [*gyanēⁱ M, gyọnẹ . . I, P, glẹnaⁱ F, dyanœ-gyanœ N, djanẹ-dyanẹ . . S, djōnẹ-gyōnẹ V*], v. tr. — Glaner.

Guianou [*gyanu M, gyọnu . . I, P, glẹnọw F, dyanu-gyanu N, djanu-dyanu S, dyōnu-gyōnu V*], s. m. — Glaneur. *J'imme mieus veūr i loup qu'i ~*, j'aime mieux voir un loup qu'un g. (il ne se contente pas de ramasser les épis, il tire aussi souvent aux javelles).

Guiariate [*gyaryat M, gyọryọt I, P, dyaryat-gyaryat N*], s. f. — Gloriette, pavillon de verdure.

Guiarious [*gyaryu M, gyọryu . . I, P, glọryọw F, dyaryu-gyaryu N, djōryu-dyōryu S, dyōru-gyōru V*], adj. — Glorieux, fastueux, fier, orgueilleux. *I ~ sans l' sou*, un orgueilleux sans le sou. — *Lés diōrious d' Riche*, les orgueilleux de Riche, arr. de Château-Salins (sobriquet) *S*.

Guiassīnde [*gyasīt M, gyọsīt . . I, P*], n. pr. — Glossinde (n'existe plus comme prénom). *Sinte ~*, église de Metz.

Guiat [*gya M, N, gyọ I, P*], adj. — Glouton.

Guiat [*gya M, gyọ I, P, dya-gya N, dya .. S*], s. m. — 1° Iris. 2° Glaïeul.

Guiateunerēye [*gyatœnrẹ̄y M, N, gyọtẹnrẹ̄y I, P*], s. f. — Gloutonnerie.

Guiatous [*gyatu M, gyọtu . . I, P, dyatu-gyatu N, djatu-dyatu S, gyọtu V*], adj. — 1° Gluant. 2° Humide.

Guiaudat [*gyōda M, gyōdọ I, P, dyōda-gyōda N*], n. pr. — Claude, Claudot.

Guiaudate [*gyōdat M, gyōdọt I, P, dyōdat-gyōdat N*], n. pr. — Claudine.

Guiaude, Guiaudiche [*gyōt-gyōdiš M, I, P, glōt F, dyōt-gyōt, dyōt-dyōdiš-gyōt-gyōdiš N*], n. pr. — 1° Claude. *Piante tés fēves è lè Sint Guiaude, is rètrèp'ront lés-autes, si ç' n'at m' vahh, ç'at dans l' sèc*, plante tes fèves à la St-C., elles rattraperont les autres, si ce n'est pas vert, c'est dans le sac (quand elles seront cueillies). 2° Chevêche, chat huant.

Guiaudine [*gyōdin M, I, P, dyōdin-gyōdin N, djādin-dyādin S, dyādin-gyādin V*], n. pr. — Claudine.

Guiaudinète [*gyōdinẹt M, I, P, dyōdinẹt-gyōdinẹt N, djādinẹt-dyādinẹt S, dyādinẹt-gyādinẹt V*], s. f. — Narcisse (fleur).

Guiaudot, Guiaudote, voir Guiaudat, Guiaudate.

Guiāyant [*gyāyã M, gyāyã I, P, dyāyã-gyāyã N, djẹyã-dyẹyã-gyẹyã S, dyẹyã-gyẹyã V*], adj. — 1° Gluant, glaireux, visqueux. 2° Glissant *S, V*.

Guiche [*giš M, I, P, F, N, S*], s. f. — Bâton court et pointu aux deux bouts, avec lequel on lance la Galiche.

Guīche, voir Guīhhe.

Guièce [*gyęs M, I, P, dyęs-gyęs N, djęs-dyęs S, dyęs-gyęs V*], s. f. — 1° Glace. *I jaleūt è* ~, il gelait à g. (très fort). *Sint Matiās', quand-i-n-y è d' lè* ~, *i lè cāsse, quand-i n'y an-n-è pus, 'l an fāt*, St-Mathias, quand il y a de la g., il la casse, quand il n'y en a plus, il en fait. 2° Miroir. Voir Melu.

Guièçon [*gyęsõ M, I, P, dyęsõ-gyęsõ N, djęsõ-dyęsõ S, dyęsõ-gyęsõ V*], s. m. — Glaçon.

Guièçu [*gyęsü M, I, P, dyęšü-gyęsü N*], s. m. — Glissoire. Voir Gyînssu.

Guière [*gyęr V*], s. f. — Guerre. Voir Guére.

Guièsîn [*gyęzī M, I*], s. m. — Graisse de porc non fondue.

Guiète [*gyęt M, I, P*], s. f. — Bave.

Guiète [*gyęt V*], s. f. — Dartre. Voir Dèrbe.

Guiètenîn [*gyętnī M, N*], n. pr. — Glatigny, vill. de l'arr. de Metz.

Guièter [*gyetēⁱ . . M, I, P*], v. intr. — Baver.

Guièyant, voir Guiāyant.

Guigne [*giñ N*], s. f. — Bouloir, perche qui sert à gratter le fond de l'eau. Voir Gugne.

Guiguite [*gigit* gén.], n. pr. — Marguerite (terme familier). Voir Mèrguerite.

Guīhhe [*gīχ . .* gén.], s. f. — Guise. *Fāre è lè* ~, faire à la g. (agir selon le désir de qqn.).

Guināđ [*ginā V*], s. m. — Celui qui guigne.

Guînchelat, Guînchelot [*gīšla M, N, S, gīšlo . . I, P, V*], s. m. — Guichet. S'emploie surtout en parlant du guichet du confessional. *I m'è bèyeu l'* ~, il m'a donné le g. (il m'a fermé le g. au nez).

Guincheu [*gēšœ . . M, I, N*], v. intr. — Pencher.

Guinde [*gēt M, I, P, F, N*], s. f. — Tringle.

Guingnant [*gēñā M, I, P, N*], s. m. — Gagneur.

Guinè [*ginę V*], v. intr. — Loucher.

Guingne [*gēñ M, I, gēñ P, F, gēñ-gēñ N*], s. m. et f. — Gain, salaire.

Guingnéje [*gēñēš M, I, gēñēⁱš P, gēñēš-gēñēš N*], s. m. — 1° Ferme, métairie. Voir Wingnéje. 2° Gain, salaire.

Guingneu [*gēñœ . . M, I, gēñę P, gañi-gēñi N, gēñi S, gēñe,-ñœ V*], v. tr. — 1° Gagner. *I guingne s'n awinne*, il gagne son avoine (sa vie). *An n' guingne ryin è chinjeu*, on ne gagne rien à changer. 2° Atteindre un but en marchant. Voir Wingneu.

Guingnou [*gēñu M, I, gēñǫw P, gēñu-gēñu N, gēñu S, V*], s. m. — Gagneur. *Grand* ~, *grand bwèvou*, grand g., grand buveur (qui gagne beaucoup au jeu, dépense beaucoup).

Guîngueurlate [*gīgœrlat M, N*], s. f. — Sonnette, clochette.

Guînguérlote [*gīgerlǫt V*], s. f. — Pompon. Voir Grînguenate.

Guînguiant [*gīgyā . . M, I, P*], s. m. — 1° Gland (ouvrage de passementerie destiné à rester pendant). *Lés* ~ *d' zoute baniére*, les g. de leur bannière. 2° Tout objet menu qu'on achète à la foire.

Guînssyi [*gīsyi N*], s. m. — Déversoir d'un moulin, d'un étang.

Guiō [*gyōᵘ N*], adj. — Difficile pour la nourriture, friand. Voir Guiat.

Guione [*gyǫn I, P, gyon V*], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Guionè [*gyonę . . I, P, gyonę V*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Guionou [*gyǫnu . . I, P, gyonu V*], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Guiōre, voir Guioūre.

Guioriote [*gyǫryǫt I, P*], s. f. — Gloriette. Voir Guiariate.

Guiorious, Guiōrous [*gyǫryu . . I, P, gyōru V*], adj. — Glorieux. Voir Guiarious.

Guiossînde [*gyosīt . . I, P*], n. pr. — Glossinde. Voir Guiassînde.

Guiot [*gyǫ I, P*], s. m. — Iris. Voir Guiat.

Guiot [*gyǫ I, P*], adj. — Glouton. Voir Guiat.

Guiotènerèye [*gyǫtęnrę̄y I, P*], s. f. — Gloutonnerie. Voir Guiateunerèye.

Guiotous [*gyǫtu . . I, P, V*], adj. — Gluant. Voir Guiatous.

Guioūre [*gyūr M, I, gyǫwr P, gyūr-dyōᵘr N, glōr* Landroff, *djōr-dyōr S, dyōr-gyōr V*], s. f. — 1° Gloire. 2° Coquetterie; élégance; luxe. *Is d'peunent pus qu'is n'ont, n-y è trap d' ~ dans lè mauhon,* ils dépensent plus qu'ils n'ont, il y a trop de luxe dans la maison.

Guiouron [*gyurõ* Hémilly], s. m. — Frelon.

Guipūre [*gipūr P*], s. f. — Éclaboussure.

Guisse, voir Gusse.

Guite, Guitinne, Guiton [*git-gitēn-gitõ M, I, git-gitēn P, git-gitēn-gitēn N*], n. pr. — Marguerite (terme de caresse). Voir Mèrguerite.

Guīye [*gīy S*], s. f. — Quille. Voir Gueuye.

Guiyi [*giyi S*], v. intr. — Ruer. Voir Gueuyeu.

Guiyon (mouche a) [*giyõ F*], s. f. — Guêpe. Voir Wépe.

Gusse [*güs M, I, P, F, N, gis-güs S, gis V*], n. pr. — Auguste (terme familier).

Gustin [*güstē . . M, I, P, N*], n. pr. — Augustin.

Gwāyād [*gwāyā . . M, I, P, F, N, gwāyu . . S, V*], s. m. — Gouailleur, goguenard, railleur.

Gwāye [*gwāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Plaisanterie, raillerie, brocard. *I n' pèsse pèhhoūne toceu qu' n'aye sè ~*, il ne passe personne ici qui n'ait son b. (dont on ne se moque).

Gwāyeu [*gwāyœ̨ . . M, I, P, N*], v. intr. — Railler, plaisanter.

Gwāyou, voir Gwāyād.

Gwèpe [*gwęp M, I, P, N*], s. m. — Gouape (mot injurieux).

Gwète [*gwęt M, I*], s. f. — Choucas.

Gwohhe [*gwǫχ V*], s. f. — Gorge. Voir Goūhhe.

Gyînssieu [*gyīsyœ̨ . . M, I, P, dyīsyœ̨-dyisyœ̨-gyīsyœ̨ N, glisi* Landroff, *gyisye,-yœ V*], v. intr. — Glisser; jouer à la glissade. *Glissi an kègne,* g. en canard (accroupi sur les talons) Landroff. Voir Glāyé.

Gyînssu [*gyīsü . . M, I, P, glisü F, dyīsü-gyīsü N, glisē . . S, V*], s. m. — Glissoire, sentier de glace sur lequel les enfants glissent. Voir Guièçu.

Gyisse [*gyis M, I, P, N, glis F, S*], s. f. — Haquet de tonnelier.

Gyissié, voir Gyînssieu.

H

Hā [*hā* . . *M, I, P*], s. m. — Écluse.

Hā [*hā* . . *M, I, P, N*], s. m. — Instrument de tonnelier.

Hā [*hā M, N*], s. m. — Saut, enjambée.

Habèrsoc [*habersok V*], s. m. — Voir Haubresèc.

Habeurlîn [*häbœrlī-häbrœlī M, N, haberlī . . I, P*], s. m. — Panier en forme de cylindre, à deux anses, qui servait à mesurer l'avoine.

Hābieu [*hābyœ M, N, hābye I, P*], v. tr. et intr. — 1° Hâbler. 2° Chicaner.

Hābiou [*hābyu . . M, I, P, N, hāblow F, hāblu . . S, V*], s. m. — Hâbleur. *Quand-an vyinnent poūre, an vyinnent* ~, quand on devient pauvre, on devient h.

Hāblou, Hāblow, voir Hābiou.

Hachād [*hašā M, hošā I, P, hušā . . S*], s. m. — Personne qui tremble de peur en faisant qqch.; maladroit.

Hachat [*haša M*], s. m. — Hart à l'aide de laquelle on relève une patte d'une vache difficile à traire.

Hachat [*haša M, hošo I, P*], s. m. — Hochet. *C'at i piat guèhhon, 'l èré i* ~, c'est un petit garçon, il aura un hochet. Se dit à une grande personne qui s'amuse à des riens.

Hachate [*hāšat M, hašot I, P*], s. f. — Amourette (herbe).

Hache, voir Hahhe.

Hache-cul [*haš kü M, N, hoš kü I, P, F, huš ki (kü) S, hoš ki V*], s. m. — Bergeronnette. On dit aussi Hache-quāwe *M*.

Hache-pat [*haš pa M, N, hoš po I, P, huš po S, hoš po V*], s. m. — 1° Marché à forfait; échange; réglement d'un compte où chacune des parties a cédé qqch. 2° Vente d'une bête, dont on estime à peu près le poids *V*.

Hache-quāwe, voir Hache-cul.

Haches, voir Hahhes.

Hacheu [*hasœ M, N, hoše I, P, hoši F, huši S, hošye,-yœ V*], v. tr. — Hocher, remuer, secouer; battre. *Nate vèche hache tojos sè quāwe*, notre vache remue toujours sa queue. *Mèriāne hache so Daudiche*, Marianne secoue (bat) son Claude.

Hachi [*haši F*], v. tr. — 1° Hacher. 2° Tirer à soi. Voir Hècheu.

Hachote, voir Hachate.

Hachote [*hašot F*], s. f. — Hachette. Voir Hèchate.

Hadant [*hadā M*], adj. — Fatigant; ennuyeux.

Hadé [*hadē . . M, N, hode . . I, P, F, hōde V*], adj. — Fatigué, las. *I pieut tos les jos, j'an sus* ~, il pleut tous les jours, j'en suis las.

Haderēye, Hadèsse [*hadrēy-hades M, N, hodrēy-hodes I, P, F, hodrēy V*], s. f. — Fatigue, lassitude.

Hagone [*hagon* Juville], s. f. — Étalon impropre à la reproduction.

Hahāye [*hāhāy . . M, I, P, N*], s. f. — Bruit, brouhaha, tumulte.

Hahhe [*haχ . . M, N, hoχ I, P*], s. m. — Peine; chagrin; tracas; contrariété; mal; malheur. *Awer don*

~, avoir du mal. *Qué* ~, quel malheur! Voir Hak.

Hahhes [*haχ . . M, N, hǫχ I, P, F, V*], s. f. pl. — Pommes de terre en robe de chambre. *Bianches* ~, pommes de terre pelées et cuites à l'eau. — *Nãres* ~, pommes de terre cuites en robe de chambre. Elles se mangent avec du lait caillé *V*.

Hak [*häk . . M, I, P*], interj. — Fi!

Hak (Awo don) [*hak N*], loc. verbale. — Avoir du mal. Voir Hahhe.

Hakate [*häkat M, N*], s. f. — Racine d'arbre desséchée. Voir Sacate.

Hake [*häk . . M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Pioche à deux dents. 2° Crochet à deux branches, garni d'un long manche, qui sert à sortir le fumier des étables et à le charger sur une voiture.

Hakéje [*hakēš M, N, hǫkēš . . I, P, F*], s. m. — Cahotage.

Haker [*häkēi . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Piocher. Voir Hawer.

Hakiate [*hakyat M, hǫkyǫt I, P*], s. f. — Petite hotte; petite hottée.

Haklè [*haklę* Pontoy], v. tr. — Secouer une porte fermée pour se la faire ouvrir.

Hakleu [*haklœ N*], v. intr. — Hésiter.

Halate [*hälat M, N, halǫt I, P*], s. f. — Halette, sorte de coiffure sou-



Fig. 36.

tenue par des lamelles de bois, que portent les femmes pendant l'été pour se garantir du soleil. A Metz, on dit Halète.

Halāye [*halāy M, N, holāy I, P, F, halāy-halēy S, hǫlēy V*], s. f. — 1° Averse, ondée; giboulée. *Au pus groūs d' lè* ~, au plus gros de l'averse. A Metz, on dit encore aujourd'hui communément Haléye. 2° Invectives, injures.

Halbotāye [*halbǫtāy M, N, hǫlbǫtāy I*], s. f. — Voiture avec une petite charge de foin. Voir Halāye, Hotelote.

Halbran [*hälbrã M, N*], s. m. — 1° Jeune canard. 2° Jeune étourdi.

Halbrené [*halbręnēi . . M, I, N*], adj. — Déplumé.

Hale [*häl . . M, I, P, N, hāl S, hōl V*], s. f. — 1° Halle, endroit où l'on danse le jour de la fête du village. 2° Four banal.

Hāle [*hāl . .* gén.], s. m. — 1° Hâle. Au printemps, quand le soleil commence à devenir plus chaud, les jeunes filles cherchent à embrasser un garçon en disant: *Peut māle, prands m' hāle*, vilain mâle, prends mon h. A quoi celui-ci répond, en les embrassant à son tour: *Peute femèle, je m' dèhèle*, vilaine femelle, j'ôte mon h. Des deux côtés, on croit avoir moins à souffrir, pendant la belle saison, des rayons du soleil. *Qué grand* ~, quel grand h. (quelle grande sécheresse)! ~ *de mars, piōwe d'èvri, rosēye de mēy, fèt tortot ranvèrdi*, h. de mars, pluie d'avril, rosée de mai fait tout reverdir (*Avricourt*).

Halé [*halēi M, N, hǫlēi I, P, F*], s. m. — Monticule.

Halé [*halēi M*], adj. — Hâlé. Se dit aussi du pain dont la tranche est séchée.

Halé [*halēi M, N*], s. m. — Hallier, fourré d'épines et de broussailles.

Halé [*halēi M*], s. m. — Hangar. Voir Hali.

Haléje [*halēš M, N, hǫlēš . . I, P, F, S, V*], s. m. — Ébranlement, secousse.

Halemandéje [*halmādēš M, N, S, hǫlmādēš . . I, P*], s. m. — Langage allemand; baragouin.

Halemander [*halmādēⁱ . . M, N, S, halmādrę* Pontoy, *hǫlmādrę . . I, P, F, hǫlmādę V*], v. intr. — 1° Parler allemand; baragouiner. 2° Parler d'une manière inintelligible, incompréhensible.

Haléne [*halēn M, I*], n. pr. — Hélène.

Haler [*halēⁱ . . M, N, hǫlę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — 1° Secouer un arbre pour en faire tomber les fruits. *~ dés pwéres*, secouer un poirier pour en faire tomber les poires. *Nas qwètches sont halāyes*, on a fait tomber les prunes de nos arbres. 2° Frapper, battre. *Fifine è brāmant halé s'n ome*, Joséphine a bien rossé son mari. 3° Dire; conter. *Veus m'an haleūz dés raumeusses*, vous m'en contez des lamentations (des histoires)! *Qu'at ç' qu'i hale tolè*, qu'est-ce qu'il conte là?

Halerasse [*halras M, N, hǫlrǫs I, P, F*], s. f. — 1° Prune printanière et commune, ainsi surnommée parce qu'on la fait tomber en secouant l'arbre: elle ne vaut pas la peine d'être cueillie. 2° Arbre qui porte ces prunes (*Pontoy*).

Halerassi [*halrasi M, N, hǫlrǫsi I, P, F*], s. m. — Prunier qui porte des Halerasses.

Halére [*halēr M, N, S*], s. m. — Buse; émerillon; oiseau de proie en général. Voir Hōle, Hūlād, Hūléye.

Haletād [*haltā M, N*], s. m. — 1° Traînard. 2° Maladroit.

Halète, voir Halate.

Hali [*hali-halü M, N, S, hǫli-hǫlü I, P, hǫli V*], s. m. — Hangar sous lequel on remise les voitures, charrues et instruments aratoires. Voir Halé.

Halkegneu [*halkęñœ M, hǫlkęñę-hǫlkęnę . . I, P, hǫlkinaⁱ F*], v. intr. — 1° Piétiner sur place; ne pas avancer dans son travail. 2° Hésiter. *Ne halkegneūr meu tant, ç'at āy ou niant*, n'hésitez pas tant, c'est oui ou non.

Halkegnou [*halkęñu M, hǫlkęñu I, hǫlkęnā-hǫlkęnow P*], s. m. — 1° Chipotier, lambin, mauvais ouvrier. 2° Cultivateur qui ne soigne pas bien son labour.

Halō [*hālō . . S, V*], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Halossiè [*halǫsyę I, P*], s. m. — Alisier.

Halote, voir Halate.

Haloter [*halǫtēⁱ . . M, N*], v. intr. — Branler. Voir Holier.

Haltāde [*haltāt . . M, I, P, N*], s. f. — Halte.

Haltatād [*haltatā V*], s. m. — Personne étourdie, irréfléchie. *Pèrnèz wāde, i vè tortot vos cāssè, ç'ol in ~*, prenez garde, il va tout vous casser, c'est un étourdi.

Halwer [*halwēⁱ M, halwœ . . N*], v. tr. — Berner; secouer. On saisissait par les pieds et par la tête une personne, jeune homme ou jeune fille, on la soutenait un peu au-dessus du sol pour permettre à un troisième personnage, le plus souvent un enfant, de passer dessous. La personne en question pouvait être assurée qu'en *faucillant* le froment dans le courant de la prochaine moisson, elle souffrirait d'un violent mal de dos, à moins qu'on ne lui fît subir, une seconde fois, la même opération. Il était indispensable que toutes les personnes qui se glissaient par dessous fussent d'un autre sexe que la personne qui subissait l'opération. La coutume était primitivement restreinte au 1er mai, mais elle s'est étendue au mois tout entier. Dans la suite, cet usage fut

pratiqué dans n'importe quelle saison de l'année et à n'importe quelle occasion. Voir Holmer, Hūnai.

Hāmande [*hāmāt* gén.], s. f. — Se dit d'une femme qui se plaint toujours.

Hambieu [*hābyœ* . . *M, I, N*], v. intr. — Faire de grandes enjambées. *R'wāte come i hambeuye reūde*, regarde comme il fait de grandes enjambées.

Hambotè [*hāboţę V*], v. intr. — Faire un bruit de claquet, par ex. quand on porte des sabots trop larges. *Quand lés piéds hambotont dons lés solès, on dèkèsse zōs chāssotes*, quand les pieds ont trop de place dans les souliers, on déchire ses bas.

Hamboyeu [*hābǫyœ* . . *M, I, P*], v. intr. — Chanceler sur ses jambes.

Hāmer [*hāmēi* . . gén.], v. intr. — Se plaindre continuellement.

Hāmoche [*hāmǫš V*], s. f. — Gaule.

Hāmochier [*hāmǫšye,-yœ V*], v. tr. — Gauler. Se dit surtout des fruits qu'on dérobe en les abattant avec une gaule.

Hanāhhe [*hanāχ V*], s. m. — Bruit. Voir Hènāhhe.

Hanche [*hāš F*], s. f. — Hanche. Voir Hinche.

Handè [*hādę* Albrechwiller], adj. — Fatigué. Voir Hadé.

Handelate [*hādlat M, hādlǫt I, P*], s. f. — Petit balai fait avec des plumes ou des fleurs de roseau.

Handeléje [*hādlēš* . . *M, I, P, N, S*], s. m. — Balayage.

Handeler [*hādlēi* . . gén.], v. tr. — 1° Balayer. *Si chèkîn hand'leūt d'vant s' tit, i f'reūt mout bé*, si chacun balayait devant son toit (sa porte), il ferait très beau (que chacun s'occupe de ses propres affaires). 2° Nettoyer l'écurie *F. I faut ~ nos ch'vaus*, il faut aller enlever le fumier de nos chevaux.

Handelére, Handeleūre, voir Handelūre.

Handelūre [*hādlūr* . . *M, I, P, N, hādlœr S, hādlēr-hādrēl V*], s. f. — Balai. *Tant qu'eune ~ at nieuve, èle handeule beun'*, tant qu'un balai est neuf, il balaie bien. — *Cè n' sèrāt hayer èt cè é pis d' çant pètes? — Lè handlére.* Ça ne saurait marcher et ça a plus de cent pattes? — Le balai (devinette). Voir Rèmon.

Handeréle, voir Handelūre.

Handéye [*hādēy S*], s. f. — Chiffon.

Handilerīe [*hādilrī V*], s. f. — Balayure. *On-n-immoune lè ~ di guèrné dons lés prés*, on emmène la b. du grenier dans les prés.

Hangyi [*hāgyi* Azoudange], v. tr. — Mettre à la porte, chasser. Voir Handeler.

Hanlin [*hālẽ N*], s. m. — Haleine.

Hant [*hā* gén.], s. m. — 1° Habitude de fréquenter.

Èle voūreūt déjè qu' so bèl èmorous
Chèrcheusse vit' mant d'awè l' ~ cheuz zous.

Elle voudrait déjà que son bel amoureux cherche vite à avoir l'entrée chez eux. C. H., I, 112. 2° Habitude de faire qqch. *V. 'L é l' ~ de s' mouchier ovon sés dwoys*, il a l'h. de se moucher avec ses doigts. *Owor l' ~*, être le maître. *Ç'ot mi qu' é l' ~ dons lè māhon*, c'est moi qui suis le maître chez moi *V.* 3° Droit, servitude acquise. *J'ā l' ~ dans zoute alāye*, j'ai le droit de passer dans leur corridor.

Hantéje [*hātēš* . . *M, I, P, N*], s. m. — Fréquentation.

Hanter [*hātēi* . . gén.], v. tr. — Hanter, fréquenter. *Tél an hantent, tél an d'vyinnent*, tel on hante, tel on devient.

Hapāye [*hapāy F*], s. f. — Happée. Voir Hèpāye.

Hāpe [*hāp* . . gén.], s. f. — Dévidoir qui sert à mettre en écheveau le fil de la bobine. Voir Jalwante.

Hapè [*hapę* . . *F, S*], v. tr. — Happer. Voir Hèper.

Haquat, voir Haquiat.

Haquiat [*hakya M, hǫkyǫ I, P, haka-hakya N, hǫka S, hǫkǫ V*], s. m. — 1° Choc, heurt, cahot. 2° Hoquet. *Vos-āz l' hoquot, vos v'nèz grand*, vous avez le h., vous devenez grand. Se dit aux enfants *V*.

Haquieu [*hakyœ M, N, hǫkyę I, P, hǫkę* . . *S, V*], v. tr. — 1° Secouer, frapper. *Haqueuye l'ohh èt lè ch'viyate cheūrè*, secoue la porte et la chevillette cherra (conte du petit Chaperon rouge). 2° v. intr. Branler. *J'ā i dant qu' haqueuye*, j'ai une dent qui branle (qui se déchausse). 3° Avoir le hoquet; bégayer; bredouiller.

Haquieu [*hakyœ M, hǫkyę I, P*], v. intr. — Tricher; agir sans franchise; quereller.

Haquiou [*hakyu M, N, hǫkyu* . . *I, P*], s. m. — 1° Baragouineur. 2° Chicanier.

Harācot [*harākǫ S*], n. pr. — Harraucourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Harang [*harā̃ F, S*], s. m. — Hareng. Voir Hèrang.

Hāre [*hār* . . gén.], interj. — Cri adressé aux chevaux pour les faire tourner à gauche. Voir Hāreum'.

Harègne [*harę̃ñ S*], s. f. — Dispute. Voir Hèrègne.

Harer [*harēⁱ M*], v. tr. — Exciter, animer, irriter.

Hāreum [*hārœm M, N, hārę̄m I, P, F*], interj. — Cri du voiturier pour faire aller le cheval à gauche. Voir Hāre.

Hāreumer [*hār(œ)mēⁱ* . . *M, N, hārmę I, P*], v. intr. — Tirer à gauche. Se dit des chevaux.

Hargnād [*harñā* . . *S*], adj. — Hargneux. Voir Hèrgnous.

Hargot [*hargǫ S, hǫrgǫ V*], s. m. — Cahot.

Hargotāye [*hargǫtāy* . . *F, S*], s. f. — Petit charretée. Voir Hèrgatāye.

Hargotè [*hargǫtę* . . *S*], v. intr. — Bredouiller. Voir Hèrgater.

Hargotier [*hargǫtye* lang. pop. mess.], s. m. — Mauvais charretier. Voir Hèrgatieu.

Hariande [*häryā̃t* . . *M, I, P, N, S*], s. f. — Lattes clouées à la porte, au-dessus du fourneau, au plafond de la chambre, de l'écurie; elles servent à suspendre du lard, des ustensiles servant à la culture, etc.

Harieu [*häryœ* . . gén.], v. tr. — 1° Vexer, tourmenter; défier, provoquer. 2° Déranger, gêner *S, V*.

Harignād [*hariñā F*], adj. — Hargneux. — Voir Hèrgnous.

Harkaⁱ [*harkaⁱ F*], v. tr. — Ratisser.

Harke [*hark F*], s. f. — Ratissoire. Voir Hèrke.

Harkenād, Harkinād [*harkęnā-harkinā* . . *S*], s. m. — Chicanier. Voir Hèrkegnād.

Harkenè [*harkęnę* . . *S*], v. tr. — Taquiner. Voir Hèrkegneu.

Harkiboyes [*harkibǫy S*], s. f. pl. — Nippes. Voir Hèrkibayes.

Harlat [*harla M*], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Hāron [*hārõ* . . gén.], s. m. — Héron.

Harote [*harǫt F, S*], s. f. — Haridelle. Voir Hèrate.

Harpi [*harpi F*], v. tr. — Herser. Voir Hīrpieu.

Harpouyād [*harpuyā* . . *S*], s. m. — Personne querelleuse, batailleuse. Voir Hèrpoyou.

Harpouyi [*harpuyi S*], v. tr. — Arracher. Voir Hèrpoyeu.

Harsèle [*harsęl F*], s. f. — Paille hachée menu. Voir Hèrseule.

Hartād [*härtā* . . gén. (*hęrtā* . . *S, V*)], s. m. — 1° Laboureur mal équipé et qui est toujours en retard pour ses récoltes. 2° Homme sans fortune qui, pour vivre, va en journées *S*.

Hartād [*hartā* . . *S*], s. m. — Personne qui clenche à plusieurs re-

prises à une porte fermée et s'efforce de l'ouvrir.

Hartchenād [*hartšęnā S*], s. m. — Chicaneur. Voir Hèrkegnād.

Hartchenè [*hartšęnę . . S*], v. tr. — Taquiner. Voir Hèrkegneu.

Harter [*härtēi . . S*], v. intr. — Clencher à plusieurs reprises à une porte et s'efforcer de l'ouvrir.

Hāsevéte (è lè) [*hāzvēt V*], loc. adv. — A la légère. *Fére ēque è lè ~*, faire qqch. à la légère, négligemment. Voir Vassequeveuye.

Hasi [*hazi N*], adj. — Qui branle, qui hoche, qui ballotte.

Hasiād [*häšyā . . gén.*], s. m. — Personne ou animal qui s'agite, qui remue sans cesse.

Hasieu [*hazyœ M, N, hǫzyę I, P, V*], v. intr. — Hésiter.

Hasieu [*häzyœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Exciter, agiter, secouer, remuer. Voir Heussieu.

Haspouyi (so) [*haspuyi F, S, hǫspuye V*], v. pron. — Se chamailler, se battre.

Hāsse [*hās . . S, V*], s. f. — Hausse. Voir Hausse.

Hāssemant [*hāsmā . . S, V*], s. m. — Soulèvement. Voir Haussemant.

Hasseus [*hasœ̄ F*], s. m. — Embarras. Voir Hèsseūs.

Hāssier [*hāsye . . V, S*], v. tr. — Hausser. Voir Haussieu.

Hassiou [*hasyu M*], s. m. — Mauvais coucheur.

Hāt [*hā-hā . . gén.*], s. m. et f. — Hart. *Lè ~ vaut mieus que l' fègat*, la h. vaut mieux que le fagot.

Hāt [*hā . . S, V*], adj. — Haut. Voir Haut.

Hatāye [*hatāy M, N, hǫtāy I, P, hǫtāy-hǫtēy S, hǫtēy V*], s. f. — Hottée.

Hāt-bōs [*hābō S*], n. pr. — Montdidier, vill. de l'arr. de Château-Salins (littéralement : Haut-bois).

Hate [*hat M, N, hǫt I, P, F, S, V*], s. f. — 1° Hotte. *Vièye ~*, vieille h. (injure). — *Vēye hote ! — Couhhe té, j' n'os m' co si vēye què mè vēye hote, j'è co mo prémé ki*, vieille h. ! — Tais toi, je ne suis pas encore si vieille que ma vieille h., j'ai encore mon premier c.. (injure et riposte) V. *Lo çu qu'poūte lè ~ dans ç' monde ceu n' lè poūte meu dans l'aute*, celui qui porte la h. (peine, affliction) dans ce monde, ne la porte pas dans l'autre. 2° Mesure de liquides qui contient quarante litres. Cette hotte faite en douves de sapin sert à transporter le raisin à la vendange et le vin au pressoir ou au soutirage.

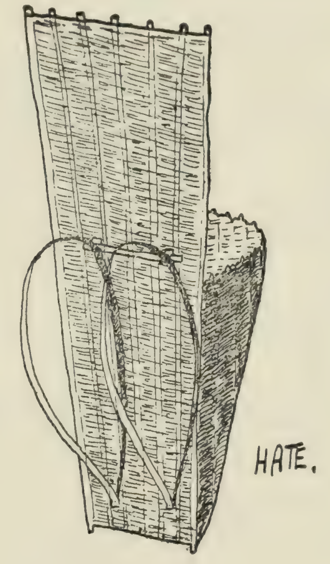


Fig. 37.

Hate [*hat* Frémery], s. f. — Fruit de l'églantier. Voir Grète-cul.

Hāte [*hāt . . gén.*], s. f. — Hâte. *Çou qu'on fèt è lè ~, on s'in r'pint è lohé*, ce qu'on fait à la h., on s'en repent à loisir (plus tard) V.

Hāter (so) [*hātēi . . M, I, P, N*], v. pron. — Se hâter. Voir Èhāter.

Hateré [*hatrē F*], s. m. — Hâtereau. Voir Hèteré.

Hāterèye, Hātèsse [*hātręy-hātęs M, hātręy I, P*], s. f. — Hâte.

Hāt-fér' [*hā fēr S*], s. m. — Grande scie de menuisier. Voir Haut-fé.

Hatieu [*hatyœ M, hǫtyę I, P*], s. m. — Personne qui porte la hotte.

Hātîn [*hātī . . S, V*], adj. — Hautain. *Lés ~ d' Mulcé*, les h. de Mulcey, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet).

Hātons [*hātō . . S, V*], s. m. pl. — Petit blé. Voir Hautons.

Hātou [*hātu . . S, V*], s. f. — Hauteur. Voir Hautou.

Hātré [*hātrēi . . S, V*], s. m. — Bosse; monticule. Voir Hautré.

Hauboudanje [*hōbudāš N*], n. pr. — Haboudange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Haubresèc [*hōbręsęk M, habęrsǫk V*], s. m. — Havresac; gibecière. *Lo boquion part' lo mètîn ovon so habèrsoc*, le bûcheron part le matin avec son h. *V*.

Haubwèvèle [*hōbwęvęl M, I*], n. pr. — Habonville, vill. de l'arr. de Metz.

Hauconcot [*hōkōkǫ M, I, P, N*], n. pr. — Hauconcourt, vill. de l'arr. de Metz.

Haugondanje [*hōgōdāš M, I, P, N*], n. pr. — Hagondange, vill. de l'arr. de Metz.

Haulifer [*hōlifēi . . M, I, P*], v. intr. — Bâfrer.

Hausse [*hōs M, I, P, F, N, hās . . S, V*], s. f. — Hausse; surenchère. *'L è mîns eune ~*, il a mis une surenchère.

Hausse-gadat [*hōs gada M, N, hōs gǫdǫ I, P*], s. m. — Godailleur; ivrogne.

Haussemant [*hōsmā M, I, P, F, N, hāsmā . . S, V*], s. m. — Soulèvement. *'L è dés ~ d' keūr, d'èhhtomèc'*, il a des s. de cœur, d'estomac (mal à l'estomac).

Haussieu [*hōsyœ . . M, I, P, N, hāsyi . . S, hāsye,-yœ V*], v. tr. — 1° Hausser; lever; ramasser. 2° Ramasser le menu bois provenant de la taille de la vigne.

Haut [*hō M, I, P, F, N, hā-hāo S, hā V*], adj. — 1° Haut. *Cè ~*, çà h. (ici au haut). *Pè ~ èt pè bèhh*, par h. et par bas (par monts et par vaux). *Cheūr de s' ~*, tomber de son haut (être stupéfait). *~ lè quāwe*, h. la queue (orgueilleux). *Fāre lo ~*, faire le glorieux, le hautain. *'L at pus ~ qu' lè tére at bèhh*, il est plus h. que la terre est basse (il est très orgueilleux). — *Éte hāt*, être h. (en haut). *Hāt lè*, h. là (là h.). *Hāt èt kiè*, h. et clair (à haute voix). *Hāt médière*, c'est-à-dire (voulant dire): *J' vos-è fèt sīn' hāt médière qué j'consantōr*, je vous ai fait signe, voulant dire que je consentais. *Hāt mis*, h. mis (plein jusqu'au bord): *~ mis l' wore*, h. mis le verre (jusqu'au bord). *J' ons tot pyin d' féves, j' in-n-ons ~ ène grōsse chèrpéne*, nous avons beaucoup de fèves, nous en avons une corbeille pleine jusqu'au bord. *Hāt ou bèhh*, h. ou bas (n'importe, cela n'a pas d'importance, un peu plus, un peu moins). *Vitōz co bwore în wore, qu'āt ç' qué vos v'lāz, deūs sous ~ ou bèhh*, venez encore boire un verre, qu'est-ce que vous voulez, deux sous h. ou bas (ça n'a point d'importance). *On hāt*, en h. (sur). *Lo r'tè è ché on ~ d' li*, le râteau est tombé sur lui. *Fére lo hāt pworé*, faire le h. poirier (se dresser sur la tête, les jambes en l'air) *V*. *Hāte rénoméye vāt cintīre doréye*, haute (bonne) renommée vaut ceinture dorée *V*. Employé comme adv., Hāt se place à la fin de la phrase. *I sāte come i chèvriyé ~*, il saute haut comme un chevreuil. 2° Fier, hautain. *'L at ~ come lo tams*, il est h. comme le temps (fier). Voir plus haut. 3° s. m. Butte, tertre. *~ d' freumins*, butte de fourmis (four-

milière). 4° Fenil; grenier à fourrage *S*.

Haute-bonote [*hōt bọnọt P*], s. f. — Haut bonnet. Sobriquet des habitants de Hauconcourt, arr. de Metz.

Haut-bwèssau [*hō bwẹsō M, I, P, N*], s. m. — Haut-boisseau (chapeau haut de forme).

Haut-chemîn [*hō š(ẹ)mī M, I*], n. pr. — Haut-chemin, ancienne appellation du pays de Ste-Barbe, situé au nord-est de Metz, entre la Moselle et la Nied.

Haut-fé [*hō fēi M, I, P, F, N, hā fēr S, hō fyẹ V*], s. m. — Grande scie de menuisier, qu'on manie à deux mains.

Haute-gueūle [*hōt gœ̄l M, I, P, F, N*], s. f. — Pauvre de bourse (qui tend la bouche, par suite de la faim).

Haute-linète [*hōt linẹt M, I, P, N*], s. f. — Bruant.

Haut-mau [*hō mō M, I, P, F, N*], s. m. — Épilepsie.

Hautons [*hōtō M, I, P, F, N, hātō . . S, V*], s. m. pl. — 1° Petit blé; criblures, résidu du battage ou du vannage. *Ç'at mau bètu, ç'at pyin d'* ~, c'est mal battu, c'est plein de criblures. *I rèbèt sés* ~, il rabat ses criblures (il se rappelle d'anciens souvenirs). Voir **Ènāye**. — *Lés bācēles di vilēje lè sont quāsi toutes mèriēyes, i n'é pis qu' lés hātons*, les filles de ce village sont presque toutes mariées, il n'y a plus que la criblure *V*. 2° Fruit avorté.

Hautou [*hōtu . . M, I, P, F, N, hātrēi . . S, V*], s. f. — Hauteur; orgueil. Voir **Hautré**.

Haut-Pèyis [*hō pẹyi M, I, P, N*], n. pr. — Pays-haut, une des subdivisions du pays Messin. Elle s'applique aux hautes plaines qui s'étendent, à l'ouest et en aval de Metz, dans le canton de Gorze et l'arrondissement de Briey, jusqu'à la Wœvre.

Haut-pianté [*hō pyātēi . . M, I*], s. m. — Haut plantain.

Hautré [*hōtrēi M, I, P, N, hātrēi . . S, V*], s. m. — Bosse; monticule.

Haut-vant [*hō vā M, I, P, F, N*], s. m. — Asthme.

Hawate [*hawat-howat M, N, howọt I, P, V, hawat S*], s. f. — Petite pioche.

Hawe [*haw-how M, N, hǫw I, P, V*], s. f. — Houe.

Hawé [*hawēi-howēi M, N, howēi I, P, F, hawēi . . S, howẹ V*], s. m. — 1° Houe, hoyau; souvent aussi pioche en général. 2° Brûle-gueule *M, I*.

Hawer [*hawēi-howēi . . M, N, howẹ . . I, P, F*], v. tr. — 1° Piocher. 2° Frapper, rosser.

Hawiat [*hawya-hǫwya M, N, hǫwyǫ I, P*], s. m. — Personne qui se fait attendre; lambin.

Hawlat [*hawla-hǫwla M, N, hǫwlǫ I, P, V, hawla S*], s. m. — 1° Petite houe. 2° Herminette. 3° Ratissoire *V*. 4° Petit ouvrier.

Hawler [*hawlēi-hǫwlēi . . M, N, hǫwlẹ . . I, P*], v. tr. — Piocher; cultiver avec la houe.

Hawlūre [*hawlūr-hǫwlūr M, hǫwlūr I, hǫwlœr-hǫwlūr P, hawlœr-hawlūr-hǫwlūr N*], s. f. — Action de piocher.

Hayant [*häyā M, N, hayā I, P, F*], adj. — Remuant; actif; tracassier, insupportable.

Hayate [*häyat M, N, hayọt I, P*], s. f. — 1° Chariot flamand. 2° Chariot d'enfant (appareil mobile au milieu duquel un enfant qui commence à marcher est placé debout et maintenu). Voir **Roūyate**.

Hāyate [*hāyat M, N, S, hāyọt I, P, V*], s. f. — Petite haie.

Haye [*häy-hay S, hay V*], s. f. — Ciboule; échalote sauvage.

Haye [*häy . . M, I, P, F, N, häy-hẹy S, hey V*], s. f. — 1° Flèche de

charrue. Voir Chèrāwe. 2° Avant-train de la voiture.

Hāye [*hāy* . . gén.], s. f. — Haie. *Francès d' ~*, français de h. (mauvais français comme le parlent les villageois). *Sauter lè ~*, sauter la h. (se résigner, s'exécuter de bonne grâce). *Ç'at i bwin potau dans eune ~*, c'est un bon poteau dans une h. (il est bon à qqch.).

Pè d'sus eune piate hāye,
Tortos lés jans hayent.

Tout le monde marche par dessus une petite h. (les grands oppriment les petits). Voir Sautu. 2° Souvent: petit bois.

Hāye-dés-Olemands [*hāy dez ǫlmā V*], n. pr. — Haie des Allemands, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Hayeu [*hāyœ* . . gén. (*hǫye V*)], v. intr. — Marcher. *Cè è hayeu*, ça a marché. *~ è r'keulons*, marcher à reculons. *I n' pieut pus ~*, il ne peut plus marcher, de lassitude, de souffrance ou de vieillesse. — *Lés mohhotes hoyont*, les abeilles marchent (bourdonnent). *I hoye come i lémsié*, il marche comme un limaçon (très lentement). Devinette: *Cè n' sèrāt hoyer èt cè é pis d' sis çants pètes*, ça ne saurait marcher et ça a plus de six cents pattes. — *Lè handlère*, le balai *V*. L'impératif s'emploie pour faire avancer, pour exciter au travail. *Haye*, marche, allons, courage! *Haye, vè t'an-z-y veūr*, allons, vas-y voir! *Haye donc', bèreugne!* marche donc, rosse! (cri du charretier). 2° Se hâter.

Hayote, voir Hayate.

Hāyote, voir Hāyate.

Hāypāye [*hāypāy F*], s. m. — Personne qui tarde à payer ses dettes. Voir Hépāye.

Hè [*hę* Verny], s. m. — Hibou. On entend aussi *~ d' lè moūt* (mort).

Hè [*hę M, I, P, N*], s. m. — Pas, enjambée; saut; trait. *Fāre dés grands ~*, faire de grandes enjambées. *D' i ~, 'l at sus lè pièce*, d'un saut, elle est sur la place.

Hé [*hē V*], s. m. — Oiseau (de maçon), pour *l'ohé*, l'oiseau.

Hèchate [*hęšat M, N, hęšǫt I, P, V, hašǫt F*], s. f. — Hachette.

Héche [*heš V*], s. f. — Huche. Voir Heuche.

Hèche [*hęš* gén.], s. f. — Hache. *I coup d' ~ è fāt i piat trou dans sè tête*, un coup de h. a fait un petit trou dans sa tête (il est fou). *Fāre i dant è sè ~*, faire une dent à sa h. (faire qqch. de fâcheux). *I champ qu' fāt ~*, un champ qui fait h., champ enclavé dans deux autres. — *Ç'ot d' lè b'sōne fète è grand cōp d' ~*, c'est de la besogne faite à grands coups de h. (à la hâte) *V*.

Héche [*hēš P*], s. f. — Hanche. Voir Hinche.

Héchè [*hēšę P*], v. intr. — Boiter. Voir Hincheu.

Hèchelè, voir Hèdelé.

Hècherat [*hęšra S*], s. m. — Couperet.

Hècherāye, voir Hèhherāye.

Hècherer, voir Hèhherer.

Hècherous, voir Hèhherous.

Hècheu [*hęšœ* . . gén. (*haši F*)] v. tr. — 1° Hacher. 2° Bredouiller.

Hècheu [*hęšœ* . . gén. (*haši F*)], v. tr. — 1° Tirer à soi; remorquer. *L'ār hèche*, l'air tire (il fait du vent). *~ fieus*, tirer dehors. *~ lè langue*, t. la langue. *I hèche lo diāle pè lè quāwe*, il tire le diable par la queue. *I faut li ~ lés pèrales*, il faut lui tirer les paroles de la bouche. *So fāre ~ l' nér'*, se faire tirer le nerf (l'oreille). 2° v. pron. Se retirer de; éviter.

Héchier [*hešye,-yœ V*], v. tr. — Appeler. Voir Heuchieu.

Hèchtous [*hęštu M*], s. m. — Personne qui s'attache volontiers, à l'étourdie.

Héde [*hēt* gén. (*hęrt F*)], s. f. — Troupeau de bétail. *Eune ~ d'afants*, une troupe d'enfants.

Hèdelé [*hędlēi* . . *M, I, P, N, hęχlę* . . *S, V*], adj. — Se dit d'un œuf dont la coquille est molle.

Hèdi [*hędi M, I, P, N, hędi-hędjœ-hęgęi S, hode-hodye V*], s. m. — Berger, pâtre. *I-n-ome sans-èrjant, ç'at i ~ sans chîn*, un homme sans argent, c'est un berger sans chien.

Hèdi [*hędi-hęrdi M, I, P, N, hędji-hęrdi S, hodi-hodji V*], adj. — Hardi. *Hodi l' guēne, hontous l' pièd*, h. le gagne, honteux le perd (*audaces fortuna juvat*) *V*.

Hèdjeu, voir Hèdi.

Hèdji, voir Hèdi.

Hèdjin [*hędjē S*], s. m. — Jardin. Voir Jèdîn.

Hègnād [*hęñā P, heñā V*], s. m. — Qui hennit. Voir Heugnād.

Hègnāye [*hęñāy P*], s. f. — Hennissement. Voir Heugnāye.

Hègnè [*hęñę P, heñe V*], v. intr. — Hennir. Voir Heugneu.

Hègnemant [*hęñ(ę)mā P*], s. m. — Hennissement. Voir Heugnemant.

Hègnèrēye [*hęñ(ę)rēy P*], s. f. — Grognement. Voir Heugnerēye.

Hèguè, voir Hèdi.

Hèguète [*hęgęt I, P*], s. f. — Cheval, vache qui tiennent mal sur leurs jambes, à cause de leur âge ou de leur maigreur.

Hèhhelé, voir Hèdelé.

Hèhherāye [*hęχrāy* . . *M, I*], s. f. — Action de peiner, de souffrir. *~ n'at m' meurrāye*, souffrir n'est pas mourir.

Hèhherer [*hęχrēi* . . *M, I*], v. intr. — Peiner.

Hèhherous [*hęχru* . . *M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1° Personne qui soigne peu ses effets, qui les laisse traîner. 2° Cultivateur mal monté, négligent, toujours en retard. 3° Homme qui a de la peine à joindre les deux bouts. 4° Mauvais ouvrier, traînard. 5° adj. Hargneux; contrariant; embarrassant.

Hèhhière (an) [*hęχyęr I*], loc. adv. — En mauvais état.

Héjelon [*hejlō V*], s. m. — Petite huche. Voir Heucheron.

Héjier [*hejye V*], v. tr. — Appeler. Voir Heuchieu.

Héjion [*hejyō V*], s. m. — Petite huche. Voir Heucheron.

Hèkse [*hęks S, V*], s. f. — Sorcière. *Vēye ~*, vieille s. (injure) *V*.

Hèlan [*hęlā M, I, P*], s. m. — Flâneur, paresseux; mauvais sujet; vagabond.

Hèlanderēye [*hęlādrēy M, I, P*], s. f. — Flânerie, paresse.

Hèler [*hęlēi* gén. (*halai F*)], v. tr. — 1° Hâler. 2° Sécher par la chaleur du feu. Se dit du bois.

Hèlous [*hęlu* . . *M, I, P, N*], adj. — Qui a la propriété de sécher. Se dit notamment du soleil.

Hèmeli [*hęmli N*], n. pr. — Hémilly, vill. de l'arr. de Boulay.

Hèmè [*hęmę* . . *I, P*], v. intr. — Faire semblant de tousser. Voir Heumer.

Hènâche, voir Hènāhhe.

Hènād [*hęnā* . . *M, I, P, N*], s. m. — Personne qui a une mauvaise haleine.

Hènāhhe [*hęnāχ* . . *M, I, P, N, hanāχ V*], s. m. — Bruit, tapage.

Hène [*hęn M, I, P, N*], s. f. — Semailles d'automne. *J'èvans èch'vi lè ~ aujdu*, nous avons achevé les semailles aujourd'hui.

Héne [*hēn I, P, N, S, V*], s. f. — Haine. Voir Hinne.

Hènequîn [*hęnkī M, I*], s. m. — Petit hanneton.

Hèner [*hęnēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Semer. *Hène lés-eugnons è lè Sint Josèf, is vyinnent groūs come dés fèsses*, sème les oignons à la St.-

Joseph, ils deviennent gros comme des fesses. Dans *M*, on entend aussi parfois Hinner.

Hènèt [*hęnę M, I, P, N, S, hǫnę V*], s. m. — 1° Linge qui sert à égoutter le fromage. 2° Chiffons. Voir Honèye. 3° Linge, en général; vêtements *S, V*. *'L è di ~ si wète qu'on-n-y f'rāt d' lè sope dé boudin*, il a du linge si sale qu'on y (en) ferait de la soupe de boudin *V*.

Hèpāde (è lè) [*hępāt . . M, I, P, N*], loc. adv. — A la volée. *J'ter dés hhalas, dés pwès d' seuke è lè ~*, jeter des noix, des dragées à la volée.

Hèpāye [*hępāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Pas, enjambée. *È grands ~*, à grandes enjambées. 2° Espace de temps ou de lieu.

Hèpāye [*hępāy . . M, I, P, N, hapāy F*], s. f. — Bouchée; goulée; poignée. *I n'an f'reūt qu'eune ~*, il n'en ferait qu'une bouchée.

Hépāye [*hēpāy . .* gén. *(hāypāy F)*], s. f. — Personne qui tarde à payer ses dettes.

Hèpe [*hęp M, I, P, N*], s. f. — Lopin. *J'ā èch'té eune ~ de tēre*, j'ai acheté un l. de terre.

Hèpe-chā [*hęp šā . . M, I, P, N*], s. m. — Homme avide; usurier.

Hèpe-lèpîn [*hęp lępī . . M, I, P, N*], s. m. — Happe-lapin, parasite.

Hèper [*hępēi . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Faire un pas, une enjambée; arpenter à grands pas. 2° v. tr. Franchir. *'L è hèpé l' piat ru*, il a franchi la petite rivière.

Hèper [*hępēi . . M, I, P, N, hapai F, hapę . . S, hǫpę V*], v. tr. — Happer, ravir, saisir, prendre, empoigner. *~ i bāhieu*, ravir un baiser.

Hèrācot [*hęrāko S*], n. pr. — Harraucourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Hèrād [*hęrā . .* gén.], s. m. — 1° Hâbleur, vantard; orgueilleux. *Fāre so ~*, se donner des grands airs. 2° adj. Entreprenant; aventureux. 3° Chose énorme, extraordinaire *M, I*. 4° adj. De bonne humeur *V*. *T'os mout ~ āhodé*, tu es de très bonne humeur aujourd'hui.

Hèrang [*hęrā M, I, P, N, harā S, hǫrā V*], s. m. — Hareng.

Hèrate [*hęrat M, N, hęrǫt I, P, harǫt F, S, hǫrǫt*], s. f. — 1° Haridelle. 2° Femme sèche et décharnée. *Vè t'an, t' n'as qu'eune ~*, va-t'en, tu n'es qu'une h. 3° Petit marchand des campagnes qui gagne péniblement sa vie.

Hèraté [*hęratēi . . M, N*], adj. — Efflanqué à la suite d'un travail excessif. Se dit d'un cheval et de spersonnes.

Hèratieu [*hęratyœ M, hęrǫtyę I, P*], s. m. — Cultivateur pauvre; charretier mal monté. Les vieux Messins disent encore aujourd'hui Hargotier. Voir Hèrgatieu.

Hèrde [*hęrt F*], s. f. — Troupeau. Voir Héde.

Hèrdé [*hęrdēi* Rombas], s. m. — Hart qui sert à serrer le fagot. Voir Hāt.

Hèrdelāye [*hęrdęlāy . . M, I, P, N*], s. f. — Troupeau; multitude; quantité.

Hèrdi [*hęrdi M, I, P, N, S*], adj. — Hardi. Voir Hèdi.

Hére [*her V*], s. f. — Hure. Voir Heure.

Hére [*hēr* gén.], s. m. — Seigneur; personne riche, influente. *Ç'at l'~ don v'lēje*, c'est le seigneur du village (le plus huppé). *Ç'at i groūs ~*, c'est un personnage influent. *I fāt s'~*, il fait l'important.

Hèrègne [*hęręñ I, P, haręñ S*], s. f. — Dispute, querelle, chicane; rancune. *Is sont tojos an ~*, ils sont toujours en dispute.

Hèrgansieu [*hęrgāsyœ . . M, I, P*], v. intr. — 1° Ballotter, chanceler; être mal assis. Se dit de tout meuble qui ne repose pas solidement sur

ses pieds, d'un enfant qui ne peut rester tranquille. 2° v. tr. Remuer vigoureusement, houspiller.

Hèrgatāye [*hęrgatāy M, N, hęrgǫtāy I, P, hargǫtāy F, hargǫtāy-hargǫtēy S, hǫrgǫtēy V*], s. f. — Petite charretée.

Hèrgater [*hęrgatēⁱ . . M, N, hęrgǫtę . . I, P, hargǫtaⁱ F, hargǫtę S, hǫrgǫtę V*], v. intr. — 1° Ergoter; bredouiller; jargonner. 2° Marchander; disputer. 3° Cahoter avec un mauvais attelage.

Hergatieu [*hęrgatyœ M, N, hęrgǫtyę I, P*], s. m. — Mauvais charretier; cultivateur pauvre. Voir Hèratieu.

Hèrgau [*hęrgō M, N*], s. m. — 1° Gros nuage annonçant la pluie. 2° Linge en mauvais état.

Hèrgneu [*herñœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Agacer; harceler, tourmenter. 2° v. pron. Se fâcher.

Hèrgnous [*hęrñu . . M, I, P, N, harñā F, S, hęrñā-hǫrñā V*], adj. — Peu agréable; hargneux. *L'autone s'rè i tot poū ~*, l'automne sera *un tout peu* (assez) désagréable.

Hèrgotāye, voir Hèrgatāye.

Hèrgotè, voir Hèrgater.

Hèrgotiè, voir Hèrgatieu.

Hèrheule, Hèrheuler, voir Hèrhule, Hèrhuler.

Hèrhule [*hęrhül M, I, P, hęrhœl-hęrhül N, hęrhœl S*], s. f. — Hourvari; dispute. On dit aussi Harhule.

Hèrhuler [*hęrhülēⁱ . . M, I, P, hęrhœlœ-hęrhülœ N, hęrhœlę . . S*], v. intr. — Se disputer. On entend aussi Harhuler.

Hèrieu [*hęryœ . . M, I, P*], v. tr. — Vexer; provoquer.

Hèrimande (è) [*hęrimāt M, I, P, N*], loc. adv. — Sur le dos. *P'ter è ~*, porter sur le dos. La personne enlace le cou du porteur et s'accroche à ses reins avec les jambes. Le porteur la soutient par le derrière.

Hèrinjīre [*hęrẽǰīr M, I*], s. f. — Harengère.

Hèritemant [*hęritmā M*], s. m. — Héritage. *Èle ne 'l èreūt m' bèyeu po l' pus bé ~*, elle ne l'aurait pas donné pour le plus gros h.

Hèrke [*hęrk P, hark F, hęrkǫ V*], s. f. — Râteau en fer.

Hèrkebōyes, voir Hèrkibayes.

Hèrkegnād [*hęrkęñā M, N, hęrkęñā I, P, harkęñā-harkiñā-hartšęñā-hęrkęñā . . S, hǫrkiñā V*], s. m. — 1° Chicaneur; vétilleur. 2° Qui touche à tout, qui dérange tout *V*. *Lés ofants sont sovant horkināds*, les enfants touchent souvent à tout.

Hèrkegneu [*hęrkęñœ M, N, hęrkęñę I, P, harkęnę-hartšęnę-hęrkęnę S, hǫrkinę V*], v. tr. et intr. — 1° Taquiner; chicaner; fatiguer qqn. par des reproches ou des plaisanteries sans fin. 2° Avancer péniblement. 3° Travailler sans courage et sans goût. 4° Déranger, toucher à tout *V*.

Hèrkegnou [*hęrkęñu M, N*], s. m. — 1° Mauvais ouvrier; mauvais voiturier. 2° Maquignon.

Hèrkelu [*hęrkęlü M, hęrkęlœ-hęrkęlü N*], s. m. — Personne qui est toujours en retard pour son travail; mauvais ouvrier.

Hèrkeler [*hęrkęlēⁱ . . M, N*], v. intr. — Être toujours en retard pour son ouvrage.

Hèrkenād, Hèrkenè, voir Hèrkegnād, Hèrkegneu.

Hèrker [*hęrkēⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — Marcher en agitant les bras.

Hèrkibayes [*hęrkibay M, N, harkibǫy S, hęrkebōy V*], s. f. pl. — Nippes, hardes; ustensiles de peu de valeur; vieilleries de ménage.

Hèrkot, voir Hèrke.

Hèrlāme [*hęrlām V*], s. m. — Hurlement. Voir Heurlāme.

Hèrlant [*hęrlā M*], s. m. — Ouvrier peu actif.

Hèrlè [*hẹrlẹ V*], v. intr. — Hurler. Voir Hŭler.

Hèrlémont [*hẹrlemõ V*], s. m. — Hurlement. Voir Hŭlemant.

Hèrléquîn [*hẹrlekĩ V*], s. m. — Arlequin. Se dit d'un homme dont les vêtements sont trop courts et trop étroits.

Hèrléye [*hẹrlēy V*], s. f. — Hurlement. Voir Hŭlāye.

Hèrmeler [*hẹrmẹlēⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — 1º Soupirer, se plaindre; supplier pour obtenir qqch.; bougonner. 2º Avoir du mal à s'arranger.

Hèrnècheu [*hẹrnẹšœ . . M, I, P, N, harnaši F, harnaši-hẹrnẹši S, hornišye V*], v. tr. — Harnacher. *Éte mā hornichié*, être mal harnaché (mal vêtu).

Hèrnès [*hẹrne M, I, P, N, harnẹ-hẹrnẹ S, hornẹ V*], s. m. — 1º Harnais, harnachement du cheval. 2º Harnais de la faux. 3º Attirail; affaire, entreprise. *I mwinne i groūs ~*, il mène un gros a. (il est à la tête d'une grosse entreprise).

Hèrote [*hẹrọt I, P*], s. f. — Haridelle. Voir Hèrate.

Hèrotiè [*hẹrọtyẹ I, P*], s. m. — Cultivateur pauvre. Voir Hèratieu.

Hèrous [*hẹru . . gén.*], adj. — 1º Fâcheux; hargneux; mauvais; désagréable. 2º Sale; hideux; horrible; terrible; monstrueux. *Val i coup ~*, voilà un coup monstrueux (magnifique). — *I piét co, ç'ot ~ in toms parēy*, il pleut encore, c'est horrible un temps pareil. *Lo ~!* sorte de juron *V*. Dans le Vosgien, ce mot s'emploie aussi comme adverbe: *I fèt ~ chād āhodé*, il fait très chaud aujourd'hui.

Hèrpate [*hẹrpat N, hẹrpọt V*], s. f. — Serpette. Voir Hèrpète.

Hèrpeler [*hẹrplēⁱ . . M, I, N*], v. intr. — Mal travailler.

Hèrpetād [*hẹrpẹtā M, N, hẹrpẹtā . . I, P, F, S, V*], s. m. — Cultivateur qui néglige son train de culture. 2º Petit cultivateur *S*.

Hèrpète [*hẹrpẹt* Hémilly, *hẹrpọt V*], s. f. — Serpette. Voir Hèrpate.

Hèrpeter [*hẹrpẹtēⁱ . . M, N, hẹrpẹtẹ . . I, P, F, S, V*], v. intr. — 1º Mal travailler, ou avec de la mauvaise volonté; travailler avec un mauvais outil. 2º S'échiner pour rien. 3º Tirer la jambe.

Hèrpeute [*hẹrpœt M, N, hẹrpẹt I, P, S, hẹrpẹt V*], s. f. — 1º Instrument quelconque dont on ne peut plus se servir. 2º Personne molle, sans vigueur, qui traîne la jambe. *Ç'at eune poūre ~*, c'est une pauvre personne sans force. 3º Fille étourdie, légère *V*. 4º Sorte de juron. *~ dé sort! V*.

Hèrpeyeu [*hẹrp(ẹ)yœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Gagner péniblement sa vie.

Hèrpiyeu [*hẹrpiyœ* Rémilly], v. tr. — Herser. Voir Hīrpieu.

Hèrpote, voir Hèrpète.

Hèrpoyeu [*hẹrpọyœ . . M, I, P, N, harpuyi S, họrpuye,-yœ V*], v. tr. — 1º Arracher; tirer vivement. 2º Chicaner; gronder. 3º v. pron. Se harpiller, se chamailler, se battre. Voir Hhèpoyeu.

Hèrpoyou [*hẹrpọyu . . M, I, P, N, harpuyā . . S, họrpuyā V*], s. m. — Personne batailleuse.

Hèrsachi [*hẹrsaši S*], v. tr. — Herser. Voir Hīrpieu.

Hèrseule [*hẹrsœl-hẹrsẹl M, N, hẹrsẹl I, P, harsẹl F*], s. f. — Paille hachée menu pour la nourriture des bestiaux.

Hèrseulu [*hẹrsẹlū M, N, hẹrsẹlū I, P*], s. m. — Hache-paille.

Hèrsié [*hẹrsye V*], s. m. — 1º Qui a les cheveux hérissés, ébouriffés. 2º Qui a un mauvais caractère, qui est sournois, acariâtre, bourru, maus-

sade. *Oh! l' pét ~*, oh! le vilain caractère.

Hérsier [*hersye,-yœ V*], v. tr. — Exciter. *On hèrse lés chins conte in volér'*, on excite les chiens contre un voleur.

Hérsier [*hersye,-yœ V*], v. tr. — Hérisser. Voir **Heursieu**.

Hèrtād [*hęrtā . . S, V*], s. m. — Laboureur mal équipé. Voir **Hartād**.

Hèsād [*hęzā M, N, hęzā . . I, P, F, S, V*], s. m. — Hasard.

Hèsi [*hęzi M, I, P, N*], adj. — Roussi; brûlé; desséché. *Don pin ~*, du pain trop cuit. *Nas grond'bīres sont hèsisses*, nos pommes de terre sont trop cuites. *Lè chā pūye lo ~*, la viande sent le brûlé.

Hèsieu [*hęzyœ . . M, I, P*], v. intr. — Branler, ballotter.

Hèsivād [*hęzivā V*], adj. — Chose de peu de valeur. *Vol în biè ~*, voilà un blé de peu de valeur.

Hèsseūs [*hesœ̄ M, I, P, N, hasœ̄ F*], s. m. — 1° Embarras. *J' èvans ètu denāvieus d' i groūs ~*, nous avons été débarrassés d'un grand e. 2° Mauvaise ferme (*Pontoy*). 3° Importun *F*.

Hète [*hęt M, I*], s. m. — Piquant du chardon.

Héte [*het V*], s. f. — Hutte. Voir **Heute**.

Hètè [*hęte V*], s. m. — Terre battue par la pluie.

Hètegné [*hętñe V*], n. pr. — Hattigny, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Lés loups d'H.* (sobriquet).

Hètélot [*hętelo̜ V*], s. m. — Endroit où une poule a gratté. Voir **Hhāhhelat**.

Hetène [*hęten M, N, hęten I, P*], s. f. — 1° Haine, rancune. 2° Entêtement.

Hèteré [*hętrēi . . gén. (hatrē F)*], s. m. — Hâtereau; tranche de foie de porc grillé; foie de porc. *Dire çou qu'an-z-ont sus l' ~*, dire ce qu'on a sur le cœur.

Hètîn [*hętī V*], s. m. — Bruit, tapage.

Hétrot [*hētro̜ V*], s. m. — Petit hètre.

Hètu [*hętü M, N*], s. m. — Pièce de fer d'une voiture (?).

Heu (pè) [*hœ N*], loc. adv. — Par ici.

Heuche, Heuché [*hœš M, I, P, N, S, hœšē F, heš-hœs-hēš V*], s. f. — Huche à pain; coffre; buffet.

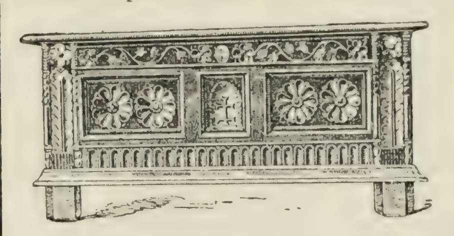


Fig. 38.

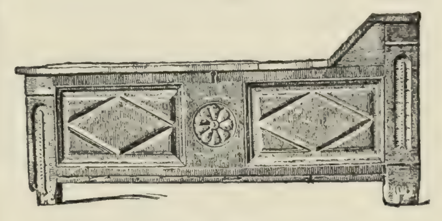


Fig. 39.

Heucheron [*hœšrō M, I, P, N, hœjlō-hœšrō S, hejlō-hejyō V*], s. m. — Petite huche où l'on met le pain.

Heuchier [*hœšyi S, hešye,-yœ V*], v. tr. — Appeler. *N-in-n-owōr înk qué s'héchōr Janjan*, il y en avait un qui s'appelait Jeanjean. Voir **Hoūyeu**.

Heuchtant, voir **Heuhhtant**.

Heugnād [*hœñā . . M, ho̜ñā I, hęñā P, hœñā N, hœñā-hiñā . . S, heñā V*], s. m. — 1° Qui hennit. Se dit d'un cheval. 2° Pleurnicheur.

Heugnāye [*hœñāy M, ho̜ñāy I, hęñāy P, hœñāy N, hœñāy-hiñāy . . S, heñāy V*], s. f. — Hennissement.

Heugnemant [*hœñmā M, S, ho̜ñmā I, hęñmā P, hœñmā-ho̜ñmā N*], s. m. — Hennissement.

Heugnerèye [*hœñrēy M, hoñrēy I, heñrēy P, hoñrēy-hœñrēy N*], s. f. — Grognement; murmure; plainte.

Heugneu [*hœñœ M, N, hoñę I, heñę P, hiñi F, hœñi-hiñi S, heñe V*], v. intr. — 1° Hennir; crier, en parlant des cochons. 2° Grogner; se plaindre; pleurnicher; japper; rire pour des riens. 3° Gourmander, réprimander. Voir Hiner.

Heuhhtant [*hœχtā . . M, I*], adj. — Étourdi.

Heujelon, voir Heucheron.

Heuker, voir Heukieu, Heuter.

Heukiat [*hœkya M, N, hœkyǫ I, P*], s. m. — Heurt.

Heukieu [*hœkyœ . . M, I, P, N, hœkę . . S*], v. tr. — Heurter, frapper.

Heulāde [*hœlāt . .* gén.], s. f. — Poussée, effort contre une personne ou une chose.

Heulat [*hœla-hœrla M, N, (harla M), hœlǫ I, P, hœrlō F, hālō . . S, V*], s. m. — Hanneton. Voir Arnichau, Bicārd, Bodion, Jāniton, Klèbeure, Molton, Voleton.

Heulat [*hœla M, N, hœlǫ I, P*], s. m. — Têtard; chabot; grémille. *Tête de ~*, tête de ch. (dure et mauvaise tête).

Heulat [*hœla M, hœlǫ I, P*], s. m. — Coup de vent.

Heulat [*hœla M, N*], s. m. — Mulet.

Heulāye [*hœlāy . . M, I, P, N*], s. f. — Bousculade.

Heule [*hœl M, I, P*], s. f. — Colline, pente abrupte. *Lè ~ don Sint Quantîn*, la c. du St-Quentin (côte près de Metz).

Heule [*hœl M, I*], s. f. — Tison; bûche.

Heuler [*hœlēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Crier après quelqu'un; vexer, tourmenter, tracasser; bousculer.

Heulot, voir Heulat.

Heumāye [*hœmāy-homāy . . M, N, S, hœmāy I, P, F, homēy- homǫ V*], s. f. — Gorgée. *On c'monce tojos po in homot*, on commence toujours par une g. *V*.

Heumer [*hœmēⁱ-homēⁱ . . M, N, S, hœmę . . I, P, F, homę V*], v. tr. — Humer, aspirer; avaler; boire. *Heumer i-n-yœ*, gober un œuf.

Heumer [*hœmēⁱ . . M, N, hęmę . . I, P*], v. intr. — Faire semblant de tousser; avertir qqn. au moyen de l'interjection Heum-heum.

Heumou [*hœmu . . M, I, P, N*], s. m. — Buveur.

Heune [*hœn M*], s. m. — Hangar, où l'on conserve le fourrage.

Heupāye [*hœpāy N*], s. f. — Poignée.

Heuquat [*hœka S, hyǫkǫ V*], s. m. — Hoquet. Voir Seguiat.

Heurant [*hœrā M, I, P, N*], adj. — Têtu; écervelé.

Heurassieu [*hœrasyœ M*], v. intr. — Frémir.

Heurchat [*hœrša M, S*], s. m. — Lampe à crochet ou à crémaillère. Fig. 40. Voir Copion.

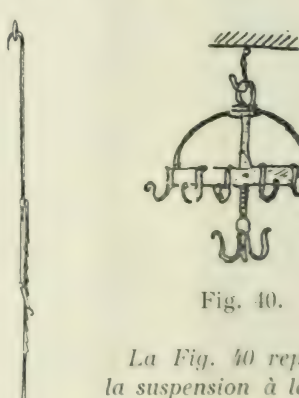


Fig. 40.

Fig. 41.

La Fig. 40 représente la suspension à laquelle, dans certaines contrées, on suspend le Heurchat, *la Fig. 41 est le* Heurchat *proprement dit.*

Heure [*hœr* gén. (*her V*)], s. f. — Hure; tête; chevelure; tête hérissée, mal peignée; figure, visage. *Panre*

pè lè ~, prendre par la tête. *S' foũrer yãque dans lè* ~, se fourrer (se mettre) qqch. dans la tête. *Anhoncheu pè lè* ~, saisir par la tête. Se dit souvent en plaisantant.

Heuré [*hœrēⁱ* . . *M, I, P, N*], adj. — Qui a les cheveux hérissés.

Heureusse [*hœrœs M, N, S*], s. f. — Hure; tête; tête mal peignée. *Panre pè lè* ~, prendre par la tête. 2⁰ Mauvaise tête.

Heureussiant [*hœr(œ)syã M, I, P, N*], adj. — Qui fait frémir. *Eune istwēre heureussiante*, une histoire horripilante.

Heureussieu [*hœr(œ)syœ* . . gén. (*hersye,-yœ V*)], v. intr. — Hérisser. *Lés p'tiots polins èt lés p'tiots vãyons sont tojos hérsiés*, les petits poulains et les petits veaux sont toujours hérissés. — Part. pass.: Sournois; acariâtre, d'un mauvais caractère.

Heureussu [*hœr(œ)sü M, I, P, F, N*], s. m. — Personne qui a les cheveux hérissés.

Heurlãme [*hœrlãm* . . *S, hęrlãm V*], s. m. — Hurlement.

Heurlat, voir **Heulat**.

Heurlãye [*hœrlãy F*], s. f. — Hurlement. Voir **Hũlãye**.

Heurlepepeut [*hœrlępępœ M, S*], s. m. — Vilain personnage (au physique).

Heurlîn [*hœrlĩ* . . *M, I, P, N*], adj. — Qui a les cheveux hérissés. Voir **Chan-heurlîn**.

Heurlon, voir **Heulat**.

Heussãd [*hœsã* . . *M, I, P*], s. m. — Personne qui boude volontiers.

Heusse [*hœs M, I*], s. f. — Chaussure.

Heusse [*hœs N*], s. f. — Vilaine mine. Voir **Husse**.

Heussieu [*hœsyœ N, hœsi* Landroff], v. tr. — Exciter un chien contre qqn. Voir **Hînssieu**.

Heutãye [*hœtãy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Coup donné avec la tête. Se dit des moutons et des bêtes à cornes.

Heute [*hœt M, I*], s. f. — Haine. *Éte dans lè* ~ *de quèkînk*, être haï de qqn.; *awer dans sè* ~, avoir en haine.

Heute [*hœt* gén. (*het V*)], s. f. — Hutte, pauvre maison, baraque. *I n' fèyeũt wã beun' dans sè* ~, il ne faisait guère bon dans sa h. (sa maison).

Heute-fond [*hœt fõ M, I*], s. m. — Bâton recourbé qui sert à repousser le fond du tonneau.

Heuter [*hœtēⁱ* . . *M, I, P, N, hœkę* . . *S*], v. tr. — Heurter. 2⁰ Encorner. Se dit des bêtes à cornes qui se précipitent tête baissée sur un animal ou sur une personne. 3⁰ Contarrier. 4⁰ v. pron. Se rencontrer.

Heutu [*hœtü M, I, P, N*], s. m. — 1⁰ Personne qui se heurte, se bute partout. 2⁰ Pièce de fer d'une voiture(?).

Heuveler [*hœvlēⁱ* . . *M, I, P*], v. tr. — Jeter pêle-mêle; éparpiller. — Part. pass.: Épars.

Hèvãye [*hęvãy* . . *M, I, P, N*], s. f. — 1⁰ Poignée; manipule. 2⁰ Brassée de bois, de paille, de fourrage, etc.; javelle.

Hèvè [*hęvę V*], v. tr. — 1⁰ Tirer sur le talus de la rivière le devant d'un bateau que l'on veut empêcher d'avancer. 2⁰ Arrêter.

Hèya, Hèya, Hèyaba [*hęya-hęyabä* . . *M, I, P, N*], interj. — Cri pour appeler les brebis.

Hèyant [*hęyã* gén.], adj. — Hargneux, de mauvaise humeur; ennuyeux, agaçant, insupportable. *I tams* ~, un temps désagréable. *I* ~ *mohhé*, un tas ennuyeux (qui exige beaucoup de travail). Voir **Hayant**.

Hèye [*hēy I, P*], s. f. — Averse de pluie.

Hèye [*hẹy S, hay V*], s. f. — Flèche de charrue. Voir Haye.

Hèye [*hẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Moment, instant, clin d'œil; un certain temps. *D'peus eune* ~, depuis un certain temps.

Héye [*hēy V*], n. pr. — Heile, hameau près de St.-Quirin, arr. de Sarrebourg.

Héyin! héyote!
Fous to nèz è mè royote.

Mets ton nez à ma raie (injure).

Hèyè, voir Hèyi.

Hèyène, voir Hèyeune.

Hèyeune [*hẹyœn . . M, N, hẹyẹn I, P*], s. f. — Haine, aversion; antipathie.

Hèyîn, voir Héye.

Hèyi(r) [*hẹyī(r) M, I, N, S, hẹyẹ-hẹyi P*], v. tr. — Haïr, détester. *Lés vèches hèyinent pus l' vant qu' lè piāwe*, les vaches détestent plus le vent que la pluie. ~ *austant qu'i crètyin pieut* ~, h. autant qu'un chrétien peut h.

Hi [*hi M, I*], s. m. — Clématite.

Hiauler [*hiyōlēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Insulter.

Hiblè [*hiblẹ V*], s. m. — Sorte de pomme.

Hidous [*hidu . . M, I, P, N*], adj. — Hideux.

Hignād [*hiñā S*], s. m. — Qui hennit. Voir Heugnād.

Hignāye [*hiñāy . . S*], s. f. — Hennissement. Voir Heugnāye.

Higni [*hiñi F, S*], v. intr. — Hennir. Voir Heugneu.

Hilè [*hīlẹ . . S, V*], v. intr. — Hurler. Voir Hüler.

Hîmbé, Hîmbér' [*hībēⁱ . . M, I, P, N, hībēr V*], n. pr. — 1° Humbert; Hubert. 2° Nigaud.

Hîmpad [*hīpā . . M, I, P, N*], s. m. — Laboureur qui traîne en travaillant.

Hin [*hẽ M, I*], s. m. — Hameçon; crochet.

Hinche [*hẽš gén. (hẽš P, hãš F)*], s. f. — Hanche.

Hinche [*hẽš V*], s. f. — Huche. Voir Heuche.

Hincheu [*hẽšœ . . gén. (hẽšẹ P)*], v. intr. — Clopiner; vaciller. *I hinche sans r'proche*, il boite sans reproche.

Hiner [*hinēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Réprimander, gourmander. *J'ā bé t'* ~, *t' recomanç'rés tojos*, j'ai beau te réprimander, tu recommenceras toujours.

Hîngrèye [*hīgrẹ̄y M, I*], n. pr. — Hongrie.

Hînhan [*hīhā M, I, N*], s. m. — Cri de l'âne. *'L an-n-è-t-i fāt dés* ~ *t'n āne*, en a-t-il fait des h., ton âne!

Hînk èt pînk [*hīk ẹ pīk . . M, I, P, N*], loc. adv. — Clopin-clopant. *I s'an-n-aleūt* ~, il s'en allait c.

Hinne [*hẽn M, hēn I, P, F, S, V, hēn-hēn N*], s. f. — Haine. ~ *de keuré*, ~ *de wèré*, h. de curé, h. de taureau. ~ *de prête*, sorte d'étoffe presque inusable.

Hinner [*hẽnēⁱ M*], v. tr. — Ensemencer. Voir Hèner.

Hînssieu [*hīsyœ . . gén.*], v. tr. — 1° Exciter, par ex. un chien à aboyer ou à mordre. *J'hinssieūs nas chins èprès vate rau*, j'excitais notre chien après votre matou (chat). 2° Agacer. 3° Semer la division. Voir Heussieu.

Hînssiéye [*hīsyẹ̄y Destr., hīsīy S*], s. f. — Averse de pluie, de grésil.

Hioquot [*hyọkọ V*], s. m. — Hoquet. Voir Heuquat.

Hipāye [*hipāy . . M, I, P, N*], s. f. — Cri, huée.

Hiper [*hipēⁱ . . M, I, N*], v. intr. — Monter. *'L è hipè sus l' tit, sus 'ne branche*, il est monté sur le toit, sur une branche.

Hiper [*hipēⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — Houper; crier; huer.

Hīrpe [*hīrp M, I, P, N*], s. f. — Herse.

Hīrpiāye [*hīrpyāy . . M, I, P, N*], s. f. — Endroit où la herse a passé. *'L è prîns eune ~ de tère*, il a pris une *hersée* de terre.

Hīrpiéje [*hīrpyēš . . M, I, P, N*], s. m. — Hersage.

Hīrpieu [*hīrpyœ . . M, I, P, N* (*hęrpiyœ* Rémilly), *hīrpi-harpi F*], v. tr. — Herser. Voir **Hèrsachi, Horpouyer.**

Hīrpiou [*hīrpyu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui herse.

Hitōz [*hitō V*], 2e pers. pl. prés. impér. de **Véni.** Voir **Vitōz.**

Hitroūye [*hitrūy M, I*], s. f. — Mercuriale annuelle.

Hnate [*γnat S*], s. f. — Noisette. Voir **Nuhate.**

Hnateū [*γnatœ̄ S*], s. m. — Noisetier. Voir **Nuhati.**

Hō [*hō S*], s. m. — Manche de la faux. Voir **Hoū.**

Hō [*hō* Avricourt], s. m. — 1° Bergeronnette. 2° Buse (*Albrechwiller*). *I dote come in ~*, il a peur comme une buse.

Hober [*hǫbēi . . M, I, P*], v. intr. — Bouger, remuer.

Hobète [*hǫbęt V*], s. f. — Petite baraque où l'on peut s'abriter. *Lés dwèniers ont ène pététe ~ sis lo bōrd di bōs*, les douaniers ont une petite baraque au bord du bois. Voir **Hobzète.**

Hobiner [*hǫbinēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Se mouvoir, se remuer, bouger. *O! l' poūre vieus', i n' pieut pus ~*, oh! le pauvre vieux, il ne peut plus se mouvoir (il ne marche qu'avec grand peine, par suite de souffrance ou de vieillesse).

Hobion [*hǫbyō M, I, P, N, hubyō S, V*], s. m. — Houblon.

Hobionīre [*hǫbyǫnīr M, I, P, N, hubyǫnēr S, V*], s. f. — Houblonnière.

Hobriau [*hǫbriyō M, I, P*], s. m. — 1° Hobereau; freluquet; fat. 2° Coiffure chargée de rubans et de fleurs; colifichets. 3° Petit oiseau de proie.

Hobzète [*hǫbzęt V*], s. f. — Petite maison fragile. Voir **Hobète.**

Hochād [*hǫšā I, P, F*], s. m. — Maladroit. Voir **Hachād.**

Hochat [*hǫša S, hǫšǫ V*], s. m. — 1° Secousse; hochement. 2° Effort. *Èco în piot ~*, encore un petit effort *V.*

Hoche-cul [*hǫš kü I, P, hǫš ki V*], s. m. — Bergeronnette.

Hoche (fére) [*hǫš V*], loc. verbale. — 1° Calculer sans tenir compte des détails. 2° Tomber facilement d'accord.

Hoche-pot [*hǫš pǫ I, P, V*], s. m. — Marché à forfait. Voir **Hache-pat.**

Hoche-quowe [*hǫš kǫw I, P*], s. m. et f. — Bergeronnette. Voir **Hache-quāwe.**

Hochè, Hochier [*hǫšę . . I, P, F, hǫšye,-yœ V*], v. tr. — Hocher. Voir **Hacheu.**

Hoches, voir **Hohhes.**

Hochot [*hǫšǫ I, P*], s. m. — Hochet. Voir **Hachat.**

Hodé [*hǫde V*], s. m. — Berger. Voir **Hèdi.**

Hodè [*hǫdę . . I, P, F, hōdę V*], adj. — Fatigué. Voir **Hadé.**

Hoderēye, Hodèsse [*hǫdrēy-hǫdęs I, P, F, hǫdrēy V*], s. f. — Fatigue. Voir **Haderēye, Hadèsse.**

Hodi, voir **Hodji.**

Hodié [*hǫdye V*], s. m. — Berger. Voir **Hèdi.**

Hodji [*hǫdji-hǫdi V*], adj. — Hardi. Voir **Hèdi.**

Hodjin [*hǫdjē V*], s. m. — Jardin. Voir **Jèdîn.**

Hodōle [*hǫdōl F*], adj. — Fatiguant.

Hognād [*hǫñā . . I, N*], s. m. — Qui hennit. Voir **Heugnād.**

Hognāye [*hǫñāy I*], s. f. — Hennissement. Voir **Heugnāye.**

Hognemant [*hoñmã I, N*], s. m. — Hennissement. Voir Heugnemant.

Hōgne [*hōuñ N*], n. pr. — Horgne (nom de ferme). Voir Hoūgne.

Hogné [*hoñēi . . M, I, P, N, huña S*], s. m. — Cochon qu'on engraisse; cochon de lait.

Hognè [*hoñę . . I, N*], v. intr. — Hennir. Voir Heugneu.

Hognerèye [*hoñręy I, N*], s. f. — Grognement. Voir Heugnerèye.

Hognerīe [*hoñ(ę)rīy S*], s. f. — Clos où l'on équarrit les bêtes.

Hogroneu [*hogronœ N*], v. tr. — Disputer en grondant.

Hohhe [*hoχ I, P*], s. f. — Peine, chagrin. Voir Hahhe.

Hohhes [*hoχ . . I, P, F, V*], s. f. pl. — Pommes de terre en robe de chambre.

Hoho [*hoho M, I, P*], s. m. — Sobriquet des habitants d'Ancy près de Metz. Ils faisaient autrefois beaucoup de roulage.

Hokéje [*hokēš . . I, P, F*], s. m. — Cahotage. Voir Hakéje.

Hokebute [*hokbüt M*], s. f. — Arquebuse.

Hōkion [*hōkyō Rombas*], s. m. — Jupon.

Hokiote [*hokyot I, P*], s. f. — Petite hotte. Voir Hakiate.

Holancot [*holãko M, N*], n. pr. — Holacourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Holāye [*holāy I, P*], s. f. — Chicane. *Boussou d' ~*, personne qui pousse à la ch.

Holāye [*holāy . . I, P, V*], s. f. — Averse. Voir Halāye.

Holāye [*holāy-holēy S*], s. f. — Voiture peu chargée de foin, de blé, etc. Voir Halbotāye.

Holbotāye [*holbotāy I*], s. f. — Voiture peu chargée de foin. Voir Halbotāye.

Hōle [*hōl V*], s. f. — Halle. Voir Hale.

Hōle [*hōl V*], s. f. — Buse. Voir Halère.

Holè [*holę . . I, P*], v. tr. — Secouer un arbre pour en faire tomber les fruits. Voir Haler.

Holé [*holēi I, P, F*], s. m. — Monticule. Voir Halé.

Holéje [*holēš I, P, F, S, V*], s. m. — Ébranlement. Voir Haléje.

Holemādè, voir Holemander.

Holmandè [*holmādę . . I, P, F, holmādę V*], v. intr. — Parler allemand. Voir Halemander.

Holemandéje [*holmādēš . . I, P*], s. m. — Langage allemand. Voir Halemandéje.

Holerosse [*holros I, P, F*], s. f. — Prune printanière. Voir Halerasse.

Holerossi [*holrosi I, P, F*], s. m. — Prunier qui porte des Halerasses. Voir Halerassi.

Holi [*holi I, P, V*], s. m. — Hangar. Voir Hali.

Holier [*holye,-yœ V*], v. intr. — 1° Branler. *Lè vèche lè ot si grāsse qué tortot holīe èprés léye*, cette vache est si grasse que tout son corps branle. Voir Haloter. 2° v. pron. Se battre.

Holifer [*holifēi . . M, I, P*], v. intr. — Bâfrer.

Holké [*holkēi I, P*], s. m. — Fier-à-bras; radoteur.

Holkègnè [*holkęñę I, P*], v. intr. — Piétiner sur place. Voir Halkegneu.

Holkègnou [*holkęñu . . I, P*], s. m. — Chipotier. Voir Halkegnou.

Holkènād [*holkęnā-holkęnow P*], s. m. — Chipotier. Voir Halkegnou.

Holkinai [*holkinai F*], v. intr. — Piétiner sur place. Voir Halkegneu.

Holmeu [*holmœ N*], v. tr. — Brimer. Voir Halwer.

Holpener [*holpęnēi . . M, I, P*], v. tr. — Choisir le meilleur d'une chose; écrémer.

Holu [*hǫlü I, P*], s. m. — Hangar. Voir Hali.

Homāye [*hǫmāy* Verny], s. f. — Hommée, terrain d'une étendue de 20 verges.

Homāye [*hǫmāy . . M, N, V*], s. f. — Gorgée. Voir Heumāye.

Homé [*hǫmēⁱ . . M, N*], s. m. — Bouillon, consommé.

Homelande [*hǫmlāt M, I, P*], s. f. — Sorte de breuvage pour les bêtes.

Homer [*hǫmēⁱ . . M, N, S, V*], v. tr. — Humer. Voir Heumer.

Homéye [*hǫmēy V*], s. f. — Gorgée. Voir Heumāye.

Homot [*hǫmǫ V*], s. m. — Gorgée. Voir Heumāye.

Honchīre [*hōšīr M, N*], s. f. — Jonchée.

Honchīre [*hōšīr* Pontoy], s. f. — Sorte de poire.

Honèt [*hǫnę V*], s. m. — Linge. Voir Hènèt.

Honèye [*hǫnęy N*], s. f. — Vieux vêtement; guenille. Voir Hènèt.

Hongne [*hōñ M, N*], s. f. — Horgne, nom de ferme. Voir Hoūgne.

Hongue [*hōk* gén.], s. m. — Hongre.

Honter [*hōtēⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — Avoir de la honte, de la pudeur. *Lés jans lè n' hontent meu*, ces gens ne se gênent pas.

Hontous [*hōtu . .* gén.], adj. — 1° Honteux, qui se gêne. *~ come i r'nād*, h. comme un renard. *Aujdu lés ~ ont pedu*, de nos jours, ceux qui se gênent ont perdu. 2° Pauvre. *Vos-otes ā pus hāt bout, d'woce qu'on mot lés ~*, vous êtes au plus haut bout (de la table), où l'on met les pauvres *V*.

Hopat, voir Hope.

Hopat [*hǫpa M, N*], s. m. — Poignée d'herbe, de foin, etc. Voir Hopāye.

Hopat [*hǫpa* Ennery], s. m. — Saut.

Hopate [*hǫpat M, M, hǫpǫt I, P*], s. f. — Houppette qui agrémente le bonnet de coton.

Hopāye [*hǫpāy M, N*], s. f. — Montée, monticule.

Hopāye [*hǫpāy M, hǫpāy I, P*], s. f. — Poignée d'herbe, de foin, etc. Voir Hopat.

Hope [*hǫp M, I, P, hǫp-hǫpa N*], s. f. — Houppe, touffe de cheveux sur le devant de la tête.

Hope [*hǫp M, I, P, N*], s. f. — Huppe (oiseau). *I pūye come eune ~*, il pue comme une h. Les bûcherons affirment que cet oiseau se sert d'excréments pour construire son nid, et semble dire dans son ramage: *Mèrde, teu pūyes, j' to dis: housse!* m . . . , tu pues, je te dis: ouste!

Hopé [*hǫpēⁱ M, I*], s. m. — La cime d'un arbre. Voir Hopīe.

Hopé [*hǫpēⁱ . . M, I, P, N*], adj. — Huppé; riche; fier, orgueilleux. *Lo diāle chīe tojos sus lés ~*, le diable ch . . toujours sur les h. (l'eau va toujours à la rivière).

Hopè [*hǫpę V*], v. tr. — Happer. Voir Hèper.

Hopelande [*hǫplāt M, I, P, N*], s. f. — Fausse avoine; ivraie.

Hopelāye [*hǫplāy . . M, I, P, N*], s. f. — Pelletée.

Hopeler [*hǫplēⁱ . . M, N*], v. tr. — Tasser avec la pelle.

Hoper [*hǫpēⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — Bouger. *I n' pieut pus ~*, il ne peut plus b. A *Pontoy*, on dit: *I n' pieut pus hope.*

Hoper [*hǫpēⁱ . . M, I, P, N, hupaⁱ . . F, S, V*], v. tr. — Houper.

Hopeton [*hǫptō* Destry], s. m. — Jupon.

Hopeu (so) [*hǫpœ N*], v. pron. — Se formaliser, se fâcher.

Hopīe [*hopīy M, N, hupęt F, hupī(y) S, V*], s. f. — 1° Sommet d'un arbre. Voir Hopé. 2° Buisson.

Hopote, voir Hopate.

Hoquat, voir Hoquiot.

Hoquiè [*hǫkyę I, P*], v. tr. — Secouer. Voir Haquieu.

Hoquiè [*hokyę I, P*], v. intr. — Tricher. Voir Haquieu.

Hoquiot [*hokyǫ I, P, hoka S, hokǫ V*], s. m. — Choc. Voir Haquiat.

Hoquiou [*hokyu . . I, P*], s. m. — Baragouineur. Voir Haquiou.

Hoquot, voir Hoquiot.

Horang [*hǫrā V*], s. m. — Hareng.

Horchélot [*horšelǫ V*], s. m. — Coup de main.

Horgnād [*hǫrñā V*], adj. — Hargneux. Voir Hèrgnous.

Horgnate [*hǫrñat M, N*], s. f. — Coup léger.

Horgot [*hǫrgǫ V*], s. m. — Cahot. Voir Hargot.

Horgotè [*hǫrgǫtę V*], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Horgotè [*hǫrgǫtę V*], v. intr. — Ergoter. Voir Hèrgater.

Horgotéye [*hǫrgǫtēy V*], s. f. — Petite charretée. Voir Hèrgatāye.

Horiande [*hǫryāt V*], s. f. — Lattis. Voir Hariande.

Horkinād [*hǫrkinā V*], s. m. — Chicanier. Voir Hèrkegnād.

Horkinè [*hǫrkinę V*], v. intr. — Toucher à tout. Voir Hèrkegneu.

Hornès [*hǫrnę V*], s. m. — Harnais. Voir Hèrnès.

Hornichier [*hǫrnišye,-yœ V*], v. tr. — Harnacher. Voir Hèrnècheu.

Hornisse [*hǫrnis F*], s. f. — Frelon. Voir Hournèsse.

Horote [*hǫrǫt V*], s. f. — Haridelle. Voir Hèrate.

Horpouyād [*hǫrpuyā V*], s. m. — Batailleur. Voir Hèrpoyou.

Horpouyer [*hǫrpuye,-yœ V*], v. tr. — Arracher. Voir Hèrpoyeu.

Horpouyer [*hǫrpuye,-yœ V*], v. tr. — Herser. Voir Hīrpieu.

Hosate [*hǫzat M, N, hǫzǫ I, P, hozet F*], s. f. — 1° Chausses; bas; gros bas que l'on portait autrefois par-dessus d'autres bas, espèces de houseaux. *Lèyeu sés ~*, laisser ses h. (mourir). *'L è tīrieu sés ~*, il a tiré ses h. (il a pris la poudre d'escampette). 2° Vieux bas; pantalon *S, V. Owor ène bone hosote*, avoir beaucoup d'argent dans un vieux bas *V*.

Hosela[1] [*hǫzlai F*], v. intr. — Secouer un arbre pour en faire tomber les fruits. Voir Haler.

Hosener [*hǫznēi . . M, I, P, F, husnę . . S, V*], v. tr. — Houspiller, chasser.

Hosés [*hǫzēi M, I, P, N*], s. m. pl. — 1° Guêtres longues; bottes de cuir. 2° Bas malpropres; hardes.

Hosiè [*hǫzyę . . I, P, V*], v. intr. — Hésiter. Voir Hasieu.

Hosot, voir Hosate.

Hospouyer (so) [*hǫspuye,-yœ V*], v. pron. — Se chamailler. Voir Haspouyi.

Hote-hote-devant [*hot-hot d(ę)vā* (voir Avant) gén.], interj. — Cri pour faire tourner le cheval à droite. Voir Hotehau, Hote-vahūe.

Hotāye [*hǫtāy . . I, P, S, V*], s. f. — Hottée. Voir Hatāye.

Hote [*hǫt I, P, F, S, V*], s. f. — Hotte. Voir Hate.

Hōte, voir Hoūte.

Hōte [*hōut N, hōt S, V*], s. f. — Cesse. Voir Hoūte.

Hotehūe [*hǫtęhū M, I, P, N*], interj. — Même signification que Hote-Hote. (iuterj.).

Hotelote [*hǫtlǫt V*], s. f. — Voiture peu chargée de foin. Voir Halbotāye.

Hoter [*hotēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Tirer à droite. Se dit du cheval.

Hōteu [*hōutœ N, hōtę . . S, V*], v. tr. — Cesser. Voir Hoūter.

Hote-vahūe [*hotvāhū . . M, I, P, N*], interj. — Même signification que Hote-Hote (interj.).

Hotéye, voir Hotāye.

Hotiè [*hǫtyę I, P*], s. m. — Qui porte la hotte. Voir Hatieu.

Hou! Hou! [*hu hu* gén.], interj. — Cri pour chasser les cochons.

Hoū [*hū M, I, P, N, hō S*], s. m. — Manche de la faux.

Houbion [*hubyō S*], s. m. — Houblon. Voir Hobion.

Houbionére [*hubyonēr S, V*], s. f. — Houblonnière. Voir Hobionīre.

Houchād [*hušā . . S*], s. m. — Maladroit. Voir Hachād.

Houche-ki [*huš ki S*], s. m. — Bergeronnette. Voir Hache-cul.

Houche-pot [*huš po S*], s. m. — Marché à forfait. Voir Hache-pat.

Houchi [*huši S*], v. tr. — Hocher. Voir Hacheu.

Houdri [*hudri S*], s. m. — Bois vermoulu.

Hougnat [*huña S*], s. m. — Cochon que l'on engraisse. Voir Hogné.

Hoūgne [*hūñ-hōñ M, hōñ I, P, hōñ-hōuñ N*], n. pr. — Horgne, nom de plusieurs fermes aux environs de Metz.

Hoūgne (sans) [*hūñ M*], loc. adv. — Sans retard.

Houhou [*huhu* gén.], s. m. — Hibou. *Ç'at i grand* ~, c'est un grand h. (personne mal mise); sale femme.

Hoūje [*hūš* Alberschwiller], s. f. — Buse. *Fouchiée* ~, b. à queue fourchue.

Houlan [*hulā M, I, P, N*], s. m. — Uhlan.

Houlate, Houlote [*hulat M, N, hulǫt I, P*], s. f. — Houlette.

Houpa[i] [*hupai . . F, S, V*], v. tr. — Appeler de loin. Voir Hoper.

Houpète, Houpīe [*hupęt F, hupī(y) S, V*], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir Hopé.

Hoūre [*hūr* gén.], s. f. — 1° Femme de mauvaise vie. 2° Femme méchante, maligne *V*.

Hourète [*huręt F*], s. f. — Chouette.

Hourhule [*hurhül M, I*], s. m. — Chat-huant.

Hournèsse [*hurnęs P, hǫrnis F*], s. f. — Frelon.

Housā(r)d [*huzā . . M, I, P, N, huzār . . S*], s. m. — 1° Hussard. 2° Nom qu'on donne souvent à un cheval.

Houspigneu [*huspiñœ . . M, I*], v. tr. — Houspiller, malmener; tourmenter.

Houssat [*husa M, N, S, husǫ I, P, V*], s. m. — Houx. *N-é dés jans qué motont dés fouyotes dé houssots dons zōs èkirīes pou prèsèrvè zōs bétes dés molèdīes*, il y a des gens qui mettent des feuilles de h. dans leurs écuries pour préserver leurs bêtes des maladies *V*.

Housse [*hus* gén.], interj. — Ouste! *Housse, tia, housse, housse!* cris qu'on adresse aux chiens pour les chasser.

Housse, Houssenére [*hus, husnēr V*], s. f. — 1° Toutes sortes de racines prises ensemble et formant de grosses mottes. 2° Folle avoine.

Houssenè [*husnę . . S, V*], v. tr. — Houspiller. Voir Hosener.

Houssīre [*husīr M, I, P, N*], s. f. — Plantation de houx.

Houssot, voir Houssat.

Hoūte [*hūt M, I, P, hōut-hūt N*], s. m. — Hôte. *Bèyeu è-y* ~, donner à h. (sorte de cheptel de durée déterminée, moyennant une redevance convenue; après quoi, on reprend le bétail laissé *à h.*). *Mate è* ~, mettre à h., donner en dépôt jusqu'à un autre jour de marché; mettre en magasin.

Hoūte [*hūt M, I, P, hōut-hūt N, hōt S, V*], s. f. — Cesse, fin. *I n'y èré pwint d'* ~, il n'y aura point de cesse.

Hoūter [*hūtēi . . M, I, P, hōutœ-hūtœ N, hōtę . . S, V*], v. tr. et intr. — Cesser; finir. ~ *cohh*, s'arrêter court. *I n' hoūte meu d' piawer*, il ne cesse de pleuvoir.

Houwer [*huwēi . . M, I*], v. tr. — Appeler; crier.

Houwer [*huwēⁱ* Juville], v. tr. — Travailler les pommes de terre à la houe. Voir Hawler.

Hoūye [*hūy V*], s. f. — Houille. Voir Hoye.

Hoūyéje [*hūyēš . . M, I, P, hōᵘyēš-hūyēš N, hōyēš S, V*], s. m. — Action d'appeler, de crier.

Hoūyeu [*hūyœ . . M, I, P, hōᵘyœ-hūyœ N, hōyi S, hōye,-yœ V*], v. tr. — 1° Héler; appeler. ~ *i-n-ome pè s' nom d' bètome,* appeler qqn. par son nom de baptême. ~ *lés vausenates,* proclamer les valentins et les valentines. 2° Gronder, disputer. *Èle l'è i poū hoūyeu,* elle l'a un peu grondé. 3° intr. Crier.

Houyére [*huyēr V*], s. f. — Houillère. Voir Hoyīre.

Hoūyerèye [*hūyrẹy M, I*], s. f. — Tumulte; dispute.

Hoūyèsse [*hūyẹs M, I, P, hōᵘyẹs-hūyẹs N*], s. f. — Cri, exclamation.

Hoūyou [*hūyu . . M, I, P, hōᵘyu-hūyu N*], s. m. — Crieur.

Hovārd [*hǫvār V*], s. m. — 1° Légume. 2° Plante encombrante. *J'ons dés chōs, ç'ot tortot come dés grōs* ~, nous avons des choux, c'est tout comme de gros Hovārds.

Howate [*hǫwat M, N, hǫwǫt I, P, V*], s. f. — Petite pioche. Voir Hawate.

Howe [*hǫw M, I, P, N, V*], s. f. — Houe. Voir Hāwe.

Howé [*hǫwēⁱ M, I, P, N, hǫwẹ V*], s. m. — Houe. Voir Hawé.

Hower [*hǫwēⁱ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Piocher. Voir Hawer.

Howiat, Howiot [*hǫwya M, N, hǫwyǫ I, P*], s. m. — Personne qui se fait attendre. Voir Hawiat.

Howlat [*hǫwla M, N, hǫwlǫ I, P, V*], s. m. — Petite houe. Voir Hawlat.

Howlè [*hǫwlẹ V*], s. m. — Tourbillon.

Howler [*hǫwlēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Piocher. Voir Hawler.

Howlot, voir Howlat.

Howlūre [*hǫwlūr M, I, P, N*], s. f. — Action de piocher. Voir Hawlūre.

Hoy, Hoy [*hǫy M, N*], interj. — Cri pour faire avancer les vaches.

Hōyād [*hōᵘyā N*], s. m. — Personne qu'on est toujours obligé d'appeler, qui se fait attendre.

Howote, voir Howate.

Hoye [*hǫy M, I, P, N, huy S, hūy V*], s. f. — Houille.

Hoye (fāre don) [*hǫy* Juville], loc. verbale. — Préparer de la paille pour des liens.

Hōye [*hōy V*], s. f. — Voie, chemin. *Vos-otes dans lè bone* ~ *po guẽgner,* vous êtes dans la bonne voie pour gagner. Voir Wōye.

Hōyéje [*hōᵘyēš N, hōyēš S, V*], s. m. — Action d'appeler. Voir Hoūyéje.

Hoyer [*hǫye V*], v. intr. — Marcher. Voir Hayeu.

Hōyeu [*hōᵘyœ N, hōyi S, hōye,-yœ, V*], v. tr. — Appeler. Voir Hoūyeu.

Hōyèsse [*hōᵘyẹs N*], s. f. — Cri. Voir Hoūyèsse.

Hoyīre [*hǫyīr M, I, P, N, huyēr V*], s. f. — Houillère.

Hōyou [*hōᵘyu N*], s. m. — Crieur. Voir Hoūyou.

Hoyous [*hǫyu . . M, I, P, N*], adj. — 1° Terre houilleuse. 2° Déguenillé. 3° Ouvrier mineur.

Hubeurlu [*hübœrlü M*], adj. — Hurluberlu.

Hu! Dia! [*hüdyä . . M, I, P, N*], interj. — Cri pour exciter le cheval à marcher à gauche.

Hūe [*hū* gén.], interj. — Cri du charretier pour faire avancer les chevaux.

Huguenate [*hügnat M, hügnǫt I*], s. f. — Petit fourneau de fer ou de fonte, avec marmite.

Huguenèye (è lè) [*hügnẹy M, I, P*], loc. adv. — Gravement.

Huguenot [*hügno I, P*], s. m. — Sobriquet des habitants de Lorry, près de Metz.

Huguenote, voir **Huguenate**.

Hūlād [*hūlā* Juville], s. m. — Buse.

Hulander [*hülādē . . M, I, P*], v. tr. — Gourmander, réprimander.

Hūlāye [*hūlāy . . M, I, P, N, hœrlāy F, hęrlēy V*], s. f. — Hurlement, clameur, cri, huée. *J'ter dés hèrlēyes è tot cāssè*, jeter des cris à tout casser *V*.

Hūlemant [*hūlmā* gén. (*hęrlemō V*)], s. m. — Hurlement. Se dit surtout du cri du loup.

Hūler [*hūlē M, I, P, N, hīlę . . S, hęrlę V*], v. intr. — Hurler. *Lés loups hūlînt pyin l' boūs*, les loups hurlaient plein le bois. *Ç' n'at m' lè vèche que hūle lo pus qu' bèye lo pus d' lācé*, ce n'est pas la vache qui beugle le plus qui donne le plus de lait. Se dit aussi du vent qui souffle avec violence. *Lèyeu ~ l' vant sus lés tūles*, laisser souffler le vent sur les tuiles.

Hūlerēye [*hūlręy M, I*], s. f. — Criaillerie.

Hūlèsse [*hūlęs M, I, P, N*], s. f. — Hurlement d'une personne fort effrayée.

Hūléye [*hūlēy S*], s. f. — Buse. Voir **Halére**.

Hūnai [*hūnai F*] v. tr. — Brimer. Voir **Halwer**.

Hupāye [*hüpāy M*], s. f. — Ce qu'on peut enlever d'un coup de mâchoire.

Husse [*hüs M, I, P, hœs-hüs N*], s. f. — Vilaine mine, mine boudeuse. *Fāre lè ~*, faire vilaine mine. Se dit surtout d'une poule malade dont les plumes sont ébouriffées.

Hussenè [*hüsnę . . I, P, F*], v. intr. — Grelotter de froid.

Husson [*hüsō M, I, P*], s. m. — Frisson. *Fāre dés ~*, frissonner, grelotter de froid.

Hutîn [*hütī M*], adj. — Mutin.

Hututu [*hütütü M, I, P, F, N*], s. m. — 1° Babiole, chose de peu de valeur. 2° au plur. : Copeaux.

Huyau [*hüyō N*], s. m. — Manche de fouet; fouet avec un manche en bois.



Fig. 42.

HH

Hhā [*χā* . . *S*, *V*], s. m. — Vapeur qui sort des écuries. Voir Hhau.

Hhabau [*χabō N*], s. m. — Rouet.

Hhābrouyer [*χābruye,-yœ V*, *χābruyi S*], v. intr. — Faire de petites lessives.

Hhādāye [*χādāy* . . *S*], s. f. — Lessive manquée. Voir Hhaudāye.

Hhāde [*χāt* . . *S*], s. f. — Chaleur, rut. Voir Hhaude.

Hhādè [*χādę* .. *S*], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Hhādé [*χādēⁱ* . . *S*, *χādyę V*], s. m. — Échaudé. Voir Hhaudé.

Hhādemant [*χādmā* . . *S*, *χādmō V*], s. m. — Lavage des futailles. Voir Hhaudemant.

Hhādiè, voir Hhādé.

Hhādiè [*χādyę V*], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Hhādiére [*χādyēr V*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Hhadion [*χadyō S*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Hhādīre, Hhādiūre [*χādīr-χādyūr* . . *S*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Hhadjè [*χadję S*], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Hhadjon [*χadjō S*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Hhādjūre [*χādjūr S*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Hhādūre [*χādūr* . . *S*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Hhādyi [*χādyi S*], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Hhāféje [*χāfēš* . . *S*, *V*], s. m. — Chauffage. Voir Hhauféje.

Hhāfier [*χāfye,-yœ V*, *χāfi* . . *S*], v. tr. — Chauffer. Voir Hhaufieu.

Hhāhhelat [*χāχla S*, *χāχlǫ V*], s. m. — Endroit où les poules ont gratté la terre. Voir Hètélot.

Hhāhhelè [*χāχlę* . . *S*, *V*], v. tr. — Gratter. Se dit des poules qui grattent le sol pour chercher des graines. *Lés j'līnes ont tortot hhāhh'lè note jodîn*, les poules ont gratté tout notre jardin.

Hhahhiote [*χaχyǫt V*], s. f. — Siège, chaise.

Hhalat [*χala* . . *M*, *N*, *χǫlǫ* . . *I*, *P*, *F*], s. m. — Noix. *Prope come i* ~, propre comme une noix (comme un sou). *È qwè cè seurv d'awer dés* ~ *quand' an n'ont pwint d'dants po lés creuhhieu*, à quoi cela sert d'avoir des n. quand on n'a pas de dents pour les croquer. *Wèyou qu'i n-y è dés* ~, *i s' treuve dés gaules*, où il y a des noix, on trouve des gaules. Voir Neūhh.

Hhālate [*χālat* . . *S*, *χālǫt V*], s. f. — Petite échelle, sur le devant d'une voiture de foin, etc. Voir Hhaulate.

Hhalati [*χalati* . . *M*, *N*, *χǫlǫti I*, *P*, *F*], s. m. — Noyer. Voir Nawi.

Hhalāye [*χalāy* . . *M*, *N*, *χǫlāy I*, *P*], s. f. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhali.

Hhale [*χal M*, *N*], s. m. et f. — 1° Ampoule, callosité qui se développe aux mains, aux pieds, après avoir trop travaillé, trop marché. 2° Tumeur.

Hhale [*χal* . . *M*, *N*], s. f. — Écale.

Hhāle [*χāl* . . *S*, *V*], s. m. — Écharde. *I l'ème come în ~ ā déri*, il l'aime comme une é. au derrière *S*. *Quand-on-z-é in ~, i faut l' tīrier*, quand on a une é., il faut l'extraire *V*.

Hhāle [*χāl* . . *S*, *V*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Hhālè [*χālę V*], v. tr. — Gauler. Voir Hhauler.

Hhalefrasse [*χalfras* . . *M*, *N*], s. f. — Saisissement, frayeur.

Hhaléje [*χalēš* . . *M*], s. m. — Action de mettre des ridelles à la voiture. Voir Chieulaje.

Hhalemant [*χalmā* . . *M*, *N*, *χǫlmā I*, *P*], s. m. — Charretée de trèfle ou de luzerne qu'on donne en vert aux bestiaux ; elle suffit pour une journée ou deux. *L'ènāye lè, j'atans poūres an ~*, cette année, nous sommes pauvres en fourrage vert. Voir Galiate, Hhali.

Hhalener [*χalnē*ⁱ . . *M*, *N*], v. tr. et intr. — Sentir ; respirer ; flairer ; exhaler son haleine.

Hhaler [*χalē*ⁱ . . *M*, *N*, *S*, *χǫlę V*], v. tr. — Mettre les échelles à la voiture. Voir Chieulaⁱ.

Hhaler [*χalē*ⁱ . . *M*], v. intr. — Souffler. Se dit du vent : *Lo vant hhaleūt sus lés tūles*, le vent soufflait sur les tuiles.

Hhaler [*χalē*ⁱ . . *M*, *N*], v. tr. — Écaler des noix.

Hhali [*χali* . . *M*, *N*, *S*, *χǫli I*, *P*, *V*], s. m. — Charretée de fourrage vert qu'on donne tout de suite aux bêtes. Voir Hhalemant.

Hhaliè [*χalyę I*], adj. — Indisposé.

Hhalîn [*χalī* . . *M*, *S*, *χalī-χalēn N*, *χǫlī* . . *I*, *P*, *V*], s. m. — Haleine ; souffle. *'L è i mauvās ~*, il a une mauvaise h. *'L è i cohh ~*, il a une courte h. (il est asthmatique).

Hhalîn [*χalī* Goin], adj. — Se dit d'une terre chaude et sèche.

Hhalinne, voir Hhalîn, haleine.

Hhalon [*χalõ* . . *M*, *N*], s. m. — Échelon.

Hhalonne, voir Hhaloūgne.

Hhālote [*χālǫt V*], s. f. — Petite échelle. Voir Hhaulate.

Hhaloūgne [*χalūñ-χalōn* . . *M*, *χalūn I*, *P*, *χalōn N*], s. f. — Échalote.

Hhalwate [*χalwat* . . *M*, *N*, *χǫlwǫt I*, *P*], s. f. — 1° Copeau fait avec le rabot. 2° Ruban.

Hhalwate [*χalwat S*, *χalwǫt V*], s. f. — Moucheron ; cousin.

Hhāmand [*χāmā* . . *M*, *I*, *P*], s. m. — Se dit de qqn. qui se plaint, qui sollicite sans en avoir besoin.

Hhamboyeu [*χābǫyœ* . . *M*, *N*], v. intr. — Chanceler.

Hhānè [*χānę* . . *S*], v. tr. — Déchirer.

Hhānèsse [*χānęs* . . *S*], s. f. — Déchirure.

Hhanhhiate [*χāχyat M*, *N*, *χāχyǫt I*, *P*], s. f. — Lampe mobile sur ses deux axes.

Hhanhhieu [*χāχyœ* . . *M*, *I*, *P*, *N*], v. intr. — Chanceler, vaciller.

Hhanreu]*χārœ S*], n. pr. — Xanrey, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés fèyous d' volates de ~*, les faiseurs de volettes de *X*. (sobriquet).

Hhanvelat [*χāvla* . . *N*], s. m. — Habitant de Chanville.

Hhanvèle [*χāvęl* . . *M*, *N*], n. pr. — Chanville, vill. de l'arr. de Metz.

Hhargō [*χargō S*], adj. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Hharhis [*χarγi V*], part. pass. — Assis. *Ès' mote ~*, se mettre a. (s'asseoir).

Hhās [*χā* . . *M*, *N*, *S*, *χā I*, *P*], s. m. — 1° Brèche ; entaille ; cran ; accroc ; déchirure. 2° Passage à travers une haie.

Hhau [*χō* . . *M*, *I* (*χō* Pontoy), *χā* . . *S*, *V*], s. m. — 1° Vapeur qui sort des écuries ; haleine des bestiaux. 2° Fermentation des fourrages. *Lo r'wèyîn vè j'tè în rēde hhā*, le re-

gain va jeter un rude feu *V*. 3° Ardeur. *'L é j'tè s' hhā*, il a jeté son ardeur (il s'est calmé). *Vol ène èfère qué n' mé poūte mi lo hhā*, voilà une affaire qui ne me porte pas le chaud (dont je me défie). *Owor lo hhā d'ēque*, avoir le chaud de qqch. (désirer qqch. avec ardeur) *V*.

Hhaubroyéje [*χōbrọyēš* . . *M, I, P, N*], s. m. — Petite lessive.

Hhaubroyemant [*χōbrọymā M, I, P, χōbrọymā-χōbruymā N*], s. m. — Action de faire une petite lessive.

Hhaubroyeu [*χōbrọyœ* . . *M, I, P, χōbrọyœ-χōbruyœ N, χābruyi S, χābruye,-yœ V*], v. intr. — 1° Faire de petites lessives. 2° Faire des riens; se mêler d'une chose à laquelle on n'entend rien.

Hhaubroyeu [*χōbrọyœ* . . *M, I, N*], v. tr. — 1° Barbouiller, noircir avec le noir de la marmite, de la cheminée, ou avec du charbon. 2° Emmêler.

Hhaubroyou [*χōbrọyu* . . *M, I*], s. m. — Pauvre petit ouvrier.

Hhaudāye [*χōdāy* . . *M, I, P, N, χādāy-χādēy* . . *S, χādēy V*], s. f. — Lessive manquée.

Hhaude [*χōt* . . *M, I, P, χāt* . . *S*], s. f. — Chaleur, rut.

Hhaudé [*χōdēⁱ* . . *M, I, P, F, N, χādẹ* . . *S, χādyẹ V*], s. m. — 1° Grosse tarte aux prunes. Pour la préparer, on se sert d'une pâte faite de lait, farine, levure, sel; on l'étend en forme de tourte en relevant légèrement les bords. On y place, serrées l'une contre l'autre et entières, les prunes de la saison, quelquefois énoyautées et divisées en deux *M*. 2° Brioche; autres sortes de gâteaux. 3° Petite miche que l'on confectionne avec ce qui reste de la pâte. *Fèrāt qu' ç' otéhhe come lo hhādiè d' lè fāye, qué, quand-on cōpe èprés, cè r'crohhéhhe tojos*, il faudrait que ce soit comme la michette de la fée, que, quand on coupe après, cela recroisse toujours *V*.

Hhaudemant [*χōdmā M, I, P, F, N, χādmā* . . *S, χādmō V*], s. m. — Lavage des futailles, des cuves, à l'eau bouillante. 2° Action de piquer. Se dit des orties. 3° Action de se dessécher par l'effet de la chaleur *V*.

Hhauder [*χōdēⁱ* . . *M, I, P, F, N, χādẹ-χādjẹ-χādyi* . . *S, χādyẹ V*], v. tr. — 1° Échauder, laver à l'eau bouillante. Se dit des tonneaux, des cuves. 2° Piquer. Se dit des orties. 3° Se dessécher par l'effet de la chaleur.

Hhaudieu (so) [*χōdyœ* . . *M, I, P, N*], v. pron. — S'échauffer, entrer en rut.

Hhaudu [*χōdū* . . *M, I, P*], s. m. — Échaudoir.

Hhaudūre [*χōdūr* . . *M, I, P, N, χādīr-χādjūr-χādūr-χādyūr S, χādyēr V*], s. f. — Ortie. *Bianche* ~, ortie blanche, aussi appelée pain sans levain.

Hhauféje [*χōfēš* . . *M, I, P, F, N, χāfēš* . . *S, V*], s. m. — Chauffage.

Hhaufieu [*χōfyœ* . . *M, I, P, F, N, χāfi* . . *S, χāfye,-yœ V*], v. tr. — Chauffer.

Hhaulate [*χōlat* . . *M, N* (*ẹšyōlat* Courcelles-sur-Nied), *χālat* . . *S, χālọt V*], s. f. — 1° Petite échelle placée debout, en avant, entre les deux échelles de la voiture à ridelles. 2° Claie suspendue au plafond de la cuisine, au moyen de lattes; on y place le lard salé ou le fromage pour le faire sécher.

Hhaule [*χōl* . . *M, N, χāl-χāᵊl-ẹχāl S, χāl V*], s. f. — Échelle. *Fāre lè* ~, faire l'é. (aider). *Lo çu qu' tyint lè ~ at aussi voleūr que l' çu qu' lè monte*, celui qui tient l'é. est aussi voleur que celui qui la monte.

Hhaulener [*χōlnēⁱ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Chauler le blé.

Hhauler [*χōlēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Mettre les échelles à la voiture. 2° Gauler.

Hhaurèye [*χōrẹy . . M, N*], s. f. — Glissade.

Hhaurieu [*χōryœ* Landroff], v. tr. — 1° Inquiéter, tourmenter. *L' èfāre lè m'hhaureuye*, cette affaire me tourmente. 2° Soupçonner.

Hhauyant [*χōyā . . M, I, P, N, χāyā-χāᵒyā S, χāyā V*], adj. — 1° Glissant; lisse. *Lè route ateūt hhauyante come i wēre*, la route était glissante comme un verre. 2° Luisant; beau; coquet. *Nate mā ateūt auss' hhauyante qu' i m'lu.* Notre pétrin était aussi luisant qu'un miroir. *Lè fome lè ateūt si beun' èpratāye èt si hhauyante*, cette femme était si bien habillée et si belle.

Hhauyat [*χōya . . M, N, χōyọ I, P*], s. m. — Traîneau.

Hhauyate [*χōyat . . M, N, χōyọt I, P*], s. f. — Glissade, sentier de glace sur lequel les enfants s'amusent à glisser.

Hhauyemant [*χōymā . . M, I, P, N, χāymā S*], s. m. — Glissement.

Hhauyeu [*χōyœ . . M, I, P, N, χāyi S, χāye,-yœ V*], v. intr. — 1° Glisser. *~ è l' andrichon*, g. sur ses talons. 2° Glisser, échapper. *Cè m' hhauyeūt d' anteur lés deūys*, cela me glissait entre les doigts. *I li è hhauyeu lè pièce*, il lui a glissé (donné) la pièce. 3° Disparaître. *Lo s'la hhauye dèye lés coūtes*, le soleil disparaît derrière les côtes.

Hhauyèsse [*χōyẹs . . M, I, P, N, χāyẹs S*], s. f. — Glissade.

Hhauyote, voir Hhauyate.

Hhauyu [*χōyü . . M, I, P, N, χāyœ . . S*], s. m. — 1° Traîneau qui sert à sortir le fumier de l'écurie. 2° Planche qui sert à nettoyer les pois. 3° Claie sur laquelle glisse la paille en sortant de la machine à battre. 4° Perche qui sert à porter une charge. On en met une sur chaque épaule.

Hhawāye [*χawāy-χọwāy-χāwāy . . M, N, χọwāy I, P, F, χāwāy . . S, χāwēy V*], s. f. — 1° Grande quantité d'eau, ondée, forte pluie; eau répandue à terre. Se dit d'un enfant qui s'est oublié. *'L an-n-è fāt eune ~*, il en a fait une *H.* 2° Quantité de linge lavé.

Hhawè [*χawẹ* Pontoy], v. tr. — Ratisser la vigne.

Hhawé, voir Hhawi.

Hhawer, Hhāwer [*χawēⁱ-χọwēⁱ-χāwēⁱ . . M, N, χọwẹ . . I, P, F, χawēⁱ-χāwēⁱ . . S, V*], v. tr. — 1° Mouiller; laver; lessiver. 2° Rosser.

Hhawerasse [*χawras-χāwras-χọwras M, N, χọwrọs I, P, F, χawras-šawras-χāwras S, χāwrọs V*], s. f. — Lavandière, laveuse. *Lo jo d' lè Saint F'lipe, ç'at lè fēte dés ~ de bwāye*, le jour de la St-Philippe, c'est la fête des lavandières.

Hhāwé, Hhaweū, voir Hhawi.

Hhawi, Hhāwi [*χāwi-χọwi . . M, χọwi I, P, χāwœ̄ S, χāwē V*], s. m. — 1° Lavoir; endroit où on lave le linge. 2° Banc qui sert à laver le linge.

Hhawou [*χawu-χọwu M*], s. m. — Vent qui sèche.

Hhawtrer [*χawtrēⁱ-χọwtrēⁱ . . M, N, χọwtrẹ . . I, P, F* (*šẹvutrẹ̄ⁱ* Vernéville, *šẹvọwtrẹ̄ⁱ* Rombas), *χawtrẹ . . S*], v. tr. — Pincer la vigne en retranchant les bourgeons inutiles.

Hhawtron [*χawtrō-χọwtrō . . M, N, χọwtrō I, P, χawtrō S*], s. m. — Extrémité des branches de vigne, que l'on a pincées; on la donne à manger aux bêtes.

Hhāyant [*χāyā S, V*], adj. — Glissant. Voir Hhauyant.

Hhayate]*χayat . . S*], s. f. — Chaise d'enfant. Voir Hhèyate.

Hhāye [*χāy V*[, s. f. — Chose qu'on goûte pour savoir si elle est bonne ou mauvaise.

Hhāye [*χāy V*], s. f. — Dissipation, gaspillage.

Hhāyeu [*χāyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Essayer; goûter. *Hhāye-prūnes*, essaye-prunes (personne qui, sous prétexte d'acheter, goûte à tout et n'achète rien).

Hhāyeu [*χāyœ M, N*], v. tr. — 1° Défraîchir; gâter; ravaler; prostituer. *Je n' voūreūs m' ~ mè fèye an lè mèriant d'vas l' Jeuson lè*, je ne voudrais pas p. ma fille en la mariant à ce Joseph là. *'L at mout hhāyève*, elle est bien défraîchie. Se dit d'une femme qui a perdu sa fraîcheur de jeune fille par suite du mariage. 2° Se dit des enfants qui ont la figure couverte de croûtes et les yeux chassieux.

Hhāyemant [*χāymā S, V*], s. m. — Glissement. Voir Hhauyemant.

Hhāyer [*χāye V, χayi S*], v. intr. — Glisser. Voir Hhauyeu.

Hhāyèsse [*χāyes S, V*], s. f. — Glissade. Voir Hhauyèsse.

Hhāyeu [*χāyœ . . S*], s. m. — Traîneau. Voir Hhauyu.

Hhāyi [*χāyi . . S*], v. tr. — Caresser. Voir Hhōyeu.

Hhè [*χeⁱ S*], adj. num. — Six. Voir Hhihh.

Hhé [*χēⁱ M, N*], s. m. — Peloton de fil. *Quand-an prannent l'aweuy, auss' cheu panre lo ~*, quand on prend l'aiguille, autant prendre le p.

Hhé [*χē V*], s. m. — Suif. Voir Hhu.

Hhèdé [*χedēⁱ . . M, I, P, N, šardœ F, χadje-χede . . S, χede-χode-χodçç V*], adj. — Personne à qui il manque des dents, édentée. Voir Hhèrdé.

Hhèdeler [*χedlēⁱ M*], v. tr. — Ébrécher; part. pass.: Édenté.

Hhèder [*χedēⁱ . . M, I, P, N, šardelœ F*], v. tr. — Ébrécher; échancrer.

Hhèdon [*χedō . . M, I, P, N, χedō-χerdrō P, šardrō F, χadō-χadjō-χadyō S, χodō-χodyō V*], s. m. — Chardon; cardère. Voir Jangou.

Hhèguèt [*χegę M*], s. m. — Guet qui se faisait sur les murailles.

Hhéhh [*χēχ S, V*], adj. num. — Six. Voir Hhihh.

Hhélad [*χēlā V*], s. m. — Buveur. Voir Hhūler.

Hhèlāte [*χelat N*], s. f. — Ensemble des poutres du plafond où les paysans suspendent le lard, le jambon, etc. Voir Hhieulate.

Hhèmé [*χēmēⁱ . . gén.*], s. m. — — 1° Partie du devant d'une voiture, munie de deux bras, qui sert à soutenir les échelles et les planches. Voir Ché. 2° Pièce de bois où les tisserands posent les pieds pour faire mouvoir les lisses.

Hhèmé [*χemēⁱ N*], s. m. — Entame; trou commencé, par ex. dans un tas de foin.

Hhèmé [*χemēⁱ . . gén.*], s. m. — Escabeau; marchepied.

Hhemèle [*χ(e)mel . . gén.*], s. f. — 1° Semelle. *S' bèyeu d' lè ~*, se donner de la s. (se sauver). 2° Semelle du versoir de la charrue. 3° Partie inférieure d'un pressoir *S*. Voir Chaucu.

Hhemèler [*χ(e)melēⁱ . . gén.*], v. tr. — 1° Ressemeler. 2° Mettre des éclisses aux membres fracturés.

Hhènāde, voir Hhènāye.

Hhenate [*χenat . . M, N, χnot I, P, V*], s. f. — 1° Petite écharde; éclat de bois. 2° Petite bûche *V*.

Hhenape [*χ(e)nap M*], s. f. — Éclisse de vannier en osier refendu.

Hhenāye [*χ(e)nāy M, N, χ(e)nāy I, P* (*χenāl* Vernéville), *χ(e)nāy-χ(e)-nēy-šnīy S, šnī V*], s. f. — Échine, épine dorsale. Voir Hheune.

Hhène [*χen I, P*], s. f. — Échine. Voir Hheune.

Hhène [*χen I, P*], s. f. — Écharde. Voir Hheune.

Hhener [χ(ẹ)nēⁱ . . M, N, χẹnẹ . . I, P, χọnẹ V], v. intr. — 1º Voler en éclats. Se dit du bois. *Lo boūs lè hheune v'lanti*, ce bois là donne facilement des éclats. 2º v. tr. Déchirer.

Hhenon [χ(ẹ)nō . . gén.], s. m. — 1º Forme ronde, sans fond ni couvercle, dont on se sert pour faire égoutter le lait caillé; elle doit donner sa forme au fromage. Voir Rèhhe. 2º Sorte de petite mesure pour les grains.

Hhenon [χnō V], s. m. — Éclisse. *On līe lés handrēles ovon dés ~*, on lie les balais avec des é. Voir Chènetière.

Hhenope [χnọp V], s. f. — Lanière de cuir. Voir Hhèpe.

Hhenote [χnọt V], s. f. — Petit éclat de bois. Voir Hhenate.

Hhèpāde, Hhèpāye [χẹpāt-χẹpāy M, N, χọpēy V], s. f. — Échappée, espace ménagé pour le passage des voitures.

Hhèpe [χẹp . . M, I, P, N, S, χnọp V], s. f. — Lanière de cuir qui sert à attacher le fléau au manche.

Hhèpe [χẹp V], adj. — Échappé, sain et sauf. *Vos vol ~*, vous voilà sain et sauf. 2º Se dit de celui qui est libéré d'une obligation.

Hhèper, Hhèpi [χẹpēⁱ . . gén. (šapaⁱ F, χẹpi N)], v. intr. — 1º Échapper. 2º Manquer (en parlant du pied). 3º v. tr. Laisser échapper. *I n' chèpe ryin sans āwe chāde*, il ne laisse rien échapper sans eau chaude (qui doit le ramollir, c.-à-d., il est avare) S.

Hhèpiat [χẹpya . . M, N, χẹpyọ I, P], s. m. — Ciseau de maçon, de charpentier, de tonnelier; burin de maréchal.

Hhèpoyeu (so) [χẹpọyœ . . M, I, P, N], v. pron. — Se taquiner; se chamailler, se battre, se quereller. *I s' hhèpoyînt pè lés chāwes*, ils se querellaient en se prenant par les cheveux. (A Metz, les anciens disent encore: *se chapouiller*). Voir Hèrpoyeu.

Hhèrber [χẹrbēⁱ . . M, I, P, F, N, S], v. intr. — Arracher les mauvaises herbes (avec les mains). Voir Èhhèrber.

Hhèrbūre [χẹrbūr . . M, I, P, F, N], s. f. — 1º Mauvaise herbe qui pousse dans les semis. 2º Ramassis de petit bois, de petites choses combustibles, que l'on prend par poignée V.

Hhèrdé [χẹrdēⁱ . . M, I, P], adj. — A qui il manque une dent. Voir Hhèdé.

Hhèrdron [χẹrdrō P], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Hhèrè [χẹrẹ . . S, χọrẹ V], v. intr. — 1º Dévier. Part. pass: Perdu, égaré (au physique et au moral). 2º v. pron. Se méprendre, se tromper. *Cēt' qué n' sé hhōre mi, ç'ot cēt' qué n' fèt ryin*, celui qui ne se trompe pas, c'est celui qui ne fait rien V. 3º Pris au sens négatif: Ne pas se gêner; ne pas faire de frais.

Hhèrèye [χẹrẹy . . M, I], s. f. — Erreur.

Hhèrgād [χẹrgā V], adj. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Hhèrpe [χẹrp M, I, P, N], s. f. — Écharpe. *'L è l' brès an ~*, il a le bras en é.

Hhès [χẹ M], s. m. — Chas; brèche; entaille.

Hhèter [χẹtēⁱ M], v. tr. — Se dit des poules qui grattent la terre. *Lés poyes hhètent*, les poules grattent la terre.

Hheū [χœ̄ . . S], s. m. — Suif. Voir Hhu.

Hheufīre [χœfīr . . M, I, P, N], v. intr. — Suffire.

Hheuhh, voir Hhihh.

Hheune [χœn M], s. f. — Fleurs de vin.

Hheune [*χœn* . . *M, N, χẹn I, P, šẹn-šin F*], s. f. — Échine, colonne vertébrale. Voir Hhenāye.

Hheune [*χœn M, N, χẹn I, P, F*], s. f. — Écharde.

Hheūre [*χœ̄r S*], v. tr. — Suivre. Voir Hhūre.

Hheurgād [*χœrgā S*], adj. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Hheuriat [*χœrya* . . *M, χœrọ I, P*], s. m. — Accroc; déchirure.

Hheurieu [*χœryœ* . . *M, I, P, N, χūri S, χīrye V*], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Hheurièsse [*χœryẹs* . . *M, I, P, N*], s. f. — Déchirure. ~ *de winne*, d. de veine, rupture d'anévrisme.

Hheurot, voir Hheuriat.

Hheūte [*χœ̄t S*], s. f. — Suite. Voir Hhute.

Hhevāye [*χẹvāy M*], s. f. — Dénudation d'une côte à la suite d'un éboulement. A Novéant, il existe une rue de la «Chavée».

Hhèy [*χẹy S*], s. f. — Versoir.

Hhèyate [*χẹyat-χayat S, χẹyọt V*], s. f. — Chaise d'enfant.

Hhèye [*χẹ̄y M, I, P, S, χẹy-χīy N*], s. f. — 1° Éclat de bois, de verre, de faïence. 2° Bûche fendue. 3° Coin qui sert à fendre le bois.

Hhéye-byin [*χēy byẽ V, χī(y) bī S*], s. m. — Brise-tout.

Hhèyeu [*χẹyœ M, I, P, N*], v. intr. — Se fendre. *Lo boūs lè hhèye beun'*, ce bois se fend bien.

Hhèyeu [*χẹyœ* . . *M, I, P, N, χyi S, χēye,-yœ V*], v. tr. — Gâter; perdre; gaspiller. *I hhèye so byin*, il dissipe son bien. — *I hhèye l'orjant*, il gaspille l'argent *V*.

Hhèyére, Hhèyeūre [*χẹyēr S, V, χẹyœ̄r*], s. f. — Chaise. Voir Chīre.

Hhèyi (pont) [*χẹyi* . . *M, I*], n. pr. — Sailly. *Lo pont* ~, le pont *S*. (se trouve à Metz entre la rue Mazelle et la rue petite Boucherie).

Hhèyon [*χẹyõ* . . *M, I, P*], s. m. — Sillon.

Hhèyote, voir Hhèyate.

Hhèyūre [*χẹyūr S*], s. f. — Chaise. Voir Chīre.

Hhiād [*χyā V*], s. m. — Énorme quartier de bois de chauffage.

Hhiapè [*χyapẹ V*], v. intr. — Faire claquer le fouet.

Hhīe [*χīy N*], s. f. — Éclat de bois. Voir Hhèye.

Hhieulate [*χyœlat* . . *M, N, χyœlọt I, P, F*], s. f. — Claie au plafond, où l'on suspend le jambon, le lard. Voir Hhaulate, Hhèlate.

Hhieule [*χyœl* . . *M, I, P, F, N*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Hhieulon [*χyœlõ* . . *M, I, P, F*], s. m. — Échelon.

Hhieulote, voir Hhieulate.

Hhihh [*χiχ* . . *M, I, P, N, χẹχ-χēχ-χẹ[i] S, χẹχ V*], adj. num. — Six.

Hhihieume [*χiχyœm* . . *M, P, N, χiχyẹm I, χẹχīm* . . *S, χẹχyem, -yœm V*], adj. ord. — Sixième.

Hhile [*χil N*], s. m. — Morceau de bois fendu.

Hhion [*χyõ-χlõ N*], s. m. — Branche qui sert de repère pour tracer un sillon.

Hhīr [*χīr S, V*], adj. — Sûr. Voir Hhūr.

Hhīrier [*χīrye, -yœ V*], v. tr. — Déchirer. Voir Hheurieu.

Hhiyi [*χ(i)yi S*], v. tr. — Gâter. Voir Hhèyeu.

Hhivāye [*χivāy M*], s. f. — Amoncellement de neige, produit par le vent.

Hhlaper [*χlapē[i]* . . *S, χlọpẹ V*], v. tr. — Fouetter. Se dit de la pluie, de la neige qui fouettent les fenêtres, etc.

Hhlaunāye [*χlõnāy* . . *M, N, χlõnāy I, P, F*], s. f. — Rossée. *'L an-n-è r'çu eune fine* ~, il en a reçu une bonne r.!

Hhlauner [χlōnēⁱ . . *M, I, P, F, N*], v. tr. — Battre, rosser; corriger.

Hhlite [χ*lit* . . *S, V*], s. f. — Traîneau, schlitte. *Lés boquions profitont d'lè noje po mote lo bōs sis lés* ~, les bûcherons profitent de la neige pour mettre le bois sur les s.

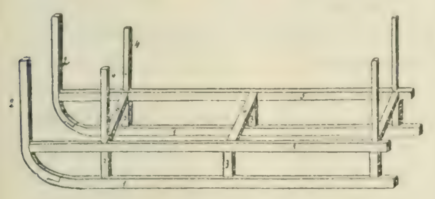


Fig. 43.

1. Chliton. 2. Cwone. 3. Piéton. 4. Randès. 5. Péchote. 6. Sélote.

Hhlitè [χ*litẹ V*], v. tr. — Schlitter.

Hhliton [χ*litō* . . *S, V*], s. m. — Partie inférieure de la schlitte, sur laquelle elle glisse.

Hhlon, voir Hhion.

Hhlopè, voir Hhlaper.

Hhlopéye [χ*lọpēy V*], s. f. — Rossée.

Hhmèyi [χ*mẹyi S*], v. intr. — Se chamailler.

Hhnape [χ*näp* . . *M*], s. f. — Éclisse de vannerie, en osier refendu.

Hhnèpan [χ*nẹpā* Pontoy], s. m. — Chenapan.

Hhnitse [χ*nits* . . *S*, χ*nets V*], s. f. — Quartier de pomme ou de poire séchée au four.

Hhnōcot [χ*nōkọ S*], n. pr. — Hannocourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés pwalous de* ~, les poilus d'H. (sobriquet).

Hhō [χōᵘ *N*], s. m. — Glui. Voir Hhoū.

Hhō [χō . . *M, I, N, S*], s. m. — Putois.

Hhō [χō . . *S, V*], s. m. — Giron.

Hhōbé [χ*ōbēⁱ* . . *M, I, P, N*], s. m. — Sourdaud. *T' n'oūyes pus ryin, vieus* ~, tu n'entends plus rien, vieux s.

Hhōbeu [χōᵘ*bœ N*, χ*ōbẹ* . . *S*], v. tr. — Battre le blé ou le seigle. Voir Hhoūber.

Hhōblè [χ*ōblẹ* . . *S*], v. tr. — Même signification que Hhoūber.

Hhōbu [χōᵘ*bü M*, χ*ōbœ* . . *S*], s. m. — Banc qui sert à battre le blé. Voir Hhoūbou.

Hhōbūre [χōᵘ*būr N*, χ*ōbūr* . . *S*], s. f. — Paille qui sert à faire des liens. Voir Hhoūbūre.

Hhōcot [χ*ōkọ* . . *N, S*], n. pr. — Xocourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés tahhons d'H.*, les blaireaux de X. (sobriquet).

Hhod [χọ gén. (*šūr F*)], adj. — Sourd. ~ *come i vieus t'pîn*, s. comme un vieux pot. *I dreum' come i* ~, il dort comme un s. *I dote come i* ~, il a peur comme un s. *Hhote èt mwète, ç'at l' pus hhèyant po eune fome*, sourde et muette, c'est le plus séant pour une femme. *Quand' an pālent de preuter, j' fā l'* ~, quand on parle de prêter, je fais le s. *N-y è pīre* ~ *que l' çu qui n' vieut m' oūyi*, il n'y a pire s. que celui qui ne veut pas entendre.

Hhodè [χ*ọdẹ V*], adj. — A qui il manque des dents. Voir Hhèdé.

Hhoder [χ*ọdēⁱ* . . *M, I, P, V*], v. tr. — Assourdir. Voir Èhhoder.

Hhodèsse [χ*ọdẹs* . . *M, I, P, N*], s. f. — Surdité.

Hhodiè [χ*ọdyẹ V*], adj. — A qui il manque des dents. Voir Hhèdé.

Hhodion, Hhodon [χ*ọdyō*-χ*ọdō V*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Hhofiād [χ*ọfyā* . . gén.], s. m. — Asthmatique (qui souffle).

Hhofiat [χ*ọfya* . . *M, N, S*, χ*ọfyọ I, P, V*, χ*ufyẹ-šufyọ F*], s. m. — 1° Soufflet qui sert à attiser le feu. Il avait autrefois la forme d'un canon de fusil. *Boūs an d'zos, boūs an d'sur, fiāche tot-è l'anto, i-n-euy dans*

lè panse èt dous coũnes dans l' cul, qu' at ç' que ç'at ? Bois au - dessous, bois en dessus, flasque tout à l'entour, un œil dans le ventre et deux cornes dans le derrière, qu'est-ce que c'est? — Le s. (devinette). 2° Sifflet; flûte; mirliton. 3° Gosier. 4° Haleine (*Novéant*). 5° Giffle. 6° Sobriquet des habitants de Cheminot, arr. de Metz.



Fig. 44 Fig. 45

Hhofieu [*χofyœ* . . *M, I*], adj. — Essoufflé.

Hhofieu [*χofyœ* . . gén. (*šufyi F*)], v. tr. et intr. — 1° Souffler. ~ *dans l'ançanswẽr'*, s. dans l'encensoir (boire). ~ *dés puces dans l'araye de quèkînk*, s. des puces dans l'oreille de qqn. (se moquer de qqn., l'envoyer promener). ~ *i some*, s. un somme, dormir. *Vā ~ lés çandes au cul d' nate chète*, va s. les cendres au c . . de notre chat. Se dit à une personne importune. 2° v. intr. Souffler, faire du vent. ~ *è d'coũner lés bieus*, faire du vent à décorner les bœufs.

Hhōgnād [*χōⁿñā N*], s. m. — Personne qui louche. Voir Hhoũgnād.

Hhogne [*χoñ* . . *M, I, P*, *χoñ-χōñ N*], s. f. — Graisse de porc non fondue.

Hhōgnè, voir Hhoũgneu.

Hhohhe [*χoχ* Albreschwiller], s. f. — Charge. Voir Chèhhe.

Hhohhéye [*χoχẽy* . . *S, V*], s. f. — Quantité que l'on peut mettre dans son tablier, son giron. Voir Jeurenāye.

Holāye [*χolāy I, P*], s. f. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalāye.

Hholemant [*χolmā I, P*], s. m. — Chariot chargé de fourrage vert. Voir Hhalemant.

Hholè [*χolẹ V*], v. tr. — Garnir une voiture d'échelles. Voir Hhaler.

Hholi [*χoli I, P, V*], s. m. — Charretée de fourrage. Voir Hhali.

Hholîn [*χolĩ* . . *I, P, V*], s. m. — Haleine. Voir Hhalîn.

Hholot, [*χolo I, P*], s. m. — Noix. Voir Hhalat.

Hholote [*χolot V*], s. f. — Petite échelle placée sur le devant de la voiture. Voir Jalhon.

Hholoti [*χoloti I, P*], s. m. — Noyer.

Hholwote [*χolwot I, P*], s. f. — Copeau. Voir Hhalwate.

Hhon [*χō* Pontoy], s. m. — Fermentation des fourrages. Voir Hhau.

Hhon [*χō* . . gén.], s. m. — Dosse, planche qu'on enlève la première ou la dernière dans le sciage des arbres, et qui conserve son écorce. Souvent c'est aussi la planche qui suit la dosse.

Hhōnād [*χōñā* . . *S*], s. m. — Qui louche. Voir Hhoũgnād.

Hhonè [*χonẹ V*], v. intr. — Voler en éclats. Se dit du bois. Voir Hhèner.

Hhōnè [*χōnẹ* . . *S, V*], v. intr. — Dédaigner qqch., avoir l'air de faire fi de qqch. *Mi, jé n' hhōne mi ovon lés bācẽles*, moi, je ne fais pas fi des jeunes filles *V*.

Hhōnè [*χōnẹ* . . *S*], v. intr. — Menacer. Se dit du temps.

Hhongnad [*χōñā N*], s. m. — Personne qui louche. Voir Hhoũgnād.

Hhongne, voir Hhogne.

Hhongneu [*χōñœ N*], v. intr. — Loucher. Voir Hhoũgneu.

Hhonhhīre [$\chi\bar{o}\chi\bar{\imath}r$ . . *M, I, P*], s. f. — Sorte de poire.

Hhonte [$\chi\bar{o}t$ *V*], s. f. — Vieux bardeau. *Lés tās sont bin moyous quand' n-é dés ~ sis lés tèles*, les toits sont bien mouillés quand il y a de vieux b. sur les tuiles (l'eau y pénètre facilement).

Hhopéye [*χopēy V*], s. f. — Échappée. Voir **Hhèpāye**.

Hhōpous [*χōᵘpu N*], s. m. — Pouilleux. Voir **Hhoūpous**.

Hhorat [*χora . . S, χoro V*], s. m. — Courant d'air.

Hhorè [*χorę V*], v. intr. — Dévier. Voir **Hhèrer**.

Hhorgād [*χorgā-χargō-χœrgā-χœrgāᵒ . . S* (*šargō* Haboudange), *χorgā V*], s. m. — 1° Personne qui entend mal, qui comprend tout de travers. 2° Personne indécise, maladroite. 3° Sournois.

Hhorier [*χorye,-yœ V*], v. tr. — Fouiller.

Hhorier [*χorye,-yœ V*], v. intr. — 1° Remuer, ne pouvoir rester tranquille. 2° Tourner autour de qqn., pour en obtenir qqch. sans le lui demander. *An vol înk qué vyint tojos ~ èlanto d' mi, jè n'sès qu'at ç' qui vièt*, en voilà un qui tourne toujours autour de moi, je ne sais ce qu'il veut.

Hhōrieu [*χōryœ M, χōryę I, P*], adj. — Essorillé, qui a perdu les oreilles (se dit d'un chien).

Hhorieu [*χoryœ . . M*], v. intr. — Parler bas, chuchoter. *J' lés-ā oūyis ~*, je les ai entendus ch.

Hhorieu [*χoryœ . . M, N*], v. tr. — Chatouiller. *Ç' m' è ~*, cela m'a chatouillé (je m'en suis douté).

Hhorot, voir **Hhorat**.

Hhote (pwére de) [*pwēr dę χot N*], s. m. — Poire de certeau.

Hhoū [*χū . . M, I, P, χōᵘ-χū N*], s. m. — 1° Glui. 2° Paille de seigle ou joncs, coupés également et humectés pour lier les vignes. Voir **Piayūre**.

Hhoūbate [*χūbat . . M*], s. f. — Hutte faite de branchages.

Hhoūber [*χūbēⁱ . . M, I, P, F, χōᵘbœ-χūbœ N, χōbę . . S*], v. tr. — Frapper les épis de seigle sur un objet dur pour en faire sortir les grains, sans briser la paille (qui doit servir à faire des liens).

Hhoūbīre [*χūbīr . . M*], s. f. — Bas-fond dans une prairie.

Hhoubou, Hhoubu [*χūbu-χūbü . . M, I, P, χōᵘbu-χūbu N, χōbœ . . S*], s. m. — Banc qui sert à battre le blé ou le seigle à la main.

Hhoūbūre [*χūbūr . . M, I, P, F, χōᵘbūr-χūbœr N, χōbūr S*], s. f. — Paille peignée au râteau, qui sert à faire des liens. Dans *F*: paille impropre à faire des liens, qu'on utilise comme litière.

Hhoufièt, voir **Hhofiat**.

Hhoūgnād [*χūñā . . M, χūñā I, P, χōᵘñā-χūñā N, χōñā . . S, V*], s. m. — Personne qui louche; personne morose, sombre; personne sournoise.

Hhoūgneu [*χūñœ . . M, I, P, F, χōñœ N, χōñę . . S*], v. intr. — Loucher; regarder en dessous, sournoisement; guetter, espionner. Se dit aussi d'une vache qui regarde une autre en dessous en soufflant par les narines pour lui donner un coup de corne, à moins que le gardien prévenu par ces signes ne l'en empêche.

Hhoūgneu [*χūñœ N*], v. tr. — Tâter.

Hhouhhèle, voir **Hhouhhèye**.

Hhouhheler [*χuχlēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Ensorceler.

Hhouhhelerèye, Hhouhherrèye [*χuχęlrēy-χuχęrrēy . . M, I, P, N*], s. f. — Sorcellerie.

Hhouhhèye [*χuχēy . . M, I, P, N,* (*χuχęl* Vernéville)], s. f. — Sourcil.

Hhouhhieu [*χuχyœ̨ . . M, I, P, N*], s. m. — Sorcier.

Hhouhhīre [*χuχīr M, I, P*], s. f. — Sorcière.

Hhoumac [*χumāk . . M, χumak I*], s. m. — Sumac.

Hhoūpous [*χūpu . . M, I, P*], *χōupu-χūpu N*], s. m. — Pouilleux, individu mal habillé, misérable; individu taré.

Hhoūrbe [*χūrp . . M, I, P*], s. f. — Sorbe. Voir Soūrbe.

Hhoūrbi [*χūrbi . . M, I, P, N*], s. m. — Sorbier.

Hhoūwe-mins [*χūw mẽ . .* gén.], s. m. — Essuie-mains.

Hhoūwer [*χ(ū)wēi . .* gén.], v. tr. — Essuyer. *'L è hh(oū)wé*, il est essuyé (il a manqué l'affaire qu'il projetait).

Hhoūweron [*χūwrõ . . M, I, P, N*], s. m. — Essuie-mains.

Hhouwi [*χuwi* Attilloncourt], v. tr. — Salir.

Hhoūwu [*χūwü . . M, χōuwü-χūwü N*], s. m. — Banc à lessiver (sur lequel on bat et tord le linge).

Hhouwūre [*χuwūr . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Torchon; serviette. 2° Décrottoir de roue (*Bourdonnaye*).

Hhouyant [*χuyã . . S, V*], adj. — Salissant.

Hhoūyi [*χūyi . . S, χūye,-yœ V*], v. tr. — Salir, souiller. Voir Wèteuner.

Hhowāye [*χǫwāy M, I, P, N*], s. f. — Grande quantité d'eau, ondée. Voir Hhawāye.

Hhower [*χǫwēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Laver. Voir Hhāwer.

Hhowi [*χǫwi M, I, P, χǫwü-χǫwi N*], s. m. — Lavoir. Voir Hhawi.

Hhowou [*χǫwu M*], s. m. — Vent qui sèche. Voir Hhawou.

Hhowrasse [*χǫwras M, N, χǫwrǫs I, P*], s. f. — Laveuse. Voir Hhawerasse.

Hhowtrer [*χǫwtrēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Pincer la vigne. Voir Hhawtrer.

Hhowtron [*χǫwtrõ M, I, P, N*], s. m. — Extrémité des branches de vigne. Voir Hhawtron.

Hhōwu, voir Hhoūwu.

Hhōyāye [*χōyāy . . M, I, P, N*], s. f. — Caresse, flatterie.

Hhoye [*χǫy . . M*], s. f. — Souche; spécialement racine de la vigne.

Hhōyeu [*χōyœ̨ . . M, I, P, F, N, χāyi S*], v. tr. — 1° Caresser, flatter. 2° Faire la cour à une jeune fille.

Hhoyote (è lè) [*χǫyǫt-χwǫyǫt V*], loc. adv. — En cachette.

Hhponse [*χpõs . . M, I, F*], s. f. — Ruelle du lit.

Hhrāye, voir Hhrōye.

Hhrōye [*χrōy . . M, I, P, N, χrāy S*], s. f. — Érable.

Hhtoncot [*χtõkǫ . . M, N*], n. pr. — Stoncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Hhtraute (an) [*χtrōt . . M*], loc. adv. — En déroute; en maraude. *'L at tojos an ~*, il est toujours en maraude.

Hhtreūt [*χtrœ̄ . . M, I, P, N*], adj. — 1° Étroit. 2° Avare, chiche, ladre. Voir Treūt.

Hhtreūtèsse [*χtrœ̄tẹs . . M*], s. f. — Étroitesse, exiguité.

Hhtreūtou [*χtrœ̄tu . . M, I, P, N*], s. f. — État de ce qui est étroit, rétréci.

Hhu [*χü . . M, I, P, N, ši F, χœ̄ S, χẽ V*], s. m. — Suif.

Hhuhant [*χüγã . . M, I, P, N*], prép. — Suivant, selon.

Hhūlād [*χūlā* Landroff], s. m. — Maraudeur.

Hhūland [*χūlā . . M, I, N, S, χœ̄lā-χūlā P*], s. m. — 1° Gourmand; gourmet. *~ comme eune chète de pahhou*, g. comme un chat de pêcheur. *T' és lè fieuve de ~*, tu as la fièvre de g. 2° Ivrogne.

Hhulandrèye [*χülādrẹy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Gourmandise.

Hhūlener [*χūlnēi . . M, I, P, χūlœ . . N, S*], v. tr. et intr. — Fouiller, fureter; flairer.

Hhūlenou [χūlnu . . *M, I, P*], s. m. — Personne qui fouille partout.

Hhūler, voir **Hhūlener**.

Hhūler [χūlēⁱ . . *M, I, P, N*], v. tr. — 1° Humer, avaler. Se dit aussi des enfants qui sucent leur pouce. 2° v. intr. Chercher à se faire régaler.

Hhūr [χūr . . *M, I, P, N, sūr F, χīr-χūr-sīr-sūr S, sēr-sīr V*], adj. — Sûr. *Po l'* ~, pour le s. (sûrement).

Hhūre [χūr . . *M, I, P, N, swīr F, χœ̄r-sœ̄r S, sēr V*], v. tr. — Suivre.

Hhūremant [χūrmã . . *M, I, P, N, S, sīrmõ V*], adv. — Sûrement.

Hhūreté [χūrtēⁱ Destry], s. f. — Certitude.

Hhūri [χūri *S*], v. tr. — Déchirer. Voir **Hheurieu**.

Hhūrīe [χūrīy *S, sīrī V*], s. f. — Partie de la voiture, de forme triangulaire, qui glisse sous la Lonzinne. Voir **Sourīe, Ché**.

Hhute [χüt . . *M, I, P, N, χœ̄t S*], s. f. — Suite. *Tot d'* ~, tout de s.

Hhwāye (è) [χwāy . . *M, N, χwāy I, P, F, χwāy-χwēy S, χwēy V*], loc. adv. — A l'abri. *Quand-i pieut, matans nos è* ~, quand il pleut, mettons-nous à l'abri (préservons-nous du danger). Voir **Èhhwāye**.

Hhwāyemant [χwāymã . . *N*], adv. — Timidement.

Hhwāyemant [χwāymã *M, I, P, N*], s. m. — État de celui qui est confus, penaud.

Hhwoyote (è lè) [χwǫyǫt *V*], loc. adv. — En cachette. Voir **Hhoyote**.



Fig. 46

I

I [*i M, I, N, ē P, F, ī-ē-i S, ī-ē V*], art. ind. et adj. num. — Un. *I guèhhon*, un garçon. *I-n-ome*, un homme. Dans *M* et *N*, on entend souvent aussi Eune au lieu de I-n devant une voyelle: *eun' andreūt*, un endroit, *eun' ome*, un homme, comme on dira aussi *i-n' èguèsse*, une pie, pour *eune èguèsse*. A Metz, on dit communément *un' homme, un' endroit*, etc.

I [*i* gén.], pron. pers. — Il. *I bèye*, il donne; devant un voyelle: L. *'L ēme*, il aime.

I [*i M, I, N, S*], pron. pers. — Lui, à lui, elle, à elle, leur, à eux, à elles. *Bèyeūz-i l' bwinjo*, donnez lui, etc. le bonjour; mais on peut aussi dire: *Bèyeūz li l' bwinjo*.

Ī [*ī S*], s. m. — Oeuf. Voir **Yeu.**

Ica [*ika M, N, ikǫ I, P*], conj. — Encore. Voir **Èca.**

Īche, voir **Īhhe.**

Ico, voir **Ica.**

Icole [*ikǫl F*], s. f. — École. Voir **Ècoūle.**

Icoliè [*ikǫlyę F*], s. m. — Écolier. Voir **Ècalieu.**

Ignon [*iñõ F*], s. m. — Oignon. Voir **Eugnon.**

Īhhe [*īχ . . M, I, īl M, I, P, īy S*], s. m. — Hièble.

Ihhenon [*iχnõ* Gorze], s. m. — Volette, petite claie. Voir **Hhenon.**

Ijetémont [*ištēmõ V*], adv. — Justement.

Īle, voir **Īhhe.**

Imād [*imā . . S*], s. m. — Corbeille.

Imbābi [*ēbābi V*], adj. — Ébaubi. Voir **Ambaubi.**

Imbāchier [*ēbāšye,-yœ V*], v. tr. — Embaucher. Voir **Ambaucheu.**

Imbèhhe [*ēbęχ V*], s. m. — Qui est embarrassé d'un rien. Voir **Ambeuhhe.**

Imbōbinè [*ēbōbinę V*], v. tr. — Embobiner. Voir **Ambabliner.**

Imbèrlicotè [*ēbęrlikǫtę V*], v. tr. — Fasciner, éblouir. Voir **Ambeurlicater.**

Imborèssè [*ēbǫręsę V*], v. tr. — Embarrasser. Voir **Ambèrèsser.**

Imboros [*ēbǫrǫ V*], s. m. — Embarras. Voir **Ambèrès.**

Imbotè [*ēbotę V*], v. tr. — Exciter qqn. contre une autre personne.

Imbrāwè [*ēbrāwę V*], v. tr. — Couvrir de boue. Voir **Ambrawer.**

Imbrèssier [*ēbręsye,-yœ V*], v. tr. — Embrasser. Voir **Ambrèssieu.**

Iméje [*imēš . .* gén.], s. m. — Image; tableau. A Metz, les anciens disent encore aujourd'hui: un image.

Imér', voir **Imeūr.**

Imeūr [*imœ̄r M, I, P, F, N, imēr V*], s. f. — Humeur. ~ *freūde*, h. froide, scrofule (l'écoulement n'est pas accompagné de fièvre).

Immer [*ēmē . . M, I, ēmę . . P, F, S, V, ēmœ-ēmœ N*], v. tr. — Aimer. *Qu'ēme ne hēt' me*, qui aime, ne hait pas. ~ *m'cheu*, a. mieux (préférer).

Imminchier [*ēmēšye,-yœ V*], v. tr. — Emmancher. Voir **Ammincheu.**

Immounè [*ẽmunẹ V*], v. tr. — Emmener. Voir **Ammwinner**.

Imoûrtèle [*imūrtẹl M, I*], adj. — Immortel.

Impanre [*ẽpār V*], v. tr. — Allumer. Voir **Ampanre**.

Impauciant [*ẽpōsyā M, I, P, N*], adj. — Impatient.

Impéchier [*ẽpēšye,-yœ V*], v. tr. — Empêcher. Voir **Ampéchieu**.

Impésè [*ẽpezẹ V*], v. tr. — Empeser. Voir **Ampeser**.

Impètriyer [*ẽpẹtriye V*], v. tr. — Entraver. Voir **Ampèteurieu**.

Impiāte [*ẽpyāt V*], s. m. — Emplâtre. Voir **Ampiāte**.

Impinè [*ẽpinẹ V*], v. tr. — Couvrir d'épines.

Impioyer [*ẽpyọye,-yœ V*], v. tr. — Employer. Voir **Ampiayeu**.

Impougner [*ẽpuñe,-ñœ V*], v. tr. — Empoigner. Voir **Ampogneu**.

Impoūrtant [*ẽpūrtā M, I, P, ẽpōᵘrtā-ẽpūrtā N*], adj. — Important.

Impoūt [*ẽpū M, I, P, ẽpōᵘ-ẽpū N*], s. m. — Impôt.

Impoutiè [*ẽputyẹ V*], v. tr. — Emporter. Voir **Ampoūter**.

Imprint [*ẽprẽ V*], s. m. — Emprunt.

Imprintè [*ẽprẽtẹ V*], v. tr. — Emprunter. Voir **Ampreuter**.

In [*ẽ V*], prép. — En. Voir **An**.

Īn, voir **I**.

Īncan [*īkā . . S, V*], s. m. — Encan. Voir **Criāye**.

Incarnassié [*ẽkarnasye,-yœ V*], adj. — Qui est entré dans la chair; se dit par ex. d'une épine, d'une aiguille.

Inchéchelè [*ẽšešlẹ V*], v. tr. — Mettre en sac. Voir **Anchècheler**.

Inchnoupè [*ẽšnupẹ V*], adj. — Enchifrené. Voir **Anchifeurné**.

Inclīme [*ẽklīm V*], s. f. — Enclume. Voir **Ankieume**.

Incouréjier [*ẽkurejye V*], v. tr. — Encourager. Voir **Ancorèjeu**.

Incrèhalè [*ẽkrẹhalẹ S*], adj. — Enchevêtré. Voir **Ancrehalé**.

Incrolè [*ẽkrọlẹ V*], v. intr. — Enfoncer dans un terrain humide. Voir **Ancraler**.

Indé [*ẽde V*], s. m. — Andain. Voir **Andin**.

Indècit' [*ẽdẹsit V*], adj. — Indécis.

Īndiate [*īdyat N, S*], s. f. — Petit ongle. Voir **Īnguiate**.

Īndièsse [*īdyẹs S*], s. f. — Alun. Voir **Alīnguièsse**.

Īndijèssier (s') [*īdijẹsye,-yœ V*], v. intr. — Se donner une indigestion.

Īndijèssion [*īdijẹsyō . . gén.*], s. f. — Indigestion.

Īndions [*īdyō N*], s. m. pl. — Onglée.

Indīrier [*ẽdīrye V*], v. tr. — Endurer. Voir **Andeurieu**.

Īndjate [*īdjat S*], s. f. — Petit ongle. Voir **Īnguiate**.

Indōssè [*ẽdōsẹ V*], v. tr. — Endosser. Voir **Andosser**.

Indotè [*ẽdọtẹ V*], adj. — Endetté. Voir **Andaté**.

Indrāt [*ẽdrā V*], adj. — Endroit. Voir **Andreūt**.

Indrémi [*ẽdremi V*], v. tr. — Endormir. Voir **Andreumīn**.

Indropique [*ẽdrọpik V*], adj. — Hydropique.

Īndrōt [*īdrō S*], adj. — Endroit. Voir **Andreūt**.

Indute [*ẽdüt M, I*], adj. — Indue. *Eūre* ~, heure i.

Īnfanterèye [*īfātrẹy M, I*], s. f. — Infanterie.

Infèhhlè [*ẽfẹχlẹ V*], v. tr. — Emmailloter.

Infoncier [*ẽfōsye V*], v. tr. — Enfoncer. Voir **Anfoncieu**.

Inforbouyer [*ẽfọrbuye V*], v. tr. — 1° Déranger, gêner pendant le travail. 2° Embrouiller, emmêler. — Part. pass.: Endetté.

Inforè [*ēfǫrę V*], v. tr. — Percer, perforer; enfoncer. *J' m' è inforè în kiō on piéd,* je me suis enfoncé un clou dans le pied.

Infounè [*ēfunę V*], v. tr. — Enfourner. Voir **Anfoner**.

Infoūrmer (s') [*ēfūrmēⁱ . . M, I*], v. pron. — S'informer.

Infournāhié [*ēfurnāγye V*], v. tr. — Tourmenter. Voir **Anfeurnāhieu**.

Infromè [*ēfrǫmę V*], v. tr. — Enfermer. Voir **Anframer**.

Ingolè [*ēgolę V*], v. tr. — Manger avidement. Voir **Angoler**.

Ingoujenè [*ēgujnę V*], v. tr. — Engouer. *'L ot ingouj'nè,* il est engoué (il étouffe à moitié pour avoir avalé de travers).

Ingrāwè [*ēgrāwę V*], adj. — Qui est fort enrhumé.

Ingrèhhier [*ēgręχye V*], v. tr. — Engraisser. Voir **Angrèhhieu**.

Ingrénè [*ēgrenę V*], v. tr. — Introduire la gerbe dans la machine à battre.

Ingrīlè [*ēgrīlę V*], v. intr. — Grelotter de froid. Voir **Angrūler**.

Īngue [*īk-yīk . . gén. (zīk V)*], s. m. — Ongle, griffe. On dit yîngue dans le courant d'une phrase, quand le mot précédent se termine par une voyelle.

Īnguiate [*īgyat M, īgyǫt . . I, P, F, īdyat-īgyat N, īdjat-īdyat-zīdjat S, zīgyǫt V*], s. f. — 1° Petit ongle. 2° Griffe des oiseaux et des volatiles; sabot du porc; pied de la vache; ergot.

Īnguiayé [*īgyaye,-yœ V*], adj. — Embarrassé.

Īnguions [*īgyō . . M, I, P, F, īdyō-īgyō N*], s. m. pl. — Onglée. Voir **Pînguion**.

Īnguiote, voir **Īnguiate**.

Inhambè (s') [*ēhābę V*], v. pron. — S'emparer.

Inhambi [*ēhābi V*], v. intr. — Faire de grands pas. Voir **Anhambieu**.

Inhènè [*ēhęnę V*], v. tr. — Ensemencer. Voir **Anhèner**.

Inhéni [*ēhēni V*], adj. — Très sale. Se dit du linge.

Inhèrbè [*ēhęrbę V*], adj. — Plein d'herbes. Voir **Anhèrbé**.

Inhèrhèlè [*ēhęrhęlę V*], v. tr. — Disputer. Voir **Anhèrheuler**.

Inhèvè [*ēhęvę V*], v. tr. — Accaparer. *Is v'lont tortot* ~, ils veulent tout a.

Inhīme [*ēhīm V*], s. f. — Embarras. Voir **Anheune**.

Inhimè [*ēhimę-ējimę V*], v. tr. — Arranger, concerter, inventer. ~ *ène fiāve*, i. un conte.

Inhonchier [*ēhōšye V*], v. tr. — Empoigner. Voir **Anhoncheu**.

Inhornichié [*ēhǫrnišye V*], v. tr. — Harnacher. Voir **Anhèrnicheu**.

Inje [*ēš M, I, P, N*], s. m. — Ange.

Injévelè [*ējevlę V*], v. tr. — Mettre en gerbes. Voir **Anjèveler**.

Injimè, voir **Inhimè**.

Injōlè [*ējōlę V*], v. tr. — Enjôler. Voir **Anjoūler**.

Injortè [*ējǫrtę V*], adj. — Fatigué d'être assis. Voir **Anjarté**.

Īnk [*īk . . gén.*], adj. num. — Un. *Po* ~ *de pedu, dous' de r'treuvé,* pour un de perdu, deux de retrouvés. *I faut ète* ~ *ou l'aute,* il faut être l'un ou l'autre (on ne peut pas porter le fusil sur les deux épaules).

Inkéni [*ēkēni V*], adj. — Mal lavé. Voir **Ankeugneu**.

Inkévelè [*ēkevlę V*], v. tr. — Préparer le linge pour la lessive. Voir **Ankeuveler**.

Inkiépe [*ēkyep V*], s. f. — Licou. Voir **Ankiape**.

Inkiépè [*ēkyepę V*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir **Ankiaper**.

Inkiōre [*ēkyōr V*], v. tr. — Enfermer. Voir **Ankioūre**.

Inkiōs [*ēkyō V*], s. m. — Enclos. Voir **Ankioūs**.

Inklīme [*ẽklīm V*], s. f. — Enclume. Voir **Ankieume**.

Inlè [*ẽlẹ V*], adj. — Ainsi. Voir **Anlè**.

Inlècier [*ẽlẹsye V*], v. tr. — Enlacer. Voir **Anlècieu**.

Innovrè [*ẽnovrẹ V*], adj. — Qui est occupé. Voir **Annovré**.

Innoyance [*ẽnọyãs V*], s. f. — Ennui. Voir **Annayance**.

Inoūçance [*inūsãs M, I*], s. f. — Innocence.

Inoūçant [*inūsã M, I, P, inōᵘsã-inūsã N, inosã S, V*], adj. — Innocent.

Innovant [*ẽnọyã V*], adj. — Ennuyeux. Voir **Annayant**.

Innoyer [*ẽnọye V*], v. tr. — Ennuyer. Voir **Annayeu**.

Inréjier [*ẽrejye V*], v. intr. — Enrager. Voir **Anrèjeu**.

Inriète [*ẽryẹt V*], adj. — Impatient. Voir **Anréte**.

Inrimè [*ẽrimẹ V*], adj. — Enrhumé. Voir **Aureumé**.

Inroyé [*ẽrọye V*], adj. — Rouillé. Voir **Anreuyeu**.

Insalant [*ẽsalã M*], adj. — Insolent.

Inséchelè [*ẽsešlẹ V*], v. tr. — Mettre en sac. Voir **Anchècheler**.

Insèke [*ẽsẹk M, I, P, N*], s. m. — Insecte.

Insemancier [*ẽsmãsye,-yœ V*], v. tr. — Ensemencer.

I-ne-s'y-cote [*insikọt* Rémilly], locut. verbale. — Cela n'y fait rien, c'est égal, c'est indifférent (il ne s'y coûte).

Insōne [*ẽsõn V*], adv. — Ensemble. Voir **Ansane**.

Inspècteū [*ẽspẹktœ̄ M*], s. m. — Inspecteur.

Instrūre [*ẽstrūr M, I, P, F, N, ẽstrīr-ẽstrūr S, ẽstrīr V*], v. tr. — Instruire.

Intancion [*ẽtãsyõ M, I*], s. f. — Rétention. *'L è meuri d'eune ~ d'urine*, il est mort d'une r. d'urine.

Intāyer (s') [*ẽtāye V*], v. pron. — S'attabler. Voir **Ètauyeu**.

Intèmè [*ẽtẹmẹ V*], v. tr. — Entamer. Voir **Antèmer**.

Intèmīre [*ẽtẹmīr V*], s. f. — Entamure. Voir **Antèmūre**.

Intér' [*ẽter V*], prép. — Entre. Voir **Anteur**.

Intérchāte [*ẽteršāt V*], s. f. — L'intérieur d'un pâté.

Intérdous [*ẽterdu V*], s. m. — Séparation entre deux choses, intervalle.

Īntèrèsser [*ĩtẹrẹsẽⁱ* . . gén.], v. tr. — Intéresser.

Intèrténi [*ẽtẹrteni V*], v. tr. — Entretenir. Voir **Anteurtenîn**.

Intiōre [*ẽtyōr V*], v. tr. — Enclore. Voir **Ankioūre**.

Intohhelè [*ẽtọχlẹ V*], v. tr. — Entasser des gerbes. Voir **Antèhheler**.

Intolè [*ẽtọlẹ V*], v. tr. — Atteler. Voir **Ètaler**.

Intoléye [*ẽtọlēy V*], s. f. — Attelée. Voir **Ètalāye**.

Intōmi [*ẽtōmi V*], s. m. — Lambin.

Intonde [*ẽtõt V*], v. tr. — Entendre. Voir **Antande**.

Intondi [*ẽtõdi V*], adj. — Entendu; intelligent.

Intorè [*ẽtọrẹ V*], v. tr. — Enterrer. Voir **Antèrer**.

Intōremont [*ẽtōrmõ V*], s. m. — Enterrement. Voir **Antèremant**.

Intotier [*ẽtọtye V*], v. tr. — Entortiller. Voir **Antotieu**.

Intouyer [*ẽtuye V*], v. tr. — Emmêler. Voir **Antroūyeu**.

Intrémolè [*ẽtremọlẹ V*], v. tr. — Emmêler. Voir **Antremaler**.

Intréteni [*ẽtretni V*], v. tr. — Entretenir. Voir **Antretenîn**.

Intropè [*ẽtrọpẹ V*], v. tr. — Embarrasser. Voir **Antrèper**.

Invantāre [*ẽvãtār* . . gén.], s. m. — Inventaire.

Īnvanter [*ĩvãtẽⁱ* . . gén.], v. tr. — Inventer.

Īnvanterou [*īvātru M, I*], s. m. — Imposteur.

Īnvanteurieu [*īvātœryœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Inventorier.

Īnvantou [*īvātu . . gén.*], s. m. — Inventeur.

Invās [*ēvā V*], prép. — Envers.

Invéhh, Īnvéhh [*ēvēχ-īvēχ S*], s. m. — Envers. Voir Anvéhh.

Invèlemè [*ēvelmę V*], adj. — Envenimé. Voir Anvelemé.

Invīe [*ēvī V*], s. f. — Envie. Voir Anvèye.

Invièhh [*ēvyęχ V*], s. m. — Envers. Voir Anvéhh.

Invioūsetè [*ēvyūstę V*], s. f. — Envie. Voir Anvioūseté.

Invite [*ēvit M, I, P, N*], s. f. — Invitation. *Fāre sés ~*, faire ses i. Se dit d'une noce, d'un baptême, etc.

Bwinjo, tortus prèsants, èmîns,
Ç'ot d'min lè fét' de not' veléje.
Depeūs èhheū qu' oteūt vanr'di,
J'oteūs tortu an tripotéje.
Po prèpèrè i bout d' gātau,
J' v' èhhūre qu'an-n-ont byin d' mau.
J' èrans don p'hhon èt don bouyi,
De lè solède èt don roti.
V'neūz tortus, cè m' frè piāhi,
J' f'rans sautiè (sic!) lè miot' au pianchi.
Èt por è bwére, j' an-n-èvans co,
V' an-n-èreūz è toūr lèrigot.

Bonjour, tous présents, amis, c'est demain la fête de notre village. Depuis hier qui était vendredi, j'étais tout en tripotage. Pour préparer un bout de gâteau, je vous assure qu'on a beaucoup de mal. Nous aurons du poisson et du bouilli, de la salade et du rôti. Venez tous, cela me fera plaisir, nous ferons sauter la miette (?) au plancher (plafond). Et pour à boire, nous en avons encore, vous en aurez à tire-larigot.

Bwinjo, tortus, cosène Zaubiate,
D'èyou ç' que vos d' veneūz anlè? —
Je r'vyins d' lè fwére quére i pohhé,
Èt r'wātieūz com' je sus crotāye,
Pé l' haut, pè l' bèhh, pè lo mitant,
Je sus crotāye come i ch'napan. —
Qu'an d'heūz v', comére, f'rans j' don bodîn?
Ç'at yāqu' de bwin, mās ç'ot mout d'ovréje.
I faureūt vos l'vè don bwin mètîn
Po v'ni è bout de ç' tripotéje.
Si veus v'leūz v'nîn demin, Mèyote,
J' an f'rans anson' ène bèle volote.

Bonjour, tous, cousine Elisabeth, *d'où ce que* vous venez ainsi? — Je reviens de la foire chercher un cochon, et regardez comme je suis crottée, par le haut, par le bas, par le milieu, je suis crottée comme un chenapan. — Qu'en dites-vous, commère, ferons-nous du boudin? C'est quelque chose de bon, mais c'est beaucoup d'ouvrage. Il faudrait vous lever de bon matin pour venir à bout de ce tripotage. Si vous voulez venir demain, Mariette, nous en ferons ensemble une belle volette (petite claie) *Corny*.

Invouyer [*ēvuye V*], v. tr. — Envoyer. Voir Anvayeu.

Inwās [*ēwā V*], prép. — Envers. Voir Anvieus.

Inwéye, Inwoye [*ēwey-ēwoy V*], loc. adv. — En route. Voir Anvaye.

Io tau [*yǫ tō* Metz], interj. — Cri du marchand de vin dans les rues de Metz, au 18e siècle.

Ioūde [*yūt-yut* gén.], s. m. — Juif (nom injurieux).

Irsile [*irsil V*], n. pr. — Ursule. Voir Ourseule.

Isè [*izę V*], v. tr. — User. Voir Ūsieu.

Istwére [*istwēr* gén.], s. f. — Histoire. *Dés ~ qu' font peuhhieu dans lés keulates*, des h. qui font pisser dans les culottes (qui font rire).

Itèm [*itęm M*], s. m. — Harangue prononcée à l'occasion de l'élection des Keulos. Voir *Textes patois*, p. 177.

Itī [*itī V*], s. m. — Outil. Voir Euteuy.

Ivèr' [*ivęr S, ivēr V*], s. m. — Hiver. Voir Uvér'.

Ivragne [*ivrañ M, ivrọñ I, P, ivrun F, ivrōn V*], s. m. — Ivrogne. *N-é qu' lés ~ èco lés-ofonts qué d'hont lè vèritè*, il n'y a que les i. et encore les enfants qui disent la vérité *V*.

Ivrōne, Ivroune, voir Ivragne.

Īye [*īy S*], s. m. — Hièble. Voir Īhhe.

Iyèt [*iyę M*], s. m. — Oeillet. Voir Euyat.

Iyér' [*(i)yēr V*], adv. — Hier. Voir Èhheū.



Fig. 47

J

Ja [*ja V*], adv. — Déjà. Voir **Jè**.

Jā [*jā . . S, V*], s. m. — Coq. Voir **Jau**.

Jā [*jā . . M, I, P, N*], s. m. — Jars.

Jabot [*jabǫ S*], s. m. — Gibet. Voir **Jèbat**.

Jaboter [*jabǫtēi . . M, N*], v. intr. — Clabauder.

Jabotou [*jabǫtu M, N*], s. m. — Jaboteur, personne qui parle sans cesse.

Jā-boute-boute [*jā . . but but S*], s. m. — Huppe (oiseau).

Jāche [*jāš S*], s. f. — Levier.

Jacu [*jakü M, N, jǫkü I, P, F, jakœ . . S*], s. m. — 1° Juchoir; perchoir; poulailler. *Lè bacale è prîns nas poyes au* ~, la belette a pris nos poules au p. 2° Estrade où l'on mettait les **Ègūyes** du pressoir. Voir **Chaucu**.

Jāgne [*jāñ S*], adj. — Jeune. Voir **Jane**.

Jāgnèsse [*jāñęs S*], s. f. — Jeunesse. Voir **Janèsse**.

Jāje [*jāš S, V*], s. f. — Jauge. Voir **Jauje**.

Jājier [*jājye V, jāji S*], v. tr. — Jauger. Voir **Jaujeu**.

Jakchipe [*jākšip M*], s. f. — Blouse de travail en toile écrue.

Jake [*jak M, N, S, jǫk I, P, F*], s. m. — Juchoir. *Éte è* ~, être perché. Se dit des poules qui sont rentrées au poulailler. *Éte è* ~, être accroupi, être assis sur ses talons. *D'marer è* ~, demeurer accroché. *'L è j'té s' baton sus l' nawi, 'l è d'maré è* ~, il a jeté son bâton sur le noyer, il y est demeuré accroché.

Jake [*jak Solgne*], s. f. — Bonne foi; honnêteté; confiance. *I n-y è d' lè* ~ *an li*, il y a de la c. en lui (on peut avoir c. en lui).

Jaker [*jakēi . . M, N, S, jǫkę . . I, P, F*], v. intr. — 1° Percher, dormir (en parlant des poules); loger; nicher; être assis. *I n' fāt m' grās* ~ *d'vant s' tit*, il ne fait pas bon d'être assis devant son toit (sa porte). Voir **Èjaker**. 2° Marcher lentement; tarder; rester en place; muser; chômer; se reposer.

Jakmin [*jākmē M, I*], s. m. — Jasmin.

Jalat [*jala M, N, S, jǫlǫ I, P, V*], s. m. — 1° Jeune coq; petit poulet. 2° Petit pot à anses, en terre noire; petite cruche.

Jalāye [*jalāy M, N, jǫlāy I, P, F, jaltāy-jalēy S, jǫlēy V*], s. f. — 1° Gelée. *Val lè bianche* ~, *j' èrans l' cul lèvé*, voici la gelée blanche, nous aurons le c . . lavé (la gelée blanche est signe de pluie). *Y è pus d' brut que d'* ~, il y a plus de bruit que de g. (beaucoup de bruit pour rien). 2° Jus de fruits cuits avec du sucre. *D' lè* ~ *d' greusèles*, de la g. de groseille. 3° Fromage de cochon.

Jāle [*jāl M*], s. m. — Jable. Voir **Jāye**.

Jaler [*jalēi . . M, N, S, jǫlę . . I, P, F, V*], v. intr. — Geler. *I jaleūt è pieres fande, j' m'ā antokieu*

èt j' n'ā pus èvu freūd, il gelait à pierres fendre, je me suis enveloppé et je n'ai plus eu froid. *Quand-i jale lo jo don vanr'di sint, i jale tos lés mwès d' l'ènāye*, quand il gèle le jour du Vendredi saint, il gèle tous les mois de l'année. *Gron d'chîn, j'nè d' fome èt quāwe d'chète sont tojos jalés*, museau de chien, genou de femme et queue de chat sont toujours gelés.

Jāler [*jālēⁱ M*], v. tr. — Joindre. Se dit des douves d'un tonneau qu'on accole l'une à côté de l'autre.

Jaletè [*jaltę . . S, N*], v. intr. — Geler légèrement.

Jaletāye, voir **Jalāye**.

Jaletré, Jaletri [*jaltrēⁱ-jaltri M*], s. m. — Jouvenceau qui commence à coqueter avec les jeunes filles.

Jalhon [*jalγō M, S, jalγō-jarγō N*], s. m. — 1° Petite échelle placée verticalement sur le devant de la voiture; elle est destinée à tenir la perche. Voir **Ché**. 2° Bras qui soutient le corps d'un chariot. 3° Tourniquet placé à l'arrière de la voiture.

Jali [*jali M, N, jǫli I, P, F, S, V*], adj. — 1° Joli. 2° Content.

Ét s'ront ancore tot jalis
D' cori po l'ansev'li.

Et seront encore tout contents de courir pour l'ensevelir (ancienne chanson). 3° s. m. Chardonneret.

Jaliād [*jalyā M, jǫlyā I, P*], s. m. — Jaseur (genre de passereau).

Jaliate [*jalyat M, N, jǫlyǫt I, P*], s. f. — Giroflée.

Jaliate [*jalyat M*], s. f. — Gloriette.

Jali-boūs [*jali bū M, jǫli bū I*], s. m. — Bois gentil.

Jalīveté [*jalīftēⁱ M, jǫlīftēⁱ I*], s. f. — Enjolivure.

Jaljon, voir **Jalhon**.

Jalous [*jalu M, N, S, jǫlu I, P, V*], adj. — Jaloux. *'L at ~ come i chîn*, il est j. comme un chien (il est très j.). *Qu' n'at m' ~, n'at m' èmorous*, qui n'est pas j., n'est pas amoureux.

Jaloūserèye [*jalūzrę̄y M, N, jǫlūzrę̄y I, jalūzrī(y) S, jǫlūzrī V*], s. f. — Jalousie.

Jalwante [*jalwāt M, N, S, jǫlwāt I, P, jǫlōt V*], s. f. — 1° Instrument qui sert à dévider l'écheveau et à le transformer en pelotes. Voir **Devīdu**. 2° Girouette.

Jambād [*jābā . . S, jābā V*], s. m. — Enjambée, pas.

Jambāye [*jābāy M, N, jābāy I, P, jābāy-jābēy S, jābēy V*], s. f. — 1° Emjambée. 2° Largeur de terrain que prend le vigneron en labourant. Voir **Anjambèsse**.

Jambe [*jāp* gén. (*jām* Failly)], s. f. — 1° Jambe. *~ de bixe*, cloche-pied (qui saute sur un pied). *~ de boūs*, j. de bois (Messager boiteux, calendrier dont la couverture porte une image représentant un homme avec une jambe de bois). 2° Enjambée.

Jambéje [*jābēš . . gén.*], s. m. — Jambage (montant vertical d'une baie de porte).

Jambiād [*jābyā . . M, I, P, N*], s. m. — Qui marche mal (sobriquet),

Jambieu [*jābyœ . . gén.*], v. intr. — Chanceler, tituber. *I s'an r'tone an jāmbiant èt lè langue i poū passe*, il s'en retourne en titubant et la langue un peu pâteuse. C. H., III, 196.

Jambīre [*jābīr M, I, P, N*], s. f. — Jambière.

Jambon [*jābō* gén.], s. m. — Jambon. *~ d' cwèrome*, j. de carême (hareng).

Jambon d' Mèyance,
Quand' 'l at minjeu, 'l at rance,

j. de Mayence, quand il est mangé, il est rance. Se dit d'une chose qu'on déprécie quand on n'en a plus besoin.

Jambonat, Jambonot [*jābǫna M, N, S, jābǫnǫ I, P, F, V*], s. m. — Jambonneau.

Jamboter [*jãbǫtẽⁱ* . . *M, I, P*], v. intr. — Boiter.

Jamboûler [*jãbūlẽⁱ* . . gén.], v. intr. — Chanceler, vaciller. *È foûhhe de ~, 'l è chu sus sés wèlates*, à force de vaciller, il est tombé les quatre fers en l'air.

Jambouter [*jãbutẽⁱ* . . gén.], v. tr. — Enjamber, franchir un grand espace d'un seul pas; mesurer en marchant.

Jamme [*jãm* Failly], s. f. — Jambe. Voir **Jambe**.

Jānate [*jānat S*], s. f. — Girole et souvent morille. Voir **Jaunate**.

Jānāte [*jānāt S, jānāt V*], adj. — Jaunâtre. Voir **Jaunād**.

Jan-Batisse [*jãbätis* . . gén.], n. pr. — Jean-Baptiste.

Jan (sint) [*jã* gén.], n. pr. — Saint Jean. *R'saner è Sint Jan pyinne lūne*, ressembler à St-J. pleine lune (avoir le visage rond).
S'i pieut l' jo d' lè Sint Jan,
Lés nuhates, n-y èré jèmās ryin d'dans,
s'il pleut le jour de la St-J., les noisettes, il n'y aura jamais rien dedans. *Lè Sint ~ d'ranje lo tams ou lo r'mat*, la St-J. dérange le temps ou le remet.

È lè Sint Jan,
R'hîn pandant.

A la St-Jean, raisin pendant (ils doivent être déjà formés).

Quad i pieut è lè Sint Jan,
Lés-awinnes vont d'crahhant.

Quand il pleut à la St-J., les avoines vont en décroissant.

È lè Sint Jan,
An bronchent lés piats come lés grands.

A la St-Jean, on coupe les petits comme les grands (on pince la vigne). *Quand-è lè Sint Jan lés-ègnons d' lis' sont fieuris, on fāt lè vandanje èvant l' premé octōbe*, quand à la St-J. les oignons de lys sont fleuris, on fait la vendange avant le 1er octobre *S*.

Jane [*jan M, N, jǫn I, P, F, jān-jāñ-jōñ S, jōn V*], adj. — 1° Jeune. *'L at ~ èva eune vieuye tète*, il est j. avec une vieille tête. 2° s. m. Enfant; gamin; le petit d'un animal. *Combyin qu' t' és d' ~*, combien d'enfants as-tu? (se dit par plaisanterie). *~ de meuche*, j. de miche; *~ d'eurson*, j. de hérisson; *~ de loup*, j. de loup (injures). 3° Oiseau. Voir **Nîn**. *An n' prannent meu dous vayes lés ~ dans l' mimme nîn*, on ne prend pas deux fois les o. dans le même nid. —
Fāt ēte pris pou ēte èpris,
On-n'ètrope mi dous fwos lo jōne dans lo même nid.
Il faut être pris pour être appris, on n'attrape pas deux fois l'oiseau dans le même nid *V*. — *Lo ~ que fūte lo mètîn, lè chète lo trangne è lè nut*, l'o. qui chante le matin, le chat l'étrangle le soir. *Lè bèle kēje ne nūrit m' so jane*, la belle cage ne nourrit pas son oiseau. — *Lés péts jōnes font dés biès ohès*, les vilains jeunes font de beaux oiseaux (les petits enfants laids deviennent souvent de beaux hommes) *V*.

Jane [*jan M*], s. m. — Panaris.

Jāne [*jān S, V*], adj. — Jaune. Voir **Jaune**.

Jāne-sāsseron [*jān sāsrō S*], s. m. — Girole.

Janèsse [*janęs M, N, jǫnęs I, P, jānęs-jāñęs S*], s. f. — Jeunesse. *~ ç' n'at m' sajèsse*, j., ce n'est pas sagesse. *Lè ~ fond come eune chandeūle amprinse*, la j. fond comme une chandelle allumée.

Janète [*jānęt* . . gén.], n. pr. — 1° Jeannette, Jeanne. 2° Petite croix avec *clavier*, qui se porte suspendue au cou. Voir Fig. 48.

Jānèt' [*jānęt S, V*], s. m. — Jaunet (pièce de 20 francs). Voir **Jaunat**.

Janeu, voir **Janieu**.

Jāne-violète [*jān vyǫlęt S*], s. f. — Girollée.

Jāne-wādieure [*jān wādyœr S*], s. f. — Verdier.

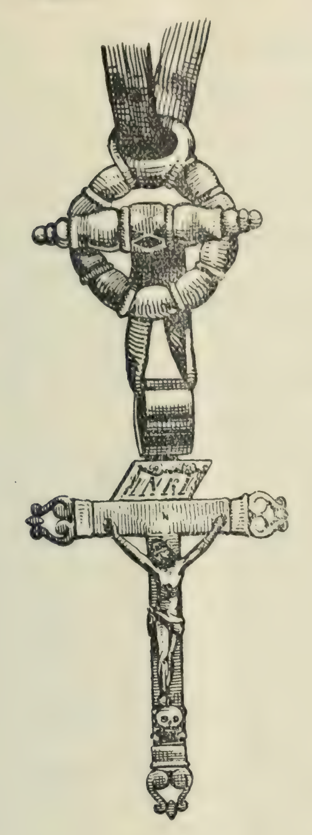


Fig. 48

Jangou [*jāgu M, I*], n. pr. — Gengoulf. *È lè Sint ~, i faut hèner lè salāde,* à la St-G., il faut semer la salade. *D'vant lè Sint ~, d'ou an coupent i hhèdon, n-an vyint dous',* avant la St-G., où on coupe un chardon, il en vient deux. *Si t' sètyīes d'vant lè Sint ~, 'l an r'vyint onze sus' l' trou,* si tu sarcles avant la St-G., il en revient (des fèves) onze sur le trou.

Jāni [*jāni S*], v. intr. — Jaunir. Voir **Jaunieu**.

Jānicot [*jānikǫ S*], s. m. — Mille-pertuis.

Janieu [*janyœ M, janœ-janyœ N, jǫnyę I, P*], v. intr. — Mettre bas, en parlant du bétail; nicher.

Janîn [*janī M, N, jǫnī . . I, P*], s. m. — Imbécile.

Janious [*janyu M, N, jǫnyu . . I, P*], s. m. — Jeune garçon sans expérience.

Jāniton [*jānitõ* Albreschwiller], s. m. — Hanneton. Voir **Heulat**.

Janjan [*jājā* gén.], s. m. — Homme simple, niais.

Janjīve [*jājīf V*], s. f. — Gencive. Voir **Jinjīre**.

Janofri [*janǫfri M, N*], s. m. — Giroflée. Voir **Jenafrāye**.

Janre [*jār* gén.], s. m. — Gendre. *~ èt bru, ç'at dés-afants d'autru,* g. et bru, c'est des enfants d'autrui.

Cheuz l' janre,
L' pin at tanre,
Cheuz lé bru,
L' couté at pandu.

Chez le g., le pain est tendre, chez la bru, le couteau est (sus)pendu. *Lés ~ pieument quand y è don pic-pic,* les g. plument (leurs beaux-parents) quand il y a de la fortune.

Jansate, Jansé [*jāsat, jāsēi M, N, jās V*], s. f. — Nom donné à une vache jaune.

Jans [*jā* gén.], s. f. — Individu; personne; parent (au pluriel). *J' sus eune ~ pedāwe,* je suis une personne perdue. *Eune bèle ~,* une belle personne. *Eune bone ~ don bwin Dieu,* une bonne personne du bon Dieu (une personne de bien). *~ d' jonāye,* g. de journée (journalier). *Eune ~ come i faut,* une personne comme il faut (honnête). *Ç' at dés ~ d' nas ~,* ce sont des g. de nos g. (des habits de nos parents). *I faut dés ~ de totes fèçons po fāre i monde,* il faut des g. de toutes façons pour faire un monde. — *Jans niétis,* des gens qui n'ont pas besoin

de travailler beaucoup, rentiers *V*. Au pluriel, on dit Jans'.

Janse, voir Jansate.

Jantieu [*jãtyœ* . . *M*, *I*], s. m. — Chantier, ensemble de madriers sur lesquels on place les tonneaux dans les caves.

Jantiyome [*jãtiyǫm M*, *I*], s. m. — Gentilhomme. *Lés ~ d'an Vaus*, les g. d'en (de) Vaux, vill. près de Metz (sobriquet).

Janvieu [*jãvyœ* . . gén.], s. m. — Janvier. *Quand' ~ ante dous come i-n-ègné, i' soūrt' come i toré*, quand j. entre doux comme un agneau, il sort comme un taureau.
Quand' ot choch lo mwès d' janviè,
N' deūt so piēde jèmās lo fèrmiè.
Quand est sec le mois de j., ne doit se plaindre jamais le fermier *P*.

Janvier [*jãvye V*], s. m. — Ouvrier qui travaille le chanvre. Voir Chinvieu.

Japer [*jäpēⁱ M*], v. intr. — Bavarder.

Jāquate (dème) [*jākat M*, *jākǫt I*], s. f. — Pie.

Jāque [*jāk* . . gén.], n. pr. — 1° Jacques. 2° Geai. *I fāt s' ~*, il fait des façons. Voir Tron.
Si lè voye d' lè Sint Jāque ot in jo bon,
J' èrans, v' oteūz hhūrs, ène bone
mohhon.
Si la veille de la St-J. est un jour bon, nous aurons, vous êtes sûrs, une bonne moisson *P*.

Jāqueline [*jāklin* . . *M*, *I*], n. pr. — 1° Jaqueline. 2° Personne naïve. *Lè poūre ~, elle prand dés mohhats po dés heulats*, la pauvre naïve, elle prend des moineaux pour des hannetons.

Jāquîn [*jākī* . . gén.], n. pr. — 1° Jacques. 2° Niais, imbécile.

Jāquote, voir Jāquate.

Jarenāye [*jarnāy S*], s. f. — Contenu d'un tablier. Voir Jeurenāye.

Jarhon, Jarjon [*jarγō-jarjō M*, *N*, *jǫrγō* . . *I*, *P*], s. m. — Petite échelle placée devant la voiture. Voir Jalhon.

Jarnibieune [*jarnibyœn M*], interj. — Jarnibleu (sorte de juron).

Jaron [*jarō F*, *S*], s. m. — Gros morceau de bois à l'intérieur du fagot. Voir Rin.

Jāsād [*jāzā* . . *M*, *I*, *P*, *N*], s. m. — Jaseur, babillard.

Jaser [*jazēⁱ* . . *M*, *N*, *jǫzēⁱ* . . *I*, *P*, *jęzę S*], s. m. — Gésier; gosier.

Jāseron [*jāzrō* . . gén.], s. m. — Chaînette d'or ou d'argent agrémentée d'une croix.

Jāsieu [*jāzyœ* . . *M*, *I*, *P*, *N*], v. intr. — Jaser, parler.

Jau [*jō M*, *I*, *P*, *F*, *N*, *jāᵒ-jā S*, *jā V*], s. m. — 1° Coq. *I faus ~*, un faux c., poule impropre à la reproduction, qui, tout en ayant l'aspect d'une poule, chante comme un coq. On dit de ces poules: *èles chantent lo ~*. *Fāre dés chausses è zout' ~*, s'occuper à des bêtises. *'L at roje come i ~*, il est rouge comme un c. (il est rouge de colère). *Poquè qu' lés ~ frament lés-euys an chantant? — Pèç' qu'is chantent pèr keūr*, pourquoi les c. ferment-ils les yeux en chantant? — Parce qu'ils chantent par cœur (devinette). — *Lo ~ at māte sus s' fromrō*, le c. est maître sur son fumier (chacun est maître chez soi). *In bon jā n'at jèmās grās*, un bon coq n'est jamais gras *S*. *Ç'ot come lo jā di moté, i fèt lè piō èt lo biè toms*, c'est comme le c. de l'église, il fait la pluie et le beau temps *V*. 2° Pot en terre cuite avec anse et goulot, dont on se servait autrefois pour porter à boire aux champs. On buvait à même le goulot. Voir Jalat. 3° Petit enfant.

Jauche [*jōš M*, *I*, *P*, *N*, *jāš S*,] s. m. et f. — Levier.

Jaudîn [*jōdī* . . *M*, *I*, *P*, *N*], s. m. — Dindon.

Jaujād [*jõjā* . . *M, I, P, N*], s. m. — Personne qui craint, qui hésite.

Jauje [*jõš M, I, P, N, jāš* . . *S, V*], s. m. et f. — 1° Jauge, rigole dans laquelle on enterre le fumier ou les légumes qu'on veut conserver pendant l'hiver. 2° Gerbes placées en rang sur l'aire pour être battues *V*. *Bète è lè* ~, battre à la gerbe.

Jaujeu [*jõjœ* . . *M, I, P, N, jājyi S, jājye,-yœ V*], v. tr. — 1° Tâtonner, hésiter; craindre.

Jaunād [*jõnā M, N, jõnā I, P, jānāt* . . *S, jānāt V*], adj. — Jaunâtre.

Jaunat [*jõna M, N, jõnǫ I, P, jānęt S*], s. m. — Jaunet (pièce de 20 frs.).

Jaunate [*jõnat M, jõnǫt I, P, jõnat-jõnyat N, jānat S*], s. f. — Girole et souvent morille.

Jaune [*jõn M, I, P, F, N, jān S, V*], adj. — 1° Jaune. ~ *come i coucou*. 2° s. m. — Pièce d'or. *Ç'at i vieus gripe-sou, 'l è dès* ~, c'est un vieux grippe-sou, il a des jaunets (il est riche).

Jaune-hhaudūre [*jõn χõdūr M, I, P, N*], s. f. — Ortie jaune.

Jaune-marguerite [*jõn märgęrit M, N*], s. f. — Marguerite; chrysanthème.

Jaune-mohhate [*jõn mǫχat M*], s. f. — Scarabée.

Jaune-pansāye [*jõn pãsāy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Violette jaune.

Jauniate, voir **Jaunate**.

Jaunisse [*jõnis F*], s. m. — Verdier (passereau).

Jaunieu [*jõnyœ* . . *M, I, P, N, jāni S, jānye,-yœ V*], v. intr. — Jaunir. *Lés biés sont jauniants*, les blés sont jaunissants.

Jaunot, voir **Jaunat**.

Jauve [*jõf S*], s. m. — Givre. Voir **Jeūve**.

Jauvenate [*jõvnat* Béchy], s. f. — Avant-toit.

Jāve [*jāf V*], s. m. — Givre. Voir **Jeūve**.

Javé [*javē F*], s. m. — Javelle. Voir **Jèvé**.

Jawād [*jawā-jǫwā M, N*], s. m. — Bajoues du porc, avec lesquelles on fait cuire la choucroute ou des haricots verts conservés. Ce mets s'appelle de la choucroute au J.

Jawād [*jawā-jǫwā M, N, jǫwā I, P*], s. m. — Personne qui a la joue enflée.

Jawāye [*jawāy-jǫwāy M, N, jǫwāy I, P, jawī(y) S, jǫwī V*], s. f. — 1° Joue. *'L è dés bones* ~, il a de bonnes grosses joues. 2° Gifle.

Jāwe [*jāw-jǫw M, N, jǫw I, P, jū-jūχ-jœ̄χ S*], s. f. — Joue.

Jāwis [*jāwi V*], n. pr. — Jean-Louis.

Jāyant [*jāyā M, N, jāyā I, P, jęyā S, V*], s. m. — Géant.

Jāye [*jāy-jāl M, jāy I, P, jāy N*], s. m. — 1° Jable. 2° Partie extérieure des douves, qui fait saillie autour du fond.

Jayes [*jay M*], s. f. pl. — Joyaux.

Jayi [*jayi M, jǫyi I, P*], n. pr. — Jouy-aux-Arches, vill. de l'arr. de Metz, sur la rive gauche de la Moselle. Ce village doit son nom à l'aqueduc romain, œuvre du IVe siècle, dont un fragment important subsiste sur son territoire, et qui amenait à Metz les eaux des sources de Gorze.

Jayir [*jayī(r) M, N*], v. intr. — 1° Jouir. S'emploie généralement pour les plaisirs de l'amour. *Ç'at i privilēje de* ~ *an cwèchate èt d' pèsser po sēje*, c'est un privilège de j. en cachette et de passer pour sage. C. H. I, 37. 2° Pris au sens négatif: Ne pouvoir maîtriser qqn. *On n' pieut* ~ *de ç' guèhhon lè*, on ne peut maîtriser cet enfant. Ne s'emploie qu'à l'infinitif. 3° Abuser d'une femme, la violer. *Lo manre*

droûle è jayi d' lè poûre bâcèle, le mauvais drôle a abusé de la pauvre fille.

Jayous [*jayu M, N, S, joyu . . I, P, jwoyu V*], adj. — Joyeux.

Jayōuseté [*jayūstēⁱ M, N*], s. f. — Joyeuseté.

Jayu [*jayü M, N*], s. m. — Jabloir.

Je [*j(ę) M, I, N, j(ę)-ję P, j(ę) S, je V*], pron. pers. — Je; nous. *J(e) bèye, j(e) bèyans*, je donne, nous donnons. Dans la formule employée pour proclamer les valentins et les valentines, le premier dimanche de carême, on entend, dans *M, I*, et *N*: *ji dōne, ju dōne* (je donne).

Jè [*ję* gén. (*ja-ję V*)], adv. — Déjà.

Jé [*jē V*], s. m. — Jeu. Voir Ju.

Jebat [*jęba M, jębo I, P, N, jabo S, jobo V*], s. m. — Gibet.

Jébe [*jēp* gén. (*jyęp V*)], s. f. — Gerbe. On entend aussi souvent Jérbe. *'L è champs po fāre* ~, il a champs pour faire g. (s'il a des dettes, il peut les payer). *Jèmās i n'y è tant d'jēbes qu'an mohhon*, jamais il n'y a tant de gerbes qu'en moisson.

Jèbot, voir Jebat.

Jèdenat, Jèdenot [*jędna M, N, S, jędno I, P*], s. m. — Jardinet.

Jèdener [*jędnēⁱ M, I, P, N, jęrdinę . . S*], v. intr. — Jardiner.

Jèdîn [*jędī . . M, I, P, N, jędī-jędjē-hędjē S, jodī-djodjī-hodjē V*], s. m. — Jardin; enclos; verger. *Teu m' repèss'rés pè m'* ~, tu me repasseras par mon jardin (si tu reviens, tu verras ce qui t'attend). Voir Mé.

Jèdjin, voir Jèdîn.

Jèhant [*jęhā V*], s. m. — Poutre posée par terre, qui sert à supporter le plancher.

Jèhi [*jęhi M*], v. tr. — Avouer, confesser.

Jelācot, voir Jelaucot.

Jelardîn [*j(ę)lārdē M*], n. pr. — Girardin.

Jelaucot [*j(ę)lōko M, I, N, jlāko . . S, V*], n. pr. — Jallaucourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés nōbes gueus d'* ~, les nobles gueux de J. (sobriquet).

Jèlbīre [*jęlbīr P*], s. f. — Fenêtre de grenier. Voir Jèrbīre.

Jelenére, Jeleneūre, voir Jelenīre.

Jelenīre [*jęlnīr M, N, jęlnīr I, P, jęlnīr-jęrnīr-jęlnēr-jęlnœr-jęnlīr-jęnnœr S, jlinēr V*], s. f. — Poulailler.

Jelicot [*j(ę)liko S*], n. pr. — Gélucourt, vill de l'arr. de Château-Salins.

Jelinate [*j(ę)linat M, N, S, j(ę)linot I, P*], s. f. — Gelinotte.

Jeline [*j(ę)lin M, I, P, N, jlīn S, V*], s. f. — Geline, poule. *Vol lés j'līnes qui s' pouyont, j' èrons d' lè piō*, voilà les poules qui se grattent, nous aurons de la pluie *V*.

J(é)linére [*jlinēr V*], s. f. — Poulailler. Voir Jelenīre.

Jèmās [*jęmā . . M, N, S, jęmā I, P, F, V*], adv. — Jamais.

Jemeji, voir Jemeler.

Jéméle [*jemēl V*], s. f. — Jumelle. Voir Jeumèle.

Jemeler [*jęmlēⁱ . . M, I, P, N, jęmji F*], v. intr. — Gémir.

Jémonte [*jemōt V*], s. f. — Jument. Voir Jeumant.

Jenafrāye [*j(ę)nafrāy-j(ę)nafri M, jęnüflāy N, jinofrey F*], s. f. — Giroflée. Voir Jirofrāye, Jironflé.

Jenafri, voir Jenafrāye.

Jenāre [*jnār V*], s. m. — Genièvre. Voir Jenéve.

Jenat [*j(ę)na M, j(ę)no I, P, j(ę)na-j(ę)nę-j(ę)nu N, j(ę)nu S, jnō V*], s. m. — Genou. *Priyeu an* ~, prier à g. *S' mate an* ~, se mettre à g.

Jènat [*jęna M, jęno I, P*], s. m. — Sorcier; diminutif de Jean, les sorciers ayant été ainsi nommés des pratiques superstitieuses auxquelles ils se livrent à la St-Jean.

Jenate [*j(ẹ)nat S*], s. f. — Noisette. Voir **Nuhate.**

Jenati [*j(ẹ)nati S*], s. m. — Noisetier. Voir **Nuhati.**

Jenauve [*j(ẹ)nōf S*], s. m. — Genièvre. Voir **Jenéve.**

Jenāve [*jnāf V*], s. m. — Genièvre. Voir **Jenéve.**

Jéne [*jēn P, F, S, V*], s. f. — Gêne. Voir **Jinne.**

Jenelīre,Jeneneūre [*jẹnlīr-jẹn(ẹ)nœ̄r S*], s. f. — Poulailler. Voir **Jelenīre.**

Jènèroūsité [*jẹnẹrūzitēi M, I*], s. f. — Générosité.

Jenèt, voir **Jenat.**

Jenéte [*j(ẹ)nēt M, I, P, N, S, jnyẹt V*], s. m. — Genêt. *On mole dés j'nièles ovon dés biéssons pou fére dés handrēles*, on mélange des branches de g. avec des ramilles pour faire des balais *V.*

Jenéve [*j(ẹ)nēf M, I, N, jnōf S, jnāf-jnār V*], s. m. — Genièvre. Voir **Jenieuve.**

Jenevi [*jẹnvi M*], s. m. — Genévrier.

Jénie [*jēni* gén.], n. pr. — Eugénie.

Jeniète, voir **Jenéte.**

Jenieuve [*j(ẹ)nyœf M*], s. m. — Genièvre. *Èp'teūz don ~ po hhauder lés tonés*, apportez du g. pour échauder les tonneaux. Voir **Jenéve.**

Jènikāye [*jẹnikāy F*], s. f. — *Gironnée*, contenu d'un giron. Voir **Jeurenāye.**

Jenīn [*j(ẹ)nī . . M, I, P, N, jnis S, V*], s. f. — Génisse.

Jènisi [*jẹnizi P*], n. pr. — Jarnisy, région du Pays-Haut. Conflans en *J.*, Conflans (bourg) en J.

Jenneūre [*jẹnnœ̄r S*], s. f. — Poulailler. Voir **Jelenīre.**

Jenon, voir **Jenat.**

Jénon [*jēnō M*], n. pr. — Eugène (terme familier).

Jenos [*jnọ V*], s. m. — Sobriquet donné aux habitants de Hesse, arr. de Sarrebourg, qui au lieu de j'os, je suis, disent j'n'os.

Jenot, voir **Jenat.**

Jènot, voir **Jènat.**

Jenuflāye [*j(ẹ)nüflāy N*], s. f. — Giroflée. Voir **Jenafrāye.**

Jequ'è [*škẹ N*], prép. — Jusqu'à. Voir **Jusqu'è.**

Jér' [*jēr V*], v. intr. — Gésir, coucher. *S' mote è ~*, faire sa sieste. *J' è fèt ène piote r'pōsote è midi, j' m' è mis in pō è ~*, je me suis un peu reposé à midi, j'ai fait ma sieste. *Olè ~*, aller au lit. Voir **Jit.**

Jèrbād [*jẹrbā* Azoudange], s. m. — Premier échafaudage pour monter les gerbes.

Jèrbate [*jẹrbat M, N, S, jẹrbọt I, P*], s. f. — Petite gerbe.

Jèrbāye [*jẹrbāy M, jẹrbāy I, P*], s. f. — Brassée d'herbe.

Jérbe, voir **Jébe.**

Jèrbécot [*jẹrbēkọ N, S*], n. pr. — Gerbécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Jèrbi [*jẹrbi M, I, P, N, jẹrbēi . . S, jẹrbō V*], s. m. — Gerbier.

Jèrbīre [*jẹrbīr M, I, jẹlbīr-jẹrbīr P, N, jẹrbēr S*], s. f. — Fenêtre du grenier, par laquelle on rentre les denrées.

Jèrbō, voir **Jèrbi.**

Jèrbote, voir **Jèrbate.**

Jèrdenieu [*jẹrdẹnyœ . . M, I, P, N, jẹrdiñi S*], s. m. — Jardinier. *V' ateūz, dit-i, vwèsine, i ~ chèrmant*, vous êtes, dit-il, voisine, un j. charmant. C. H., I, 72.

Jèrdinè [*jẹrdinẹ S*], v. intr. — Jardiner. Voir **Jèdener.**

Jerenīre [*jẹrnīr S*], s. f. — Poulailler. Voir **Jelenīre.**

Jèrgater [*jẹrgatēi . . M, N*], v. intr. — Toussoter.

Jèrgonéje [*jẹrgọnēš . . M, I, P, N*], s. m. — Mauvais langage.

Jèrgoner [*jẹrgọnēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Se disputer en un langage grossier.

Jèrgonou [*jẹrgọnu . . M, I, P, N*], s. m. — Disputeur; batailleur.

Jèrguéne, voir **Jèrguinne**.

Jèrguinne [*jẹrgẽn M, I, jẹrgẽn P, V, jẹrgẽn-jẹrgẽn N*], s. f. — 1° Gosier. 2° Caquet.

Jèrisalèm [*jẹrizälẹm M, I, N*], n. pr. — Jérusalem.

Jèrmānīe [*jẹrmānī V*], s. f. — Bande d'enfants. Voir **Jèrmonèye**.

Jèrmate [*jẹrmat M, N, jẹrmọt I, P*], s. f. — Brebis d'un an.

Jèrmeuyon [*jẹrmœyõ M, N*], s. m. — Gorge. *T' vās t' breuler l' ~*, tu vas te brûler la g. Ne s'emploie que dans cette expression.

Jèrméyon [*jẹrmeyõ V*], s. m. — Matière sanguinolente qui sort d'un abcès ouvert, bourbillon.

Jèrmon [*jẹrmõ M, I, P, N*], s. m. — Germe, œil de la pomme de terre, surtout quand il se développe dans la cave ou le cellier, à l'approche des beaux jours; germe de chou, de grain, etc.

Jèrmonèye [*jẹrmọnẽy M, I, P, N, jẹrmānī V*], s. f. — Bande d'enfants; grande famille.

Jèrmūre [*jẹrmūr M, I, P*], s. f. — Germination; végétation.

Jèrwète [*jẹrwẹt M, I, P, N*], s. f. — 1° Girouette. 2° Personne étourdie. *Fāre lè ~*, faire l'é.

Jés [*je M, I*], je les. *Jés-ā vus v'nîn*, je les ai vus venir.

Jèsè [*jẹzẹ S*], s. m. — Gésier. Voir **Jaser**.

Jéseus' [*jẽzœs M, I, P, N*], n. pr. — Jésus. *~ Mèriā, qué bone rancontc qu' j'ā fāt*, J. Maria, quelle bonne rencontre que j'ai fait(e).

Jèsi [*jẹzi . . M, I, P, jizyi S, jizye, -yœ*], s. m. — Gésier. Voir **Jaser**.

Jetant-fu [*j(ẹ)tā fü N*], s. m. — Bousier.

Jetāye [*j(ẹ)tāy M, N*], s. f. — Jetée, chaussée.

Jéte [*jet V*], adj. — Juste. Voir **Jeute**.

Jeter [*j(ẹ)tẽi . . gén.*], v. tr. — 1° Jeter, lancer. *Lè Jénie li è j'té dés satīses*, La Génie lui a dit des sottises. *~ bèhh*, j. bas (mettre bas, en parlant des habits). *~ d' l'āwe bènite*, j. de l'eau bénite (avoir l'air maladif). 2° Se déjeter. Se dit du bois. *Nate toné jete*, notre tonneau se déjette. 3° Essaimer. *I fāt chaud, nas mohhes j'tront p'tēte aujdu*, il fait chaud, nos abeilles essaimeront peut-être aujourd'hui. 4° Mettre bas. *Lè vèche è j'té s' vé*, la vache a mis bas son veau. 5° Couler. *Lè fontinne jete beun'*, la fontaine coule bien.

Jetè-de-lit [*šte d li V*], s. m. — Dessus de lit.

Jeton [*j(ẹ)tõ gén.*], s. m. — 1° Pousse, rejeton, recrû. 2° Essaim.

Jetou [*štu V*], s. m. — Petit récipient adapté à un long manche, qui sert à puiser de l'eau. Voir **Sèyon**.

Jeū [*jœ̄-jœ̣-jœ̣ⁱ S*], s. m. — Jeu. Voir **Ju**.

Jeūche [*jœ̄š S*], s. f. — Joue. Voir **Jāwe**.

Jeuchi, voir **Jeuhhi**.

Jeūdi [*jœ̄di M, I, P, F, N, jūdi S, jyedi-jyœdi V*], s. m. — Jeudi. *Lo bé don ~ n' vāt m' jèmās jusqu'au dieumanche*, le beau d'un j. ne va jamais jusqu'au dimanche.

Jeūhhe [*jœ̄χ S*], s. f. — Joue. Voir **Jāwe**.

Jeuhhi [*jœχi . . M, I, P*], n. pr. — Jussy, vill. près de Metz. Voir **Jeussi**.

Jeujemant [*jœjmā M, I, P, N, jījmõ V*], s. m. — Jugement.

Jeujeu [*jœjœ M, I, P, N, jüji F, S, jīye,-yœ V*], v. tr. — Juger.

Jeuletru [*jœltrü M, I, P, N*], s. m. — Personne d'un vilain caractère.

Jeuliène [*jœlyẹn M, N*], s. f. — Julienne (hesperis matronalis).

Jeulyin [*jœlyẽ M, I, P, N, jilyẽ V*], n. pr. — Julien.

Jeumant [*jœmã M, I, P, N, S, jemõt-jimã-jimõt V*], s. f. — Jument.

Jeumèle [*jœmẹl M, I, P, N, jimẹl-jümẹl-jümēl S, jemēl V*], s. f. — Groupe de fruits qui croissent joints ensemble: se dit de deux prunes, deux noix soudées, etc.

Jeupsieune [*jœpsyœn M, N, jœpsyẹn I, P, jipsyẹn V*], s. f. — Bohémienne.

Jeupsyin [*jœpsyẽ M, I, P, N, jipsyẽ V*], s. m. — 1° Bohémien, nomade; vagabond. 2° Espiègle; endiablé; rusé; habile.

Jeuremant [*jœrmã M, I, P, N, jiremõ V*], s. m. — Serment.

Jeurenâye [*jœrnāy . . M, I, P, N, jọrnāy F, jarnāy-jœrnēy S*], s. f. — Ce qu'on peut prendre dans son tablier. Voir **Jènikâye**, **Jeurondèye**.

Jeurè[1], voir **Jeurieu**.

Jeuri [*jœri M, I, P*], n. pr. — Jury, vill. près de Metz.

Jeurieu [*jœryœ . . M, I, N, jœrẹ̄i . . P, F, jüri S*], v. tr. — 1° Jurer. *'L at prat po l'ver lés dous mins po ~ bianc èt neūr*, il est prêt pour lever les deux mains pour j. blanc et noir. *~ sè fwè*, j. sa foi (promettre avec jurement). 2° Jurer, blasphémer. *~ come i pèteuré, come i farou d'chèrate*, j. comme un pâtre, comme un ferreur de charrette.

Jeuron [*jœrõ M, I, P, N, jirõ V*], s. m. — Juron.

Jeuron [*jœrõ M*], s. m. — Giron.

Jeurondèye [*jœrõdẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Ce que peut contenir un tablier. Voir **Jeurenâye**.

Jeuson [*jœzõ . . gén.* (*jọzõ V*)], n. pr. — 1° Joseph (terme familier). 2° Niais, imbécile.

Jeussi [*jœsi M, P*], n. pr. — Jussy, vill. près de Metz. Voir **Jeuhhi**.

Jeustice [*jœstis M, I, P, N, jistis V*], s. f. — Justice. Dans certains villages, ce mot sert encore à désigner l'endroit où se trouvait autrefois le gibet, quand le seigneur avait le droit de haute et de basse justice. *En haut de Justice*, par ex. est un lieu dit entre Pange et Colligny.

Jeute [*jœt M, N, S, jet V*], adj. — Juste. *Tot ~*, tout j. *Couper ~*. *T'neūz vas potes jeutes*, tenez vos lèvres j. (bouche close). *Combyin au ~ vate chèvan d' grond'bīres*, combien au j. votre panier de pommes de terre? Voir **Jusse**.

Jeute [*jœt M, N*], s. m. — Chantier de cave, madriers qu'on met sous les tonneaux pour les empêcher de pourrir. Voir **Jīte**.

Jeute (è) [*jœt* Gondrexange], loc. adv. — Ne s'emploie que dans la locution: *S' mate è ~*, s'asseoir.

Jeuter [*jœtẹ̄i M*], v. intr. — Juter; suppurer; pousser, bourgeonner. *Lè piāye jeute foūt*, la plaie suppure fort.

Jeūve [*jœ̄f M, I, P, N, jīf F, jīf-jōf S, jāf V*], s. m. — Givre. *Quand' n-é di jāve èprés lés-ābres dons lés-ovants d' Nouwè, ç'ot qu' n-èré dés frits l' ènẽye d' èprés*, quand il y a du givre aux arbres pendant l'Avent, c'est qu'il y aura des fruits l'année suivante *V*.

Jeuvèle [*jœvẹl M, N, jüvẹl S*], n. pr. — Juville, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Jeuvèle au grand bordèl, Moncheus, ica mieus*. J. au grand bordel, Moncheux (village), encore mieux (sobriquet).

Jeuvelīhhe [*jœvlīχ S*], n. pr. — Juvelise, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Jeuyèt [*jœyẹ M, N*], s. m. — Juillet. Voir **Juyèt**.

Jèvate [*jẹvat M*], n. pr. — Geneviève.

Jéve [*jēf M, I, N*], s. m. et f. — Auge de la fontaine.

Jèvé [*jẹvẽi M, I, P, N, javẽ F, jẹvẹ . . S*], s. m. — Javelle; quelquefois: douve. *Nate toné al chu an ~*, notre tonneau est tombé en d. (s'est disjoint). Voir Nawé.

Jèvelate [*jẹvlat M, N, S, jẹvlot I, P, jevlọ V*], s. f. — Petite javelle.

Jèvèle [*jẹvẹl M, I*], s. f. — Javelle. Dans le vignoble, ce mot sert aussi à désigner les petits fagots de sarments restés de la coupe de la vigne, qui, au printemps, s'amoncellent le long des chemins des vignobles.

Jèveler [*jẹvlẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre en javelles. Voir Anjèveler.

Jèvelote, voir Jèvelate.

Jèyād [*jẹyā . . M, I, P, N*], s. m. — Plainte, lamentation, gémissement. *Is poussînt dés ~ è fande l'āme*, ils poussaient des gémissements à fendre l'âme.

Jèyant [*jẹyā S, V*], s. m. — Géant. Voir Jāyant.

Ji, voir Je.

Jiboulèye [*jibulẹ̄y M, I*], s. f. — *Latoire* de prunes; marmelade.

Jīche, voir Jīhhe.

Jidefi [*jitfi S*], s. m. — Ligneul.

Jièbe [*jyẹp V*], s. f. — Gerbe. Voir Jébe.

Jiédi [*jyedi-jyœdi V*], s. m. — Jeudi. Voir Jeūdi.

Jiène [*jyẹn V*], s. m. — Ligne oblique que suit l'ouvrier en labourant. Voir Jîn.

Jieudi, voir Jiédi.

Jife [*jif* gén.], s. f. — Gifle.

Jifieu [*jifyœ . . gén.*], v. tr. — Gifler.

Jigat [*jiga M, N, jigo I, P, F, S, V*], s. m. — 1° Gigot. 2° Jambe; cuisse. *Sés ~ sont quausi crachus*, ses jambes sont presque crochues (tordues).

Jīhhe [*jīχ . . M*], s. m. et f. — Branche de sapin.

Jīhhe [*jīχ . . M, N*], s. m. — Gypse.

Jijād [*jijā M, N, jōjā V*], s. m. — 1° Homme grand et fluet. 2° Nigaud.

Jījemont [*jījmō V*], s. m. — Jugement. Voir Jeujemant.

Jījier [*jījye V*], v. tr. — Juger. Voir Jeujieu.

Jijote [*jijọt V*], s. f. — Jugement. Voir Jujate.

Jilièt [*jilyẹ V*], s. m. — Juillet. Voir Juyèt.

Jilyin [*jilyẽ V*], n. pr. — Julien. Voir Jeulyin.

Jimant [*jimā V*], s. f. — Jument. Voir Jeument.

Jimèle [*jimẹl S*], s. f. — Groupe de fruits, par ex., qui croissent joints ensemble. Voir Jeumèle.

Jimonte [*jimōt V*], s. f. — Jument. Voir Jeumant.

Jîn [*jī . . gén.* (*jyen V*)], s. m. — 1° Ligne oblique que suit le vigneron en labourant les terrains en pente. 2° Largeur de terrain que prend l'ouvrier agricole en allant droit devant lui. 3° File d'ouvriers travaillant ensemble sur une même ligne. *J'ons în bon jièn' pou rāyer lés k'motières*, nous avons beaucoup de journaliers pour arracher les pommes de terre *V*.

Jin [*jẽ M, I, P, N*], s. m. — Juin. Voir Jun.

Jinè [*jinẹ V*], v. intr. — Jeûner. Voir Juner.

Jîngler [*jīglẽi . . M, I*], v. intr. — Sauter.

Jînguète [*jīgẹt . . M, I, P, N*], s. f. — Pacotille; camelotte.

Jînjalat [*jījala M*], s. m. — Piquette, mauvais vin.

Jînjalat [*jījala M, N, jījọlọ . . I, P*], s. m. — Gringalet.

Jînjaterèye [*jījatrẹ̄y, jījọtrẹ̄y I*], s. f. — Objet quelconque de peu de valeur et de peu d'utilité.

Jinjīre [*jẽjīr-jājīf V*], s. f. — Gencive.

Jînjolot, voir **Jînjalat.**

Jînjoterèye, voir **Jînjaterèye.**

Jinne [*jēn M, I, jēn P, F, S, V, jēn-jēn N*], s. f. — Gêne. *Waç' qu' i n-y è d' lè ~, i n' y è pwint d' piāhi*, où il y a de la g., il n'y a pas de plaisir.

Jinner [*jēnēi . . M, I, jēnēi . . P, F, S, V, jēnœ-jēnœ N*], v. tr. — Gêner.

Jinofrèye [*jinofręy F*], s. f. — Giroflée. Voir **Jenafrāye.**

Jinon [*jinõ M, I, P, N*], n. pr. — Jeanne, Jeannette.

Jipsiène [*jipsyęn V*], s. f. — Bohémienne. Voir **Jeupsieune.**

Jirémont [*jiremõ V*], s. m. — Serment. Voir **Jeuremant.**

Jīrèye [*jīręy M, I, P, N*], s. f. — Grimace, façon.

Jirofrāye, Jironflé [*jirofrāy I, jirõflēi* Landroff], s. f. — Giroflée. Voir **Janofri, Jenafrāye.**

Jiron [*jirõ V*], s. m. — Juron. Voir **Jeuron.**

Jis [*ji S, V*], s. m. — Jus. Voir **Jus.**

Jisier [*jizye V, jizyi S*], s. m. — Gésier. Voir **Jèsi.**

Jissé [*jisē V*], s. m. — Partie du canal, garnie de planches, qui se trouve derrière l'écluse. Canal très étroit et fortement en pente, qui fait suite à la portière ou prise. Voir *Textes patois*, p. 230.

Jistémont [*jistemõ V*], adv. — Justement. Voir **Justemant.**

Jistice [*jistis V*], s. f. — Justice. Voir **Jeustice.**

Jit [*ji* Famille ridicule, III, 15, 44], 3e pers. sing. prés. indic. du v. gésir. — Gît, se trouve. *Je lou bèye mo jèrdîn que ~ sus lés rampārts*, je lui donne mon jardin, qui se trouve sur les remparts. Voir **Jér'.**

Jīte [*jīt* gén.], s. m. — Chantier de cave ou de cuverie. Voir **Jeute.**

Jīte [*jīt M, I*], s. m. et f. — Gîte; logement.

Pèrteūz donc' tos lés treūhh èt s' v'an r'veneūz byin vite;
Mādi, n'y manqueūr mè, j' v' ètands po lè jīte.

Partez donc tous les trois et revenez bientôt; mardi, ne manquez pas, je vous attends pour le g. (pour coucher chez nous). C. II., VI. 221.

Jitémont [*štemõ V*], adv. — Justement. Voir **Justemant.**

Jīve [*jīf M*], s. f. — Couleuvre.

Jīve [*jīf F, S*], s. m. — Givre. Voir **Jeūve.**

Jo [*jǫ* gén. (*ju F*)], s. m. — Jour. *I haut ~*, un haut j., une fête solennelle. *I tos lés ~*, un jour de semaine. *L' piquion don ~*, la pointe du j. (le point du j.). *~ dés-āmes*, j. des âmes (j. des morts). *I fāt so bé ~*, il fait son beau j. (sa première communion). *Panre i ~*, prendre un j. (fixer un j.) *Lés grās ~*, les j. gras (le carnaval). *È ~ faleūr*, à j. *falloir* (à la chute du j.). *Jor* (sic!) *d' mè vèye!*, j. de ma vie (sorte de juron). *Mateūz v' è vate bé ~*, placez-vous favorablement, en pleine lumière (par ex., quand on se fait photographier). *Lonj' come i ~ sans pin*, long comme un j. sans pain. *An-z-èprannent tos lés ~*, on apprend tous les jours. *I n-y è pus d' ~ que d' sminnes*, il y a plus de j. que de semaines. *Veūr ~*, voir clair. *Lés ~ augmantent:*

È lè Sint Luce,
D'i saut d'eune puce,
È Nawé,
D'i bāyād d' vé,
Au Novèl an,
D'i pès d' jeumant,
Aus Reūs, d'i-n-oūre,
È lè Chandeūle, de dous'.

Les j. augmentent: A la St-Luce, d'un saut d'une puce, à Noël, d'un bâillement de veau, au Nouvel an, d'un

pas de jument, aux Rois, d'une heure, à la Chandeleur, de deux. Voir Jou.

Jo [*jǫ N*], adv. — Joint à la négation: jamais. Voir Jou.

Jōblād [*jōᵘblā N, jōblā S*], s. m. — Personne qui s'amuse à des jeux d'enfants. Voir Joūblād.

Jōbleu [*jōᵘblœ N, jōblẹ . . S, V*], v. intr. — Badiner. Voir Joūbler.

Jobot [*jǫbǫ V*], s. m. — Gibet. Voir Jebat.

Jocu [*jǫkü I, P, F*], s. m. — Juchoir. Voir Jacu.

Jodîn [*jǫdī V*], s. m. — Jardin. Voir Jèdîn.

Jōgne [*jōñ S*], adj. — Jeune. Voir Jane.

Jōhhat [*jōᵘχa N*], n. pr. — Georges (terme d'amitié). Voir Joūhhat.

Jōhhes [*jōᵘχ N, jōχ S*], n. pr. — Georges. Voir Joūhhes.

Jōjād [*jōjā V*], s. m. — Homme grand et fluet. Voir Jijād.

Jojo [*jǫjǫ M, I, P*], s. m. — 1° Merle. 2° Drôle de personne. *Veus m' fèyeūz i bé* ~, vous me faites une drôle de personne.

Joke [*jǫk I, P, V*], s. m. — Juchoir. Voir Jake.

Jokè [*jǫkẹ . . I, P, F*], v. intr. — Percher. Voir Jaker.

Jolāye [*jǫlāy I, P, F, jǫlēy V*], s. f. — Gelée. Voir Jalāye.

Jolè [*jǫlẹ . . I, P, F, V*], v. intr. — Geler. Voir Jaler.

Joli [*jǫli I, P, F, V*], adj. — 1° Joli. 2° s. m. — Chardonneret. Voir Jali.

Joliād [*jǫlyā I, P*], s. m. — Jaseur. Voir Jaliād.

Joli-boūs [*jǫli bū I*], s. m. — Bois gentil. Voir Jali-boūs.

Joliote [*jǫlyǫt I, P*], s. f. — Giroflée. Voir Jaliate.

Jolīveté [*jǫlīftẹⁱ I, P, V*], s. f. — Enjolivure. Voir Jalīveté.

Jolot [*jǫlo I, P, V*], s. m. — Jeune coq. Voir Jalat.

Jolonte [*jǫlōt V*], s. f. — Dévidoir. Voir Jalwante.

Jolous [*jǫlu . . I, P, V*], adj. — Jaloux.

Joloūserèye [*jǫlūzrẹy I, P*], s. f. — Jalousie. Voir Jaloūserèye.

Jolwante [*jǫlwāt I, P*], s. f. — Dévidoir. Voir Jalwante.

Jon [*jō M, N*], — Je le. ~ *pieus dire*, je le peux dire.

Jonā, voir Jonau.

Jonau [*jǫnō M, I, P, N, jurnō F, jǫnā . . S, V*], s. m. — Journal, jour, superficie de terre qu'on peut labourer en un jour; il a environ 38 ares, et souvent bien moins, suivant les contrées. On compte d'ordinaire trois jours de terre par hectare. *Ç' n'at m' lés grands ch'vaus qu' font lés grands* ~, ce n'est pas les grands chevaux qui font les grands j. Dans *M*, on dit aussi Jornau.

Jonāye [*jǫnāy M, N, jǫnāy I, P, jǫrnāy F, jǫnēy S, V*], s. f. — Journée. *I mat dés bouts aus* ~, il met des bouts au j. (il se lève de bonne heure). *I n' fāt ryin au grand d' lè* ~, il ne fait rien toute la j.

Jonc [*jō M, I, P, N, jwẽ V*], s. m. Jonc. ~ *fleuri*, j. fleuri (butome ombellé). ~ *d' chīre*, j. de chaise (scirpe des étangs). — *Drāt come in jwinc*, droit comme un j. (*Gondrexange*).

Jonchīre [*jōšīr M, I, P, N*], s. f. — Jonchère.

Jone [*jǫn I, P, F, jōn V*], adj. — Jeune. Voir Jane.

Jonèsse [*jǫnẹs I, P*], s. f. — Jeunesse. Voir Janèsse.

Joniè [*jǫnyẹ I, P*], v. intr. — Mettre bas. Voir Janieu.

Jonîn [*jǫnī . . I, P*], s. m. — Imbécile. Voir Janîn.

Jonious [*jǫnyu . . I, P*], s. m. — Jeune garçon. Voir Janious.

Jor [*jǫr M*], s. m. — Jour. Je n'ai rencontré cette forme que dans

la locution: ~ *d' mè vęy*, j. de ma vie (juron).

Joramion [*joramyõ V*], s. m. — Géranium.

Jorenāye [*jornāy F*], s. f. — Contenu du giron. Voir Jeurenāye.

Joretiére [*jortyer V*], s. f. — Jarretière.

Jorgād [*jorgā F*], s. m. — Mâle de l'oie. Voir Bigād, Bricād.

Jorguéne [*jorgēn P*], s. f. — Toupie.

Jorhon [*joryõ I, P*], s. m. — Petite échelle placée en avant de la voiture. Voir Jarhon, Jaljon.

Jōrjat [*jōurja N*], n. pr. — Georges. Voir Joūrjat.

Jorjon, voir Jorhon.

Jornalieu [*jornälyœ M, N, jornalyę I, P*], s. m. — Journalier. On disait autre fois Jant d' jonāye.

Jornau [*jornō* C. H., IV, 13], s. m. — Jour de terre.

Lo Pwāré de Vāni, vaf depeus quètoūr' ans,
Laboreūt an hèch'rous çant bés ~ de tére,
le Poiré de Vany, veuf depuis quatorze ans, labourait en cultivateur négligent cent beaux j. de terre.

Jornāye [*jornāy F*], s. f. — Journée. Voir Jonāye.

José [*jozēi . . I, P*], s. m. — Gésier. Voir Jaser.

Josèf [*jozęf* gén.], n. pr. — Joseph. *È lè Sint ~, ç'at lè jonāye qu' lés mohhats s' mèrīent*, à la St-J., c'est la journée où les moineaux se marient.

Josmin [*josmẽ* Buc.], s. m. — Jasmin.

Joson [*jozõ* gén.], n. pr. — Joseph (terme familier).

Jote [*jot* gén.], s. f. — 1° Chou blanc. S'emploie de préférence au pluriel. *Choch ~*, ch. sec. On fait sécher au four les feuilles de ch. coupées en quatre, on les conserve dans des sacs; cuits au lard, ils donnent une soupe médiocre, mais un plat de légumes assez bon. Ce mets était fort apprécié jadis avant l'introduction de la choucroute. De nos jours, on mange les choux blancs, à la fin de l'hiver, alors que la provision de choux verts est épuisée. — *Fiéhhe ~*, ch. aigre (choucroute) *V. Èveūz v' èsséz minjeu d' ~*, avez-vous assez mangé de ch.? (question que l'on pose à qqn. à qui on veut faire deviner qqch., et qui signifie: avez-vous assez cherché? Faut-il vous le dire?) *Ç'at chō po ~*, c'est chou pour *jote* (c'est la même chose). 2° Tige ou fane de pomme de terre *S, V*. Voir Brandelon.

Jou [*ju F*], s. m. — Jour. Voir Jo.

Jou [*ju M, I, P, jo N*], adv. — Particule qui renforce la négation. *Teu n' pieus ~ ryin fāre*, tu ne peux jamais rien faire, ou rien faire du tout. *J' li sèrvīrā d' pére;*
'L an-n-èrè dous' po ìnk èt n'èrè ~ qu' sè mére, je lui servirai de père; il en aura deux pour un et n'aura cependant qu'une mère. C. H., VI, 85. D'après M. Ch. Bruneau, Jou serait le mot «jour»: Il n'a «jour» vécu, il n'a pas vécu un jour.

Joūbieu, voir Joūbler.

Joūblād [*jūblā M, N, jūblā I, P, jōublā N, jōblā . . S*], s. m. — Personne qui s'amuse à des jeux d'enfants.

Joubléje [*jublēš . . M, I, P*], s. m. — Folâtrerie.

Joūbler [*jūblēi . . M, jūbyę* Sablon *I, P, jōublœ-jūblœ N, jōblę . . S, V*], v. intr. — Badiner; baguenauder; muser.

Joufrasse [*jufras* Magny], s. f. — Bonnet de femme, pour tous les jours. Voir Jwifrasse.

Joūhhat [*jūχa M, jūχo I, P, jōuχa-jūχa N*], n. pr. — Georges (terme d'amitié).

Joūhhes [*jūχ M, I, P, jōᵘχ-jūχ N, jōχ S, jwǫχ V*], n. pr. — Georges. *Sint* ~, Saint-G. (bête à bon Dieu). *È lè Sint Joūhhe, hène t'n oūhhe, è lè Sint Mèrk, si èle n'y at m', lā lè*, à la St-G., sème ton orge, à la Saint-Marc, si elle ne l'est pas (semée), laisse-la. Voir Règat.

Joujou [*juju M, N, S*], n. pr. — Joseph (terme familier).

Joūrer [*jūrēⁱ . . M, I*], v. tr. — 1° Étançonner les faces intérieures (les jours) d'une baie de fenêtre. 2° Donner du jour à une maison.

Joūrjat [*jūrja M, jūrjǫ I, P, jūr-ja-jōᵘrja N*], n. pr. — Georges (terme familier).

Joūrjat, Mārcat, Crūhiat,
Ç'at treūs mauvās guèhhnats.

St-G., St-Marc, St-Croix, c'est trois mauvais garçons (ce sont les saints dits de glace du pays Messin; la gelée est à craindre à cette époque).

Joūrjes [*jūrš M, I, P*], n. pr. — Georges. Voir Joūhhes.

Journau [*jurnō F*], s. m. — Jour, mesure de superficie. Voir Jonau.

Joūti [*jūti F*], v. intr. — Mûrir après la cueillette. Voir Pèrer.

Jouwād [*juwā . . S, V*], s. m. — Joueur passionné.

Jouwat [*juwa N*], s. m. — Jouet. Voir Aumūsète.

Jouwāyon [*jwāyō . . M, I, P, N, V*], s. m. — Mauvais Joueur.

Joūwe, voir Joūye.

Jouwer [*jwēⁱ . .* gén.], v. tr. et intr. — Jouer. ~ *pièce*, faire pièce (*Buc*). ~ *d'ovrēje*, j. d'ouvrage (chômer). ~ *de s' rèhhe*, j. de son reste (son dernier sou). Dans *M*, on entend aussi Joūyeu, Jower.

Jouwou [*jwu . . M, I, P, N*], s. m. — Joueur. ~ *d' tos*, j. de tours (saltimbanque). ~ *d'ovrēje*, j. d'ouvrage (chômeur). ~ *d' malice*, celui qui joue au plus fin. *Ç'at come lés* ~ *d' vialons, i n'y è ryin d' pīre an lè mauhon*, c'est comme les j. de violon, il n'y a rien de pire dans la maison (ils aiment la boisson). *Lés* ~ *d' cātes de Dālhin*, les j. de cartes de Dalhain, arr. de Château-Salins (sobriquet).

Joūye [*jūy M, I, P, jūw F, jōᵘy-jūy N, jōy S, jwǫy V*], s. f. — Joie. *Lè joūye que produt l'anloūde don boneūr*, la j. qui produit l'éclair du bonheur. C. H. I, 96.

Joūyeu, voir Jouwer.

Jovenate [*jǫvnat N*], s. f. — Espèce de champignon comestible entièrement jaune. Voir Jaunate.

Jovot [*jǫvǫ V*], s. m. — Joug pour atteler des bœufs.

Jowād [*jǫwā M, N*], s. m. — 1° Bajoues du porc. 2° Personne qui a la joue enflée. Voir Jawād.

Jowāye [*jǫwāy . . M, I, P, N, jǫwī V*], s. f. — Joue. Voir Jawāye.

Jowe [*jǫw M, I, P, N*], s. f. — Joue. Voir Jāwe.

Jowé, Jowi [*jǫwē-jǫwi F*], s. m. — Première vertèbre de l'épine dorsale du porc. Voir Jwif.

Jower [*jǫwēⁱ . . M*], v. intr. — Jouer. *I jowe, on creūt d'abōrd que ç'at i flajolèt*, il joue, on croit d'abord que c'est un flageolet. C. H., II, 68. Voir Jouwer.

Jowkrowt [*jǫwkrǫwt F*], s. m. — Choucroute. Voir Sourkroute.

Jōye, voir Joūye.

Jōyes [*jōy M, I*], s. f. — Joyaux.

Joyi [*jǫyi I, P*], n. pr. — Jouy-aux-Arches. Voir Jayi.

Joyous [*jǫyu . . I, P*], adj. — Joyeux. Voir Jayous.

Jrōye [*jrōy N, S*], s. m. — Érable. Voir Hhrōye.

Ju, voir Je.

Ju [*jü M, I, P, F, N, jœ-jœⁱ-jǣ S, jē V*], s. m. — 1° Jeu. ~ *d'āwe*, j. (jet) d'eau. *Mate au* ~, mettre au j. (déposer un enjeu). *Fāre dés* ~, faire des j. (des choses répréhen-

sibles). *I n-y è quèque angueuye d'zos l' ~*, il y a quelque anguille sous le jeu (sous roche). *È foūhhe de plèsanter, l' ~ vyint è lè mēde*, à force de plaisanter, le j. vient à la m . . . (se gâte). *Lè groūsse bēte voūreūt comander, an val ìnk dés ~*, la grosse bête voudrait commander, en voilà un des j.! 2° Tour. *Fāre i ~*, faire un j. (un mauvais tour).

Jeux anciennement en usage à Metz et dans le pays Messin:

1. *Petit bonhomme vit encore:* Les enfants se passent de main en main un copeau allumé, ou d'autres objets inflammables. Celui-là est «mort», qui laisse s'éteindre le copeau dans ses mains.
2. *Torche-c . .* On place une petite pierre sur une grosse, celui-là a gagné, qui réussit à faire tomber la petite pierre avec une autre lancée de loin.
3. *Lè mēre quowīre* (*quowèle* Gorze), jeu de billes (*chiques*).
4. *È lè r'venate* (?).
5. *È lè mancion* (jeu de pelote).
6. *Titaye* (cache-cache).
7. Jeu de fronde.

Jūdi [*jūdi S*], s. m. — Jeudi. Voir Jeūdi.

Jūhhe [*jūχ S*], s. f. — Joue. Voir Jāwe.

Jujate [*jüjat M, N, S, jüjǫt I, P, F, jijǫt V*], s. f. — Jugement; entendement. *D' èprès vate ~, j'ā fāt ç'lè*, d'après votre j., j'ai fait cela.

Jūjerāye [*jūjrāy* Buc.], s. f. — Jugement.

Juji [*jüji S*], v. tr. — Juger. Voir Jeujeu.

Jumèle [*jümęl-jümēl S*], s. f. — Se dit, par ex., de fruits qui croissent ensemble. Voir Jeumèle.

Jun [*jœ̄n* gén.], s. m. — Juin. *Au mwès d'èvrī, lo freumant dèbraye, an māy, 'l ot an lācé, èt an jun, 'l ot an grinne*, au mois d'avril, le froment est en épi, en mai, il est en lait et en juin, en graine *I*. Voir Jin.

Jūne [*jūn M, I, P, F, N, S*], s. m. — Jeûne. *Po bwēre sans s' soūler, faut èvaler dés-ieus frahhs è ~*, pour boire sans se soûler, il faut avaler des œufs frais à j.

Juner [*junēⁱ . . M, I, P, F, N, S, jinę V*], v. intr. — Jeûner. *An jun'rìnt po l'oūyi*, on jeûnerait pour l'entendre.

Juneūr [*jünœ̄r F*], s. m. — Jeûneur.

Jupitér' [*jüpitēr M, I, P, F, N, S*], s. m. — Enfant endiablé, insupportable, hardi, querelleur.

Jūri [*jūri S*], v. tr. — Jurer. Voir Jeurieu.

Jus [*jü M, I, P, N, ji-jü S, ji V*], s. m. — Jus. *~ d' règōlisse*, j. de réglisse (*jis d'èglīse V*). *Lo ~ vaut mieus qu' lè grinne*, le j. vaut mieux que la graine. Voir Angueuye.

Jusqu'è [*jüskę M, I, P, N*], prép. — Jusqu'à.

Jusquiane [*jüskyän M*], s. f. — Jusquiame.

Jusse [*jüs M, I, P, F, N*], adj. — Juste. Voir Jeute.

Juste [*jüst M, I*], s. m. — Casaquin.

Justemant [*jüstęmā* gén. (*jištemō-štemō V*)], adv. — Justement.

Juvelīhhe [*jüvlīχ S*], n. pr. — Juvelise, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Juyèt [*jüyę-jœyę M, N, jüyę I, P, F, jülyę S, jilyę V*], s. m. — Juillet. *Ç'ot an ~ qu' lo r'hîn ot foūrmèⁱ èt lo bièⁱ devreūt ēte ranfromèⁱ*, c'est en j. que le raisin est formé et le blé devrait être renfermé *P*.

Jwāye [*jwāy M, N*], s. f. — Poutre horizontale à laquelle sont fixés les poteaux d'attache du bétail dans les étables.

Jwichance, voir Jwihhance.

Jwif [*jwif* gén.], s. m. — 1° Juif.
Se v' èveũz jèmãs vu l'ãr triste èt constèrnè
D'i Jwif quand' 'l è peurdu l'èrjant que 'l è pretè,
V' èveũz vu, tot-au pus, lè mwintiè d' lè r'sanance
De Marice an lijant lè cruèle oũrdonance.
Si vous avez jamais vu l'air triste et consterné d'un juif quand il a perdu l'argent qu'il a prêté, vous avez vu, tout au plus, la moitié de la ressemblance de Marice en lisant la cruelle ordonnance. 2° Première vertèbre de l'épine dorsale du porc. Voir Jowé.

Jwifrasse [*jwifras M, N, S, jwifrǫs I, P, F, V*], s. f. — 1° Juive. 2° Cornette piquée; bonnet de nuit de femme.

Jwihhance [*jwiχãs M, I*], s. f. — Jouissance; joie, liesse.

Jwinc [*jwẽ V*], s. m. — Jonc. Voir Jonc.

Jwindant [*jwẽdã M, I, P, N, S*], adj. — Contigu, limitrophe. *Ban ~*, ban voisin.

Jwinde [*jwẽt* gén. (*jwẽr* Sablon, St-Julien)], v. tr. — Rejoindre, attraper.

Jwindé, voir Jwindu.

Jwindemant [*jwẽdmã* gén.], s. m. — Jonction.

Jwindu [*jwẽdü M, I, P, N, jwẽdœ . . S, jwẽdẽ V*], s. m. — Bouvet, instrument qui sert à raboter les joints des douves; pince avec laquelle on force le dernier cerceau du tonneau; colombe de tonnelier.

Jwinre, voir Jwinde.

Jwintãye [*jwẽtãy . .* gén.], s. f. — Jointée, quantité qui peut être contenue dans le creux de deux mains jointes.

Jwintieu [*jwẽtyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Remplir les joints.

Jwintũre [*jwẽtũr . . M, I, P, jwẽtũr S, jwẽtũr V*], s. f. — 1° Jointure. *'L è mau lés ~*, il a mal les (aux) j. 2° Lanière en cuir qui sert à atteler les bœufs au joug *V*.

Jwohhes [*jwǫχ V*], n. pr. — Georges. Voir Joũhhes.

Jwoye [*jwǫy V*], s. f. — Joie. Voir Joũye.



Fig. 49.

K

Kameurchpèk [*kämœršpęk N*], s. m. — Endroit où l'on fume le lard. Voir **Sachwér'**.

Kats [*käts* . . gén.], interj. — Cri pour chasser un chat.

Katsè [*katsę* Gondrexange], v. intr. — Vomir (se dit du chat).

Ké [*kē V*], s. m. — Cuir. Voir **Cūr**.

Kèbache [*kębaš M, N, kębǫš I, P, kębeš V*], s. f. — Caboche; mauvaise tête; esprit dur. *I faut ampiayeu chahh èt vahh po li foūrer āque dans lè* ~, il faut employer sec et vert (tous les moyens possibles) pour lui faire entrer qqch. dans la tête.

Kèbéche, voir **Kèbeuche**.

Kèbegnate, Kèbègnote [*kębęñat M, kębęñǫt I, P, kebenǫt V*], s. f. — Cabane, maisonnette, hutte.

Kébénote, voir **Kèbegnate**.

Kèbèrèt [*kębęrę M, I, P, N*], s. m. — Cabaret.

Kèbèreti [*kębęrti M, I, kębęrtyę P, kębęrtyœ N, kabartyi S*], s. m. — Cabaretier.

Kèbèsson [*kębęsõ M, I*], s. m. — Caveçon. *Mate i* ~, mettre un c. (dompter, maîtriser). S'emploie aussi au figuré.

Kèbeuche [*kębœš S, kębeš V*] s. f. — 1° Ustensile de cuisine. 2° Panier à œufs. Voir Fig. 50.

Kèbeujate, Kèbeujote [*kębœjat M, kębœjǫt I, P*], s. f. — Laitue pommée.

Kèbeulance [*kębœlãs M, I*], s. f. — Balançoire.

Kèbeulancer (so) [*kęb(œ)lãsēi* . . *M, I*], v. pron. — Se balancer.

Kèbeurdéne, voir **Kèbeurdinne**.

Kèbeurdinne [*kębœrdēn M, I, kębœrdēn P, kębœrdēn-kębœrdēn N*], s. f. — Robe de dessous, sans manches.

Kèbeurnate, Kèbeurnote [*kębœrnat M, kębœrnǫt I, P*], s. f. — Cabane de berger. Voir **Chèrate**.



Fig. 50.

Kèbeus, voir **Kèbus**.

Kèbeutche [*kębœtš* Marthille], s. f. — Panier à œufs. Voir **Kèbeuche**.

Kèbiatous [*kębyatu M*], s. m. — Chemin boueux.

Kèbri [*kębri M, I, P, N*], s. m. — Cabri; chevreau. *Sauter come i* ~, sauter comme un c.

Kèbriate [*kębriyat M, N*], s. f. — Petite cheville placée en équilibre à la tête de la sauterelle (piège qui sert à prendre les petits oiseaux).

Kèbriater [*kębriyatēⁱ M*], v. intr. — Mettre bas. Se dit de la chèvre.

Kèbrioūle [*kębriyūl M, I, P, kabriyōl S*], s. f. — Cabriole.

Kèbus [*kębü-kębœ M, I, P, N, kabü F, kabü-kębü-tšebü . . S, kobu V*], s. m. — 1° Cabus. 2° Plant de chou *N, S, V.*

Kècāde [*kękāt M*], s. f. — Bêtise; escapade.

Kechèle, voir **Kehhèle**.

Kèdance [*kędās M, I, P, N*], s. f. — Tournure. *'L è eune bēle* ~, il a une belle t.

Kèdater (so) [*kędatēⁱ . . M, N*], v. pron. — Prendre ses aises.

Kèdāve [*kędāf M, N, kędāf I, P*], s. m. — 1° Cadavre. *Ç' n'at pus qu' i* ~, ce n'est plus que l'ombre de lui-même. 2° Corps humain; homme. *I droūle de* ~, un drôle d'homme. *I roūle so* ~, il gagne péniblement son pain. *Lè fome lè è i bē̃* ~, cette femme a un beau corps.

Kèdèt [*kędę M, I, P, N, kadę F*], s. m. — 1° Cadet, frère cadet. *Ète lo* ~ *d' quèquink*, être moins habile qu'un autre. 2° Le chéri, le préféré. Se dit d'un enfant *F.* 3° Le derrière. Ne se dit que dans l'expression: *bāhieu* ~, baiser le d.

Kèfé [*kęfēⁱ . . M, I, P, N, kofe* Buc.], s. m. — Café, boisson et débit.

Kèfūgneu [*kęfūñœ . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Nasiller. 2° Grommeler.

Kègnād [*kęñā M, N, keñā I, P*], s. m. — Cagnard.

Kègne [*kęñ M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Cagne, chienne. ~ *de fome*, ch. de femme. 2° Fille de mauvaise vie. 3° Paresseux.

Kègnè [*kęñę I, P*], s. m. — Gâteau des rois. Voir **Keugneu**.

Kègnè [*kęñe I, P*], v. tr. — 1° Cogner. 2° Mettre dans un coin. Voir **Keugneu**.

Kègnon [*kęñō I, P*], s. m. — Coin. Voir **Keugnat**.

Kègnotè [*kęñotę . . I, P*], v. tr. — Fendre du bois. Votr **Keugnater**.

Kéhant [*keγā V*], s. m. — Ardeur du gosier.

Kèhassieu [*kęhasyœ . . M, I, P*], v. tr. — Caresser, dorloter.

Kehatéje, Kehaterèye [*kęhatēš, kęhatrēy M, N, kęhotēš-kęhotrēy I, P*], s. m. — Cahot.

Kehater [*kęhatēⁱ . . M, N, kęhote . . I, P*], v. tr. — Cahoter.

Kèheute [*kęhœt M, I, P, N, kohet V*], s. f. — Cahute; maison mal tenue, taudis.

Kéhhe [*keχ V*], s. f. — Cuisse. Voir **Keuhhe**.

Kèhhkawhheūs [*kęχkawχœ̄ M*], s. m. — Tourte; tarte.

Kèhîn [*kęγī . . M, I, P, N*], s. m. — Croûte de lait sur la tête des enfants.

Kéhote [*kehot V*], s. f. — Petite branche. Voir **Keuhhe**.

Kèhotéje, Kèhotè, voir **Kehatéje, Kehater**.

Kèjaler [*kęjalēⁱ . . M, N, kejole . . I, P*], v. — Cajoler, caresser; complimenter; flatter.

Kèjalou [*kęjalu M, N, kejolu . . I, P*], s. m. — Cajoleur; flatteur.

Kéje [*kēš . . gén.*], s. f. — Cage. *Ç' n'āt m' lè* ~ *qu' nūrit l'oūhion*, ce n'est pas la c. qui nourrit l'oiseau (l'habit ne fait pas le moine).

Kèjolè, Kèjolou, voir **Kèjaler, Kèjalou**.

Kèlād [*kęlā P*], s. m. — Lait caillé. Voir **Kièlācé**.

Kèlche [*kęlš V*], s. m. — Toile grossière, en couleur, faite de coton, dont on se servait principalement pour couvrir l'édredon.

Kélémok! Kélémok! [*kelemok V*], interj. — Cris employés pour se moquer de qqn. Voir **Rigaga-Rigogau**.

Kèlète [*kęlet I*], s. m. — Sorte de jeu de billes.

Kèlkélate [*kelkēlat* Destry], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Kemat [*k(ẹ)ma S, kmọ V*], s. m. — Pomme. Voir Peume.

Kematére [*k(ẹ)matēr-kmatšēr S, kmọtyẹr V*], s. f. — Pomme de terre. Voir Crombīre.

Kemati [*k(ẹ)mati-kmatẹ-kmatẹⁱ-kmatē-kmatœ S, kmọte V*], s. m. — Pommier. Voir Peumîn.

Kéme [*kēm V*], s. f. — Écume. Voir Keume.

Kémè [*kemẹ V*], v. tr. — Écumer. Voir Keumer.

Kèmelate [*kẹmlat M, N, kẹmlọt I, P*], s. f. — 1° Camelote. 2° Étoffe de peu de valeur.

Kèmèrāde [*kẹmẹrāt* . . gén], s. m. — Camarade; ami. *Jé sons kèmèrādes, è lè griāde, quand' jé pot'rè, 'l èré l'ambāde*, nous sommes c., à la grillade, quand je pèterai, il aura l'aubade (jeu de mots) *V*.

Kèmèrāderèye [*kẹmẹrādrẹ̄y M, N, kẹmẹrādrẹ̄y I, P, kẹmẹrādrẹ̄y-kẹmẹradrī(y) S, kẹmẹrādrī V*], s. f. — Camaraderie. *Lè ~ lè n' vaut m' lo diāle*, cette c. ne vaut pas le diable (ne vaut rien).

Kémerosse [*kemrọs V*], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Kèmîn [*kẹmī* . . *M, I, P*], s. m. — Nigaud.

Kèmis, voir Kèmus.

Kèmion [*kẹmyō M, I*], s. m. — Camion.

Kèmion [*kẹmyō M, I, P*], s. m. — Très petite épingle.

Kèmisoūle [*kẹmizūl M, I, P, kamizūl F, kẹmizōᵘl-kẹmizūl N, kamizōl S, V*], s. f. — Camisole; gilet; veston.

Kemot, voir Kemat.

Kemotière, voir Kematére.

Kèmus [*kẹmü M, I, P, N, kẹmü-tšẹmü S, kẹmi V*], adj. — 1° Camus. 2° Bête, niais. *'L ateūt ~*, il était bête. 3° Penaud, consterné, abattu; stupéfait; confus.

Kènāl [*kẹnāl* . . gén.], s. m. — Canal.

Kènārd [*kẹnār M, N, kẹnār I, P, F, kẹnār-tšẹnār-tyẹnār* . . *S, kẹnār V*], s. m. — Canard. *Chîn ~*, chien c. (barbichon). *Lés ~ d'Anci*, les c. d'Ancy, vill. près de Metz (sobriquet).

Kènate [*kẹnat M, N, S, kẹnāt V*], s. f. — Petit cane (terme d'amitié).

Kène [*kẹn M, I, P, N*], s. f. — 1° Canne. 2° Membre viril (*Vionville*).

Kéne [*kēn P, N, V*], s. f. — Cane. Voir Kinne.

Kènessat [*kẹnsa M*], s. m. — Corset.

Kènèye [*kẹnẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Canaille.

Kènon [*kẹnō* gén.], s. m. — 1° Canon. 2° Soufflet de feu, en fer, de la forme d'un canon de fusil. Voir Hhofiat.

Kènon [*kẹnō* Hémilly], s. m. — Caneton.

Kènon [*kẹnō M, I, P, N, S*], s. m. — Fermage à payer à la St-Martin.

Kènu [*kẹnü M, S*], s. m. — Pelle oblongue, garnie d'un long manche, qui sert à enfourner le pain.

Kènūre [*kẹnūr M, I*], s. f. — Action de faire l'école buissonnière.

Kèpābe [*kẹpāp* . . *M, N, S, kẹpāp I, P, V*], adj. — Capable.

Kèpelate [*kẹplat M, N*], s. f. — Cime d'un arbre, d'un rocher, etc. Voir Kèpèle.

Kèpèle [*kẹpẹl I, P, kipẹl S*], s. f. Cime d'un arbre.

Kèpeline [*kẹplin M, I, P, N*], s. f. — Capeline (anciennement, chapeau orné de plumes et d'une aigrette, à l'usage des femmes).

Kèpessate [*kẹpsat N*], s. f. — Petite tête de chou; chou mal venu.

Kèpeucine [*kẹpœsin* Donjeux], s. f. — Purée de pommes.

Kèpitalisse [*kẹpitālis M, N*], s. m. — Capitaliste.

Kèpuceunerèye [*kępüsœnrēy M, P*], s. f. — Couvent de Capucins. S'emploie toujours en mauvaise part.

Kèpucîn [*kępüsī* . . gén.], s. m. — Capucin. *I n' vaut m' i* ~, il ne vaut pas un c. (pas grand chose).

Kèquous [*kęku M*], s. m. — Caqueux, lépreux.

Kér' [*kēr V*], s. m. — Cœur. Voir Kieūr.

Kèrbossiè [*kęrbǫsyę I, P*], v. tr. — Jeter de l'autre côté. Voir Keurbassieu.

Kèrcan [*kęrkā M, I P, karkā S, V*], s. m. — 1° Mauvais cheval. 2° adj. Hardi, téméraire; insupportable; outrecuidant.

Kèrcul [*kęrkül M, I, P, N, karkül F, kärkīl-kärkül . . S, karkīl V*], s. m. — Calcul.

Kèrculer [*kęrkülēi . . M, I, P, N, karkülai F, kärkilę-kärkülę . . S, karkilę V*], v. tr. — Calculer.

Kèrculou [*kęrkülu . . M, I, P, N, karkülœ̄r F, kärkilu-kärkülu . . S, karkilu V*], s. m. — Calculateur.

Kére [*kēr V*], v. tr. — Cuire. Voir Cūre.

Kèrèban [*kęrębā M, I, P*], s. m. — 1° Charlatan. 2° Marchand qui parcourt les campagnes avec une voiture. 3° Brocanteur.

Kèrèsîn [*kęręzī . . M, I, kęręzi-kęręzē P, karazi F*], s. m. — Poire qui sert à faire le poiré.

Kèrèsse [*kęręs* gén.], s. f. — Caresse.

Kèrèsser [*kęręsēi . . M, I, P, N, karęsai F, karęsi S, karęsę V*], v. tr. — Caresser.

Kèriâye [*kęryāy I, P*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuriâye.

Kèribandinne [*kęribādēn M, I*], s. f. — Ne s'emploie que dans la locution: *Cor lè* ~, courir les cabarets.

Kèribouri [*kęribūri M, I*], s. m. — Charivari.

Kèrigangōne [*kęrigāgōn S*], s. f. — Escargot. Voir Èskèrgat.

Kèrion [*kęryō M, I*], s. m. — Carillon. *Fāre* ~, faire du bruit, du tapage. *Charcheu* ~, chercher querelle.

Kèriote [*kęryǫt I*], s. f. — Petite cuiller. Voir Keuriate.

Kèriotè [*kęryǫtę . . I, P*], v. intr. — Manger à petites cuillerées. Voir Keuriater.

Kèrioūle [*kęryūl M, I, P, kęryōul-kęryūl N, karyōl S*], s. f. — Carriole.

Kèrkéyote [*kęrkeyǫt V*], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Kèrmenate, Kèrmènote [*kermęnat M, kęrmęnǫt I, P*], s. f. — Repas de baptême, de première communion; festin.

Kèrmeusse [*kęrmœs M, N, kęrmęs I, P*], s. f. — Occasion à propos de laquelle on invite des parents, des amis.

Kèrpanti [*kęrpāti M, I, P*], s. m. — Capendu, espèce de pomme.

Kèrpate [*kęrpat M, kęrpǫt I, P*], s. f. — Petite carpe. Voir Cabayō.

Kèrpelate [*kęrpęlat-kǫrpęlat-kǫrpęnat M, kęrpęlǫt-kǫrpęlǫt-kǫrpęnǫt I, P, kupęrnǫt F*], s. f. — Sommet d'un arbre, d'une côte, d'un édifice.

Kèrpote, voir Kèrpate.

Kèrson [*kęrsō V*], s. m. — Cresson. Voir Creuhhon.

Kèrtofe [*kęrtǫf M*], n. pr. — Christophe.

Kès [*kę* gén.], s. m. — Cas.

Kesād [*kęzā M, N, kęzā I, P*], s. m. — Le plus jeune d'une famille. Voir Keulat.

Kesansiād [*kęzāsyā . . M, N, S, kęzāsyā I, P*], s. m. — 1° Personne qui se remue continuellement, qui est très active. 2° Personne qui se dodine.

Kesansieu [*kęzāsyœ . . M, N, S, kęzāsyę I, P*], v. tr. — 1° Balancer, remuer, secouer; chasser brutale-

ment, houspiller; bercer vigoureusement un enfant sur ses bras, le faire danser; faire marcher, faire aller (*Woippy*). ~ *l' fwin*, remuer le foin.
Aussè quand' 'l so bècheũt po ~ so t'pin,
Èva tant d' piãhis, lés guèhhons lè rwãtint.
Aussi, quand elle se baissait pour secouer son pot, avec tant de plaisir, les garçons la regardaient. C. H., V, 295. 2° v. pron. Se dodiner.

Kesançon [*k(ẹ)zãsõ M*], s. m. — Grande activité.

Kèsau [*kẹzō . . M, N*], s. m. — Personne qui remue sans cesse.

Kèsèque [*kẹzẹk M, I, P, N*], s. f. — Casaque. *Toner* ~, tourner c. (tourner le dos à qqn.).

Kèsèquîn [*kẹzẹkĩ . . M, I, P, N, kazakẽ F, kazakẽ-kazatšẽ-kazatyẽ S, kazakĩ V*], s. m. — Casaquin. *Bèyeu sus l'* ~, donner sur le c. (battre). *Awer sus l'* ~, avoir sur le c. (être battu).

Kèsè [*kẹzẹ V*], v. tr. — Déchirer. *L'ivrõne lè m'é bèti, i m'é kèsè mo pal'tõt*, cet ivrogne m'a battu, il m'a dechiré mon paletot.

Kèsèrne [*kẹzẹrn* gén.], s. f. — Caserne.

Kèsèsse [*kẹzẹs V*], s. f. — Déchirure.

Kesiãd [*kẹzyã . . M, N, S, kẹzyã I, P*], s. m. — Personne qui remue continuellement.

Kesieu [*kẹzyœ M, N, kẹzyẹ I, P*], v. tr. — 1° Chasser; pousser; mélanger en remuant. 2° v. intr. Remuer, s'agiter; gigoter; être sans cesse en mouvement. 3° v. pron. Se gratter.

Kèskèrinète [*kẹskẹrinẹt M, I, P, kaskarinẹt S*], s. f. — Castagnette.

Kèsnion [*kẹsñõ P*], s. m. — Coquemar. Voir Kèssion.

Kèsoquè [*kẹzokẹ* Buc.], part. pass. — Traité comme par un cosaque. *Pandant qu'an vont rampyi lè kreuke ou lè botèye, lè fome at kèsoquãye*, pendant qu'on va remplir la cruche ou la bouteille, la femme est maltraitée. (Souvenir de l'invasion russe. J'ai entendu moi-même cette expression, il y a environ cinquante ans.) M. J. Callais conjecture « casaquer », de casaque.

Kèsquète [*kẹskẹt* gén.], s. f. — Casquette.

Kèssate [*kẹsat M, N, kẹsọt I, P*], s. f. — 1° Cassette; caissette. *Bèyeu lè* ~, donner la c. (donner un refus à une demande en mariage). *'L è èvu lè* ~, il a eu la c. Se dit d'un garçon qui a eu un refus d'une fille qu'il a demandée en mariage. 2° Pot pour mettre le lait après qu'il est passé (*Woippy*). 3° Vieille casserole, vieux poêlon. Ne s'emploie qu'avec un sens méprisant. *An-z-ont ètècheu eune* ~ *è lè quãwe don chîn*, on a attaché une c. à la queue du chien.

Kèssater [*kẹsatẽⁱ M*], v. intr. — 1° Faire du bruit en remuant des ustensiles de cuisine; sonner le tocsin. 2° Tripoter à des riens. *Qu'at c' que t' kèssates tant*, qu'est-ce que tu tripotes tant?

Kèssẽle [*kẹsẽl V*], s. f. — Tout ce que l'on possède. *Lo lissier vanré li vonde sè* ~ *ène dés jonẽyes ci*, l'huissier viendra lui vendre ce qu'il possède un de ces jours.

Kèssin [*kẹsẽ P*], s. m. — Larve de fourmi.
Freumin, freumin,
Prands tés kèssins,
Vol lo jandarme pè l' grand ch'min.
Fourmi, fourmi, prends tes larves, voilà le gendarme par le grand chemin. Paroles que les enfants prononcent en voyant des fourmis.

Kèssîne [*kẹsĩn V*], s. f. — Racine d'arbre qui sert de bois de chauffage. *J' vondons lés toques èt pis*

jé wodons lés ~ pour nos, nous vendons les souches et puis nous gardons les racines pour nous.

Kèssion [*kęsyõ M, I, kęsñõ P, kasyõ F*], s. m. — 1° Coquemar; petite marmite; casserole; vaisselle ordinaire. 2° Tesson.

Kèssis' [*kęsis M, I, P, N*], s. m. — Cassis (liqueur faite de la groseille noire).

Kèstīye [*kęstīy M, I, P*], s. f. — Discussion, querelle.

Kètalique [*kętalik M, N, kętolik I, P*], adj. et s. — Catholique. *I creūt tot ç' qu'an dinent, ç' at i bwin ~*, il croit tout ce que l'on dit, c'est un bon c.

Kēte [*kēt V*], s. f. — Fournée de pain. Voir Cusse.

Kètèdrale [*kętędräl M, N, kętędral I, P*], s. f. — Cathédrale. Les anciens disaient Grand Motîn.

Kèteléne, Kètelon, voir Kèterīne.

Kètèplame [*kętępläm M, kętęplam I, P, kataplas F, S*], s. m. — Cataplasme.

Kèterīne [*kętrīn-kętlēn-kętlõ-kętiš (katiš)-kętinęt (katinęt F, S), kętõ M, I, P, N*], n. pr. — Catherine. *È lè Sinte ~, tot boūs prand rèccène*, à la Ste-C., tout bois prend racine *P*.

Kéti [*keti V*], s. m. — Coutil. Voir Keuti.

Kètiād [*kętyā S, kētyā V*], s. m. — 1° Personne qui taquine, qui contrarie. 2° Personne qui maugrée toujours.

Kètiche, voir Kèterīne.

Kétier [*kētye,-yœ V*], v. intr. — Vouloir toujours avoir raison; se quereller.

Kètîn [*kętī . . M, I, P*], s. f. — 1° Catin, femme de mauvaise vie. 2° Bonne amie, amante.

Kètinète, voir Kèterīne.

Kètkèlijoū, Kètkèrijoū [*kętkęlijū-kętkęrijū F*], s. m. — Cri du coq. Voir Cancalijau.

Kèton, voir Kèterīne.

Keu [*kœ̨ S*], s. m. — Cuir. Voir Cūr.

Keubuter [*kœ̨būtēⁱ . . M, I*], v. tr. — Culbuter, renverser, verser. ~ *lés rès*, verser, dans une cuve, les hottes remplies de raisins.

Keuchate, voir Keuhhate.

Keuche, voir Keuhhe, Kieuhhe.

Keuchote, voir Keuhhate.

Keugnat [*kœ̨ña M, N, kęñǫ I, P, kœ̨ña-kiña-küña-kuña S, kuñǫ V*], s. m. — 1° Coin, pointe, sommet d'un angle solide. 2° Coin de bois ou de fer qui sert à fendre le bois. 3° Petit pain au beurre rond, de la forme et de la grosseur d'une bonde de tonneau.

Keugnater [*kœ̨ñatēⁱ . . M, N, kęñotę . . I, P, küñatę . . S*], v. tr. — 1° Fendre du bois au moyen d'un coin. 2° v. intr. Passer dans un coin.

Keugneu [*kœ̨ñœ̨ M, N, kęñę I, P*], s. m. — Gâteau des rois; gâteau à quatre coins; petit pain; petite miche. Voir Keugnat.

Keugneu [*kœ̨ñœ̨ . . M, N, S, kęñę I, P, kuñe,-œ V*], v. tr. — Cogner, heurter.

Keugneu [*kœ̨ñœ̨ M, N, kęñę I, P, rākūñatę . . S*], v. tr. — Mettre qqch. dans un coin.

Keugnōle [*kœ̨ñōᵘl N*], s. f. — Rose trémière.

Keugnon [*kœ̨ñõ M, kiñõ P*], s. m. — Coin.

Keuhené [*kœ̨γnē . . S*], s. m. — Cuisinier. Voir Cuheni.

Keuhenè [*kœ̨γnę . . S*], v. intr. — Cuisiner. Voir Cuhener.

Keuheneūre [*kœ̨γnœ̄r S*], s. f. — Cuisinière. Voir Cuhenīre.

Keuhhate [*kœ̨χat . . M, N, kœ̨χǫt I, P*], s. f. — Petite cuisse.

Keuhhe [*kœ̨χ M, I, P, N, kœ̨χ-tšœ̨χ-tyœ̨χ S, kęχ-kiχ V*], s. f. — 1° Cuisse. ~ *madame*, c. madame, *lonje ~*,

longue c. (sortes de poire). *Hècheu lè ~*, tirer la c. (tirer la jambe). *Quad 'l è d' l'èrjant, cè li breule lè ~*, quand il a de l'argent, ça lui brûle la cuisse (il est dépensier). 2° Grosse branche d'arbre (dans le Vosgien, Kihhe signifie cuisse, Kéhhe branche d'arbre).

Keuhhe [*kœχ* . . *M, P, N, S*], s. f. — Le milieu de la noix. Voir Kieuhhe.

Keuhîn [*kœγĩ* . . *M, I, P*], s. m. — Croûte de lait sur la tête des enfants. Voir Bosate.

Keuhīne [*kœγīn* . . *S*], s. f. — Cuisine. Voir Cuheune.

Keuhūre [*kœγūr S*], s. f. — Résidu du beurre fondu. Voir Cuhūre.

Keujené, Keujener, Keujenére, Keujeneu, Keujeneūre, Keujeni, Keujīne, voir Cuheni, Cuhener, Cuhenīre, Cuheune, cuisinier, etc., etc.

Keujîn, voir Keuhîn.

Keujūre, voir Keuhūre.

Keulat [*kœla M, N*], s. m. — Feu follet.

Keulat [*kœla M, N, kœlǫ I, P, F, V, külǫ S*], s. m. — 1° Reste de chandelle. 2° Le dernier éclos d'une nichée d'oiseaux; le plus jeune de la famille. Voir Kesād. 3° Bas-bout de la table.

Keulate [*kœlat M, N, kœlǫt I, P, F, kœlat-kilǫt-külat-tyülǫt S, kilǫt V*], s. f. — 1° Culotte; pantalon. *Mè fome poūte lè ~ èt j' m'an treuve byin*, ma femme porte la c. et je m'en trouve bien. *S' bèyeu eune ~*, se donner une c. (se griser). 2° Pied d'un arbre. *~ de boūs*, c. de bois (chaire à prêcher).

Keulater [*kœlatēi* . . *M, N, kœlǫtẹ* . . *I, P, kilǫtẹ V*], v. tr. — 1° Culotter; noircir une pipe par l'usage. 2° v. pr. Se griser. *I s'è keulaté pus d'eune vaye*, il s'est grisé plus d'une fois. *S' ~ l' néz*, se c. le nez (boire jusqu'à en avoir le nez rouge).

Keulau [*kœlõ M, I, P, N*], s. m. — 1° Personnage élu chaque année à Failly, le 1er dimanche de carême, dont la dignité dure une année. Voir Chāti, la figure de gauche représente le Keulau. Voir *Textes patois*, p. 162—182. 2° Surnom des habitants de Failly, Villers-l'Orme, Vany.

Keulbute [*kœlbüt M, I, P, N, kilbüt* Destry, *kilbit V*], s. f. — Culbute.

Keulbuter [*kœlbütēi* . . *M, I, P, N, kilbütēi* Destry, *kilbitẹ V*], v. tr. — Culbuter.

Keule [*kœl M*], s. f. — Perche au bout de laquelle est attachée une loque: le Keulau de Failly s'en sert le dimanche gras. Voir *Textes patois*, p. 163. Voir Keulu.

Keuléje [*kœlēš M, I*], s. m. — 1° Exercice des droits carnavalesques du Keulau. 2° Action de Keuler.

Keuler [*kœlēi M*], v. tr. — Tremper la Keule dans le ruisseau et en asperger les passants (droit carnavalesque du dernier jeune homme marié à Failly près de Metz).

Keulerèye [*kœlrẹy M*], s. f. — Même signification que Keuléje.

Keulote, voir Keulate.

Keulotè, voir Keulater.

Keultiver [*kœltivēi* . . *M, I, N, kiltivẹ V*], v. tr. — Cultiver.

Keulu [*kœlü M*], s. m. — Même signification que Keule.

Keumant [*kœmã M, I, P, N*], adj. — Écumant.

Keume [*kœm M, I, P, N, kœ̄m-tšœ̄m S, kēm V*], s. f. — 1° Écume. *Fāre lè ~*, faire l'é., avoir de l'écume à la bouche. Se dit des animaux et des personnes, par ex. d'un épileptique. 2° Résidu de beurre fondu.

Keumechat, voir Keumehhat.

Keumehhat [*kœmχa M, N, kœmχǫ I, P*], s. m. — Paquet de chiffons en tiretaine, qu'on allumait et que l'on enfonçait dans le trou de la

pierre à évier ou sous la porte de la chambre où se trouvait une *veillée*. En percevant cette odeur, les femmes croyaient que leurs vêtements étaient brûlés par le Covat et s'effrayaient. Voir Crèmesat, Cînse.

Keumer [*kœmēⁱ . . M, I, P, F, N, kœmę-tšœmę-tyœmę . . S, keme V*], v. tr. et intr. — Écumer. ~ *d' réje*, é. de rage.

Byintoūt l'vîn d'Aussreū que keume
dans lo wēre
Anfième lo galant, v'lè s'n èsprit
qu'at monté,

bientôt le vin d'Auxerroi, qui écume dans le verre, enflamme le galant, voilà son esprit qui est monté. C. H., I, 210.

Keumerasse, Keumerosse [*kœmras M, N, kœmrǫs I, kœmrǫs-kręmrǫs P, kamrǫs-kramrǫs-kœmrǫs F, ękœmras* Landroff, *kœmras-tšœmras-tyœmras S, kemrǫs V*], s. f. — Écumoire.

Keumesate [*kœmzat M*], s. f. — Cachette.

Keumessieu [*kœmsyœ N*], s. m. — Régulateur d'une charrue.

Keumeune [*kœmœn M, N*], s. f. — Nom que portent beaucoup de biens communaux.

Keumîn [*kœmī . . M, I, P, N*], s. m. — Cumin.

Keumous [*kœmu . . M, I, P, N*], adj. — Écumeux.

Keunesat [*kœnza M, N, kœnzǫ I, P*], s. m. — Coussinet placé sous la hotte pour empêcher le dos de s'écorcher.

Keunesé [*kœnzēⁱ M, N*], s. m. — Espèce de selle à coussinets, dont on se servait autrefois. Voir Keunesat.

Keunesot, voir Keunesat.

Keunîn [*kœnī . . M, I, P*], s. m. — Niais (surnom des habitants de Marange-Silvange).

Keupeli [*kœpli M, I, P, N*], s. m. — Tonnelier.

Keupèⁱ [*kœpēⁱ P*], v. intr. — Cracher. Voir Kieuper.

Keupessate, Keupessote [*kœpsat M, N, kœpsǫt I, P*], s. f. — Tête de chou mal venu.

Keupote [*kœpǫt P*], s. f. — Crachat. Voir Kieupate.

Keūr [*kœ̄r M, I, P, F, N*], s. m. — Cœur. Voir Kieūr.

Keūr [*kœ̄r F*], s. m. — Cuir. Voir Cūr.

Keurbassieu [*kœrbasyœ M, N, kęrbǫsyę I, P*], v. tr. — 1° Jeter par-dessus ou de l'autre côté. Voir Cubassieu. 2° Mettre deux objets en croix.

Keurbéye [*kœrbēy V*], s. f. — Grande corbeille à farine.

Keūre [*kœ̄r S*], v. tr. — Cuire. Voir Cūre.

Keuré [*kœrēⁱ* (le plus souvent aujourd'hui *kūrēⁱ*) . . *M, I, P, N, kirę-kūrę-tšœręⁱ-tšūręⁱ . . S, kīrē V*], s. m. — Curé. *L' anfé ot pèvè d' tétes de* ~, l'enfer est pavé de têtes de c. *I*. — *Si lo kīré lévōr lés-és quand-i dit Deo graciās, alélouia !, i wārāt tortos lés sorciérs qui sont ā moté ovon dés chètéres èco des çokes dé froméje sis zōs tétes*, si le curé levait les yeux quand il dit *Deo gratias, aleluia !*, il verrait tous les sorciers qui sont à l'église avec des ruches d'abeilles et des cercles de fromage sur leurs têtes *V*.

Keuréje, voir Keuriéje.

Keurer, voir Keurieu.

Keuriate [*kœryat M, N, kęryǫt I, kęryǫt-kęyrǫt P*], s. f. — Petite cuiller.

Keuriater [*kœryatēⁱ . . M, N, kęryǫtę I, kęryǫtēⁱ-kęyrǫtēⁱ P*], v. intr. — Manger à petites cuillerées; prendre par petites cuillerées.

Keuriāye [*kœryāy M, N, kęryāy I, P, tyœrāy S*], s. f. — Cuillerée.

Keuriéje [*kœryēš M, I, N, kœrēⁱš P, kūrēš S*], s. m. — Curage.

Keurieu [*kœryœ . . M, I, N, kœrē̜ⁱ P, kœryi-tšœryi-tyœryi S*], v. tr. — Récurer; nettoyer.

Keurious [*kœryu . . M, I, P N, küryǫw F, kœryu-tšœryu-tyœryu-kiryu-küryu S, kiryu V*], adj. — Curieux. *~ come eune chète de pahhou*, curieux comme un chat de pêcheur. *Si an chyînt po lés ~, t' an-n-èrèūs tè pāt*, si on ch . . . pour les c., tu en aurais ta part (réponse à un indiscret).

Keurnè̂ⁱ [*kœrnē̜ⁱ P*], v. tr.— Écorner.

Keurouye [*kœruy S*], s. m. — Réunion de femmes qui travaillent et causent devant la porte. Voir Qwāraye.

Keusassieu [*kœzasyœ M, N, kę̄zasyę I, P*], v. tr. — Remuer vigoureusement; faire marcher, faire aller.

Keusanson [*kœzāsō N*], s. f. — Activité.

Keusiatād, Keusiatè, voir Keusmeuyād, Keusmeuyeu.

Keusmeuyād [*kœzmœyā M, N, kœzmœyā I, P, kœzyatā . . S*], s. m. — 1° Personne qui fait un travail de peu de profit. 2° Mauvais ouvrier.

Keusmeuyeu [*kœzmœyœ . . M, I, P, N, kœzyatę . . S*], v. intr. — 1° Faire un travail de peu d'importance, presque inutile. 2° Remuer.

Keusmeuyèje [*kœzmœyēš . . M, I, P, N*], s. m. — Bousillage, ouvrage mal fait.

Keusse [*kœs M*], s. f. — Pierre à aiguiser et son étui.

Keussegnon [*kœsñō M, I*], s. m. — Coussinet.

Keussenat, Keussenot [*kœsna M, S, kœsnǫ I, P*], s. m. — Coussinet.

Keussîn [*k(œ)sī . . M, I, P, N, S, kusī V*], s. m. — Coussin. Voir Oūrèyeu.

Keussîn [*kœsī M, kęsē P*], s. m. — Oeuf de fourmi.

Keūte [*kœ̄t S*], s. f. — Fournée de pain. Voir Cusse.

Keuteure, voir Keutūre.

Keuti [*kœti M, I, P, N, S, keti V*], s. m. — Coutil.

Keutiat [*kœtya M*], s. m. — Petite cour. Voir Cohhèle.

Keuton [*kœtō M, I, P, N*], s. m. — Coton.

Keutūre [*kœtūr M, I, kœtūr-kœtœr P N, kutūr F, kutīr S*], s. f. — Couture.

Keuvate [*kœvat M, N, kœvǫt I, P, djœvat-kœvat-tyœvat S, kevlǫ V*], s. m. — Cuvette, cuveau; baquet.

Keuvé [*kœvēⁱ M, I, P, N, djœvēⁱ-kœvēⁱ-tyœvē . . S, kevę-gvę V*], s. m. — 1° Cuveau; cuve. 2° Bassin de l'homme. 3° Coupole.

Èt quand' 'l ont èdmirè ço supèrbe vèché,
Is gripent hèrdimant au douzième keuvé,

et quand ils ont admiré ce superbe vaisseau (nef), ils grimpent hardiment à la deuxième c. C. H., V, 250.

Keuvelaⁱ, voir Keuvieu.

Keuvelāye [*kœvlāy M, N, kœvlāy I, P, F, kœvlāy-tšœvlēy S, kevlēy V*], s. f. — 1° Cuvée; cuveau plein de linge. *Fāre eune ~*, faire un c. (laver un cuveau plein de linge). 2° Marmitée de pommes de terre cuites pour les porcs.

Keuvèle [*kœvęl M, I, P, N*], s. f. — Cuveau.

Keuveler [*kœvlēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Mêler.

Keuvelon [*kœvlō M, I, P*], s. m. — Petit cuvier.

Keuverāye [*kœvrāy M, N, kœvrāy I, P*], s. f. — Cuverie, cellier.

Keuveuye [*kœvœy M, N. kœvęy I, P, kœvœy-kœvyēy-tšœvœy S, kevēy V*], s. f. — Litière. *È lè haute (hausse) ~*, à la haute l. (précipitemment).

Keuviād [*kœvyā M, N, kœvyā I, P*], s. m. — Bredouilleur.

Keuviate [*kœvyat M, kœvyǫt I, P*], s. f. — Chevillette.

Keuvieu [*kœvyœ . . M, I, P, N, kœvlœ-kœvyi F, kœvyi-tšœvyi S, kevye, -yœ V*], v. tr. — Donner de la litière aux bêtes. *I n' srè m' keuvyi ènut,* il n'aura pas de litière aujourd'hui. Se dit d'un individu qui n'est jamais prêt, qui n'arrive pas à se caser.

Keuviéye, voir Keuveuye.

Keuviote, voir Keuviate.

Keuvin [*kœvẽ* Rombas], s. m. — Arbuste à baies noires.

Keuvion [*kœvyõ* gén. (*kevyõ V*)], s. m. — 1° Petit cuveau; petite écuelle; petite cuvette; sorte de petite caisse en bois dans laquelle on donne aux bêtes de l'avoine, des pommes de terre, etc. *Èp'teūz l' ~, nate trūye vā r'mate,* apportez le c., notre truie va vomir. Se dit quand qqn. fait entendre des éructations en société.

Keuvote, voir Keuvate.

Keuyebate [*kœybat M, N, S, keybot I, P*], s. f. — Fromage blanc, mou. En général, laitage.

Keuyebatîn, voir Keuyebate.

Keuyemant [*kœymã M, N, keymã I, P*], s. m. — Action de se cailler, en parlant du lait.

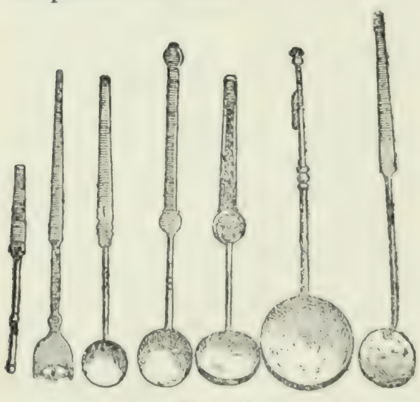


Fig. 51.

Keuyér' [*kœyēr-küyēr-k(œ)yœ-küyœ M, keyēr-küyēr-k(e)ye I, P, kœyīr-keyi-kiyi-kyēr F, kœyēr-kœyēy-küyēr-k(œ)yœ-tyœ N, kiyi* Landroff, *tši-tye-tyi S, kuyī V*], s. f. — Cuiller. *~ d' pāyon,* grande cuiller en bois à long manche, qui sert à délayer les aliments pendant la cuisson *S, V.*

Keuyerate [*kœyrat M, N, keyrot I, P*], s. f. — Petite cuiller pour les enfants.

Keuyerèye [*kœyrēy M, N, keyrēy I, P, kiyī F, kuryī-tširī(y) S, kurī-kuyrī V*], s. f. — Cuillerée.

Keuyerèye [*kœyrēy M, N*], s. f. — Cueillette. Voir Kiāye.

Keuyeri [*kœyri N*], s. m. — Coin de chambre non nettoyé.

Keuyeu [*k(œ)yœ M, k(e)ye I, P, kyi F, k(œ)yœ-tyœ N, kiyi* Landroff, *kuyi-tšīr-tyīr S, kuye V*], v. tr. — Cueillir. *I faut tojos byin ~ l'èrbe qu'an conahhent,* il faut toujours bien cueillir l'herbe qu'on connaît (il ne faut parler qu'en connaissance de cause).

Keuyeu, voir Keuyér'.

Keuyèye, voir Keuyér'.

Keuyèye [*k(œ)yēy N*], s. f. — Clef de porte.

Keuyīr, voir Keuyér'.

Keuyou [*k(œ)yu . . M, N, S, k(e)yu . . I, P*], s. m. — Personne qui cueille les fruits.

Kévè [*keve V*], s. m. — Cuveau. Voir Keuvé.

Kèvèle [*kevel P*], s. f. — Jument.

Kévelé [*kevle V*], s. m. — Cuvelier. *Quand' lo ~ pèsse, i fèt: « È r'liyer lés g'vès! »* Quand le c. passe, il crie: « A *relier* les cuveaux! »

Kèvèlerèye [*kevelrēy M, I, P, N, kevelrī(y) S, V*], s. f. — Cavalerie.

Kévelèye [*kevlēy V*], s. f. — Cuvée. Voir Keuvelāye.

Kévelot [*kevlo V*], s. m. — Cuvette. Voir Keuvate.

Kévèye, voir Keuveuye.

Kévier [*kevye V*], v. tr. — Donner de la litière aux bêtes. Voir Keuvieu.

Kèvieu [*kęvyœ* . . *M, I, P, N*], s. m. — Boucle de la croix Jeannette. Voir Janète.

Kèvion [*kęvyõ M*], s. m. — 1° Ardillon. 2° Boucle, anneau qui sert à tenir réunies plusieurs clefs.

Kévion, voir Keuvion.

Kèyant [*kęyā M, I, P, N*], adj. — Qui se casse, qui s'écaille facilement, qui se brise en pièces; fragile.

Kèyat [*kęya M, kayõ V*], s. m. — Caillou. *Fēre dés grandes sāces sis dés piots kayaus,* faire de grandes sauces sur de petits c. (faire grand cas de peu de chose) *V*.

Kèyate [*kęyat M, N, kęyǫt I, P*], s. f. — Caillette de veau, qui fait cailler le lait.

Kèyatous [*kęyatu M*], adj. — Caillouteux.

Kèye [*kęy M*], s. f. — Écaille; éclat; parcelle; esquille. Voir Caye.

Kèyè [*k(ę)yę I, P*], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Kèyè [*k(ę)yę I, P*], v. tr. — Cueillir. Voir Keuyeu.

Kèyebote, voir Kèyebate.

Kèyemant [*kęymā I, P*], s. m. — Action de se cailler (en parlant du lait). Voir Keuyemant.

Kèyerèye [*kęyrę̄y I, P*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Kèyerote, voir Keuyerate.

Kèyerotèi [*kęyrǫtę̄i P*], v. intr. — Manger à petites cuillerées. Voir Keuriater.

Kèyeu [*kęyœ* . . *M, I, P, N, kayi S*], v. intr. — 1° Cailler; coaguler. Se dit surtout du lait. 2° Grumeler.

Kèyi, voir Keuyér'.

Kèyote, voir Kèyate.

Kèyou, voir Keuyou.

Kèyous [*kęyu M, I*], adj. — Calleux. *J'ā lés mins kèyoūses,* j'ai les mains calleuses.

Kèyoūseté [*kęyūstę̄i* . . *M, I*], s. f. — Callosité.

Ki [*ki S, V*], s. m. — C . . . Voir Cul.

Kiāchād [*kyāšā V*], loc. adv. — A l'improviste.

Kiachate [*kyašat M, kyǫšǫt I, P, kyašat-tyašat N, tšœšat-tyœšat S, kyešǫt V*], s. f. — 1° Clochette. ~ *de bèrbis,* silene inflata. 2° Campanule.

Kiache [*kyaš M, kyǫš I, P, kyaš-tyaš-kyœš N, tšœš-tyœš S, kyeš V*], s. f. — Cloche. ~ *de fé,* c. de fer (digitale). *Qu' n'oūye qu'eune* ~, *n'oūye k' i son,* qui n'entend qu'une c., n'entend qu'un son. *An n' sèrînt s'ner lés* ~ *èt aller an procèssion,* on ne saurait sonner les c. et aller à la procession (on ne peut être au four et au moulin). *Quand-i sēt āque, ç'at come si an s'nînt lés* ~, quand il sait qqch., c'est comme si on sonnait les cloches (il ne peut garder de secret).

Haut montāye,
Cohh èpretāye,
Jambe de chinve
Èt cul d'vé,
Qu' at ç' qu' ç'at qu'cè?

Haut montée, court apprêtée, jambe de chanvre et c . . ouvert, qu'est-ce que c'est que cela? — Une cloche (devinette). 2° Ampoule à la peau. 3° Angélus.

Kiachi [*kyaši M, kyǫši I, P, kyaši-tyaši-kyœši-tyœši N, tšœšœ-tyœšœ* . . *S, kyeše V*], s. m. — Clocher.

Kiafer [*kyāfę̄i* . . *M, I, P, kyāfœ-tyāfœ N*], v. intr. — Claquer de la bouche comme le font certains animaux en mangeant. *Sitoūt qu' lè tauye at mînse, lè gueūle li tiafe,* aussitôt que la table est mise, il claque de la bouche.

Kiakiat [*kyakya M*], s. m. — Grive de la grosse espèce.

Kiakiat [*kyakya-tyatya N*], interj. — Cri pour appeler les porcs.

Kiampîn [*kyāpī* . . *M, I, P, kyāpī-tyāpī N*], s. m. — Clampin, boiteux.

Kiampinant [*kyāpinā M, I, P, N*], adj. — Clopinant.

Kiampiner [*kyāpinēi* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Boiter.

Kianchate [*kyāšat M, kyāšǫt I, P, kyāšat-tyāšat N*], s. m. — Petit loquet.

Kianche [*kyāš M, I, P, klāš F, kyāš-tyāš N, tyāš S, kyēš V*], s. f. — Clenche, loquet.

Kiancheu [*kyāšœ* . . *M, I, P, klāši F, kyāšœ-tyāšœ N, tyāši S*], v. intr. — Fermer et ouvrir avec le loquet; essayer d'ouvrir une porte fermée. *J'ā kiancheu è l' euhh*, j'ai essayé d'ouvrir la porte.

Kiapāye [*kyapāy M, kyapāy I, P, kyapāy-tyapāy N*], s. f. — Soufflet. *J' t'anvaye eune* ~, je t'envoie un s.

Kiaper [*kyäpēi* . . *M, kyapę I, P, kyäpœ-tyäpœ N*], v. intr. — Frapper. ~ *èprès i-n-euhh*, f. à une porte.

Kiaquer [*kyäkēi M, kyakę I, P, klakai F, kyäkœ-tyäkœ N, tyakęi* . . *S*], v. tr. et intr. — 1° Claquer. *'L èveūt si freūd qu'i kiaqueūt dés dants*, il avait si froid qu'il claquait des dents. 2° Se dit du bruit que fait l'eau comprimée dans les chaussures ou du glouglou des bouteilles. 3° Dire (péjoratif). *Is n'ont m' grand choūse è* ~, ils n'ont pas grand chose à dire. *I n'è m' kiaqué i mat*, il n'a pas dit un mot. 4° Dépenser son bien, sa fortune. *Il arè bintoūt claquai sés sous*, il aura bientôt dépensé son argent *F*.

Kiāre [*kyār I, P*], s. m. — Clerc de notaire.

Kiarè [*kyarę I*], adj. — Dispos; gai.

Kiarèt, voir Kièrèt.

Kiārieu [*kyāryœ M*], adj. — Gai; de bonne humeur; enjoué; éveillé, vif.

Kiat [*kya M, kyǫ I, P, kya-tya N, tya S*], s. m. — Nœud coulant; nœud de ruban. *Fās i* ~ *è t' grāle*, fais un nœud à ton col.

Kiatant [*kyatā M*], adj. — Glissant.

Kiate [*kyat S*], s. f. — Gousse d'ail. Voir Kieute.

Kiatous [*kyatu M*], adj. — Boueux.

Kiaubosse [*kyōbǫs M, I, P*], s. f. — Éclaboussure. Voir Leuche.

Kiaubossieu [*kyōbǫsyœ* . . *M, I, P, klabusi F, klōbǫsyœ* Landroff, *kiōbǫse V*], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Kiaubossūre [*kyōbǫsūr M*], s. f. — Éclaboussure. Voir Kiaubosse.

Kiaude [*kyōt V*], n. pr. — Claude. Voir Guiaude.

Kiāw [*kyāw M, N*], s. m. — Clou. Voir Kiow.

Kiawer [*kyawēi* . . *M, N*], v. tr. — Clouer. Voir Kiower.

Kiawīre [*kyawīr M, N*], s. f. — Cloutière (enclume de cloutier). Voir Kiowire.

Kiawti [*kyawti M, N*], s. m. — Cloutier. Voir Kiowti.

Kiāye [*kyāy V*[, s. f. — Claie. Voir Kié.

Kiāye [*kyāy M, kyāy V*], s. f. — Cueillette de fruits. Voir Keuyerèye.

Kibolè [*kibolę V*], v. tr. — Culbuter. Voir Cuboūler.

Kiboulèye [*kibulęy* Gorze], adj. — Se dit d'une femme qui vient d'accoucher.

Kicambōle [*kikābōl V*], s. f. — Culbute. Voir Cucamboūle.

Kicat, Kicak [*kikä-kikäk M, kika-kikak I, P, F*], s. m. — Oeuf (terme enfantin).

Kicaye [*kikäy M, N, kikay I, P*], s. f. — 1° Débris de vaisselle, de verres cassés, tessons. *Fāre dés* ~, casser de la vaisselle ou des verres. 2° Tout objet de peu de valeur qu'on achète à la foire.

Kicāye [*kikāy M, kikāy I, P*], s. f. — Femme qui louche; femme prétentieuse.

Kicāyerèye [*kikāyręy M, kikāyręy I, P*], s. f. — Quincaillerie.

Kiche [*kiš S, V*], s. f. — Sorte de galette garnie de fromage blanc et de petites tranches de lard.

Kiche [*kiš M, V*], s. f. — Cime d'un arbre. *È lè ~*, au sommet.

Kié [*kyēi . . M, I, P, klai F, kyēi-kyœ-tyœ N, tšęi-tyęi . . S, kyę V*], s. f. — Clef. *Mate lè ~ d'zos l'euhh*, mettre la clef sous la porte (s'enfuir sans payer). *Il è j'tai lè clai sus la fosse*, il a jeté la c. sur la fosse (il a renoncé à l'héritage) *F. Tiat ç' qu'at pus kié que l' jo? — Eune kié.* Qu'est-ce qui est plus clair que le jour? — Une clef (devinette).

Kié [*kyēi . . M, I, P, klai F, kyēi N, tšēi-tyēi . . S, kyē V*], adj. — Clair. *Ç'at ~ come d' lè brobe*, c'est c. comme de la boue. *Ç'at ~ come eune sope au bodîn*, c'est c. comme une soupe au boudin (c'est confus).— Au sens figuré, on dit dans *S*: *kiér', tiér', tchér'*, dans *V*: *kiér': Lo vîn at tiér'*, le vin est clair. *Mè ch'minche at tot tchére*, ma chemise est toute c., l'étoffe en est toute mince *S*.

Kié [*kyēi M, kyāy-tšāy V*], s. f. — Claie en osier sur laquelle on fait sécher les fruits. Voir Tchayate, Tchèyate.

Kié [*kyēi M, kyēi-tyēi N*], s. f. — Grande cuiller avec laquelle on sert la soupe.

Kièbauder [*kyębōdēi . . M, I, P, N, klabōdai F*], v. tr. — Clabauder. Voir Dekièbauder.

Kièchat [*kyęša M, kyęšǫ I, kyęšǫ-kyišę P, klišę F*], s. m. — Targette.

Kiéche [*kyeš V*], s. f. — Cloche. Voir Kiache.

Kièchot, voir Kièchat.

Kiécher [*kyeše V*], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Kiéchote [*kyešǫt V*], s. f. — Clochette. Voir Kiachate.

Kiède [*kyęt M, I, P, kyęt-tyęt N, tšęt S, kyet V*], adj. — Tiède.

Kièdeūr [*kyędœ̄r M*], s. f. — Tiédeur.

Kièdi [*kyędi M, kyędi-tyędi N*], v. tr. et intr. — Tiédir.

Kièdous [*kyędu . . M, I, P*], adj. — Tiède. *'L è l' sang ~*, il a le sang tiède (il ne s'emporte pas facilement).

Kièlācé [*kyęlāsēi-kilāsēi M, kyęlāsēi I, kyęlāsēi-kęlā P, kyęlāsēi-tyęlāsēi N, tšęlāsēi-tyęlāsēi . . S, kyelāsę V*], s. m. — Lait caillé.

Kiémessé [*kyemsē V*], s. m. — Régulateur d'une charrue. Voir Kieumessé.

Kiépant [*kyepã V*], s. m. — Longe de fouet. Voir Kieupant.

Kièpāye [*kyępāy M, kyępāy-tyępāy N, tšępāy-tyępāy S*], s. f. — Groupe de vaches, de chevaux, etc., tenus avec une corde.

Kiépè [*kyepę V*], v. tr. — Cracher. Voir Kieuper.

Kiépè [*kyepę V*], v. tr. — Attacher. Voir Ankiaper.

Kiépīre [*kyepīr V*], s. f. — Hart qui sert de lien. Voir Ankiape.

Kiépote [*kyepǫt V*], s. f. — Crachat. Voir Kieupate.

Kièpūre [*kyępūr M, I, P*], s. f. — Éclaboussure. *Qund l' wèré bève, ç'at d' lè ~*, quand le taureau bave, c'est de l'é.

Kiér' [*kyēr F*], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Kiér', voir Kié, clair.

Kièrāye [*kyęrāy M, kyęrāy I*], s. f. — Éclaircie.

Kièrèt [*kyęrę M* (*kyärę* Buc.), *kyęrǫ I, P*], s. m. — Clairet. Le clairet est du vin qui a fermenté dans le tonneau, et non dans la cuve sur la grappe. L'on pressure le raisin et on met le moût en tonneau dès que la vendange est faite. C'est une spécialité du pays Messin, très estimée des gourmets.

Kiéri jājā [*kyeri jājā V*], s. m. — Sorte d'herbe.

Kièrpi [*kyęrpi V, tšęrpri-tyęrpi S*], n. pr. — Kerprich-au-Bois, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Kièrté [*kyęrtēⁱ . . M, I, P, klartaⁱ F, kyęrtēⁱ-tyęrtēⁱ N, tšartęⁱ-tyęrtęⁱ S, kyǫtę V*], s. f. — Clarté; lumière; lampe allumée.

Kièrtous [*kyęrtu . . M, I, P, kyęrtu-tyęrtu N*], adj. — Clair, lumineux. A Metz, les anciens disent **Clarteūs** pour clair.

Kièsse [*kyęs P*], s. f. — Gousse d'ail. Voir **Kieute**.

Kièssot [*kyęsǫ I, P*], s. m. — Éclaboussure. Voir **Kieussat**.

Kièton, voir **Kieuton**.

Kieu, voir **Kié**, **Kieūr**.

Kieucat [*kyœka M*], s. m. — Hoquet; nausée; éructation.

Kieuche, voir **Kieuhhe**.

Kieuche [*kyœš N, S*], s. f. — Cloche. Voir **Kiache**.

Kieuchi [*kyœši S*], s. m. — Clocher. Voir **Kiachi**.

Kieuhhe [*kyœχ . . M*], s. f. — Noyau comestible de la noix.

Kieuker [*kyœkēⁱ . . M, I, P, tšǫkę-tyǫkę . . S, kyǫkę-kyukę V*], v. intr. — Avoir le hoquet, avoir des renvois, un soulèvement d'estomac.

Kieukè [*kyœkę . . S, kyuke V*], v. intr. — Glousser. *Lè covrosse kiouke*, la couveuse glousse V.

Kieule [*kyœl F*], s. f. — Écuelle. Voir **Cwéle**.

Kieulète, **Kieulote** [*kyœlęt-kyœlǫt F*], s. f. — Petite écuelle. Voir **Cwélate**.

Kieumant [*kyœmā M, kyœmā-tyœmā N*], n. pr. — Clément.

Pèssée lè Sint Kieumant,
N' seume pus d' freumant,

passée la St-C., ne sème plus de froment.

Kieumessé, **Kieumessu** [*kyœmsēⁱ-kyœmsü M, I, P, kyœmsēⁱ-kyœmsœ-tyœmsü N, tyœmsü S, kyemsē-kyœmsē V*], s. m. — Régulateur d'une charrue.

Kieupant [*kyœpā-tyœpā S, kyepā V*], s. m. — Longe de fouet.

Kieupate [*kyœpat M, kyœpǫt I, kyœpǫt-kœpǫt P, kyœpat-tyœpat N, tšœpat-tyœpat S, kyepǫt V*], s. f. — Crachat; salive. *Lèye li èvaler sè* ~, laisse-lui avaler sa s. (laisse-lui le temps de finir, ne sois pas si pressé).

Kieuper [*kyœpēⁱ M, kyœpę . . tyœpę I, kœpēⁱ-kyœpēⁱ P, kyœpœ-tyœpœ N, tšœpę-tyœpe . . S, kyepę-kyǫpę-tyepę V*], v. intr. — Cracher.

Kieūr [*kyœ̄r-kyœ M, kyœ̄r I, P, kyœ̄r-tyœ̄r N, kœ̄r-tyœ̄r S, kēr V*], s. m. — Cœur. *De tot s'* ~, de tout son c. *Pè l'* ~, par le c. (apprendre par c.). *È* ~ *jun*, à c. jeun (à jeun). *Panre so* ~ *por autru*, prendre son c. pour autrui (penser, raisonner comme si on était un autre). *Awer* ~ *è byin fāre*, avoir c. à bien faire (vouloir bien faire qqch.). *J'an-n-ā mau l'* ~, j'en ai mal le c. (cela me fait de la peine). Voir **Keūr**.

Kieūr [*kyœ̄r M*], s. m. — Chœur d'église.

Kieussat [*kyœsa M, kyęsǫ I, P, kyœsa-tyœsa N, tyisü S*], s. m. — Liquide qui s'échappe d'un vase qu'on a remué trop fort.

Kieute [*kyœt M, kyęs P, kyœt-tyœt N, kyat S, kyǫt V*], s. f. — Gousse d'ail, d'échalote.

Kieuton [*kyœtõ M, kyętõ I, P, klętõ F, kyœtõ-tyœtõ N, tyœtõ S*], s. m. — 1° Capitule de bardane. *Lés guèhhons jeutent dés* ~ *aus bācèles*, les garçons jettent des c. aux jeunes filles. Voir **Rābi**. 2° Crampon, personne dont on ne se peut débarrasser.

Kieuvieu [*kyœvyœ N*], s. m. — Clavette; clou plat.

Kièvate [*kyęvat M, N, kyęvǫt I, P, klavǫt F, tšęvat-tyęvat S, kyevǫt V*], s. f. — Clavette qui sert à régler la profondeur du sillon.

Kièvé, Kièvîn [*kyęvēi M, kyęvī . . I, P, kyęvī-tyęvī N, kyęvę-tyęvę V*], s. m. — Clavelée, maladie éruptive contagieuse des bêtes à laine et du porc.

Kiévote, voir Kièvate.

Kignat [*kiña S*], s. m. — Coin. Voir Keugnat.

Kignon [*kiñõ P*], s. m. — Coin. Voir Keugnon.

Kihhe [*kiχ V*], s. f. — Cuisse. Voir Keuhhe.

Kikak [*kikäk M, N, kikak I, P*], s. m. — Oeuf (terme enfantin). On le cuit sous la cendre après avoir craché dessus pour l'empêcher de se fendre (croyance populaire).

Kike [*kik M, I*], s. f. — Pointe.

Kikéle, Kikeléye [*kikēl V, kiklēy S*], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir Kèpèle.

Kiker [*kikēi . . M, I, P*], v. intr. — Parler (péjoratif). *I n' è m' kiké*, il n'a pas parlé (il n'a dit mot). Voir Kioker.

Kikèrlake [*kikęrlak M, N*], s. f. — Hardes, guenilles, haillons. *Prands tés ~ èt s' fous l'camp*, prends tes hardes et si fiche le camp.

Kikik [*kikik S*], s. m. — Oeuf (terme enfantin). Voir Cwik.

Kilācé [*kilāsēi M*], s. m. — Lait caillé. Voir Kièlācé.

Kilād [*kilā V*], s. m. — Personne qui a un gros derrière.

Kilbite [*kilbit V*], s. f. — Culbute. Voir Keulbute.

Kilbitè [*kilbitę V*], v. tr. — Culbuter. Voir Keulbuter.

Kilote [*kilǫt V*], s. f. — Culotte. Voir Keulate.

Kilotè [*kilǫtę V*], v. tr. — Culotter. Voir Keulater.

Kiltivè [*kiltivę V*], v. tr. — Cultiver. Voir Keultiver.

Kinkin [*kēkē* Azoudange], s. m. — Clinquant. Voir Kyîncāye.

Kinkin [*kēkē* Azoudange], s. m. — Petit doigt de la main.

Kinne [*kēn M, I, kēn P, kēn-kēn N, kēn-tšēn S, kēn V*], s. f. — 1° Cane. *I haye come eune ~*, il marche comme une c. — *Quand' eune kēne cort è l'owe, tortous lés kēnes y coront*, quand une c. court à l'eau, toutes les c. y courent. *'L è tojos yēque è fāre come dés kēnes è chètrè èt dés ōyes è farè*, il a toujours qqch. à faire (quelquechose) comme des c. à châtrer et des oies à ferrer (il s'occupe toujours de niaiseries, il n'a pas le temps de faire qqch. de sérieux) *S*.

Kînquāye]*kīkāy S*], s. f. — Clinquant. Voir Kyînquāye.

Kinve [*kēf P*], s. m. — Tamis. Voir Kyinve.

Kiō, voir Kiow.

Kioche [*kyǫš I, P*], s. f. — Cloche. Voir Kiache.

Kiochi [*kyǫši I, P*], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Kiochote [*kyǫšǫt I, P*], s. f. — Clochette. Voir Kiachate.

Kiōd (sint) [*kyō V*], n. pr. — St.-Cloud. *È lè Sint ~, lè lampe ā kiō*, à la St.-C., la lampe au clou.

Kiokè [*kyǫkę V*], v. intr. — Avoir le hoquet. Voir Kieuker.

Kioker [*kyǫkēi . . M, I, P, klukai F*], v. intr. — Parler (péjoratif). *Sans ~*, sans p. (sans dire mot). — *I n' klouke pus*, il ne dit plus rien *F*. Voir Kiker.

Kiōne [*kyōun N*], s. f. — Pivoine. Voir Kioūne.

Kiopè [*kyǫpę V*], v. tr. — Cracher. Voir Kieuper.

Kiōre, voir Kioūre.

Kiot [*kyǫ I, P*], s. m. — Noeud coulant. Votr Kiat.

Kiot [*kyǫ V*], s. m. — Tilleul. Voir Teuyat.

Kiote [*kyǫt V*], s. f. — Gousse d'ail. Voir Kieute.

Kiotè [*kyǫtę V*], s. f. — Clarté. Voir Kièrté.

Kiou, voir Kiow.

Kiou [*kyu . . M, I, P, N, S*], s. m. — Personne qui cueille les fruits. Voir Keuyou.

Kioukè [*kyukę V*], v. intr. — Glousser. Voir Kieuker.

Kioūne [*kyūn M, kyōᵘn-kyūn N*], s. f. — Pivoine. Voir Pioūne.

Kioūre [*kyūr M, I, P, klūr F, kyōᵘr-kyūr-tyōᵘr-tyūr N, tšōr-tyōr S, kyōr-tyōr V*], v. tr. — Clore, fermer. *Kioūs l'euhh*, ferme la porte. *Kioūs tè māwe*, ferme ta bouche (tais-toi).

Kioūs [*kyū M, kyū-tyōᵘ N*], s. m. — Clos, enclos.

Kioūse [*kyūs M, I*], s. f. — 1° Écluse. Voir Clūse. 2° Abreuvoir.

Kiouwer, voir Kiower.

Kiouwīre [*kyuwīr M, I, kluwīr F*], s. f. — Oiseau qui ressemble à la pie-grièche.

Kiow [*kyǫw-kyāw-kyu M, kyǫw-kyu I, P, klō-klu F, kyǫw-tyǫw N, klǫw* Landroff, *tšō-tyō-tyōᵘ-tyǫw S, kyō-tyō V*], s. m. — 1° Clou. *Mégue come i çant d' ~*, maigre comme un cent de c. 2° Furoncle.

Kiower [*kyǫwēⁱ-kyawēⁱ-kyuwēⁱ M kyǫwę . . I, P, klǫwaⁱ F, kyǫwǫ-tyǫwœ N, klawēⁱ* Landroff, *kyawę-tšawę-tyawę . . S, kluwę-kyǫwę-tyǫwę V*], v. tr. — Clouer. *~ l' paroli*, faire taire. *I vaut mieus s' kiawer lè boche que d' mau pāler*, il vaut mieux se clouer la bouche (se taire) que de mal parler.

Kiowīre [*kyǫwīr-kyawīr M, kyǫwīr I, P, kyǫwīr-kyawīr-tyǫwīr N, tšawīr S*], s. f. — Cloutière (enclume de cloutier). *Lés bones ~ ne s' treuvent meu dans l' pès d'i ch'vau*, les bonnes c. ne se trouvent pas dans le pas d'un cheval. Se dit de qqch. de rare.

Kiowti [*kyǫwti-kyawti M, kyǫwti I, P, klūti F, kyǫwti-kyawti-tyǫwti N, tšawti-tyawti S*], s. m. — Cloutier. *Lo m'ti d' ~ è chu dans lè machine è fāre dés kiows*, le métier de cloutier est tombé dans la machine à faire des c. (la machine a tué le métier).

Kipèle [*kipęl S*], s. f. — Cime d'un arbre. Voir Kèpèle.

Kipoltād [*kipǫltā V*], s. m. — Culbute. Voir Keulbute.

Kira, voir Kiri.

Kirasse [*kiras S, V*], s. f. — Cuirasse. Voir Curasse.

Kirassyi [*kirasyi . . S, V*], s. m. — Cuirassier. Voir Curassieu.

Kirbassieu, Kirbossiè [*kirbasyœ M, kirbǫsyę I, P*], adj. — 1° Renversé par suite d'un choc. 2° Tortueux.

Kīré [*kīrē V*], s. m. — Curé. Voir Keuré.

Kīri! Kīri! [*kīri kīri M, I, P, N, kirā-kiri-tšīri S*], s. m. — 1° Jeune canard. 2° Cri pour appeler les canards.

Kirious [*kiryu S, V*], adj. — Curieux. Voir Keurious.

Kirkīr èt au wirwīr (au) [*kirkīr ę ō wirwīr M, I*], loc. adv. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Chanter au ~*, chanter faux, sans aucun ensemble.

Kiūché, Kiūhhé [*kyūšēⁱ-kyūχēⁱ M, I, P, klūχēⁱ* Landroff], s. m. — Couvercle, fermoir, boucle. Voir Cūhhé.

Kiuhhé [*kyūχēⁱ M, I, P, N*], s. m. — Grand voile blanc que portaient les femmes aux enterrements.

Kiūse [*kyūs M, I*], s. f. — Écluse. Voir Cūse, Kioūse.

Kīve [*kīf V*], s. f. — Cuve.

Kiyi [*kiyi F*, Landroff], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Kiyi [*kiyi* Landroff], v. tr. — Cueillir. Voir Keuyeu.

Kiyīe [*kiyī F*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Klambochu [*klābǫšū F*], s. m. — Balançoire. Voir Chèrgatu.

Klambotchi [*klābǫtši F*], v. intr. — 1° Balancer. 2° Cahoter.

Klèbeure, Klèbeurlé [*klębœr-klębœrlēi* Landroff], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Klémène [*klēmēn V*], s. f. — Son provenant de la mouture du gruau.

Klènāye, Klène [*klęnāy-klęn F*], s. f. — Chanvre nettoyé et préparé pour la quenouille.

Klèton [*klętõ F*], s. m. — Capitule de bardane. Voir Kieuton.

Kleumai [*klœmai F*], v. intr. — Ciller, remuer les paupières, cligner de l'œil.

Kli [*kli V*], adj. — 1° Maigre, sec. *L'ōme lè ot ~, i chèrè tōt,* cet homme est maigre, il tombera (mourra) bientôt. 2° Disjoint. Se dit des tonneaux dont la sècheresse a disjoint les douves. *Not' g'vè ot ~, i cot,* notre cuveau est d., il coule.

Kloukai [*klukai F*], v. intr. — Parler. Voir Kioker.

Knèpe [*knęp* gén.], s. f. — Boulette de farine appelée en Lorraine Moūs (bouchée) d'Alemand. On met dans une écuelle une livre de farine, quatre œufs entiers, un peu de sel, on mouille avec du lait (on ajoute, si l'on veut, de la crème ou un peu de fromage blanc) et on forme du tout une pâte épaisse et ferme. Avec une cuiller à bouche, on détache des morceaux de cette pâte, de la grandeur de la cuiller, on pousse ces morceaux avec le doigt dans l'eau bouillante, où on les laisse cuire de dix à quinze minutes. Le tout est dressé sur un plat où l'on verse des miettes de pain frites au beurre. On peut aussi frire dans du beurre un oignon découpé: on ajoute de la crème et on verse immédiatement sur les k. Les jours maigres, on les accommode en vinaigrette. Auricoste de Lazarque, op. cit., p. 232.

Kōkeule [*kōkœl M, N*], s. f. — Plat préparé par les Juifs de Lorraine. Une demi-livre de pain blanc, trempé dans l'eau, est bien égouttée et passée dans la passoire; une demi-livre de graisse de bœuf est découpée en petits morceaux; on y ajoute une demi-livre de farine, du sel, un quart de sucre, de la cannelle, des raisins de caisse, une poire pelée et coupée en petits morceaux, quatre œufs. Mélanger le tout, verser dans une casserole environ un quart de litre d'huile, faire chauffer en graissant bien l'intérieur. Y déposer alors le mélange ci-dessus en le pressant bien. Couvrez et faites cuire au four pendant au moins cinq heures. Renverser dans un plat pour servir. Auricoste de Lazarque, op. cit., p. 259.

Kokléhof [*kǫklehǫf V*], s. m. — Baba, gâteau dans la composition duquel entrent des raisins de caisse.

Krelu [*kręlü* Novéant], s. m. — Gastralgie.

Kwāker [*kwākēi . . M, N, kwākę . . I, P*], v. intr. — Croasser.

Kwinkāyes [*kwēkāy F*], s. f. pl. — Rires accompagnés de cris désordonnés.

Kyi [*kyi F*], v. tr. — Cueillir. Voir Keuyeu.

Kyichèt [*kyišę P*], s. m. — Targette. Voir Kièchat.

Kyînchate [*kyīšat M, N, kyīšǫt I*], s. f. — 1° Clochette; sonnette. 2° Campanule des prés. 3° Fumeterre blanc ou rosé.

Kyinche [*kyēš V*], s. f. — Clenche. Voir Kyanche.

Kyînchote, voir Kyînchate.

Kyînquāye [*kyīkāy M, N, kyīkāy . . I, P, klēkāy F, kīkāy . . S*], s. f. — Clinquant; en général, tout objet de peu de valeur que l'on achète à la foire.

Kyînson [*kyīsõ M, I, tyīsęs S*], s. f. — Éclaboussure.

Kyinve [*kyēf P, kēf* Gorze], s. m. et f. — Tamis.

Kyinvèi [*kyēvęi P*], v. tr. — Tamiser.

L

'L, pron. pers., devant consonne. — Il, elle.

Lā [*lā* . . *M, I, P, N*], interj. — Holà ! (terme de charretier, pour arrêter).

Lā, voir Lācé.

Lā [*lā V*], s. m. — Rat. Voir Lō.

Lābant [*lābā V*], s. m. — Lambin. Voir Lambinou.

Labé [*läbēi* . . *M, I*], s. m. — Abbé. *Lo ~ n'è m' ètu au motîn aujdu*, l'a. n'a pas été à l'église aujourd'hui.

Laboréje [*laborēš M, N, loborēš* . . *I, P*], s. m. — Labourage. Voir Raboréje.

Laborer [*laborēi* . . *M, N, lobore* . . *I, P*], v. tr. — Labourer. Voir Raborer.

Laborou [*laboru M, N, loboru* . . *I, P*], s. m. — Laboureur, cultivateur; fermier. Voir Raborou.

Lācé [*lāsēi* . . gén.], s. m. — 1° Lait. *~ d' Note Dème*, l. de Notre Dame (chèvrefeuille ou fleur de Suzette). *~ d' colieuve*, l. de couleuvre (tithymale), sève de certaines plantes, par ex. le millepertuis. *Cochon d' ~*, cochon de l. (Rombas). *Lo tron at chu dans l' ~*, l'étron est tombé dans le lait (le projet a échoué). *Eune vèche de frahh ~*, une vache de l. frais (qui vient de vêler). *I s'ampoūte come eune sope au ~*, il s'emporte comme une soupe au l. Voir Hūler. 2° Laitance des poissons.

Lācerēye [*lāsrēy S*], s. f. — Laiterie. Voir Lāteréje.

Laceron [*lasrō F*], s. m. — Lacet. Voir Lèçon.

Lachate, voir Lahhate.

Lāche, voir Lāhhe.

Lache-pat [*laš pa M, N, loš po I, P, F*], s. m. — Lèche-pot (index de la main droite).

Lacheu [*lašœ* . . *M, N, S, loše* . . *I, P, V, lęši-liši-loši F*], v. tr. — 1° Lécher. *I n'è m' angrèhhieu an lachant lés muhhs*, il n'a pas engraissé en léchant les murs.

Que trate, lache,
Que d'mare, chache.

Qui trotte, lèche, qui demeure, sèche (quand on fait de l'exercice, quand on travaille, on gagne de l'appétit). S'emploie aussi au figuré. 2° Embrasser souvent.

Lacheu [*lašœ M, N, loše I, P*], s. m. — Louchet, pelle dont se servent les terrassiers.

Lācheu [*lāšœ* . . *M, N, S, lāšę* . . *I, P, F, V*], v. tr. — Lâcher. *~ lés bētes*, l. les bêtes (pour les conduire aux champs); *~ bwēre*, lâcher les bêtes à l'abreuvoir.

Lachi [*laši S*], s. m. — Supplément de nourriture que l'on donne au bétail.

Lachon [*lašō M, N, S, lošō V*], s. m. — Chose à lécher; friandise. *Jèmās chète qu' è chèsson, n'è bwin ~*, jamais chat qui a chaton, n'a bonne friandise (un chat qui a des petits leur laisse tout ce qu'il a de bon).

Lachou [*lašu M, N, S, lošu* . . *I, P, F, V*], s. m. — Gourmand, ivrogne.

Laci [*lasi F*], v. tr. — Lacer. Voir **Lècieu**.

Lācion [*lāsyō* . . *M, I, P, N*], s. m. — Diminutif de lait (terme enfantin). *Ç'ot vote m'man qu' rèpoūte pyin sés connes de vērts botons èt sés meumes de* ~, c'est votre maman qui rapporte ses cornes pleines de verts boutons et ses pis de l. Voir *Textes patois*, p. 45-49.

Lādīre, voir **Lādūre**.

Lādre [*lādr-lät M, N*], s. m. — Ladre (terme d'injure qui est généralement suivi d'un autre mot injurieux). ~ *d' gueūs*, l. de gueux. ~ *d' bēte*, imbécile.

Lādrèye [*lādrēy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Difformité.

Lādūre [*lādūr* . . gén. (*lādīr V*)], s. f. — 1° Vilaine chose, horreur. *Eune ~ d' fome*, une horreur de femme. 2° Injure grossière, outrage.

Lahé [*laγē* . . *S*], adj. — Léger. Voir **Leji**.

Lāhèsse [*lāγęs M*], s. f. — Largeur. Voir **Lāhou**.

Lahhate [*laχat M, N, S, lišǫt F, lǫχǫt I, P, V*], s. f. — Tranche fort mince d'un aliment quelconque; surtout, lèche de pain.

Lāhhe [*lāχ* . . gén.], adj. — Large. *'L è lè consiance pus ~ qu' lés èpaules*, il a la conscience plus l. que les épaules. *'L at auss' ~ que long*, il est aussi l. que long (il est très gros). — *Lo ch'mîn n'at m' èssez ~ por li*, le chemin n'est pas assez l. pour lui (il est ivre) *S*.

Lāhhe [*lāχ* . . *M, N, S, lāχ I, P, F, V*], s. m. — 1° Lierre terrestre. Voir **Rampant, Rondate**. 2° Serpolet. 3° Fougère *S*.

Lāhhe [*lāχ* . . *M, I, P*], s. m. et f. — Pou de mouton.

Lahhé [*laχēⁱ M, lǫχēⁱ I, P*], s. m. — Grosse tranche de pain que l'on met dans la soupe. ~ *d' chèrāwe*, bande de terre retournée par le versoir de la charrue.

Lahi [*laγi S*], adj. — Léger. Voir **Leji**.

Lāhou [*lāγu M, N, S, lāγu* . . *I, P, larjǫw F, lāju V*], s. f. — Largeur.

Lajemant [*lajmā M, N, lǫjmā I, P, F, S, lǫjmō V*], s. m. — Logement.

Lājèsse, voir **Lāhèsse**.

Lajeu [*lajœ S*], adj. — Léger. Voir **Leji**.

Lajis [*laji M, N, lǫji I, P*], s. m. — Logis.

Lajou [*laju M, N, lǫju* . . *I, P, F, S, V*], s. m. — Logeur.

Lājou, voir **Lāhou**.

Lakète [*läkęt M, N*], s. f. — Fragment de qqch.

Lala [*lälä* . . *M, I, P, N*], s. m. — Petit siège (terme enfantin). *Fāre* ~ s'asseoir. *Èssieute to, m' piat, fās* ~, assieds-toi, mon petit, fais l.

Lālant, Lālote [*lālā S, lālǫt F*], s. m. — Personne indolente. Voir **Lanlād**.

Lambért [*lābēr* gén.], n. pr. — Lambert. *È lè Sint ~, fās dous hènes s'i fāt bé*, à la St.-L., fais deux semailles s'il fait beau.

Lambic [*lābik M, I, P, N*], s. m. — Alambic.

Lambinéje [*lābinēš* . . *M, I, P, N*], s. m. — Lenteur à entreprendre ou à faire qqch.

Lambinou [*lābinu* . . gén. (*lābinā-lābinu S*)], s. m. — Lambin. Voir **Lābant**.

Lamboūse [*lābus M, I, N*], s. f. — Femme malpropre, négligente.

Lāme [*lām* . . gén.], s. f. — Lame. ~ *de sèrūre*, l. de serrure (pêne).

Lā-me-je-te-lārā [*lām š lę lārā F, lēy me š te lārę V*], s. m. et f. — Laisse-moi, je te laisserai: personne molle, indolente, insouciante.

Lampāye [*lāpāy* . . gén.], s. f. — 1° Lampée. *'L an-n-è bu sè piate ~ aujdu*, il en a bu sa petite l. au-

jourd'hui (il a bu beaucoup). 2° Grand verre d'eau ou de vin.

Lampe [*lāp* gén.], s. f. — Lampe. *Tiat ç' que minje sés tripes èt bwèt s' sang? — Eune ~*. Qu'est-ce qui mange ses tripes et boit son sang? — Une lampe (devinette).

Lānāhhe, Lānāche [*lānāχ-lānas . . M, N, lānāχ I, P, nānas S*], s. f. — 1° Appareil en fer, armé d'un crochet à trois branches, qui sert à retirer les seaux tombés dans les puits. 2° Personne cancanière qui court les rues pour tirer les vers du nez des bonnes gens qui consentent à lier conversation avec elle.

Lānasse, voir Lānāhhe.

Lançāye, voir Lancièye.

Lancelat, Lancelot, Lancerat [*lāsla-lāsra M, N, lāslọ-lāsrọ I, P*], s. m. — Épervier; émerillon.

Lancerat, voir Lancelat.

Lancieu [*lāsyœ̣ . .* gén.], v. tr. — Lancer.

Lancièye [*lāsyēy M, I, P, N, lāsāy F, lāsī(y) S, V*], s. f. — 1° Douleur lancinante. 2° Piqûre.

Lande [*lāt M, I, P, N, S*], s. f. — Traverse de clôture, de palissade. Voir Landréje.

Landemin [*lādmē . .* gén. (*lōdemē V*)], s. m. — Lendemain.

Landrāye, voir Landrōye.

Landréje [*lādrēš . . M, I, P, N, S*], s. m. — Clôture faite de barres et de pieux.

Landrōye [*lādrōy M, N, lādrāy S, V*], s. f. — Femme négligente, paresseuse.

Langād [*lāgā . .* gén. (*lōgā V*)], s. m. — Personne qui parle beaucoup pour ne rien dire.

Langate, Langote [*lāgat M, N, S, lāgọt I, P*], s. f. — 1° Languette. 2° Luette.

Langue [*lāk* gén. (*lōk V*)], s. f. — Langue. *~ de bieu*, l. de bœuf (sorte d'herbe); *~ de sèrpant*, sorte de fougère. *Couhieu sè ~*, taire sa l. (se taire). *Èvaler sè ~*, avaler sa l. (mourir). *Grand ~*, bavarde. *'L è lè ~ d'vant lés dants*, il a la l. devant les dents (il est toujours prêt à causer). *Qu' è eune ~ vā è Rome*, qui a une l. va à Rome. *Lè politèsse n' ūse meu lè ~*, la politesse n'use pas la l. *Lo çu qu' tyint sè ~, tyint sés-èmīns*, celui qui tient sa l., garde ses amis. *'L è eune ~ come eune pīe boūgne*, il a une l. comme une pie borgne. *Ç'at i bē instrumant qu' lè ~, ç'at pus āhieu d' dīre que d' fāre*, c'est un bel instrument que la l., c'est plus aisé à dire qu'à faire. *J' sus tojos s' tit èt tojos moyāye*, je suis toujours sous toit (à couvert) et toujours mouillée? — *Lè ~*, la l. (devinette). — *J' monte ā premé, j' wès eune bèle dème apratée an roūje èt sés piats afants an bianc? — Lè langue èt sés dants*. Je monte au premier, je vois une belle dame habillée en rouge et ses detits enfants en blanc? — La langue et ses dents (devinette) S. *'L ont ène si bone longue, is borbouyont tant qu'is f'rēnent bète qwète montēnes insōne*, ils ont une si bonne l., ils barbouillent tant qu'ils feraient se battre quatre montagnes ensemble *V*.

Languéje [*lāgēš . .* gén. (*lōgēš V*)], s. m. — Langage. *Si j' comprands i mat de c' ~ qu'i bèrboye, que l' diāle mo tūdeusse lo cou*, si je comprends un mot de ce l. qu'il barbouille, que le diable me torde le cou.

Languèjieu [*lāgejyœ M*], v. intr. — Radoter.

Lanlād, Lanlīre [*lālā . . M, I, P, N, lālīr S*], s. m. — Personne indolente. Voir Lālant.

Lantchéne, Lanténe, voir Lantinne.

Lanter [*lātē . . M, I, P*], v. intr. — Épeler, commencer à lire.

Lantèrnate [*lãtęrnat M, lãtęrnǫt I, P, lãtęrnęt F, lãtręnat N, S*], s. f. — 1° Feu follet. Esprit malin qui se promène la nuit avec une lanterne et qui rit aux éclats quand il entend la chute de ses victimes. On se préserve de ses embûches soit en fichant un bâton ou un couteau dans la terre, soit en y enfonçant une aiguille. On dit que ce moyen est le plus sûr, parce qu'on a le temps de s'éloigner pendant que l'esprit s'arrête pour regarder l'aiguille et tourner autour en s'efforçant de passer par le trou. 2° Bougie.

Lantiéne, Lantieune, voir Lantinne.

Lantiméje [*lãtimēš . . M, I, P, N, S*], s. m. — Imbécile, jocrisse.

Lantinne [*lãtēn M, I, lãtēn P, lãtęn F, lãtēn-lãtēn N, lãtēn-lãtšēn S, lãtyen-latyœn V*], s. f. — Lanterne.

Lantou [*lãtu . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Lenteur.

Lantrenate, voir Lantèrnate.

Lapré [*laprēⁱ M, N*], s. m. — 1° Morceau de pain; quartier de pain. 2° Grosse lèvre.

Laprou [*lapru . . I, P*], s. m. — Glouton; ivrogne; parasite.

Laquance [*lakãs M, N, lǫkãs I, P*], s. f. — Éloquence; babil, caquet. *'L è eune fotu ~, lés pèrales li cheunent d' lè boche come lés bolates don cul d'eune boquate*, il a une f . . . é., les paroles lui tombent de la bouche comme les crottes du c . . . d'une chèvre.

Larant [*larã M, N, lǫrã I, P*], n. pr. — Laurent. *Lo Sint ~ guèrit lés dants*, saint L. guérit les dents. *È lè Sint ~, i faut hèner lés nèvèts*, à la St.-L., il faut semer les navets.

È lè Sint Larant,
L' uvēr' reprand sés dants.

A la St.-L., l'hiver reprend ses dents.

È lè Sint Larant,
Tot jane péd s' chant.

A la St.-L., tout oiseau perd son chant.

È lè Sint Larant,
An r'wãtent dedans.

A la St.-L., on regarde dedans (les noix commencent à être bonnes à manger).

On dit tojos qu'è lè Sint Larant,
On deũt sīlieu l' freumant.

On dit toujours qu'à la St.-L., il faut *fauciller* le froment. —

S'i pieut po lè Sint Laurant,
Lè pioũve viėt bèn' è tams.

S'il pleut à la St-L., la pluie vient bien à temps *P*.

È lè Sint Laurant,
On mot houyō l'ovant,

à la St-L., on met H. l'avant (on commence à labourer pour endosser, en tournant à droite) *V*. Voir Peuyat, Pieũr.

Lãrd, Lard' [*lãr M, lãr I, P, lãr-lärt N, lãr-lãr-lärt-lart-lęrt S*], s. m. — Lard. *I s' fãt don ~*, il se fait du l. (il ne se fait pas de bile, il s'engraisse). *Tortot li convyint j'qu'è 'n' cwègn' de ~*, tout lui convient jusqu'à une couenne de l. (il est insatiable). Voir Bacon. *Loũrin, preute meu tè fome. — Tyins, lè val! Preute meu don ~. Niant, cè s'ũse.* Lorrain, prête-moi ta femme. — Tiens, la voilà! — Prête-moi du l. — Non, ça s'use (en Lorraine, on aime le lard).

Lardieu [*lärdyœ . . M, I, P*], s. m. — Garde-manger; huche où l'on plaçait, avec le pain, le lard.

Lardonner [*lärdǫnēⁱ M*], v. tr. — Injurier.

Lareũ, lari [*larœ̄, lari M*], s. m. — 1° Terre en friche. 2° Canton de vignes à Failly.

Lari [*lari M, lǫri I, P*], n. pr. — Lorry, vill. de l'arr. de Metz.

Lari [*lari M*], s. m. — Plaisir, joie.

Quand' j'ateũs jane fiyète,
Ah! qu' j'èveũs don piãhi,
Je n' panseũs qu'è mè twèlète,
È l'amoũr, au lari.

Quand j'étais jeune fillette, ah! que

j'avais du plaisir, je ne pensais qu'à ma toilette, à l'amour et à la joie (ancienne chanson).

Lariat [*larya M, N, lǫryǫ I, P, lüryǫ-glōryā S*], s. m. — 1° Loriot. 2° Surnom des habitants de Lorry-lès-Metz.

Larieu [*laryœ M, N, lǫryę . . I, P, F, S, V*], s. m. — Laurier.

Lārme [*lārm . .* gén.], s. f. — 1° Larme. *Lés ~ li soūrtent dés-euys come dés trons d' ch'vau,* les l. lui sortent des yeux comme des étrons de cheval. 2° Ration d'eau-de-vie que les domestiques prennent avant de partir aux champs. *Panre eune ~*, prendre une larme *S*.

Laron [*lārō . . M, I, P*], s. m. — Morceau de mèche brûlée qui tombe du lumignon et fait couler la chandelle.

Lās' [*lās . .* gén.], adj. — Las.

Mās Chan qu' at i poū ~ èt qu' è
rampli sè panse,
Teume lo dāryin wēre, aussitoūt lo
v'lè l'vè.

Mais Jean qui est un peu l. et qui a rempli sa panse, verse le dernier verre, aussitôt le voilà levé. C. H., I, 226. *~ me foute* ou *~ (me) mate,* me rendre l.?, expression qui signifie: cela m'est indifférent, je ne m'en occupe pas; ou bien: vraiment! allons donc! Elle marque aussi la compassion et peut se traduire par: malheureusement, hélas!. Voir Lāzemedeu.

Laskèt [*laskę M, lǫskę I, P*], s. m. — Morceau. *I groūs ~ d' pin,* un gros m. de pain.

Lāsse [*lās . . S, lēs V*], s. f. — Lé, largeur d'étoffe. *Lés fōmes pèrnont trās lēsses pou fēre ène cote,* les femmes prennent trois largeurs pour faire une robe *V*.

Lastique [*lāstik . . M, I, P, N, V*], s. m. — Caoutchouc entouré de fil dans un tissu.

Lat [*la M, N, lǫ I, P, F, S, V*], s. m. — 1° Lot, portion assortie d'un ensemble de choses qu'on répartit en vue d'un partage ou d'une vente. 2° Ce que l'on donne ou prend à loyer.

Late [*lat M, N, S, lǫt I, P, F, V*], s. f. — 1° Lettre. *~ d' èprantissēje,* l. (certificat) d'apprentissage. 2° Lettre de l'alphabet. *Conahhe sés ~*, connaître ses l. (savoir lire).

Lātéje [*lātēš . .* gén.], s. m. — Laitage. *Je s'rā, tos lés vanr'dis, sus lè pièce au l.,* je serai, tous les vendredis, sur la place au l. C. H., III, 106.

Later [*latēⁱ M, lǫtę . . I, P*], v. tr. — Partager en plusieurs lots. Voir Lat.

Laterèye [*latrēy M, N, lǫtrēy I, P, nǫtrī V*], s. f. — Loterie.

Lāterèye [*lātrēy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Laiterie. 2° Endroit où l'on met le lait. Voir Lācerèye.

Lāteron [*lātrō . . M, I, N, S, lātrō-lātrijō P, lātrijō F*], s. m. — 1° Laiteron. 2° Laiteron de pourceau (sorte de mauvaise herbe). 3° Poulain qui tète encore.

Lātiāre, voir Lātwāre.

Lātière, voir Lātoūse.

Lātieu [*lātyœ . .* gén.], v. intr. — Donner du lait. *Nate vèche lāteuye (lāte S) beun',* notre vache donne beaucoup de lait.

Lātieu [*lātyœ . . M, I, P, N, lētyi S*], s. m. — Laitier, qui vend du lait.

Lātīre, voir Lātoūse.

Lātoūse [*lātūs M, N, lātyęr I, P, F, lātīr S*], adj. — Qui donne beaucoup de lait. *Nate vèche at foūrt ~*, notre vache donne beaucoup de lait.

Lātrijon, voir Lāteron.

Lātrot [*lātrǫ V*], s. m. — Roitelet.

Lātwāre [*lātwār . . M, I, N, V, lātwār-lātyār P, lātyār . . S*], s. m. — Marmelade faite avec des quet-

sches énoyautées. On remplit un chaudron de cuivre de ces fruits; on fait cuire pendant sept ou huit heures, en remuant constamment au moyen d'une mouvette de bois, pour empêcher le jus des prunes de se gratiner au fond du chaudron. Pendant la cuisson, on peut y ajouter des carottes, des poires, des noix fraîches pelées et divisées en quatre, et des cailloux. On prétend que ces derniers, s'agitant au fond du chaudron, ne laissent pas au gratin le temps de s'y attacher. Cette marmelade se conserve dans de grands pots de grès. Voir Matridād.

Laudānon [*lōdānō M, N, lōdānō I, P*], s. m. — Laudanum.

Laulusses [*lōlüs M*], s. f. pl. — Contes; sottises, bêtises. Voir Ạulusse.

Launād [*lōnä . . S*], adj. — Nonchalent.

L'aute-ceul(e), l'aute-ceut(e); l'āteceut(e); l'āte-cit(e) [*l ōt sœl, l ōt sœ̨t N, l āt (āᵒt) sœ̨t S, l āt sit V*], pron. démonstr. — Celui-ci, celle-ci.

L'aute-èl(e), l'aute-lèl(e); l'aute-èl(e), l'aute-èt(e); l'āte-èt(e), l'āte-èl(e); l'āte-èt(e), l'āte-lèt(e) [*l ōt ę̄l, l ōt lę̄l M, I, P; l ōt èl, l ōt ęt N; l āt(āᵒt) ęt, l āt ęl S, l āt ęt, l āt let V*], pron. démonstr. — Celle-ci, celle-là. Au pluriel: Lés, au lieu de L', suivi des mêmes formes. Voir Cit(e)-cèl(e).

Lavaⁱ [*lavaⁱ F*], v. tr. — Laver. Voir Lèver.

Lāwe [*lāw M*], s. f. — *Loue*. Voir Loūwe.

Lāye [*lāy S, lāy V*], s. f. — Femme très négligente pour sa tenue et son ménage. *Lè fome lè d'gote, ç'ot ène vrè* ~, cette femme dégoûte, c'est une vraie L.

Lāye [*lāy-lāy S*], s. f. — Épervier, buse. Voir Lére.

Layèⁱje [*layę̄ⁱš* Gorze], s. m. — Legs.

Layi [*layi F, S*], v. tr. — Laisser. Voir Lèyeu.

Layide [*läyit . . M, I, P, N*], n. pr. — Adelaïde.

Lāzārd [*lāzār M, N, lęzāk-lęzāt-lęzāts̆ S, lęzāt V*], s. m. — 1° Lézard. 2° Petit couteau qui sert à peler les pommes de terre.

Lāzemedeu [*lāzmedœ S, lāzmede V*], s. m. — *Ch. Bruneau*. Las! mon Dieu! 1° Personne qui se plaint toujours. 2° Qui aime le repos; insouciant, indolent. Voir Lās'.

Lè [*lę*, devant une voyelle *l*, gén.], art. déf. — 1° La. 2° pron. pers. 3ᵉ pers. sing. La.

Lè [*lę F*], art. déf. et pron. pers. — Le. Voir Lo.

Lé [*lē V*], s. m. — Lieu. Voir Leū.

Lebécot [*l(ę)bēkǫ N, S*], n. pr. — Lubécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Lèboūre [*lębūr M, I*], s. m. — Ellébore rose de Noël (niger).

Lèbreū [*lębrœ̄ M, I*], s. m. — Hébreu. *Ç'at don* ~, c'est de l'h.

Lèc [*lęk M, I*], s. m. — Lacs, lacet; piège. *Mās si v' chèyeūz 'n' fwès dans l'* ~, *veus n' valeūz m' eune pipe de tobèc'*, mais si vous tombez une fois dans le l., vous ne valez pas une pipe de tabac (si l'on vous pince, vous êtes perdu).

Lèçat [*lęsa M, N, S, lęsǫ I, V, lęsę-lesǫ P*], s. m. — Lacet.

Lècieu [*lęsyœ . . M, I, P, N, lasi F*], v. tr. — Lacer.

Lèche, voir Lèhhe.

Leché, Lechi, voir Lehhé, Lehhi.

Lèchieu, voir Lèhhieu.

Lèchīve, voir Lehhīve.

Lèçon [*lęsõ M, I, P, N, S, lasrõ F*], s. m. — Lacet; filet avec lequel on prend des oiseaux, des lièvres, etc.

Lèçot, voir Lèçat.

Lègāde, Lègātche [*lęgāt-lęgāts̆-lęgāts̆ S*], n. pr. — Lagarde, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Lègatié [*lęgatye-lęgatyœ V*], n. pr. — Habitant de Lagarde.

Legnate [*lęñat S, leñǫt V*], s. f. — Etoupe grossière de lin. Voir Semāyes.

Lègne [*lęñ* gén. *(lin F, līn V)*], s. f. — 1° Ligne, trait continu dans une direction déterminée; mesure de longueur. *I faut dōze ~ po i pouce*, il faut douze l. pour un pouce. 2° Ligne, engin de pêche. *I pahhe è lè ~*, il pêche à la l. 3° Perche. 4° Potence.

Légnote, voir Legnate.

Lèhhe [*lęχ S, leχ-lǫχ V*], s. f. — Flaque d'eau.

Lèhhe [*lęχ M, N*], s. f. — Sonnerie de cloches, souvent pour un mort.

Lèhhe [*lęχ . . M, I*], s. f. — Enveloppe des fruits.

Lehhé, Lehhi [*lęχēⁱ-lęχi . . M, I, P, N*], s. m. — Écheveau; peloton de fil, de laine, de coton. *~ d' fi*, é. de fil. *Qu' at ç qu'an pieunent j'ter pè d'sus l' tit an l' t'nant pè lè quāwe? — Lo ~.* Qu'est-ce qu'on peut jeter par dessus le toit en le tenant par la queue? — La pelote de fil (devinette).

Lèhhi [*lęχi M, I, P*], n. pr. — Lessy, vill. de l'arr. de Metz.

Lèhhīe, voir Lehhīve.

Lèhhieu [*lęχyœ . . gén.*], v. tr. — Laisser. *Çou qu'an n' peuyent fāre, an l' lèhhent*, ce qu'on ne peut faire, on le laisse.

Lèhhiot [*lęχyǫ I, P*], s. m. — Fil trop gros. Voir Leuhhiat.

Lehhīve [*l(ę)χīf . . gén. (lχī V)*], s. f. — Lessive, eau chaude additionnée de cendres de bois, qui sert à blanchir le linge.

Léhou [*leγu V*], s. m. — Lecteur. Voir Lihou.

Leji [*l(ę)ji M, I, P, N, laγi-laγœ-laγē-laγę S, loje V*], adj. — Léger.

Léke [*lēk N*], s. m. — Liseron. Voir Lèssi, Leuyat.

Lélīe [*lēlīy M, I, P*], n. pr. — Eulalie.

Lème [*lęm M, I, P, N, lœm F, lām . . S, lām V*], s. f. — Lame.

Lemé [*l(ę)mēⁱ M, N, lęmēⁱ I, P (lęmęt* Rombas)], s. m. — 1° Palonnier. Voir Ché (planche N° 13). *I chīe sus sés ~*, ses affaires vont mal. 2° Anneau en bois avec lequel on attache les vaches, les cochons.

Lémechant [*lemšā V*], adj. — Gluant.

Lémecié [*lemsye,-yœ V*], s. m. — Limaçon. Voir Leumeçon.

Lèmèle [*lemęl* Fontoy], s. f. — Lame de couteau. Voir Almèle.

Lémére, voir Lemīre.

Lèmète, voir Lemé.

Lemeud [*l(ę)mœ M, N*], n. pr. — Lemud, vill. de l'arr. de Metz.

Lemīre [*l(ę)mīr M, I, P, N, l(ę)mēr-l(ę)mœr S, lmēr V*], s. f. — 1° Lumière. *C'at groūs come eune èmande èt cè rampyit lè chambe? — Lè ~*; c'est gros comme une amande et cela remplit la chambre? — La l. (devinette). 2° Lampe. *~ è crachat, è crèmau, è quāwe*, l. à crochet, à crémaillère, à queue. Voir Copion.

Lemon [*l(ę)mō M, I, P, N, S*], s. m. — Limonière; timon.

Lènè [*lęnę V*], s. m. — Anneau en fer qui sert à assujettir la faux au manche.

Léne [*lēn P, S, V*], s. f. — Laine. Voir Linne.

Lènéje [*lęnēš . . M, I, P*], s. m. — Lignage, parenté.

Lenére, voir Lenīre.

Lénerèye [*lēnręy P, N*], s. f. — Lainerie. Voir Linnerèye.

Lenīre [*l(ę)nīr M, I, P, l(ę)nēr S*], s. f. — Linière, terre semée de lin.

Lèniévīle, voir Lènūvevīle.

Lénous [*lēnu . . P, F, S*], adj. — Laineux. Voir Linnous.

Lenoūse [*l(ę)nūs M, I, N, S*], s. f. — Graine de lin, de chanvre.

Lénu [*lēnü I, P*], adj. — Qui a les cheveux bouclés.

Lènūvevīle [*lęnüvvīl-lęnvīl S, lęñe-vīl V*], n. pr. — Laneuveville, vill. de l'arr. de Château-Salins et de Sarrebourg. *Lés grands mèfiants d' ~* (sobriquet).

Lèniévīle,
Péte vīle,
Pétes jans,
Péte ārīe d'ofants.

L., vilaine ville, vilaines gens, vilaine race d'enfants (sobriquet).

Lènvīle, voir **Lènūvevīle**.

Lépe [*lēp M, lēf S, V*], s. f. — Lèvre. Voir **Pote**.

Lèpîn [*lępī . . gén.*], s. m. — Lapin.

Lo çu qu' guingne è l'èc'mance, péd è lè fîn,
Ç'at ècrit d'zos lè quāwe d'i lèpîn.

Celui qui gagne au commencement, perd à la fin, c'est écrit sous la queue d'un l.

Lèquenehi, Lèqueneji [*lękęnγi-lę-kęnji M, N*], n. pr. — Laquenexy, vill. de l'arr. de Metz.

Lèrde [*lęrt S*], s. m. — Lard. Voir **Lārd**.

Lére [*lēr V*], v. tr. — Lire. Voir **Līre**.

Lére [*lēr V*], s. f. — Purin. Voir **Lūre**.

Lére [*lēr M, I, P, F, N*], s. m. — Épervier; buse. Lorsqu'il vole en décrivant un cercle, les enfants crient: *lēre! lēre! lēre! fās tés twas toūrs, t'aureus la pus bèle pouye don mūniè*, é., fais tes trois tours, tu auras la plus belle poule du meunier *F.* Voir **Lāye**.

Lèrmat [*lęrma M*], s. m. — Larmier, gouttière.

Lérosse [*lērǫs V*], s. f. — Liseuse. Voir **Līrasse**.

Lés [*le gén.*], art. déf. et pron. pers. — Les.

Lesé [*l(ę)zēi M, I, N*], s. m. — Espèce d'herbe.

Lesīre [*l(ę)zīr M, lęzīr I, P, lezīr S*], s. f. — Lisière; limite; bord.

Lèsse [*lęs gén.*], adj. — 1° Leste. *~ come l'anloūde*, l. comme l'éclair. — *T' os ~ come în chîn d' piomb, té n' sèrās tonè ni romōre*, tu es l. comme un chien de plomb, tu ne saurais tourner ni aiguiser *V.* 2° Inconsidéré; insouciant. *'L at trop ~*, il est trop i.

Lésse [*les V*], s. f. — Déchet de fil. Voir **Lisse**.

Lésse [*lēs V*], s. f. — Largeur d'étoffe. Voir **Lāsse**.

Lèssi [*lęsi F*], s. m. — Liseron. Voir **Léke, Leuyat**.

Lét [*lē-lęi . . S, le V*], s. m. — Lit. Voir **Lit**.

Lètāye [*lętāy . . M, I, P, N*], s. f. — Lattes disposées au plafond des cuisines, sur lesquelles on met le lard et le fromage pour les faire sécher.

Lète [*lęt gén.*], s. f. — 1° Latte. 2° Petit pont en planches. *I pèsse sus lè ~ anteur Landonv'ler èt S'li*, il passe sur le pont de planches entre Landonvillers et Silly (vill. de l'arr. de Metz). Ne s'emploie que dans cette contrée.

Létébohh [*leteboχ V*], n. pr. — Lettenbach, hameau de l'arr. de Sarrebourg.

Lètéje [*lętēš . . gén.*], s. m. — Lattis.

Lèti [*lęti S, leti V*], s. m. — Genre de roseau dont les tonneliers se servent pour mettre entre les douves. Voir **Roūs**.

Lètîn [*lętī . . gén.*], s. m. — Latin.

Lèto [*lętǫ M*], n. pr. — Moulin sur le ruisseau de Vallières, près Metz.

Létyi [*lētyi S*], s. m. — Laitier, marchand de lait. Voir **Lātieu**.

Leū [*lœ̄ M*], n. pr. — Lue (château qui se trouve dans une forêt près de Hayes, arr. de Metz).

Leū [*lœ̄ S, lē V*], s. m. — Lieu.

Leuche [*lœš S*], s. f. — Éclaboussure de boue. Voir Kiaubosse.

Leuchiat, voir Leuhhiat.

Leucifér' [*lœsifēr M, I*], n. pr. — Lucifer.

Leuhhiat [*lœχya . . M, lęχyǫ I, P*], s. m. — Fil trop gros ou trop petit. *Èle feule don* ~, elle file du fil trop gros.

Leuke [*lœk M*], s. m. — Oeillet.

Leume [*lœm F*], s. f. — Lame. Voir Lème.

Leumechon [*lœmšõ M, I, P, F, N*], s. m. — Lumignon.

Leumecī, Leumecieu, voir Leumeçon.

Leumeçon [*lœmsõ M, I, P, N, lœmsī-lœmsū-lœmsyœ S, lemsye,-yœ V*], s. m. — Limaçon.

Leune [*lœn M*], s. f. — Lune. Voir Lūne.

Leup [*lœ M*], s. m. — Loup. Voir Loup.

Leupi [*lœpi M, N*], n. pr. — Luppy, vill. de l'arr. de Metz.

Leurdaud [*lœrdō M, I, N*], s. m. — Lourdaud.

Leūre [*lœ̄r S*], s. f. — Purin. Voir Lūre.

Leusse [*lœs M, N*], s. m. — Individu insatiable; être sale, dégoûtant.

Leusse [*lœs V*], s. f. — Déchet de fil. Voir Lisse.

Leut [*lœ S, le V*], s. m. — Lit. Voir Lit.

Leute [*lœt N*], adj. — Lourd. Voir Lote.

Leuyat, Leuyot [*lœya M, N, lœyǫ I, P, üyõ F*], s. m. — Liseron. *Jè keuye dè l' uyon po note gaye*, je cueille du l. pour notre chèvre *F*. Voir Léke.

Leuzenīre [*lœznīr M*], s. f. — Luzernière.

Lévan [*l(e)vā V*], s. f. — Levain. Voir Levin.

Levāye [*l(ę)vāy M*], s. f. — Lever. *Lè ~ don s'la*, le l. du soleil.

Léve [*lēf S, V*], s. f. — Lèvre. Voir Lépe.

Lèvéje [*lęvēš . . gén.*], s. m. — Lavage.

Lèvemant [*lęvmā M, I, P*], s. m. — Action de laver.

Lever [*l(ę)vē[i] . . gén.*], v. tr. — Lever. *Lo tams s' leūve*, le temps se lève (s'éclaircit). *Lè bīre leūve, j' èlans awer d' lè l'vūre*, la bière lève, nous allons avoir de la levure. *So l'ver è hhihh, s' coucheu è nieuf, Font vīve nonante nieuf.*
Se lever à six, se coucher à neuf, font vivre quatre-vingt-dix-neuf. — *I fāt so ~ d'min d'vant qu' lés pwēris bossus sînssent drōts*, il faut se l. demain avant que les poiriers bossus ne soient droits (il faut être matinal) *S. Depeus pus d' dīch ans, lo jo ne l'è m' vu lever*, depuis plus dix ans, le jour ne l'a pas vu se lever. Ch. H., IV, 51.

Lèver [*lęvē[i] . . gén.*], v. tr. — Laver.

Lèvèsse [*lęvęs M, I, P, N*], s. f. — 1° Lavasse, soupe dans laquelle on a mis beaucoup d'eau. 2° Pluie abondante.

Lèvèsse [*lęvęs M, I, P*], s. f. — Livèche.

Levéye [*l(ę)vēy V*], s. f. — Digue pratiquée dans la rivière pour faciliter le passage des flottes. Voir *Textes patois*, p. 214.

Levin [*l(ę)vẽ . . gén. (levā V)*], s. m. — Levain.

Lèvrasse, Lèvrosse [*lęvras M, N, lęvrǫs I, P*], s. f. — Laveuse.

Lèxis' [*lęksis gén.*], n. pr. — Alexis (terme familier).

Lèyant [*lęyā V*], s. m. — Blessure que se font les chevaux en se heurtant à un objet quelconque.

Lèyate [*lęyat M, lęyǫt I, P*], s. f. — Layette.

Lèye [*lẹy M, I, P, F, N, lēy S, V*], pron. pers. tonique. — Elle. *Ç'at ~ qu' è fāt ç'lè*, c'est elle qui a fait cela.

Léye [*lēy M, I, P, N*], s. f. — Lie.

Léye-mé-j'té-lārè [*lēy me šte lārẹ V*], s. m. — Laisse-moi, je te laisserai (personne qui se plaint toujours). Voir **Lā-me-je-te-lārā**.

Lèyeu [*lẹyœ M, I, P, läyœ-lẹyœ N, layi F, läyi S*], v. tr. — Laisser.

Lèyon [*lẹyõ* gén.], n. pr. — Léon.

Lèyote, voir **Lèyate**.

Lèzāde, Lèzāke, Lèzātche, voir **Lāzārd**.

Lezeu [*l(ẹ)zœ S*], n. pr. — Lezey, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Li [*li M, N*], pron. réfl. — Soi. *Chèquîn por ~*, chacun pour soi. Voir **So**.

Li [*li* gén.], pron. pers. tonique — Lui. *Come i t' fāt, fās li*, comme il te fait, fais-lui. Voir **Lu**.

Liād [*lyā M, N*], adj. — Gris-blanc, gris-pommelé. Se dit d'un cheval.

Libauvèle [*l(i)bōvẹl M*], n. pr. — Libaville, hameau près de Ste-Barbe, arr. de Metz.

Lībe [*līp* gén.], adj. — Libre. *An sont ~ de panser come an veuyent*, on est libre de penser comme on veut.

Libèrtyin [*libẹrtyẽ* Buc.], s. m. — Libertin.

Libiére [*libyer V*], s. f. — Levure.

Librāre [*librār . . M, I, P, N*], s. m. — Libraire.

Librote [*librọt P*], s. f. — Ruban de bonnet, de hâlette.

Lichāye [*lišāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Lèche, tranche de pain.

Lichi [*liši F*], v. tr. — Lécher. Voir **Lacheu**.

Lichote [*lišọt F*], s. f. — Tranche de pain. Voir **Lahhate**.

Lichou [*lišu . . M, I, P, F, N*], s. m. — Licheur; viveur.

Licou [*liku M, I, P, likōᵘ-liku N, likō S, V*], s. m. — Licou.

Lidrehin [*lidrẹγẽ S*], n. pr. — Lidrezing, vill. de Château-Salins.

Līerasse [*līyras M, N, līyrọs I, P*], s. f. — Lieuse.

Liére [*lyer V*], s. m. — Lièvre. Voir **Lieuve**.

Liére [*lyēr M, I*], s. m. — Lierre. *Quand' lo ~ at chèrjeu d' grinnes, i n'y èrè tot pyin de r'hîns*, quand le l. est chargé de graines, il y aura beaucoup de raisins. Voir **Rampant**.

Līerosse, voir **Līerasse**.

Lièsse [*lyẹs M*], s. f. — Cordon; jarretière.

Liète [*lyẹt S*], s. f. — Versoir d'une charrue.

Lieunād [*lyœnā . . M, I, P, N*], n. pr. — Léonard.

Lieure, voir **Lieuve**.

Lieure [*lyœr V*], s. m. — Oeillet des champs.

Lieūre [*lyœ̄r M, I, P, N*], s. f. — Lien de la vigne. Voir **Liūre**.

Lieuve [*lyœf M, I, P, F, N, līf-livrā-livrāᵒ S, lyer-lyœr V*], s. m. — Lièvre. *I n' faut m' cor dous ~ è lè vaye*, il ne faut pas courir deux l. à la fois. *Ou ç' qu' y è dés ~, y è dés chîns po lés-ètrèper*, où il y a des l., il y a des chiens pour les attraper. *'L è dés pètes de ~*, il a des pattes de l. (il court vite). *J'wer au ~ chèssieu*, jouer au l. chassé (se mal conduire avant le mariage). *I n' è qu' lè mèmwère d' i ~, i lè péd an corant*, il n'a que la mémoire d'un l., il la perd en courant. — Pour prendre un lièvre, il y a une chose bien simple à faire. Vous mettez du tabac à priser sur une pierre, le lièvre qui passe vient voir ce que c'est, il éternue et se casse la tête *M*.

Jeu pour amuser un petit enfant: On lui passe la main sur le haut de la tête en descendant jusqu'au menton et l'on dit: *Val lo ~ que d'hhand*

lè coûte, val lo ~ qu' ranconte i chîn, val lo ~ que r'monte, voilà le l. qui descend la côte, voilà le l. qui rencontre un chien, voilà le l. qui remonte. En prononçant ces dernières paroles, on repasse rapidement la main sur la figure de l'enfant en ayant soin de lui faire légèrement mal en lui relevant le nez *M.*

Lignoûle [*liñūl M, I*], s. f. — Fil de crin ou de soie, au bout duquel est attaché l'hameçon.

Lignasse (è) [*liñās M, N, S*], loc. adv. — *Mate è ~*, ne rien laisser, faire plat net.

Lihéne, voir **Lihinne**.

Lihèsse [*liγęs S, V*], s. f. — Chiendent.

Lihinne [*liγēn M, liγēn-liγēn N*], s. f. — Clarté du soleil, de la lune.

Lihīre [*liγīr . . M, I*], s. f. — Lisière. Voir **Lesīre**.

Lihou [*liγu . . M, I, P, N, lijœr F, leγu V*], s. m. — Lecteur.

Lijéne, Lijinne, voir **Lihinne**.

Lijīre, voir **Lihīre**.

Lijeūr, Lijou, voir **Lihou**.

Lijwā [*lijwā M*], s. m. — Nom de cheval (Ch. Bruneau: Liégeois?).

Likèrne [*likęrn V*], s. f. — Lucarne.

Liliche [*liliš M, I, P, N*], n. pr. — Nicolas. Voir **Calās**.

Limèle [*limęl F*], s. f. — Fermage payé en nature.

Limèrō [*limęrō M, I, P*], s. m. — Numéro.

Limnāye [*limnāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Limnée des étangs.

Limonīre [*limǫnīr M, I, P, N*], s. f. — Limonière.

Linād [*linā V*], s. m. — Nigaud, niais.

Linci, voir **Lîncieu**.

Lîncieu [*līsyœ . . M, I, P, N, lēsi-lēsü S, līsye,-yœ V*], s. m. — 1° Drap de lit. 2° Linceul. *J' voûreūs qu'i fut on pus bé ~ qu' j'āye*, je voudrais qu'il fût dans le plus beau l. que j'ai (qu'il fût au diable). Famille Ridicule, II, 7, 11.

Lîncier [*līsye,-yœ V*], v. tr. — Rincer. Voir **Relîncieu**.

Linçu, voir **Lîncieu**.

Lîndi [*līdi . . gén.*], s. m. — Lundi. *I n'y è d' si bèle fête qu' n'èveusse so Sint ~*, il n'y a de si belle fête qui n'ait son St-L. (son lendemain).

Line [*lin F, līn S*], s. f. — Ligne. Voir **Lègne**.

Līne [*līn V*], s. f. — Lune. Voir **Lūne**.

Linète [*linęt gén.*], s. f. — 1° Lunette. *Mate dés ~ au p'hhé*, mettre des l. au porc (passer dans son nez un fil de fer en forme d'anneau pour l'empêcher de fouger dans l'écurie). *Trante sis ~ èt l' néz d'sus, i n'y wèt qu' don fu*, trente-six l. et le nez dessus, il n'y voit que du feu (il voit très mal). 2° Maladie particulière aux volailles.

Linète [*linęt M, I, P, F, N*], s. f. — Linotte.

Lînje [*līš . . gén.*], s. m. — Linge.

Lînk [*līk . . gén.*], s. m. — Lin.

S'i pieut dans l' mwès d' mars bèl èt beun',
T' rècolt'rés don ~ trabeun'.

S'il pleut au mois de mars bel et bien, tu récolteras beaucoup de l. *Quad i pieut és Reūs, lo ~ vyint sus lés tits*, quand il pleut aux Rois, le l. vient sur les toits.

Linne [*lēn M, I, lēn P, F, S, V, lēn-lēn N*], s. f. — Laine. *I-n-an-n-è qu' anvont avo d' lè ~ èt que r'venont tondus*, il y en a qui s'en vont avec de la l. et qui reviennent tondus *S.*

Linnerèye [*lēnręy M, I, lēnręy P, lēnręy-lēnręy N*], s. f. — Lainerie (action de faire de la laine),

Linnous [*lēnu . . M, I, P, lēnu-lēnu N*], adj. — Laineux.

Liow [*lyǫw P*], pron. pers. — Leur. *I ~ zi bèye*, il leur donne.

Lipāye [*lipāy M, N, lipāy I, P*], s. f. — Lippée. Voir Lampāye.

Liquieūr [*likyœ̄r M, I, P*], s. f. — Liqueur.

Līrasse [*līras M, N, līros I, P, lē-ros V*], s. f. — Lectrice.

Līre [*līr S, V*], v. intr. — Luire. Voir Lūre.

Līre [*līr gén. (lēr V)*], v. tr. — Lire. *Lés bācèles que linent dés romans matent d' l'oūle sus l' fu*, les filles qui lisent des romans mettent de l'huile sur le feu.

Lirète [*liret M, I, lisket S*], s. f. — Liqueur particulière aux villages du vignoble. A deux tiers de moût de raisins pressés au sortir de la vigne et versés dans un baril, on mélange un tiers de bonne eau-de-vie de marc, pour préserver la liqueur de la fermentation. Au bout de dix à douze jours, on soutire; après avoir rincé le baril, on y remet la liqueur. Au mois de mars, on soutire de nouveau et on met en bouteilles.

Lirète [*liret V*], s. f. — Lurette. Voir Lurète.

Lirous [*liru . . M, I, P*], adj. — Qui est difficile pour la nourriture. Voir Nèrous.

Lisereū [*lizrœ̄ M, I*], s. m. — Liseron.

Lisète [*lizet P, F, S, V*], s. f. — Betterave champêtre. Voir Disète, Tournipe.

Lisiére [*lizyēr S*], s. f. — Visière.

Liskète, voir Lirète.

Liskète [*lisket V*], s. f. — Chose de peu de valeur, par ex., un chiffon.

Lisse [*lis gén.*], s. f. — Liste. *Dés jans qu' j' invit'rans, i nos faut fāre lè ~*, des gens que nous inviterons il nous faut faire la l. (*Bètome*).

Lisse [*lis S, les-lœs V*], s. f. — Déchets de fil.

Līsse [*līs M, I, P*], s. f. — Colchique.

Lissieu [*lisyœ N, lisye V*], s. m. — Huissier. Voir Lussieu.

Lit [*li (le C. H., VI, 102) M, I, P, F, N, lē-lē-lœ V*], s. m. — Lit. Jusque vers le 18e siècle, on appelle un lit, à Metz, lit à chapelle. Au plafond est fixé un ciel de lit d'où retombent les rideaux. Ce lit était d'ordinaire de couleur verte, comme les rideaux; quelquefois il était orné de passementeries ou de fleurettes de diverses couleurs. *Aler è s' ~*, aller à son l. (faire ses couches). *J'imme mieux i pieud d' ~ qu'i pieud d' tauye*, j'aime mieux un pied de l. qu'un pied de table (j'aime mieux dormir que manger). — *Come on fèt son leu, on drém'*, comme on fait son lit, on dort (*Gondrexange*).

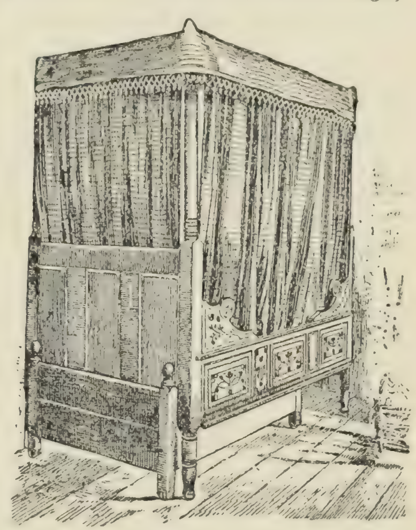


Fig. 52.

Litāye [*litāy-litrāy-lityāy M, I, P, N, liternāy F, lityāy-lityēy S*], s. f. — 1o Nichée; portée de truie. 2o Litière pour les chevaux.

Lite [*lit gén.*], s. m. — Litre.

Literēye [*litrēy M, I*], s. f. — Literie.

Litèrnāye, Litiāye, Litrāye, voir Litāye.

Liūre, Lieūre [*lyūr-lyœ̄r M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1o Lien pour lier

les fagots ou les gerbes. 2° Corde ou chaîne qui sert à maintenir le bourrage sur une voiture. 3° Perche.

Līve [*līf* gén.], s. m. — Livre.

Līve [*līf* gén.], s. f. — Livre, unité de poids. *Lè ~ fāt quète quèrt'rons ou sōze onces*, la l. fait quatre quarterons ou seize onces.

Līve, Livrā [*līf, livrā* . . *S*], s. m. — Lièvre. Voir Lieuve.

Livrance [*livrās M, I, P*], s. f. — Livraison.

Livrāye [*livrāy F, livrāy-livrēy S, livrēy V*], s. f. — Ruban, faveur, dont se parent les villageois, les jours de fête patronale. Voir Éguiate.

Livrer [*livrēi* . . gén.], v. tr. — Livrer; mesurer; mettre en main.

Livrote [*livrǫt V*], s. f. — Étendue de terre capable de rapporter au propriétaire une rente d'une livre.

Liyate [*l(i)yat M, N, S, lyǫt I, P*], s. f. — Petit lien pour lier les gerbes.

Liyeu [*l(i)yœ* . . gén. (*lǫyi F*)], v. tr. — Lier.

Liyote, voir Liyate.

Liyou [*l(i)yu* . . *M, I, P, N, S, lǫyœ̄ F*], s. m. — Lieur. *~ d'éguiates*, l. d'aiguillettes (sorcier, magicien qui, par ses maléfices, empêche la consommation du mariage).

Lizarne, Lizèrne [*lizęrn* gén. (*lizarn-lizęrn P*)], s. f. — Luzerne.

Lo [*l(ǫ)* gén. (*l(ę) F*)], art. déf. et pron. pers. — Le.

Lō [*lō-lōᵘ-lǫw S, lā V*], s. m. — Rat.

Loborè [*lǫbǫrę* . . *I, P*], v. tr. — Voir Laborer.

Loboréje [*lǫbǫrēš* . . *I, P*], s. m. — Labourage. Voir Laboréje.

Loborou [*lǫbǫru* . . *I, P*], s. m. — Laboureur. Voir Laborou.

Loche, voir Lohhe.

Loché, voir Lahhé.

Lochè [*lǫšę* . . *I, P, F, V*], v. tr. — Lécher. Voir Lacheu.

Lochèsse, voir Lohhèsse.

Lochèt [*lǫšę I, P*], s. m. — Louchet. Voir Lacheu.

Lochieu, voir Lohhi.

Lochon [*lǫšō V*], s. m. — Chose à lécher. Voir Lachon.

Lochote [*lǫšǫt I, P*], s. f. — Tranche de pain. Voir Lahhate.

Lochou [*lǫšu* . . *I, P, F, V*], s. m. — Gros mangeur.

Lochtik [*lǫštik M, I, P, N, luštik-ruštik S, luštik V*], adj. — Bien portant; à son aise; solide; vaillant. *I n'at m' wā ~ aujdu*, il n'est guère à son aise aujourd'hui.

Lochtrof [*lǫštrǫf S*], n. pr. — Lostroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Lohé [*lǫχe V*], s. m. — Loisir. Voir Luhi.

Lohhe [*lǫχ* . . *I, P, V*], s. f. — Lèche, tranche de pain. Voir Lahhe.

Lohhe [*lǫχ V*], s. f. — Flaque d'eau. Voir Lèhhe.

Lohhe [*lǫχ I, P*], s. m. — Saligaud.

Lohhèsse [*lǫχęs* . . *S, V*], s. f. — 1° Déchirure produite au tronc d'un arbre par la rupture, l'enlèvement d'une branche. 2° Éclat de bois.

Lohhi [*lǫχi S, lǫχye, -yœ V*], v. tr. — Produire des éclisses, en parlant du bois. *Lo bōs lè lohhe, prands wāde d'ètropè i hhāle*, ce bois produit des éclisses, prends garde d'attraper une écharde.

Lohhote [*lǫχǫt I, P, V*], s. f. — Tranche de pain. Voir Lahhate.

Lojate [*lǫjat N, S, lojǫt V*], s. f. — Tonnelle. Voir Loujate.

Lojer [*lǫje V*], adj. — Léger. Voir Leji.

Lojeu [*lǫjœ* . . *N, S, V*], v. tr. — Loger. Voir Loujeu.

Lojis [*lǫji I, P*], s. m. — Logis. Voir Loujis.

Lojote, voir Lojate.

Lojou [*loju* . . *I, P, F, S, V*], s. m. — Logeur. Voir Lajou.

Loke [*lǫk* gén.], s. f. — Ocre.

Lokes [*lǫk V*], s. f. pl. — Semence de trèfle.

Lo, Lè, Lés (Lè) [*lọ, lẹ, lē (lẹ) M, I, P, N, S, s(ẹ), si, sē (la) F, lọ, lẹ, lē (si, lẹ) V*], pron. démonstr. — Ce, cette, ces. Dans *M* et *I*, on entend aussi Ço, ceute (lè), ce, celle.

Lo, Lè (çu); Lè, La (çu, ceu, cèle); Lo, Lè (çu, ci); Lo, Lè (ci, cîn, cin, cin'); Lo, Lè (céte) [*lọ, lẹ (sü) M, I, P, lẹ, la (sü, sœ, sẹl) F, lọ, lẹ (sü, si) N, lọ, lẹ (si, sī, sē, sin) S, lọ, lẹ, (sēt) V*], pron. démonstr. — Celui; celle. Au pluriel: Lés suivis des mêmes formes. (Dans *N*, on dit aussi Lés cèles, celles).

Lolo [*lọlọ* gén.], n. pr. — Louis (terme familier).

Lombe [*lōp* gén.], s. m. — Ombre. *S' mate au* ~, se mettre à l'o. Voir Ombe.

Lombrèle [*lōbrẹl M, I, P, N*], s. f. — Ombrelle.

Lon [*lō* gén.], adv. — Loin. *Pus* ~, plus l. (ailleurs). *Vè t' an pus* ~, *t' sans l'eugnon*, va-t'en ailleurs, tu sens l'oignon (ouste!).

Lōnād [*lōnā . . S*], voir Loūgnād.

Londémin [*lōdemē V*], s. m. — Lendemain. Voir Landemin.

Lōne [*lōn S*], s. f. — Fossé d'assainissement dans les prairies.

Lōnè, voir Loūgneu.

Long (de) [*lō N*], loc. adv. — A la longue. Voir Chéhhe.

Longād [*lōgā V*], s. m. — Personne qui parle beaucoup pour ne rien dire. Voir Langād.

Longnād, voir Loūgnād.

Longne [*lōñ M, N*], s. f. — Flèche d'un char. Voir Loūgne.

Longneu [*lōñœ N*], v. intr. — Loucher. Voir Loūgneu.

Longue [*lōk V*], s. f. — Langue. Voir Langue.

Longuéje [*lōgēš V*], s. m. — Langage. Voir Languéje.

Lonj' [*lōš* gén.], adj. — Long. *Au ~ de*, le l. de, à côté de, auprès de, contre. *J'ā pèssé au ~ don boūs*, j'ai passé le l. du bois. *De* ~, à la longue.

Lonjeray, Lonjeroy [*lōjray M, N, lōjrọy I, P*], s. f. — Grand champ (lieu-dit).

Lonjîn [*lōjī N, lōzē F*], s. m. — Lambin, lent; personne peu ardente au travail.

Lonjou [*lōju . .* gén.], s. f. — Longueur.

Lonzéne, Lonzinne [*lōzēn I, P, lōzēn P, lōzēn-lōzēn N, alōzēn-lōzēn S, ẹlōzī-ẹlōzīn-lōzīn V*], s. f. — Flèche d'un chariot, qui relie le train de devant à celui de derrière et qui supporte le plancher de la voiture. Voir Ché.

Lonzin, voir Lonjîn.

Lōp [*lō-lọw P, S, V*], s. m. — Loup. Voir Loup.

Lopîn [*lọpī . . M, I, P, S*], s. m. — Lopin; morceau; part. *Lés mohhés chèyînt an groūs* ~, les morceaux tombaient en gros l. — *I ~ d'çantfeuyat*, un morceau de gras-double (*Vernier*).

Lopré [*lọprē^{i}* Donjeux], s. m. — Tranche épaisse de pain. Voir Lapré.

Loquance [*lọkās I, P*], s. f. — Éloquence (péjoratif). Voir Laquance.

Loque [*lọk F*], s. m. — Laque.

Loquél, Lèquéle, Lésquéls [*lọkēl (lēka^{i} F), lèkēl, lēkēl* gén.], pron. inter. — Lequel, laquelle, lesquels.

Lōréne [*lō^{u}rēn N*], n. pr. — Lorraine. Voir Loūrinne.

Loriot [*lọryọ I, P*], s. m. — Loriot. Voir Lariat.

Lōrquîn, Lōrtchîn [*lōrkī-lōrtšī . . S, lwọrkī-rwọrkī V*], n. pr. — Lorquin, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Loskèt [*lọskẹ I, P*], s. m. — Morceau. Voir Laskèt.

Losse [*lọs P*], s. f. — Tarière.

Lot [*lọ I, P, F, S, V*], s. m. — Lot. Voir Lat.

Lote [*lọt-lœt N*], adj. — Lourd.

Lote [*lọt I, P, F, V*], s. f. — Lettre. Voir Late.

Lote [lǫt M, I, P, N], s. f. — Loutre. *Eune fine ~*, une fine l. (un malin).

Lotè [lǫtę . . I, P], v. tr. — Partager. Voir Later.

Loterèye [lǫtrēy I, P], s. f. — Loterie. Voir Laterèye.

Lou (sint) [lu M, I, N], n. pr. — Saint Lou. *Lo mau d' Sint ~*, le mal de St-L. (épilepsie).

È lè Sint Lou,
Lè l'mīre au kiou.

A la St-L., la lumière au clou (les ouvriers, après l'été, recommencent à travailler à la lumière, vers la St-L.).

Louchād [lušā M, luskē S], s. m. — Louche.

Louchtik [luštik S, V], adj. — Bien portant. Voir Lochtik.

Loūgnād [lūñā-lōñā M, N, lūñā I, P, lōñā . . S], s. m. — 1° Qui regarde en dessous; sournois. Voir Toūgnād. 2° Personne qui perd son temps à ne rien faire; badaud.

Loūgne [lūñ M, I], n. pr. — Logne, ferme située près de Metz.

Loūgne [lūñ-lōñ M, N, lūñ I, P], s. f. — Flèche d'un char.

Loūgneu [lūñœ̨ . . M, I, P, lōñœ̨-lūñœ̨ N, lōnę . . S], v. intr. — 1° Loucher; regarder de côté. 2° Passer son temps à ne rien faire, badauder.

Loujābe [lujāp . . M, I, P], adj. — Logeable.

Loujate [lujat M, lujǫt I, P, lǫjat-lujat N, lǫjat S, lǫjǫt V], s. f. — Tonnelle; maisonnette dans un jardin. Voir Caloujate.

Loūje [lūš M, I, N], s. f. — Hangar derrière une maison; baraque.

Loujemant [lujmā M, I, P, lǫjmā N, S, lǫjmō V], s. m. — Logement.

Loujeu [lujœ̨ . . M, I, lǫję-luję P, lǫjœ̨-lujœ̨ N, lǫji S, lojye,-yœ V], v. tr. — Loger.

Loujis [luji M, I, P, lǫji-luji N], s. m. — Logis, demeure.

Loujote, voir Loujate.

Loup [lu M, lœ I, N, lǫw-lu P, lō-lu S, lu V], s. m. — Loup. *I poūre ~*, un pauvre l. (une personne sans énergie). *È lè quāwe lo ~*, à la queue leu leu. *Con'hhu come lo ~ bianc*, connu comme le l. blanc. *Lè-yeu l' ~ dans l'ètaube*, laisser le l. dans l'étable (le l. dans la bergerie). *Lés ~ n' font pwint d'ègnés*, les l. ne font pas d'agneaux (bon chien chasse de race).

I n' faut m' so maquer don loup,
D'va d'ēte fieus don boūs.

Il ne faut pas se moquer du loup avant d'être hors du bois.

Quand-an-z-ont pāw don loup,
I n' faut m' aler au boūs.

Quand on a peur du l., il ne faut pas aller au bois (il ne faut pas s'exposer au danger quand on le craint). *Lo ~ è minjeu lè brobe*, le l. a mangé la boue. Se dit lorsqu'un temps humide et boueux est brusquement suivi de gelée. Voir Teusse. Le mardi-gras, on jette au loup un os en lui disant: *Tyins, ~, val tè pāt, qu' lés biés sînt auss' byin grēneus, que m' vante at chaud*, tiens l., voilà ta part, que les blés soient aussi bien grenés que mon ventre est chaud (Béchy). *Come lo ~ fāt sè chā, i lè minje*, comme le l. fait sa viande, il la mange (comme on fait son lit, on se couche). *Lo ~ chinje de pwèles, mās pwint d' vices*, le l. change de poil, mais pas de vices. *I faut hūler quand-an sont èva lés ~*, il faut hurler quand on est avec les l. — *J'ém'rās meu wār in ~ qu' li*, j'aimerais mieux voir un l. que lui (*Gondrexange*). Voir Chandeūle.

Loup-hèrou [lu hęru M, I, N, lǫw hęrǫw P], s. m. — 1° Loup-garou. 2° Mauvais sujet.

Loūréne, voir Loūrinne.

Loūrgneu [lūrñœ M], v. tr. — Lorgner. *On l'èveūt tojos vue loūr-*

gnāye dés guèchons, on l'avait toujours vue lorgnée des garçons.

Loūrinne [*lūrēn M, I, lūrēn P, lōu-rēn-lūrēn N*], n. pr. — Lorraine.

Loūrieu [*lūryœ . . M, I*], v. intr. — Veiller.

Loūrsque [*lūrskẹ M, I*], conj. — Lorsque.

Louskin [*luskẽ S*], s. m. — Loucheur. Voir **Louchād**.

Louskinai [*luskinaⁱ F*], v. intr. — Loucher.

Loūve [*lūf V*], s. f. — Fourré où vit le loup.

Louvére, voir **Louvīre**.

Louvetyi [*luftyi F, S*], s. m. — Louvetier. Voir **Loveti**.

Louvīre [*luvīr M, I, lọvīr-luvīr N, luvēr-luvœ̄r S*], s. f. — 1° Fosse à prendre les loups. 2° Hutte, abri de bûcherons; repaire.

Louwat [*luwa S*], n. pr. — Louis.

Loūwe [*lūw M, I, N*], s. f. — *Loue*, foire qui se tient à Metz le lendemain de Noël sur la place de la Cathédrale. Les domestiques y viennent s'engager chez les cultivateurs pour l'année. En entrant chez leurs nouveaux maîtres, les domestiques donnaient des noix ou des noisettes aux enfants de la maison. On disait aussi **Lāwe**.

Louwé, voir **Louwi**.

Louwéje [*luwēš . . gén.*], s. m. — Louage.

Louwer [*luwēⁱ . . gén.*], v. tr. — Louer.

Louweu, voir **Louwi**.

Louwi [*l(u)wi M, I, P, N, luwœ S, luwe V*], s. m. — 1° Loyer. *Pèyeu l' ~ d'èvance*, payer le l. d'avance. Voir **Loyi**. 2° Gages que l'on donne aux domestiques.

Louwibrequīn, Louwibriquīn, voir **Louyebrequīn**.

Louwou [*l(u)wu . . gén.*], s. m. — Loueur.

Loūyat [*lūya M, N, lūyọ I, P*], s. m. — Bêta, niais; personne qui est peu dégourdie, indolente; traînard, lambin. Voir **Oūyat**.

Louyebrequīn [*luybrẹkī M, I, luwibrẹkī N, luybrikī-luwibrikī . . S*], s. m. — Vilebrequin. Voir **Wèyebrequīn**.

Lou zi [*lu M, I, P*], pron. pers. — Leur. *I ~ zi bèye*, il leur donne. Voir **Liow**.

Lovenīn [*lọvnī M, I, S*], n. pr. — Louvigny, vill. de l'arr. de Metz.

Lovére [*lọvēr S, luvēr V*], s. f. — Grand enclos renfermant à la fois des champs, un pré, un potager, un verger.

Loveti [*lọfti M, I, P, luftyi F, S*], s. m. — Louvetier.

Lovīre, voir **Louvīre**.

Low [*lọw F*], pron. pers. — Leur. Voir **Zi**.

Low-hèrow, voir **Loup-hèrou**.

Loyan [*lọyã F*], s. m. — Semaille de septembre.

Loyeū [*lọyœ̄ F*], s. m. — Personne qui lie. Voir **Liyou**.

Loyi [*lọyi M, I, P, N*], s. m. — Loyer. Voir **Louwi**.

Loyi [*lọyi F*], v. tr. — Lier. Voir **Liyeu**.

Loyin [*lọyẽ F*], s. m. — Lien. Voir **Lyin**.

Lu [*lü M, I, P, F, li-lü N, S, li V*], pron. pers. accentué. — Lui. *Tot pèr ~*, tout par lui (tout seul). *Ç'at lu tot chieu*, c'est lui tout ch . . . (tout craché).

Lu [*lü M, I, P, N, lœ S, lē V*], s. m. — Lieu. Ne s'emploie d'ordinaire que dans quelques locutions: *An ~ de*, au l. de. *Sans fu ni ~*, sans feu ni lieu. *S' mate an bé ~*, se mettre en beau l. (dissimuler ses torts).

Luat [*lüa M*], s. m. — Copeau de menuisier.

Luce [*lüs M, I, P, N*], n. pr. — Lucie.

Lés jonāyes règransent è lè Sint Luce
D'i saut d'eune puce.
Les journées augmentent à la Ste-L. d'un saut d'une puce.

Luhant [*lüγā M, I, P, N*], adj. — Luisant. *I vèhh* ~, un ver l.

Luhèsse [*lüγęs M, I, P, N*], s. f. — Éclaircie de soleil.

Luheune [*lüγœn M, N, lüγen I, P*], s. f. — 1° Lumière, clarté. 2° Lucarne.

Luhi [*lüγi M, I, P, N, loγe V*], s. m. — Loisir, aise. *È vate* ~, à votre aise. *Pāler è* ~, parler à l. — *Çou qu'on fèt è lè hāte, on s'in r'pant è lohé,* ce qu'on fait à la hâte, on s'en repent à l. (plus tard) *V.*

Lujant, Lujèsse, Lujeune, voir **Luhant, Luhèsse, Luheune.**

Luji, voir **Luhi.**

Lumināre [*lüminār* Vernier], s. m. — Luminaire. *Lè r'cète don* ~, la recette du l. (l'encaissement des offrandes que les habitants d'une paroisse font à l'église pour l'éclairage).

Lūnād [*lūnā . . M, N, S, lūnā I, P*], s. m. — 1° Lunatique. 2° Nigaud, niais.

Lunate [*lünat M, N, lünǫt I, P*], s. f. — Lunette. Voir **Linète.**

Lūne [*lūn* gén. (*lœn-lūn M, P, līn V*)], s. f. — 1° Lune. *Jo d' lè* ~, jour de la l. (pleine lune). ~ *de mieule, de seuke,* l. de miel, de sucre (le premier mois du mariage). *Roje* ~, rouge l. (l. rousse). *Coyon come lè* ~, lâche comme la l. (qui se cache quand le ciel est nuageux). *Èle dit qu'èle ne minje meu èt èle è i v'séje come eune pyinne* ~ *èt i dèyer come lè chaudīre d'eune chawrasse de bwāye,* elle dit qu'elle ne mange pas, et elle a un visage comme une pleine l. et un derrière comme la chaudière d'une laveuse.

Wèyeūz v' Bèzin dans lè leune,
Èva s' fègat d' peunes?
Voyez-vous Bazin dans la lune, avec son fagot d'épines? (allusion au bonhomme de la lune qui porte son fagot). On dit aussi: *Lo pére Mōrîn èva s' fèhhîn,* le père Morin avec son fagot.

Pléne lūne biau
N'ot m' treūs jonāyes sans piō,
Pleine lune beau n'est pas trois journées sans pluie *(Rozérieulles).* — *Quand' n'é i çoke èlanto d' lè līne, ç'ot sīne dé piō,* quand il y a un cercle autour de la l., c'est signe de pluie *V.* 2° Vide dans l'œuf cuit dur. 3° Disposition d'humeur. *Éte dans lè* ~ *de v'nîn,* avoir envie de venir. *Eule n'at m' dans sè bone* ~, elle n'est point bien disposée, de bonne humeur.

Lupsi [*lüpsi P*], s. m. — Leipzig, ferme près de Vernéville, arr. de Metz.

Lurale, voir **Lurèle.**

Lūre [*lūr M, I, P, F, lūr-lyūr N, lœ̄r S, lēr V*], s. f. — Purin, partie liquide du fumier. *I m'è fianqué d'lè* ~ *qu' ateūt bèrbosāye,* il m'a flanqué du purin qui était barbouillé (sali).

Lūre [*lūr M, I*], s. f. — Conte, sornette.

Lūre [*lūr M, I, P, N, līr V*], v. intr. — Luire.

Lūre-Lūre (è) [*lūr-lūr M, I*], loc. adv. — Au hasard. *I s'an vā è* ~, il s'en va au h. *V'ki è* ~, vivre au h. (au jour le jour).

Lurèle [*lürel M, I, P, N, lürel-lūral F, lürel-rülēl-rülēn S, rilēl-rīlēn V*], s. f. — 1° Lange. 2° Sobriquet des habitant de Noisseville.

Lurète [*lüręt M, I, P, F, N, S, liręt V*], s. f. — Lurette; sornette. *Y è bēle* ~, il y a belle l. (il y a longtemps).

Luriot [*lüryǫ S*], s. m. — Loriot. Voir **Lariat.**

Lūsād [*lūzā . . M, I, P, N*], s. m. — Musard. Voir **Tūsād.**

Lusater [*lüzatē*[i] . . *M, N, lüzotę* . . *I, P*], v. intr. — Muser, tarder, prendre son temps.

Èdonc, quad i locatére
Lusate è m' pèyeu mo du,
J'vās l' treuver tot-an colére
Èt j' li pāle chach èt dru.

Donc, lorsqu'un locataire tarde à me payer mon dû, je vais le trouver tout en colère et je lui parle sec et dru (ancienne chanson).

Luscād [*lüskā F*], s. m. — Personne qui a les yeux de travers, qui louche.

Luske [*lüsk M, I, P, N*], s. m. — Luxe.

Lusotè, voir **Lusater**.

Lusse [*lüs M, I, P, N*], s. m. — Lustre; chandelier.

Lussieu [*lüsyœ* . . *M, I, P, F, S, lisyœ-lüsyœ N, lisye V*], s. m. — Huissier.

Lustubèrlu [*lüstüberlü M, I, P*], s. m. — Hurluberlu.

Luter (so) [*lütē*[i] . . *M, I, P, N*], v. pr. — Se battre.

Luyā [*luyā M*], s. m. — Rameau de Pâques (abréviation d'*alleluia*). Anciennement, les enfants, le jour de Pâques, chantaient les vers suivants:

Aléluiā,
Compére Calās,
Nas chous sont bons quand ils sont grās,
Nas légumes ne le sont pas!

Dans le Vosgien, on chante:

Aléluiā!
Compére Colās,
Note chète ot hāt,
Qué trèt nos ch'wās,
Note chin ot bèhh,
Qué trèt nos vèches.
Aléluiā!

Alleluia, compère Colas, notre chat est (en) haut, qui trait nos chevaux, notre chien est (en) bas, qui trait nos vaches.

Lūye [*lūy M, I, N*], s. f. — Louve.

Lwadè[i] [*lwadè*[i] *P*], v. tr. — Regarder. Voir **Rewātieu**.

Lwè [*lwę* gén.], s. f. — Loi.

Lwor [*lwǫr V*], n. pr. — Lohr, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Note Dème de* ~, Notre-Dame de L., chapelle située près de cet endroit.

Lworquîn [*lwǫrkī V*], n. pr. — Lorquin. Voir **Lōrquîn**.

Lyin [*lyẽ* gén., *lǫyẽ F, lyī S*], s. m. — Lien.



Fig. 53.

M

Ma [*ma F*], pron. poss. — Ma. Voir **Mè̆**.

Mā [*mā* . . gén.], s. m. — 1° Mait, pétrin. *Tiat ç' que leuve dans l'boūs sans panre eune rèceune? — Lo pin dans lè ~.* Qu'est-ce qui lève dans le bois sans prendre (une) racine? — Le pain dans le p. (devinette). 2° Pierre, table de pressoir *M, I, P, S.* Voir **Chaucu**. 3° Coffre d'horloge.

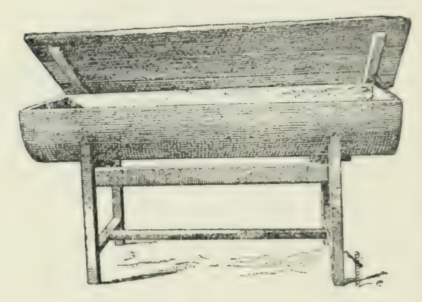


Fig. 54.

Mā [*mā* . . *M, I, P*], s. m. — Bras mort de rivière qui s'est converti successivement en marais et en prairie basse; par extension, flaque d'eau. Voir **Māhhe**.

Mā [*mā* . . gén.], s. m. — 1° Branche d'arbre qu'on plantait autrefois le 1er jour de mai ou qu'on plaçait aux fenêtres des filles à marier (dans *V*: jeune pousse d'arbre). *Franc ~*, bouquet de première verdure qu'on présentait aux jeunes filles. On disait: **Pianter** (planter) l' mā. Dans certains villages du pays Messin, si la jeune fille trouvait devant sa fenêtre un ~ *d' sawgnon* (sureau), elle savait qu'elle n'était pas aimée, on disait alors: *amoūr de tron* (étron). Trouvait-elle *un ~ d' chingne* (chêne), elle était aimée: *amoūr, je t'imme* (aime). Autres locutions:

> ~ *d' fusin* (fusain),
> tu es une putain;
> ~ *d' sicomōre,*
> je t'aime à mort;
> ~ *d'ōrmieu* (orme),
> tu es un pieu.

Dans les villages du Saunois, on plantait des branches de charme devant les maisons des jeunes filles qui étaient réputées les plus sages; les branches de sapin étaient destinées aux mutines; les fières trouvaient devant leurs portes un rameau de sureau et celles qui avaient une mauvaise conduite une branche de cerisier. 2° Branche d'arbre ou gros bouquet que les moissonneurs plantent sur la dernière voiture de blé de la récolte. Le dimanche qui suit, ou le jour même, les moissonneurs sont traités à la table du fermier qui leur sert un plantureux repas. 3° Palme portée à la procession des Rameaux; branche d'arbre dont on jonche les rues que traverse la procession de la Fête-Dieu. *Quand' lo ~ chache beun', lo fwin chacherè beun' ausseu*, quand les rameaux sèchent bien (à la Fête-Dieu), le foin séchera bien aussi.

Mā [*mā S, V*], s. f. — Pierre ou piquet qui désigne le but dans les jeux d'enfants. Voir **Meut**.

Mā [*mā* . . *S, V*], adj. — Mal. Voir Mau.

Mā ambouchi [*mā ābuši S*], adj. — Mal embouché. Voir Mau ambocheu.

Māblète [*māblęt* . . *M, I*], s. f. — Guimauve.

Macaron [*makarõ* Landroff], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir Maghon.

Macat [*maka M*], s. m. — Chabot, petit poisson à grosse tête, qui vit dans les ruisseaux.

Macayes [*makay M, N, S, mọkọy I, P, mọrkọy V*], s. f. pl. — 1° Grumeaux; fèces; effondrilles; résidu qui reste au fond de la marmite. Ne se dit pas d'un dépôt sec.

Au fond,
Lés macayes y sont.

Au fond, les grumeaux y sont. Voir Makion. 2° au plur.: Morceaux *V*.

Macener [*masnēi* . . *M, N, S, mọsnẹ V*], v. tr. — Maçonner.

Maceunerèye [*masœnrẹ̄y M, masọnrẹ̄y I, P, masọnrīy S, mọsọnrī V*], s. f. — Maçonnerie.

Māch, voir Māhh.

Mā chalbrè, voir Mā hhalbrè.

Mā chār [*mā šār V*], v. intr. — Mal tourner. Voir Mau cheūr.

Māchate, voir Māhhate.

Mā chāwè, voir Mā hhāwè.

Machaye, voir Mahheraye.

Māche, voir Māhhe.

Macheraye, voir Mahheraye.

Macheré [*mašrē F*], s. m. — Rhume de cerveau.

Macherūre [*mašrūr F*], s. f. — Enchifrènement. *J'ā la* ~, j'ai l'e. (je suis enchifrené).

Mā cheūr [*mā šœ̄r S*], v. intr. — Ne pas réussir. Voir Mau cheūr.

Macheura[i] [*maš(œ)rai F*], v. tr. — Mâchurer. Voir Mèhherer.

Machèye, voir Mahhèye.

Māchieu, voir Māhhieu.

Mā chikè (so) [*mā šikẹ* . . *S, V*], v. pron. — Ne pas s'accorder.

Machoter, voir Mahhoter.

Machoūyād [*māšūyā* . . *M, I, P'*] s. m. — Personne qui mâche mal ses aliments.

Machoūyeu [*māšūyœ* . . *M, I, P*], v. tr. — Mâchonner.

Machwére [*mašwēr S*], s. f. — Mâchoire. Voir Mèchwére.

Māchyi, voir Māhhyi.

Mācolote [*mākọlọt V*], s. f. — Belette. Voir Margolate.

Maçon [*masõ M, N, S, mọsõ I, P, V*], s. m. — Maçon. *On n' conat l'* ~ *qu'au pieud don muhh*, on ne connaît le m. qu'au pied du mur (à l'œuvre on connaît l'artisan).

Mā contant [*mā kõtā S, V*], adj. — Mécontent. Voir Mau contant.

Mā crovè [*mā krọvẹ V*], adj. — Malade.

Macujon [*makūjõ F*], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir Maghon.

Madeléne, Madeliche, voir Madelinne.

Madelinne [*madlēn-madliš-madlõ-maniš M, N, mọdlēn-mọdliš-mọdlõ I, mọdlēn-mọdliš-mọdlõ P, mọdlēn V*], n. pr. — 1° Madeleine. 2° Espèce de cerise de couleur blanche et rouge et d'une chair tendre, qui arrive à maturité vers la Ste-M. 3° Sorte de poire qui mûrit à la même époque.

È le Sinte Mad'lēne,
Frame tè vègne èt rāye tè chègne.

A la Sainte-M., ferme ta vigne et arrache ton chanvre (*Marthille*).

Madelon, voir Madelinne.

Madelonète [*madlọnẹt-maglọnẹt M, N, mọdlọnẹt-mọglọnẹt I, P*], s. f. — Lychnis laciné.

Mādi [*mādi M, N, S, mādi I, P, mādi-mādji V*], s. m. — Mardi. *Grās* ~, m. gras.

Mādji, voir Mādi.

Madou [*madu M, N, S, mọdu* . . *I, P, V*], s. m. — Amadou.

Mādré [*mādrēi* . . *M, I, P, N*], adj. — Hardi; effronté; orgueilleux.

27

Maduron [*madürõ M*], s. m. — Marelle; palette.

Mā èdrāt [*mā ẹdrā V*], adj. — Maladroit. Voir **Mau èdreūt.**

Mā èvīsè [*mā ẹvīzẹ . . S, V*], adj. — Malavisé. Voir **Mau èvīsieu.**

Mā fāre, Mā fére [*mā fār S, mā fēr V*], v. intr. — Mal faire. Voir **Mau fāre.**

Maflīse [*maflīs M*], s. f. — Personne mafflue, qui a de grosses joues. *Groūsse* ~, grosse m.

Mā foutu [*mā futü, mā futi S, V*], adj. — Mal fichu. Voir **Mau foutu.**

Mafri, Mafrike, Mafrine [*mafri-mafrik-mafrin M, N, mọfri-mọfrik-mọfrin I, P, V*], interj. — Ma foi!

Maghon [*magγõ M, N, mọgγõ I, mọgγõ-mẹkœγõ-mẹküγõ P* (*markü̈sõ* Woippy), *maküjõ F, makarõ* Landroff, *matyœγõ S, mọgγõ V*], s. m. — Tubercule comestible de la gesse aussi appelé **Chèteugne de tére,** châtaigne de terre. Voir **Cacawète.**

Magjon, voir **Maghon.**

Magnake, Magné, Magni, [*mãñäk M, mañēi-mañi S, mañe V*], s. m. — Chaudronnier ambulant. Voir **Mègné.**

Magot [*magọ F*], s. m. — Estomac d'un animal, particulièrement du porc.

Māgré [*māgrēi . . S, V*], prép. — Malgré. Voir **Maugré.**

Māgriyer [*māgriye,-yœ V*], v. tr. — Maltraiter.

Mague [*mak F*], adj. — Maigre. Voir **Mégue.**

Maguelonète, voir **Madelinne.**

Maguèsīn [*magẹzī S*], s. m. — Magasin. Voir **Mèguèsīn.**

Maguète [*mägẹt M*], s. f. — Chèvre. *Saute,* ~, saute, ch. *Èrbe è* ~, herbe à ch. (prêle).

Māhé [*māγēi N*], s. m. — 1° Mare, flaque d'eau. Voir **Māhu.** 2° Tache.

Māhé (è) [*māγē V*], adv. — Naguère.

Māhenate, Māhenote [*māγnat S, māγnọt V*], s. f. — Maisonnette. Voir **Mauhenate.**

Māhereū [*māγrœ̄ M*], n. pr. — Maizeroi, vill. de l'arr. de Metz.

Māheri [*māγri M*], n. pr. — Maizeri, vill. de l'arr. de Metz.

Maheū [*māγœ̄ M*], n. pr. — Mathilde.

Māhèye (an) [*māγēy M, P*], loc. adv. — En pâmoison, en défaillance.

Māhh [*māχ . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Mars. Voir **Fwériat.** 2° Semailles du mois de mars.

Mahhā [*maχā S*], n. pr. — Marsal, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Mā hhalbrè [*mā χalbrẹ . . S*], adj. — Mal habillé. Voir **Mau salbré.**

Mā hhāwè [*mā χāwẹ . . S, V*], adj. — Mal lavé, malpropre.

Māhhate [*māχat . . M, N, māχọt I, P*], s. f. — Petite mare, flaque d'eau sale.

Mahhaye [*māχay N, S*], s. f. — Viorne. Voir **Mahheraye.**

Māhhe [*māχ . . M, I, P, N, mā S*], s. f. — 1° Mare, flaque d'eau. *Lés* ~ *vyinnent vahhes, i pieūrè ca,* les m. deviennent vertes, il pleuvra encore. 2° Habitations humaines préhistoriques, d'une profondeur de 3 à 5 m., qui se rencontrent réunies en un cercle ou alignées. Voir **Mā.**

Māhhe (lè) [*māχ . . M, I, P*], n. pr. — La Maxe, vill. près de Metz.

Māhhe [*māχ . . M, I, P, N*], s. f. — Botte de chanvre liée après l'arrachage et non teillée. ~ *de pahhés,* botte d'échalas *S.*

Māhhèm [*māχẹm* Attilloncourt], s. m. — Juif (nom injurieux). Voir **Youde.**

Mahheraye [*māχray . . M, maχrọy I, P, māχay . . N, S, maχōy V*], s. f. — 1° Viorne mancienne, dont les vignerons font des bretelles de hottes et des harts, et qu'emploient aussi les vanniers. 2° Érable champêtre.

3º Fouet en forme de canne; bâton normand. 4º Baie noire bonne à manger, qui pousse sur les haies.

Mahherè [*maχrę* . . *S*], v. tr. — Mâchurer. Voir Mèhherer.

Mahherèsse [*maχręs S*], s. f. — Action de mâchurer.

Mahhereū [*mäχrœ̄ M*], n. pr. — Maizeroi, vill. de l'arr. de Metz.

Mahheroye, voir Mahheraye.

Mahhèye [*mäχēy* . . *M*, *I*, *P*, *N*], s. f. — *Marsage*, semailles de mars. Voir Māhh, Marséje.

Māhhi [*māχi V*], adj. — A moitié sec. Voir Māhhyi.

Māhhieu [*mä̃χyœ* . . gén.], v. tr. — Mâcher; macérer; ramollir. Part. pass. Se dit d'un corps qui est devenu mou par l'effet de l'eau ou de la chaleur.

Māhhote, voir Māhhate.

Mahhotè [*mäχotę* . . *S*], v. tr. — Marmotter.

Mahhōye, voir Mahheraye.

Māhh(y)i [*mä̃χyi-mäχyi S*, *māχi V*], adj. — A moitié sec. *Mè lizèrne otōr jè mäχīe èt pis èrvol lè piō d'sis*, ma luzerne était déjà à moitié sèche et puis revoilà la pluie dessus *V*.

Mahîn [*maγĩ* . . *S*], s. m. — Loupe de certains arbres. Voir Mèhîn.

Māhīre [*mä̃γīr* . . *M*, *I*, *P*, *męγēr V*], n. pr. — 1º Terrain non cultivé, friche; terrain non bâti dans le village; marais; prairie à regain; bord d'une rivière. On donne aussi ce nom aux anciens lits de la Moselle desséchés; pièce de terrain vallonné, dont le fond est occupé par une petite mare. 2º Masure; ruine; enclos de pierres sèches. *Lè mauhon lè ç' n'at pus qu'eune* ~, cette maison n'est plus qu'une m. 3º Chènevière entourée de fascines.

Māhīres [*mä̃γīr* . . *M*, *I*, *P*], n. pr. — Maizières, villages de l'arr. de Metz et de Château-Salins. *Lés hāts hupès d'* ~, les hauts huppés de *M.* (sobriquet) *S*.

Māhon [*māγō S*, *V*], s. f. — Maison. Voir Mauhon.

Mā hontous [*mā hōtu S*, *V*], adj. — Impudent. Voir Mau hontous.

Māhovant [*māγovā V*], adv. — Auparavant, avant.

Mahu [*mäγü* . . *M*, *I*, *P*], s. m. — 1º Tas; quantité. Ordinairement : tas de pierres, de boue. *Brāre tot i* ~, pleurer tout un tas (comme une fontaine). 2º Laps de temps. *An v's ètand i* ~, on vous attend depuis un certain temps.

Māhu [*mä̃γü N*], s. m. — Flaque d'eau, mare.

Mahule [*mäγül N*], s. f. — Femme mal mise, mal faite; méchante.

Mai [*mai F*], s. m. — Jardin. Voir Mé.

Mā imbouchié [*mā ēbušye V*], adj. — Mal embouché. Voir Mau ambocheu.

Mājenate, voir Mauhenate.

Mājenāye, voir Mauhenāye.

Majîn, voir Mahîn.

Majiner (so) [*mäjinēi* . . gén.], v. pr. — S'imaginer. *Majineūz v'*, imaginez-vous.

Mājīre, voir Māhīre.

Mājon [*mājō F*], s. f. — Maison. Voir Mauhon.

Mājonète [*mājonęt F*], s. f. — Maisonnette. Voir Mauhenate.

Mājōr [*mä̃jōr* . . *M*, *I*, *P*, *N*], adj. — Majeur, qui a l'âge de la majorité.

Maju, voir Mahu.

Māke [*māk S*, *mēk V*], adv. — Seulement. *Couhhe to* ~, tais-toi seulement.

Mākémi [*mākemi V*], s. m. — Tige de l'anis sauvage.

Makemin [*mäkmē S*], s. m. — Cumin des prés.

Makiate [*makyat M*, *N*, *mokyǫt I*, *P*], s. f. — Boue qui s'amasse à la

chaussure quand on marche dans un terrain humide. Voir Pauchon.

Makion [*makyō M, N, S, mokyō I, P*], s. m. — 1° Grumeau; petites parties de pâte qu'on enlève du pétrin en le râclant. 2° Flocon de laine.

Makse [*mäks . . M, N, S, maks I, P, F, V*], s. m. — Masque.

Makvîn [*mäkvī M*], s. m. — Vin cuit, ou jus de raisin cuit et conservé.

Malācot [*malāko S*], n. pr. — Malaucourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés marchands d' grombīres d'* ~, les marchands de pommes de terre de M. (sobriquet).

Maladrōt [*maladrō S*], adj. — Maladroit. Voir Malèdreūt.

Malagrous [*mälagru-mälawru M, malogru I, malogrow-malürow P*], adj. — Malheureux.

Mālāhhe [*mālāχ V*], adj. — Mal à son aise; mécontent.

Malāhieu [*mälāγyœ . . M, N, S, molāγyę I, P, F, molāγī-molāγye,-yœ V*], adj. — Malaisé, difficile. *Jé n' sèrās m' fére lo carkīl lè, 'l ot trop molāhié*, je ne saurais faire ce calcul, il est trop difficile *V*. Voir Maleureūs.

Malājieu, voir Malāhieu.

Malangroune [*malāgrun F*], s. m. — Individu maussade, peu abordable.

Malanjîn [*mälājī M*], s. m. — Mauvaise intention.

Mālat [*māla M, mālo I, P, F*], s. m. — Bourdon.

Malate [*malat M, N, molot I, P*], s. f. — 1° Petite poche. 2° Sacoche de vacher en toile.

Malawrous, voir Malagrous.

Malāye [*malāy M, N, molāy I, P, F, malāy-malēy S, molēy V*], s. f. — 1° Mélange. *Fāre d' lè* ~, faire du m. (mêler du français et du patois en parlant). Voir un spécimen dans la Famille ridicule, II, 8. *N' y è pwint d'jōuye sans* ~, il n'y a pas de joie sans mélange. 2° Méteil. 3° Pain fait d'un mélange de blé, de seigle et d'orge. 4° Mélange de fourrage vert et de fourrage sec que l'on prépare pour le bétail *S*. 5° Eau-de-vie composée d'une partie d'eau-de-vie de commerce et d'une partie d'eau-de-vie de marc ou de fruits.

Malbrouk [*mälbruk M, N*], s. m. — Grosse voiture à fortes roues, qui transportait les marchandises avant l'établissement des chemins de fer.

Maldiréye [*maldirēy V*], s. f. — Malechance continuelle.

Male [*mal M, N, mol I, P*], s. f. — Poche d'habit. ~ *de hèdi*, bourse à pasteur (plante).

Māle [*māl . . gén.*], adj. — 1° Mâle. Se dit surtout du cochon. 2° s. m. Chanvre femelle. Se dit des pieds qui portent les fleurs femelles de la graine.

Malèchtri [*malęštri M*], adj. — Malechanceux, malheureux, misérable; mal arrangé.

Malède [*malēt M, N, S, molēt I, molet P, malat-molat F*], adj. — Malade; maladif.

Malèdèye [*maledēy M, N, S, moledēy I, P, maledī S, molędī V*], s. f. — Maladie. *'L è lè* ~ *d'i r'nād, i minj'reūt beun' eune poye, se 'l an-n-èveūt yeune*, il a la m. du renard, il mangerait bien une poule, s'il en avait une.

Malèdious [*malędyu M, N, S, molędyu . . I, P, V*], adj. — Maladif.

Malèdrasse [*maledras M, N, moledros I, P*], s. f. — Maladresse.

Malèdreūt [*maledrœ̄ M, moledrœ̄ I, P, maladrō S*], adj. — Maladroit.

Maler [*malē . . M, N, S, mole . . I, P, F, V*], v. tr. — 1° Mèler, mélanger. 2° v. intr. Se dit des raisins qui commencent à murir. Une

partie des graines se teinte, les autres étant encore vertes.

Malér', voir **Maleūr**.

Maleūr [*malœ̄r M, N, mǫlœ̄r I, P, malēr V*], s. m. — Malheur. *I n'y è jèmās i si grand ~ qu'i n-y èvèsse i piat boneūr è cotieu*, il n'y a jamais un si grand malheur qu'il n'y ait un petit bonheur à côté. *Quand' lo ~ at sus lés poyes, lo diāle ne lés f'reūt m' ponre*, quand le m. est sur les poules, le diable ne les ferait pas pondre. Voir **Maloūr**.

Maleureūs [*malœrœ̄ M, N, mǫlœrœ̄ I, P*], adj. — Malheureux. *'L at ~ come lés piēres*, il est m. comme les pierres (il est très m.) Voir **Malagrous**.

Māli [*māli M, N, māli I, P*], n. pr. — Marly, vill. de l'arr. de Metz.

Malice [*malis M, N, mǫlis I, P, V*], s. f. — Malice; méchanceté. *Ç'ot d' lè molice cousīe ovon di gris fil*, c'est de la m. cousue avec du fil gris (de fil blanc) *V*.

Malicious [*malisyu M, N, S, mǫlisyu . . I, P*], adj. — Malicieux.

Malîn [*malĩ M, N, S, mǫlĩ . . I, P*], adj. — Malin; mauvais, méchant; colérique; exigeant, difficile. *~ lieuve*, m. lièvre (homme astucieux). *~ coūrps*, m. corps (homme malicieux). *~ come lè tègne, lè gale*, mauvais comme la teigne, la gale.

Malinemant [*malinmā M, F*], adv. — Avec malice.

Malîn-malat [*malĩ mala M, N, S, mǫlĩ mǫlǫ . . I, P, F, V*], loc. adv. — Pêle-mêle.

Malîn-malāye [*malĩ malāy M, N, mǫlĩ mǫlāy I, P, mẹli mẹlēy S*], s. f. — Mélange, salmigondis. A Metz, les vieillards disent encore aujourd'hui: Mèli-mèlèye.

Malingant [*malẽgā S*], s. m. — Mauvais sujet; vagabond.

Malmauhon [*malmōγō P*], n. pr. — Malmaison, hameau situé près de Vernéville, arr. de Metz.

Malmouna[1] [*malmunaⁱ F*], v. tr. — Malmener. Voir **Maumwinner**.

Malogrows, voir **Malagrous**.

Malon [*malō M, N, mǫlō I, P*], s. m. — Moellon, pierre à bâtir.

Mālot, voir **Mālat**.

Malou [*malu M, N, mǫlu . . I, P, F*], s. m. — Qui mêle. *~ d' mortieu*, qui mêle le mortier (manœuvre de maçon).

Maloūr [*malūr M, mǫlūr P*], s. m. — Malheur. *V'lè ~ sus ~*, voilà m. sur m. Voir **Maleūr**.

Malereū [*malrœ̄ M*], n. pr. — Maleroy, vill. de l'arr. de Metz. *Lo vîn d' ~, tant pus qu'an-n-an bwèt, pus qu'i mat dreūt*, le vin de M., plus qu'on en boit, plus qu'il met droit (tellement il est faible).

Malpārt (è) [*malpār V*], loc. adv. — En mauvaise part. *Trovè è ~ qué*, trouver (prendre) en mauvaise part que. Voir **Mau**.

Maltoūte [*mälltūt M, mälltōᵘt-mälltūt N*], s. f. — Maltôte, impôt; concession.

Malurow, voir **Malagrous**.

Malūsieu [*malūzyœ M, N, mǫlūzyẹ I, P*], v. tr. — User mal à propos.

Malvaut (è) [*mälvō . . M, I, P, N, malvā S*], loc. adv. — En pure perte.

Maman [*m(a)mā M, N, m(ǫ)mā I, P, V, m(u)mā S*], s. f. — Maman.

Mamant [*mamā M, mǫmā I, P, mumā F*], s. m. — Moment, instant. *Sus l' ~*, à l'instant.

Mamau [*mämō . . M, I*], s. m. — Mal, bobo (terme enfantin). *Prands wāde, teu t' f'rés ~*, prends garde, tu te feras bobo.

Mambe [*māp* gén.], s. m. — Membre; membre viril.

Māmeurant [*māmœrā S, māmẹyā V*], adj. — 1° Se dit de fruits qui ne mûrissent pas. 2° Indolent. 3° Malade.

Māmèyant, voir **Māmeurant**.

Māméyi [*māmeyi* V], adj. — Mal mûr, pas mûr.

Mamesèle [*māmzęl* . . *M, I, P, N*], s. f. — Mademoiselle; mijaurée, précieuse; dame de la ville.

J'ā vu dés fomes, dés bācèles,
So fāre pèssè po dés mam'sèles.

J'ai vu des femmes, des filles (de la campagne) se faire passer pour des dames de la ville.

Māmiche, Mammiche [*māmis-māmiš* . . *M, I, P, N, F*, *māmiš* . . *S, V*], s. f. — Grand'mère; vieille femme, femme qui a l'air vieille.

Mammi [*māmi* Rombas], s. f. — Pierre suspendue au pressoir pour faire contrepoids.

Māmounè, Māmwénè [*māmunę V*, *māmwēnę* . . *S*], v. tr. — Malmener. Voir **Maumwinner.**

Man (awer) [*mā M, N*], loc. verbale. *J' n'ā m'* ~, je n'ai pas besoin. *J' n'ā m'* ~ *d' doteu qu'i m' bāchieusse,* je n'ai pas b. d'avoir peur qu'il ne m'embrasse *N*.

Manau [*manō* St-Quirin], s. m. — Moineau. Voir **Mohhat.**

Mancion [*māsyō* gén.], s. m. — Semblant. *I-n' fèyeūt m'* ~ *d'oūyi,* il ne faisait pas semblant d'entendre.

Mandieu [*mādyœ* . . gén.], v. tr. — Mendier.

Māné [*māné* . . *M, I, P*], adj. — Exténué de fatigue.

Mangauchené [*māgōšnē* . . *M, N*], s. m. — Centaurée à grandes feuilles.

Mangougnou, Mangouyou [*māguñu F*, *māguyu S*], adj. — Qui est mal habillé. Voir **Demangoyeu.**

Maniche [*māniš M*], n. pr. — Madeleine. Voir **Madelinne.**

Maniker [*mānikē* . . *M, N*], v. tr. — Agencer; manigancer; comploter. *'L ont maniké l'èfāre ansane,* ils ont comploté l'affaire ensemble.

Manīre [*mānīr M*], s. f. — Manière.

Manji [*māji F*], v. tr. — Manger. Voir **Minjeu.**

Manjīn [*mājī* . . *M, I, P, N*], n. pr. — Dominique.

Manjīn [*mājī S*], s. m. — Mélange d'œufs et de fromage blanc. Voir **Mejīn.**

Manque [*māk M, I*], s. f. — Grande quantité.

Manque [*māk* gén.], s. f. — 1° Faute que l'on fait en tricotant ou en faisant d'autres ouvrages. *'L è fāt eune* ~, il a fait une f. 2° Défaut dans un objet quelconque.

Manquèye [*mākēy I*], s. f. — Fille qui a fauté. *Lè Rosalīe ? — Ç'at eune* ~, la Rosalie, c'est une fille qui a fauté.

Manre [*mār* gén.], adj. — Mauvais; pauvre; chétif; maigre; malingre; faible; misérable; malheureux. *Eune* ~ *autōne,* un mauvais automne. ~ *jane de meuche,* mauvais jeune de miche (jeune galopin). *'L at si* ~ *qu'i n' pieut pus mete i pieud d'vant l'aute,* il est si faible qu'il ne peut plus mettre un pied devant l'autre.

Mansèle [*māsęl-māsēl* . . *S, V*], s. f. — Bretelle de hotte, faite d'osier tordu.

Mante [*māt M, I, P, F, N*], s. f. — Mensonge. Voir **Manterèye.**

Mante [*māt S*], s. f. — Couverture.

Manté [*mātē* . . gén.], s. m. — Manteau.

Quand-i fāt bé,
Prands to manté,
Quand-i pieut,
Prands l', si t' virus.

Quand il fait beau, prends ton m., quand il pleut, prends le, si tu veux. *Evieu l'èrjant, on fonment lo pus bé* ~, avec l'argent, on fait le plus beau m.

Manté [*mātē N*], s. m. — Morceau de bois arrondi qui sert à battre les céréales.

Mante-de-bat [*māt de ba N*], s. f. — Menthe de crapaud, menthe de ruisseau.

Manterèye [*mãtrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Mensonge grave. *Dīre dés* ~, dire des m. *Eune si groūsse* ~ *qu'èle ne pèss'reūt m' dans i-n-ohh*, un si gros m. qu'il ne passerait pas par une porte. Voir **Mante**.

Mantir [*mãti(r)* gén.], v. intr. — Mentir. *I mant aus'tant qu'i chîn è d' puces*, il ment autant qu'un chien a de puces.

Mantou [*mãtu* . . gén.], s. m. — Menteur.

Mā pégni [*mā pẽñi S*], adj. – Mal peigné. Voir **Mau pingneu**.

Māpièhant [*māpyęγã S, V*], adj. — Malplaisant. Voir **Maupiāhant**.

Mapwèl-mapwol [*mapwęl M, mapwǫl N*], s. m. — Individu peu commode, ou qui fait l'entendu, le fanfaron.

Maquād [*makā M, N, mǫkā I, P*], s. m. — Moqueur. Voir **Maquou**.

Maquer [*makēⁱ* . . *M, N, mǫkę* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — 1° Tourner en ridicule, en dérision; duper. *I conte de l'èmor dés tos divèrtissants, Ou lés çous qu' sont maqués, ç'at tojos lés galants*, il raconte de l'amour des tours divertissants, où ceux qui sont dupés, ce sont toujours les amoureux C. H., I, 220. 2° v. pron. Se moquer. *Je mo maque de li come d'i vieus tron d' poye*, je me moque de lui comme d'un vieil étron de poule. C. H., V, 76.

Maquerèye [*makrę̄y M, mǫkrę̄y I, P, N, S*], s. f. — Moquerie, raillerie.

Maquigni [*makiñi F*], v. tr. — Manigancer; farfouiller; bricoler.

Maquou [*maku M, N, mǫku* . . *I, P, F, N, S, V*], s. m. — Moqueur. Voir **Maquād**.

Marād [*marā S*], s. m. — Porteur de contraintes.

Marande [*marãt F, S*], s. f. — Goûter de l'après-midi. Voir **Mèrande**.

Marandè [*marãdę* . . *S, marãdeⁱ F*], v. intr. — Faire un léger repas entre le déjeuner et le dîner. Voir **Mèrander**.

Marandon [*marãdõ S*], s. m. — Repas que l'on fait à la sortie de la veillée, en hiver. Voir **Mèrande**.

Māranses [*mārãs M, N*], s. f. pl. — 1° Façons, manières, simagrées. 2° Jérémiades.

Marās [*marā F*], s. m. — Marais, marécage. Voir **Mèrāhhe**.

Marcāre [*märkār* . . *S, F*], s. m. — *Marcaire*, domestique qui soigne les vaches. Voir **Mèrcāre**.

Marcārerèye [*märkārrę̄y S*], s. f. — Vacherie. Voir **Mèrcārerèye**.

Mārcat [*mārka M, N*], n. pr. — Diminutif de Marc. Voir **Joūrjat**.

Marchandou, voir **Mèrchandou**.

Marchau [*maršõ F*], s. m. — Maréchal-ferrant. Voir **Mèrechau**.

Marchi [*marši F, S*], v. intr. — Marché. Voir **Mèrcheu**.

Marcōle, voir **Margolate**.

Marcou [*marku M, N, markǫw F, mǫrku V*], s. m. — Matou.

Marcusson [*markǖsõ* Woippy], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon**.

Mardierite [*mardyęrit S*], n. pr. — Marguerite. Voir **Mèrguerite**.

Mardine [*märdin M*], interj. — Parbleu (juron familier).

Māre [*mār M, N, S, mār I, P, F, V*], s. m. — 1° Maire. 2° Fermier; métayer.

Marechā, Marechau [*maršā* . . *S, maršõ F*], s. m. — Maréchal-ferrant. Voir **Mèrechau**.

Marechāde [*maršāt* . . *S, V*], s. f. — Femme du maréchal-ferrant. Voir **Mèrechaude**.

Marèchal [*märęšäl* lang. pop.mess.], s. m. — Alcyon, martin pêcheur. Voir **Mèrchau**.

Marèhhe [*maręχ S*], s. m. — Marais. Voir **Mèrāhhe**.

Mārèhhnè [*mārẹχnẹ* . . *S*], v. intr. — Être de mauvaise humeur. Voir **Maurahhgneu.**

Mārène [*mārēn M, N, S, mārēn I, P, F, V*], s. f. — Marraine; souvent grand'mère, parce que, pour le premier enfant, on choisit les grands parents comme parrain et marraine.

Māremouwant [*mārmuwā V*], s. m. — Lourdaud.

Mārerèye [*mārrẹ̄y M, N, mārrẹ̄y I, P, mārrī S, V*], s. f. — Mairie.

Mārevenant [*mārẹvnā-mārvenā V*], adj. — Qui a mauvaise mine. Voir **Maurevenant.**

Mārfondu [*mārfōdü S*], s. m. — Sorte de gâteau. Voir **Moūrfondāwe.**

Margate [*margat* Chicourt], s. f. — Boue liquide. Voir **Mèrāhhe.**

Margater [*margatẽi* . . *S*], v. intr. — Travailler la terre, par la pluie.

Margnoufe [*marñuf M, N, mọrñuf I, P, mọrñif S, V*], s. f. — Gifle, claque.

Margolate [*margọlat-markōl S, mākọlọt-mọrkọlọt V*], s. f. — Belette.

Margolè [*margọlẹ* . . *S, margulaⁱ F, mọrgọlẹ V*], v. tr. — 1° Étrangler. 2° Manger avec avidité. 3° Gronder. *Jé n' trévèyénes mi, lo māte é èrivè, i nos-é morgolès*, nous ne travaillions pas, le maître est arrivé, il nous a grondés.

Margote [*margọt S*], s. f. — Oeillet. Voir **Megnate.**

Margoulaⁱ, voir **Margolè.**

Margoulètes [*margulẹt M, N*], s. f. pl. — Testicules de l'homme et des animaux.

Margouli (so) [*mārguli M*], v. pron. — S'embrasser.

Margoulote [*margulọt F*], s. f. — Menton. Voir **Mèrgolate.**

Marguète [*margẹt* Rombas], s. f. — Personne masquée.

Mārice [*māris* . . *M, I, P, N*], s. f. — Matrice; maladie de la m. *J' ā lè* ~, je souffre de la m. (on dit ordinairement Mal de mère). La maladie serait, disent les gens de la campagne, provoquée par un esprit qui est entré dans le corps de la femme.

Marice [*maris M*], n. pr. — Maurice.

Mārie [*māri* . . gén.], n. pr. — Marie.

Mārie-Jane [*māri jän M, N, māri jan I, P, mẹri jān V*], s. f. — Dame-jeanne (cruche contenant trois chopines).

Mārin [*mārẽ S*], voir **Māryin.**

Mārinje [*mārẽš* . . *M, I, P*], s. f. — Sorte de prune très appréciée.

Marinji [*mārẽji* . . *M, I, P*], s. m. — Prunier qui porte les *maranges.*

Marinji [*mārẽji* . . *M, I, P*], s. m. — Habitant de Marange, vill. de l'arr. de Metz.

Marionète [*māryọnẹt S*], s. f. — Espagnolette.

Mārlîn [*mārlĩ-mārlẽ S, marlẽ V*], s. m. — Merlin, gros marteau en forme de hache qui sert à enfoncer les coins.

Marme [*marm M, mọrn P, S*], adj. — Perclus; paralysé. *I n'at m' ni bakè ni* ~, il n'est ni boiteux ni p.

Marmolāde [*marmọlāt S*], s. f. — Marmelade. Voir **Mèrmelāde.**

Marnèje [*marnẽš V*], s. m. — Embarras; obstacle.

Marnous [*mārnu M*], adj. — Marneux.

Māron [*mārõ* . . *M, I, P*], s. m. — Petite miche faite de ce qui reste de la pâte qui a servi à faire le pain. Voir **Meuchate.**

Marones [*maron V*], s. f. pl. — Culottes.

Mārrerasse [*mārras M, N, S, mārrọs I, P, F, V*], s. f. — 1° Femme du maire. 2° Femme cossue.

Mars [*mars* . . gén.], s. m. — 1° Mars. *Quand' lo* ~ *fāt l'èvrī, èvri fāt l'* ~, quand le m. fait l'avril, avril fait le m. *Quand'* ~ *d'sache lès fossés,*

èvrī lés rampyit, quand m. dessèche les fossés, avril les remplit. *Brouyārd an ~, jalāye an māy*, brouillard en m., gelée en mai.

S'i pieut dans l' muès d' ~ bèl èt beun',
T' rècolt'rés don link trap beun'.

S'il pleut dans le mois de m. bel et bien, tu récolteras beaucoup de lin.

Hāle de ~, piāwe d'èvrī, rosāye de māy,
Fāt out èt sèptambe lés pus bés muès d' l'ènāye.

Hâle de m., pluie d'avril, rosée de mai, font d'août et septembre les plus beaux mois de l'année *P*.

Quand-an ~ i tone,
L'ènāye at bone.

Quand en m. il tonne, l'année est bonne.

Tèye toūt, tèye tād,
Ryin n' vaut lè tèye de mās (sic !).

Taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille de m.

Anteur ~ èt èvrī,
Tot-oūhion fāt so nîn.

Entre m. et avril, tout oiseau fait son nid. 2° Semailles de printemps. *Fāre lo ~*, faire les semailles de printemps.

Marséje [*marsēš S, mǫrsēš V*], s. m. — *Marsage*. Voir **Māhhèye**.

Marté [*martē F*], s. m. — Marteau. Voir **Mèté**.

Mārtèy [*mārtęy S*], n. pr. — Marthil, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés tahh'rands* ou *lés bocates de ~*, les tisserands ou les chèvres de M. (sobriquet).

Marvèye [*märvęy M*], s. f. — Merveille.

Marvéyou [*marveyu V*], adj. — Vermoulu.

Māryin [*māryẽ . . M, I, P, N, mārî . . S*], s. m. — Branche principale d'un cep de vigne, qu'on laisse monter sans la pincer. On l'appelle Māryin en été, aussi longtemps qu'elle porte des feuilles, Sārmant en hiver et Plant quand on s'en sert pour planter une vigne.

Mās [*mā . . M, N, S, mā I, P, F, V*], adv. — Mais. *J' n' an pieus ~*, je n'en puis m. *~ que*, quoique.

Mās, voir **Mars**.

Masanje [*mazāš S*], s. f. — Mésange. Voir **Mwèsanje**.

Mās-lè-to [*mā lẹ tǫ . . M, I, P*], n. pr. — Mars-la-Tour, vill. du département de Meurthe-et-Moselle.

Masola[1] [*mazǫlai F*], v. tr. — Meurtrir. Voir **Mèsaler**.

Masquigner [*maskiñe V*], v. intr. — S'amuser à des riens. Voir **Mèsquegneu**.

Masse [*mas M, N, S, mǫs I, P, V, męs-mǫs F*], s. f. — Messe.

Mässéle [*māsēl V*], s. f. — Courroie de hotte.

Maswate [*mäzwat S*], s. f. — 1° Fleur de roseau; plumeau fait avec cette fleur. *'L at grenèye come eune ~*, il forme des graines comme une fleur de roseau.

Mat [*ma M, N, mǫ I, P, F, S, mō V*], s. m. — Mot. *Dīre i ~ d' priére*, dire un m. de (une courte) prière. *I n'y è m' lo ~ è dīre*, il n'y a pas le m. à dire (il n'y a pas à dire).

Mātams [*mātā . . S, mātō V*], s. m. — Contretemps. Voir **Mautams**.

Matchè [*matšẹi S*], s. m. — Marteau. Voir **Mèté**.

Mate [*mat M, N, S, męt F, mǫt I, P, V*], v. tr. — Mettre, placer, poser. *S' ~ an j'nès*, se m. à genoux. *S' ~ au*, se m. à. *S' ~ au rire, s' ~ au bacheu* (à frapper). *~ so byin an dates*, m. son bien en dettes (hypothéquer son bien). *~ an tīres; ~ an roūdes*, m. les couches de foin sur la voiture. *I n' mat wā è v'nîn*, il ne met guère à venir (il tardera pas à venir).

Mate [*mat M, N*], n. pr. — Marthe.

Māte [*māt* . . gén.], s. m. — Maître; patron. *Aler è* ~, aller à m. (aller en condition). *Nate* ~, notre m. (mon m., souvent: mon mari). ~ *d'ècoūle*, m. d'école. *'L at* ~ *d' sè keuriate quand-i lè tyint*, il est m. de sa cuiller quand il la tient. *'L at s'* ~ *quand 'l at tot seūl*, il est son m. quand il est tout seul. *Dans eune mauhon, i n' faut m' pus d'* ~ *que d' bouchau d' fohh*, dans une maison, il ne faut pas plus de m. que de portes de four. — *Qu' at* ~ *at* ~, *lè grandou n' fāt ryin*, qui est m. est maître, la grandeur ne fait rien (il n'est pas besoin d'être grand de taille pour commander) *S.* Māte devant un nom propre est une qualification analogue à celle de Monsieur, qui se donne aux gros propriétaires campagnards. Quand ce mot se joint à un nom commun, il signifie: principal. *Lo* ~ *boton*, le principal bouton.

Matelat [*matla N*], s. m. — Morceau de bois qui sert à tendre les pièges appelés sauterelles ou rejets.

Matelot [*matlo S*], s. m. — Hirondelle de fenêtre. Voir **Mètelèt**.

Matenāye [*matnāy F*], s. f. — Matinée. Voir **Mètenāye**.

Matieu [*mätyœ* . . *M, I, P, N*], n. pr. — Mathieu. *È lè Sint* ~, *lès jos sont ègals aus nuts*, à la St-M., les jours sont égaux aux nuits.

Matieuhon [*matyœγõ S*], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon**.

Matieusalé, Matieusola[1] [*mätyœsälē*[1] . . *M, I, P, N, matyœsọla*[1] *F, mẹtyœsalẹ* . . *S, mẹtizọlẹ V*], n. pr. — Mathusalem.

Matile [*mätil* . . gén.], n. pr. — Mathilde.

Mātoms [*mātõ V*], s. m. — Contretemps. Voir **Mautams**.

Maton [*matõ M, N, mọtõ I, P, mētõ S, V*], s. m. — 1° Menton.

T' és manti, dit Mèrguète, èva t' maton d' galoche,
Que vā jwinde to néz tot vis-è-vis tè boche.

Tu as menti, dit Marguerite, avec ton m. de galoche, qui va joindre ton nez tout vis-à-vis de ta bouche. C. H., V, 374. 2° Partie inférieure de la mâchoire du porc. Voir **Fūgnant**. 3° Partie du loquet, sur laquelle on appuie pour ouvrir une porte.

Mātonāye [*mātọnāy* . . *S, V*], s. f. — Pâtisserie qui n'est pas réussie. Voir **Mautonāye**.

Mātonè [*mātọnẹ* . . *S*], adj. — Maltourné. Voir **Mautoné**.

Mātoni [*mātọni M*], s. m. — Boule de neige (espèce de viorne).

Matons [*matõ M, N, F, S, mọtõ I, P, V*], s. m. pl. — Lait caillé. Accompagné de pommes de terre cuites à l'eau, les *M.* constituaient autrefois le souper des habitants de la campagne, des ouvriers et de la bourgeoisie des petites villes.

Mātrasse, Mātrosse [*mātras M, N, S, mātrọs I, P, V, mātrẹs-mātrọs F*], s. f. — 1° Maîtresse de maison; patronne. Dans le Vosgien, **Métrèsse** signifie femme que l'on aime, bonne amie. *Olè wār* ~, aller faire la cour à une fille dans le but de l'épouser.

Mātrātier [*mātrātye* . . *V, S*], v. tr. — Maltraiter. Voir **Mautrātieu**.

Matridād [*mätridā N*], s. m. — Marmelade cuite à moitié. Voir **Lātwāre**.

Mātrīhieu, Mātrījieu [*mātrīγyœ-mātrījyœ* . . gén.], v. tr. — 1° Maîtriser. 2° v. intr. — Lutter pour savoir qui sera le maître (sorte de jeu). *'L è v'lu s' mātrīhieu èva meu, mās j' l'ā ranv'hhé*, il a voulu se mesurer avec moi, mais je l'ai renversé.

Mātrikè [*mātrikẹ* . . *S*], adj. — Mal mis. Voir **Mautriké**.

Mau [*mō M, I, P, F, N, mā-māᵒ S, mā V*], s. m. — Mal. *Haut ~*, épilepsie (*mā cadik*, m. caduc *V*). *Cheūr dans i ~*, tomber dans un m. (avoir une attaque d'épilepsie). *~ lè tête, ~ l' vante*, m. à la tête, m. au ventre. *~ d' Sint Hubērt*, m. de St-Hubert (rage, hydrophobie). *~ d'afant*, m. d'enfant. Se dit d'une femme qui va accoucher. *Pus d' ~, pus d' mèrites*, plus de peines, plus de mérites. *An n' meurent meu d'awer don ~*, on ne meurt pas d'avoir du m. *Çou qu'an n' sēnent n' fāt pwint d' ~*, ce qu'on ne sait pas ne fait pas de m. *Lo ~ vyint è ch'vau èt s'an vā è pète*, le m. vient à cheval et s'en va à pied. *Lo ~ pand èprès lè hāye, an prand qui vieut*, le m. pend à la haie, en prend qui veut. *L' ~ d'autru n'at qu'i rāve*, le m. d'autrui n'est qu'un rêve. *Lés grands ~ font roūbieu lés piats*, les grands maux font oublier les petits.

Lo ~ n'at m' pèrtèjeu,
Pus an prand, pus an-n-eu.

Le m. n'est pas partagé, plus (on) en prend, plus (on) en a. — *Ç'ot lo mā joli, quand' ç'ot fāt, on n'y chonje pus*, c'est le m. joli, quand c'est fait, on n'y pense plus (le mal d'enfant). *Ç'ot lo mā d' sègnēr', ç'ot lo pis hāt*, c'est le m. de seigneur, c'est le plus haut (le mal de tête). 2° adj. Mauvais *V*. Se traduit ordinairement par Manre. *Cè chēt ā mā chèmîn*, ça tombe au mal chemin (ça tourne mal). *Owor mā toms d' quéquînk*, avoir mal temps de qqn. (avoir pitié de qqn.) *Trovè è māle pārt*, trouver à male part (prendre en mauvaise part). 3° adv. Mal. *~ fāt*, m. fait. *~ nūri*, m. nourri. *Tēl so pyint d'ēte ~ que s'reūt beun' contant s'i panseūt qu'on pieut ēte pīre*, tel se plaint d'être m. qui serait bien content s'il pensait qu'on peut être pis.

Mau ambocheu [*mōābǫšœ . . M, I, N, mǫlābǫšę-mōābǫšę P, mōābuši F, māābuši S, māēbušye V*], adj. — Mal embouché.

Mau auvīsieu [*mōǫvīzyœ . . M, I, māęvīzyę P, mōavizaⁱ F, māęvīzę . . S, V*], adj. — Malavisé; imprudent.

Mau bèyeu [*mōbęyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mal donner les cartes.

Mau cheūr [*mōšœr M, I, P, N, māšœr S, māšār V*], v. intr. — Mal tourner.

Mau chiker (so) [*mōšikēⁱ . . M, I, P, F, N, māšikę . . S, V*], v. pron. — 1° Ne pas s'accorder; se mal accorder. 2° S'y prendre mal *V*.

Mauconahhe, Mōconohhe [*mōkǫnaχ M, N, mōkǫnǫχ I, P*], v. tr. — Méconnaître; désavouer.

Maucontant [*mōkōtā M, I, P, F, N, mākōtā S, V*], adj. — Mécontent.

Mau crevé [*mōkręvēⁱ M*], adj. — Mal crevé (injure).

Maudaré [*mōdarēⁱ . . M, N, mōdǫrę . . I, P*], s. m. — Gâteau mal réussi.

Maudihance, Maudijance [*mōdiγās-mōdijās M, I, P*], s. f. — Médisance.

Mauèdreūt [*mōędrœ̄ M, I, N, mǫlędrœ̄-mǫladrœ̄ F, maladrō S, māędrā V*], adj. — Maladroit.

Mauèprîns [*mōęprī M, I*], adj. — Malappris.

Mau fāre [*mōfār M, N, mōfār I, P, māfār . . S, mājēr V*], v. intr. — Mal faire; commettre un péché, un crime.

Mau fāt [*mōfā M, N, mōfā I, P*], adj. — 1° Mal fait. 2° s. m. Péché.

Maufātemant [*mōfātmā . . M, I, P*], adv. — Imparfaitement.

Maufèyou [*mōfęyu M, I, N*], s. m. — Vaurien.

Maufotu [*mōfǫtü M, I, P, N, mōfutü F, māfuti-māfutü S, māfuti V*], adj. — Mal fichu; mal habillé.

Maugré [*mōgrēⁱ . . M, I, P, N, māgrę . . S, V*], prép. — Malgré. *~ ç'lè*, m. cela (pourtant).

Maugregnād [*mōgrẹñā M, N, mō-grẹñā I, P*], s. m. — Personne qui grommelle; qui s'emporte.

Maugregneu [*mōgrẹñœ . . M, I, P, N, mōgrẹnaⁱ F, māgriye,-yœ V*], v. intr. — 1° Maugréer, grommeler; jurer, pester; enrager. 2° v. tr. Maltraiter *V*.

Mauhenate [*mōγnāt . . M, N, mōγnọt I, P, mājọnọt F, māγnat S, māγnọt V*], s. f. — Maisonnette.

Mauhenāye [*mōγnāy . . M, N, mōγnāy I, P, mājnāy F*], s. f. — Maisonnée, famille.

Mauhener [*mōγnēⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — Faire les ouvrages de la maison.

Mauhon [*mōγō . . M, I, P, N, mājō F, māγō-māᵒγō S, maγō V*], s. f. — Maison. *Foūrt* ~, maison forte, forteresse. *S' mate an* ~, se mettre en m. (aller en condition). Voyez fig. 55, 56, 57.



Fig. 55.

Mauhontous [*mōhōtu . . M, I, P, N, māhōtu S, V*], adj. — Imprudent; insolent.

Mauhoyeu [*mōhọyœ . . M, I, P, N*], adj. — Mal habillé.

Maujenate, Maujenāye, Maujener, Maujon, voir Mauhenate, Mauhenāye, Mauhener, Mauhon.

Maulāye [*mōlāy* Ennery], s. f. — Bouchée qui remplit la bouche.

Maulieu [*mōlyœ . . M, I, P*], v. intr. — Être indisposé, souffrant, malade. *I mauleuye sovant*, il est souvent m.



Fig. 56.

Maulièsse [*mōlyẹs M, I*], s. f. — Câlinerie. *I fāt dés* ~, il est câlin.

Maulious [*mōlyu . . M, I, P*], adj. — Malade.

Maumounaⁱ, Maumwéner, voir Maumwinner.

Maumwinner [*mōmwēnēⁱ . . M, I, mōmwēnẹⁱ P, malmunaⁱ-mōmunaⁱ F, mōmwēnœ-mōmwēnœ N, māmwēnẹ . . S, māmunẹ V*], v. tr. — Malmener, maltraiter, rudoyer.

Maupiāhant, Maupiājant [*mōpyāγā-mōpyājā . . M, I, P, N, māpyẹγā S, V*], adj. — Désagréable.

Maupégneu, voir Maupingneu.

Maupingneu [*mōpēñœ . . M, I, mō-pēñẹ . . P, F, mōpēñœ-mōpēñœ N, māpēñi S*], adj. — Malpeigné; malpropre, sale.

Maurachgnaule, Maurahhgnaule [*mōrāšñōl-mōrāχñōl . . M, I, P, N*], adj. — Maussade, de mauvaise humeur. On dit aussi Maurahhiaule.

Maurachgneu, Maurahhgneu [*mō-rāšñœ-mōrāχñœ M, N, mōraχñẹ I, P, mārẹχnẹ . . S*], v. intr. — Être de mauvaise humeur.

Maurahhiaule, voir Maurahhgnaule.

Maurèhhgnūre [*mōrẹχñūr* Juville], s. f. — Mauvaise humeur.

Maurevenant [*mōrvẹnā M, I, P, F, N, mārvẹnā S, mārvenā V*], s. m. — 1° Personne qui a mauvaise mine. 2° Personne qui déplaît par ses manières et sa conversation *S, V*. *I' n'*

fèt m' bon pālè è l'ōme lè, 'l ot trop ~, il ne fait pas bon parler à cet homme, il est trop déplaisant *V*.

Maurice (sint) [*mǫris* gén.], n. pr. — Saint Maurice. *S'i fā bè è Sint ~, some è tè gūhhe, s'i pieut, some quad t' vieus*, s'il fait beau à la Saint-M., sème à ta guise, s'il pleut, sème quand tu veux.

Mausalbré [*mōsalbrēⁱ* . . *M, I, P, N, māχalbrę* . . *S*], adj. — 1° Mal reçu; mal servi; mal régalé; surfait par un mauvais travail. 2° Mal habillé *S*.

Mausaldieu [*mōsäldyœ* . . *M, I, P*], adj. — Mal nourri.

Mautams [*mōtā M, I, P, F, N, mātā* . . *S, mātō V*], s. m. — Contretemps; déplaisir; fâcherie; sujet de chagrin; compassion, pitié. *Cè n' meu fāt mout ~ de l' veūr meuri*, cela ne me fait pas beaucoup de chagrin de le voir mourir. *'L an-n-è mout ~*, il en a beaucoup de chagrin. — *On n'é wẽre mātoms dés-ivrōnes qué sont paures*, on n'a guère pitié des ivrognes qui sont pauvres *V*.

Mautonāye [*mōtǫnāy* . . *M, I, P, N, mōturnāy F, mātǫnāy* . . *S, mātǫnēy V*], s. f. — Maltournée, nom que les ménagères donnent à une pâtisserie qui n'est pas réussie.

Mautoné [*mōtǫnēⁱ* . . *M, I, P, N, mōturnaⁱ F, mātǫnę* . . *S, V*], adj. — Maltourné; contrefait.

Mautrātieu [*mōtrātyœ* . . *M, I, P, N, mātrātyi S, mātrātye,-yœ V*], v. tr. — Maltraiter. *I n' faut m' ~ lés bètes*, il ne faut pas m. les bêtes.

Mautrèyeu [*mōtręyœ* . . *M, I, P, mōtriyi F*], adj. — Mal étrillé; mal peigné; habillé négligemment.

Mautrīhieu [*mōtrīγyœ N*], adj. — Mal étrillé; mal habillé.

Mautriké [*mōtrikēⁱ* . . *M, I, P, N, mātrikę* . . *S*], adj. — Mal mis; habillé d'une manière ridicule.

Mautriyi, voir **Mautrèyeu**.

Mauvācheté, Mauvāhheté [*mōvāš-tēⁱ-mōvāχtēⁱ*. . *M, I*], s. f. — Méchanceté; mauvais caractère; colère.

Mauvās [*mōvā* . . *M, I, P, N, S*], adj. — Mauvais; méchant. *~ jo*, m. jour (jour néfaste). *~ chîn*, m. chien (chien enragé). *~ come i diāle*, m. comme un diable. *~ come lè gale*, m. comme la gale. *~ come i-n-āne roje*, m. comme un âne rouge (cette locution daterait du 17ᵉ siècle, l'âne rouge serait le cardinal de Richelieu dont on eut beaucoup à souffrir en Lorraine et dans le pays Messin à cause de sa sévérité et de son énergie). *Lè mauvāhhe ènāye anteur an najant*, la m. année entre en neigeant.

Mauvenant [*mōvnā M, I*], adj. — Malvenant.

Mauviate, Mauviote [*mōvyat M, N, mōvyǫt I, P*], s. f. — 1° Guimauve. 2° Petite femme maigre.

Mauyeu [*mōyœ* . . *M, I, P, N, māyi-māᵒyi S, māye,-yœ V*], v. tr. — Panser; appliquer des remèdes à un malade, le soigner, chercher à le guérir. Dans *M*, on entend aussi parfois Mauyi.

Mawād [*mawā-mǫwā M, N, mǫwā I, P, F*], s. m. — Personne qui a toujours le mors à la bouche (gros mangeur).

Mawate [*mawat M*], s. f. — Bandeau, d'ordinaire un mouchoir, dont on couvre les joues et qu'on noue sur la tête quand on a mal aux dents. A Metz, on dit Mawète.

Māwe [*māw-mǫw M, N, mǫw I, P, māw S*], s. f. — Moue; mâchoire; museau; lèvre; grande bouche; visage (terme de mépris). *Frame tè ~*, ferme ta bouche (tais-toi).

Mawer [*mawēⁱ-mǫwēⁱ* . . *M, N, mǫwę* . . *I, P, F*], v. intr. — 1° Mâcher; manger; se goinfrer. 2° Faire des grimaces.

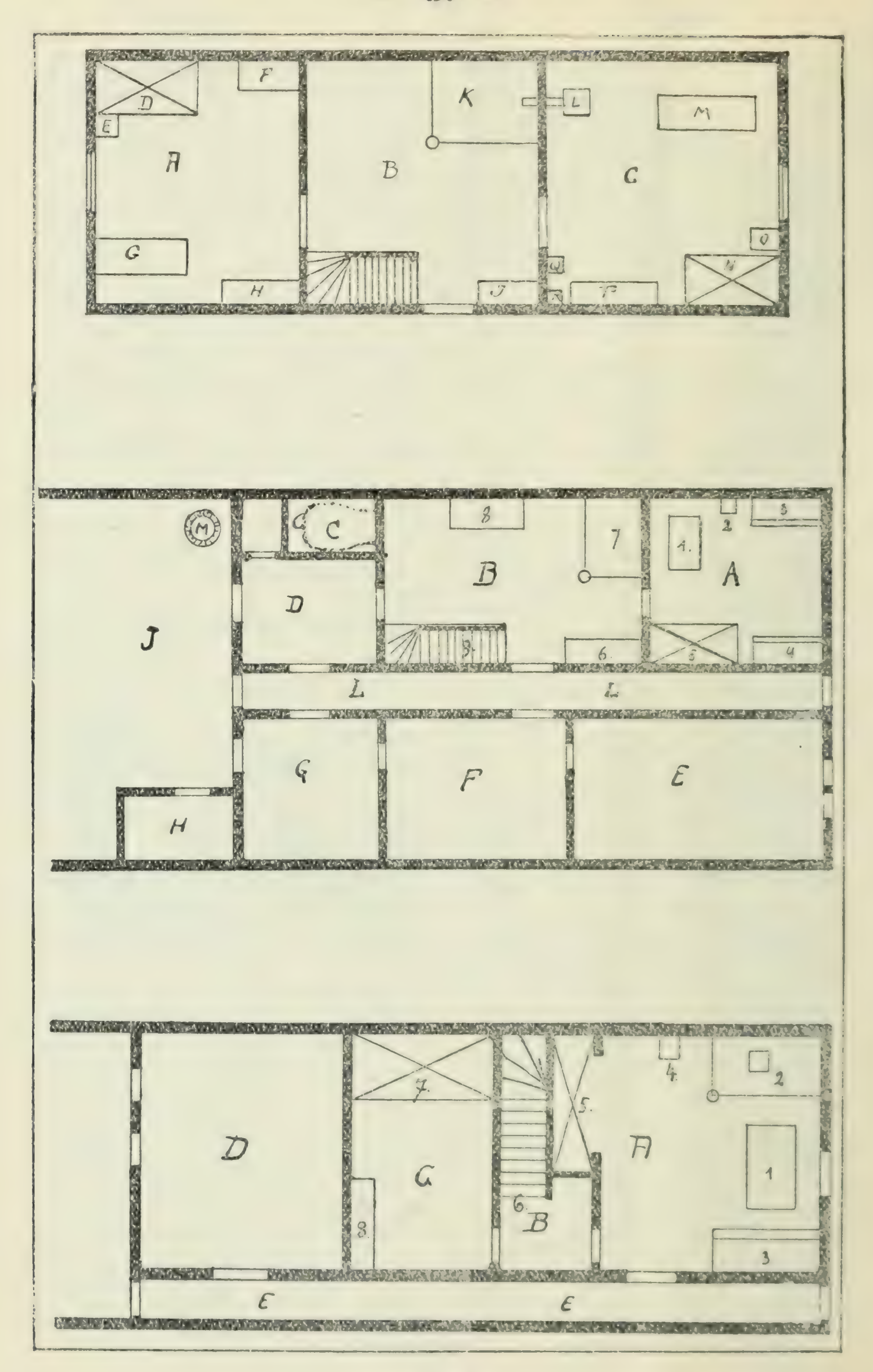


Fig. 57.

A. Chambre.
B. Cuisine.
C. Chambre de devant
D. Lit. [(*pale*).
E. Table de nuit.
F. Pétrin.
G. Table.
H. Armoire ou buffet.
J. » » »
K. Cheminée.
L. Fourneau.
M. Table.
N. Lit.
O. Table de nuit.
P. Armoire ou buffet.
Q. Banc.
R. Horloge.

A. Chambre de devant.
B. Cuisine.
C. Four.
D. Laiterie.
E. Grange.
F. Écurie.
G. Écurie.
H. Porcherie.
J. Cour avec jardin.
L. Corridor.
M. Puits.
1. Table.
2. Horloge.
3. Buffet.
4. Armoire.
5. Lit.
6. Huche.
7. Cheminée.
8. Table.
9. Escalier.

A. Cuisine.
B. Cabinet.
C. Chambre.
D. Écurie.
E. Corridor.
1. Table.
2. Cheminée.
3. Buffet.
4. Horloge.
5. Alcôve.
6. Escalier.
7. Lit.
8. Armoire.

Mawẽye [*mawẽy-mowẽy M, N, mowẽy I, P*], s. f. — Bouchée, goulée.

Māy [*māy . . gén. (mẽy V)*], s. m. — Mai. *S'i pieut l' premin jo d' ~, ç'at d' lè vèrmeune qu'an-z-èront*, s'il pleut le 1er jour de mai, c'est de la vermine qu'on aura.

An èvrī nuéjes, an ~ rosāye,
Brouyārds an mars, jolāy an māy.

En avril nuages, en m. rosée, brouillards en mars, gelée en mai *I*.

S'i fā bé lo vint-treūhh, lo vint-cinq', lo vint-ut' èvrī èt lo treūs māy, v' oteūz chūrs dè fāre don vin perfāt.

S'il fait beau le 23, 25, 28 avril et le 3 mai, vous êtes sûrs de faire du vin parfait *I*.

Lè piāwe de māy
Fāt crahhe lés danrāyes.

La pluie de m. fait croître les denrées.

Dans l' mwès d' māy, eune bone chalou
Fāt dè tote l'ènāye lè valou.

Dans le mois de m., une bonne chaleur fait de toute l'année la valeur.

Mayā [*mayā S*], s. m. — Partie d'un pressoir. Voir **Mèyau, Chaucu**.

Māye [*māy V*], s. f. — Crochet. Voir **Ché**.

Māye [*māy . . M, I, P, N*], s. f. — Conjonctivite. Des femmes prétendent la guérir par des prières, elles la *barrent* par la formule suivante: En faisant trois fois avec le doigt le tour de l'orbite de l'œil malade, on prononce les paroles suivantes: *Peut-euy, peut-euy, peut-euy, ç'at lè mẽde de Sinte-Mèrāye*, vilain œil (ter), c'est le pus de Ste-Marie. Ensuite on récite trois Pater et trois Ave. En employant le même cérémonial, on peut dire aussi: «*Peut-euy* (ter), puisses-tu devenir aussi limpide que le lait de la très Sainte-Vierge dans la bouche du petit Saint-Jean».

Māyer, Māyi [*māye V, māyi S*], v. tr. — Panser. Voir **Mauyeu**.

Mayeū [*mayœ̄ M, N, moyœ̄ I, moyœ̄-muyœ̄ P, moyū F, muyī . . S, muyē V*], s. f. — Moyeu.

Mayeune [*mayœn M, N, moyęn I, P*], s. f. — Moyenne.

Mayeūve [*mayœ̄f M, moyœ̄f I, muyœ̄f P, F*], n. pr. — 1° Moyeuvre (grande et petite), vill. de l'arr. de Metz. 2° Sorte de pomme. *Lés loups hèrous d' ~*, les loups-garous de *M*. (sobriquet).

Mayin [*mayē M, moyē I, P, mayē-moyē-mwoyē N, muyē . . S, V*], s. m. — Moyen. *I n' y è m' ~ d' mayèner*, il n'y a pas m. de «*moyenner*» (il est impossible de tourner la difficulté).

Mayot [*mayǫ F*], s. m. — Maillet. Voir **Mèyat**.

Mayou [*mayu S*], adj. — Meilleur. Voir **Miou**.

Māzète [*māzęt M, māzęt V*], s. f. — 1° Petite fille étourdie; petite fille qui ne grandit pas. 2° Nom de vache *V*.

Mè [*mę* devant une consonne, *m'n* devant une voyelle, gén. (*ma F*)], pron. poss. — Ma. *~ mère*, m. mère, *m'n aweuye*, mon aiguille. On dit ma, mo dans les expressions: *mafri-mofri, mafrike-mofrike, mafrine-mofrine, mafwès-mofwès*, ma foi (sorte de jurement).

Mè [*mę I, P*], pron. pers. — Moi. Voir **Meu**.

Mè [*mę I, P*], loc. inter. — N'est-ce pas? Voir **Meu**.

Mé [*mēi P, (mē F)*], s. f. — Main. Voir **Min**.

Mé [*mēi . . gén. (ma F)*], s. m. — 1° Jardin; jardin potager; verger fermé; préau près d'une maison. Le *grand mé*, le terrain qu'occupe aujourd'hui l'arsenal d'artillerie ou *Retranchement de Guise*, lieu qui, jusqu'en 1552, était le quartier de la ville particulièrement habité par des *mésoyers* et des vignerons. On en

fait faussement dériver «Metz», 2° Métairie.

Mébe [*mēp V*], s. m. — Meuble. Voir **Meũbe.**

Mèchant [*mẹšã* gén.], adj. — Méchant; mauvais. *I ~ dant,* une mauvaise dent. *Mèchante come eune èreugne,* m. comme une araignée. *'L at aussi ~ qu 'l at peut,* il est aussi m. qu'il est laid.

Mèche, voir **Mèhhe.**

Méche [*mēš P*], s. m. et f. — Manche. Voir **Minche.**

Mèché, voir **Mèhhé.**

Mèche [*mẹš I, P, meš V*], s. f. — Miche. Voir **Meuche.**

Mèchèl, voir **Mèhhèl.**

Mèchéle, voir **Mèhhéle.**

Mècheli, voir **Mèhheli.**

Mècherer, Mècherèsse, Mècherèye, Mècherou, voir **Mèhherer, Mèhherèsse, Mèhherèye, Mèhherou.**

Mèchés, voir **Mèhhés.**

Mecheus [*m(ẹ)šœ M, N, mšẹ I, P, mẹši S, mišye,-yœ V*], adj. — Mieux. Ne s'emploie que dans les locutions suivantes: *Awer, immer ~,* avoir, aimer m. (préférer).

'L è ~ po s' gron
Que po l' vialon.

Il aime m. (dépenser) pour sa bouche que pour le violon (la danse). — *Lo m'chis, michyés,* le plus aimé, le préféré. *Lés r'vénants bon, çot lés ~ d' lè māhon,* les derniers nés (qui arrivent longtemps après les autres), ce sont les préférés de la maison *V.*

Mèchi, voir **Mèhhi.**

Mèchinou [*mẹšinu . . M, I, P, N*], s. m. — Machinateur, intrigant.

Mechis, voir **Mecheus.**

Mèchon [*mẹšõ I, P*], s. m. — Petite miche. Voir **Meuchon.**

Mèchot [*mẹšọ I, P*], s. m. — Amas. Voir **Meuchat.**

Mèchot [*mẹšọ P*], s. m. — Bûche.

Méchot [*mēšọ P*], s. m. — Manchot. Voir **Minchat.**

Mèchote [*mẹšọt I, P, mešọt V*], s. f. — Petite miche. Voir **Meuchate.**

Méchote [*mēšọt P*], s. f. — Manchette. Voir **Minchate.**

Mèchtouye, voir **Mèhhtouye.**

Mèchwére [*mẹšwēr M, I, P, N, mašwēr S, mọšwēr V*], s. f. — Mâchoire.

Mècredi, voir **Mèkeurdi.**

Mècuhon [*mẹküγõ P*], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon.**

Mèdād (sint) [*mẹdā M, N, S, mẹdā I, P, F, V*], n. pr. — St. Médard.

Quand-i pieut è lè Sint Mèdād,
I pieuvrè quèrante jos pus tād,
È mwins qu' Sint Barnabé
Li cāsse lo néz.

Quand il pleut à la St.-M., il pleuvra quarante jours plus tard, à moins que St. Barnabé ne lui casse le nez.

È lè Sint Mèdād, s'i pieut dans l' jo,
Èle ne hoũt'rè pus pandant quèrante jos.

A la St.-M., s'il pleut pendant le jour, elle (la pluie) ne cessera plus pendant quarante jours.

Mèdāle, voir **Mèdāne.**

Mèdāne [*mẹdān, mēday F, mēdāl S, mẹdāl V*], s. f. — Médaille.

Méde [*mēt M, I, P, N, mēk-mēt-mētš S, myẹt V*], s. f. — M . . .; boue; ordure; vilenie; saleté; poussière; mauvaise herbe. *~ don diāle,* m. du diable (assa foetida). *An n' sont cratés que d' ~,* on n'est crotté que de m. (il faut mépriser les injures, car elles ne viennent que de méchantes gens). *Lè ~ at bone po lés çus qu' 'l imment,* la m. est bonne pour ceux qui l'aiment (je ne m'occupe pas de choses si peu recommandables). — *Èle fèt sè miède,* elle fait sa m. (l'importante). *Ç' n'at m' d' lè ~ dé chin,* ce n'est pas de la m. de chien (ce n'est pas peu de chose). *Gondrexange. Jèmās n'y è dans lè chambe èranteũles ni ~,* jamais il n'y a dans la chambre toiles

d'araignée ni poussière. Ch. H., IV, 57. 2° Chose usagée, qui n'a plus de valeur, dont on ne peut plus se servir, qui doit être remplacée.

Mèdé [*mędẽⁱ M, I*], n. pr. — Amédée.

Mèdeceune [*mętsœn M, N, męt-sęn I, P*], s. f. — Médecine.

Mèdecin [*mętsẽ M*], s. m. — Annulaire. Voir Pūchat.

Mèdecyin [*mętsyẽ M, I, P, N, mętsẽ S, V*], s. m. — Médecin. *Poutèz vos byin, jé pèy'rè l' ~*, portez-vous bien, je paierai le m. (formule d'adieu) V.

Mèdème [*mędem* gén.], s. f. — Madame, dame de la ville; personne qui veut jouer la grande dame, qui se croit plus que les autres. Voir Monsieu.

Mèdemwinsèle [*mędmuwẽzęl M, I, mędmuwezęl N, S, V*], s. f. — Mademoiselle.

Mèdener [*mędnẽⁱ . . M, I, P*], v. intr. — Mal donner; dégénérer. Se dit des mauvaises semences.

Mèdičje [*mędyẽš . . M, I, P, N*], s. m. — Pansement.

Médieu [*mẽdyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Suppurer; saigner.

Médious [*mẽdyu . . M, I, P, N*], adj. — Purulent.

Mèdjalate [*mędjalat M*], s. f. — Jeune fillette.

Médje, voir Méde.

Médrebīre [*mẽdrębīr M, I*], s. f. — Sorte de poire.

Mèfiate, Mèfiote [*męfyat M, N, S, męfyǫt I, P*], s. f. — Méfiance.

Megnat [*męña M, N, męñǫ I, P*], adj. — 1° Mignon; mince; petit; délicat. *I pāle ~*, il parle m. (il pince les lèvres). 2° Enfant; jeune garçon; enfant gâté. — Adv.: *Megnat'-mant*, délicatement.

Megnate [*męñat M, N, męñǫt I, P, miñǫt S*], s. f. — Centaurée jacée; œillet; myosotis. Voir Miyōtis'.

Megnater [*męñatẽⁱ . . M, N, męñǫtę . . I, P*], v. tr. — Caresser; flatter.

Megneu [*męñœ-męñẽ M, N, męñe-męñẽ I, P, mañẽⁱ-mañi-męñi S, mañẽ V*], s. m. — Chaudronnier; vannier; étameur ambulant; bohémien. Voir Caramognād.

Mègnèye [*męñęy M, I, P, N, miñal S, miñǫt V*], s. f. — 1° Jeune fille de la maison; compagne; amie; petite fille câline. 2° Bonne amie; fiancée; fille à marier. 3° Servante.

Mègnèye [*męñęy M, I, P*], s. f. — Ensemble des domestiques.

Mègni, voir Megneu.

Mègni [*męñi M, N, I, P*], n. pr. — Magny, vill. de l'arr. de Metz.

Mègnīe [*męñīy* Novéant], s. f. — Bicoque.

Mègnin, voir Megneu.

Megnon [*męñõ M, N*], s. m. — 1° Mignon; amant. 2° Enfant délicat.

Mègnot, voir Megnat.

Mègnote, voir Megnate.

Mègnotè, voir Megnater.

Mègnōtiche [*męñōtiš* Rombas], s. m. et f. — Myosotis. Voir Miyōtis'.

Mégredasse [*mẽgręḍas M, N*], adj. — Excessivement maigre.

Mégremîn [*mẽgręmī . . M, I, P, N, S*], adj. — Malingre; maigre; chétif; rabougri.

Mégresîn [*mẽgręzī S*], s. m. — Enfant fluet.

Mégriyat, Mégriyot [*mẽgriya M, N, S, mẽgriyǫ I, P, F, V*], adj. — Maigrelet; fluet, grêle. Voir Mingrelat.

Mégrou [*mẽgru . . M, I, P, N*], s. f. — Maigreur.

Mégue [*mẽk* gén. (*mak F*)], adj. — Maigre. *~ come i çant d' kious, come i hèrang*, m. comme un cent de clous, comme un hareng. — *Baye mè don mague dè l' jambon*, donne-moi du m. de ton jambon *F*.

Mèguèsîn [*męgęzī . . M, I, P, N, magęzī-męgęzī S, mogęzī V*], s. m. — Magasin.

Mèhan, voir **Mèhîn**.

Mehau [*m(ẹ)γō M, I, P, N, mwā S, muγā-m(u)wā V*], s. m. — Tas de foin, de regain, de blé, etc.; tas en général. *I ~ d' sous*, un t. de sous. *Male an ~*, mettre en t.

Mèhéres [*mẹγēr S, V*], n. pr. — Maizières. Voir **Māhīre**.

Mèhhe [*mẹχ . . M, I*], s. f. — Mou, fressure.

Mèhhé (sint) [*mẹχēi .. M*], n. pr. — St. Marcel.

Mèhhèl [*mẹχẹl . . M, I, P*], n. pr. — Marcel.

Mèhhéle [*mẹχēl . . S*], s. f. —Viorne.

Mèhheli [*mẹχli . . M, I, P, N*], n. pr. — Marsilly, vill. de l'arr. de Metz.

Mèhherer [*mẹχrēi . . M, I, P, mašœrai F, maχrœ N, maχrẹ S, mọχrẹ V*], v. tr. — Mâchurer; souiller; noircir; barbouiller la figure avec de la suie ou du charbon. *Mèhh'ré come i mèskèrāde, come i cul d'chaudron*, la figure barbouillée comme celle d'un masque, comme un c. . . de chaudron. *Lés Reūs mèhh'rés*, les Rois mâchurés, l'octave des Rois, ainsi appelés parce que, ce jour là, on tirait une seconde fois le gâteau et que celui qui avait la fève était mâchuré en mémoire de Gaspard, celui des trois Rois qui était nègre. — *J'ons 'ti fére lo minėje, on nos-é mohh'rès*, nous avons été faire le ménage, on nous a mâchurés (en temps de carnaval, les jeunes gens vont souvent mettre le désordre dans la vaisselle d'autrui en la répandant par terre. Si on les prend sur le fait, on tâche de leur barbouiller la figure avec le noir des marmites) *V*. — *Mach'rai*, artisan ou ouvrier qui, par suite de sa profession, a la figure noircie. *Mach'rāye*, femme dont la figure a un teint foncé *F*.

Mèhherèsse [*mẹχrẹs . . M, I, P, N, maχrẹs S, mọχrẹs V*], s. f. — Barbouillage.

Mèhherèye [*mẹχrẹy M, I, P, N*], s. f. — Action de mâchurer.

Mèhherèye [*mẹχrẹy M, N*], s. f. — Mercerie.

Mèhheri [*mẹχri M*], n. pr. — Maizery, vill. de l'arr. de Metz.

Mèhherou [*mẹχru . . M, I, P*], s. m. — Qui mâchure, qui barbouille.

Mèhhés [*mẹχēi . . M, I*], s. m. pl. — Petits morceaux de bois qui servent à caler un tonneau sur le chantier.

Mèhhi [*mẹχi . . M, I, N*], n. pr. — Mercy, vill. de l'arr. de Metz.

Mèhhtouye [*mẹχtuy . . M, I, P, N*], s. m. — Petit garçon, gamin, moutard.

Mèhîn [*mẹγī M, I, N, mẹγā P, maγī . . S*], s. m. — Loupe de certains arbres; chancre; ulcère; gale; abcès scrofuleux.

Méje [*mēš P*], s. m. — Voir les mots composés avec **Minje**.

Méjè [*mējẹ P*], v. tr. — Manger. Voir **Minjeu**.

Méjerèye [*mējrẹy P*], s. f. — Mangeaille. Voir **Minjerèye**.

Mejîn [*m(ẹ)jī . . M, I, P, N, mājī S, mōjī V*], s. m. — Mélange d'œufs et de fromage blanc, auquel on ajoute quelques cuillerées de crème, du sucre et un peu de sel fin. On amalgame le tout avec une cuiller, pour former un appareil un peu épais. On le verse sur une pâte brisée que l'on a préparée avec de l'eau, de la farine, du saindoux ou du beurre, dont on a fait une abaisse comme pour une tarte, après l'avoir mise dans une tourtière. Ce gâteau s'appelle **Tāte au m'jîn**. Voir **Fromejîn**.

Mèjîn, voir **Mèhîn**.

Mèjoūrité [*mẹjūritēi . . M*], s. f. — Majorité.

Méjow [*mējọw P*], s. m. — Mangeur. Voir **Minjou**.

Méke [*mēk S*], s. f. — M . . . . Voir **Méde**.

Méke [*mēk V*], adj. — Seulement. Voir **Māke**.

Mèkeuhon [*mękœγõ P*], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon**.

Mèkeurdi [*mękœrdi M, I, P, N, mękrędi F, S, mekredi V*], s. m. — Mercredi. ~ *mèhh'ré*, m. mâchuré (m. des cendres).

Mékieuves [*mēkyœf M, I*], n. pr. — Mécleuves, vill. de l'arr. de Metz.

Mèkion [*mękyõ P*], s. m. — Gui.

Mèlād [*mełā V*], s. m. — Canard mâle.

Mèlāhī [*męlāγī V*], adj. — Malaisé. Voir **Malāhieu**.

Méle [*mēl M, I, P, F, N, S, myel-myœl V*], s. m. — Merle.

Meler (so) [*m(ę)lēⁱ . . M, I, P, N*], v. pron. — Se mirer.

Meleu, voir **Melu**.

Mèlice [*męlis M, I, P, F*], s. f. — Milice, service miltaire. *'L è tīrieu lè* ~, il a tiré la m. (au sort). *I dote lè* ~, il craint la m. (il craint d'être soldat).

Mèli-Mèléye [*męli męlēy S*], s. f. — Mélange. Voir **Malīn-malāye**.

Mèlinot [*męlinǫ I, P*], s. m. — Mélilot. On s'en sert pour les maux d'yeux; on en fait aussi du thé.

Mèlion [*męlyõ M, I, P*], s. m. — Million.

Mèliou [*męlyu* Buc.], adj. — Meilleur. Voir **Miou**.

Melon [*m(ę)lõ* gén.], s. m. — Melon. *Ç'at come lés* ~, *i faut an-n-ètèmer vīnt' po an treuver i bwin*, c'est comme les m., il fant en entamer vingt pour en trouver un bon (c'est rare).

Melu [*m(ę)lü M, I, P* (*m(ę)lœⁱ* Gorze), *N, m(ę)rœ S, mrē-mrœ V*], s. m. — Miroir.

Ėle cort cheuz zous rewātiè dans l' melu
S'i n'è m', an l'ambrèssiant, dèranjè sè cornète.

Elle court chez eux regarder dans le m. si elle n'a pas, en l'embrassant, dérangé sa cornette. C. H., I, 108.

Au figuré: visage; derrière. *Oh! l' bé* ~, oh! le beau m. (dit un garçon à une fille en guise de compliment). — *J' monte ā trõhīme, j' wès dous bés m'reūs? — Lés euys.* Je monte au troisième, je vois deux beaux m.? — Les yeux (devinette) V. Voir **Néz**. *Tyins, r'wāte teu dans mo* ~, tiens, regarde-toi dans mon d. (se dit grossièrement à qqn. en lui montrant le d.). *T' és i si bé* ~, *ç'at dèmēje qu' 'l at fandu*, tu as un si beau d., c'est dommage qu'il est fendu (plaisanterie vulgaire qu'on dit à une jeune fille).

Mémè [*mēmę . . S, V*], n. pr. m. — Aimé (terme familier).

Mèmeloukè [*memlukę* E. M. 1818], v. tr. — Maltraiter. *Pandant qu'an vā rampyi lè creuke ou lè botèye, lè fome at mèm'loukāye*, pendant qu'on va remplir la cruche ou la bouteille, la femme est maltraitée. Voir **Kèsoker**.

Mémemant, voir **Mimmemant**.

Mèmére [*męmēr M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Grandmère (terme enfantin). 2° *Groūsse* ~, grosse gr. (femme qui a de l'embonpoint).

Mèmwére [*męmwēr* gén.], s. f. — Mémoire.

Mènaci, voir **Menècieu**.

Menāwe [*m(ę)nāw-m(ę)nǫw M, N*], adj. f. — Menu. Ne s'emploie que dans quelques expressions: ~ *jant* (gent), roturier. Au pl., petites gens.

Menāye [*m(ę)nāy V*], s. f. — Monnaie. Voir **Meneūye**.

Mène [*męn M, I, P, N*], s. f. — Manne; panier.

Mène [*męn I, P*], s. f. — Fécule.

Mène [*męn I, P, S*], s. f. — Mancheron de charrue.

Menèce [*m(ę)nęs M, N, S*], s. f. — Menace.

Menècerèye [*m(ę)nęsrēy M, N, mę-nęsrēy I, P*], s. f. — Menace. Voir **Menèce**.

Ménechèye [*mēnšę̄y P*], s. f. — Bouquet de sarments avec des raisins.

Menècieu [*mẹn(ẹ)syœ-mnẹsyœ M, N, m(ẹ)nẹsyẹ I, P, mẹnasi F, men(ẹ)simnẹsi S, mnẹsye V*], v. tr. — Menacer. *Lés m'nècieus sont sauvés* (un homme averti en vaut deux).

Menéje [*m(ẹ)nēš . . M, I, P, N, minēš S, V*], s. m. — 1º Ménage, train de maison. *Pin d' ~*, pain cuit à la maison. *Fāre lo ~*, faire le m. Ancienne coutume de carnaval. Le mardi-gras, les jeunes gens allaient dans les maisons, où ils mettaient tout sens dessus dessous, profitant du désordre pour emporter surtout des victuailles. 2º Mobilier, vaisselle.

Menèjeu [*m(ẹ)nẹjœ . . m(ẹ)nẹji M, I, P, N, minẹji S, minẹjye,-yœ V*], v. tr. — Ménager, épargner. *Fāt tojos minèji eune pwēre po lè sō*, il faut toujours m. une poire pour la soif *S*.

Menejīre [*mẹn(ẹ)jīr M, N, mẹnẹjīr I, P*], s. f. — Femme qui s'occupe du ménage. *Eune bone ~ saute sèt fwès lè hāye po rèmèssieu eune pieume*, une bonne ménagère saute sept fois la haie pour ramasser une plume.

Menetré [*mẹntrēⁱ M, N, mẹntrēⁱ I, P*], s. m. — Ménétrier. *I faut dansieu quad ~ l' joūe*, il faut danser quand le m. joue. *~ d' fontinne*, m. de fontaine (tête ou figure d'une fontaine qui crache de l'eau par la bouche). 2º Celui qui mène danser sa belle au son du violon; galant, amoureux. *T' n' és m' vu t' ~ aujdu*, tu n'as pas vu ton amoureux aujourd'hui.

Meneuhi, Meneuji [*mẹnγi . . M, I, P, N, mẹnūji F*], s. m. — Menuisier.

Méneūt [*mēnœ̄ S*], s. m. — Minuit. Voir **Mèynut**.

Meneūye [*m(ẹ)nœ̄y-m(ẹ)nūy M, I, P, N, m(ẹ)nūy F, mnōy S, mnāy V*], s. f. — Monnaie. *So mate fieus d' ~*, se mettre hors de m. (dépenser jusqu'à son dernier sou). Monnaies messines, avant l'introduction du système monétaire (18e s.): denier messin = $^{11}/_{18}$ du denier tournois = 4 angevines = 0,32 frs.

sol =	10 à 12 deniers	= 6 frs.
gros =	12 »	= 3.40 »
franc =	12 gros	= 12 »
livre =	20 »	

écu = 3 livres = 60 gros = 120 frs.
bugne = 1,13
angevine = 0,08 frs.

Mènevau [*mẹnvō Rombas*], s. m. — Perche qui sert à tourner la vis du pressoir.

Mènevèle [*mẹnvẹl-mẹnvēl S, mẹnvēl V*], s. f. — 1º Manivelle. 2º Mancheron de la charrue. Voir **Mène**.

Mèniheuntchīn, Ménihinkīn [*mẹnihœntšī S, menihēkī-mihēkī V*], s. m. — Écho des forêts, qui se fait entendre surtout le soir et la nuit. Selon la légende, c'est une bande d'êtres humains rôdant et vociférant dans la forêt, ou bien des lutins prenant la forme de femmes. Ils tourmentent les amoureux qu'ils rencontrent sur leur chemin et sortent surtout le mercredi et le vendredi. C'est pourquoi on dit: *I n' fāt m' olè wār métrèsse lo mécrédi ni lo vanr'di*, il ne faut pas aller voir maîtresse ni le mercredi ni le vendredi. Une autre légende prétend que ce sont des musiciens qu'on entend quelquefois dans les airs pendant les fraîches nuits de l'été, et qui déchirent impitoyablement les personnes assez malheureuses pour en être aperçues.

Menion [*m(ẹ)ñō M*], s. m. — 1º Pomme du manche de la bêche. 2º Le manche lui-même.

Menon [*m(ẹ)nō M*], s. m. — 1º Poignée. 2º Manipule de paille à liens. 3º Manipule que le prêtre catholique porte au bras gauche.

Ménote [*mēnọt P*], s. f. — Petite main.

Menouwat [*mẹn(u)wa N*], adj. — Petit; mince.

Menoũye, voir **Meneũye**.

Mènovri [*mẹnǫvri M, I, P*], s. m. — Manouvrier.

Menōwe, voir **Menāwe**.

Menōye, voir **Meneũye**.

Menuāde [*m(ẹ)nüāt M, N*], s. f. — Terme générique qui désigne les viscères du porc : le foie, le cœur, les poumons, le mésentère, etc. Voir **Miāwehāde**.

Menūji, voir **Meneuhi**.

Menūserèye [*m(ẹ)nūzrẹ̄y* gén. (*mnīzrī V*)], s. f. — Menuiserie.

Menūsieu [*m(ẹ)nūzyœ̨* . . gén. (*mnīzye,-yœ V*)], s. m. — Menuisier. Voir **Meneuhi**.

Mèpéje [*mẹpēš* . . *M, I, P, N, nẹpēš S*], s. m. — Linges dont on couvre la table.

Mèprīhant [*mẹprīγā* . . *M, I, P, N*], adj. — Méprisant.

Mèprīhieu [*mẹprīγyœ̨* . . gén.], v. tr. — Mépriser. *An sont tojos mèprīhieus pè lés zout's*, on est toujours méprisé par les siens.

Mèprījant, Mèprījieu, voir **Mèprīhant, Mèprīhieu**.

Mèrāche, Mèrāhhe [*mẹ̄rāš-mẹrāχ M, I, N, mẹrāχ-mẹrẹχ P, marā F, marẹχ S, mǫrẹχ V*], s. f. — 1° Marécage. 2° Boue épaisse. Voir **Margate**. 3° Sobriquet des habitants de Marieulles, arr. de Metz.

Mèrancalīe [*mẹrākalī M*], s. f. — Mélancolie.

Mèrande [*mẹrāt M, I, P, N, marāt F, marāt-marādō S, mǫrẽdō*], s. f. — Goûter de l'après-midi. *È lè ~*, à l'heure du goûter.

È lè Sint Michèl,
Sans hhieule ni ficèle,
Lè mérande monte au ciėl;
È lè Sint R'mîn,
An voūrînt lè ret'nîn;
È lè Sint Jan,
'L an d'hhand.

A la St-Michel, sans échelle ni ficelle, le goûter monte au ciel (on ne goûte plus); à la St-Remi, on voudrait le retenir (on le regrette); à la St-Jean, il en descend.

Mèrander [*mẹrādēͥ* . . *M, I, P, N, marādaͥ F, marādēͥ* . . *S, mǫrēdẹ V*], v. intr. — Faire le repas du goûter. *Marandaͥ sus lés fontênes*, se disait des petits garçons qui, à la mi-carême, allaient goûter dans le lavoir, armés de sabres de bois façonnés par leur père, sans but déterminé. Cette coutume a disparu vers 1890 *F*.

Mérate [*mērat M*], s. f. — Petite mère (terme de caresse).

Mèrāye (sinte) [*mẹrāy* . . *M, I, P, mẹrīy S*], n. pr. — Sainte-Marie.

Mèrcāde [*mẹrkāt M*], s. m. — Mauvais cuisinier.

Mèrcāre [*mẹrkār* . . *M, I, P, N, markār F, markār-mẹrkār S, mǫrkār V*], s. m. — *Marcaire*; bouvier; vacher; pâtre.

Mèrcarerèye [*mẹrkārrẹ̄y* . . *M, I, P, N, markarrī F, markārrēy S, mǫrkarrī V*], s. f. — Vacherie.

Mèrcate [*mẹrkat M, N, mẹrkǫt I, P*], s. f. — Marcotte.

Mèrcater [*mẹrkatēͥ* . . *M, N, mẹrkǫtẹ* . . *I, P*], v. tr. — 1° Marcotter. 2° Frelater.

Mèrchand [*mẹršā M, I, P, N, maršā S, mǫršā V*], s. m. — Marchand. *N'at m' ~ qu' tojos guingne*, n'est pas m. qui gagne toujours. *~ qu' péd n' sèreūt rīre*, m. qui perd ne saurait rire. — *Lés ~ d' pwêres de Kérpri*, les m. de poires de Kerprich; *lés ~ d' pouhhons d' Linde*, les m. de poissons de Lindre; *lés ~ d' bié d' Vèrgāvile*, les m. de blé de V.; *lés ~ de l'vūre de Baronville*, les m. de levure de B. (sobriquets donnés aux habitants de ces villages).

Mèrchander [*mẹršādēͥ* . . *M, I, P, N, maršādẹ* . . *S, mǫršādẹ V*], v. tr. — Marchander; faire des marchan-

dages quand on discute le contrat de mariage.

Mèrchandèye [*mẹršādẹ̄y M, I, P, N, mọršādīs V*], s. f. — Marchandise.

Mèrchandou [*mẹršādu . . M, I, P, N, maršādu S, mọršādu V*], s. m. — Personne qui marchande.

Mèrchate [*mẹršat M*], s. f. — Marche-pied du rouet.

Mèrchati [*mẹršati M*], s. m. — Cloutier.

Mèrche [*mẹrš M, I, P, N*], s. f. — Marche.

Mèrcheu [*mẹršœ . . M, I, P, N, marši F, marši-mẹrši S, mọršye,-yœ V*], s. m. — 1° Marché. *Fāre ~*, conclure un m. *Lo miou ~ at l' pus chēr'*, le meilleur m. est le plus cher. 2° Arrangement de contrat avant le mariage. En réalité, c'est un vrai marché qui se conclut. Les parents discutent les apports de chacun de leurs enfants, cherchent à obtenir le plus possible en concédant le moins possible. On trouve dans Chan Heurlîn, IV, vers 266 et suivants, une délicieuse description de cet usage.

Mèrcheu [*mẹršœ . . M, I, P, N, marši F*], v. intr. — Marcher.

Mèrcote, Mèrcotè, voir **Mèrcate, Mèrcater.**

Mèrdenîn [*mẹrdẹnī M*], n. pr. — Mardigny, vill. de l'arr. de Metz.

Mére [*mēr . . gén.*], s. m. — 1° Mère. *Si an-n-èveūt dit è nate premīre ~, val eune peume, minje lè, èle ne l'èreūt m' minjeu; an li d'fandent, eule lè craque*, si on avait dit à notre première m., voilà une pomme, mange-la, elle ne l'aurait pas mangée; on la lui défend, elle la croque. 2° Matrice. *Lè Jénie è lè ~ dètrèquāye*, l'Eugénie a la m. détraquée. 3° Lie.

Meré [*m(ẹ)rē V*], s. m. — Miroir. Voir **Melu.**

Mèrechā, voir **Mèrechau.**

Mèrechau [*mẹršō M, I, P, N, maršō F, maršā-maršā° S*], s. m. — 1° Motteux; alouette des prés; petit oiseau qui fait son nid dans l'herbe des prés. 2° Alcyon, martin pêcheur. Voir **Marèchal.**

Mèrechau [*mẹršō M, I, P, N, maršō F, maršā-maršā°-mẹršā S, mẹršā V*], s. m. — Maréchal-ferrant; forgeron.

Mèrechaude [*mẹršōt M, I, P, N, maršōt F, maršāt S, mẹršāt V*], s. f. — Femme du maréchal-ferrant.

Mèrechautîn [*mẹršōtī M*], s. m. — Alcyon, martin pêcheur. Voir **Mèrechau.**

Mèrèche, Mèrèhhe, voir **Mèrāhhe.**

Méresote [*merzọt V*], s. f. — Mesure. Voir **Meseure.**

Méresier [*merzye V*], v. tr. — Mesurer. Voir **Meseurer.**

Mereū [*m(ẹ)rœ̄ . . S, V*], s. m. — Miroir. Voir **Melu.**

Mèrgate [*mẹrgat M, mẹrgọt I, P*], s. f. — Vin ni cuvé ni pressuré.

Mèrgaye [*mẹrgay M, N, mẹrgọy I, P*], s. f. — Femme laide, difforme; bavarde (injure).

Mèrgolate, Mèrgolote [*mẹrgọlat M, N, mẹrgọlọt I, P, margulọt F*], s. f. — Menton; mâchoire; bouche. *Couhhe tè ~*, tais ta b. (tais-toi).

Mèrgote, voir **Mèrgate.**

Mèrgoye, voir **Mèrgaye.**

Mèrguelite, voir **Mèrguerite.**

Mèrguèmèle [*mẹrgẹmẹl M, I, P*], s. f. — Sorte de gâteau.

Mèrguerite [*mẹrgẹrit-mẹrgẹlit-mẹrgẹt-mẹrgit M, I, P, N, mardyẹrit S, mọrgerit V*], n. pr. — 1° Marguerite. Voir **Guite.** *È lè Sint ~, lo bié pèd sè rèceune, 'l an prand austant d' jo que d' nut*, à la St-M., le blé perd sa racine, il en prend autant de jour que de nuit. 2° Marguerite, pâquerette.

Mèrguète, Mèrguite, voir **Mèrguerite.**

Mèriaune, voir **Mèriène**.

Mèriāye [*meryāy* . . gén.], s. f. — Mariée.

Mèrīche, voir **Mèrīhhe**.

Mèriène [*meryen M, I, P, meryōn-meryen N, meryān V*], n. pr. — Marianne.

Mèriéje [*meryēš* . . gén.], s. m. — Mariage. *Val lè chīve qu'at liāye*, voilà la chèvre qui est liée (une cadette qui se marie avant sa sœur aînée lui doit une chèvre ou un mouton). La demande en mariage se faisait toujours en vers; celle qui suit, tirée de Chan Heurlîn, IV, vers 198 et suivants, peut servir de modèle du genre:

Chèkîn s' mat è tauye. Au bout d'i piat momant,
Lè Cornāye è Jinon èdrasse i complimant:
«Sāra, dit-i, cosène, an so long menéje,
N'è m' èva vate mèrite èvu vate èvantéje.
L' èveūt bèl immè s'n ome èt l'èprachè sovant,
N'èyant pu, maugrè ç'lè, procrèiè i-n-afant,
'L è falu qu' sè dem'jale an fèyeusse por lèye;
Èt vos, tot-au contrāre, an fouyant lè droūl'rèye,
V' èveūz treuvè, sus l' champ, çou que Sāra chèrcheūt.
Mās portant, è lè fin, come lo Sègneūr l'immeūt,
'L èt pèrmîns qu'è çant-ans Sāra devègne mére.
De l'afant de mirèke Abrahām ateūt pére.
I bé jo, lo bwin Dieu que voleūt l'èprovè,
È v'nîn li comandè de lo sècrifiè.
De so-n-afant chèri 'l ateūt coupè lè téte,
Quand' l'anje don Sègneūr, que n'ateūt m' ène béte,
È retenîn lo coup an li hèpant lè min.
De Dieu, come Abrahām, ècouteūz lo dèssin:
Èva pèrmission don sint Pātron don v'léje,
Je vyins vos d'mandè Fanchon an mèriéje,
Po l'unique guèchon don compére Pwārè, etc.»

Chacun se met à table. Au bout d'un petit moment, la Cornée à Ginon adresse un compliment: «Sarah, dit-il, cousine, en son long ménage, n'a pas, avec votre mérite, eu votre avantage. Elle avait *bel* aimer son homme et l'approcher souvent; n'ayant pu, malgré cela, procréer un enfant, il a fallu que sa servante en fasse pour elle; et vous, tout au contraire, en fuyant la drôlerie, vous avez trouvé, sur le champ, ce que Sarah cherchait. Mais pourtant, à la fin, comme le Seigneur l'aimait, il a permis qu'à cent ans Sarah devienne mère. De l'enfant du miracle Abraham était père. Un beau jour, le bon Dieu qui voulait l'éprouver, est venu lui commander de le sacrifier. De son enfant chéri il allait couper la tête, quand l'ange du Seigneur, qui n'était pas une bête, a retenu le coup en lui happant la main. De Dieu, comme Abraham, écoutez le dessein: Avec permission du saint Patron du village, je viens vous demander Fanchon en mariage, pour l'unique fils du compère Poiré, etc.»

Mèrieu [*meryœ* . . *M, I, P, N, maryœ F*], s. m. — 1° Marié. 2° Fiancé *V*. *Lés porants di mèrié èt d' lè mèriéye èch'tont lés-èbits d' noce insōne èt pèyont chèkîn lè mitant dés frès*, les parents du f. et de la fiancée achètent les habits de noce ensemble et payent chacun la moitié des frais *V*.

Mèrieu [*mẹryœ* . . gén. (*maryœ F*)], v. tr. — Marier. *S' mèrieu èva l' cul d' lè lūne po anjandrer l' bé tams*, se m. avec le c . . . de la lune pour engendrer le beau temps. Se dit à qqn. qui dit qu'il veut se m. — *Jé n' vélons m' nos ~ insōne, j'as piot èco ti, jé n' f'rénes qué dés nins; è lè qwètriyéme jènèrācion, jé f'rénes l'èxèrcice dons lés sobots.* Nous ne voulons pas nous marier ensemble, toi et moi, nous sommes petits, nous ne ferions que des nains; à la quatrième génération, nous ferions l'exercice dans les sabots *V*.

Mèrie-Jāne [*mẹri jān V*], s. f. — Dame-jeanne. Voir **Mārie-Jane.**

Mèrīhhe [*mẹrīχ M, I, P, N*], s. f. — Merise.

Mèrīhi [*mẹrīγi M, I*], s. m. — Merisier.

Mèrionète [*mẹryọnẹt M*], s. f. — Colonnette façonnée, d'ordinaire en os, qui embellissait le rouet. Voir To.

Mèriou [*mẹryu* . . *M, I, P, N, S, V*], s. m. — 1° Personne qui s'entremet pour faire des mariages. 2° Fiancé; jeune marié *V*.

Mèrīrasse, Mèrīrosse [*mẹrīras M, N, mẹrīrọs I, P, F, V*], s. f. — Faiseuse de mariages, entremetteuse.

Mèrīye, voir **Mèrāye.**

Mèrjalat [*mẹrjala M, mẹrjọlọ I, P*], s. m. — 1° Crieur de vin à vendre au détail. Cri du c., autrefois, dans les rues de Metz:

I ā! ā!
Tātéz, missés,
Don bwin vin nové
È quètoūr sous lo pat,
Dans lè cāve de monsieu Jènat,
Dans lè rāwe aus-Oūssons.
Ah! bon, bon! ah! bon, bon!

Goûtez, messieurs, du bon vin nouveau, à quatorze sous le pot, dans la cave de M. Janot, dans la rue Aux *Ossons*. 2° Jeune garçon; enfant pétulant.

Mèrjalate [*mẹrjalat M*], s. f. — Jeune fille.

Mèrjaléne, voir **Mèrjalinne.**

Mèrjalinne [*mẹrjalēn M, mẹrjọlēn I, mẹrjọlēn P, V, mẹrjalēn-mẹrjalēn N, mẹrjalēn S*], s. f. — 1° Marjolaine. 2° Jeune fille.

Mèrjolot, voir **Mèrjalat.**

Mèrkantyi [*mẹrkātyi S*], s. m. — Marchand ambulant.

Mèrkèjous [*mẹrkẹju M, I*], adj. — Marécageux.

Mèrkèssîn [*mẹrkẹsī* . . gén. (*mọrkẹsī V*)], s. m. — Marcassin (injure). *Té n' vās ryin, mọrkẹssîn*, tu ne vaux rien, m.

Mèrlat, Mèrlot [*mẹrla M, N, mẹrlọ I, P*], s. m. — Nouveau plant de vigne, qui provient du marcottage.

Mèrlusine [*mẹrlüzin M*], n. pr. — Mélusine.

Mèrmat [*mẹrma M, N, mẹrmọ I, P, mọrmọ V*], s. m. — Marmot.

Mèrmelāde [*mẹrmẹlāt M, N, mẹrmẹlāt I, P, marmẹlāt F, marmọlāt S, mọrmọlāt V*], s. f. — Marmelade.

Mèrmichèle [*mẹrmišẹl S*], s. m. — Vermicelle. Voir **Vèrmichèle.**

Mèrmitāye [*mẹrmitāy* . . *M, I, P, N, S*], s. f. — Marmitée. Ne se dit ordinairement qu'en parlant des pommes de terre.

Mèrmite [*mẹrmit M, I, P, N, marmit-mẹrmit S, mọrmit V*], s. f. — Marmite. *Qu' chèkîn fèyèsse cūre sè ~*, que chacun fasse cuire sa m. (s'occupe de ses propres affaires). *Cūre eune ~*, cuire une m.: ce sont des pommes de terre, des betteraves, du seigle et du son, que l'on cuit ensemble et que l'on donne chaud aux porcs.

Mèrmoser [*mẹrmọzēⁱ* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Murmurer. Voir **Mourmoner.**

Mèrmosou [*mẹrmọzu* . . *M, I, P*], s. m. — Qui est maussade, sombre, grognon.

Méreni [*mērni V*], adj. — Complètement nu.

Mérote [*mērǫt V*], s. f. — Pâte liquide, aux lait et aux œufs. Voir **Meurate**.

Mèrque [*mẹrk M, I, P, N*], s. f. — Marque, signe, trace, empreinte.

Mèrquéje [*mẹrkēš . . M, I, P, N, S*], s. m. — Martelage.

Mèrquer [*mẹrkēⁱ . . M, I, P, N, S, mǫrkẹ V*], v. tr. — Marquer.

Mèrtîn [*mẹrtī . . M, I, P, N, martī-mẹrtī S, martī V*], n. pr. — Martin. *Talon d' Sint ~*, gryphée.

È lè Sint Mèrtîn,
Lo comte de chèkîn.

A la St-M., le compte de chacun (on règle ses comptes).

È lè Sint Mèrtîn,
L'uvēr vā v'nîn,

ou bien:

at an ch'mîn.

A la St-M., l'hiver, va venir, ou bien, est en chemin.

Si l'uvēr vā dreūt so ch'mîn,
J' l'èrans è lè Sint Mèrtîn.

Si l'hiver va droit son chemin, nous l'aurons à la Saint-Martin.

Sint Mèrtîn bwèt l' bwin vin
Èt lāt cor l'āwe au molin.

St-M. boit le bon vin et laisse couler l'eau au moulin.

Mèrvaye [*mẹrvay M, mǫrvōy V*], s. f. — Merveille.

Mérzier [*merzye V*], v. tr. — Mesurer. Voir **Meseurer**.

Mérzote [*merzǫt V*], s. f. — Mesure. Voir **Meseure**.

Més [*me V*], adv. — Mieux. Voir **Mieus**.

Més [*me* gén.], pron. poss. — Mes.

Mesaler [*m(ẹ)zalēⁱ . . M, N, mẹzǫlẹ . . I, P, mazǫlaⁱ F*], v. tr. — Meurtrir; broyer; abîmer; exterminer.

Mèsaline [*mẹzalin* Destry], s. f. — Lucarne.

Mèsarer [*mẹzarēⁱ M*], v. intr. — Tempêter; maugréer; se fâcher.

Mèseugne [*mẹzœñ M*], s. f. — 1° Mésange. 2° Spirlin (poisson). 3° Petite fille fluette et délicate.

Meseurate [*mẹzrat S, merzǫt V*], s. f. — Mesure; muid.

Meseure [*m(ẹ)zœr M, I, P, F, N, mizrat-mürzat S, mzīr-merzǫt V*], s. f. — Mesure; muid; toute espèce de corbeille. *Flēr è m'sīre*, au fur et à mesure *V*. Anciennes mesures (18ᵉ s.):

1. *Quāwe* (queue) = 4 hl., 20 l. = $10^1/_2$ hottes.
2. *Hate* (hotte) = 4 chaudrons = 20 pots = 40 pintes = 80 chopines = 80 litres.
3. *Charal* = 11 hottes.
4. *Quarte* = 66 litres = 4 bichets = 80 coupillons.

Meseuréje [*mẹzrēš . . M, I, P, N*], s. m. — Mesurage.

Meseurer [*mẹzrēⁱ . . M, I, P, F, N, S, merzye,-yœ V*], v. tr. — Mesurer.

Meseurou [*mẹzru . . M, I, P, N*], s. m. — Arpenteur.

Mesīre, voir **Meseure**.

Mèskegnād [*mẹskẹñā M, N, mẹskẹñā I, P*], s. m. — Vétilleur.

Mèsolè, voir **Mesaler**.

Mésot [*mezǫ V*], s. m. — Petit jardin. Voir **Mé**.

Mèsquegneu [*mẹskẹñœ M, N, mẹskẹñẹ I, P, maskiñi S, V*], v. intr. — 1° S'amuser à des travaux de peu d'importance; muser. 2° Pousser dans un coin; exercer une pression; froisser.

Mèsquer [*mẹskēⁱ . .* gén. (*maskaⁱ F)*], v. tr. — 1° Masquer. 2° Meurtrir le visage à coups de poings. *'L è lo v'sēje tot mèsqué*, il a la figure toute meurtrie.

Mèsquèrāde [*mẹskẹrāt* gén.], s. f. — Mascarade.

Mèssāwe [*mẹsāw-mẹsǫw M, N, mẹsǫw I, P*], s. f. — Massue.

Mèsse [*mẹs N, S*], s. f. — Tas de foin, de regain, de blé, au grenier;

souvent, tas de bois qu'on a devant la maison.

Mèsse [*męs* gén.], s. f. — Gros marteau qui sert à casser les pierres.

Mèssèjerèye [*męsęjrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Messagerie.

Mèssèle [*męsęl M, I, P, N*], s. f. — Tas de bois qu'on met devant la maison. Voir Mèsse.

Messeuke [*m(ę)sœk* Destry], s. f. — Mélilot.

Mèssieune [*męsyœn M, N*], s. f. — Petite mesure pour les liquides.

Mèssowe, voir Mèssāwe.

Mèstangō, Mèstangōgne [*męstā̆gō* Pontoy, *męstā̆gōñ S*], s. m. — Escargot. Voir Èskèrgat.

Mesūre [*mzūr* Rémilly], s. f. — Toute espèce de corbeille.

Mèswate [*męzwat N*], s. f. — Moucheron.

Mèswéje [*męzwēš . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Jardinage; culture maraîchère. 2° Jardin potager.

Mèswi [*męzwi M, I, N*], s. m. — Maraîcher, jardinier. Dans le pays Messin, le maraîcher s'appelle encore aujourd'hui *mésoyer*.

Mèt [*mę I, P*], s. m. — But, limite. Voir Meut.

Mètchè, voir Mèté.

Mète [*męt* gén.], s. m. — Mètre.

Mète [*męt M*], s. f. — Mite; ver.

Mèté [*mętē^i M, I, P, N, martē F, matšę^i-mętę^i-mętšę^i-mętyę^i S, mǫtę-mǫtšę-mǫtyę V*], s. m. — Marteau. *~ d' mèrchau*, brochoir. *~ bètant*, m. battant (heurtoir). *'L è i coup d' ~ d' trap*, il a un coup de m. de trop (il est toqué).

Métègne [*mētęñ P*], s. f. — Lacet de cuir qui assujettit le fléau au manche. Voir Mintègne.

Mètelat [*mętla M, N, mętlǫ I, P*], s. m. — 1° Matelot. 2° Martinet. Voir Mètelèt.

Mètelate [*mętlat M, mętlǫt I*], s. f. — Matelote, poisson cuit à une sauce au vin rouge.

Mètelès [*mętlę* gén.], s. m. — Matelas.

Mètelèt [*mętlę-mętla M, mętlę I, P, N, matlǫ-mętlę S, mǫtlǫ V*], s. m. — Hirondelle qui niche sous les toits. *J' ons trās nids d'motelots zos note tāt*, nous avons trois nids d'hirondelles sous notre toit *V*.

Mètenant [*mętnā V*], adv. — Maintenant. Ne s'emploie que dans l'expression: *Tot ~*, tout m.

Mètenāye [*mętnāy* . . gén. (*matnāy F*)], s. f. — Matinée.

Mèt'nēye covēye,
Chāde jonēye.

Quand la m. est couverte (le ciel est couvert), il fera une chaude journée *S*.

Mètenous [*mętnu . . M, I, P, N, matinǫw F*], adj. — Matineux; matinal. *~ come l'èlwate*, m. comme l'alouette.

Mètèyeu [*mętęyœ M*], s. m. — Métayer.

Meti [*m(ę)ti M, I, P, N, mętyi S, mętye V*], s. m. — Métier.

Chèkîn è so m'ti,
Sus l' tād ou l' mètîn,
Tout' vrè beun' au loujis.

Chacun à son m., sur le tard ou le matin, tout ira bien au logis. *Chan de tot ~, èt don miou i n' pieut s' nūri*, Jean de tout métier, et du meilleur il ne peut se nourrir. Se dit de celui qui fait toutes sortes de métiers, sauf le sien. Voir Nūri. — *Chèkîn so ~ èt lés ōyes sont byin wèdjēyes*, chacun son m. et les oies sont bien gardées *S*. *Dons lés toms, lés jones jans continiénent lo métier dé zos porants, èt is s'in trovénent bin*, dans les temps, les jeunes gens continuaient le m. de leurs parents, et ils s'en trouvaient bien *V*.

Mètiās' [*mętyās . .* gén.], n. pr. — Mathias. *Sint ~, s'i n-y è d' lè guièce, i lè cāsse, si n-y an-n-è pwint, 'l an fāt*, St-M., quand il y a

de la glace, il la casse, s'il n'y en pas, il en fait.

Mètié, voir Meti.

Mètiére [*mętyēr* gén.], s. f. — Pus, humeur qui se forme dans un abcès.

Mètieusalè [*mętyœsalę* . . *S*], n. pr. — Mathusalem. Voir Matieusalé.

Mètîn [*mętī* . . gén.], s. m. et adv. — Matin. *I s'è l'vé pus ~ qu' lu*, il s'est levé plus m. que lui (il l'a devancé). *Ç' n'at m' ca l' tot de s' lever bwin ~, faut ca v'nîn è tams*, ce n'est pas encore le tout de se lever bon m., il faut encore venir à temps.

Mètisolè [*mętizǫlę V*], n. pr. — Mathusalem. Voir Matieusalé.

Mètri [*mętri M, I*], s. m. — Métayer. Voir Mwètri.

Mètyi, voir Meti.

Meu [*m(œ) M, N, S, m(ę) I, P, F, mi V*], pron. pers. — Me; moi. *I n' ~ dit ryin*, il ne me dit rien.

Meu [*mœ M, mę I, P, F, mœ-mœ*[i] *N, mœ-mę*[i] *S, mi-mœ V*], adv. — Pas. *Veus n' voūrînz m'*, vous ne voudriez pas, n'est-ce pas? (lorsqu'on s'adresse à plusieurs personnes à qui l'on dit vous). Voir Name.

Meūbe [*mœ̄p* gén. (*mēp V*)], s. m. — Meuble.

Meuchat [*mœša M, N*], s. m. — Mèche de lampe ou de chandelle.

Meuchat [*mœša M, N, mẹšǫ I, P*], s. m. — Amas; tas. *Mate an ~*, mettre en t., entasser.

Meuchate [*mœšat M, N*, S, *mešol I, P, mišǫt F, mešǫt V*], s. f. — 1° Petite miche, faite de ce qui reste de la pâte quand on cuit au four, et qu'on donne aux enfants. On la fait avec du lait, de la levure et du sel, quelquefois on y ajoute trois ou quatre œufs et du beurre. Après l'avoir pétrie, on la dépose dans une corbeille qu'on place généralement sous l'édredon pour qu'elle lève mieux. Elle est mise au four en même temps que le pain, mais on la retire plus tôt. 2° Sein de femme.

Meuche [*mœš M, N, S, meš I, P, meš V*], s. f. — Miche. *Vaut mieus cor è lè ~ de pin qu'au mèd'cin*, vaut mieux courir à la m. de pain que chez le médecin.

Meuche [*mœš M, I, P, N, S*], adj. — 1° Moite; humide; moisi. *I tams ~*, un temps humide. 2° Maigre.

Meuche, voir Meuhhe.

Meūche, voir Meūhhe.

Meuchena[i] [*mœšna*[i] *F*], v. tr. — Moissonner. Voir Mohhener.

Meuchgnant, **Meuchgneu**, voir Meuhhgnant, Meuhhgneu.

Meuchenow [*mœšnǫw F*], s. m. — Moissonneur. Voir Mohhenou.

Meuchon [*mœšõ F*], s. f. — Moisson. Voir Mohhon.

Meuchon [*mœšõ M, mẹšõ I, P*], s. m. — Petite miche faite du restant de la pâte. Voir Meuchate.

Meugnon [*mœñõ M, N, męñõ I, P, muñõ F*], s. m. — Moignon; poignée; manche d'outil.

Meugnon [*mœñõ M, N*], adj. — Mignon. *'L at ~ come i vé qu' teusse dous vèches*, il est m. comme un veau qui tette deux vaches (ironie).

Meuhhe [*mœχ* . . *M, I, P, F, N, S*], s. m. — Mélilot jaune. Voir Meusse.

Meuhhe [*mœχ* . . *M*], s. f. — Rate. *I s'è folé lè ~*, il s'est foulé la r.

Meuhhgnant [*mœχñā* . . *M, I, P, N*], adj. — 1° Malingre; rachitique. 2° Qui se plaint toujours. S'applique surtout aux enfants et aux femmes.

Meuhhgneu [*mœχñœ* . . *M, I, P, N, mũyi F*], v. intr. — Se lamenter.

Meuhi [*mœγi M*], n. pr. — Mathieu.

Meuhi [*mœγi-mũγi M, I, P, N, mœγi S, muγi V, kamusi F*], adj. — Moisi.

Qu' minje don pin meuhi,
Vrè au pèrèdis.

Qui mange du pain m., ira au paradis.

Meuhîn [*mœγĩ N*], s. m. — Chancre, ulcère.

Meuhūre [*mœγūr S*], s. f. — Moisissure. Voir **Muhūre**.

Meujenai [*mœjnai F*], v. intr. — Nasiller. Voir **Meusener**.

Meuji, voir **Meuhi**.

Meulat [*mœla M, N, mœlo I, P, milę V*], s. m. — 1° Mulet. *Dous compères qu' s'èvancent, dous ~ que s' grètent*, deux compères qui s'avancent, deux m. qui se grattent (l'un vaut l'autre). 2° Branche de vigne marcottée.

Meūlate [*mœ̄lat M, N, S, mœ̄lot I, P*], s. f. — Petite meule faite à la hâte, par crainte de la pluie.

Meuleti [*mœlti M, I, P, N*], s. m. — Muletier.

Meulot, voir **Meulat**.

Meulote, voir **Meulate**.

Meume [*mœm M, I, P, F, N*], s. f. — Mamelle; trayon; téton. S'emploie principalement des animaux.

Meume [*mœm M*], s. f. — Partie de la charrue. Voir **Chèrāwe**.

Meūner [*mœ̄nēi M*], v. intr. — Être en chaleur. Se dit spécialement des vaches qui demandent le taureau.

Meūr [*mœ̄r S*], adj. — Mûr. Voir **Mūr**.

Meūrat [*mœ̄ra S*], s. m. — Petit mur. Voir **Mūrat**.

Meurate [*mœrat S, merǫt V*], s. f. — Pâte liquide au lait, aux œufs et à la farine. Voir **Murate**.

Meūretat [*mœ̄rta S*], s. m. — Petit mur. Voir **Mūrat**.

Meuri [*mœri M, I, P, N, S, myœrimuri F, muri V*], v. intr. — Mourir. *Vaut mieus crever an brāve compègnīe que d' ~ tot seūl*, vaut mieux crever en brave compagnie que de mourir tout seul.

Meurieu [*mœryœ . . M, I, P, mūri F, męyūri S, męyi V*], v. intr. — Mûrir.

Meurlifiche [*mœrlifiš M, N, męrlifiš I, P*], s. m. — Décor, ornement. Voir **Mirlifiche**.

Meurmeusse [*mœrmœs M*], adj. — Embarrassé. *'L ateūt ~ an m' wèyant v'nîn*, il était e. en me voyant venir.

Meurmeuyeu [*mœrmœyœ . . M, I, P*], v. intr. — Murmurer; gronder.

Meurmeuyon [*mœrmœyō M, I, P, N*], s. m. — Grognon.

Meuron [*mœrō M, I*], s. m. — Mûre sauvage, fruit de la ronce. Voir **Moūle**.

Meurot [*mœrǫ* Ancy], s. m. — Banc devant la maison. Voir **Tauyemant**.

Meurrāye [*mœrrāy . . M, I*], s. f. — Mort, action de mourir. Voir **Hèhherāye**.

Meurson [*mœrsō M, I, P*], s. m. — Maturité. Voir **Mourihon**.

Meūrtat [*mœ̄rta S*], s. m. — Petit mur. Voir **Mūrat**.

Meurte [*mœrt M, N*], s. m.—Meurtre. S'emploie surtout dans la locution: *ç'at i ~ de*, c'est un m. de . . (c'est dommage, cela fait de la peine de . . .) *Ç'ateūt i ~ de veūr lè feurièsse qu' lè trūye fèyeūt*, cela faisait de la peine de voir le trou que la truie faisait.

Meus [*mœ S*], adv. — Mieux. Voir **Mieus**.

Meusād [*mœzā . . M, I, P, N, muzā V*], adj. — Gros, gras.

Meusarer [*mœzarēi . . M, N*], v. intr. — Trouver le temps long.

Meuscat [*mœska M, N*], s. m. — Muscat.

Meuscaude [*mœskōt M, I, P, N*], s. f. — 1° Muscade.

Pèrneūz, Jinon, dit Chan, lè bèss'nūre byin chaude,
Je matrā dans don vîn, don seuke èt d' lè meuscaude.

Prenez, Ginon, dit Jean, la bassinoire bien chaude, je mettrai de-

dans du vin, du sucre et de la m. C. H., II, 163. 2° Rose de mai.

Meusé [*mœzē* . . *M, I, F, N, S, mœzñē P, muzę V*], s. m. — Museau. *È r'gueuye* ~, à bouche que veux-tu. *J'ā lés pieuds come dés* ~ *d' chîn*, j'ai les pieds comme des m. de chien (j'ai les pieds froids).

Meusegnate [*mœzñat M, N, S, mœzñọl I, mœzọl P, mœzrẹt F, muzọl V*], s. f. — Musaraigne. Voir Meusèreugne.

Meusegné, voir Meusé.

Meusegni, voir Meusener.

Meusegnīre, voir Meuselīre.

Meusèle [*m(œ)zẹl M, I, P, N*], n. pr. — Moselle.

Meuseler [*mœzlē* . . *M, I, P, F, N, muzlę V*], v. tr. — Museler.

Meuselīre [*mœzlīr M, I, P, N, mœzlīr-mœzlēr-mœzñīr* . . *S, muzyēr V*], s. f. — Muselière.

Meusenād [*mœznā* . . *M, I, P*], s. m. — Qui parle du nez; qui murmure; qui marmotte; qui bredouille; qui bégaye; qui chantonne.

Meusené [*mœznē M, I, P, N*], s. m. — 1° Museau. *Fīhh* ~, fier m. (orgueilleux). 2° Muselière. 3° Mouchoir avec lequel les femmes s'enveloppent la tête.

Meusener [*mœznē* . . *M, I, P, N, mœjnaⁱ F, mœzñi S*], v. intr. — Murmurer, marmotter; parler du nez; chantonner; prononcer du bout des dents; bredouiller; bégayer; bougonner.

Meusenerèye [*mœzẹnrēy M, N, mœzẹnrēy I, P*], s. f. — Bredouillage; murmure; marmottage.

Meuser [*mœzē* . . *M, I, P*], v. intr. — Pleurer. Ne se dit que du chien.

Meuserète, voir Meusegnate.

Meusèreugne [*mœz(ẹ)rœñ M*], s. f. — Musaraigne vulgaire. Les habitants de la campagne croient que sa morsure est dangereuse et qu'elle fait périr les chevaux, en entrant dans leur corps. Appelée aussi Musète. Voir Meusegnate.

Meusicyin [*mœzisyē* gén. (*mizisyē S, V*)], s. m. — Musicien. *'L avînt trōs* ~ *è zoute noce: Chan disète, Calās prèpris èt Rèbèt jōye*, ils avaient trois m. à leur noce: Jean-Disette, Nicolas sans le sou et Rabat-joie. Se dit des personnes qui font une noce au delà de leurs moyens *S*.

Meusique [*mœzik M, I, P, N, mizik*], s. f. — 1° Musique. 2° Instrument de musique.

Meuskeuyeu [*mœskœyœ N*], v. tr. — Gronder; dire des sottises à qqn. *J' li an-n-ā meuskeuyeu*, je l'ai secoué d'importance.

Meusote, voir Meusegnate.

Meussat [*mœsa M, N, mœsọ I, P, müsọ F*], s. m. — Blouse. Voir Mussèle.

Meussat [*mœsa M, N, mœsọ I, P*], s. m. — Coin le plus caché, le moins en vue, recoin, cachette.

Meussate [*mœsat M, N, mœsọl I, P*], s. f. — Fente, gorge d'une chemise, d'une blouse, d'une poche. Voir Meussu.

Meussate [*mœsat M*], s. f. — Moyen pour se tirer d'un mauvais pas.

Meussate [*mœsat M, N*], s. f. — Fauvette.

Meusse [*mœs M*], s. f. — Mousse. Voir Mosse.

Meusse [*mœs M, I, P*], s. f. — Museau; bouche; gueule. *Couhhe tè* ~, tais ta g. (tais-toi).

Meusse [*mœs M, N*], s. f. — Mélilot. Voir Meuhhe.

Meusse [*mœs M, N*], adj. — Triste. *Qu' cè qu' t' ès donc? t' as moul* ~, qu'est-ce que tu as donc? tu es tout triste.

Meusse [*mœs S, mēs V*], s. f. — Capacité, aptitude. *I n'è m' lè* ~ *dè fère ç'lè*, il n'est pas capable de faire cela. *Minse dè toms*, temps

relativement court. *A bout d'ène ~ dé toms, j'è bin vi qu'on m' volōr*, au bout de certain temps, j'ai bien vu qu'on me voulait *V*.

Meusse-an-hāye [*mœsāhāy* . . *M, I, P, N, S, musīhāy V*], s. f. — Roitelet; fauvette; troglodyte. *Chach come i cul d'eune ~*, sec (maigre) comme un c . . . d'un r. 2° Homme de mauvais caractère.

Meusse-araye [*mœs aray M, N, mœs oroy I, P*], s. f. — Forficule.

Meusse-néz [*mœs nēⁱ M, I, P*], s. m. — Corde qui sert à serrer le nez des chevaux rétifs.

Meusser [*mœsēⁱ* . . *M, I, N, mœsēⁱ-mœsye P, muse V*], v. intr. — 1° Se cacher; disparaître; s'esquiver; passer lestement. *Vè t'an coucheu pus lon qu' lo s'la meusse*, va-t'en coucher plus loin que le soleil se couche (va-t'en au diable). *Lo s'la meussant*, le soleil couchant. 2° v. pron. Se faufiler.

Meussiè, voir Meusser.

Meussieu [*mœsyœ* . . *M, I, P*], v. tr. — Revêtir. Se dit des habits. *~ eune bianche cheminhhe, so r'chat*, r. une chemise blanche, son habit. *J' li an-n-ā meussieu eune bone*, je lui en ai dit des sottises, je l'ai grondé, je l'ai secoué d'importance.

Meussot, voir Meussat.

Meussote, voir Meussate.

Meussu [*mœsü M*], s. m. — Fente de chemise. Voir Meussate.

Meut [*mœ M, N, me I, P, ma F, mā S, mā V*], s. m. — But; limite; point de départ au jeu; limite que l'on ne peut dépasser quand on joue; pierre qui marque un but quelconque. *Oh! j' n'os m'pris, j'otōr èrivè ā mā quand' t' m'és ètropè*. Oh! je ne suis pas pris, j'étais arrivé au but quand tu m'as attrapé *V*.

Meute [*mœt M, I, P, N*], s. f. — Mutte. La Mutte est la cloche municipale de la ville de Metz. Elle est suspendue dans la tour gauche de la cathédrale, propriété de la ville. Sa sonorité est admirable, et il n'y a pas un Messin à qui le souvenir de sa voix puissante ne fasse battre le cœur.

Elle pèse treize mille kilogrammes et fut fondue pour la première fois en 1381. Refondue à trois reprises au quinzième siècle, elle le fut pour la dernière fois en 1606. Elle porte l'inscription suivante;

Dame Mute suis baptisée ;
De par la Cité cy posée,
Pour servir à cette cité
Aux jours de grand solennité ;
Et aussi pour créer justice,
Prendre ban et bonne police,
Les contredire quand bon semble,
Et pour convoquer gens ensemble.

Son nom lui vient du latin Mota, de ce qu'elle servait à mouvoir les gens, à les appeler pour une réunion politique ou militaire. On la tintait et on la tinte encore aux jours d'élection. On la sonne à grande volée les jours de solennités religieuses, de fêtes nationales, de victoires et de paix. Quels souvenirs rappelle-t-elle aux Messins!

Son histoire a été écrite par M. Victor Jacob, bibliothécaire de la ville, en un beau vol. in 8°, Metz, Rousseau, 1865. (*E. de Bouteiller, La guerre de Metz en 1324, p. 275*).

Meūyād [*mœ̄yā F*], s. m. — Personne qui se lamente toujours. Voir Mūyād.

Meuyater [*mœyatēⁱ* . . *M, mœyote I, P*], v. intr. — Mijoter.

Meūyāye [*mœ̄yāy S*], s. f. — Beuglement. Voir Mūyemant.

Meūye [*mœ̄y S, mēy V*], adj. — Meuble. *Cè n'vāt ryin quand-on sème lo grin dons lè tère ~*, ça ne vaut rien quand on sème le grain dans la terre m.

Meūyi [*mœyi S*], v. intr. — Mugir. Voir **Mūyeu**.

Meuyotè, voir **Meuyater**.

Mèvād [*mẹvā . . S, mẹvā V*], s. m. — Jeune homme sans expérience.

Mèy [*mẹy S*], adv. — N'est-ce pas? Voir **Meu**.

Mēy [*mēy V*], s. m. — Mai. Voir **Māy**.

Mèyat [*mẹya M, N, mẹyọ I, P, mayọ F, mẹyœ̄ S, mẹyē V*], s. m. — 1° Bâton qu'on attache à la patte d'une vache difficile. 2° Bois ou fer qui sert à décrotter la charrue. *Èn' rōbliez m' vote mèyé quand' vos-olèz è lè choroūe*, n'oubliez pas votre décrottoir quand vous allez à la charrue *V*.

Mèyat [*(mẹ)ya M, N, m(ẹ)yọ I, P, myẹs S*], s. m. — Millet. Bouillie de m. Se cuisait au lait, auquel on ajoutait du sucre. Le m. avait autrefois une part assez importante dans l'alimentation de notre pays. Il existe à Metz une rue du *«Coffe-Millet»* (Cafe **Mèyat**), ainsi nommée à cause du commerce qu'y faisaient les huiliers en y écossant le millet dont on composait les potages. Le m. était le plat fondamental du petit festin par lequel on terminait les **Crègnes**. On le servait aussi comme potage au souper du second jour d'une noce. ~ **bétā**, m. bêta, faux m. On mouille de la farine avec du lait pour faire des grumeaux qu'on jette dans le lait bouillant.

Mèyate [*mẹyat M, N, mẹyọt I, P*], s. m. — Maillet.

Mèyate [*mẹyat M, N, S, mẹyọt I, P*], s. f. — Prénom féminin dérivé de Marie, qui s'est ensuite employé pour désigner une jeune personne niaise.

Mèyau [*mẹyō M, I, P, mayā S*], s. m. — 1° Pièce de bois équarri; chevron. 2° Bois qui servait à tourner la vis d'un pressoir à bascule, qu'on posait sur le pain du raisin au pressoir. A Vallières-lès-Metz, on en plaçait trois; celui du milieu s'appelait *sergent*; on buvait une goutte chaque fois qu'on le mettait. Voir **Chaucu**.

Mèyāye [*mẹyāy M, mẹyāy I*], s. f. — Épouse, femme.

Mèye, voir **Mèyat**.

Méye, voir **Meūye**.

Mèyenét, voir **Mèyenut**.

Mèyenut [*mẹynü M, I, F, N, mẹynü-mēnœⁱ P, F, mēnœⁱ-mēnœ̄-mēnœ̄-mē-nœⁱ S, mẹynē V*], s. m. — Minuit. *È l'oūre de* ~, à l'heure de m.

Méyer [*mēye V*], v. intr. — Mugir. Voir **Mūyeu**.

Mèyeū, voir **Mèyat**.

Mèyeū [*mẹyœ̄ S*], s. m. — Bouture de vigne.

Mèyi [*mẹyi V*], adj. et v. intr. — 1° Mûr. Voir **Mūr**. 2° Mûrir. Voir **Meurieu**.

Mèyon [*mẹyō M, I, P, N*], s. m. — Million.

Mèyon [*mẹyō M, I, P, N*], n. pr. — 1° Marie (terme familier). 2° Femme de mauvaise vie (terme injurieux).

Mèyot, voir **Mèyat**.

Mèyote, voir **Mèyate**.

Mèyow [*mẹyow F*], adj. — Meilleur. Voir **Miou**.

Mèyuri [*mẹyüri S*], v. intr. — Mûrir. Voir **Meurieu**.

Mi [*mi* gén.], adj. — 1° Mi, demi. *Lè mi cwèrome*, la mi-carême. 2° s. m. Milieu. *Lè sante an* ~, le sentier au milieu. *An ~ d'fieus*, en m. (à moitié) dehors.

Mi [*mi V*], adv. — Pas. Voir **Meu**.

Mi [*mi V*], pron. pers. — Moi. Voir **Meu**.

Miate [*myat M, N, S, myọt I, P, V*], s. f. — Miette; un petit peu, un brin, un rien.

Miāwehāde [*myāwγāt-myowγāt . . M, I, P, N*], s. f. — Partie du porc détachée par le tueur, qui com-

prend l'aorte descendens, avec les rognons et la rate. Voir Menuāde.

Miāwer [*myāwēⁱ-myǫwēⁱ . . M, N, myǫwę . . I, P, myāwę . . S*], v. intr. — Miauler.

Mich, voir **Muhh**.

Miché [*mišēⁱ M*], s. m. — Amant, galant.

Michèl [*mišęl* gén.], n. pr. — Michel. *È lè Sint ~, n' lèhhe pus aus chams tés fruts*, à la St.-M., ne laisse plus aux champs tes fruits.

È lè Sint Michèl,
Lè marande monte ā cièl;
Èt lè St. Jérōme
Lè r'tone.

A la St. M., le goûter monte au ciel, et la St.-Jérôme le retourne S. Voir **Mèrande**. *Sint Michèl impoūte lés qwètr' oūres èt Sint Josèf lés ropoūte*, St. M. emporte le goûter et St. Joseph le rapporte *V*.

Michmoch, voir **Micmac**.

Michiés [*mišye,-yœ V*], adv. — Mieux. Voir **Mecheus**.

Micmac [*mikmäk . . M, I, P, N, mikmǫk-mišmǫš V*], s. m. — 1° Mélange hétéroclite d'aliments préparés sans soin. — 2° Tripotage.

Michon [*mišõ M, I, P*], n. pr. — Michel.

Michote [*mišǫt F*], s. f. — Petite miche. Voir **Meuchate**.

Michtére [*mištēr* Famille ridicule], s. m. — Mystère.

Micmoc, voir **Micmac**.

Mié, voir **Mièl**.

Miède [*myęt V*], s. f. — M . . . . Voir **Méde**.

Mièl [*myęl-myœl M, N, myęl I, P, myœs-myęs-mīs-mīs S, mye-myœ V*], s. m. — Miel.

Miéle, voir **Mieule**.

Miéle [*myel V*], s. m. — Merle. Voir **Méle**.

Miélote, voir **Mieulate**.

Miène [*myęn P, F, V*], pron. poss. — Mien. *Ç'ot d'è ~*, c'est à moi *V*.

Miérot [*myerǫ V*], s. m. — Petit mur. Voir **Mūrat**.

Mièsse [*myęs S*], s. m. — Millet; gâteau de m. qu'on donne aux femmes qui veillent les morts.

Mièsse, voir **Mièl**.

Mieulate [*myœlat M, N, myœlǫt I, P, myelǫt-myœlǫt V*], s. f. — Petite meule.

Mieulāye [*myœlāy M, N, myœlāy I, P*], s. f. — Plongée.

Mieule [*myœl V*], s. m. — Merle. Voir **Méle**.

Mieule [*myœl M, I, P, N, myœl-mūl S, myel-myœl V*], s. f. — Meule à aiguiser ou à broyer.

Mieule [*myœl M, I, P*], s. f. — Cloporte d'eau.

Mieuler [*myœlēⁱ . . M, N*] v. intr. — Nager.

Mieuri [*myœri F*], v. intr. — Mourir. Voir **Meuri**.

Mieus [*myœ M, I, P, F, N, mœ-mœ̄ⁱ S, me V*], adv. — Mieux.

Mieusse, voir **Mièl**.

Mignate [*miñat-miñǫt S, V*], s. f. — Jeune fille. Voir **Mègnèye**.

Mignot [*miñǫ F*], s. m. — Qui aime à être caressé.

Mignote [*miñǫt S*], s. f. — Oeillet bleuâtre (dianthus caesius). Voir **Megnate**.

Miguéne [*migēn V*], s. f. — Pâte à gâteau.

Mihinkîn [*mihẽkī V*], s. m. — Écho des forêts. Voir **Mèniheuntchîn**.

Mihh, voir **Muhh**.

Mihoū [*miγū . . M, I, P*], s. f. — Femme de mauvaise conduite.

Mikète [*mikęt M, I*], s. f. — Nom de chat.

Mile [*mil M, I, P, F, N, mīl S, V*], adj. num. — Mille. Dans le Vosgien, ce mot sert à renforcer un juron: *Lo ~ couchon*, le sacré cochon.

Mile-pètes [*milpęt M, I, P, N, S*], s. m. — Scolopendre.

Milèt [*milẹ V*], s. m. — Mulet. Voir **Meulat.**

Miliāre [*milyār M, N*], s. m. — Millésime.

Miliasse [*milyās . . M, I, P, N*], s. f. — Quantité considérable. S'emploie surtout dans des jurons. *Mile ~ de nom de D.*

Militāre [*militār M, N, militār I, P*], s. m. — Militaire.

Mi-māy [*mi-māy . . M, I, P*], s. f. — Queue, fin de l'hiver. Ne se rencontre que dans le refrain des *trimāsau.*

Ç'at lo māy, lo mi māy,
Ç'at lo jali mwès de māy,
Ç'at lo trimāsat!

C'est le mai, la fin de l'hiver, c'est le joli mois de mai, c'est le *trimāsau!* D'après M. de Westphalen, Mi-māy signifierait l'époque de l'équinoxe. *È lè mi-māye, lés nuts èt lés jos sont pas* (égaux).

Mîmbā [*mībā V*], s. m. — Maladroit au travail; lambin. *I n' fét m' bon r'wātieu lés ~*, il ne fait pas bon regarder les lambins.

Mimile [*mimil M, I, P*], n. pr. — Émile (terme familier).

Mimme [*mêm M, I, mēm P, F, S, V, mēm-mēm N*], adj. et adv. — Même. *Quand ~ que*, quoique.

Mimmemant [*mēmmā M, I, mēmmā P, F, N*], adv. — Même.

Min [*mē gén.* (*mēi P, mē F*)], s. f. — Main. *È ~*, à m., habile. Se dit aussi d'un objet qui se trouve à portée de la main. *Lè bone ~*, la bonne m., la m. droite. *I fāt tortot ç' qu'i vieut d' sés ~*, il fait tout ce qu'il veut de ses m. (il est adroit).

Mîn [*mī M, I*], s. f. — Amie; maîtresse.

Mîn [*mī-min S*], pron. poss. — Mien. Voir **Myin.**

Minat, voir **Minique.**

Mînce [*mīs . . gén.*], adj. — Mince.

Minchat [*mēša M, N, S, mēšọ I, V (mēšọ P)*], s. m. — Manchot.

Minchate [*mēšat M, N, S, mēšọt I, V (mēšọt P)*], s. f. — Manchette; manche d'habit.

Minche [*mēš gén. (mēš P, F)*], s. f. — 1° Manche d'habit, d'outil. 2° Mancheron. *Is tiènent lè pêle pè lè ~*, ils tiennent la poêle par la m. (ils sont les maîtres).

Minchot, voir **Minchat.**

Mindāle [*mēdāl S*], s. f. — Médaille. Voir **Mèdāne.**

Mindaye [*mēday F*], s. f. — Médaille. Voir **Mèdāne.**

Miné [*minē . . S, V*], s. m. — Meunier. Voir **Mūnîn.**

Minéje [*minēš S, V*], s. m. — Ménage. Voir **Menéje.**

Minèji [*minẹji S, minẹjye, -yœ V*], v. tr. — Ménager. Voir **Menèjeu.**

Minète [*minẹt gén.*] s. f. — Luzerne; lupuline; esparcette.

Mingout [*mēgu V*], s. m. — Plantes que l'on met dans le bouillon pour l'assaisonner.

Mingrelat [*mēgrẹla M*], adj. — Maigrelet. Voir **Mégriyat.**

Minguète [*mēgẹt M, I*], adj. f. — Fluette.

Mini [*mini S*], s. m. — Meunier. Voir **Mūnîn.**

Minique [*minik-mina-minōr-ninik M, I, P, N*], n. pr. — 1° Dominique. 2° Nom donné au chat.

Minje-bié [*mējbyēi M, I, N, mējbyēi P*], s. m. — Charançon.

Minje-mièl [*mējmyẹl N*], s. m. — Sphynx tête de mort (sorte de papillon nocturne qui s'introduit souvent dans les ruches).

Minje-pin [*mēšpē M, I, N, mēšpēi P*], s. m. — Carabe doré.

Minjerèye [*mējrẹy M, I, N, mējrẹy P*], s. f. — 1° Mangeaille, aliments. 2° Exaction, rapine, volerie.

Minjeu [*mējœ . . M, I, N, mējẹ-mēji P, māji-mēji F, mēji-mīji S, mējye,*

-*yœ V*], v. tr. — Manger. *I minje è s' fāre craver,* il m. à se faire crever. *Trop ~ fāt tofer,* trop m. fait étouffer. *~ l'diāle èt sè grand-mère,* m. le diable et sa grand-mère (plus que l'on n'a). *L' an minj'reūt pus qu'l'èvèque n'an bènireūt,* il en mangerait plus que l'évêque n'en bénirait. *I minje come i rāyou d'hāyes,* il mange comme un arracheur de haies. Voir Gays'. *Quand' an minjent lo diāle, an minjent ca lès coūnes*, quand on mange le diable, on mange encore (aussi) les cornes.

Minje-tout [*mẽštu M, I, N, mẽštu P*], s. m. — Mange-tout (sorte de haricots et de pois dont on mange les fruits et les cosses).

Minje-tron [*mẽš trõ M, I, N, S, mẽš trõ P*], s. m. — Bousier, scarabée.

Mînji, voir **Minjeu**.

Minjou [*mẽju M, I, N, mẽjǫw P, mẽjǫw F*], s. m. — Mangeur. *Lés ~ d' lārd de Guèneuchtrof,* les m. de lard de Guénestroff. *Lés ~ d' riz d' Frém'ri,* les m. de riz de Frémery (sobriquets).

Minjūre [*mẽjūr M, I, P*], s. f. — Mangeoire.

Minnate [*mẽnat M, N, mẽnǫt I, mẽnǫt P*], s. f. — Main d'enfant.

Minnechèye [*mẽnšẹy M, I, mẽnšẹy P*], s. f. — Trochet de raisins cueilli avec le rameau, de façon qu'on puisse le porter à la main. On les suspend pour les conserver.

Minneūt [*mẽnœ̄-mẽnœ̄ⁱ S*], s. m. — Minuit. Voir **Mèyenut**.

Minon, Minousse [*minõ-minus* gén.], s. m. — 1° Chat (langage enfantin). 2° Fleur mâle du saule, du noyer, du noisetier, du peuplier, etc.; duvet qui vient sur les chardons. 3° Duvet qui se ramasse sous les meubles *F*. 4° Cravate d'hiver en laine douce.

Minōr, voir **Minique**.

Minou [*minu . . I, P*], s. m. — Mineur (ouvrier qui travaille dans les mines).

Minse [*mẽs V*], s. f. — Capacité. Voir **Meusse**.

Mînse [*mīs S*], s. m. — Miel. Voir **Mièl**.

Mînse-bèhh [*mīz bẹχ . . M, I, P, N, mīz ba F, mīz bẹ S, V*], s. m. pl. — Mise-bas, vêtements usagés.

Mintāgne, Mintane, voir **Mintègne**.

Mintègne [*mẽtẹñ M, I, mẽtẹñ P, mẽtan F, mẽtāñ S, mẽtõn V*], s. f. — 1° Lacets de cuir qui assujettissent le fléau au manche. *Ç'ot l' borlé qué mot lè bètēre èprès lè ~,* c'est le bourrelier qui attache le fléau aux lacets de cuir *V*.

Minton [*mẽtõ S, V*], s. m. — Menton. Voir **Maton**.

Mintōne, voir **Mintègne**.

Miohāte [*myǫγāt S*], s. f. — Graisse qui se trouve autour du rognon.

Miote [*myǫt I, P, V*], s. f. — Miette. Voir **Miate**.

Miou [*myu . . M, I, P, N (mẹlyu* Buc.*), mẹyǫw F, mayu S, mǫyu V*], adj. — Meilleur.

Miou-trin [*myu trẽ M, I, N*], s. m. — Courte paille, petite paille.

Miowehāde [*myǫwγāt I, P*], s. f. — Partie du porc détachée par le tueur. Voir **Miāwehāde**.

Miower [*myǫwēⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — Miauler. Voir **Miāwer**.

Mirābèle, voir **Miraubèle**.

Mirābeli [*mirābli-mirāblī M, mirābli I, P, mirābli-mirābẹli N, mirāble . . S, V*], s. m. — Mirabellier.

Mīrat [*mīra S*], s. m. — Petit mur. Voir **Mūrat**.

Mirater (so) [*miratēⁱ M*], v. pron. — Se mirer; s'admirer.

Miraubèle [*mirōbẹl M, I, P, mirābẹl . . N, S, V*], s. f. — Mirabelle.

Mirāwe [*mirāw-mirǫw M*], s. f. — Nom de chat.

Mirdjèt, voir **Mirguèt**.

Mīre [*mīr M*], s. f. — Bouton qui sert à fixer qqch.

Mirèke [*mirẹk M, I, P, N, mirak F, S, V*], s. m. — Miracle. *'L è fāt i* ~, il a fait un m. (il a cassé qqch.).

Mirguèt [*mirgẹ M, I, P, F, V, mirgẹ-mirgœ N, mirgẹ-mirdjẹ S*], s. m. — 1° Muguet. On dit ordinairement: *Bianc* ~, ou ~ *don boūs* (bois). 2° Lilas commun. 3° Sceau de Salomon.

Mīrier [*mīrye,-yœ V*], v. tr. et intr. — 1° Murer. 2° Construire un mur.

Mīrieu [*mīryœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mirer.

Mirjaler [*mirjalēⁱ . . M, N*], v. tr. — Enjoliver; barioler.

Mirjalūre [*mirjalūr M, N*], s. f. — Enjolivure.

Mirlifiches [*mirlifiš* gén.], s. m. pl. — 1° Colifichets, affiquets, toutes les jolies bagatelles dont se parent les femmes. 2° Fronces tuyautées de tulle ou de dentelles dont on bordait les cornettes. Voir **Meurlifiche**.

Mirte [*mirt M, I*], s. f. — Myrtille; brimbelle; airelle.

Mirte [*mirt M, I*], s. f. — Myrthe. Aux mariages, il est encore d'usage, dans le pays Messin, de distribuer aux invités de petits bouquets de fleurs de myrthe ou de fleurs d'oranger que les hommes portent à la boutonnière et que les femmes épinglent à leur corsage.

Mirwè [*mirwẹ* gén. (*mirwa F*)], s. m. — Miroir. Voir **Melu**.

Mīse-bas [*mīz ba F, mīz bẹ S, V*], s. m. pl. — Mise-bas. Voir **Mīnsebèhh**.

Miskate [*miskat* Château-Voué], s. f. — Goutte (alcool). ~ *d'au d'vīe d'mārc*.

Miskète [*miskẹt V*], s. f. — Terre de peu de valeur.

Miselène, Miselinne [*mizlēn M, I, mizlēn P, F, S, V, mizlēn-mizlēn N*], s. f. — Bure (espèce de tiretaine, d'étoffe de laine).

Miserate [*mizrat S*], s. f. — Mesure. Voir **Meseure**.

Mi-sèrjant [*mi sẹrjā* gén.] s. m. — Messire-Jean (sorte de poire).

Mi-setchi, voir **Mi-setieu**.

Misète [*mizẹt F, S, V*], s. f. — Musette (petit sac en toile, attaché à la voiture, dans lequel les voituriers mettent leur pain). *Fāt guèrni lè ~ dovant qué d' pèrti*, il faut garnir la m. avant de partir (il faut prendre ses précautions avant d'entreprendre une affaire) *V*.

Mi-setieu [*mistyœ . . M, I, P, N, mis(ẹ)tši-mistyi S*], s. m. — Demi-setier (un quart de litre).

Missaude [*misōt M, I, N*], s. f. — Mélange d'eau et de farine qui prend une consistance semi solide.

Misse [*mis* gén.], s. f. — Rate. ~ *de coucou*, r. de coucou (résine qui découle de certains arbres fruitiers). *I n' se fole meu lè* ~, il ne se foule pas la r. *I s'an-n-è bond'né lè* ~, il s'en est bondé la r. (il en a mangé une grande quantité).

Mīsse [*mīs S*], s. m. et f. — Miel. Voir **Mièl**.

Misselate [*mislat M, N, mislọt I, P*], s. f. — Personne niaise.

Misseron [*misrō S, V*], s. m. — Mousseron (sorte de champignon).

Misseron [*misrō S, V*], s. m. — Chevrette.

Mistanflute (**è lè**) [*mistāflūt M, I, P, F, N*], loc. adv. — N'importe comment.

Mitan [*mitā* gén.], s. m. — Milieu. Voir **Mwintieu**.

Mitanfèrbolâye [*mitāfẹrbọlāy P*], s. f. — Marmitée de pommes de terre.

Mitèrnam, voir **Miton èt Miternam**.

Miton èt Mitèrnam [*mitō ẹ mitẹrnām . . M, I, P, mitẹrnam F*], loc. adv. — Ne s'emploie que dans l'expression : *jusqu'è* ~, toujours, éter-

nellement. (ad vitam aeternam). *È ç' què cète vīe va deurai jusqu'a* ~, est-ce que cette vie va toujours durer? *F.*

Mitouche [*mituš M, I, P*], s. m. et f. — Hypocrite.

Mitūre [*mitūr S*], s. f. — Mouture. Voir Motūre.

Miyōtis' [*miyōtis V*], s. m. — Oeillet. Voir Megnate, Mègnōtiche.

Mo [*mọ, m* devant une consonne, *mn* devant une voyelle, gén. (*mẹ, mn F*)], adj. poss. — Mon. *M(o) pēre, m'n afant,* mon père, mon enfant.

Mo [*mọ, m* gén. (*me, m V*)], pron. pers. — Me. *I m' imme,* il m'aime. *I m' bèye,* il me donne.

Mō [*mōu N, mọw P*], adj. — Mou. Voir Mou.

Mocenè [*mọsnẹ V*], v. tr. — Maçonner. Voir Macener.

Mochat, voir Mohhat.

Mochate, voir Mohhate.

Mochate [*mọšat M, mọšọt I, P, mọšat-mọšra N, mušra S, mušrọ V*], s. f. — 1° Morve. 2° Flegme, pituite.

Moche [*mọš M, I, P, F, N, muš S*], s. f. — Mèche de la lampe.

Moche, voir Mohhe.

Moché, voir Mohhé.

Mochener, Mochenerèye, voir Mohhener, Mohhenerèye.

Moche-néz [*mọšnēi . . M, I, P, N*], s. m. — Mouchoir de poche. Voir Mochu.

Mochenou, voir Mohhenou.

Mocherat, voir Mochate.

Mochetieu, voir Mohhetieu.

Mocheu, voir Mochu.

Mocheu [*mọšœ . . M, I, P, N, muši F, S*], v. tr. — Moucher. ~ *l' néz,* m. le nez (souffleter).

Mochiate, voir Mohhiate.

Mochieu, voir Mohhieu.

Mochiou, voir Mohhiou.

Mochon [*mọšō M, I, P, F, mẹšō S, mušō V*], s. m. — Fumeron (ce qu'on a coupé de la mèche d'une chandelle au moyen des mouchettes).

Mochon, voir Mohhon.

Mochote, voir Mochate.

Mochou [*mọšu . . M, I, P, N*], adj. — Morveux. *Vaut mieus lèyeu l'afant ~ que d'li rāyeu l'néz,* il vaut mieux laisser l'enfant m. que de lui arracher le nez.

Mochu [*mọšü M, I, N, mọšœi-mọšü P, mušü-mušwa F, mušœ-mušœi-mušœ̄ S, mušē V*], s. m. — Mouchoir de poche; foulard; fichu triangulaire que portaient les femmes sur leur corsage les jours de fête.

Mochwére [*mọšwēr V*], s. f. — Mâchoire. Voir Mèchwére.

Moçon [*mọšọ V*], s. m. — Maçon. Voir Maçon.

Moçonerīe [*mọsọnrī V*], s. f. — Maçonnerie.

Mocoyes [*mọkọy I, P*], s. f. — Grumeaux. Voir Macayes.

Mōdād [*mōdā-mōdyā . . S*], s. m. — Morceau. *N-an v'léz-t-y panre i ~,* en voulez-vous prendre un m.?

Mōde [*mōul N, mōt S*], v. tr. — Mordre. Voir Moūde.

Mōde [*mōut N*], s. f. — Mode. Voir Moūde.

Modeléne, Modeliche, Modelinne, Modelon, voir Madelinne.

Modelonète [*mọdlọnẹt-mọglọnẹt I, P*], s. f. — Lychnis lacinée. Voir Madelonète.

Mōdèsse [*mōudẹs N, mōdẹs S, V*], s. f. — Morsure. Voir Moūdèsse.

Mōdiād, voir Mōdād.

Modiot [*mọdyọ V*], s. m. — Boue. *On sème lo lin dons poussot èt lè chène on ~,* on sème le lin dans la poussière et le chanvre dans la boue (la terre humide).

Modisse [*mọdis* gén.], s. f. — Modiste.

Mōdje [*mōtš S*], v. tr. — Mordre. Voir Moūde.

Modou [*mǫdu . . I, P, V*], s. m. — Amadou. Voir **Madou.**

Mōdrigate [*mōdrigat N*], s. f. — Boisson pour les porcs.

Mofe [*mǫf* gén.], s. f. — 1° Moufle (gros gant). *Lés fèyous d' ~ de Lidrequin,* les faiseurs de m. de L. (sobriquet). 2° Poulie. 3° Armature de fer garnissant le bout des timons des voitures. 4° Mauvais ouvrier; maladroit.

Mofri, Mofrike, Mofrine, [*mǫfri-mǫfrik-mǫfrin I, P*], interj. — Ma foi. Voir **Mafri.**

Moghon, Mogjon [*mǫgγō-mǫgjō I, P*], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon.**

Mōgnous [*mōñu F, S*], adj. — Difficile pour le manger et le boire.

Moguelonète [*mǫglǫnẹt I, P*], s. f. — Lychnis lacinée. Voir **Madelonète.**

Moguèsîn [*mǫgẹzī V*], s. m. — Magasin. Voir **Mèguèsîn.**

Moguièsse [*mǫgyẹs V*], s. f. — Étincelle; petite braise.

Mohhat [*mǫχa . . M, N, S, mǫχǫ I, P, F, mušẹ-mušǫ F (manō* St.-Quirin)], s. m. — 1° Moineau ; pierrot. *I minje come i ~,* il mange comme un m. (peu). *Ç'at i poū come lés ~ que s' foutent d'eune trampe quand-is n'èrivent meu lés premîns po amp'ter lè bèquāye,* c'est un peu comme les m. qui se fichent *d'une rossée* quand ils n'arrivent pas les premiers pour emporter la becquée. *È lè Sint Josèf, ç'at lè jonāye qu' lés ~ s' mèrīent,* à la St.-Joseph, c'est la journée où les m. se marient. 2° Sorte de poire *V.*

Mohhate [*mǫχat . . M, N, S, mǫχǫt I, P, F*], s. f. — 1° Mouche ; moucheron. Voir **Nawé.** 2° Abeille ouvrière. *Ç'at eune bone ~,* c'est une bonne a. (une femme économe).

Mohhe [*mǫχ . .* gén.], s. f. — Mouche. *~ d'Èspagne,* cantharide. *Vè, vè, lés vèches sont tojos beun-āhhes d'awer dés quāwes po chèssieu lés ~,* va, va, les vaches sont toujours bien aises d'avoir des queues pour chasser les m. *I vaut mieus bwēre dèye eune ~ que dèye eune fome,* il vaut mieux boire derrière une mouche que derrière une femme. *Ç'at lè ~ è dous cus,* c'est la m. à deux c . . . (échouer en arrivant au port). *On n'prenont m' lés ~ avo di vinēgue,* on ne prend pas les mouches avec du vinaigre *S.*

Mohhé [*mǫχēi . . M, I, P, N, S, muχẹ V*], s. m. — Morceau ; fragment.

Mohhener [*mǫχnēi . . M, I, P, N, mœšnai F, mwẹsǫnẹ V*], v. tr. — 1° Moissonner; glaner. *Si t' vieus ~, i n' faut awer pāw de s'mer,* si tu veux m., il ne faut pas avoir peur de semer. 2° Enlever. *De même, lo dèmon t'èreūt byintoūt mochnè,* de même, le démon t'aura bientôt enlevé. C. H., IV, 384.

Mohhenerèye [*mǫχẹnrẹy . . M, I, P, N*], s. f. — Glane.

Mohhenou [*mǫχnu . . M, I, P, N, mœšnǫw F, mwẹsǫnu V*], s. m. — Moissonneur.

Mohherè [*mǫχrẹ V*], v. tr. — Mâchurer. Voir **Mèhherer.**

Mohherèsse [*mǫχrẹs V*], s. f. — Action de mâchurer. Voir **Mahherèye.**

Mohhetieu [*mǫχtyœ . . M, I, P, N, muštyẹ . . F, S, V*], s. m. — Apiculteur.

Mohhiate [*mǫχyat . . M, N, mǫχyǫt I, P, mǫχyǫ V*], s. m. — Chasse-mouches, d'ordinaire une queue de cheval.

Mohhieu (so) [*mǫχyœ . .* gén.] v. pron. — Chasser les mouches; au figuré : donner une rossée. *'L è prîns i rawon èt i l'è mohhieu,* il a pris un bâton et il l'a rossé.

Mohhiot, Mohhiote, voir **Mohhiate.**

Mohhiu [*mǫχyū M, I, P, N*], s. m. — Époussetoir en cuir pour les chevaux. Queue de renard que l'on suspend sur le chanfrein pour chasser les mouches.

Mohhipanse (po) [*moχipãs V*], loc. adv. — Par hasard, accidentellement.

Mohhon [*moχõ . . M, I, P, N, mœšõ F, mušõ-muχõ-muosõ S, muesõ V*], s. f. — Moisson. *Fãre ~*, faire la récolte des céréales. Voir **Pieūr.**

Mohhot [*moχo V*], s. m. — Sorte de pomme.

Mohhot, voir **Mohhat.**

Mohhtieu [*moχtyœ N*], s. m. — Apiculteur.

Mōjîn [*mōjĩ V*], s. m. — Mélange d'œuf et de fromage blanc. Voir **Mejîn.**

Mōke [*mōk S*], v. tr. — Mordre. Voir **Moūde.**

Mokion [*mokyõ I, P*], s. m. — Grumeau. Voir **Macaye, Makion.**

Mokiote [*mokyot I, P*], s. f. — Boue qui s'attache à la chaussure. Voir **Makiate.**

Molād, voir **Molat.**

Molade [*molat F*], adj. — Malade. Voir **Malēde.**

Moladreūt [*moladrœ̄ F*], adj. — Maladroit. Voir **Mauèdreūt.**

Molāhiè [*molāγye . . I, P, F, V*], adj. — Malaisé. Voir **Malāhieu.**

Molambochè [*molãbošę P*], adj. — Mal embouché. Voir **Mau ambocheu.**

Molat [*mola S, molo V*], s. m. — Mollet.

Molat [*mola M, N, S, molo I, P, molā V*], adj. — 1° Mou (au sens propre et au figuré). 2° Le mou; la masse des poumons. Se dit surtout du mou de veau, d'agneau, etc. 3° Gras-double.

Molāwe [*molāw-molow M, N, molow I, P*], s. f. — Morue.

Molāye [*molāy . . I, P, V*], s. f. — Mêlée. Voir **Malāye.**

Molè [*molę . . I, P, F, V*], v. tr. — Mêler. Voir **Maler.**

Mōle [*mōul N, mōl V*], s. m. et f. — Moelle. Voir **Moūle.**

Molēde [*molēt I, molęt P*], adj. — Malade. Voir **Malēde.**

Molèdèye [*molędęy I, P, molędī V*], s. f. — Maladie. Voir **Malèdèye.**

Molèdious [*molędyu . . I, P, V*], adj. — Maladif.

Molèdreūt [*molędrœ̄ I, P*], adj. — Maladroit. Voir **Mauèdreūt.**

Molèdrosse [*molędros I, P*], s. f. — Maladresse.

Molégne [*molēñ S, mōlēn V*], s. f. — Taupinière. Voir **Moutrāye, Mureugne.**

Molenat [*molna M, N, S, molno I, P, V*], s. m. — Moulinet placé derrière le charriot; il serre la corde ou la chaîne et la perche qui maintiennent le chargement.

Mōlēne, voir **Molégne.**

Molenè [*molnę . . S, V*], v. tr. — Butter, en parlant des taupes. Voir **Molégne.**

Molenot, voir **Molenat.**

Molerèye [*molręy M, I, P*], s. f. — Meunerie.

Moleūr [*molœ̄r I, P*], s. m. — Malheur. Voir **Maleūr.**

Moleureūs [*molœrœ̄ I, P*], adj. — Malheureux. Voir **Maleureūs.**

Moléye [*molēy V*], s. f. — Mêlée; fusion. Voir **Malāye.**

Moliant [*molyã M, I, P, N*], adj. — Émollient.

Molice [*molis I, P, V*], s. f. — Malice. Voir **Malice.**

Molicious [*molisyu . . I, P*], adj. — Malicieux. Voir **Malicious.**

Molîn [*molĩ . . I, P*], adj. — Malin. Voir **Malîn.**

Molîn [*molĩ . . gén.*], s. m. — 1° Moulin. *I vaut mieus aler au ~ qu'au mèd'cîn*, il vaut mieux aller au m. que chez le médecin. *I n' pēd m' i to d' ~*, il ne perd pas un tour de m. (c'est un gourmand). *Teu n'as m' ca au ~ d'vant l' jo*, tu n'es pas encore au m. avant le jour (tu n'es pas encore au bout de tes

peines). *Quad l' ~ at framé, l'âne fât sés goûriesses*, quand le m. est fermé, l'âne se vautre. Voir Roje. 2° Sorte de papillon. 3° Estomac des oiseaux et des volailles.

Molîn-molâye [*mǫlī-mǫlāy* . . *I, P*], s. f. — Mélange. Voir Malîn-malâye.

Molîn-molot [*mǫlī-mǫlǫ* . . *I, P, F, V*], loc. adv. — Pêle-mêle. Voir Mâlîn-malat.

Molîns [*mǫlī* . . *M, I, P*], n. pr. — Moulins-lès-Metz, village réputé pour ses bonnes brioches.

Molmohhîe (è lè) [*mǫlmǫχī V*], loc. adv. — Peu à peu, enfin. *È fwohhe dé kètier, è lè ~, cè s' lâche èt lo jé vyint è lè miède*, à force de contrarier, peu à peu, ça se lâche et le jeu vient à la m . . . (se gâte).

Molon [*mǫlõ I, P*], s. m. — Moellon. Voir Malon.

Molot, voir Molat.

Molote [*mǫlǫt I, P*], s. f. — Petite poche. Voir Malate.

Molote [*mǫlǫt V*], s. f. — Douleur qu'on éprouve dans les jambes pour avoir trop marché ou trop dansé.

Moloûr [*mǫlūr P*], s. m. — Malheur. Voir Maloûr.

Molowe. Voir Molâwe.

Molteure, voir Moltûre.

Molton [*mǫltõ M, I, P*], s. m. — 1° Bourdon; frelon. 2° Hanneton (Foville, Pontoy, etc.). Voir Heulat.

Moltrâye [*mǫltrāy* Landroff], s. f. — Taupinière. Voir Molègne, Moutrâye.

Moltré [*mǫltrēⁱ M, I, P*], s. m. — Chenet de cheminée.

Moltûre [*mǫltūr M, I, P, mǫltœr-mǫltūr N*], s. f. — Provin.

Molu-brute [*mǫlü brüt M, I, P*], s. f. — Son d'orge, de blé, de maïs, de seigle qui, mélangés ensemble, servent de nourriture aux porcs.

Molûsiè [*mǫlüzyę I, P*], v. tr. — User mal à propos. Voir Malûsieu.

Moman [*m(ǫ)mã I, P, V*], s. f. — Maman. Voir Maman.

Momant [*m(ǫ)mã I, P*], s. m. — Voir Mamant.

Mommond [*mõmõ V*], n. pr. — Edmond (terme familier).

Monâme [*mǫnām* . . *M, S, mõnām N, mǫnām I, P, F, V*], s. m. — 1° Farceur; individu endiablé, enragé; personne qui a un air décidé; athée. 2° Qui n'a pas de malice, bêta *S*.

Moncé [*mõsēⁱ M, I, P, F, N*], s. m. — Monceau, tas.

Monceler [*mõslēⁱ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Butter, par ex. les pommes de terre. Voir Ramonceler.

Moncot [*mõkǫ N, S, V*], n. pr. — Moncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés vahhs rochats d' ~*, les verts habits de M. (sobriquet).

Monde [*mõt* gén.], s. m. — Monde. *Tant que l' ~ s'rè ~* (durera).

Monder [*mõdēⁱ* . . gén.], v. tr. — Enlever le fumier des écuries; renouveler la litière du bétail. On dit aussi: *~ lés bêtes*. C'est le samedi qu'on se livrait autrefois à cette besogne.

Mondûre [*mõdūr M, I*], s. f. — Arrière-faix, chez les animaux.

Mone [*mǫn M, I, P*], s. f. — Femme maussade. *Peute ~*, vilaine femme, injure qui s'adresse à une femme désagréable. Voir Monîn.

Monihous [*mǫniχu M, I*], adj. — Maniéré; difficile sur la nourriture.

Monîn [*mǫnī* . . *M, I, P, N, munē F*], s. m. — 1° Personne morose, maussade, désagréable; personne sans souci, qui se laisse aller. 2° Grosse femme laide. Voir Mone.

Mônious [*mõnyu* . . gén.], adj. — Maniéré; difficile à satisfaire; délicat sur la nourriture.

Monnâme, voir Monâme.

Monsieu [*mõsyœ M, I, P, N, S, mǫsye,-yœ S*], s. m. — 1° Monsieur; personnage important; habitant de

la ville, par opposition aux gens du village. *Lés ~ d' lè vèle èt lés-omes de v'lėje,* les personnes de la ville et les hommes du village. Dans *S*, on dit souvent: Monsu. *Ah! bonjou, Monsu l'prèfèt, Vos n'savéz wā, vos n'sawéz què,* ah! bonjour, monsieur le Préfet, vous ne savez guère, vous ne savez quoi (vieille chanson). 2° Porc (habillé de soie).

Mont [*mõ V*], s. m. — Mot. Voir Mat.

Montanse [*mõtās M*], s. f. — Montant, somme, valeur.

Montāye [*mõtāy* . . *M, N, S, mõtāy I, P, F*], s. f. — 1° Montée, côte. 2° Marche d'un escalier; escalier.

Monte [*mõt* gén.], s. f. — 1° Montre. 2° Apparence. *L è chu è cotièr' d' lè ~ an-n-oūr,* il est tombé à côté de la m. en or (il n'est pas riche).

Monte-è-t'n-euy [*mõt ę tn œy M, I*], s. f. — Monte à ton œil (cuscute).

Montignon [*mõtiñõ V*[, s. m. — 1° Montagnard. 2° Le patois de la montagne, le vosgien.

Montignote [*mõtiñǫt V*], s. f. — Montagnarde.

Lés montignotes
Ont dés méchotes
Come dés burotes.

Les m. ont des seins comme des burettes (les seins très forts).

Montègne, Monténe [*mõtęñ M, I, P, N, mõtēñ S, mõtēn V*], s. f. — Montagne. *Patwès d' lè ~,* patois de la m. (le vosgien).

Montenīn [*mõtnī M, I*], n. pr. — Montigny-lès-Metz.

Monter [*mõtēi* . . gén.], v. tr. et intr. — Monter. *~ eune pènāye,* m. une pièce de toile.

Monteū [*mõtœ M, I, P, N*], n. pr. — Montoy, vill. de l'arr. de Metz.

Lés jans d' Monteū
Chīent tot dreūt.

Les gens de M. ch . . . tout droit. *Lés hèrlots d' ~,* les hannetons de M. (sobriquet).

Montrance [*mõtrās M*], s. f. — Remontrance. *I li è bèyeu eune ~,* il lui a donné une r.

Montrer [*mõtrēi* . . gén.], v. tr. — Montrer.

Montretcheune [*mõtrętšœn M*], n. pr. — Montrequienne, vill. de l'arr. de Thionville.

Montūre [*mõtūr M, I, P, N*], s. f. — Porte-plume.

Moquād [*mǫkā I, P*], s. m. — Moqueur. Voir **Maquād**.

Moquè [*mǫkę* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — Moquer. Voir **Maquer**.

Moquérére [*mǫkerēr V*], s. f. — Entremetteuse.

Moquerèye [*mǫkrēy I, P, N, S*], s. f. — Moquerie. Voir **Maquerèye**.

Morbieune [*mǫrbyœn-mǫrgyœn M, mǫrbyęn I, P*], interj. — Morbleu.

Morcāre [*mǫrkār V*], s. m. — *Marcaire.* Voir **Mèrcāre**.

Morcarerīe [*mǫrkarrī V*], s. f. — Vacherie. Voir **Mèrcarerèye**.

Morchand, Morchander, Morchandīse, Morchandou, voir **Mèrchand, Mèrchander, Mèrchandèye, Mèrchandou,** marchand, etc.

Morchié [*mǫršye V*], s. m. — Marché. Voir **Mèrcheu**.

Morcolote [*mǫrkǫlǫt V*], s. f. — Belette. Voir **Margolate**.

Morcot [*mǫrko V*], s. m. — Matou. Voir **Marcou**.

Morcoyes [*mǫrkǫy V*], s. f. — Grumeaux. Voir **Macayes**.

Mōre [*mōur N, mōr S, V*], v. tr. — Moudre. Voir **Moūre**.

Morèhhe [*mǫręχ V*], s. m. — Marécage. Voir **Mèrāhhe**.

Mōrfondāwe [*mōurfõdāw - mōurfõdǫw N*], s. f. — Tarte sèche au beurre. Voir **Moūrfondāwe**.

Morgāyon [*mǫrgāyõ V*], s. m. — 1° Linge sale; chiffon; vieillerie. 2° Personne malpropre, mal habillée.

Morgnife, Morgnoufe [*mǫrñif S, V, mǫrñuf I, P*], s. f. — Gifle. Voir **Margnoufe.**

Morgolè [*mǫrgǫlę V*], v. tr. — Étrangler. Voir **Margoler.**

Morguérite [*mǫrgerit V*], n. pr. — Voir **Mèrguerite.**

Morguieune, voir **Morbieune.**

Mōribond [*mōribō M, I, P*], s. m. — Enfant mal venu, grêle, chétif.

Moricaud [*mǫrikō M, I, P*], s. m. — 1° Moricaud, noiraud. 2° Raisin d'un noir foncé.

Mōrīches, Mōrīhhes [*mōrīš-mōrīχ M, I, P, N, murīχ S*], s. f. pl. — Courbettes; politesses; manières et façons ridicules; grimaces. *Lés ~ que v' hoūyeūz politèsses*, les grimaces que vous appelez politesses.

Morindè [*mǫrẽdę V*], v. intr. — Faire le repas du goûter. Voir **Mèrander.**

Morindon [*mǫrẽdō V*], s. m. — Goûter de l'après-midi. Voir **Mèrande.**

Morion [*mǫryon S*], s. m. — Petit nuage.

Morious [*mǫryu M, I*], adj. — Qui a le teint noir ou brun.

Morkèssîn [*mǫrkęsī V*], s. m. — Marcassin. Voir **Mèrkèssîn.**

Morlate [*mǫrlat M, mǫrlǫt I, P*], s. f. — Jeune fille qui fréquente les garçons, coureuse.

Morlote [*mǫrlǫt V*], s. f. — Poutre qui repose sur le mur d'une maison et qui sert à soutenir les chevrons.

Mormite [*mǫrmit V*], s. f. — Marmite. Voir **Mèrmite.**

Mormolāde [*mǫrmǫlāt V*], s. f. — Marmelade. Voir **Mèrmelāde.**

Mormot [*mǫrmǫ V*], s. m. — Marmot. Voir **Mèrmat.**

Morne [*mǫrn P, S*], adj. — Paralysé. Voir **Marme.**

Morquè [*mǫrkę V*], v. tr. — Marquer. Voir **Mèrquer.**

Mōrs [*mōᵘr N, mōr S*], s. m. — Mors. Voir **Moūrs.**

Morsèje [*mǫrsęš V*], s. m. — *Marsage.* Voir **Marséje.**

Morsier [*mǫrsye,-yœ̄ V*], v. intr. — Être de mauvaise humeur.

Mortuāre [*mǫrtüār . . M, I, P, N*], s. m. — Acte de décès.

Morvate [*mǫrvat M, mǫrvǫt I, P, mǫrvay S*], s. f. — Morve.

Morvaye, voir **Morvate.**

Morvāyon [*mǫrvāyō . .* gén.], s. m. — Petit morveux, gamin, polisson.

Morvè [*mǫrvę V*], adj. — Marécageux.

Morvéyous [*mǫrveyu V*], adj. — Véreux, vermoulu.

Morviat [*mǫrvya* Albreschwiller], s. m. — Crachat épais.

Morvote, voir **Morvate.**

Morvous [*mǫrvu . . M, I, P, N*], s. m. — Morveux (jeune homme insolent, mal élevé).

Morvōye [*mǫrvōy V*], s. f. — Merveille. Voir **Mèrvaye.**

Morvūre [*mǫrvūr . . M, I, P, N*], s. f. — Morve.

Mōrzīve [*mōrzīf* gén. *(mūrzīf F)*], adj. — Ivre-mort.

Mōs [*mōᵘ N, mō S*], s. m. — Vide produit lorsqu'on mord dans un fruit, mors. Voir **Moūs.**

Mosener [*mǫznēⁱ M*], v. intr. — Marmotter; prononcer du bout des lèvres.

Mosonje [*mǫzōš V*], s. f. — Mésange. Voir **Mwèsanje.**

Mosote [*mǫzǫt V*], s. f. — Musaraigne. Voir **Meusegnate.**

Mosse [*mǫs I, P, F, V*], s. f. — Messe. Voir **Masse.**

Mosse [*mǫs* gén.], s. f. — 1° Mousse. Voir **Meusse.** 2° Mélilot. Voir **Meusse, Moulse.**

Mosseline [*mǫslin M, I, P, N*], s. f. — Mousseline.

Mossié [*mǫsye V*], s. m. — Monsieur. Voir **Monsieu.**

Mossous [*mǫsu S*], s. m. — Cerfeuil.

Mostèche [*mǫstęš M, I, P, N*], s. f. — Moustache.

Mōt [*mōᵘ N, mō S, V*], adj. — Mort. Voir **Moūt**.

Motāde [*mọtāt . . gén.*], s. f. — Moutarde. *N' pèsser m' s' tams è lè* ~ ne pas passer son temps à la m. (ne pas s'ennuyer) Buc.

Motchè, Motè [*mọtšẹ-mọtẹ V*], s. m. — Marteau. Voir **Mèté**.

Mote [*mọt I, P, V*], v. tr. — Mettre. Voir **Mate**.

Mote [*mọt I*], s. f. — Mons Veneris.

Moté, voir **Motîn**.

Moté [*mọtēⁱ M, I*], s. m. — Motte de terre.

Motelate (è lè) [*mọtlat M, N*], loc. adv. — En dessous, en cachette. *Rīre è lè* ~, rire en dessous.

Moteler [*mọtlēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Butter les pommes de terre.

Motelot [*mọtlọ V*], s. m. — Hirondelle. Voir **Mètelèt**.

Moteu, voir **Motîn**.

Mōteu [*mōᵘtœ N*], adj. — Desséché, fané. Se dit des herbes.

Moteūle [*mọtœ̄l M, I, P, N, mutōl S*], s. f. — Loche (poisson).

Motiè [*mọtyẹ V*], s. m. — Marteau. Voir **Mèté**.

Motîn [*mọtī . . M, I, P, N, mọti-mọtœ-mọtẹⁱ-mọtē-mọtẹ S, mote V*], s. m. — *Moutier*, église. *Lo grand* ~, la cathédrale de Metz. Voir fig. 59, p. 465. *L' è pāw que l' grand* ~ *chèyeusse sus li*, il a peur que la cathédrale ne tombe sur lui. Se dit de celui qui ne va guère à l'église. *Si j' n'y prenîns wāde, i minj'reūt nate* ~, si nous ne faisions attention, il mangerait notre é. (il mangerait tout). — *Préche di moté, lon di bon Dié*, proche de l'é., loin du bon Dieu. *L'moté d' Cope*, l'é. de Diane-Capelle (expression qui signifie : dépourvu d'ornements, cette église n'ayant pas, paraît-il, d'images saintes). *J'é l'moté d'Cope*, j'ai l'é. de Diane-Capelle (je n'ai que des cartes sans valeur dans mon jeu) *V*.

Motinje [*mọtēš N*], s. m. — Méteil. Voir **Mwètanje**.

Moton [*mọtō gén.*], s. m. — 1° Mouton. 2° Nuage moutonné.

Moton [*mọtō I, P*], s. m. — Menton. Voir **Maton**.

Motons [*mọtō I, P, V*], s. m. pl. — Lait caillé. Voir **Matons**.

Motrasse [*mọtras N*], s. f. — Ferme; métairie. Voir **Mwintrasse**.

Motré [*mọtrēⁱ M, I*], s. m. — 1° Magot, marmouset. 2° Chenet avec figure. 3° Femme mal peignée, sale. *Ç'at i wète* ~, c'est une sale femme.

Mōtrus (éte) [*mōtrüs P*], loc. verbale. — Être motus, rester sans mot dire. *On-n-ot* ~, *on n'sét comant dire*, on garde le silence, on ne sait comment dire. Jaclot, 1853, p. 16.

Motūre [*mọtūr M, I, P, mitūr S*], s. f. — Mouture (salaire du meunier).

Mōtus [*mōtüs M, I, P, N*], adj. — Interdit; qui reste dans l'inaction.

Mou [*mu M, I, mọw-mu P, mōᵘ-mu N*], adj. — Mou.

Mou [*mu M, I, P, N*], s. m. — Poumon. Se dit des animaux de boucherie. Voir **Grāwe, Peumon**.

Mouche [*muš S*], s. f. — Mèche de la lampe. Voir **Moche**.

Mouché, Moucheū [*mušē V, mušœ̄ S*], s. m. — Mouchoir. Voir **Mochu**.

Moucherat, Moucherot [*mušra S, mušrọ V*], s. m. — Morve. Voir **Mochate**.

Mouchèt [*mušẹ F*], s. m. — Moineau. Voir **Mohhat**.

Mouchetier [*muštye . . V, F*], s. m. — Apiculteur. Voir **Mohhtieu**.

Mouchi [*muši F, S*], v. tr. — Moucher. Voir **Mocheu**.

Mouchi [*muši M*], n. pr. — Mussy-l'Évêque, hameau près de Charleville, arr. de Metz.

Mouchon [*mušō F, S*], s. m. — Moisson. Voir **Mohhon**.

Mouchon [*mušō S, V*], s. m. — 1° Bûche assez grosse, lente à se con-

sumer, qu'on met dans le feu pour l'entretenir. 2° Tison qui donne de la fumée sans flamme.

Mouchot [*mušǫ F*], s. m. — Moineau. Voir Mohhat.

Mouchu, Mouchwa [*mušü-mušwa F*], s. m. — Mouchoir. Voir Mochu.

Moūde [*mūt M, I, P, mōᵘt-mūt N*], s. f. — Mode. *Chèque pèyis, chèque* ~, chaque pays, chaque m.

Moūde [*mūt M, I, P, mūrt F, mōᵘt-mūt N, mōt-mōᵘt-mōtš S, mwǫt V*], v. tr. — Mordre.

Moūdèsse [*mūdęs M, I, P, mōᵘdes-mūdes N, murdas F, mōdes S, mwǫdęs V*], s. f. — Morsure.

Mougnon [*muñō F*], s. m. — Moignon. Voir Meugnon.

Mouhā [*muγā V*], s. m. — Tas. Voir Mehau.

Mouhhè [*muχę V*], s. m. — Morceau. Voir Mohhé.

Mouhhon [*muχō S*], s. f. — Moisson. Voir Mohhon.

Muhi [*muγi V*], adj. — Moisi. Voir Meuhi.

Moūle [*mūl M, I, P, V, mowl-mūl F*], s. f. — Mûre (fruit de la ronce). Voir Moūre.

Moūle [*mūl M, I, P, mōᵘl-mūl N, mōl-mōᵘl S, mōl V*], s. m. et f. — Moelle. *Owor d' lè ~ dé cotrè*, avoir de la m. de coude (avoir des forces) V. Voir Mwèlate.

Moūle, voir Moūrs.

Moulse [*muls M*], s. f. — Mélilot. Voir Mosse.

Mouman [*m(u)mā S*], s. f. — Maman. Voir Maman.

Moumant [*mumā F*], s. m. — Moment. Voir Mamant.

Mounè [*munę V, munaⁱ F*], v. tr. — Mener. Voir Mwinner.

Mounéye [*munēy V*], s. f. — Couche de céréales non battues qu'on étend sur l'aire de la grange. *Bète è lè ~*, battre sur l'aire de la grange. Voir Trèmāye.

Mouni [*muni V*], s. m. — Taureau.

Mounin [*munē F*], s. m. — Personne morose. Voir Mōnîn.

Mourdasse, voir Moūdèsse.

Moūrde, voir Moūde.

Moūre [*mūr M, I, P, S, mowr-mūr F*], s. f. — Mûre, fruit de la ronce. Voir Moūle.

Moūre [*mūr . . M, I, P, F, mōᵘr-mūr N, mōr-mōᵘr S, mōr V*], v. tr. — Moudre.

Mourè [*murę V*], s. f. — Nom de vache noire. Voir Mourote.

Mouréle [*murēl M, I, P*], s. f. — Solarium nigrum.

Moūrfondāwe [*mūrfōdāw - mūrfōdǫw M, mōᵘrfōdāw(ǫw)-mūrfōdāw N, mūrfōdǫw I, P, mārfōdū S*], s. f. — Tarte sèche au beurre, genre biscuit.

Mourguîngande [*murgīgāt M, I*], s. f. — Femme de mauvaise vie.

Mouri [*muri F, V*], v. intr. — Mourir. Voir Meuri.

Moūri [*mūri F*], v. intr. — Mûrir. Voir Meurieu.

Mouriād [*murgā . . M, I, P*], s. m. — Nègre. On donne aussi ce nom à un cheval noir.

Mourihon [*muriγō M, I*], s. f. — Maturité. Voir Meurson.

Mourīhhes [*murīχ S*], s. f. — Façons. Voir Mōrīhhes.

Mourion [*muryō V*], s. m. — Morille.

Mourmoner [*murmǫnēⁱ . . M, I, P*], v. intr. — Murmurer. Voir Mèrmoser.

Mourote [*murǫt V*], s. f. — Vache noire. Voir Mourè.

Moūrpwèl [*mūrpwęl M, I, P, F*], s. m. — 1° Premier poil, poil follet, premier duvet qui couvre les oiseaux; par ironie, barbe. 2° Mauvais garnement.

Moūrs [*mūr M, I, P, F, mōᵘr-mūr N, mōr S*], s. m. — Mors. *Panre lo ~ aus dants*, prendre le m. aux dents. Dans le patois messin, on dit aussi; *panre lo moūle aus dants.*

Moūrt-nǿ [*mūr nēⁱ* . . *M, I*], adj. — Mort né (pauvre diable).

Moūrt vǿhh [*mūr vēχ M, I, P, N*], s. m. — 1° Ver luisant. 2° Gamin.

Moūrvāyon [*mūrvāyō M*], s. m. — Morveux.

Moūryin [*mūryē M, I*], s. m. — Nègre. Voir **Mouriād**.

Moūrzīve [*mūrzīf F*], adj. — Ivre-mort. Voir **Morzīve**.

Moūs [*mū M, I, P, mōᵘ-mū N, mō S*], s. m. — Vide, lésion que produit une morsure; bouchée; morceau. *Bèyeūz m' i bwin* ~, donnez moi un bon m. *Panre* (prendre) *i* ~ *lè guèye(?)*, goûter à dix heures du matin. ~ *d'Alemand*, m. d'Allemand (morceaux de pâte de la grosseur d'une noix que l'on fait cuire dans l'eau et sur lesquels on met, après la cuisson, de la mie de pain grillée dans le beurre).

Mousād [*muzā V*], adj. — Gros. Voir **Meusād**.

Mouscouyou [*muskuyu F*], s. m. — Gamin, gosse.

Mousè [*muzẹ V*], s. m. — Museau. Voir **Meusé**.

Mouselè [*muzlẹ V*], v. tr. — Museler. Voir **Meuseler**.

Mousiére [*muzyer V*], s. f. — Muselière. Voir **Meuselīre**.

Mousiner [*muzinēⁱ* . . *M, I*], v. intr. — Bruiner.

Mousse-an-hāye [*mus ā hāy V*], s. f. — Roitelet. Voir **Meusse-an-hāye**.

Moussè [*musẹ V*], v. intr. — Se cacher. Voir **Meusser**.

Mousseu [*musœ S*], n. pr. — Moussey, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Moussier [*musye, -yœ V*], v. tr. — Introduire dans qqch.

Moustafīeu [*mustāfyœ M, N*], v. tr. — Esbroufer.

Mousse-tron, Mousse-īn-tron [*mustrō, musītrō V*], s. m. — Coléoptère fimicole.

Mout [*mu* . . gén.], adv. — Beaucoup, très. ~ *grand*, très grand. — *Mout èque*, beaucoup de choses *V*.

Moūt [*mū M, I, mọw P, F, mōᵘ-mū N, mō-mōᵘ-mọw S, mwọ V*], s. f. — Mort. *Ç' n'at m' lè* ~ *d' Turēne*, ce n'est pas la m. de Turenne (ça n'a pas tant d'importance).

Moūte [*mūt M, I*], s. f. — 1° Morte. 2° Morte eau, bras mort d'une rivière.

Moutiād [*mutyā M, N*], adj. — Mou.

Moutōle [*mutōl S*], s. f. — Loche. Voir **Moteūle**.

Mouton [*mutō M, I*], s. m. — Partie du pressoir. Voir **Chaucu**.

Moutrāye [*mutrāy M, mutrāy I, P*], s. f. — Taupinière; fourmilière. *Rèpande lés* ~, épandre les t. dans les prés. Voir **Molégne**.

Mouwā [*m(u)wā S*], s. m. — Tas. Voir **Mehau**.

Mouyat [*muya M*], adj. — Muet.

Mouyate, voir **Moyate**.

Mouyate [*muyat M, muyọt I, P, F*], s. f. — Salive, crachat.

Moūye [*mūy S*], s. f. — *Mouée*. Voir **Mwāye**.

Mouyé [*muyē V*], s. m. — Moyeu. Voir **Mayeu**.

Mouyeū [*muyœ̄ P*], s. m. — Moyeu. Voir **Mayeū**.

Mouyeū [*muyœ̄ S, mọyü F*], s. m. — Lanière de cuir qui relie le manche du fléau au battant. Voir **Mintègne**.

Mouyeūve [*muyœ̄f P, F*], n. pr. — Moyeuvre. Voir **Mayeūve**.

Mouyin [*muyē* . . *S, V*], s. m. — Moyen. Voir **Mayin**.

Mouyīn [*muyī S*], s. m. — Moyeu. Voir **Mayeū**.

Mowād [*mọwā* . . *M, I, P, F, N*], s. m. — Gros mangeur. Voir **Mawād**.

Mowe [*mọw M, I, P, N, S*], s. f. — Moue. Volr **Māwe**.

Mower [*mọwēⁱ* . . *M, I, P, F, N*], v. tr. — Mâcher. Voir **Mawer**.

Mowèye [*mǫwẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Bouchée. Voir **Mawèye.**

Mowle, voir **Moûle.**

Mowre, voir **Moûre.**

Mows, Mowt, voir **Moûs, Moût.**

Moyate [*mǫyat M, N, mǫyǫt I, P, muyǫt F, V, muyat S*], s. f. — Godet d'étain à longue queue, attaché au rouet, dans lequel se trouvait de l'eau, qui servait à mouiller les doigts de la fileuse.

Moyate [*mǫyat M, mǫyǫt I, P*], s. f. — 1° Mouillette. Le jour de la vendange, si l'on presse du vin au retour de la vigne, les femmes ne manquent pas de s'emparer d'une cruche de ce vin doux. Elles y éteignent un fer rouge et le boivent en y trempant des rôties de pain grillé. 2° Collation qui se fait après la célébration du mariage à l'église. On présente aux nouveaux mariés un verre de vin; le marié y trempe un morceau de pain et prend la première bouchée, sa femme mange la deuxième. Ils boivent alternativement dans la même coupe en signe de communauté de bien et de mal. 3° Salive.

Moye-boche [*mǫy bǫš M, I, P*], s. f. — Sorte de poire (mouille-bouche).

Moyéje [*mǫyẽš . . M, I, P*], s. m. — Mouillage.

Moyène [*mǫyẹn I, P*], s. f. — Moyenne. Voir **Mayeune.**

Moyèsse [*mǫyẹs M, I, P*], s. f. — Mouillure.

Moyète [*mǫyẹt* Borny], s. f. — Mouillage de vin.

Moyeu [*mǫyœ . . M, I, P, N, muyi F, S, muye,-yœ V*], v. tr. — Mouiller. *Moyeu come une sope*, mouillé (trempé) comme une soupe. *Tīrieu au deũy moyeu*, tirer au doigt mouillé (à la courte paille). *I n' faut m' feuler sans* ~, il ne faut pas filer sans m. (il ne faut pas manger sans boire).

Moyeũve [*mǫyœ̄f I*], n. pr. — Moyeuvre. Voir **Mayeũve.**

Moyin [*mǫyẽ I, P*], s. m. — Moyen. Voir **Mayin.**

Moyote, voir **Moyate.**

Moyou [*mǫyu V*], adj. — Meilleur. Voir **Miou.**

Moyu, voir **Mayeũ.**

Moyu, voir **Mouyeũ.**

Moyũre [*mǫyũr M, I, P*], s. f. — Mouillure.

Much, voir **Muhh.**

Muhate [*müγat M*], s. f. — Tête, cou, pattes du porc.

Muhāye [*müγāy M, müγāy I, P*], s. f. — Avorton.

Muhh [*müχ . . M, I, P, F, N, miχ-müχ S, miχ V*], s. m. — Mur. *Lo grand* ~, le m. qui sépare deux maisons. *Awer lo cul au* ~, être acculé. *I s'è sauvé d'nut èt n'è lèhhieu qu'lés qwète* ~, il s'est sauvé de nuit et n'a laissé que les quatre m. *Lés* ~ *ont désarayes èt lés f'nêtes èt lés-euhhs pālent*, les m. ont des oreilles et les fenêtres et les portes parlent.

Muhi [*müγi M, I, P, N*], adj. — Moisi. Voir **Meuhi.**

Muhi [*müγi M, I*], s. m. — Serpolet.

Mũhieu [*mũγyœ . . M*], v. intr. — Moisir.

Muhũre [*müγũr . . M, I, P, müγœr-müγũr N, mœγũr S*], s. f. — Moisissure. Se dit des fruits.

Mũjād [*mũjā F*], s. m. — Grognon.

Muji, Voir **Muhi.**

Mũjieu, Mujũre, voir **Mũhieu, Muhũre.**

Mulate [*mülat M, N*], s. f. — Meulette, tas de cinq à six gerbes.

Mũle [*mũl S*], s. f. — Meule à aiguiser. Voir **Mieule.**

Mũle [*mũl M, I, F, N, S, mũl-mũy-mũyō P*], s. f. — Meule; tas de foin, de blé.

Mũné, Mũniè, voir **Mũnîn.**

Mũnîn [*mũnĩ . . M, I, N, mũni-mũnye P, münẹⁱ-mini-minœ-minẹⁱ-minẽ-minẹ S, mine V*], s. m. —

1° Meunier. *D'èvèque i s'è fāt* ~, d'évêque il s'est fait m. (il est descendu de son rang). 2° Chevesne; perche (poisson).

Mūnīre [*mūnīr M, I, P, N*], s. f. — Meunière.

Mūr [*mūr M, I, P, N, mœ̄r-mūr S, mẹyi V*], adj. — Mûr.

Mūrat [*mūra M, N, mūrọ I, P, mœ̄ra-mœ̄rta-mīra S, myerọ V*], s. m. — 1° Petit mur. Voir Meūrat. 2° Vieux mur prêt à crouler. 3° Mur placé derrière le fourneau *S, V*.

Murate [*mūrat M, N, mūrọt I, P, mœrat S*], s. f. — 1° Pâte liquide composée de lait, d'œufs, de farine, dont on fait les beignets, les crêpes, etc. 2° Sauce de salade préparée sans huile avec du lard frit et du vinaigre mélangés, ou bien avec du lard frit et un peu de beurre.

Murègne, voir Mureugne.

Muresate [*mūrzat S*], s. f. — Mesure. Voir Meseure.

Mureugne [*mūrœñ M, N, mūrẹñ I, P*], s. f. — Taupinière. Voir Molégne.

Mūrieu [*mūryœ . . gén. (mẹyi V)*], v. intr. — Mûrir.

Murote, voir Murate.

Mūsād [*mūzā . . M, I, P, N, S*], s. m. — Musard, traînard, paresseux. Voir Tūsād. *Lés* ~ *d' Salōnes*, les m. de Salonnes (sobriquet).

Muscāde [*mūskāt M*], s. f. — Rose de mai.

Mūse [*mūs M, I, P, F, N*], s. f. — Orifice de l'entonnoir. Voir Būse.

Mūse [*mūs M, I*], s. f. — Muselière; muserole.

Musète [*mūzẹt*], s. f. — Musaraigne. Voir Meusèreugne.

Mūsiau [*mūzyō M, I, P, N*], s. m. — Museau; mufle; nez. *Li panre sus l'* ~, lui pendre sur le m. (au nez). Voir Meusé.

Mūsieu [*mūzyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Muser, traîner, s'amuser à des riens. Voir Tūser.

Mussèle, Mussèt, Mussot [*mūsẹl-mūsẹ P, mūsọ F*], s. m. — Blouse. Voir Meussat.

Mūyād [*mūyā M, I, P, N, mœ̄yā F*], s. m. — Personne qui se lamente toujours, qui trouve toujours à redire à tout ce qu'on lui fait faire.

Mūye, voir Mūle.

Mūye [*mūy M, I, P, N*], s. f. — Mue (changement annuel dans le plumage, le poil, etc).

Mūyemant [*mūymā M, I, P, N, mœ̄yāy S*], s. m. — Beuglement.

Mūyeu [*mūyœ . . M, I, P, F, N, mœ̄yi S, mẽye,-yœ V*], v. intr. — Mugir, beugler. *Ç' nat m' lè vèche que mūye le pus' qu' bèye lo pus d'lācé*, ce n'est pas la vache qui mugit le plus qui donne le plus de lait (ce n'est pas celui qui fait le plus d'embarras qui est le plus riche).

Mūyi [*mūyi F*], v. intr. — Se lamenter. Voir Meuhhgneu.

Mūyon, voir Mūle.

Mwā [*mwā S*], s. m. — Tas de foin. Voir Mehau.

Mwatanje, voir Mwètanje.

Mwāye [*mwāy M, N, mwāy I, P, mūy S*], s. f. — *Mouée*, lang. pop. mess. On apelle ainsi l'amas de *paisseaux*, ou échalas, qui se fait chaque automne, après la récolte, jusqu'après la clôture des travaux d'hiver. On donne également ce nom à la superficie de terrain dont les échalas sont ainsi réunis en tas. Ce terrain représente la huitième partie d'un *jour*, c'est-à-dire la vingt-quatrième partie d'un hectare. C'est sur la base de cette mesure toute locale que se faisaient les marchés et arrangements relatifs aux vignobles du pays messin.

Mwèlat [*mwẹla M, mwẹlọ I, P*], adj. — Muet. Voir Mwèt.

Mwèlat [*mwẹla M*], s. m. — Moine. Voir Mwinne.

Mwèlate [*mwęlat M, mwęlot I, P*], s. f. — Moelle. Voir Moūle.

Mwèle, voir **Mwèt**.

Mwèle [*mwęl I*], s. f. — Vitre en corne de l'ancienne lanterne.

Mwèlot(e), voir **Mwèlat(e)**.

Mwéne[*mwēn P, F, mwęn S*], s. m. — Moine. Voir **Mwinne**.

Mwèner, voir **Mwinner**.

Mwènau [*mwęnō V*], s. m. — Moineau. *Tête dé* ~, belle de jour (fleur violette qui s'ouvre le jour et se referme la nuit). *Lés têtes dé ~ d'hont ovon qui ot ç' qu'on s'mèrīrè. On mot niéf têtes dé ~ dons zos poches èt on dit: In têl qué j'ém'rās bin, fāt wār si j' l'èrè. Chèque tête signifīe în gohhon. On lés lêye bin yêt' jos dons lè poche èt pis on r'wāde, èt ç'ot ovon lo gohhon d'lè têle dé ~ qu'ot fiéri qu'on s'mèrīré.* Les têtes de m. disent avec qui on se mariera. On met neuf têtes de m. dans ses poches et on dit: Un tel que j'aimerais bien, faut voir si je l'aurai. Chaque tête signifie un garçon. On les laisse bien huit jours dans la poche et puis on regarde, et c'est avec la tête de m. qui est fleurie qu'on se mariera. Voir **Mohhat**.

Mwès [*mwę-mwē M, I, P, mwē N, mwę S, V*], s. m. — Mois.

Mwés, voir **Mwins**.

Mwèsanje [*mwęzāš M, I, P, N, mazāš S, mozōš V*], s. f. — Mésange.

Mwèsson, Mwèssoner, Mwèssonou, voir **Mohhon, Mohhener, Mohhenou**, moisson, etc.

Mwèt [*mwę-mwēⁱ-mwęl M, mwę I, mwēⁱ N*], adj. — Muet, -ette.

Mwètanje [*mwętāš M, I, P, F, S, mwętāš-mwatāš-motēš N, mwętōš V*], s. f. — Méteil.

Mwète [*mwęt* gén.], adj. — 1° Moite. 2° Moisi. *Santi lo* ~, sentir le m. Se dit du vin.

Mwèteure, voir **Mwètūre**.

Mwétiè, voir **Mwintieu**.

Mwètonje, voir **Mwètanje**.

Mwètri, Mwètriyeu [*mwętri-mwętriyœ .. M, I, P, N*], s. m. — Métayer, fermier à moitié fruits. Voir **Mètri**.

Mwétrosse, voir **Mwintrasse**.

Mwètūre [*mwętūr M, I, P, mwętœr-mwętūr N*], s. f. — Humidité.

Mwinne [*mwēn M, I, mwēn I, P, F, S, V, mwēn-mwēn N, mwęn S*], s. m. — 1° Moine. *Grās come i* ~, gras comme un m. *Gué come i ~ an fredinnes*, gai comme un m. en fredaines. *Barbe de* ~, cuscute. Voir **Mwèlat**. 2° Espèce de lanterne *S*. 3° Chauffe-lit.

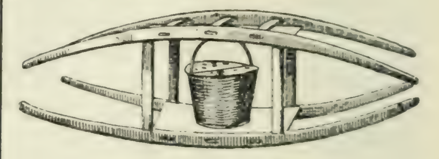


Fig. 58.

Mwinner [*mwēnēⁱ . . M, I, mwēnēⁱ . . P, S, mwēnœ N, munaⁱ F, munę V*], v. tr. — Mener, conduire; diriger. ~ *i pracès*, m. un procès. ~ *au fom'reū*, conduire au fumier (conduire le f. aux champs). ~ *lè chète au rau*, ou ~ *lés poyes peuhhieu*, m. le chat au matou, ou m. les poules pisser (porter à un pied auquel on a mal une chaussure plus large et plus commode qu'à l'autre pied: une babouche, une pantoufle, ou un sabot).

Mwinnou [*mwēnu M, I, mwēnu . . P, F, S, V*], s. m. — Celui qui mène, qui dirige, ordinairement celui qui conduit une noce, une fête, en jouant un instrument. ~ *d' chèrate*, qui mène la charrette (nom du petit doigt). Voir **Deūy**.

Mwins [*mwē* gén. *mwē P*], adv. — Moins.

Mwins, voir **Mwès**.

Mwintieu [*mwētyœ . . M, I, N, mwētyę-mwętyi S*], s. m. — Moitié.

Au ~, au milieu. *Au mwintieu dés loups*, au milieu des loups. Voir **Mitan.**

Mwintrasse [*mwētras M, mwētrǫs I, mwētrǫs P, mǫtras N*], s. f. — 1° Métairie. 2° Ferme où l'on cultive beaucoup de fruits. 3° Vigne cultivée par moitié, dont la récolte appartient moitié au propriétaire, moitié au fermier. 4° Obligation de rendre au propriétaire la moitié des fruits d'une vigne ou de la récolte d'un champ, 5° Terrain cultivé par moitié.

Mwode [*mwǫt V*], v. tr. — Mordre. Voir **Moũde.**

Mwodèsse [*mwǫdẹs V*], s. f. — Morsure. Voir **Moũdèsse.**

Mwos, voir **Mwès.**

Mwoyin [*mwǫyẽ N*], s. m. — Moyen. Voir **Mayin.**

Myin [*myẽ M, I, N, V, myẽ-myẹn P, F, mĩ-min-mẽ-myẽ S*], pron. poss. — Mien, mienne. *Ç'at d' è* ~, c'est à moi.



Fig. 59.

La Cathédrale de Metz au XVIIIe siècle.


CARTE des PATOIS ROMANS
de la MOSELLE
F = Patois de la Fentsch
P = " du Pays-Haut
M = " Messin
I = " de l'Isle
N = " de la Nied
S = " du Saunois
V = " Vosgien
Limite des patois principaux.
" " " de transition.
Frontière linguistique d'après This.
F
Fontoy
Fentsch
Moselle
Fameck
F-P
Orne
Maizières
M
Vigy
Nied
Amanvillers
I
P
PI
Lorry
METZ
M-I
Ars Laquenexy
Pange
Frécourt
Nied allem
PI
Ancy
Gorze
I
Sorbey
N
Pontoy
I-N
Verny
Remilly
Nied franç.
Thicourt
Landroff
Baronville
N-S
S-NS
Seille
Moselle
Delme
Château-Salins
S
Dieuze
Sarre
Vic
Ommeray
V
Gondrexange
Sanon
Réchicourt
Lorquin
Sarre
Lith. Impr. Paul Even, Metz.



Publications de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg.

A partir de Novembre 1922, la Faculté des Lettres de Strasbourg, complétant son programme, édite une triple série de publications :

1° Un BULLETIN mensuel, paraissant le premier de chaque mois scolaire, de Novembre à Mai, destiné à compléter l'enseignement oral des professeurs, à resserrer les liens entre les trois odres d'enseignement, à faciliter les recherches des travailleurs d'Alsace et de Lorraine, à établir un nouveau contact entre l'Université et le public.

2° Une BIBLIOGRAPHIE ALSACIENNE annuelle, analysant l'ensemble des travaux d'ordre historique, littéraire, économique et social, qui concernent l'Alsace et ont paru au cours de l'année précédente.

3° Une BIBLIOTHÈQUE d'études dans laquelle se trouvent représentés tous les différents enseignements de la Faculté et à laquelle sont appelés à collaborer les professeurs, les étudiants et les savants d'Alsace et de Lorraine.

De même format (in 8° raisin), numérotés par fascicules, les volumes de la Bibliothèque se succèdent sans aucune périodicité ; ils diffèrent d'étendue et de prix ; chacun d'eux, formant un tout complet, est mis en vente séparément.

Les trois séries sont complètement indépendantes l'une de l'autre. Néanmoins il est possible de souscrire d'avance soit à l'ensemble de la collection, soit à l'une des séries, soit à une catégorie de fascicules de la Bibliothèque dont la détermination est laissée au souscripteur. Les souscriptions à à l'ensemble des publications de la Bibliothèque bénéficient d'une réduction de 20 % en France (15 % à l'étranger) sur le prix de chacun des volumes et les souscriptions partielles, d'une réduction de 15 % en France (10 % à l'étranger).

Pour bénéficier de ces réductions, les souscriptions doivent être adressées directement à la Commission des Publications et accompagnées d'un premier versement de 100 francs qui assurera l'envoi des volumes au fur et à mesure de leur publication. La provision épuisée, les souscripteurs en seront prévenus par une facture les priant de la renouveler, s'ils le jugent à propos.

Le versement des souscriptions peut se faire par un mandat-poste ou, plus commodément, par un *chèque postal* à l'adresse :

Commission des Publications de la Faculté des Lettres,
Strasbourg. 6703

Premières Publications de la Faculté des Lettres de l'Univeristé de Strasbourg.

Fasc. 1. Th. GÉROLD, L'art du Chant en France au XVII[e] siècle. 300 pages, avec musique . 30 fr.

Fasc. 2. Th. GÉROLD, Le manuscrit de Bayeux, textes et musique d'un recueil de chansons du XV[e] siècle, 200 p., avec musique . . . . 15 fr.

Fasc. 3. E. GILSON, Études de philosophie médiévale, 298 p., ... 13 fr. 50

Fasc. 4. L. LAVELLE, prof. au Lycée Fustel de Coulanges, La dialectique du monde sensible, XLI, 332 pages, ... 12 fr. 50

Fasc. 5. L. LAVELLE, prof. au Lycée Fustel de Coulanges, La perception visuelle de la profondeur, 75 pages, ... 3 fr. 50

Fasc. 6. P. PERDRIZET, Negotium perambulans in tenebris: Etudes de démonologie gréco-orientale, 38 pages, 15 gravures, ... 3 fr.

Fasc. 7. R. REUSS, La Constitution civile du clergé et la crise religieuse en Alsace. Tome I (1790—1792), VI. 380 pages, ... 15 fr.

Fasc. 8. R. REUSS, prof. honor. à la Fac. des Lettres, La constitution civile du clergé et la crise religieuse en Alsace, Tome II (1792—1795) . . . . 15 fr.

Fasc. 9. P. LEUILLIOT, Les Jacobins de Colmar: Procès-verbaux des Séances de la Société Populaire (1791—1795).

Fasc. 10. L. ZELIQZON, prof. honor. au Lycée de Metz, Dictionnaire des Patois romans de la Moselle, I[re] Partie, A—E., XVI, 256 p. et une carte . 13 fr.

Fasc. 11. IDEM, 2[e] Partie, F—M, 209 pages . . . 13 fr. (Le fascicule 12, fin du Dictionnaire, paraîtra en Novembre 1923).

Fasc. 13. A. PIGANIOL, Recherches sur les Jeux romains, 156 pages et deux planches . . . . 8 fr.

Fasc. 14. E. VERMEIL, La Constitution de Weimar et le Principe de la Démocratie allemande, 473 pages . 20 fr.

Fasc. hors série. BIBLIOGRAPHIE ALSACIENNE, Revue critique des Publications concernant l'Alsace, 1, 1918—1921, un vol. XII, 362 pages . . . 20 fr.

BULLETIN DE LA FACULTE DES LETTRES DE STRASBOURG, paraissant le premier de chaque mois pendant l'année scolaire: n[os] 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 (Novembre 1922—Mai 1923), chaque numéro 1 fr. 50. Abonnement annuel . . . . 10 fr.

SOUS PRESSE.

Fasc. 15. M[me] M. L. CAZAMIAN, Le roman et les idées en Angleterre. — L'influence de la Science. 1860—1900.

Fasc. 16. PH. LE HARIVEL, Nicolas de Bonneville.

Fasc. 17. R. LEVEQUE, Le Problème de la Vérité dans Spinoza.

Fasc. 18. E. CAVAIGNAC, Population et Capital dans le Monde méditerranéen antique.

Fasc. 19. P. MONTET, La vie privée des Egyptiens sous l'Ancien Empire.

Fasc. 20. G. COHEN, Le Livre de scène du Mystère de la Passion, jouée à Mons en 1501.